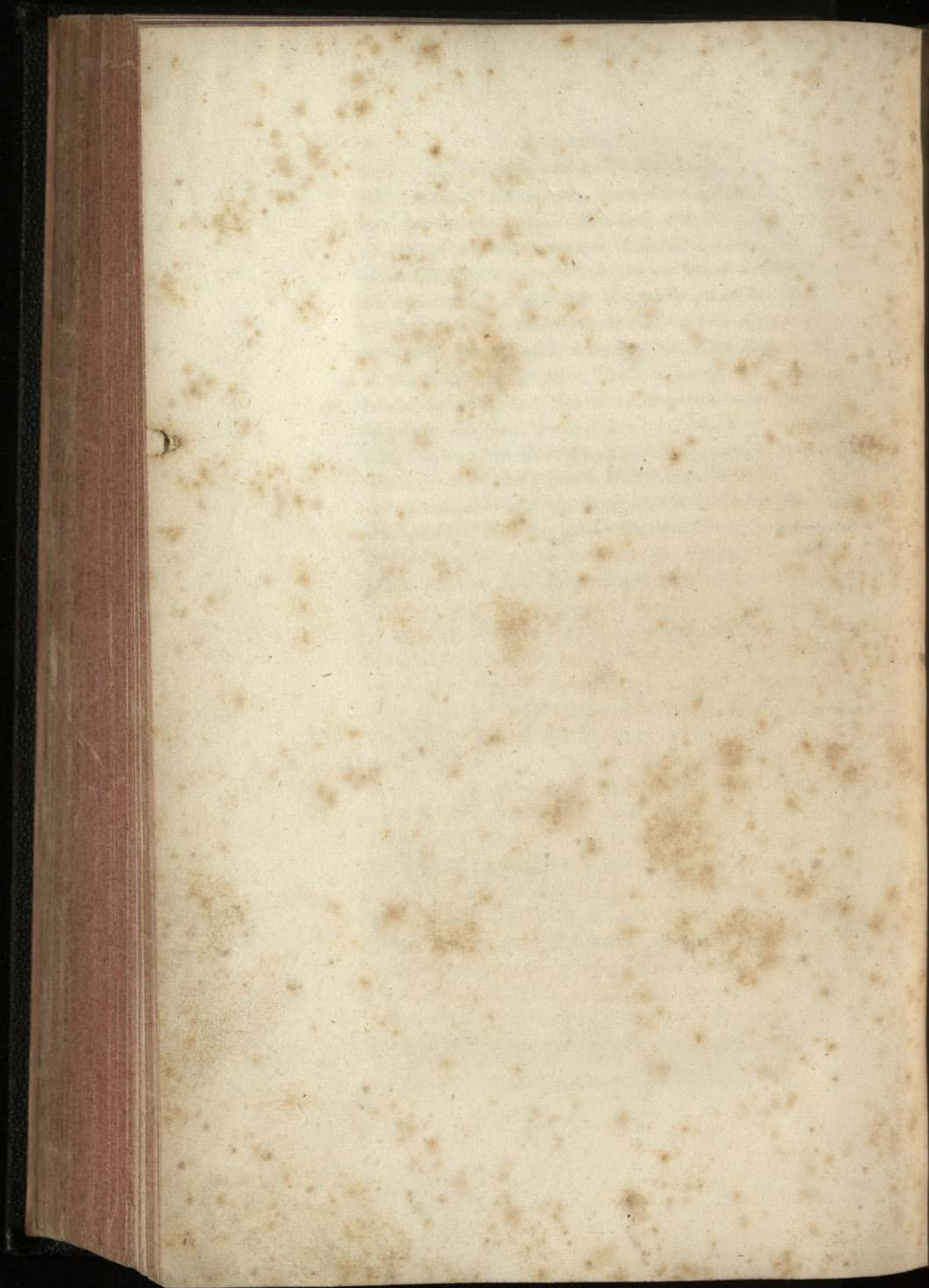
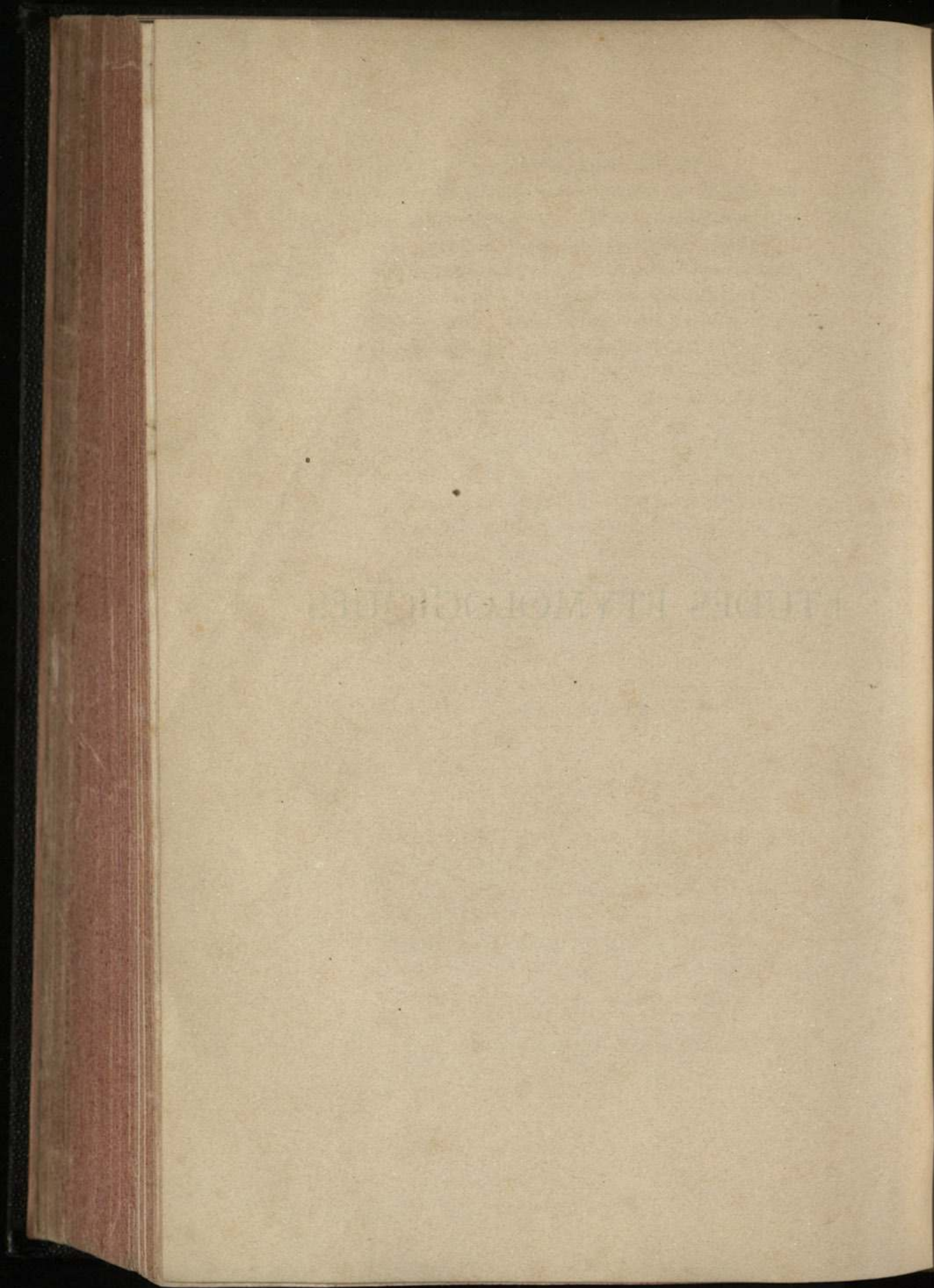
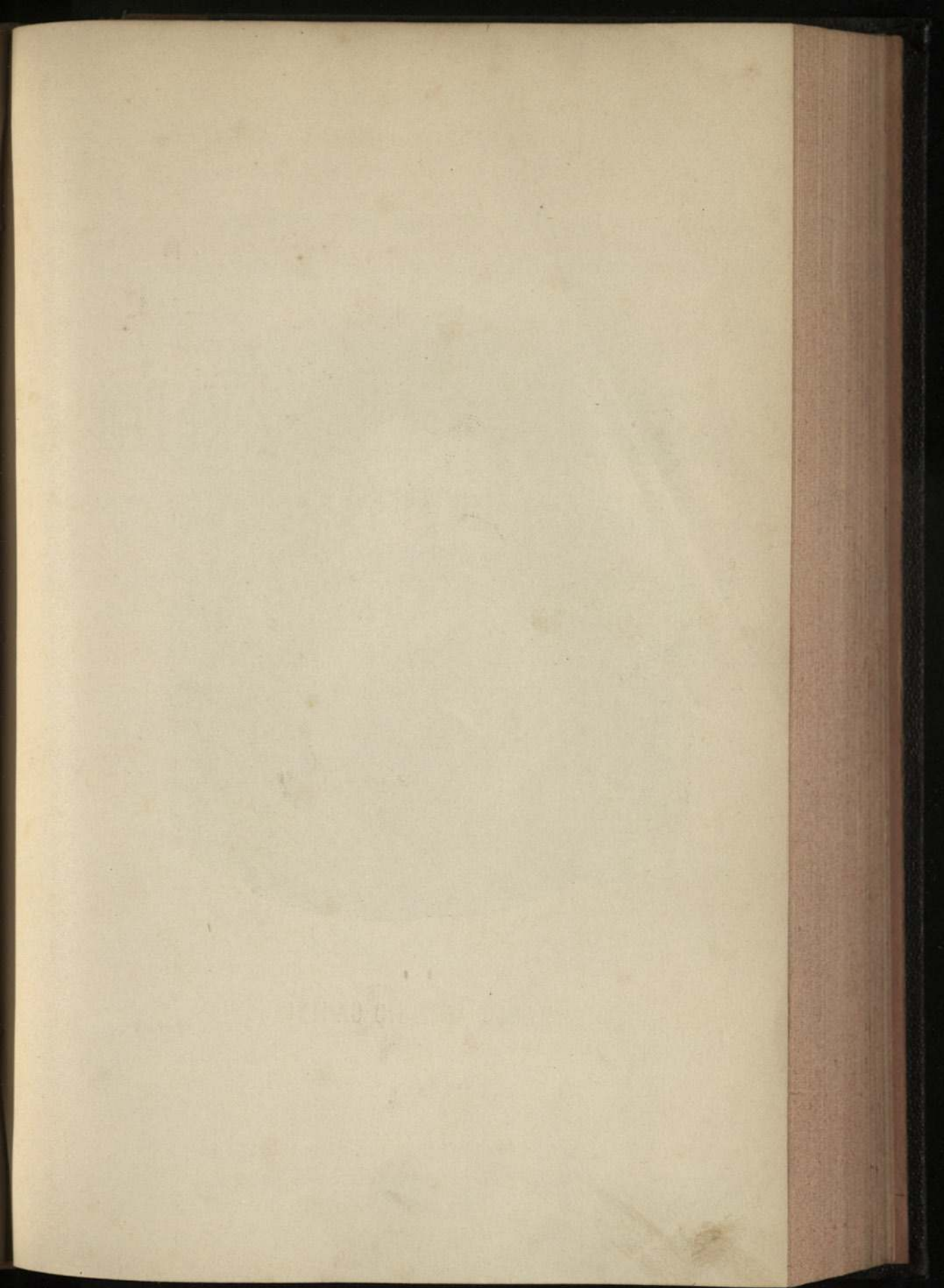


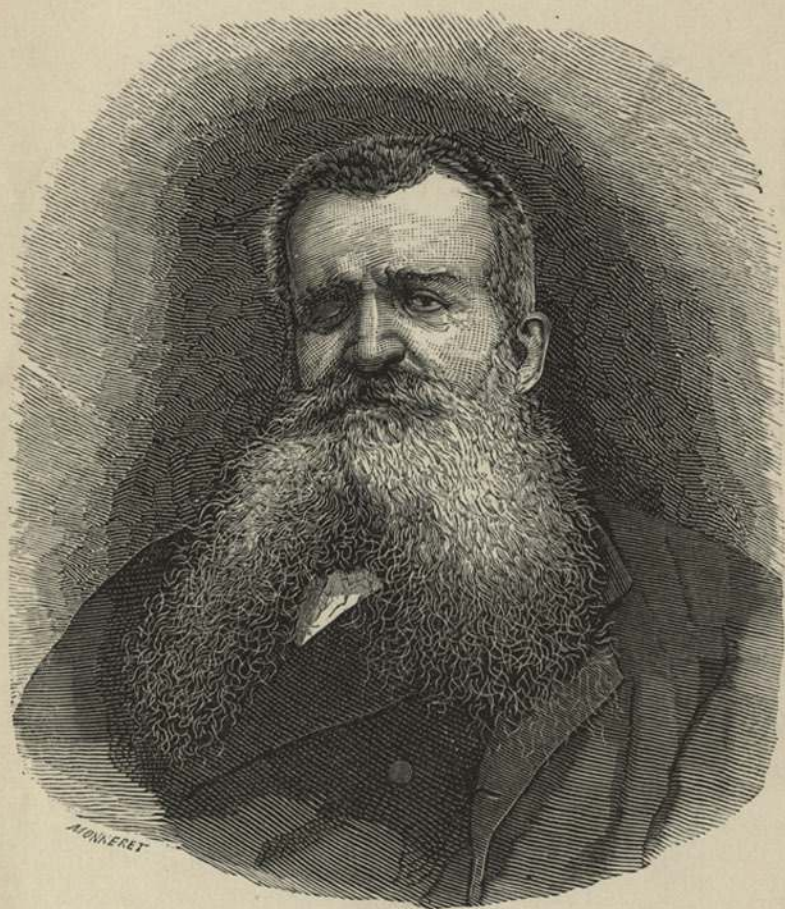
649
—
65



ÉTUDES ÉTYMOLOGIQUES







MARCO ANTONIO CANINI

L 6-3

MARCO ANTONIO CANINI



ÉTUDES ÉTYMOLOGIQUES



HERMANN LOESCHER

ÉDITEUR

TURIN ET ROME

MARCO ANTONIO CANINI

ETIQUETAS DE MUEBLES

MARCO ANTONIO CANINI

EDITOR

LIBRERIA DE LA FAMILIA

JE DÉDIE

CET OUVRAGE

À

M.^r G. GORRESIO

À

M.^r C. M. BUSCALIONI

ET

AUX AUTRES SOUSCRIPTEURS

POUR LA PUBLICATION

DE L'OUVRAGE MÊME

M. A. CANINI.

MR. G. GORRIBUSIO

M. J. M. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

MR. JAMES J. BUDALINI

Habent sua fata libelli.

I. — Cet ouvrage devait paraître il y a douze ans environ, vers la fin de l'année 1870, ou au commencement de 1871, à Paris.

La composition typographique en était entièrement achevée: le tirage aurait pu se faire en cinq ou six jours après la dernière révision de l'auteur. Cette révision aurait eu pour but principal de vérifier l'exacte transcription des 8,500 mots environ cités dans l'ouvrage même et appartenant à une centaine de langues.

Les matériaux nécessaires pour rédiger la préface, qui aurait occupé approximativement quatre-vingts pages, étaient déjà rassemblés dans une série de bulletins. La mise en œuvre aurait exigé à peu près trois mois.

La guerre ayant éclaté entre la France et l'Allemagne, je dus me réfugier en Angleterre. À mon retour à Paris avant la Commune, je trouvai que la composition typographique de mon ouvrage n'existait plus. On s'était servi des caractères pour des travaux pressants.

Lorsque le bombardement commença, un de mes amis, qui occupait mon appartement pendant mon absence, avait eu l'excellente idée de sauver mes papiers. Le quartier était très-exposé, et un incendie pouvait éclater d'un instant à l'autre. Il entassa dans des caisses 25,000 bulletins qui devaient servir pour mon *Dictionnaire étymologique des mots dérivés du grec*, et les bulletins aussi qui contenaient mes notes pour la préface des *Études étymologiques* et qui étaient réunis avec ceux-là dans une immense table à casiers. On mit les caisses dans la cave. Malheureusement, à cause de la confusion inévitable dans ces moments, tout fut affreusement mêlé. Je crois même qu'une partie des papiers fut dispersée dans le transport.

Mon ami qui avait un esprit facétieux, remplaça les bulletins dans les casiers par une collection de morceaux de pain du siège soigneusement étiquetés.

La situation économique de mon éditeur M^r Dramard Baudry, excellent homme dont j'ai eu beaucoup à me louer, était ébranlée à cause des désastres de la France. Il devait publier mes deux ouvrages, le *Dictionnaire étymologique* et les *Études étymologiques*. Il lui fut impossible de faire reprendre en 1871 la composition typographique des *Études*, ainsi que de dépenser 20,000 francs pour la publication du *Dictionnaire*. Il aima mieux perdre les avances considérables qu'il m'avait faites. Quelque temps après je quittai la France et j'abandonnai tout à fait les études philologiques.

Il me resta donc les dernières épreuves des *Études*. Les notes pour la préface et les bulletins du *Dictionnaire* (1) furent dans la suite égarés, dispersés. Je ne sais pas même ce qu'ils sont devenus.

Je ne pus pendant dix ans d'une vie orageuse m'occuper de mes grands travaux philologiques.

Il y a un an, un an et demi, je tombai malade, je devins infirme. Un Comité se forma à Turin sous la présidence de l'illustre savant M.^r G. Gorresio: on publia un *Appel philanthropique* pour me fournir par souscription les moyens de publier mes *Études étymologiques*, dont j'avais gardé pendant douze ans les épreuves. Un autre Comité fut créé dans le même but à Venise, ma patrie. On espérait que la souscription m'aurait non seulement donné les moyens de publier mon ouvrage, mais aussi de passer tranquillement les derniers jours d'une vie qui avait été entièrement consacrée à la science et à la cause de la liberté. On comptait sur la reconnaissance des peuples que j'avais servis!

Voilà comment s'est faite la publication de mes *Études étymologiques*, et voilà aussi pourquoi elle n'a pas eu lieu auparavant.

II. — Mon ouvrage est partagé en cent chapitres, qui ont pour sujet autant de mots grecs, dont la plupart ont été aussi introduits dans les langues modernes.

J'ai abordé les problèmes les plus difficiles de la science. On n'a pas trouvé avant moi d'étymologie de ces mots, ou les étymologies proposées par les anciens ou par les modernes sont inexactes ou incomplètes.

Voici comment on pourrait partager ces cent mots :

1. Mots dont les anciens ont donné des étymologies inexactes, qui n'ont été ni acceptées ni rejetées par les philologues modernes.

(1) Ce n'était qu'une partie des matériaux nécessaires pour la compilation de ce grand ouvrage: ils se rapportaient surtout à la botanique et à la médecine. Le *Dictionnaire* avait pour base l'ouvrage que j'ai publié en italien avec le même titre en 1865, mais il devait être bien plus étendu. Mon *Etimologico* italien, malgré la guerre acharnée qui m'a été faite, a eu beaucoup de succès. On en a publié deux éditions.

Ἀκόνιτον, *Ἀναλάρδιον (V. pag. 33), *Ἀντιμόνιον (V. pag. 45), Ἀριστολογία, Ἀρσενικόν, Βάκχαρις, Βόσπορος, Γάλιον, Γεντιάνη, Γυμναστική, Δραχμή, Εὐνοῦχος, Κενταυρίς, Κολχικόν, Κρότων, Μάγνης, Μανδραγόρας, Μεσπilah, Νάρκισσος, Παρνασσός, Σαρδώνιος.

2. Mots dont les anciens ont donné des étymologies inexactes, qui ont été acceptées par les modernes.

Ἀδάμας, Αἰγίς, Ἀνεμώνη, Ἀφροδίτη, Ἑκατόμβη, Ἐνθουσιασμός, Ἰταλός, Κωμωδία, Ὀργια, Τραγωδία.

3. Mots pour lesquels les anciens ont donné des étymologies inexactes, que les modernes ont rejetées, mais qu'ils n'ont su remplacer par d'autres.

Ἀγαρικόν, Ἀρτεμις, Ἀψίνθιον, Βάκχος.

4. Mots dont les anciens n'ont pas donné d'étymologies, et dont les philologues modernes en ont données d'inexactes.

Ἀγάπη, Ἀμυγδάλη, Ἄρτος, Ἀσκληπιός, Εὐφόρβιον, Ἡμέρα, Ἥπαρ, Θυγάτηρ, Ἴππος, Κόθορνος, Λαβύρινθος, Λωτός, Παιάν, Περιστερὰ, Πρύτανις, Σίδηρος, Σφαίρα, Σῶμα, Τύραννος, Ὑστέρα.

5. Mots dont ni les anciens ni les modernes n'ont donné d'étymologies.

Ἀγάλλοχος, Ἀκορος, Ἀλόη, Ἀμωμον, Ἀρτεμισία, Ἐλικών, Καρδάμωμον, Κάρπασον, Κινάμωμον, Κόστος, Μαλάθαθρον, Μαίανδρος, Μεσπilah, Ὀργανον (instrument de musique), Ὀστρυς, Περσέα, Σίλφιον, Σινδών, Τάρα, Τιθύμαλος, Τοξικόν, Τοπάξιον, Τραγάκινθα, Ὑάκινθος, Φοίνιξ, Χαμαιλέων, Χελιδόνιον, Χλαμύς.

6. Mots pour lesquels j'ai complété les études des anciens.

Ἀδελφός, Μαθηματική.

7. Mots pour lesquels j'ai complété les études des modernes.

Ἀβᾶξ, Ἀνήρ, Ἄνθος, Ἀνθρωπος, Βάλσαμον, Δεσπότης, Ἐκυρός, Κῆθος, Λέων, Λίθανος, Λίνον, Μίνθη, Μούσα, Μουσική, Σατράπης, Στόμα.

Parmi ces mots il y en a quelques uns dont les plus savants philologues allemands de notre époque ont avoué ne pas connaître d'étymologie acceptable, tel que Ἀρτεμις, Ἀψίνθιον, etc. M. G. Curtius même, qui est parmi les étymologistes modernes *facile princeps*, n'a pas reproduit dans les dernières éditions de son grand ouvrage *Principes fondamentaux de l'Étymologie grecque* ses anciennes conjectures sur le mot Σῶμα *corps*, et a pour ainsi dire renoncé à résoudre ce problème hérissé de difficultés.

Mes études sur l'origine de ces cent mots m'ont amené à faire des recherches sur une foule d'autres mots surtout grecs, français, latins, italiens. Je propose dans mon ouvrage à peu près 700 nouvelles étymologies.

III. — Ainsi que je viens de le dire, j'avais abandonné pendant longtemps les études étymologiques. C'était possible que d'autres

eussent trouvé la solution des problèmes que j'avais abordés. Avant de commencer l'impression de ce livre, je consultai la cinquième et dernière édition (1879) de l'ouvrage de M.r Curtius, qui peut donner une idée exacte de l'état actuel de la science.

C'est là en effet que l'on trouve résumé ce qu'on devrait chercher dans un grand nombre de brochures et d'articles de journaux philologiques. M.r Curtius, outre une vaste doctrine, possède aussi cette clarté, ce *lucidus ordo*, qui manque complètement dans les ouvrages de ses illustres prédécesseurs Pott et Benfey.

À mon grand étonnement je remarquai que, du moins pour les problèmes qui avaient formé le sujet de mes recherches, la science était restée stationnaire. Je trouvai, p. e., que l'étymologie (racine sanscrite du h *traire*) proposée par Lassen du mot *Θυγάτηρ* fille et des nombreux mots correspondants à celui-là dans les langues appartenant à la famille indo-germanique, était toujours généralement acceptée comme une des plus précieuses conquêtes de la science moderne. Pourtant je regarde cette origine comme tout à fait absurde.

Je trouvai que, pour le mot *ἡμέρα* jour, la conjecture absurde aussi de M.r Ascoli, qui le fait dériver de la racine sanscrite *us* (vas) *briller*, était regardée par M.r Curtius et probablement aussi par toute l'Allemagne savante, comme ce qui il y a encore de plus acceptable pour l'origine de ce mot. On a observé avec beaucoup d'esprit que si les mots *ἡμέρα* et *us* sont parents entre eux, ce doit être une parenté bien éloignée.

Seulement pour le mot *Δεσπότης* *despote* on a proposé de nouvelles conjectures pour en expliquer le premier élément: elles sont assez ingénieuses et se rapprochent de celles que j'avais formées en 1868-69.

J'arriverai donc toujours à temps. Le fruit de mes consciencieuses anciennes études ne sera pas tout à fait perdu.

IV. — Je devrais exposer ici le système que j'ai suivi dans mes recherches, ainsi que mes idées sur certaines lois fondamentales du langage humain. Malheureusement, ainsi que je viens de le dire, les études que j'avais faites là-dessus, ont été dispersées. Je n'ai pas les livres dont j'aurais besoin pour les reprendre, et les forces nécessaires me manquent aussi.

Je me bornerai donc à faire quelques observations.

Non seulement j'ai rapproché les mots qui ont à mon avis une origine commune, mais j'en ai extrait aussi la racine en la séparant des affixes, des suffixes et des terminaisons.

Les racines de chaque groupe de mots, malgré la variété des voyelles, malgré les modifications des éléments phonétiques qui en forment la base, peuvent être aisément réduites à un type commun.

J'ai compris dans la sphère de mes études non seulement les langues aryennes proprement dites et celles dont le lexique est en grande partie arien, comme la persane et l'hindustanique, mais aussi les langues sémitiques, surtout l'arabe, et d'autres langues dont l'origine et les affinités ne sont pas encore assez bien connues, comme l'égyptienne. Je crois que les résultats de ce système ont été assez satisfaisants.

J'ai trouvé par ce rapprochement l'origine de certains mots grecs que les plus savants étymologistes avaient inutilement cherchée. Je ne veux pas faire allusion seulement à des mots qui pourraient bien avoir été une importation étrangère due à l'influence exercée sur la civilisation grecque par d'autres civilisations antérieures, comme p. e., Μέγαρον *hôtel* et Σενδών *drap* (V. pag. 145, 193). J'entends parler aussi de quelques mots proprement grecs, tels que Σῶμα (V. pag. 197), dont les savants allemands avaient renoncé à rechercher l'origine dans les langues aryennes. Je suis sûr que l'identité de Σῶμα et de l'arabe *samâ-mat* sera reconnue sans difficulté, et encouragera d'autres chercheurs plus habiles et plus heureux que moi à faire de nouvelles études en suivant le même procédé.

Je crois aussi que le rapprochement que l'on trouvera dans ce volume, entre plusieurs autres mots ariens et des mots arabes, n'a rien de forcé et ouvre pratiquement de nouvelles voies à la science. La comparaison entre les langues aryennes et les langues sémitiques est une des questions philologiques les plus épineuses. Elle a été abordée, mais le succès n'a pas répondu aux efforts des savants. C'est aux philologues de l'avenir à résoudre ce problème, qui a une importance capitale pour la philologie.

Il m'est impossible de développer plusieurs sujets dont il est question dans les divers chapitres de mon ouvrage, tels que l'*antistrophe* des éléments phonétiques qui forment les racines, et l'*énantiosémie* ou signification contraire des mêmes combinaisons d'éléments phonétiques. C'est le nom qui lui a été donné en Allemagne, où elle est regardée comme un phénomène pour ainsi dire sporadique. Je crois au contraire que c'est une des lois les plus étendues, une loi générale du langage humain. Il y a seize ans, c'est-à-dire dans la première édition de mon *Etimologico*, je lui ai donné le nom d'*identité des contraires*.

Une autre loi générale et aussi peu connue est celle des catégories. Tout le matériel linguistique d'une langue ou de plusieurs langues ayant une affinité entre elles peut être groupé dans un petit nombre de catégories. P. e. les mots signifiant *adorer, vénérer, désirer, aimer, espérer, baiser, exercer le coït*, forment une grande catégorie. La racine des mots ayant ces diverses acceptions est la même.

L'idée fondamentale de chaque catégorie exprime le mouvement.

Celle de la catégorie que je viens d'indiquer, est une sorte d'élan de l'esprit vers la personne ou la chose que l'on adore, que l'on désire, que l'on aime, etc.

De même les mots qui expriment l'idée de *bâtir* et celle d'*habiller*, etc. forment-ils partie d'une grande catégorie, dont l'idée fondamentale est celle d'*entourer*. L'identité phonétique des mots *habiter* et *habiter* n'est pas due au hasard, mais à une loi qui s'applique à tout le langage humain.

Il y a aussi d'autres faits que j'ai remarqués et qui étaient restés jusqu'à présent inaperçus.

Les mots qui expriment une couleur, signifient tout simplement *coloré*, de manière que, p. e., un mot qui signifie *blanc* dans une langue, peut signifier *jaune* ou *rouge* dans une autre. Parfois le même mot exprime dans la même langue plusieurs nuances de couleur.

Les mots qui signifient une matière textile, un tissu, peuvent s'appliquer à toute matière textile, à toute espèce de tissu. C'est pourquoi, p. e., le mot qui dans une langue signifie *lin*, peut signifier dans une autre *coton* ou *chanvre* ou *soie*. L'idée commune est celle de *fil*. La racine se rattache à la grande catégorie qui exprime le mouvement circulaire, l'idée d'*entourer* ou *mouvoir tout autour* (filer).

On trouvera l'application de ces théories dans plusieurs chapitres de mon ouvrage.

V. — Si l'on exigeait que l'orthographe de mon livre fût parfait, qu'il n'y eût point d'inexactitudes dans la transcription des 7,500 mots environ (outre un millier de mots grecs) qui y sont cités, on exigerait l'impossible.

L'ouvrage même de M. G. Curtius a plusieurs pages d'*errata*. Il s'agit pourtant d'un livre arrivé à la cinquième édition !... M. Curtius est un savant de premier ordre, qui jouit d'une verte vieillesse, qui a à sa disposition tous les livres nécessaires, des caractères spéciaux pour la transcription, des amis et des disciples dévoués pour l'aider dans ses recherches.

Tout cela me manque, livres, caractères spéciaux, amis de bonne volonté et capables; surtout la santé, les forces nécessaires me manquent.

L'édition que l'on devait faire à Paris de mon ouvrage en 1871, aurait eu, de même que celle-ci, un défaut capital, le manque de caractères spéciaux pour la transcription. J'étais dans l'incertitude relativement à la manière dont j'aurais pu réparer à cela. P. e. devais-je supprimer tout à fait les lettres demi-muettes des mots anciens slaves, on les remplacer par des *i*, des *y*, des *u*? Devais-je suivre dans la transcription des mots arméniens la prononciation ancienne ou la moderne, écrire une foule de mots avec un *d* ou

avec un *t*, avec un *b* ou avec un *p*? Au milieu de ces incertitudes, malheureusement j'avais parfois modifié mon système pendant la composition typographique de mon ouvrage (1869-1870). J'espérais pouvoir faire en deux ou trois mois une révision générale de mon livre et le rendre aussi correct que possible.

Maintenant les mêmes difficultés se sont présentées: en outre il m'était impossible d'avoir à Turin tous les livres, tous les dictionnaires que j'avais trouvés à Paris.

Si la souscription ouverte pour la publication de mon ouvrage avait produit une somme considérable, j'aurais fait faire les caractères spéciaux dont j'avais besoin, et j'aurais chargé quelque jeune savant à Paris ou ailleurs de m'aider dans la révision et dans la correction typographique de mon livre. Celle-ci m'était d'autant plus difficile que je suis devenu demi-aveugle.

Malheureusement cela m'a été impossible: la souscription n'a donné qu'une somme médiocre. J'ai eu surtout à me plaindre des Grecs. On en trouvera quelques uns parmi les souscripteurs; deux ou trois d'entre eux se sont même montrés assez généreux: je leur exprime publiquement ma reconnaissance. Mais le nombre des souscripteurs grecs et le chiffre total de leurs souscriptions sont bien inférieurs à ce que je me serais attendu. Il s'agissait pourtant d'un ouvrage qui a pour objet principal l'étymologie grecque, et je suis un ancien philellène qui ai travaillé pendant trente ans pour l'hellénisme, qui ai écrit en plusieurs langues, parfois même exposé ma vie pour la cause grecque!

Les Grecs ont donné par là une preuve que deux grandes vertus leur manquent, la reconnaissance et la générosité nécessaire pour encourager la science. Il est vrai qu'en revanche, pendant les derniers événements en Orient, ils ont montré au monde étonné qu'ils sont dignes de leurs glorieux ancêtres, et qu'ils possèdent cette hardie initiative et surtout cette bravoure militaire qui assurent l'avenir et la grandeur d'un peuple!

Malgré tant de difficultés, j'ai fait tout mon possible pour que l'orthographe de mon ouvrage fût assez correct. P. e. j'ai tâché dans la transcription de l'arménien de suivre la prononciation ancienne. J'en ai fait de même dans le Vocabulaire (V. pag. 250), que j'ai dû composer sans avoir sous les yeux de lexique arménien.

Ne pouvant avoir les lettres *r*, *t*, *n* avec des points au dessous pour la transcription de certains mots sanscrits et zends, j'ai remplacé le point par un signe à côté de la lettre et en haut.

Si je devais faire dans le suite une seconde édition de ce livre et si j'avais la santé et les moyens nécessaires, je saurais bien corriger ces imperfections et rendre mon ouvrage aussi parfait que possible sous ce point de vue.

VI. — Voulant donner l'étymologie et la définition de plusieurs noms grecs de plantes, surtout dans mon *Dictionnaire étymologique* (français), où la botanique aurait occupé une place considérable, j'ai dû faire parfois de profondes études de botanique ancienne; j'ai obtenu d'importants résultats. J'ai, p. e., résolu deux problèmes très-épineux et sur les quels on a fait tant de recherches inutiles. Je prouve que l'amome des anciens n'était ni l'*Amomum cardamomum*, ni la *Cissus vitiginea*, mais une petite plante indienne très-odoriférante, la *Ruellia balsamica*, et que l'hyacinthe des poètes était la tulipe, malgré l'opinion généralement acceptée par les savants, que les anciens Grecs et Romains ne connaissaient pas cette fleur.

Mon travail sur des étymologies grecques est suivi d'une étude sur la langue des Incas et sur le quéchua et l'aymara, que l'on parle maintenant dans l'ancien empire péruvien. On verra comment cette étude se rattache à l'ouvrage qui la précède. Je suis d'avis que ces langues américaines, quoique grammaticalement bien différentes des langues aryennes, s'en rapprochent par leur lexique. Si mon ouvrage avait été publié en 1871, j'aurais été le premier à présenter au monde savant cette opinion, qui doit paraître bien hardie et bien étrange. Il y a quelques années M.r Lopez dans l'Amérique du Sud et M.r Falk dans celle du Nord ont publié de savants ouvrages, que je n'ai pas vus, pour soutenir la même thèse.

Turin, 15 août 1882.

M. A. CANINI.

ABRÉVIATIONS

DES NOMS DES LANGUES DONT ON CITE DES MOTS DANS CET OUVRAGE

(OUTRE LES MOTS GRECS)



afgh. = afghân
a. h. all. = ancien haut allemand
m. h. all. = moyen haut allemand
all. = allemand
angl. = anglais
angl.-sax. = anglo-saxon
ar. = arabe
arm. = arménien
assy. = assyrien
aym. = aymara
basq. = basque
bél. = bélutchi
beng. = bengali
berb. = berber
bret. = breton
buch. = bucharien
bulg. = bulgare
can. = canaque
chald. = chaldéen
copt. = coptique
crt. = croate
cyng. = cyngalais
cypr. = cyprien
dan. = danois
dékh. = dékhanique
égypt. = égyptien
ers. = erse
esp. = espagnol
esth. = esthonique
étr. = étrusque
finn. = finnois
flam. = flamand
fr. = français
fris. = frison
gaél. = gaélique

goth. = gothique
guj. = gujérati
hébr. = hébreu
hind. = hindustani
holl. = hollandais
irl. = irlandais
isl. = islandais
ital. = italien
a. ital. = ancien italien
dial. berg. = dialecte bergamasque
dial. mil. = dialecte milanais
dial. piém. = dialecte piémontais
dial. srd. = dialecte sarde
dial. sic. = dialecte sicilien
dial. tosc. = dialecte toscan
dial. vén. = dial. vénitien
kash. = kashmir
kaw. = kawi
korn. = kornovallique
kymr. = kymrique
lapp. = lappon
lat. = latin
a. lat. = ancien latin
lett. = letton
lith. = lithuanien
lyb. = lybien
madj. = madjar
mahr. = mahratti
mal. = malais
mys. = mysori
oss. dig. = ossète digor
oss. tag. = ossète tagaur
osq. = osque
pal. = pali
prsi = parsi

prth. = parthe	set = sanscrit
pehl. = pehlwi	a. sax. = ancien saxon
pélasg. = pélasgique (albanais)	srb. = serbe
peng' = peng'abi	sig. = sigain (bohémien)
prsn = persan	a. sl. = ancien slave
prs. = perse	n. sl. = nouveau slave
a. pér. = ancien péruvien	suéd. = suédois
phén. = phénicien	syr. = syriaque
phryg. = phrygien	tal. = talish
pol. = polonais	tam. = tamuli
pert = pracrit	tchq. = tchèque
a. pruss. = ancien prussien	tél. = télugu
pun. = punique	thr. = thrace
qcha = quéchua	tib. = tibétain
qché = quiché	trc = ture
roum. = roumain	umbr. = ombre
russ. = russe	zd = zend

SIGNES ET AUTRES ABRÉVIATIONS.

= égal	p. p., ou part. pass. = participe passé
+ plus	pl. = pluriel
- moins	priv. = privatif
√ racine	int. = intensif
ésenth. = ésenhétique	pléon. = pléonastique
euph. = euphonique	p. e. = par exemple
proth. = prothétique	V. = Voyez
hypoth. = hypothétique	Etym. M. = Etymologicum Magnum

Je cite souvent ces ouvrages philologiques allemands :

POTT — *Etymologische Vorschungen auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen*, Lemgo, 1833-36.

BENFEY — *Griechisches Wurzellexicon*, Berlin, 1839-42.

CURTIVS G. — *Grundzüge der griechischen Etymologie*. — Je me suis servi de la première édition, en deux volumes.

KUHN'S ZTSCHR. (1) — *Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung* herausgegeben von A. Kuhn, Berlin, 1852-1870.

(1) C'est par erreur que parfois, au lieu de *Ztschr.* on trouvera écrit *Ztg.*

I.

'ABAE, ABACUS, ABAQUE

Set bhag', zd baz, mal. bâg-i *diviser, partager* || zd bakh-tar *diviseur*; bakhsh *prendre part*; â-bakhsh *diviser* || prsn bakhshû-dan *couper* || set bhañg' (— n ésenth.) = bhag', prsn bangî-dan (— n ésenth.) = bagî-dan *briser*; pâg' *fragment*.

Set bhag' (en composition) *qui a une part, qui forme partie*; bhâg-a, zd bagh-a, bâgh-a *part, portion*.

Set bhakt-a *divisé, qui forme partie*; bhakt-i, zd bakht-i *division, part*.

Arm. beq *brisé*; bak *portion*; beqte-l, beqbeqe-l, beqane-l *rompre, briser*.

Égypt. pek-a *fendre*; pek, pak, pekh, pek-a, pesh *diviser*; pek *part*; puk-a *planche, poutre* || copt. pogh-e, pògh-e *morceau, planche*; pog'gh *diviser*; pegh, pògh-e *être brisé*; pah, peh, fah, fòh, pash *diviser, briser*.

Ar. bakkat *séparant, divisant*; baq-t *division, fragment* || trc bic-meq *couper*.

Sig. pash *part* || tchq. pac'i-ti *briser* || ital. s-pacca-re *fendre*.

Arm. bakin *division* || lat. pagin-a *page*.

✓ bak ; bakh, bakhsh, bakhsh	} <i>diviser,</i> <i>couper,</i> <i>briser.</i>
bag, bâg ; beq ; bagh, bâgh ; baz ; bic	
bhak, bhâg, bhag'	
pak, pakk, pek, puk ; pekh ; pac, pag'	
pegh, pogh, pògh, pog'gh	
pash, pesh ; pah, peh ; fah, foh	

*Αῶαξ, *Αῶαχο-ς — ᾶ proth. + √ ῶα *diviser, couper*.

Il correspond à l'égyptien puk-a et au coptique pogh-e.

La vraie acception d'*Αῶαξ est *planche*, c'est-à-dire *fragment, morceau* de bois, de marbre, etc., scié, en lames, ordinairement plus long et large qu'épais.

On donnait ce nom à plusieurs sortes de *tables*, à plusieurs meubles, p. e.

- a) *Table pour compter* de l'argent, des votes.
 b) *Table pour tracer des figures mathématiques ou des chiffres* sur du sable que l'on y répandait.
 c) *Table sur la quelle on traçait des lettres* pour apprendre à lire aux enfants.
 d) *Buffet pour exposer la vaisselle*, qui était souvent partagé en plusieurs compartiments (lat. *cavernae*). Peut être doit-on rattacher *A6αξ dans cette acception à la racine sanscrite paç *contenir*. V. plus bas.
 e) *Table de jeu*, pour jouer aux dés, au *ludus latrunculorum*, etc.
 f) *Tablette quadrangulaire* garnie de courts supports, entre lesquels étaient tendus des fils métalliques avec des boules enfilées, qui servaient pour compter; elle correspondait au *souangan* des Chinois. Selon quelques érudits la tablette était traversée par des rainures parallèles, le long des quelles se mouvaient des chevilles.
 g) *Tablette carrée en bois*, que dans l'enfance de l'art de bâtir on plaçait sur des troncs d'arbres, formant un assez large lit, sur le quel reposait l'architrave.
 h) *Table de marbre* placée sur le chapiteau des colonnes, en italien *abaco*, en français *abaque*, *abacus*.

Le diminutif *A6άκιον s'appliquait à toutes ou à presque toutes les acceptions ci-dessus indiquées.

*A6ακίσκος (lat. *abaculus*), autre diminutif d'*A6αξ, signifie *petit carreau, cube de verre ou d'une composition imitant la pierre*, pièce de marqueterie dans les pavés de mosaïque.

L'idée commune à toutes les acceptions d'*A6αξ et de ses dérivés est "fragment de bois, de marbre, etc., oeuvre faite avec de tels fragments, etc."

L'étymologie d'*A6αξ que nous venons de donner, est confirmée par celle de plusieurs autres mots signifiant de même *planche, plaque, table*, et se rattachant à ces racines logiquement équivalentes à 6αα, c'est-à-dire ayant l'acception de *couper, fendre, diviser, briser*. p. e: Isl. *fiöl planche* — set phal, ar. fal' *fendre, couper* || pélasg, bjel, viel, vil *rompre*.

Set phalak-a, srb. polik-a, πλάξ, πλακό-ς; fr. *planch-e* (— n ésenth.) = *plach-e*; *plaq-u-e* — ar. falq *fendre*; falkh *briser*; falz *inciser*; farq, farg', fars, farz *séparer*; firq *part, morceau*; faraq, hébr. peleg *division, séparation* || πέλεκυ-ς *hache* || prsn faràkhidan *séparer*. Le Dictionnaire de St. Petersbourg observe très-bien que le sanscrit phalaka *planche* signifie d'après sa racine *morceau coupé*.

Goth. s-pild-a, irl. s-pealt *planche* — hébr. peleth *diviser* || ar. balt *divisant*; balat *divisé* || trc balt-a *hache* || irl. s-pealtai-m, all s-palte-n, isl. s-pilld-a *fendre* || irl. pealt *fragment*.

Irl. deil-e, suéd. til-ja, dan. däl-e, sct dal-a, dalik-a; irl. s-diall, pol. s-toł' *planche, table* || fr. dall-e || lith. dill-e *planchette*. — sct dr', dar; zd dar, prsn darî-dan, afgh. darra-l; a. sl. dra-ti, n. sl. drê-ti; a. sl. djeli-ti, lith. dali-ti, goth. dailja-n, fris. del-a, dan. däl-e, irl. deilli-m, *diviser, couper* || sct dal *fendre*; dal-a *fragment* || lat. dolatu-s *fendu*; dolabr-a *hache* || gaél., irl. dail, lith. deli-s, a. sl. djel, pol. dol-a, tchq. djl, holl. deel, srb. del, all. theil *part* || kymr. dell, irl. del *séparation* || kymr. drag *pièce*; dragia-w *mettre en pièces* || irl. dealaighi-m, deilighi-m, dlighi-m *séparer* || gaél. dealaikh, lith. dalyka-s *part* || irl. dealakh-d *séparation* || kymr. talk *pièce, fragment*; talkh-u *rompre*.

Lith. dern-à *table* dérive d'une racine der = sct dar *couper, diviser*. V. ci-dessus.

Sct pat'-a, pat't'-a, pat't'ak-a, pit't'ak-a; hind. pāt', pet'iy-ā *planche, table* — sct pat' *fendre* || ar. badd *diviser* || kymr. peth *part, fragment* || sct pat'ak-a *division* || ital. pezz-o *morceau, pièce*.

Pélasg. dogh-e *planche*; ital. doga *douve* — prsn dākhî-dan *diviser*; daq *part*.

Tchq. desk-a *planche*; all. tisch, ital. desc-o *table*; a. sl. dysk-a *planche, table, lame*. Le prsn, trc, hind. takht-a *table* a une racine takh = dakh dans le prsn dakhî-dan.

*Αῆξ a aussi l'acception de *panier, auge, plat et partie des anciens théâtres* (qui n'est pas bien définie), et se rattache dans cette acception à la racine sanscrite paç *contenir*, ainsi que les mots suivants: holl. bak *auge, bassin*; flam. bak *vase, baquet*; ital. bacin-o *bassin*; βᾱκίνο-ς, βᾱκίριο-ς *sortes de vases*; ital. bicchier-e, roum. pahar *verre à boire*. v bak, bik, bac, pah *contenir*.

Est-ce qu'il faut rattacher aussi au mot *Αῆξ dans l'acception de *table pour calculer* le latin Abacus, *table de multiplication* inventée ou introduite par Pythagore? En italien on appelle abaco un petit livre, qui expose les règles élémentaires de l'arithmétique. C'est une étymologie douteuse. Peut-être vaut-il mieux le rapporter à l'égyptien a'ps' *compter, calculer, nombre*: s est parfois une modification de k. (Égypt. sam *unir*, lat. summ-a *somme*).

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Etym. M. *Αῆξ signifie proprement ce qui *n'a pas de base*, abusivement *planche*. Il dérive de βᾱ, βᾱίω *aller*.

Benfey 1, 125, dit que *Αῆξ correspond phonétiquement à πλάξ; 2, 341 il le rattache au sanscrit bhañg', mais avec doute et sans donner de développements.

II.

'ΑΓΑ'ΛΛΟΧΟΝ, AGALLOCHUM, AGALLOCHE

Kymr. gal *clair* ; glu *brillant* ; golea-w *éclairer* || irl. gal *chaleur* ; s-gail *flamme* ; s-galai-m *brûler* || bret. gul-u, kymr. gawl, korn. gol-u *lumière* || arm. gol *chaleur*.

Sct g'val *briller, brûler* ; g'val-a *flamme, flamboyant* ; g'hal-â *ardeur, lumière* ; glâ-u *lune* ; g'hallik-â *lumière*.

Copt. g'el-a, a. h. all. glôja-n *brûler* || arm. gol, prsn kall-a, irl. gual, all. kohl-e *charbon* || arm. kolana-l (golana-l) *chauffer*.

Ar. g'al-i, g'al-iy *brillant* ; g'el-wat *éclat* ; ghal-y *bouillant*.

Sct kâl-a, kâliy-a, kâliyak-â *bois d'encens, agalloche*.

✓ kal, kall, kâl, kôl, kohl	} <i>briller,</i> <i>brûler.</i>
gal, g'el, gail, gawl, gol, gul, gual	
g'al, g'el	
glâ, glô, glu	
g'val ; g'hal, g'hall ; ghal	

'Αγάλλοχο-ν — 'α proth. + ✓ γαλλ *briller, brûler*.

C'est une modification du sanscrit kâliyakâ.

Voici les noms qu'on donne ordinairement en sanscrit et dans les langues actuelles de l'Inde au bois d'encens.

Sct agar-u, agur-u ; hind. agar, aggar, agir, agur ; beng., hind. et dekh. âghr ; prsn akar, png'. ager ; tel. et tam. agar-a ; guj. agl-a ; mys. agil-a, garh-u ; mal. gar-o, dekh. aghr-tel (tel *arbre, bois*).

Tous ces noms se rattachent à une racine gar, gur, etc. qui est une modification de kâl, γαλλ, racines de kâliyakâ, ἀγάλλοχον, et qui a la même acception.

Sct kar-a *rayon* ; khar-a *chaud, brûlant* || prsn khur-a *lumière* || oss. khur, khor *soleil* || gaél. khaoir, irl. kaer *flamme, incendie* || Sct çar-u, ers. kaoir, fr. carr-eau (de *foudre*).

Sct ghr', ghar, zd gar, russ. gorje-ti, srb. gori-ti, tchq. hore-ti, pol. gore-c', lith. z'ere-ti, irl. garai-m *brûler* || oss. ghar *chaud*.

Bret. gôr *ardeur* || irl. gor, go-gor, gaél. go-gar *lumière* || a. pruss. gor-o *incendie* || lett. gar-s *chaleur* || tchq. gar *été* || ? basq. garr-a *flamme*.

Irl. gor-n, gro-nn *incendie* || ital. giorn-o *jour*.

Tchq. z'ar *ardeur*; z'ari-ti *briller, brûler*; z'ire-ti *brûler* || a. sl. z'ar *incendie*; n. sl. z'ar *grande chaleur*.

Ar. harr *ardent, ardeur*; a-gharr *splendide, ardent* || prsn ghor-a *clarté, soleil*.

Sct cur, lith. kur-ti *allumer* || arm. cer *chaud, chaleur* || ? lat., ital. cer-a *cire*.

✓ kar, karr, kaer, kaoir, kur
khar, khor, khur, khaoir
cer, eur; çar
gar, garr, gir, gor, gôr, gro
g'ar, g'ir, g'or
ghar, gharr, ghor
harr, hor

briller, brûler.

La racine d'agaru, aguru est donc gar, gur qui signifie *briller, brûler*.

Les mots qui signifient *odeur, odoriférant* se rattachent en général à des racines signifiant *briller, brûler* (V. Ἀλβη, Ἀρωμα, Κόστος).

Dans l'Inde et à la Chine on brûle le bois d'encens seul ou mêlé avec d'autres substances odoriférantes.

En général les mots qui signifient *bois* ont une affinité avec d'autres mots ayant l'acception de *feu*, et avec des racines signifiant *brûler*, p. e.

Κάλον bois, καλία, κάλιον construction en bois, καλινός de bois, καλινόν poutre. V. ci-dessus.

Sct êdh-a, idhm-a, tre odun, dan. et suéd. ved, angl.-sax. vud-u, a. h. all. wit-u bois — a. h. all. eit, sct êdh-a, irl. aodh feu || εἶδω-ς jour; εἶδ-η ardeur; αἶθ-ω, sct indh (—n ésent) = idh allumer || angl.-sax. ða-n, ðha-n briller, brûler || kymr. ath, aidd chaleur || sct wêdh-a feu, soleil || pélasg. eth-e fièvre; αἰθήρ éther || ? berb. ithr-i étoile.

Sct kâst'h-a, sig. kas, kasht bois — sct kâç briller (V. Κόστος).

Sct van-a bois || zd van-a, prsi van arbre || sct van-i feu.

Γάρσκιον bois à brûler — sct kr'çan-a, karçan-a feu.

Copt. rakh-i bois; — rekh, rôkh brûler, rôk-ê combustion.

Voici l'analyse d'autres mots sancrits synonymes d'agaru et de kâlîyakâ; ils signifient tous *brillant, brûlant, odoriférant*.

Kâst'haka — sct kâç briller (V. Κόστος).

Agnikâsht'ha, tel. agnikasthama = agni feu + kasht'ha bois.

Vanacandana = van-a bois + candana brillant.

Kaûcukin — kaûc briller.

Gandha parfum, bois d'encens.

Malligandhi = malli bois + gandha parfum,

Kr'shn'aguru = kr'shn'-a (sig. grasn-o, a. pruss. kirsnan) noir + aguru bois d'encens.

Sérapion dit que le bois d'encens le plus choisi est noir, pesant, et Garcia de l'Horto que l'on préfère le noirâtre, pesant. — Rumpf, *Hort. Amboin.*, 2, 11, 12 *passim*. " Le garo durcit en vieillissant; il devient très-pesant. Les meilleurs morceaux sont ceux qui vont au fond de l'eau: quelques uns sont aussi noirs que l'ébène. "

Kâlâguru = set kâl-â, hind. kâl-î, prsn khâl, a. h. all. sal-o noir (ar. halak noir; set kâlîk-â noir, obscurité, ténèbres; tchq. kali-ti obscurcir; καλινό-ς noir) + aguru bois d'encens.

Kâlâ dans kâlâguru pourrait aussi se rattacher à kâlâ bois.

Kr'mig'a — Set gharm-a, zd garem-a, pehl. garm, garm-âi, prsi garm-â, prsn et hind. garm, afgh. ghârm-âh, buch. germ-â, krd. germ-eh, bal. garam, irl. garaim, arm. cerm, oss. qarm chaud || prsn garmî-dan être ardent || isl. s-kram-a briller || copt. khrôm feu, flamme, bûcher || zd garem-a, prsn garm-â, prsn et afgh. garm-î, a. pruss. gorm-e chaleur || afgh. garm-âh chaleur du midi || lat. crema-re brûler.

Agaru, Kâliyakâ, Ἀγάλλαχον et tous les autres synonymes signifiant qui brûle, qui est odoriférant, ne sont pas des noms systématiques et peuvent être appliqués à des arbres appartenant à des espèces, à des genres, même à des familles différentes. En effet plusieurs sortes d'arbres donnent du bois d'encens; p. e. *Aquilaria agallocha* Roxb., de la famille des aquilariées (1); *Aloexylon Agallochum* Dec., de la famille des légumineuses; *Agallochum Malaicense* Lam.; *Excoecaria Agallocha* Linn., de la famille des euphorbiacées, etc. Une monographie des arbres qui produisent le bois d'encens, serait très-importante; mais je suis d'avis qu'elle est impossible dans l'état actuel de la botanique. La flore des régions les plus hautes et les plus sauvages de l'Himâlaya, de la Cochinchine et des pays voisins, d'où proviennent les meilleures qualités de ce bois, est encore trop peu connue pour qu'il soit possible de faire un travail complet.

Roxburg, *Fl. Ind.*, 2, 50 nomma *Aquilaria agallocha* un grand arbre de l'est et du sud-est du Silhet, dans l'Himâlaya. Cet arbre donne du bois d'encens de la meilleure qualité, qui, d'après les auteurs persans de matière médicale, surpasse celui de la Chine et des pays

(1) Les mots *aquilaria*, *aquilarinées* sont des barbarismes. L'aigle (hébr. *agur*, a. cypr. *agor* d'après Hésychius), lat. *aquila*, n'a rien à faire ici. Ce sont des corruptions des mots portugais *agila*, *pão d'agila*; mysori *agila* bois d'encens.

voisins. Selon Rumpf, ce sont les provinces de Tsjiampaa, Cocinam ou Quinam et Cochinchina, qui produisent le bois connu en Orient sous le nom malais de *kalambak*. L'auteur de la *Flora indica* croit que le bois de parfum de l'Himâlaya correspond à l'agalloche de Dioscoride. Malgré l'autorité de ce savant botaniste, je suis d'avis que ni l'*Aquilaria agallocha* Roxb., ni le *kalambak* de la Cochinchine et des pays voisins ne sont l'agalloche des anciens. Selon Garcia de l'Horto et Rumpf, ni Dioscoride ni Sérapion n'ont connu la meilleure qualité de bois de parfum. Il paraît que l'agalloche de Dioscoride était la troisième qualité de ce bois, l'*aûd i kimari* des Persans, et non pas l'*aûd-i hindi* ou l'*aûd-i cini*. Il correspondait probablement à l'*Agallochum secundarium* Rumpf., *Agallochum officinarum* Bauh., *Aquilaria malaicensis* Lam. C'était le *kilam*, *hokilam* des Chinois, le *páo d'agila* des Portugais, qui même aujourd'hui est exporté de Malacca et de Siam sous le nom de *malais-agila*, connu aussi sous le nom arabe vulgaire *agalogen*. Roxburg même a observé que le bois transporté à Calcutta par mer est inférieur à celui de l'*Aquilaria agallocha* de l'Himâlaya.

Linné appela *Excoecaria agallocha* une euphorbiacée décrite par Rumpf, *Herb. Amboin.* 2, 156. Cette plante donne un bois d'encens qui s'approche beaucoup de l'*Agallochum secundarium*, et dont le goût est amer, semblable à celui de l'aloès. L'*Agallochum secundarium* est amer aussi, mais il n'est pas désagréable et il remplit la bouche d'une odeur excellente. Dioscoride dit de son agalloche, qu'il est odoriférant et un peu stiptique avec quelque amertume. Une espèce de bois d'encens est appelée par les Chinois *sock*, nom qu'ils donnent aussi à l'aloès. C'est peut être à cause de ce goût d'aloès propre de quelques qualités de bois d'encens, que les Grecs postérieurs l'ont appelé *ἀλόη* ou *ξυλάλοη*, c'est-à-dire *aloès*, *bois d'aloès*. Ce nom est maintenant aussi le plus généralement employé. C'est celui qu'Aetius, Simon Seth, Myrepsus donnent au bois d'encens.

'*Αλόη*, *ξυλάλοη* peuvent signifier, outre *amer*, *bois amer*, aussi *odoriférant*, *bois odoriférant*. V. '*Αλόη*.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 1,148 dit " *Agaru* a une affinité avec *ἀγάλλοχον*, mais je n'espère pas déterminer avec assurance la racine de ces mots. On donne pour étymologie d'*agaru*, *a* priv. et *gara* *venin*. „

Dictionnaire de Saint-Petersbourg " *Agaru* = *a* priv + *garu*, *guru* *pesant*, c'est-à-dire *qui n'est pas pesant*, *qui est léger*. „ Au contraire nous venons de voir que le bois d'encens de bonne qualité est très-pesant.

III.

᾿ΑΓΑΠΗ, (AMOR, AMOUR).

Sct bhag' *respecter, aimer*; bhag-a *respect, amour* || irl. bhag, gaél. baigh *respect, amitié*; irl. bakh *aimant* || arm. pha-phak, prsn buk-a *désir* || arm. pha-phage-l *désirer, souhaiter* || russ. o-boz'a-ti *aimer, adorer* || srb. pazi-ti *aimer* || prsn baz-baz-a *amant* || sct bhakt-i, srb. paz'nj-a *amour* || ar. bugh-â' *désirant*.

Syr. a-phak *embrasser, baiser* || irl. pogai-m, prsn bôsî-dan, lith. buczo-ti, arm. pagane-l (bakanel), ital. bacia-re *baise-r* || irl., gaél. pog, bret. pok, prsn bôs, lat. basiu-m, ital. bac-io *baiser (nom)* || gaél. pogt-a *baisé*.

Ital. vag-o *désireux, aimant*; vagheggia-re *désirer, convoiter, faire la cour*; pig-o *amant* || mal. bâgu-s *aimable* || prsn fagh, fugh *amant, maîtresse* || sct bhug'ish-yâ, ital. bagasc-ia *femme débauchée, publique*; sct bhag-a *partie génitale de la femme*; bhagan'kur-a *clitoris* (= bhag + an'kur-a *tout ce qui pousse en pointe* || βαρυχεινο-ν *penchant excessif pour les plaisirs de l'amour* || ar. baghî-y, baghû-v, bigh-â', prsn bagh-â *prostituée, femme adultère*; ital. vacc-a *femme prostituée, débauchée*. C'est à tort que l'on rattache ce dernier mot à vacca *vache* et que l'on attribue par là à ces pauvres bêtes des excès et des vices qui sont propres de la race humaine.

bag, bâg, buk, bakh, bakkh, baigh, bagh, bigh; bac, buc bog', bas, bes, bôs, baz bhak, bhag, bhag', bhug, bhug' fagh, fugh pok, pag, pog, pig; pag', paz phak, phag — vak, vag.	respecter, désirer, aimer, baiser.
--	---

Lat. cupi-o *désirer*; Cupid-o *dieu de l'amour: désir* || sct cub *baiser*.
 Ar. h'ubâb *amour*; h'abîb *amant*; h'abb-a *aimer*.

Les paysans toscans disent parfois gaveggiare au lieu de vagheggiare *faire l'amour*. Gav est l'antistrophe de vag, de même que γαπ d'ἀγάπη est l'antistrophe de πxy.

A sl. govie-ti *adorer, honorer, vénérer*.

✓ **kup, cub, hub, hab, habb, gav, gov** adorer, désirer, aimer, baiser.

Ἀγάπ-η — ἀ proth + ✓ γαπ aimer (antistrophe de παγ).

Ἀγαπά-ω aimer, honorer, désirer, baiser; ἀγαπάζ-ω aimer, embrasser, caresser, baiser; ἀγαπητός aimé, chéri.

Voici d'autres exemples d'antistrophe.

Angl. yes *oui* = copt. se, ital., fr. si (dialectes toscans sie).

Set kar-a, hind. kar, irl. kior, χείρ *main* = a. sl. rāk-a, pol. rēk-a, serb., bulg. ruk-a, lett. rōhk-a, lith. rank-a (—n ésenth.) = rak-a, a. pruss. ranko = rak-o (kar, etc. = rak, etc.).

Gaél., bret. karr, arm. gar, ar. qarâ-t (*carrière*) *pierre* = irl., gaél. rok, fr. roc (kar = kor).

Set can, καίν-ω *tuer* = set, zd naç, nakk; set naksh, lat. neca-re, a. h. all. neihha-n, angl.-sax. naeka-n, égypt. nek, ar. naks || arm. nekh *corrompre* || νέκω-ς, zd naç-u *cadavre*; lat. nex, neci-s *mort* (kan = nak).

Set kun' *aider, prêter assistance* = κον-έω dans ἐγ-κονέω, δια-κονέω; διά-κονος *assistant, diacre* || a. h. all. ench-o *serviteur* || lat. ancill-a *servante* (kan, etc. = ank, ench).

Lat. capr-a *chèvre* = png'. bakr-a (kap = bak).

Κέρα-ς *corne* = a. sl. rog (kr = rg).

Καρπός *fruit* = lat. fructus (krp = frk).

Set kshi, zd khski *être fort, être maître* = ἔχω (ksh, khsh = iskh).

Angl. - sax. elp. ilp, ἐλέφα-ς *éléphant* = ar. fil (elp, ilp, lef = fil).

Φιλ-έω *aimer* = tchq. libi-ti, a. h. all. ljufia-n (phil = lib, liuf).

Set, zd g'iv *vivre*; g'iv-a *vivant*; g'ivat'h-a *vivace* — lat. vegeta-re *végéter* (g'iv = veg'; g'v = vg').

Prsn lag' nu = a. sl. gol (lg = gl).

A. sl. ljep *beau* = lat. bellu-s, ital. bell-o (lp = bl).

Μήλο-ν *pomme*, ital. mel-a = tre elm-a (ml = lm).

Μαλλό-ς *laine*; vulg. μαλλιά *cheveux* — set lôm-a *poil* (ml = lm).

Pélasg. ghomar, maghjar *âne* (ghm = mgh).

Ital. per-a *poire* = psan erb-u (pr = rb).

Μορφ-ή *forme* = lat. form-a (mrph = frm).

Set nar-a, arn'-a *eau* (nr = rn).

All. nier-e = fr. rein-s (*Idem*).

Angl. - sax. nās, nesa-n *être guéri* = lat. sana-ri (ns = sn).

Γυμνό-ς nu = zd maghn-a (gmn = mghn).

N remplace m dans les mots set nagn-a, bret. nuakh nu.

? Set tail-a, hind. tel *huile*, vulg. λάδι (tl = ld) On croit que λάδι est pour ἐλάδιον; ce serait, dit-on, un diminutif d'ἐλάια *olive*.

Hébr. *rash tête* = sig. *sher-o* (rsh = shr).

Set *sar-a suc, eau* = *ras-a* (sr = rs).

Set *sêv, tre sev-meq* = set *vês aimer* (sv = vs).

Set *tâma obscurité, nuit*; a. sax *thim, fris. dim, isl. dimm-r obscur*; isl. *dimm-a s'obscurir* — arm. *muth ténèbres* (thm = mth).

Set *d'in-a vol d'oiseau*; *d'ina-d'inak-a action de voltiger, de s'envoler plusieurs fois de suite* || *dan-dine-r*; ital. *don-dola-re* (*don-dona-re*) || *τανταλλίζω* (*ταν-τανί-ζω*) *secouer*; *δόναξ, δόναχο-ς* (*roseau, c'est à dire qui est agité, qui branle*); *ἄ-δόνιτο-ς* (*immobile* (ἄ priv.) || arm. *da-dan branlant, balance*; *da-dane-l branler, balancer* || ital. *altalena balançoire* (au lieu d'*altadena*, comme en set *nad'a* = *nala roseau*) || set *nat', nad' se mouvoir, se balancer*; set et *zd nud' mouvoir*, lat. *nuta-re* || set *nad'-a, nad'-â, nâd'-i, nâd'-î, nad'ak-a, nâd'ak-â roseau*; *nad'-vat abondant en roseaux*; *nad'-yâ roselière* || arm. *ned flèche*. — *Nad'a-ka* est l'antistrophe de *δόνα-κα* accusatif de *δόναξ* (nd = dn).

Nous avons observé que la racine *bag*, etc., a l'acception de *vénérer, adorer, respecter, aimer, baiser, (exercer le coït)*. Cela peut s'appliquer de même à d'autres racines: la plupart signifient aussi *croire, espérer*. L'idée commune, primitive c'est la tendance, l'élan, pour ainsi dire, vers la personne ou la chose que l'on vénère, que l'on aime, etc.

Voici quelques exemples à l'appui de cette théorie.

Set *kam désirer, aimer* || arm. *kam (gam) volonté, désir* || prsn *kâm, kâm-a désir, kâmî-dan désirer* || arm. *kame-l (gamel) vouloir, désirer* || sig. *kam-au, kamela-r, ?* berb. *hammil aimer* || hébr. *kam-a aimer, désirer* || *γαμ-έω exercer le coït, se marier*; *γάμος mariage* || gaél. *kaen, irl. kaemh désir, amour*.

Set *vês désirer, aimer* || *ἄθέσσω, hind. bâs-n-â désirer*.

ἄζω respecter, vénérer || prsn *âz désir, amour*.

Set *vên, zd van, angl.-sax. van, vina-n, vëna-n aimer* || goth. *venja-n* isl. *vaen-a, von-a espérer* || angl.-sax. *vên espoir* || irl. *fonn désir* || lat. *Venu-s Vénus* (déesse de l'amour); *venero-r vénérer*.

Set *sêv honorer, adorer, aimer* (dans *upa-sêvê*) || *tre sev-meq aimer* || *σέβο-μαι respecter, vénérer, porter un culte*; *σοβ-έω exercer le coït*; *σοβῶ-ς femme publique*.

Set *av aimer, désirer* || lat. *av-eo désirer, souhaiter*.

Set *am honorer, adorer* || lat. *am-o aimer* || ar. *amm désirer*.

Set *dr', dar, â-d'r, â-dar adorer, respecter, rendre un culte* || lat. *a-dôra-re, irl. a-drai-m adorer*.

Irl. *karai-m, bret. kêr-u aimer*; *bret. karai-t dévot* || prsn *ker désir, volonté* || lat. *caru-s cher, aimé*.

A. h. all. *minnô-n aimer* || ar. *munya-t, minga-t désir* || ? irl. *in-main cher*.

Set *gâdh désirer, rechercher* || tchq. *z'ed recherche, désir*; *z'ada-ti*

désirer || γέτις, bret. *ged espérance* || a. sl. *z'adje-ti*, lett. *geid-u désirer* || a. sl. *z'da-ti*, lett. *gaidi-t attendre*.

Φιλ-έω *aimer, baiser*; vulg. φιλ-ῶ *baiser*.

Égypt. lib, a. h. all. *ljubia-n*, angl.-sax. *leðfa-n*, *lufia-n*, fris. *liav-ia*, *luv-ia*, *lev-ia*, all. *liebe-n*, a. sl., srb. *ljubi-ti*, *libi-ti* *aimer* || set *lubh désirer*, *lôbh-a désir* || goth. *lub-o*, all. *lieb-e amour* || a. sl., srb. *ljubi-ti*, tchq. *liba-ti baiser* || prsn *yûb-a désir*; *yûbr-a désireux*; *yûbî-dan désirer, vouloir* || roum. *a iub-î aimer* || fris. *liuv-a*, *liov-a*, all. *glaube-n* (—g proth.) = *laube-n croire* || a. h. all. *laub-o*, angl.-sax. *léaf-a*, fris. *lav-a*, all. *g-laub-e foi* || ἐλπ-ς *espérance*; ἐλπ-ζ-ω *espérer* (ἐλπ = λειπ) || pol. *s'-lub foi, vœu, mariage*; *s'-lubn-y nuptial* || srb. *lub-ja époux, épouse* — tchq. *s-nubi-ti*, *s-naubi-ti* (*slubiti, slaubiti*), lat *nub-o* (*lubo*) *se marier* (1) || tchq. *s-nubi-c'*, *s-nubc-e époux*; *s-nuben-j mariage* || a. sl. *s-nubi-ti désirer, convoiter* || νόμφη, vulg. νόφη (*λύφη*) *épouse, nouvelle mariée*; isl. *nif-t épouse*. Comme on le voit par les derniers exemples, la racine lib, lub, etc. est parfois précédée par un s proth., l est changé en y ou en n (comme dans le lat. *lympa* = *nympha*).

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Benfey dit que ἀγαπάω correspond à ἄγαν ἀσπάζομαι (*beaucoup embrasser*).

(1) L'ancienne étymologie du lat. *nubo se marier* tirée du voile dont la mariée était couverte, est fausse. Les mots latins *nuptiae noce*, *nubilis*, etc. ont la même dérivation que *nubo* (*lubo*) d'une racine commune à plusieurs langues, qui signifie *aimer, se marier*.

IV.

ἈΓΑΡΙΚΟΝ, AGARICVM, AGARIC

Sct kr', kar *détruire, périr*; kâl-a *mort* || prsn kâl-i *chose qui ronge, qui consume* || κάρ, κήρ *mort*; κερᾶς-ω *détruire*; κερὸς *endroit où une blessure est dangereuse, mortelle*; κερῖς *mortel* || lat. carie-s, carie || prsn kru *ulcère*.

Ar.qâr-a *ulcère*; qâr-i, qirr-ih *ulcéré* || arm. kari-q (gariq) *maladie*.

Sct g'r', g'ar, g'hr', g'har, g'ri, g'ri, g'ur *devenir faible, malade; s'user, vieillir, se consumer*; g'iri, ghûr *tuer*.

Γρά-ω, γράν-ω *user, vieillir, détruire*; γερᾶ-ω, γηρέ-ω, γηράσκ-ω, γήρη-μι, γραι-οῦμαι *vieillir*; γέρω-ν *vieillard*; γήρᾱ-ς *vieillesse* || gaél. grai *vieux*.

Prsn zar *vieillard, vieille* || arm.dzer *vieux* || tchq. zra-ti, arm. dziure-l *consumer*; dziuri-l *périr*; dzerana-l *vieillir*.

Arm. gr-gre-l (redoublement de la racine), khle-l, khar-khele-l *détruire*; khar-khi-l *se détruire*.

Sct gar-a *maladie, poison* || zd gare-mant *véneux* || set g'ar-g'ar-a *infirme* || g'ar-as, g'ar-â, g'aran'-â, g'ari-man, g'ir-ni *vieillesse*; g'arin, g'ara-t, g'irn'-a *vieillard*.

Zd aghr-a *mal, maladie* || trc aghôr-meq *faire du mal, causer de la douleur* || trc aghr-ö, goth. agl-o, ἄγγρι-ς, ἄγρι-ς *douleur*; ἄγλόο-μαι *être blessé, souffrir* || angl.-sax. egla-n *faire mal*.

Ποδάγρα (ποῦς, ποδός *pied*+ἄγρα) *podagre, mal aux pieds*; χειράγρα (χείρ *main*+ἄγρα) *chiragre, mal aux mains*=trc el-aghrö-sö (*el main*+aghrö *mal*).

Ar. g'irâha-t, pl. g'ir-âh *blessure*; g'ar-ih *blessé*; g'arî-m *vieux*.

<p>✓ kâl, kar, ker, kêr, kru; qâr, qir khar, khel, khil, khl gr, gar, ger, gèr, gra, gre, grê g'ir, g'ar, g'ri, g'ri — ghar — dzer, dziur zar, zra agl, egl, agr, aghr</p>	<p>} <i>blessé, tuer, affaiblir, vieillir.</i></p>
--	--

Ἀγάρικόν-ν — ἄ priv + γαρ *tuer, rendre malade, c'est à dire antidote, substance médicinale*.

Pline 16, 13, 1. Ce sont surtout les arbres à gland des Gaules qui produisent l'agaric. C'est un champignon blanc, odorant, *utile comme antidote*, croissant au sommet des arbres, reluisant pendant la nuit.

Ps. Gal., *de Simpl.* Le meilleur agaric est celui du Pont..... C'est un *antidote* contre les morsures des bêtes vénéneuses et les [breuvages empoisonnés.

L'agaric des anciens est l'*Agaricus splendens Pers.*, ou l'*A. eryngii* = *A. odoratus Bull.* = *A. anisatus Pers.*, commun en France.

Le champignon qui est connu à présent sous le nom d'agaric, *agaric blanc*, *agaric officinal* est le *Boletus agaricum All.*, que l'on apporte du nord de la Russie, où il croît sur les sapins.

Ἀγαρικόν se rattache peut-être aussi à la √ gar *briller*, *brûler*. V. Ἀγάλλοχον. L'agaric était un champignon blanc. On fait de l'amadou avec certains champignons secs.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Dioscoride 3, 1 fait dériver Ἀγαρικόν d'Agares, ville de la Sarmatie.

V.

ἈΔΑΜΑΣ, ADAMAS, (DIAMANT)

On peut donner une double étymologie du nom Ἀδάμας.

1. Prsn dam *chaud*, *chaleur* || copt. tmô *brûler* || bret. tomm *chaud*; tomm-a *chauffer*, tom-der *chaleur* || kymr. twym *chaleur*, *éclat*, twyma-w *chauffer* || irl. tim, korn. toim *chaud* || irl. timm-e *chaleur* || korn. tommy-s *chauffé*.

Sct dham-a *lune*; dhâman *lumière*, *rayon*.

Ar. tum *perle* || hébr. o-dem *diamant*, *rubis*.

<p>✓ dam, dem dham, dhâm tim, timm, twym, toim, tomm, tum, tmô</p>	<p>} <i>briller, brûler.</i></p>
---	----------------------------------

2. Sct, zd dâ, day; δά-ω, δαί-ω, δαι-εω, δαίξ-ω, δάξομαι *diviser*.

Sct dat, gaél, irl. dead *dent* || sct su-dat *qui a de belles dents* = su *beau*, *bon* + dat; cyâva-dat *qui a des dents noires* = cyâva *noir* + dat || sct dâdh-a, angl. tooth, fris. toth *dent*.

Sct dant-a, zd dañta-n, hind. dânt, prsn, sig. dand, lith. danti-s, kymr. dant, lat. dens, dentis, δ-δονς, δ-δόντος, fris. tond, isl. tonn (*tond*) *dent*. || isl. tann-a (*tanda*) *ronger avec les dents*; tent-r *dentu* || irl. dant *morceau* (N est ésenhésique).

Bret. tamm, irl. taom, gaél. tam *fragment*, *morceau* || bret., irl. tamm-a *couper en morceaux*.

Tέμν-ω *couper*, inf. aor. τέμειν; τόμος *division*.

Ar. tam *qui coupe* || pélasg. dam, arm. a-damn *dent*.

<p>✓ da, dâ, dai, de, dê, du — ta, te, to, tu dam, tam, tem, taom, tom, tomm</p>	<p>} <i>diviser, couper.</i></p>
---	----------------------------------

Ἀδάμας — à intens. + δαμ { *briller*,
diviser, couper, c'est-à-dire *très-bril-*
lant et très-dur.

Ou à priv. + δαμ *diviser, couper*, c'est-à-dire *qui ne peut être coué, é, très-dur*;

De même le sct abhêdya *diamant* = a priv. + bhid *fendre, couper*.

Diamant parait dériver du sanscrit dyumanta *brillant* plutôt que d'être une modification d'Ἀδάμας.

Les mots signifiant *diamant*, en général *pierre précieuse*, dans toutes les langues, dérivent ordinairement de racines qui signifient *briller*, *brûler*, p. e.

Sct hîr-a, hîrak-a *diamant* — hîran'-a *or*; hîran'g-a *foudre* — √ hypoth. hîr *briller*.

Sct vag'r-a *diamant*. — Ce mot parait avoir deux racines, comme Ἀδάμας, bhag' *diviser* e bhag *briller*. Il signifierait *dur et brillant*.

Sct açir-a *feu, soleil, diamant* — √ çir analogue à cur *allumer*, arm. cer *chaud*. On ne doit pas s'étonner si j'ai rattaché Ἀδάμας à des mots signifiant *lumière*, *chaleur*. Un seul mot peut avoir trois acceptions, comme açira.

Sct sucimukh-a = çuc *briller* + mukha *le premier, le plus excellent*, c'est-à-dire *qui dépasse toute autre chose en éclat*.

Ar., prsn, hind., trc elmâ-s — ar. ilm-ah *brillant*. Elmâs signifie aussi en arabe *dent*. Comme Ἀδάμας, elmâs signifie donc *brillant et dur*.

Irl. leik, leag *diamant, pierre précieuse* — lat. luce-re *briller* (V. Ἀρσενικόν).

Ar. durr *perle* — dâr, dârîr *clair*; dârr *brillant*; durr-îy *éclatant*.

Ἀγάθη-ς *agate* — sct çudh, ar. quds *être clair, pur* || arm. zud *pur* || kymr. koeth *ardent, pur*; koeth-i *purifier*; koeth-r *qui purifie*; gaith *clarté* — Ἀ-γαθός-ς *brillant dans φῶς ἀγαθόν matinée, point du jour et ἀγαθόν φῶς*, phrase qu'on avait l'habitude de prononcer lorsqu'on apportait de la lumière au soir; καθαρός-ς *pur* (καθαρόν φῶς *lumière pure, splendide*) || zd qâth-r-a *éclat*; a-gâth-r-a *qui n'a pas d'éclat* || lith. gêdr-a *clair, serein* || zd kshaêt-a *brillant*; khshit' *briller* || holl. schittere-n *réluire* || égypt. het, set-au, sct hat *briller* || copt. sat, sot-e *briller, feu* || égypt. a-khut *lumière, flamme* || khet *feu, flamme*.

√ het, hat, sat, set, sot; koeth, gath, gâth, gaith; khsaet, khshit, shit, *briller, brûler*.

Ἀγάτης est donc = ἀ intens. + χατ *briller*. L'étymologie tirée d'une rivière de la Sicile ayant le même nom est fausse.

V. Τοπάσιον.

Pott 2, 104 accepte l'ancienne étymologie d'Ἀδάμας, ἀ priv. + δαμάω *dompter*.

VI.

ἌΔΕΛΦΟΣ, (FRATER, FRÈRE).

~~~~~

Sct labh *concevoir* || λαβ-ειν (inf. aoriste 2 de λαμβάνω) *contenir*, *recevoir*; συλ-λαβ-ειν (συλλαμβάνω = σύν + λαμβάνω) *concevoir*; σύλ-ληψις *conception*.

✓ labh, lab, lēp *contenir*, *concevoir*.

1. Sct gr'bh, garbh (grabh), zd garev, prs. garb, pehl. grif-tan, prsi gerev-tan, prsn girif-tan, lith. grēb-ti *prendre* (*recevoir*, *contenir*, *concevoir*).

Sct garbh-a, zd garev-a, pehl. gafr (garf), psan g'arv, ital. gremb-o (—m ésenth.) = greb-o *sein*, *utérus* || sct garbhīn-i *femme enceinte*, *femelle pleine* || hind. garbhīn-i, gharbh-vat-i *femme enceinte*; garabh, garbh, gābh (garbh), gāb (garb) *grossesse*.

Le sanscrit garbha signifie en outre *germe vivant*, *embryon*, *fœtus*, *enfant qui vient de naître*. Mais le sens primitif est *cavité*, *qui contient*, *qui est contenu*, c'est pourquoi il a aussi l'acception de *chambre à coucher* et d'*intérieur d'un temple*.

A. h. all. href, angl.-sax. hrif *utérus*. Ref, rif (lef, lif) est précédé dans ces mots par *h* prothétique, comme reini, ring dans hreini *pur*, hring *anneau*.

✓ garb, garf, garv, greb, garbh

g'arv — gharb

href, hrif

= g, g', h, gh, + arv, arb, arbh, arf,

reb, ref, rif

} *contenir*, *concevoir*.

2. Δελφός *utérus* || irl. dearbh *soeur*, dans dearbhphiuthar, dearbh-shiur, épenthèse = dearbh + phiuthar *soeur*, shiur *id.* Les racines de tous les deux mots signifient *concevoir*, *engendrer*. V. Ἐκφορός.

✓ dearbh, delph *contenir*, *concevoir* = d + earbh, elph.

3. Dial. éol. βελφίς *utérus*.

✓ belph *contenir*, *concevoir* = b + elph.

Arb, arbh, arv, arf, reb, rif, ref, elph sont des modifications de labh, lab, lep.

Les racines indiquées au N. 1 sont formées par la prothèse d'une



lettre gutturale à la racine digramme lab, labh. Celles qui sont marquées au N. 2 sont formées par la prothèse d'une dentale; enfin celle qui est placée au N. 3 est formée par la prothèse d'une labiale.

Benfey 2, 139 dit que le sanscrit labh a perdu un *g*, c'est-à-dire que la racine entière serait glabh (grabh).

Je crois au contraire que labh n'a rien perdu, et que grabh est un développement de labh par la prothèse d'un autre élément phonétique.

La prothèse d'un *g* à une racine est très-commune en breton, p. e. gléb *humide* = *g* + hypoth. léb *être humide* (V. Αἵανον), gloan *laine* = *g* + hypoth. loan *entourer, couvrir, vêtir* (V. Αἶνον); gwik *bourg, cité* = *g* + wik = lat. vicus, sct viç *habitation*; gwé-a *tisser* = *g* + sct wê *tisser*. D'après Benfey, wê, wik, λῖνον, λῖβανον etc. auraient perdu un *g*. Il en est de même en kymrique (p. e. gwen *blanc* = *g* + wen *idem*, etc.), et dans d'autres langues.

Curtius 1, 65 s'efforce de prouver que le *g* du sanscrit garbha se change en *b* dans βελφίς, et il cite l'éolique βανία *femme*, γυνή.

Je suis d'avis que βελφίς est phonétiquement antististique à garbha, et que βανία doit être comparé avec l'irlandais et kymrique ban *femme* et n'est pas une modification de γυνή.

Ἀδελφός — *â* proth. ou *â* = sct sa *ensemble, avec* + √ δελφ *concevoir*; c'est-à-dire conçu, engendré, ou conçu, engendré dans le même utérus.

On peut rattacher Ἀδελφός *frère*, Ἀδελφή *soeur* à l'irl. dearbh *soeur* avec un *â* proth.

*S* sanscrit correspond souvent à l'esprit rude hellénique, parfois aussi à l'esprit doux.

*A* correspond au sanscrit sa et signifie *ensemble, avec* aussi dans ἀγαστωρ *frère* = *â* + γαστήρ *ventre, sein*; ἀγάλακτες *frères de lait* = *â* + γάλα, γάλακτος *lait*; ἄλοχος *femme* = *â* + λέχος *lit*, etc.

Sct sôdara *frère* = sa *ensemble* + udara *ventre, utérus*.

Sct sagarbha *id.* = sa *id.* + garbha *id.*, *id.*

Ces deux mots expriment la même idée qu'Ἀδελφός.

Les racines monogrammes ou digrammes se développent de deux manières, par prothèse ou par métathèse d'éléments phonétiques, c'est-à-dire de voyelles ou de consonnes. Les lois de la métathèse dans les langues aryennes ont été suffisamment étudiées; celles de la prothèse ne sont pas encore bien connues.

Il serait pourtant très-utile de les rechercher soigneusement, afin d'isoler, de classer les éléments radicaux, simples ou composés, et de les comparer avec les éléments d'autres langues appartenant



à la même famille ou à des familles différentes. Cela élargirait la sphère de la philologie comparée.

Voici un exemple du développement parallèle d'une racine par la prothèse et par la métathèse du même élément phonétique.

Φυτ-ν *plante*, png'. butt-i || angl. bud *fleurir* || holl. bot *bourgeon*.  
 √ bud, bot, phut *fleurir, végéter*.

Βοτάνη *herbe* (métathèse d'un ν à la racine βοτ).

Ar. na-bât *herbe, végétal, végétation* = na + bât; na-bât-iy *végétale*; na-bt *qui germe, qui pousse, végétation*; h'ilm-nabât *botanique*; h'ilm *science* (prothèse de n, na à la racine).

Ar. na-br *qui élève, qui exalte* se rattache au sanscrit br' *élever*; ni-brâs *lumière, lampe* au sanscrit brâç *briller*.

Voici un exemple de la prothèse na, ne en sanscrit même et dans d'autres langues de la même famille.

Sct na-pât, na-pâ, pehl. na-p, prsn na-pa, a. h. all. ne-po, holl. neef *neveu* || sct na-pt-i *filles, nièce*; na-pat, na-pata-r *fils, neveu, descendant* || zd na-pât *descendant, neveu*; na-pt-i *parenté*; na-pt-ya *famille* || lat. ne-po-s, ne-poti-s *neveu* || prsn na-bas *fils ou fille d'une fille*; na-bas-a *fils ou fille d'un fils* || ἀνεψιός *neveu* — √ **pa, pâ, po, f-a, bas, pas, pás, psi, pat, pāt, pot engendrer**.

Afin de mieux démontrer ma théorie, je donnerai un autre exemple.

Je vais rechercher par le même procédé, d'après lequel j'ai analysé garbha, γαρβός, βελγός, les éléments du sanscrit gandh *avoir odeur* et du zend bud *idem*.

Lat. odo-r *odeur* — √ od *avoir odeur*.

Arm. hod *odeur*; hode-l *être odoriférant* — √ hod = h + od.

Sct gandh *avoir odeur*; gandh-a *odeur* — √ gandh (—n ésenh.) = gadh = g + adh.

Zd bud *avoir odeur*; baodh-a *odeur* — √ bud, baodh = b + ud, aodh.

Bud, baodh est donc logiquement équivalent à gandh, mais ce serait inexact de dire que g a été modifié en b.

Étym. M. On appelle γαρβός la matrice. En ajoutant à qui signifie *ensemble*, on forme ἀγαρβός, c'est-à-dire *qui a été engendré dans la même matrice*.

Celle-ci appartient au petit nombre des étymologies exactes, qui ont été données par les anciens. J'ai eu le but de la développer, de la confirmer.



## VII.

### A'ITYΣ, AEGIS, ÉGIDE

Sct ag'in-a peau

✓ ag' couvrir

Βάκω-ς peau

✓ bak couvrir = b + ak

Sct sag couvrir || kymr. sega-n couverture, manteau || irl. seak manteau || lat. sagu-m manteau militaire.

✓ sag, seg, seak couvrir = s + ag, eg, eak

Goth. fika-n couvrir

✓ flik couvrir = f + ik

? Copt. khek, khok couvrir (redoublement de la racine).

Voici un autre exemple d'une racine qui subit des modifications phonétiques par la prothèse de l'aspiration, d'un b, d'un s.

Prsn ad-â doux — ✓ ad être doux.

Gr. ἡδύ-ς id. — ✓ ἡδ (hêd) id. = h + êd.

Id. βαδύ-ς id. — ✓ βαδ (bad) id. = b + ad.

Sct svad-u id. — ✓ svad id. = s + vad.

Angl. sweet id. — ✓ sweet id. = s + weet.

✓ ad, êd, eet (it) être doux.

Αἰγί-ς — ✓ αἰγ couvrir, entourer; c'est-à-dire peau, bouclier, cuirasse.

En général les mots qui ont cette acception, ainsi que celle d'écorce, dérivent de racines signifant couvrir, entourer, p. e.:

Sct call-a, chall-i, suéd skal, holl. skil, all. schal-e écorce || sct çal, cil, holl. schuile-n couvrir || all. schil-d bouclier.

Égypt. khar, afgh. kwar, lat. coriu-m; a. sl., pol. s-kor-a, peau ||



lith. s-kur-à, kymr. kwr, a. sl., srb. kor-a, pélasg. kor-e, tchq. kor-a, kur-a, arm. g'eghe-v (g'ere-v) *écorce* || srb. kor-e *enveloppe, fourreau*.

Sct carm-a *peau, bouclier* || a. thr. salm *peau* || prsn carm *peau, écorce* || all. schirm, ital. scherm-o *protection, défense* (qui couvre).

L'arabe garm *qui découvre, qui dépouille, qui ôte* est phonétiquement équivalent et logiquement antististique au sanscrit carma.

Δέρω, δέρῃ-ς, δερ-ά, δέρμ-α, tre der-i *peau* || kymr. dor *qui enferme, qui couvre* || dwll *qui couvre, qui enveloppe*.

Oss. dig. tsar *peau*; oss. tag. tzar *écorce*; tzarm *peau*. C'est d ou c qui est modifié en tz. Je crois que c'est plutôt une modification de c.

On donne ordinairement comme étymologie de δέρμα le sct dr', dar *déchirer*: c'est une faute. Selon d'autres, δέρμα est = sct carm-a; c'est une faute aussi. Δέρμα est logiquement équivalent et phonétiquement antististique à carma.

Lat. pelli-s *peau* || gaél. peal, isl. pill *couverture* || irl. peall *écorce, voile, qui couvre*; peallai-m *voiler, couvrir*; pilli-m *tourner* || gaél. pealla-g *voile, couverture*; pill *drap, couverture* || lat. palliū-m || πέ-πλο-ν (redoublement de la lettre initiale) *peplum, manteau* || sct val-à *écorce*.

Flam. bast, prsn post *écorce* || sct vas (part. pass. vasis-a) *vêtir, envelopper*.

Ital. bucc-ia *écorce* || prsn posh *couverture, habit*; poshid-a *couvert*.

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie ancienne d'Αἴγίς, même dans le sens de *bouclier*, c'est αἴξ, αἰγός *chèvre*. D'après les mythologues, Jupiter se couvrant avec la peau de la chèvre Amalthée combattit contre les Titans et les vainquit.



## VIII.

### 'AKO'NITON, ACONITUM, ACONIT



Sct han, can, kshan; zd khshan, g'an *tuer* || set, zd ghan (en composition), zd ghan-a, pehl. ghan; prsi, prsn gan-â *tuant* || set ghna *meurtre* || zd ghn-ya *mortel*.

Bret. kan *combattre* || *καίνω, κατακαίνω* (κατὰ part. intens.) *tuer*; aor. 2 ἔκταν-α; *κον-ή* *tuerie*; *καινί-ς* *épée* || srb. ginu-ti *mourir*.

|                                   |                |
|-----------------------------------|----------------|
| ✓ kan, kên, kon                   | } <i>tuer.</i> |
| can — kshan, khshan               |                |
| han — g'an, gan, gin — ghan, ghna |                |

'Ακόνιτον — à int. + ✓ *κον* *tuer*; c'est-à-dire *très-vénéneux*.

Les anciens ont donné ce nom à deux plantes appartenant à des familles différentes :

a) Aconit de Théophraste, 9, 16, premier aconit de Dioscoride 4,77 = *Doronicum pardalianches* L.

Παρδαλιανχέες, synonyme d'Ακόνιτον Théophr., Diosc. et nom moderne d'une espèce de doronique, dérive de *πάρδαλις* *léopard* + *ἄγχω* *étouffer, tuer*. Pline, 27, 23 " On frotte de la chair avec l'aconit, et pour peu que les panthères en goûtent, elles meurent. " Ainsi même actuellement l'*Aconitum ferox* L. sert-il dans le nord de l'Inde pour tuer les tigres.

Les doroniques sont en général irritantes; quelques unes même sont des violents purgatifs, des toxiques. La doronique à feuilles de plantain remplace en Allemagne l'hellébore.

b) Deuxième aconit de Dioscoride 4,78 = *Aconitum napellus* L., *Aconitum ferox* L.

On sait que l'aconit est une plante très-vénéneuse.

Les étymologies d'Ακόνιτον qui ont été données par les anciens, sont inexactes. On le faisait dériver du mot *ἀκόνη* *Pierre, Pierre à aiguiser* (1), ou d'Ακόναι, nom d'une ville et d'un port dans le pays

(1) Pline, 5,1; Strab. 12,59; Athén. 3,335; Etym. M.



des Maryandins en Bithynie, ou des rochers Aconéens (Ἀκοναία ὄρη) aux environs du port d'Héracléotis dans le même pays.

Théophraste observe que l'aconit (*Doronicum pardalianches* L.) croît partout et non pas seulement à Acones. Le savant commentateur de Théophraste, Bodaeus a Stapel, remarque avec raison qu'Ἀκόνιτον ne peut dériver d'Ἀκόναι. On devrait dire Ἀκονικόν, ou Ἀκόνιον, ou Ἀκοναῖον.

L'aconit, plante bien connue pour ses qualités délétères, ne peut signifier *qui croît dans des terrains pierreux*. Cela ne la distinguerait nullement d'une infinité d'autres plantes qui aiment la même qualité de sol. C'est la propriété la plus saillante des végétaux qui est ordinairement exprimée par leur nom. En effet le nom sanscrit de l'aconit est vishā, c'est-à-dire *poison* (ati-vishā *véneux*) = hind. bikh; beng., nep., ar., prsn bish. Selon Hamilton la prononciation de ce mot varie dans l'Inde: c'est bish dans les plaines, bikh sur les montagnes. L'*Aconitum heterophyllum* et l'*Aconitum palmatum* s'appellent en hindustani bikhma. Relativement aux diverses sortes de bish *poison* et de nirbisi, nirbishi *contrepoison* de la matière médicale indienne, on peut voir Hamilton, Wallich et Royle.

L'ar. bisnâg et le prsn bishnâk aconit sont formés de deux éléments logiquement équivalents, bis, bish + nâg, nâk = set naç, nakk lat. nec-o *tuer*; set nâg-a *serpent*, all. natter (nak-ter) *vipère*. C'est l'antistrophe de la racine xon d'Ἀκόνιτον avec des variations.

Set upa-vish-a *poison artificiel, plante véneuse*; vishan-i, vishadhar-a *serpent* (dhara *qui contient*); ital. bisc-ia, arm. visha-b || set agha-vish-a *très-véneux* (agha *qui nuit*); a-vish-a *qui n'est pas véneux*; prati-vishā *contrepoison* = zd paiti-bishi *qui est contre les plaies, les blessures*, dans la phrase paitibishi-baêshazyā *salutaire contre les plaies, les blessures* || gaél. basoi-ch, isl. bas-a, ital. basi-re *mourir* || irl., gaél. bas *mort* || irl. fesai-m *tuer*.

Prsn bishi-kesem, hind. bedel-bish *Aconitum napellus* || tél. ativassa (modification du set ativisha *véneux*).

L'hind. nirbisi outre signifier *contrepoison* (p. e. Curcuma Zedoaria) signifie aussi *Aconitum ferox*. C'est que la particule nir, nis a deux sens contraires (négatif et intensif).

C'est à une racine analogue à celle d'Ἀκόνιτον qu'on peut rapporter aussi Κώνιον cigüe (xon *tuer*).

La cigüe que l'on donna à Socrate, doit avoir été du *Conium maculatum* L.: on en trouve ça et là en Grèce, surtout au milieu des décombres. Il y a plusieurs années cette plante croissait dans l'Attique; à présent elle a tout à fait disparu. On trouve sur les montagnes de la Grèce aussi le *Conium divaricatum* Boiss. Orph. La *Cicuta virosa* L. n'appartient pas à la Flore grecque.

Lat. ci-cut-a, srb. ku-kut-a, κέρη-ν, synonym. de κώνιον Diosc.; png'



khat-mel (mel *plante*, V. Τιθύμαλος) √ kut, keit, khat *tuer* (V. Έξατόμην).

Βα-βάθ-η *cigüe* dérive du sanscrit bādh *anéantir*, vadh, vath *tuer* || irl. bath *destruction* || ar. fāt-a *mourir*, fayd *mourant* || prsn fāt *mort*; fet *poison*. Dans Βαβάθ-η la lettre initiale β est redoublée.

Je crois qu'il faut rattacher à une racine analogue à celles d'Α-κόνιτον et de Κώνειον aussi Ἀπόκυνον, lat. apocynum.

L'étymologie commune de cette plante est ἀπὸ loin + κύων, κυνός *chien*; c'est-à-dire *plante dont les chiens s'éloignent, plante nuisible aux chiens*.

La forme n'est pas trop régulière; l'interprétation est forcée.

On peut faire deux hypothèses :

1) Ἀπὸ peut être une particule intensive ou pléonastique, comme dans ἀπέρχω (ἀπὸ-έρχω) *étouffer*; ἀπαιθύσσω (ἀπὸ-αιθύσσω) *briller*, ἀπαμβλύνω (ἀπὸ-αμβλύνω) *émousser*, ἀπο-ερώσχω *consumer*, ἀπο-ελέπω *regarder*, ἀπο-γυμνάζω *exercer*, etc.

2) Ἀπὸ peut correspondre au sct, zd ap, sct apas (au plur.) prs. ap-i, pehl. âp, prsn âb *eau*, ὀπό-ς *suc*.

+ √ hypoth. κυν = kan *tuer* (â est souvent dans les racines remplacé par υ).

Ἀπόκυνον signifie donc *plante très-vénéneuse* ou au *suc vénénéux*.

En effet les propriétés délétères de l'apocynum, ainsi que de presque tous les autres genres de la même famille, sont dues à un suc laiteux très-âcre et très-caustique.



## IX.

### \*ΑΚΟΡΟΣ, ACORUS, ACORE.

Sct khar-a *chaud*, d'une saveur brûlante; *Andropogon serratum*, plante aromatique || prsn kâr-i *aigre, acide* || holl. goor *aigre*.

L'*Andropogon serratum* est appelé aussi en sanscrit kharâgharî, mot qui paraît être formé par l'épenthèse de kharâ à gharî (ghr', ghar *briller, brûler*); c'est-à-dire par la combinaison de deux racines équivalentes, on de deux formes de la même racine.

Les racines signifiant *être chaud, brûler* ont aussi le sens d'*être odoriférant* (V. Ἀγέλλοχον, Ἀλόη, Ἀμωμον, Κόστος).

\*Αχορο-ς, \*Αχορο-ν — à intens. + χορ *être aromatique, acre, odoriférant*.

Ar., hind. igir, guj. igghir, hind. igr *Acorus*.

On pourrait trouver une autre étymologie d'\*Αχορος dans le malais akar *racine*. Mais la première me paraît préférable.

Diosc. 1, 2. Les racines de l'acore ont un goût et une odeur acres, mais pas désagréables. Le meilleur est celui de Colchide et de Galatie, qui est très-odoriférant.

Pline dit que cette plante abonde en Colchide, près du Phase, mais que la meilleure qualité est celle du Pont.

Gal. de *Simpl.* La racine de l'acorum est acre, tant soit peu amère et d'une odeur non désagréable.

On dit que les racines de l'*Acorus calamus* L., vulg. *acore vrai, roseau aromatique, roseau odorant*, réduites en poudre, s'employaient autrefois pour remplacer la cannelle, la muscade et le gingembre.

L'*Acorus* était connu autrefois des droguistes et des pharmaciens sous le nom de *Calamus aromaticus* ou *roseau aromatique*. En effet κέλαμος est le nom que le peuple grec donne encore aujourd'hui non seulement aux vrais roseaux, mais aussi à d'autres plantes plus ou moins aquatiques, dont les feuilles ressemblent à celles du roseau.

Cela a donné lieu à une étrange équivoque. On a cru que le *Calamus* ou *roseau aromatique* dont parlent Théophraste, 9,7 et d'autres anciens, était la même plante que l'*Acorus*. Le vrai *Calamus aro-*



*maticus* des anciens correspond à l'*Andropogon Martini Roxb.*, plante de l'Inde (1). Il est étonnant que même des écrivains aussi savants que Fraas (2) et Lenz (3) aient confondu une iridée et une joncée, en croyant eux aussi que l'acore était le roseau aromatique de la matière médicale des anciens.

C'est probablement à la même racine d'*ἄσarov* qu'il faut rapporter aussi *ἄσarov* *asarum asaret*, vulg. *nard commun*, *nard sauvage*, *baccaret*. Quelques auteurs prétendent que c'est le bacchar de Virgile; d'autres le nient.

En effet *βάρβαρος* est un des synonymes d'*ἄσarov*.

Toute la plante de l'asaret, surtout la racine, a une forte odeur aromatique, de poivre, peu agréable. Pline dit que la graine a une saveur chaude et vineuse.

*ἄσarov* se rapporte donc à la racine *καρ* être odoriférant, aromatique, modifiée en *σarov*.

Il peut aussi se rattacher à l'ancien latin assir sang (ar. *asir brillant*; *asr brillant d'une épée*). Les feuilles sont couleur vert sombre ou pourpre. Le péricône des fleurs est en partie rouge, et couleur de sang en dedans.

(1) V. Royle, *Illustr. of the botany of the Himalayan mountains*, p. 406, 425.

(2) *Synopsis Flor. class.*, p. 274.

(3) *Botanik der alten Griechen und Römer*, p. 329.



# X.

## 'AA'OH, ALOE, ALOËS

Ar. all. *brillant* || prsn alâ-w *flamme* ; âlé-w *feu* ; alân *feu flamboyant*.

Sct ul *brûler* || prsn ul-wa *astre*.

Kymr. ael, aele-d *feu* ; âl *flamme* ; îla-n *brûler* ; ul-v *braise* || angl.-sax. aela-n *briller* || isl. il-r *chaleur* ; ull-i *feu* || kymr. ial *feu* || gaél. ial *lumière* ; iala-kh *brillant*.

'Alé-α *lumière, chaleur* ; α-ελο-ς *privé de soleil* (α *priv.*).

|                                                        |                                      |
|--------------------------------------------------------|--------------------------------------|
| <p>✓ al, âl, all, ael, eil<br/>il, ial<br/>ul, ull</p> | <p>} <i>briller, brûler</i> (1).</p> |
|--------------------------------------------------------|--------------------------------------|

Hebr. hal-âl *brûler* (redoublement de la racine || ḥlō-ς, bret. héol, kymr. haul *soleil* || all. hell *clair* || ḥl-ḥ *lumière, éclat*.

✓ hal, hél, hell, heol, haul *briller, brûler*.

Sct êl-â *cardamome* ; êlik-â *petit cardamome* || ar. ilac-y *cardamome* || prsn âl-a, âle-k *nard* || gaél., irl. ail-e *odoriférant* || ar. ulu-w *bois odoriférant* ; al-wat, alû-wat *bois d'aloès*.

✓ al, âl, el, il, ail, ul *être odoriférant*.

Prsn hal, heil, hil ; png'. hel *cardamome* || ar. hayl *graines de cardamome*.

✓ hal, heil, hel, hil, hayl *être odoriférant*.

(1) Souvent des racines analogues à celles-ci, signifiant *briller, brûler*, et des mots signifiant *lumière, brillant*, ont un l au lieu d'un r, p. e. hébr. or *lumière* || arm. ôr, mal. âr-i *jour* || arm. are-w, set arya-man *soleil* || αῖρο-ς *lumière, jour* (dans ἀγχαυρος *crepuscule du matin* = ἀγχι *près* + αἶρος) || arm. ayre-l *brûler* || ἀήρ *ether, ardeur* || gaél. oir *orient* || isl. yr-ia *briller* || arm. ierh *ébullition* || pélasg. ur-e *incendie* || lat. ur-o *brûler* || kymr. air *splendeur* || afgh. avr, hebr. ur, irl. ar *feu* || irl. ur *feu, soleil*.



Ar., prsn al-wâ, il-wâ; hind. eyl-wa, elw-a *aloès sucotrin*.

**al, eyl, el, il être amer.**

Hébr. hal-âl (redoublement de la racine) *être amer* || hind. hal-e *aloès sucotrin*.

✓ **hal être amer.**

'Αλόη } bois d'aloès — ✓ ἄλ être odoriférant.  
 } aloès sucotrin — ✓ ἄλ être amer.

V. Ἀψίνθιον, Κενταυρίς.

Parfois le même mot signifie *amer et odoriférant*, p. e. le set tikta ✓ tig' *brûler*.

Voici quelques autres mots sanscrits signifiant *aloès sucotrin*, qui confirment notre théorie.

Kanyâ, kanyakâ — kan *briller, brûler*.

Taran'i, tarun'i — târ-a, lat. trio-n, zd. s-tar-e *étoile* = pélasg. dér-e, arm. tarhn *amer*; tarhna<sup>ham</sup> *qui a un goût amer* = tarhna + ham *goût*.

Kapila *feu, aloès*.

Vîra *aloès, poivre, gingembre* — arm. varh *feu, splendeur*; varhe-l *allumer, enflammer*.

Les mots exprimant *salure* ont les mêmes racines que ceux qui signifient *amertume et arôme*, p. e.

Arm. al sel (dans an-ali *sans sel* = an part. priv. + ali) || ἄλς, ἑλός sel = lat sali-s || irl. sall *amertume*.

✓ **al, hal, sal, sall être salé, amer.**



# XI.

## 'AMYTAA'AH, AMYGDALA, (AMANDE)

Ce mot est composé de deux éléments,  $\alpha\text{-}\mu\upsilon\gamma + \delta\alpha\lambda$ .

1. Ar. makhkh *mou*; mokhkh *cervelle*, *moëlle*, *pulpe*, *amande* || sct mag'g'-â, mag'g'-â-n, zd. mazg-a, pehl. mazg, afgh. mâghz-a'h *moëlle*, *cervelle* | prsn maghz *moëlle*, *graisse*, *amande*, *pulpe* (c'est à dire *substance molle*, *succulente*, *huileuse*); mung' (—n ésesth.) = mug' *amandier amer* || srb. mozg-a, pol. mo'zg, tchq. mozek, mozk *cervelle* || srb. mezg-a, pol. miazg-a *suc*, *mucosité*.

Ar. mas-ih' *oint* || a. sl. maza-ti, *oindre* || a. sl. maz'-a, po-maz *onguent*.

Sig. makke-penn *onguent* || isl. mak-a *oindre* || pélasg. makh *gras*.

Μυκό-ς *muqueux*; μύκο-ς *mucus*; μύξ-α *glu*, *mucus*; μύξω-ν *muge* (poisson à la peau gluante); μύξω-ν *gluant*, *muqueux*; μύξ-άω, μύξ-άξ-ω *couler* (du mucus); μύκη-ς *champignon* (c'est à dire *abondant en suc gluant*); ἀπο-μύσσω *enlever le mucus*; ἀπο-μύγ-μυ *mucus enlevé*.

Gaél. s-muig, s-mug *mucus* || s-muis, s-muais *moëlle*.

V. aussi Ἀρτεμισία.

|                                         |                                             |
|-----------------------------------------|---------------------------------------------|
| ✓ mak, muk, muks — muc                  | } couler, oindre;<br>être mou,<br>onctueux. |
| mug', mug, muig — mag'g' — mâghz        |                                             |
| makh, makhkh, mokhkh                    |                                             |
| mes, mas, mus, muiss, muaiss            |                                             |
| maz — mozk — mazg, mezg, mozg,<br>miazg |                                             |

2. Sct dhr', dhar *tenir*, *contenir*; dhar-a (à la fin des composés) *qui tient*, *qui contient*. V. ὑστέρα.

Prsn maghzdâr *qui contient de la moëlle*, *de la graisse*, *une amande*, *de la pulpe* = maghz *moëlle*, *amande* + dâr *qui contient*.

De même prsn gil *boue*, gildâr *boueux*; gul *fleur*, guldâr *garni de fleurs*; nâm *nom*, renommée, nâmdâr *renommé*, etc.

✓ dhar, dâr *contenir*.



Ἄμυγδάλη — ᾱ proth. + √ μυγ être *huileux, onctueux* + √ δαλ *contenir*; c'est à dire *qui contient une substance huileuse, une amande*.

Ἄμυγδάλη correspond au persan maghzdâr avec un *a* prothétique, *l* remplaçant *r* et √ mug au lieu de maghz.

Les mots signifiant *huile, graisse, substance huileuse, grasse* se rattachent toujours à des racines ayant le sens d'être *liquide, couler*, p. e.

Sct lêpa *pemmade* = ἄ-λοιφ-ή || sct lip oindre || λείβω-ω *verser*; λείβο-μαι *couler* (V. Ἀλβανον).

Sct sar-a *eau, beurre, crème, moëlle*.

All. fett *gras*; βούτυ-ρος *beurre* || ar. but-a', pélasg. but-e *tendre, mou*.

Berb. ud-i *beurre* || sct ud-a, zd aôdh-a, ὕδω-ρ *eau* || zd ud *couler* || lat. udu-s *mouillé* || isl. úd-i *humidité*.

Lat. nux (mux) *noix* || arm. nush (mush) *amande* || ar. nukhkh (mukhkh) *moëlle*.

Ar. g'awz, g'awza-t *noix* — g'awza-t *arrosement, raisin*.

Il est bien naturel que Ἄμυγδάλη soit un mot persan; c'est le nom d'un fruit originaire de la Perse. En effet le nom bādâm, qui est persan aussi, désigne, dans toutes les langues de l'Inde, avec des modifications de prononciation et d'orthographe, l'*Amygdalus communis* et la *Terminalia catappa*, dont le fruit est aussi une sorte d'amande. Mais quelquefois, pour les distinguer, on ajoute à bādâm un adjectif qui signifie *persan* ou *indien, bengali*, p. e.

Dekh. bādâm-i-farsi, tam. parsi-bādâm-marâm, tel. parsi-bādâma-cettu *Amygdalus communis*.

Hind., dekh. bādâmie-hindi, mahr. bengali-bādâm *Terminalia catappa* (1) = angl. Indian-almond-tree — sct vâtâmr-a *amande*.

On pourrait aussi rapporter ἄμυγ, le premier élément d'Ἄμυγδάλη, à l'arm. amog *doux, agreable*, amog-e-l *adoucir*. Probablement ces mots ont une affinité avec les racines mêmes ci-dessus analysées, dans le sens d'être *mou, amollir*. En effet les amandes servent pour préparer des émulsions émollientes et rafraichissantes: on en fait le sirop d'orgeat, qui peut servir comme calmant et que l'on emploie surtout comme rafraichissant, mêlé avec de l'eau. L'huile d'amande est laxative: on en fait usage dans les liniments et les cérats.

On regarde le mot *amande* comme une corruption d'Ἄμυγδάλη. Il est pourtant possible qu'il ait une affinité avec le sanscrit mēd-a *moëlle*, mēdur-a *moëlleux, gras, onctueux* = lat. medull-a *moëlle*; sct mid, mēdayā-mi être *moëlleux, onctueux*; isl. s-mit-a, angl.-sax. s-mita-n oindre.

(1) Catappa est une modification du nom malais katépang: katépang, c'est l'amandier.



On forme de mēd avec un *a* prothétique et un *n* ésenhétique amēda, amēnda, amanda, amande.

Man'd'a en sanscrit signifie *glu* et *partie grasse du lait* (suéd. smet-a *glu*). Man'd'a, aman'd'a est le nom d'une autre plante aux fruits huileux, le ricin, en télugu amada sans *n* ésenhétique. L'amandier s'appelle au Dekhan, dans l'Inde, amandelin (dial. vén. mandolo, l'arbre; mandola, le fruit). Il n'est pas probable que ce soit une corruption d'ἄμυγδάλη, car les amandes ne sont connues dans l'Inde ni sous le nom persan maghz, maghzdâr, ni sous celui d'ἄμυγδάλη ou d'un autre semblable (sig. midal *amande*).

Enfin amande, amandier pourraient aussi se rattacher au sanscrit madh-u (mad-u) *doux*, modifié en amad, amand, comme le set mad = mand *enivrer*. Une nom vulgaire français de l'*Amygdalus communis* est *amiellé*.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 1,521 rattache ἄμυγδάλη à ἀμύσσω *déchirer*, ἀμυγμα *déchirement*; 2,359 il suppose une racine μυγ *gratter*. "Est-ce possible, dit-il, de trouver une étymologie plus convenable?"

Pictet rapporte ἄμυγδάλη au sanscrit mudga *fève*. Amandier signifie, dit-il, *arbre aux fèves*.



## XII.

### \*AMOMON, AMOMUM, AMOME

\*Ἀμόν encens = ἄ int. + ἄμω-ς || ἄμω- cumin d'Éthiopie, plante aromatique employée comme assaisonnement || ? Ar., prsn. âmu-s, tel. amam-u *Ligusticum ajowan Roxb.*, plante très-odoriférante.

✓ **am, âm, om, ôm** être odoriférant.

Sct yamân-i *Ligusticum ajowan Roxb.*

✓ **yam (y+am)** être odoriférant.

Sct hima petit cardamome || ar. hamam-â (redoublement de la racine) *Amomum Cardamomum*.

Arm. ham saveur, goût ; hame-gh savoureux ; hamem épice, amome

✓ **ham, him (h+am, im)** être odoriférant, être savoureux.

\*Ἀμωμον = √ ἄμ être odoriférant + ἄ int. + ἄμ (redoublement de la racine); c'est-à-dire très-odoriférant, très-aromatique.

\*Ἀμωμον correspondrait tout-à-fait à hamamâ si la vocale initiale avait un esprit rude au lieu d'un esprit doux (ἄμωμον). Ainsi en malais dit-on ârûm ou hârûm *fragrant, odoriférant, parfum* (ἄρωμα).

L'étymologie que nous venons de donner en rattachant ἄμωμον à l'arabe hamamâ est sans doute vraie pour ce mot dans le nom composé Καρδάμωμον *cardamome* (V. Καρδάμωμον).

C'est une chose reconnue que l'amome n'était pas le hima des Indiens, le hamamâ des Arabes, *Amomum Cardamomum* des modernes. D'après Linné, il correspondait à la *Cissus vitiginea*. D'autres ont cru que c'était le *Pseudo-capsicum*, vulg. cerises d'amour, ou le *Sison amomum*. La vraie nature de cette plante n'est pas encore bien connue.

Une plante indienne, la plus odoriférante des ombellifères, le *Ligusticum ajowan Roxb.*, porte en télugu le nom d'Amamu, qui paraît correspondre à Amome. Un de ses noms sanscrits est yamâni, dont la racine est la même que celle d'\*Ἀμωμον.

La livèche ajowan ou la livèche des jungles, etc., seraient-elles l'amome des Grecs et des Romains? Je ne le crois pas. Les anciens parlent d'une petite plante, de la hauteur d'un palme, dit Plinie. Ces ombellifères sont hautes d'un à trois pieds.



On arrachait la plante de l'amome avec sa racine et l'on en formait une sorte de botte, en la repliant sur elle-même de manière que les branches enchevêtrées présentaient la forme d'une grappe et les baies celle de raisins suspendus à la grappe même. C'est pourquoi on disait aussi ἀμωμός βότρυς, ἀμωμός βοτρυτίς, ἀμωμός βοτρυθείς, lat. uva amomi, *grappe d'amome*, *grappe amome*, *amome à grappes*, *raisins d'amome*. Cela avait fait croire que l'amome était le produit d'une vigne indienne sauvage, come dit Pline, qui rapporte aussi d'autres oui-dire. Les feuilles de l'amome ressemblent à celles de la bryonie, selon Dioscoride. Mais ce passage paraît avoir été intercalé plus tard, car on le trouve pas dans Oribase.

Je crois que l'amome des anciens était la *Columnnea balsamica* Roxb. = *Ruellia balsamica* appartenant à la famille des scrophularinées, tribu des gratiolées. C'est une petite plante indienne, haute environ de six pouces (15 cent., 24 mill.), à tige rameuse, glabre. Elle a une forte odeur de trémentine, très-agréable; les graines ont un goût chaud aromatique. Pline dit que l'amome nares acerrime ferit. Cette plante est décrite par Rheede (*Hort. malabar.*) sous le nom tamouli de manganari odeur de manga (*Spondias mangifera* L.), car elle a l'odeur exquise de ce fruit. Les feuilles ont une texture raide: l'amome aussi était très-fragile. Les fleurs sont de couleur rose pâle ou blanches, et les pétioles couleur vert pâle ou tirant sur le rouge; les anciens parlent de la couleur rousse du meilleur amome. Toute la plante indienne a, d'après Rheede, une odeur forte et très-agréable, qui ressemble à celle du poivre vert. Anguillara, qui sans doute avait vu en Orient de l'amome, dit que c'est une espèce de poivre sauvage et que "les graines contenues dans les globules séminaux sont aussi nombreux que le sperme de poisson."

Selon Rheede, le nom brahmaïque de cette plante est ambuli.

Beng., hind. am; mahr., cyng. amba, mal. ambe, tél. ambalacettu; hind., mys. ambalam, tél. ambra, hind. ambara *Spondias mangifera*. (Buli, bala, etc., plante: am signifie manga).

\*Ἀμωμόν = beng., hind. am manga redoublé. En effet, comme nous l'avons dit, l'amome a une odeur de manga.

Une autre sorte d'ambuli, une variété de *Columnnea balsamica*, d'après Roxburg, est la plante décrite par Rheede sous le nom tamouli de tsjudantsjera = *Limnophila gratioloides* à fleurs tétrapétales, blanches. Celles de l'amome ressemblaient aux violettes blanches. Plusieurs petites tiges s'élèvent d'une seule racine. Le Pseudo-Galène dit que l'on doit préférer l'amome où toutes les branches s'élevant de la radicule sont entières.

Plusieurs autres gratiolées indiennes sont aussi odoriférantes; p. e. *Stemodea balsamea*, *Stemodea camphorata*, etc.



### XIII.

\* ANAKA'PAION, ANACARDIUM, ANACARDE.

Voici l'analyse des deux éléments dont ce mot est composé.

1. Sct r'n'ô-mi *blessar, tuer*; vr'n'ô-mi *consumer* || a. sl. rani-ti *blessar* || sct vran'-a, krd. brin, a. sl. ran-a, lith. rón-a, oss. dig. run *blessure* || ? dial. vén. ran-a *maladie (imaginaire)*.

|                                             |   |                       |
|---------------------------------------------|---|-----------------------|
| V <b>ran, ron, run</b><br><b>vran, brin</b> | } | <i>blessar, tuer.</i> |
|---------------------------------------------|---|-----------------------|

2. Sct kr', kar; prs. kar; prsi, prsn kar-dan, prsn kârî-dan, buk. ker-dan; isl. gër-i, gör-a, suéd. gör-a, dan. giör-e, sig. gerr-au, lat. ger-o *faire* || lat. cre-o *créer* || sct kâr-a *acte, agent*; kâr-ya *qui est à faire, occupation* || prsn kâr *action, oeuvre, agent, ouvrier*; kâr-dar *occupé* || afgh. kâr, câr *oeuvre* || ϣαίν-ω *faire, accomplir*.

|                                                                           |   |               |
|---------------------------------------------------------------------------|---|---------------|
| V <b>kar, kâr, ker, kre, krê; car</b><br><b>ger, gër, gerr, giör, gör</b> | } | <i>faire.</i> |
|---------------------------------------------------------------------------|---|---------------|

Sct vran'akr't, vran'akart *anacarde* = vran'a *blessure* + kr', kar *faire*, c'est à dire *qui fait des blessures, des plaies*.

Le fruit de l'anacarde est formé d'un hypocarpe et d'une drupe ou noix. J'ai adopté le mot *hypocarpe* employé par Thwaites dans sa *Flora Zeylanica*. D'après ce botaniste, c'est un *torus incrassatus*, un élargissement de la base du calyce. Cet hypocarpe ressemble à une poire; il porte extérieurement à l'extrémité supérieure la noix qui contient une amande. Si l'on mange crue cette noix, la bouche et la gorge se remplissent d'aphthes et d'ulcères produites par une substance huileuse acre et corrosive, qui est renfermée dans une couche caverneuse entre le péricarpe et la pellicule de l'amande. Il faut auparavant faire griller la noix sur le feu ou sous les cendres chaudes en guise de marron. L'huile vénéneuse s'échappe en petits jets de flamme.

Ἀνακάρδιο-ν (sct vran'akr't, vran'akart). — V ἀν (pour ϣαν, ἔσαν) *blessar* + V ϣαπ *faire*.

Voici les modifications subies par le mot sanscrit:

Vran'akr't, vran'akart = vâ'n'akart (*r* ayant disparu) = anakart = anakard; ou vran'akr't, vran'akart = ranakart (*v* ayant disparu) = anakart (*r* étant tombé aussi) = anakard.



Il faut observer que *v* de *vran'a* est prothétique, comme dans *vr'*, *vr'n'ômi*. La racine primitive est *r'*, *r'n'ômi*. On peut supposer une forme ancienne *r'n'akr't*, *ran'akart*, au lieu de *vr'n'akr't*, *vran'akart*.

L'étymologie généralement admise d'*Ἀνακάρδιον* est *ἀνὰ* en guise de + *καρδία* cœur. Tous les lexicologues, tous les étymologistes répètent à l'envi que cette plante a été ainsi nommée à cause de la noix d'une de ses espèces, *Anacardium orientale* = *Semecarpus Anacardium*, qui ressemble, dit-on, à un cœur. Selon d'autres c'est l'hypocarbe qui a une figure cordiforme.

J'ai consulté tous les auteurs qui parlent du *Semecarpus Anacardium*, depuis Sérapion jusqu'à Thwaites. J'ai observé les figures de ces fruits, contenues dans des ouvrages de botanique (1), ainsi que les fruits mêmes entiers, hypocarpes et noix, ou les hypocarpes séparés, ou enfin les noix séparées, que l'on voyait à l'Exposition universelle de Paris en 1867, secs ou conservés dans l'esprit de vin, aux annexes de la section anglaise et de la section portugaise. Les hypocarpes à l'état naturel offrent quelque ressemblance, par leur couleur et par leur forme, avec un cœur: cette ressemblance pourtant n'est pas plus grande que celle que présentent certaines poires et d'autres fruits. Lorsqu'ils sont desséchés, aplatis, ils n'ont plus cette figure poculiforme ou cupuliforme dont parlent les auteurs: la plupart sont irrégulièrement ronds. Les drupes ou noix sont en général rondes, ou oblongues, coniques, ovoidées et légèrement aplaties. En effet parmi les douze espèces de *Semecarpus* décrites par Thwaites, deux seulement, *Semecarpus acuminata* et *Semecarpus coriacea*, ont une drupe en cœur. Cette forme n'est donc pas un caractère commun à tout un genre: elle n'appartient qu'à un petit nombre d'espèces et ne peut donner motif ni à une dénomination scientifique, ni à un nom vulgaire. Si cela avait une raison d'être, la riche synonymie de la langue sanscrite ne manquerait pas d'un nom de l'anacarde signifiant *en cœur*.

Les racines de presque tous les noms de ce fruit en sanscrit et dans les langues actuelles de l'Inde signifient *brûler*, *blessar*, *tuer*, *empoisonner*: aucune n'a l'acception *être cordiforme*, p. e.

Set Anala (? = an part. intens. + *v'* al brûler, V. Ἀλόη) feu, anacarde.

Ahvalâ = ah (as) brûler + valâ écorce.

Agni feu (a. sl. ogn, lith. ugni-s, lat. igni-s), anacarde.

Agnimukha = agni feu + mukha bouche.

Arushka, arushkara — arush ulcère, blessure; arushkara qui blesse (ruc blesser, tuer).

Tapan'a — tap brûler.

Bhalli, bhallâta, bhallâtakâ, bhallikâ — bhall tuer

(1) Roxburg, *Pl. of Coromandel*, t. 12; Vight, *lc. pl. Ind.or.*, t. 2558.



(racine du lat. *bellum guerre*, du kymr. *Bel Mars, guerre*, du lat. *Bellona*); *bêl-a jusqu'ame* (plante vénéneuse) || a. h. all. *bal-o ruine, défaite* || tchq. *valê-ti combattre*.

C'est à la même racine ou à ses modifications qu'il faut rapporter l'arabe *balâdâr*, prsn *balâdûr anacarde* = *balâ + dâr*, *dâr* (sct *dâru arbre*), ainsi que les noms suivants de la même plante ou de son fruit.

Hind. *bhila*; hind., beng., dekh. *behla*, mahr. *bilwa*, hind. *bhilaman*, *bhilavan*, beng. *bhilataki*; tél. *bhallatama*.

Sct. *Virav'r'ksha* = *vir-a* (? *visha poison*, lat. *virus*) + *vr'ksha arbre* || ital. *frasc-a rameau, feuillage*, arm. *vars feuille*.

Çôbhakr't = çubh *frapper, blesser* + kr't *faisant*; kr', kar *faire* (analogue à *vr'n'akr't*), ou çubh *briller, brûler* + kr't *faisant*.

Çôthahr't = çôtha *enflure* + hr't au lieu de kr't *faisant*.

Vr'shan'ka — vr'sh *frapper, blesser* + an'ka *marque* (an'kayâ-mi *noter, marquer*); c'est-à-dire *poison qui sert à marquer*, car on emploie le suc caustique du péricarpe pour marquer le linge d'une manière ineffaçable (angl. *marking-nut anacarde*).

Antah'sattvâ = antah', antar (1) *dedans* + sattva *bon*. L'amande renfermée dans la noix est bonne à manger après l'avoir grillée au feu pour brûler l'huile vénéneuse du péricarpe.

Tél. G'iri; can. ghera — √ sct g'r', g'iri *détruire, tuer*.

Can. Gher-mara, ghera-mara = sct g'r', g'iri *détruire, tuer* + can. mara *plante*.

Tél. G'idi-cetta = g'idi (= g'iri, avec changement de *r* en *d*) + tél. cetta *plante*.

Cyng. *Badula-gass Semecarpus oblongifolia Thw., Semecarpus Gardneri Thw.* — sct bâdh *tuer* + cyng. gass = sct kaksh-a *plante*.

Maha-badula-gass *Semecarpus subpeltata Thw.* = sct maha *grand* + badula-gass. C'est en effet un grand arbre.

On pourrait aussi admettre une autre étymologie d'Anacarde, du sct khard *blesser* précédé de la particule intensive ana commune à plusieurs langues aryennes (p. e. *ἀνάπλεως plein*, *ἀνακαθαίρω purger*, etc.). Mais nous préférons l'étymologie que nous avons donnée ci-dessus, car dans la nombreuse synonymie sanscrite d'Anacarde l'on ne trouve ni kharda ni anakharda.

Ἀνακάρδιον n'est donc pas un mot hellénique, quoiqu'il en ait l'air: c'est pourquoi nous l'avons fait précéder par un signe particulier. On ne le trouve pas dans les anciens auteurs. Nous n'avons pas voulu laisser échapper l'occasion de combattre les fausses idées généralement acceptées sur l'origine de ce mot.

(1) R final sanscrit devant une consonne devient visarga, d'après les règles de la sandhi.



# XIV.

## 'ANEMΩ'NH, ANEMONE, ANÉMONE

Sct hêm-a rouge dans hêmakandal-a corail (on dit aussi rakta-kandala; rakta signifie rouge; il est évident que hêm a a aussi cette acception), hêmapushp-a plante à fleurs rouges appelée aussi lôdhra qui signifie rouge; hêmapushp-î garance du Bengale (pushpa fleur).

Ar. ahmar, plur. humr, humrà-n rouge; humra-t, plur. huma-r rougeur.

Σαῦμον = αἷμον rouge dans Ἀνδρόσαυμον androsème (Hypericum perforatum L.). Les branches supérieures de cette plante rendent un suc couleur de sang lorsqu'elles sont broyées.

Ἀνδρόσαυμον = νερό-v eau (suc) + αἷμο-v, σαυμο-v rouge (sct nar-a eau, νερό-ς humide). Le premier élément est transformé, comme ἀνδρός, génitif d'ἀνὴρ = sct nar (ναρ, ανρ, ανδρ). On donne ordinairement pour ce mot l'étymologie ἀνδρὸς αἷμα sang d'homme.

Αἷμα sang (c'est à dire rouge).

En général les mots qui signifient sang ont aussi l'acception de rouge, et dérivent de racines qui ont le sens de briller, brûler, être coloré. V. ὀξύειδος. En voici des exemples.

Sct rakt-a sang, rouge (part. pass. de rag' briller), rañg' briller, colorer; rag'at-a sang || sig. arâd-e, ratt (arakte, rakt) sang.

Arm. ariun sang (dans les dérivés et dans les composés ariuna; p. e. ariunasêr qui aime le sang = ariuna + sire-l aimer; ariunana-l changer en sang), ariuno-d sanglant || sct arun'-a rouge foncé.

Sct rudhir-a rouge, sang || ἐρυθρό-ς (ê proth.) rouge; λύθρον sang (au lieu de ῥόθρον) || russ. rud-a sang || goth. b-lôth, a. h. all. b-lôt, isl. b-lôdh, angl.-sax. b-lôd, angl. b-loud, all. b-lut, β-ρότο-ς sang = b proth. + lôth, lôd, lôdh, lôd, lud, lut, rot.

Ar. dam, damm, prsn adam, hébr. dem sang || hébr. adem rouge || psan adam, hébr. odem rubis || ῥήμο-v corniole (rouge). || ar. dam-î, dam-iy sanglant; tâmur sang || sct tâmr-a rouge.

Sct çon-a sang, rouge, écarlate; çônît-a rouge, sang; çôn être, devenir rouge || ar. hinn-â', trc kyn-â Lawsonia inermis, plante dont le suc sert aux femmes orientales pour se teindre les ongles en rouge orangé || lith. konik-â pourpre || ar. qân-î rouge; trc qân, prsn, afgh. khûn sang.



Irl., gaél. kear, kymr. gwyar, angl. gor-e, lat. cruo-r, lith. krauja-s, pol. krew, russ. krow *sang* || set ghr', ghar, zd gar *brûler*.

Lat. sanguis *sang* || a. h. all. sangja-n *brûler*.

√ **ahm** — **hēm**, **hum** *étré coloré, être rouge* = h + **ēm**, **um**.

Ἀνεμών-η — ἄν part. int. + ἐμ *être rouge, c'est-à-dire plante aux fleurs rouges*.

Cette étymologie est confirmée par l'éolique ἀμόνα (ἐμόνη) qui, d'après Hesychius, signifie *anémone*. Il est évident que ἄν de ἄν-εμών-η est une particule intensive.

Beaucoup d'espèces d'anémone ont des fleurs rouges, de diverses nuances (1). D'autres espèces ont plusieurs variétés rouges; p. e. l'*Anemone coronaria* L., Ἀνεμώνη ἡμερος Diosc. 3,207, qui est la plus commune dans les jardins (2).

Le nom grec vulgaire de l'anémone est ἀγρία παπαρόνα *pavôt sauvage, c'est-à-dire rouge*.

On fera peut-être l'objection que ἀμα *sang* s'écrit avec un esprit rude et une diphthongue αἰ.

La racine simple primitive, ayant l'acception de *briller, brûler*, par conséquent aussi d'*être coloré*, est am (V. ἤμαρ, ἡμέρα). La modification de la voyelle et la prothèse de l'aspiration sont des développements postérieurs.

Dans Ἀνεμώνη, ἐμών est un développement de la racine ἐμ, une forme secondaire. Ainsi set hēma, hēman *or*.

Dans d'autres langues aussi les mots signifiant *anémone* ont le sens de *coloré, rouge, rouge foncé*, p. e.

Prsn bostân-afroz = bostân *jardin* + afroz *qui brûle, qui éclaire*; âfrâz-a *flamme*.

Prsn guli-lâlâ = gul *fleur* + lâl *rouge*; lâl-â *brillant*; lâl-a *tulipe*.

Ar. shikrân, shakir *anémone, tulipe* || hind. shak-â *tulipe* || ar. shakr *rouge*.

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Pline, 21, 94. La fleur de l'anémone ne s'épanouit que lorsque le vent (ζέφυρος) souffle; c'est ce qui a valu à cette plante le nom qu'elle porte.

Cette étymologie, qui est évidemment fausse, est acceptée par Benfey 1, 118.

(1) V. Boissier, *Fl. Orient.* 1,9. *A. pulsatilla* L., fleurs atro-violacées; *A. armena* Boiss., fleurs purpurines violacées; *A. fulgens* Boiss., fleurs écarlates, etc.

(2) D'après Fraas, *Syn. Fl. class.* p. 130, la troisième anémone de Dioscoride (à feuilles noires) serait l'*Anémone apennina* L. Je crois que c'est l'*Anémone hepatica*, dont les feuilles sont rouges foncées (au dessous).



## XV.

### 'ANH'P, (VIR, HOMME).



Sct, zd, bél., prsn nar; sct, zd nar-a, pélasg, njer-i, umbr. ner-o *homme* || sct nar-i, zd nâir-i, nâirik-a *femme* || sct nâr-a *homme*, *femme*; nâr-ya *homme*, *humain*.

Oss. tag. nal (nar) *mâle* || prsn nar, nar-a *mâle*, *masculin*, *membre viril*, *virilité*; nar-i *membre viril*, *virilité*; narîn-a *mâle*, *masculin*, *virilité*.

Il est évident que la racine nar, nâr, nair, ner, nêr, njer signifie *être homme*. Mais quelle en est l'acception plus générale? C'est une question difficile et que l'on ne peut résoudre, selon moi, que par l'analyse d'autres mots qui, de même que nar, etc., signifient *homme*.

Irl. dae, dea *homme* || sct dâ, gaél. té *femme*

Zd dâ *savoir*, dâo *science* || sct dhî *concevoir*; dhê *intelligence*; dhid-â *pensée* || pélasg. di *connaître*. || δα-εῖς *qui sait*; ἀ-δῶν-ς *ignorant*.  
√ da, dâ, di, dhî, dhê *connaître*, *savoir*.

Sct an-u, irl. an, nae, εἶνι-ς *homme*.

Irl. na *âme* || prsn ân *intelligence* || sct nâ *connaissance* || νόο-ς, νοῦ-ς *intelligence*.

√ an, ân, na, nâ, no *connaître*, *savoir*.

Φῶς, φωτός *homme* || sct vat'-a *jeune homme* || ar. fat-a *jeune*, *jeunesse*, *jeune homme*; fatâ-t *jeune fille*; fat-iy *jeune (animal)* || roum. fat-u *jeune homme*; fat-a *jeune fille*; baditz-a, arm badan-i *jeune homme* || βᾶτω-ν *homme (vulgaire)*; βατᾶ-ς *femme (vulgaire)*.

Sct budh, vid, vêd, zd vat, goth. vait, irl. veit, lith. veidz, suéd. vet-a, dan. vid-e, russ. vjeda-ti *penser*, *connaître*, *entendre* || isl. vit *raison*, *intelligence* || ðé-α *idée*.

√ id; budh; vait, vet, veit, vêd, vid, vit, vjed, veidz *connaître*, *savoir*.

Il faut observer qu'il y a des noms qui signifient *homme* et *femme*; il y en a d'autres qui dans une langue ont le sens d'*homme*, dans une autre celui de *femme*, p. e. sct mâl-a *homme*; mâlîk-a *jeune femme*; lat. mulie-r *femme*, ecc.

Hébr., tre a-dam *homme* || sct dam *femme*; dam-pati *le mari et la femme* ou, pour mieux dire, *la femme et le mari* = dam *femme*



+ *pati mari*. De même l'a. sl. *maly-z'ena*, qui a la même acception que *dam-pati*, est = sct *mâl-a homme* + sct *g'an-â*, sl. *z'en-a, femme*. Miklosich, *Lex. palaeosl.*, dit que *malyz'ena* est un mot obscur: je ne le crois pas.

Zd *dâm-i science* || lith., russ. *dum-a pensée*; lith. *dumô-ti penser* || fris. *dem-a connaître*.

√ *dâm, dem, dum connaître, savoir*.

Corn., bret. *den homme* = prsn. *tan* dans la phrase *tan ba tan homme pour homme* || isl. *duin-e*, kymr. *dyn homme, femme, personne* || ital. *donn-a femme*.

Je n'accepte pas l'étymologie de *onna* tirée du latin *domina maîtresse*.

Δῆνο-ς *pensée, volonté*; δῆνει-ή *prévoyance* dans ἀ-δῆνει-ή *imprévoyance* (à priv.) || prsn (en composition) *dân qui connaît, qui comprend*; *nâ-dân qui ne sait pas, ignorant*; *dân-a connaissance, science*; *dânî-dan connaître, savoir*; || hind. *dân-i connaissance*; hind., prsn *dân-â savant*.

√ *dân, dên connaître, savoir*.

Sct *g'an-a homme* || *g'an-i, g'an-â*, zd. *ghen-a*, pehl. prs., prsn *zan*, krd. *zen*, phryg. *knû*, arm. *kin (gin)*, isl. *gean, gnae*; gaél. *koinn-e*, isl. *kon-a*, angl.-sax. *kvin-e*, a. pruss. *genn-o*, suéd. *qvinn-a*, a. h. all. *quen-a*, a. sl. *z'en-a*, sig. *gan-â*, γυνή *femme* || gaél. *gin*, sig. *gin-e*, ken-o *personne*.

Sct *g'an-a vivant, animal* (en général) || arm. *gen vie* || prsn, tre *g'an âme* || sct *g'an engendrer*.

Sct *g'ânâ-mi*, γνῶ-ω, γνῶ-στω, zd *zan*, oss. dig. *zonu-n*, lat. *ingeniu-m talent*.

√ *g'an, gen engendrer*.

√ *gen, g'ân, gnô*; *zan, zon connaître, savoir*.

En général les noms signifiant *homme, femme* ont des rapports avec des racines signifiant *connaître, savoir, vouloir*.

Les mots *g'ana homme, γυνή, ecc. femme* se rattachent à deux racines, l'une signifiant *engendrer*, l'autre *connaître*.

Sct *man-u*, manus, manush, mânush-a, manug'-a; hind. *manush, manukh*, oss. dig. *mojn-e*, got. *mann-a*, bret. *mân*, all. *mann homme*.

Sct *man*, prsi *minî-den, menî-den*, a. sl. *menî-ti*, arm. *i-mana-l penser, savoir, connaître* || sct *mana-s, μένο-ς intelligence* || angl. *mean entendre, vouloir* || kymr. *myn-u vouloir*.

√ *man, men, mên, min, myn connaître, savoir*.

Prsn *mâd-a femme*, dans *narmâda hermaphrodite* = *nar homme + mâda*.

Sct *midh, mêdh savoir, comprendre* || *mêdha, mat-i*, arm. *mid, μῆτι-ς, μῆδο-ς intelligence, esprit* || lat. *medito-r medite-r* || arm. *i-masd pensée*; *i-masdana-l savoir, comprendre* (dh = ds, sd).



√ midh, mêdh; med, mêd, mid; mat, mêt; masd *connaître savoir*.

C'est peut être à la même racine qu'il faut rapporter le gaél. *mauez femme*; *mez jeune fille*; dial. piém. *mazn-à enfant*, peut être aussi 'Αμᾶζω-ν *amazone*, qui pourrait bien signifier *femme tout court*. Ce dernier mot peut avoir des rapports aussi avec l'arm. *amusin époux, épouse*, *amusnu-thiun mariage*, *amusnana-l se marier* et avec le prsn *amûsn-î femme qui a un mari en commun avec d'autres*.

Nar *homme* est une modification de mar, que l'on doit rattacher à l'irl. *marai-m vivre* (prsn, arm. *mard, mart homme*).

Selon toute probabilité la racine nar, nêr, etc. des mots aryens signifiant *homme* a l'acception de *vivre*, peut-être aussi celle de *penser, connaître*. Les mots lith. *nôra-s volonté* et *nôre-ti vouloir* se rapportent à la même racine.

Le latin *mas, mari-s mâle* correspond à nar, avec changement de *n* en *m*. Ar. *mar', mir', mur', homme*; vulg. *μωρῆ homme* (ce mot est employé lorsqu'on appelle quelqu'un). *N* radical est parfois remplacé par *m*. P. e., le latin *mare mer* est une modification du sanscrit *nar-a eau*. Le français *mar-e* et l'arabe *nar-iy ondée* ont la même racine modifiée, *mar, nar être humide*.

√ nar, ner, } *vivre.*  
                          } *connaître, savoir, penser.*

'A-νῆρ—âproth. + √ νῆρ } *vivre.*  
                                                  } *penser, connaître, savoir.*

La lettre η de la racine est supprimée dans les cas obliques, ou les éléments de la racine même changent de place (ἀνρῶς, ἀνρῆ, etc., ανρ = nar). Un δ euphonique est introduit entre ν et δ (ἀνδρῶς, ἀνδρῆ, etc.).



## XVI.

### \*ANΘΟΣ, (FLOS, FLEUR)

a) Sct dhan *produire, porter du fruit* || angl.-sax. *tân germe, qui germe*; tîna-n, copt. then-i *germer*.

Sct dhân-â *bouton, bourgeon*; dhân-ya *blé, riz, céréale* (en général) || zd dâh-a, pehl. dane-k, afgh. dâh-a'h, prsn dan-eh, bél. dan, krd., trc dâh-e, png'. dâh-i *graine* || prsn dâh, dâh-a *graine, baie, noyau de fruit* || δάνο-ς, θάνο-ς (à la fin des composés) *plante*, p. e. μυρτιάδανο-ς *myrte*; vulg. πικρόθανο-ς *aurône* = πικρό-ς *amer* + θάνο-ς.

Dân-a, tân-a s'emploient souvent, à la fin des composés, dans le sens de *plante*, p. e. prsn pamba-dân-a *cotonnier*, beng. sago-dân-a *palmier* dont l'on tire le sagou. Cet usage est fréquent surtout en cingalais; p. e. deni-tân-a *Panicum trigonum*, nalâ-tân-a *Saccharum spontaneum*, goda-tân-a *Bignonia salina*, elaka-tân-a *Poa glaucoides*, idal-tân-a *Poa cynosuroides*, bin-parak-tân-a *Rottbellia Thomaea*, etc.

Tantôt on ajoute le mot dâna, tâna, tantôt on le supprime: p. e. hind. bihi, bihi-dâna; hind., prsn, tam. behi, behi-dâna *Cydonia vulgaris*, Le premier élément subit des modifications, p. e. en ar., prsn, hind., guj., tam. on peut dire aussi beh-dâna; en kashmir bi-dâna, en tam. bey-dâna; en grec c'est be qui tombe et hi est modifié en *κ* (bihi-dâna, hi-dâna, *κ*υ-δώνιον).

$\sqrt{\text{dan, dâh; dhan, dhân}} \left. \vphantom{\begin{matrix} \text{dan, dâh; dhan, dhân} \\ \text{tan, tân, tîn; then} \end{matrix}} \right\} \text{végéter, fleurir}$   
 $\text{tan, tân, tîn; then}$

b) Arm. entana-l *monter en graine, grener*; entziu-g *germe*; entziui-l *naître, éclore*.

Sct andhas *plante, herbe, riz* || pélasg. ând-e *fleur, fleur de vigne, fleurir* || hind. ant'h-i *noyau de fruit*.

$\sqrt{\text{andh, anth — ând}} \left. \vphantom{\begin{matrix} \text{andh, anth — ând} \\ \text{ent, entz} \end{matrix}} \right\} \text{végéter, fleurir,}$   
 $\text{ent, entz}$

Les racines indiquées sous a) sont formées par un élément dental développé par métathèse; celles que l'on trouve sous b) sont développées par prothèse. On peut même admettre que les secondes



soient les antistrophes des premières: andh = dhan. Ainsi on peut établir cette analogie. Andh : dhan :: andh-as riz : dhân-ya riz. On voit bien que les deux racines sont égales: leurs éléments sont disposés en ordre inverse.

\*Ανθο-ς — √ ἄνθ végéter, croître, fleurir.

Les noms formés avec les racines dhan, andh signifient *plante* ou *partie de plante*, p. e. *bouton, fleur, racine, noyau de fruit*. Le mot grec qui exprime la *fleur*, ἄθος, est phonétiquement presque identique avec celui qui en sanscrit exprime la *plante* entière ou la *graine*, andhas, et en hindustani le *noyau du fruit*, ant'hi.

---

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

D'après Legerlotz, *Kuhn's Ztg*, 8,47, √ d'ἄθος est ésenthétique. Curtius rapproche andhas et ἄθος, mais il ne recherche pas les racines et les affinités de ces deux mots.

---



## XVII.

### \*ANΘΡΩΠΟΣ, (HOMO, HOMME)

Plusieurs philologues modernes ont soutenu que le premier élément d'ἄνθρωπος est ἀνὴρ, ἀνδρός *homme*; δ ésenhétique serait remplacé par θ. V. Ἀνὴρ (set, zd nar, = set mar-ya, zd mara, ar. mar' *homme*; marat *femme*; √ nar, mar *vivre*, irl. mairi-m).

Voici deux hypothèses pour expliquer le second élément, ῥωπ.

a) Sct lap, rap *parler*; rép, rébh *rendre un son*; lâp-a, prsn lâb-a *parole, langage* || sct ul-lâp-a (utlâpa) *discours*; sam-lâp-a *colloque* (sam = σύν, lat. cum *avec*); su-râp-a *qui parle bien* (su bien).

Pélasg. laph *discours* || sig. lab-a, lav *voix, parole* || kymr. lléff *voix*; a-reb *faculté de parler*; a-rebia-d *art de parler* || suéd. rop, dan. raab *voix* || suéd. rop-a, dan. raab-e *s'écrier* || holl. labbe-n *jaser*; roepe-n *crier, appeler* || a. sl. s-lovi-ti *parler*; s-lov-o *parole* || lat. labiu-m, ital. labbr-o, *lèvr-e* || irl. labhrai-m *parler*.

|   |                                            |   |                        |
|---|--------------------------------------------|---|------------------------|
| √ | lab, labb, labh; lap, lâp; laph; lav, lov, | } | <i>emettre un son,</i> |
|   | leff — raab, reb, rap, râp, rop, roep      | } | <i>parler.</i>         |

b) ? Ar. irb (pl. ârâb, ereb), lubb *intelligence, connaissance*; arib, lâbib *intelligent*.

|   |                    |   |                           |
|---|--------------------|---|---------------------------|
| √ | lâb, lubb          | } | <i>connaître, savoir.</i> |
|   | râb, reb, irb, rib | } |                           |

Le second élément d'ἄνθρωπος, ῥωπ, le pélasg. rob, robpi *homme*, le sl. c-love-k *homme* et l'oss. tag. lapp-u *garçon* se rapportent probablement aux racines placées sous a), mais peut-être aussi à celles que l'on trouve sous b).

\*Ανθρωπος — √ ἄν (au lien d'ἀνρ) *vivre*, + θ euphon. + √ ῥωπ *parler*, ? *connaître*, c'est-à-dire *homme parlant*, ou *animal parlant*, ou *animal intelligent et parlant*.

\*Αν pourrait être une simple particule prothétique ou intensive, comme dans ἄν-θραξ (√ θραξ *brûler*); θ serait une lettre ésenhétique, euphonique, comme dans ἰσθμός *isthme* au lieu d'ἰσμός.



\*Ανθρωπο-ς — αν part. proth. + θ euphon. + √ ξωπ parler.

Enfin αν pourrait correspondre à l'irl. an, set an-u *homme*.

\*Ανθρωπο-ς — √ αν être *homme* + θ euphon. + ξωπ parler.

D'après mes études, il y a souvent une curieuse analogie entre des mots qui signifient *homme* et des mots qui signifient *Dieu*. C'est peut-être que les uns et les autres ont des racines communes signifiant *penser, connaître, vouloir*. Voici des exemples:

Irl. dea *homme* — umbr. Tei, osq. Di, lat. Deu-s, Θεός *Dieu*.

Fris. me, ma; irl. mo *homme*; lat. hom-o = h + o m, antistrophe de mo. — Set Ma, nom de Brahma, de Wishnu et de Çiva || Ma, *Dieu des Cappadoces* || Om, nom mystique de Dieu dans l'Inde.

Set dhav-a *homme* || prsn deve-k, a. sl. dejt-a *femme, jeune fille* — set Dêva, lith. Dêva-s, a. pruss. Dejvi-s, lett. Deev-s *Dieu* || prsn dêv, div *démon, esprit*.

Pélasg. rob, robp-i *homme* — set r'bh-u *déité, divinité* || ar. Rabb *Dieu, Seigneur* || égypt. arp-i, erp-i, rop-e; copt. rpe, erp-e: a. sl. ropa-t *temple* || ? ar. irb. *religion*.

Hébr., tre adam *homme* || set dâm-a *être supérieur à l'homme, divinité*. || zd a-dahma-s *sans Dieu, a'hée (a priv.)* || ar. dum-â' *idoles* || Δημή-ώ *Cères*; Διομέύ-ς *Jupiter*; δαίμων *Dieu, esprit*.

Irl. duin-e, bret. den, gaél. dyn *homme* — dial. crét. Δῖν, Δέν, etrsq. Tin-a, Tin-ia *Jupiter* || osq. Than-a *Diane* || Τι-τᾶνε-ς *Titans*, anciennes divinités (redoublement de la lettre initiale) || τέν-η *démon* || Δω-δών, Δωδών-η *Dodone* en Épire, célèbre oracle de Jupiter || hind. din, arm. den *religion*; tre dinsiz *athée, impie* = din + siz *sans*.

Set man-u, all. mann, etc., *homme* — set Man-â *créateur du monde*, personnification de Brahma || prsn Mân-â, irl. Mann *Dieu*.

Set nar, etc. *homme* — Nar-a, kymr. Ner *Dieu*.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Bopp proposa pour ανθρωπος l'étymologie nar-pati (set nar *homme* + pati *maître, dominateur*) *maître des hommes*.

Pott. 1,881 dit qu'ανθρωπος signifie *celui qui a une figure humaine*, ανδρὺς ὅψιν (ἔχων). Cette étymologie est aussi approuvée par Ewald et par Curtius 1,271.

Aufrecht *Kuhn's Ztschr.* 3,340 et 5,315 soutient l'étymologie ancienne ὁ ανω ἀθρέων *celui qui regarde en haut*.



## XVIII.

### \* 'ANTIMO'NION, *ANTIMONIUM*, ANTIMOINE

---

L'étymologie d'Antimonium, métal isomorphe de l'arsenic, est très-difficile. Le mot n'est pas grec; cependant quelques-uns l'ont tiré du grec *ἀντί* contre + *μόνος* seul, parce que, dit-on, on ne le trouve jamais seul ou à l'état de pureté. D'autres disent que des moines sont morts en voulant se purger avec l'antimoine, et qu'il est *contraire aux moines*. Ce sont des contes absurdes et ridicules. C'est à la philologie comparée de résoudre ce problème d'une manière logique et satisfaisante.

Il va sans dire qu'en parlant de l'antimoine des anciens il ne peut être question de l'antimoine pur, qui a été découvert au quinzième siècle par Basilius Valentinus, mais d'un sulfure ou d'un oxysulfure de ce métal. Les minéraux d'antimoine les plus connus sont:

1) L'argent rouge (antimoine 18, argent 60, soufre 20 environ), qui est d'une couleur cerise foncée. Lorsqu'il est opaque, il est d'un gris d'acier métallique.

2) L'argent noir (10-14 antimoine; argent 66-68; soufre 12 environ). Il est d'un gris de fer foncé passant au noirâtre; la poussière en est noire.

3) La miargyrite (antimoine 39, argent 36, soufre 22, etc), qui ressemble extérieurement à l'argent noir; la poussière en est d'un rouge cerise foncé.

Les femmes en Orient emploient l'antimoine noir pour se teindre les cils, les sourcils et les paupières inférieures.

4) L'oxysulfure d'antimoine ou antimoine oxydé sulfuré, appelé aussi kermès minéral ou antimoine rouge (antimoine 74 1/2, oxygène 5, soufre 20 environ), employé comme collyre dans certaines maladies des yeux.

Voici des conjectures sur l'étymologie du second élément d'Antimonium.

Set man'i-mat *soleil* || prsn mîn-â *ciel* || phryg. mani-k *brillant* || angl. moon *tune* || set man'-i, man'-i *pierre précieuse, bijou* || irl. main, goth. mên-a, a. h. all. man-a, angl.-sax. món-a, isl. mân-i,



holl. *maan jour, matin* || irl. *mionn clarté* || lat. *man-e au matin, demain*.

✓ **man, men, min, mon, mun** *briller, (brûler)*.

Arm. *muyn couleur* || set *man'-i, couleur dans man'idhanus arc en ciel* = *man'i + dhanus arc*.

Prsn *mun-i émeraude* || set *man'-i rouge, dans man'ivîg'a grenade* = *man'i + vig'a graine, semence* || lat. *miniu-m* || tél. *manr-i Erythrina tuberosa* (à fleurs rouges).

Set *manôgupt-à arsénic rouge* = *manô (manas) + gôpayâ-mi briller* (combinaison d'éléments équivalents).

Set *manahsil-a, manahçil-a* (*manah, manas + çil-à pierre*); hind. *mainsil*, ar. *mônseil, peng'*. *mancel arsénic rouge*.

Set *manîk-a collyre de kermès minéral* pour les yeux; *man-a nard indien*, qui a une couleur brun foncé: c'est pourquoi on l'appelle aussi *kr'shn'ag'at'â* (*kr'shn'a noir*).

✓ **Mon, min, man, mun** *être coloré*. — Les nuances varient depuis le bleu, le rouge, rouge foncé jusqu'au noir.

Un nom sanscrit d'un composé d'antimoine est, ainsi que nous l'avons vu, *manîka* = hypoth. *mani*.

*Mani* signifie donc *antimoine*, c'est-à-dire *rouge foncé*.

La particule sanscrit *ati* exprime *excès, augmentation ou proportion très-grande* de la chose indiquée par le mot auquel elle est jointe, p. e. *ati-bala très-fort, ati-dûra très-lointain*, etc.

\* *Ἀντιμόνιο-ν* = *ἀντι* = set *ati*, part. int. avec un *ν* ésenth. + *μον* *être coloré, être rouge foncé*.

Voici quelques noms sanscrits de l'antimoine:

*Mêla collyre d'antimoine* (*mal-a, malin-a, μέλα-ς noir*).

*Kâpôta gris, collyre d'antimoine*.

*Yâmunâ sulfure d'antimoine* se rattache probablement à *yâm-i, yâm-yâ, yâmin-i, yâmik-â nuit, yam-â corneille* ✓ *yâm être noir*.

*Pârvatêya* a une affinité avec *pârvatî terre rouge*.

Arm. *dzarir noir d'antimoine; dzarra-k'ar antimoine; dzarre-l teindre avec du noir d'antimoine*.

La racine arménienne *dzar* a une affinité avec le sanscrit *chur* *peindre, colorer* (*chur-â action du peindre, d'enduire; churit-â enduit, peint*).

Les alchimistes nommaient l'antimoine *atmel, aitmad*. Ce sont évidemment des mots d'origine sanscrite.

En voici l'étymologie.

*Atmel* = *at* (set *ati beaucoup, très*) + *mel* (set *mal-a, sig. mellel-o, μέλα-ς noir; lith. mêl-e couleur bleue, noire*). — C'est l'antimoine noir.



Aitmad = ait (set ati, zd aiti *beaucoup, très*) + mad. Il s'agit de trouver la signification de cette racine.

Set mēdh-ya *Acorus rouge*, appelé aussi *rocana rouge*; maha-mēdh-ā *Erythrina indica*, plante à fleurs d'un rouge écarlate = maha *beaucoup, très* + mēdha; mēndh-i (— n ésenth.) = mēdh-i *Lawsonia inermis*, hinnā' des Arabes, plante à suc rouge, appelée aussi en peng'. meindi, mayndie, en hind. men'hdi || μηδιον, μηδική *plante à fleurs rouges* (Diosc. 3, 18; Plin. 27,79) = *Convolvulus althaeoides* || angl. madder *garance* || set mandār-a *Bauhinia purpurea* || à. sl. mēd *cuivre* (c'est-à-dire *rouge foncé*), s-mēd-y *brun foncé*. En hind. on appelle le hinnā' aussi hinnā-men'hdi, épenthèse du mot arabe au mot aryen.

✓ mēdh, mīd, madd, mad *être rouge foncé*.

Aitmad signifie donc *très-rouge* (antimoine rouge, kermès minéral). Ce mot correspond à l'ar. asmad, ismid, usmud, vulg. asmat *antimoine*.

L'antimoine comprend l'*aitmad* et l'*atmel*, comme l'arsenic comprend l'orpiment et le réalgar. V. Ἀρσενινόν.

Les mots sanscrits hypothétiques atiman'a, atimala, atimēdha sont analogues à atirakta *très-rouge*, atikr'shn'a *très-noir* et d'aussi bon aloi que ces mots-là, que l'on trouve dans le Dictionnaire sanscrit-allemand de Saint-Petersbourg.



# XIX.

## 'APICTOAOXI'A, ARISTOLOCHIA, ARISTOLOCHE

Ce mot est composé de deux éléments, que nous allons analyser.

1. Set r'sht-i, arsh-t-i *lance, épée* || zd arst-i, pehl. arst *lance* || set r'sh, arsh, zd aresh *piquer, percer* || set ruç (part. pass. rush-a), riç, rish (part. pass. risht'a), zd rish, irish (part. pass. irista), pehl. reshî-tan, prs. rish, isl. lyst *blessé* || prsn rash-a *blessure*, rashî-dan, isl. ryst-a *déchirer* || prsn restîd-e *blessé* || suéd. rist *coutre*; rist-a *inciser, fendre* || tchq. ratis't-ê *pointe, lance* || set arush, prsn resh, rish *blessure* || lat. arist-a *épi* || ital. rest-a *arête*.

|                                    |                |
|------------------------------------|----------------|
| ✓ arsh, aresh                      | } blesser      |
| arsht, arst                        |                |
| rash, resh, rish, riç, rush, ruç,  |                |
| — lyst — rest, ryst, rist — ratsht |                |
|                                    | } être pointu. |

2. Set ruh, rôhâ-mi *croître, naître, germer, pousser* = prsn rug'î-dan, ruzî-dan || set rôhaya-mi *faire croître, semer, planter*; rôh-a *pousse, bourgeon, bouton*; rôh-i *arbre, semence*; rôhan-a *croissance*; rôhak-a *action de pousser, de végéter*; ruh-van, rûksh-a *arbre* || prsn arugh *tige* || sig. ruk *arbre* || ? esth. rohhi *herbe, plante*.

A. sl. loz-a *verge, cep* || pol. loz-ia, lozin-a *buisson* || || bret. luz-u, luzun *plante, herbe* (1).

? A. sl. z-luk, bulg. z-lak *herbe, virgulte*.

Gaél. luigh, sig. lunk-a (—n ésenth.) = luk-a *herbe* || n. sl. lôg, lug, tchq. luh, a. h. all. lôh, lat. lueu-s *bois, forêt* || russ. lug, srb. luk-a *pré* || λάχανον *chou* et, en général, *plante comestible* || pélasg. ljakn-ô *herbe, chou* || prsn guli-lahan-a *choux-fleurs* = gul *fleur* + lahana (2).

|                                     |            |
|-------------------------------------|------------|
| ✓ ruh, roh, rôh, rugh, ruk, rûksh,  | } végéter. |
| rug, rug', ruz — lah, lôh, lakh     |            |
| lak, ljak, luk, lug, log; loz, luz; |            |
| luigh                               |            |

(1) Z en breton remplace parfois k, comme dans les mots nôz *nuit*, léz, léaz *lait* (lat. nox, lac), etc.

(2) Toutes les plantes comestibles s'appellent en grec λάχανα en opposition aux herbes sauvages qui ne sont pas utiles et aux herbes nuisibles. V. Théophr.



Ἀριστολόχια — √ ἄρσ, ἄρστ être pointu + √ λοχ végéter ; c'est-à-dire *plante à feuilles aiguës, en fer de lance*.

Les diverses espèces d'aristoloche ont, en général, les feuilles en fer de lance et le périgone des fleurs terminé en languette ovale-lanceolée. Voici des détails extraits de la description des espèces européennes de ce genre de plantes, que l'on trouve dans la *Flore française* par Grenier, dans la *Flora italica* par Bertoloni et dans la *Flora graeca* par Sibthorp.

*Aristolochia clematitis* L., Ἀριστολόχια κληματίτις Diosc. — Les feuilles ont une forme cordée-ovale, presque triangulaire; elles sont profondément échancrées à la base, en deux lobes arrondis et rapprochés, et munies d'un long pétiole. V. Zannichelli, *Storia delle piante intorno a Venezia*, fig. 180, et Lobel, *Icon. etc.*, 607.

*Aristolochia hirta* L. — Feuilles en cœur, acuminées, à lobes dilatés. V. Sibthorp, *Fl. Gr.*, tabl. 28.

*Aristolochia rotunda* L., Ἀριστολόχια στρογγύλη Diosc. (à racine subglobeuse). — Feuilles ovales, en cœur, à sinus presque fermé à la base. V. Plenck, *Icon. plant. medic.*, tabl. 648.

*Aristolochia longa* L., Ἀριστολόχια μακρά Diosc. (à racine mince et longue). — Feuilles ovales, en cœur, à sinus ample, ouvert. V. Plenck, *Icon. plant. medic.*, tabl. 649.

*Aristolochia Pistolochia* L. — Feuilles à sinus ouvert, les inférieures en quelque sorte triangulaires, les supérieures souvent en cœur, oblongues, émarginées au sommet, mucronées. V. Reichenb., *Cent.* 12, tabl. 670.

*Aristolochia pallida* L. — Feuilles à long pétiole, en cœur, à sinus ample; fleurs très-longues. V. Sibth., *Fl. Gr.*, tabl. 936.

Les espèces exotiques d'aristoloche ont aussi des feuilles en fer de lance. On peut voir, p. e., dans l'ouvrage *Plantes orientales* par Joubert et Spach, les figures représentant l'*A. Bruguierii*, l'*A. Aucherii* et l'*A. Bottae*, ainsi nommées par ces deux éminents botanistes.

Deux synonymes de l'*Aristolochia clematitis* L., dans Dioscoride, confirment notre étymologie. Ce sont λεστίτις et ἰοντίτις. Λεστίτις est = sct r'shti épée, lance (l = r); ἰοντίτις se rattache à ἰον flèche.

7, 7, 1, et la monographie des λάχανα, dont la Flore grecque est très-riche, dans Heldreich, *Die Nutz-pflanzen Griechenlands*, avec les noms grecs vulgaires et les pélasgiques. Le savant directeur du jardin botanique d'Athènes distingue les λάχανα proprement dits, qui servent comme nourriture; les ὄφα, qui d'après Galène s'emploient pour exciter l'appétit ou comme nourriture de salade, et les ἀρτύματα ou herbes, graines, etc., qui servent comme assaisonnement.

La plupart des λάχανα appartiennent à la famille des composées, surtout aux chicoracées; les autres aux crucifères, aux ombellifères, aux borraginées et aux salsolacées.



Plusieurs noms sanscrits, pracrits et dravidiques de l'*A. Indica* (1) ont aussi le sens de *flèche, feuille faite en guise de flèche, plante ayant de telles feuilles*, p. e. :

Sct arka-patrâ = arka + pattra *feuille*. Arka-mûlâ, pet irka-mûlâ = arka, irka + mûlâ ? *plante*. Arka signifie ordinairement *soleil*; mais il est évident que ce mot ne peut avoir cette acception dans ces composés. Je le rapporte, ainsi que irka, au sanscrit ars *piquer, percer*, modifié en ark, irk (sct riç, ruç, rish, argh *blessé*; âràgr-a *tranchant d'une pointe de flèche*).

Pct ishvara (2), ishvari — sct ish-u *flèche*, modifié en ish-va, comme dans ishva-dhi *pharètre*.

Beng. ishvar-mel; beng., hind. ishar-mal, ishar-mel, isar-mel — ishvar, ishar, isar se rattachent à la même racine de ishvara; mal, mel signifie en général *plante*.

Tél. isvara-cettu, isara-vayru, tella-isvari; dekh. isrie-vayl — Isvara, isara, isvari, isrie sont des modifications d'ishvara: cetta, tella sont des mots dravidiques signifiant *plante*, et vayru, vayl *plante, racine*.

Les noms vulgaires de l'*A. clematitis* L., *ratalie, ratelaire, rate-line* se rattachent peut-être au sct r'shti, et à l'ital. resta. La forme primitive était probablement *rastalie, rastelaire, rasteline*, comme *gaster* = *gâter*. L'a de la première syllabe devrait être surmonté d'un accent circonflexe.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Cic., de *Div.* 1. On a donné à l'aristoloche le nom de celui qui trouva cette plante.

Diosc., 3, 4. On appelle cette plante ἀριστολόχια, car elle paraît être très-utile aux femmes en couche (ἀριστα βοηθεῖν ταῖς λεχοῖς). Elle fait sortir de la matrice les embryons, les règles mensuelles et les loches (évacuation de sang et de matières siéreuses après l'accouchement).

Le sens d'ἀριστολόχια, selon Dioscoride et d'autres anciens, est donc *excellents loches* (ἀριστοι λόχοι). L'adjectif ἀριστος serait bien mal appliqué aux loches.

(1) Rheede, *Hort. malab.*, 849, dans sa description de l'*A. Indica* (taim. carloe-vegon) dit "folia oblunga-rotunda cuspidata." Et Rumpf, *Hort. amboin.* 5,475, en parlant de la même plante (mal. accar-paloron) "folia instar cuspidis ferri formata."

(2) Surgeon Birdwood, *Catalogue of the econom. prod. of the Presid. of Bombay*, 75, donne ce mot pour sanscrit. Ne l'ayant pas trouvé dans les dictionnaires, j'ai dû le marquer comme pracrit. Il en est de même pour ishvari enregistré comme sanscrit par le même auteur, par Piddington, *Index to the plantes of India*, 147 et par Faulkney, *Dictionn. of commercial terms*, 9. V. Forbes Watson, *Index of the names of Indian plantes*, 212, 213.



## XX.

### 'APZENIXO'N, ARSENICUM, ARSÉNIC

Sct arc *briller*; ark *brûler*; arc-i *flamme, lumière*; ark-a *éclat, feu*; ark-a, arm. areq, irl. eark *soleil*; irl. erk *ciel* || hébr. iarkh, chald. iarkh-a *lune*.

Set ruc, rôc-ê *briller*; ruc, ruc-i *lumière*; rucy-a *brillant*; rôk-a *lumière, lumineux* (dans a-rôk-a *obscur*; vi-rôk-a *rayon du soleil*); lôk-a *lumière* (dans sùryâlôk-â = sùrya *soleil* + lôka); rucak-a, rucir-a, rucit-a, rôcan'-a *brillant*; vi-rôcan'-a *feu, soleil*.

Prsn rosh, roshâ-n, roshân-a, roshân-i *lumière*; rakhsh, rakhsh-â, rokshsh-â *brillant*.

Δύη *lumière, aube du matin* || kymr. llug, lat. lux, luci-s *lumière* || srb. luc *flambeau* || bret. lûkh-a *briller* || fris. log-a *flamme* || tchq. lesk *éclat* || irl. logh *feu*; logh-a *splendide* || ar. lawh *resplendissant*.

Isl. les, leas, leos, lios, leus; gaél. leus, las; arm. luys *lumière* || irl. las *lumière, flamme*; lois-e *flamme*; lasai-m *briller, brûler* || suéd. ljust *lumière, clair*; ljustn-a *faire jour* || isl. lys-a *briller* || irl. luisn-e *flamme* || arm. lusn *lune*; lusnabashd *adorateur de la lune* (= lusna + bashd *adorateur*).

|                                                                                                                                                                                                               |                                             |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|
| <p>✓ ark, eark, arq, arc, erk, earkh, iarkh,<br/>luk, lôk; luc; log, lug; logh; lawh; lûkh<br/>las, leas, leos, leus, luis, lios, luys; lois, ljust, lys,<br/>lus — rôk; ruc, roc; rosh; rakhsh, rokshsh.</p> | <p>{ <i>briller,</i><br/><i>brûler.</i></p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|

Ces sont les mêmes éléments: les semivoyelles r, l + une gutturale, qui par des modifications successives se change en sifflante. Dans ark, arc, etc., la voyelle précède la liquide; dans ruc, roc, etc., elle la suit. C'est une racine très-polymorphe.

Set a-rush-a *rouge clair* || zd a-rush-a *rouge sombre*; au-rush-a *brillant, blanc* || pehl. a-ruc, a-luç, prsi u-roç; oss. tag. urç, oss. dig. orç *blond* || ital. ross-o *rouge, roux*.

Set rôcan'-a *grenade*; rôcan'-â *lotus rouge*; rôcan'-i *arsénic rouge*; rôcan'-â, rôcan'-i, rôcan'-ik-â *sunda* (plante à fleurs rouges).

✓ rush, ruç, ruc, roç; ros, rôc; luç; orç, urç *être coloré, être rouge*.



Ἀρσενικό-ν — ὡς être rouge = set rôcan'i = hypoth. rôcan'ikâ (1) (rosanika (2), orsanika, arsanika).

Ἀρσενικόν signifie donc rouge; c'est-à-dire *minéral, métal rouge*.

Rôcan'a, outre signifier rouge, a aussi le sens de *jaune*, comme le sanscrit kashâya, le persan âl, etc. Ἀρσενικόν aussi peut avoir cette double acception, et en effet ce nom s'applique à l'orpiment comme au réalgar.

Les anciens ne connaissaient pas l'arsénic proprement dit, c'est-à-dire l'oxyde d'arsenic, poudre blanche vénéneuse, le *metallum album* des alchimistes et des médecins homéopathiques. Dioscoride parle de deux sortes d'Ἀρσενικόν, l'une de couleur jaune ou tirant sur le jaune et l'autre dont la couleur s'approche du sandaraque, c'est-à-dire rouge. Ces sont deux sulfures d'arsenic. Le premier est l'orpiment, de couleur jaune citron très-vive, très-éclatante, qui s'emploie en peinture et qui entre dans le savon dépilatoire dont l'on se sert en Orient (arsenic 62, soufre 38 environ). Le second est le réalgar des alchimistes, d'un beau rouge cochenille ou rouge orangé, et dont la poussière est jaune orangé (arsenic 69 1/2, soufre 30 1/2 environ).

Les noms de l'orpiment en sanscrit, etc. signifient en général *jaune*, ceux du réalgar *rouge*. Nous allons en analyser quelques uns.

Piṅg'ala, piṅg'araka orpiment; piṅg'ar-a orpiment, or, rouge, couleur d'or || piṅg' briller.

Pita jaune, orpiment, safran, topaze || pîtaka orpiment, safran, miel (substances jaunes).

Raktadhâtu réalgar = rakta rouge + dhâtu substance minérale.

Nâgag'ivha réalgar = nâga serpent + g'ivha langue; langue de serpent, c'est-à-dire rouge.

Gôla arsénic, rouge, boule. En effet Dioscoride dit que l'arsenic rouge est βολωιδές en forme de boule.

Tchq. krweñ arsénic — krw, krew, kry, lat. cruo-r sang (c'est-à-dire rouge).

Le prsn zarnî, zarnîk, zarnîkh, zirnikh orpiment et l'arm. zarhig réalgar se rattachent au prsn zar or (set hirana) — prsn zarnîk-zard orpiment; zarnîk-surh réalgar (zard jaune, surh rouge).

Ἀρσενικόν pourrait bien être une modification de zarnîk (arznik) ou d'al-zarnîk (al article arabe). Mais la première étymologie nous semble plus probable.

(1) On emploie indistinctement en sanscrit pour terminaison de certains noms i ou ikâ, tout à fait dans le même sens: p. e. argali, argalika verrou; kasturi, kasturika musc; kârpâsi, kârpâsikâ cotonnier, etc.

(2) C sanscrit correspond à s, les Hellènes comme les Français et les Arabes, ne pouvant bien prononcer le c (ce, ci italien). Ainsi du sanscrit candana a-t-on fait en grec σάνδαλον bois de sandal; de Candragupta, ancien roi de l'Inde, Σανδράκοπος.



## XXI.

### \*APTEMIS, (DIANA, DIANE)

Ce nom a plusieurs étymologies qui en donnent, pour ainsi dire, la définition.

1. Sct r't-a, art-a *brillant*; r't-u, art-u *éclat* || lith. ryt-a *matin* || ar. 'art *brillant*.

Oss. tag. art, prsn ardan-i *feu* || lat. arde-re *brûler*; ardo-r *ardeur*.  
Gaél. loth *jour* || pol. lat-o *été* (1).

|   |                              |   |                         |
|---|------------------------------|---|-------------------------|
| V | ard, art<br>ryt<br>lat, loth | } | <i>briller, brûler.</i> |
|---|------------------------------|---|-------------------------|

2. Sct r't-a, art-a *régulier, ordre*; r't-u, art-u *temps déterminé, période, retour périodique d'un phénomène, saison, mois, règles mensuelles*; r'ta-van, arta-van *régulièrement formé, régulier*; r'tu-ças, *régulier*; r'tu-mant, artu-mant (fém. rt'u-mati, artu-mati) *qui a une période, un retour périodique, qui a ses règles*.

Zd rat-u, hind. r'it-u *saison* = irl. rith (dans gaimhrith *hiver* = gaimh *froid* + rith), ers. radh (dans gamhradh *hiver* = gamh *froid* + radh) || isl. rath-a *quart de l'année (saison)* || ital. rat-a *terme*.

A. sl. radi-ti, goth. radja-n, lith. rėdy-ti, suéd. red-a, dan. red-e, bret. reiz-a *mettre en ordre* || isl. rėd, lat. ord-o, gaél. s-reath, irl. s-raith, bret. reiz *ordre*.

Zd a-reth-a *loi*; a-retha-maūt *légal* || ρυθμός-ς *rythme*.

|   |                                                                                          |   |                                       |
|---|------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------------|
| V | art, ord<br>rad, red, rėd, rėd; radh<br>rat, ret, reiz<br>raith, reth, reath, rith, ryth | } | <i>être régulier,<br/>périodique.</i> |
|---|------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------------|

3. Sct. r't-a, art-a *loi divine, autel, foi, culte; nom d'Agni et des Adityas* || irl., gaél. Art *Dieu* || oss. tag. ard, art *serment* || srb. roti-ti *jurer* || lat. ritu-s *rite*.

V **ard, art; rot, rit** *être. Dieu, divin, sacré.*

(1) L'a. sl. ljeto *été, temps, année* se rapporte pour sa première acception aux racines N.1, et pour les deux autres aux racines N. 2.



Ἄρτεμις, Ἀρτέμιδος; doriquement Ἄρταμις, Ἀρτάμιτος (V. Ahrens, *de dial. Dor.* p. 113.) — √ ἀρτ être brillant, être périodique, être Dieu, c'est-à-dire lumière périodique, qui a une période, des phases; Lune personnifiée, divinisée

Ἄρταμις, Ἀρτάμιτος correspond presque tout à fait phonétiquement au sanscrit r'tumati, artumati (artamati).

Μῖδ, μιτ est un suffixe correspondant au sanscrit mat, qui forme ordinairement des noms et des adjectifs exprimant la notion de *doué de quelque chose*; p. e. agnimat qui a du feu (agni, lith. ugni-s s. sl. ogn, lat. igni-s feu); man'imat soleil, etc. V. Ἀντιμόνιον.

---

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Platon, *Crat.* 22. Artémis signifie *entier* (ἀρτεμής): ce nom a été donné (à la déesse) parce qu'elle aima à rester vierge. On voulut dire peut-être qu'elle *recherchait la vertu* (ἀρετῆς ἵστορ); peut-être aussi fut-elle appelée Artémis pour dire qu'elle haïssait le coït de l'homme avec la femme ἄροτον (μυσήσασα).

La première étymologie n'est pas aussi absurde que les autres. Elle explique du moins pourquoi Artémis était regardée comme une déesse vierge (ἄρτιος, ἀρτεμής *entier*, ἀρτία *Lune pleine*, ἀρτεμέω *être entier*).

Plutarque, *Mor.* 938. La Lune a été appelée Artémis, c'est-à-dire *vierge, qui n'engendre pas*.

Eusébe, *Prep. evang.*, 3. p. 113. On a surnommé la Lune *Artémis*, car elle *fend l'air* (ἀερότεμις).

Pott, 1, 101, 252 expose des conjectures sur l'étymologie d'Artémis, mais il y ajoute si peu de foi qu'il conclut en se moquant des *pauvres étymologistes* et de leur bévues. Curtius 2, 113 dit que l'origine de ce mot est encore obscure.

---



## XXII.

### 'APTEMISIA, ARTEMISIA, ARMOISE

On peut faire deux hypothèses sur l'étymologie de ce mot.

a) Ou il n'a qu'une seule racine ἀρτ être périodique, et μς est un suffixe, comme *mid*, *mit*, *mat* dans Ἀρτέμιδος, Ἀρτάμιτος, artu-mati. V. Ἀρτεμς.

b) Ou il est composé de deux éléments radicaux ἀρτ + μς. Voici quel pourrait être le sens de celui-ci.

Sct mih, mish *verser, uriner*; mih-a *pluie*; mēh-a *urine*.

Sct mēgh-a, prsn migh, oss. dig. miegh-a, oss. tag. mijgh *nuage* || arm mēq *brouillard*.

Ὁ-μύχ-ω être humide, mouiller, uriner; ὕ-μυχ-μα urine; ὀ-μύχλ-η brouillard.

Lat. ming-o (— n ésent.) = mig-o, isl. mig-a, angl.-sax. mīga-n, mīha-n, srb. miz'a-ti, lith. misz-ti *uriner* || ital. mesce-re *verser*.

Prsn. maz, gi-mīz *urine*; mīzī-dan *laver, mouiller*; mazī-dan, gi-mīzī-dan, arm. mize-l *uriner* || arm. mez *urine*, mizn *amnios*, mize-raq *urèthre* || kymr. mis *régles mensuelles*.

Sct muc *laisser couler, répandre* || a. sl moci-ti *baigner, arroser*; moc *urine* || tchq. moc'i-ti, pol. moci-c' *baigner, uriner*.

Ar. mazz *sucer*; mas's' *exsuder, absorber*; mashsh *traire*; mūs'ûh *couler*.

|                                         |                                      |
|-----------------------------------------|--------------------------------------|
| √mek, mig, nûg; nig'; mēgh, mjgh, meigh | } couler, répandre,<br>être liquide. |
| mas, mas's', mis, mīs, mesh, mish; mēh  |                                      |
| mek, mikh, moc, muc, mih, mûh,          |                                      |
| maz, mazz, mez, miz, mīz                |                                      |

Ἀρτεμισί-α = √ ἀρτ être périodique, ou √ ἀρτ + √ μς répandre, être liquide, c'est-à-dire plante qui favorise l'écoulement des règles mensuelles.

Cette plante était autrefois très-en usage surtout comme emménagogue et diurétique. V. Diosc. 3,117.

Le nom ture de l'armoise, misk, appuie la dernière étymologie; misk est aussi une modification de la racine mik, mis, etc.



Tre misk-oty *Artemisia abrotanum* L., aurône, autre puissant emménagogue — tre ot herbe, plante = brét. iéot, hiéot, géot; angl.-sax. veód, set kut'-i, kut'ha, arm. khod, kymr. koéd || oss. dig. ghad-e, oss. tag. qad arbre.

Ἀρτεμισία pourrait aussi se rapporter à la racine ἀρτ briller à cause du duvet argenté dont sont couvertes les feuilles de plusieurs de ces espèces. V. Ἀρτεμης.

Enfin on trouve une autre étymologie dans ἀρτεμέω être entier, intact. Cette plante s'appelait aussi παρθενίς (παρθένος jeune fille, vierge), c'est-à-dire la plante aux vierges, la plante qui servait pour faciliter l'écoulement des règles mensuelles des jeunes filles. Ἀρτεμισία aurait à peu près la même signification. La première étymologie pourtant nous paraît préférable à toutes les autres.

Les noms de l'armoïse dans les langues actuelles de l'Inde paraissent se rapporter à son amertume.

Hind. dan-â *Artemisia Indica*, *A. absinthium*; dân-eh, daun-â, *A. Indica*, *A. Austriaca*; dekh. daun-ah *A. Austriaca*; guj. dhaun-â plante vermifuge, probablement *A. absinthium*.

On pourrait rapprocher ces mots du kymr. ton poison, arm. thuyñ, δόνιον dans χελιδόνιον (V. Χελιδόνιον).

Beng., hind. nâgdanâ, hind. nâgadanâ, nâgdaunâ, nâgadaunâ *A. Indica*. Ces noms paraissent être composés de deux éléments équivalents, nâg + dan, daun (V. Ἀχόνιον) tuer.

L'étymologie d'Ἀβρότονον, lat. abrotonum, abrotanum aurône est très-difficile. C'est aussi une plante amère et employée autrefois comme emménagogue; c'est pourquoi on trouve dans Dioscoride 3,26, comme synonyme d'ἄβρότονον, ἀψινθιδόμηνον, c'est-à-dire absinthe des mois, des règles mensuelles.

Voici des conjectures sur l'origine de ce mot.

Arm. aparah, aparahuthiun règles, menstrues || abaristan, nom cyprien de l'aurône d'après Hésychius. En effet aparahuthiun est = abarasuthiun (s=h) = abarastun (abaristan).

Supposons que aparah, aparahuthiun, au lieu de changer h en s, ait perdu l'aspiration h, hu. Aparahuthiun serait = aparatium = abratun, abroton.

Ἀβρότονον, lat. abrotonum, abrotanum pourrait aussi être composé de deux éléments ἀβρ + τον. On pourrait comparer le premier, ἀβρ, avec l'ar. abrah blanc, à cause du duvet argenté qui couvre les feuilles des plantes de cette famille. Le second élément ton, tan correspond peut-être au nom de l'armoïse dans les langues de l'Inde.

Enfin on peut rattacher ce second élément à δάνος, θάνος, etc., qui dans plusieurs composés helléniques, signifie plante, V. Ἀνθος.

Le premier élément se rapporterait soit à la racine βερ, ἀβρ qui dans



plusieurs langues signifie *briller, brûler*, par conséquent aussi *être amer*. L'aurône s'appelle en grec vulgaire *πικρόθαυος*, c'est-à-dire *plante amère*. Pourtant les autres étymologies nous semblent préférables, car l'abrotonum, ou absinthe pontique, est moins amer que d'autres plantes de la même famille. " L'absinthe est très-amère, dit Galène, de *Simpl.* 6: l'aurône l'est peu: le goût de cette plante est mélangé d'amertume et de salure. „

Ainsi que nous venons de le dire, il est douteux si *τον*, second élément d'*Ἀδρότονον*, signifie *très-amer* ou *plante*. Il en est de même pour le second élément *donn* du nom italien *belladonna*, plante très-vénéneuse (set *bhall tuer*) = hypoth. *bhalldâna*, *bhalldanâ*. L'étymologie *bella donna belle femme* est ridicule.



## XXIII.

\*APTOΣ, (PANIS, PAIN).

1. Sct tantr *nourrir* (— n ésenth.) = tatr, augmentatif de tr.  
? Qcha ttanta (au lieu de tantra. V. l'Appendice) *pain*.

V tr *nourrir*.

2. Sct tr', tar, tri *briser, broyer* = τέρω, lat. ter-o, a. sl. trje-ti, try-ti, trati-ti, srb. tr-ti, goth. truda-n, angl.-sax. trēda-n, a. h. all. treta-n, ital. trita-re || gaél. tara-ter, corn. tara-dar, lat. tere-brum *tarière*.

V tar, ter; tra, tre, tri, trie, try, tru *briser, écraser, broyer*.

Les mots qui signifient *farine*, dérivent ordinairement de racines qui ont l'acception de *briser, écraser, broyer*; p. e.:

Pélasg. mjel, angl.-sax. mēl-u, suéd. mjöl, all. mehl *farine* — lat. mol-a *pierre à moudre* || lat. mulinu-s, all. mūhl-e *moulin* || arm. male-l, goth. maleja-n, angl.-sax. mēla-n, gaél. méil, bret. mal-a; isl. mol-a, mel-ia *broyer* || angl.-sax. myl *poussière*.

Sct pisht'h-a, sig. pisat *farine*; ital. past-a *pâte* || lat. pisto-r *boulangier* || sct pish (p. p. pisht'ha), sig. pishd-ao *piler, broyer* = ital. pestare. Ces noms de la farine paraissent aussi se rattacher au tchq. past-wa *nourriture*, pastwi-ti *nourrir*, au lat. pastu-s, p. p. de pasc-o *nourrir*.

Copt. noit *farine* — égypt. net' *piler, broyer*.

A. sl. mūk-a, tchq. mauka, pol. māk-a, mączk-a *farine* || μακαρία *potage de farine et de bouillon*; anciennement *gâteau de farine, miel, raisins secs et pois chiches*, qui servait dans certaines cérémonies sacrées; dans le grec vulgaire *sorte de petits pains* que l'on distribue avec du vin à ceux qui ont assisté à un enterrement || ital. mac-caron-i, maccheron-i — sct mac, pol. mączce-c' *broyer* || ital. a-m-macca-re *écraser*.

Mázα *farine* || μασάο-μαι, prsn māsî-dan *écraser*.

\*Αλευρον, id. — arm. agha-l (= ala-l) *reduire en poussière, moudre*.

Dial. vén. mona-ro *farine de maïs qui n'a pas été bien délagé*



*dans l'eau* || isl. min, gaél. min-minh *farine* || arm. manre-l *broyer* ;  
manr *menu*.

Γύρι-ς, γεράνιο-ν *farine* — γράω *consumer*; γράβω *réduire en poudre*.

Lat. *triticum* - m *blé* — v *tri* *broyer* + t intensif (redoublement de l'initiale), ou v *tr* *nourrir*.

Psan ârd, ârd-a, hind. ât'-â (artâ), peng'. att-a (arta) *farine* || psan ârdshîr *potage de farine et de lait* (shîr *lait*).

Peng'. rott-i, mal. rô-t-i *pain*.

V art, ârd; rott, rôtt { *broyer, pulvériser,*  
                                          *nourrir.*

<sup>2</sup> Ἀρτο-ς — √ ἀρτ { *nourrir*  
                                  *broyer* c'est-à-dire *farine nourrissante*.

De même le latin panis *pain*, se rattache-t-il au set pâ *nourrir* (lith. péna-s *nourriture*; pénê-ti, pâ-pênê-ti *nourrir*, ne-pên-a *mangeur*, qui se nourrit); le pélasgique buke et le phrygien bek *pain* au sanscrit buk *manger* (βῆκος *morceau de pain* || psan buk *aliment*, peng'. buk, sig. bok *appétit* || lat. bucc-a, ital. bocce-a *bouche*).

Égypt. âk, âkhi; copt. aik, eik, tre ek-mek *pain*. Ces mots se rapportent à la racine sanscrite aç *manger*.

Le lat. panis peut aussi se rattacher au kymr. pain *poudre fine, farine*. Il signifie, comme ἀρτος, *poudre, farine nourrissante*.

### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Benfey, 1, 13 rapporte ἄρτος à βράζω *faire cuire*.



## XXIV.

## ἘΣΚΛΑΠΙΟΨ, ESCULAPIUS, ESCULAPE

1. Set aç, præç (pra-aç), sam-aç *consommer, détruire*; âç-î *venin*; aç-mant-a *mortel, nuisible à la santé* || zd aêkh-a *maladie*.

Ἄ-ἄσιν-ω *détruire, nuire, blesser*; ἄσιν-ῆ *lésion, douleur*; ἄσιν-τος *qui n'est point blessé* = lat. *illæsus*; ἄσιν-ς *lésion, douleur*; ἄσιν-φρων *fou, celui dont les facultés intellectuelles sont lésées* = ἄ + ἄσιν + φρήν *esprit*; ἄσιν-φρονί-α *démence*; ἄσιν-φρων *sot, léger, téméraire*; ἄσιν-φροσύ-ν-η *légèreté, sottise, témérité*. Les deux mots ἄσιν-φρων, ἄσιν-φρων signifient *celui qui ne jouit pas de toutes ses facultés, dont les facultés intellectuelles sont lésées*. Ἄσιν-φορος *nuisible* (littéralement *qui apporte du dommage*; φέρω *porter*).

Ἄ prothétique est privatif seulement dans ἄσιν-τος. Dans tous les autres mots c'est une particule intensive.

Ἄ-εἰκί-α, αἰκί-α *lésion, offense, coup, malheur*; ἄ-εἰκί-ῆ *violence, bataille*; ἄ-εἰκί-ς *destructeur, cruel*; ἄ-εἰκί-ζω *léser, blesser, maltraiter* (ἄ intens.); αἰκί-σιν-α, αἰκί-σιν-ς *lésion*; αἰκί-σιν-ς *qui maltraite, qui blesse*.

Goth. siuk-s, isl. siuk-r, angl.-sax. seak, seók, siók, fris. siak, sek; oss. dig, seyg-e, angl. sick *malade* || angl.-sax. seók-ness *maladie*.

Zd yaçk-a *maladie*; a-yaçk-a *qui n'a pas de maladie* (a priv.) || set yakshm-a *phtisie*.

|                                                                                                                            |   |                                                                             |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------------------------------------------------------|
| <p>✓ aik, eik, aêkh, ask, aç, âç, as<br/>es, eik<br/>yaçk, yaksh<br/>sek, sick, seak, seok; siak, siok,<br/>siuk, seyg</p> | } | <p><i>détruire, tuer,<br/>causer de la douleur,<br/>léser, blesser.</i></p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------------------------------------------------------|

La même racine qui signifie *tuer, causer de la douleur* a aussi, par l'identité des contraires, l'acception de *guérir* (gaél. iok *souffrir, guérir*). V. Κομψία.

Kymr., bret. iakh *sain* || gaél. irl. iki-m, bret. iakhaa-t, kymr. iakh-âw, irl. iokai-m *soigner, guérir* || bret. iékhe-d *santé* || gaél. ikhea-dh *remède* || kymr. iekhi-n, iakhaa-d *salutaire* || gaél. uile-ik-e, bret. oll-iakh, kymr. ol-hiakh, irl. uile-ikea-dh *panacée* (uile, oll, ol *tout*) = πᾶν-ἄκος, πᾶν-ἄκος *panacée*.







## ἈΦΡΟΔΙΤΗ, (VENUS, VÉNUS)

1. Set pri, prinâ-mi, zd fri, tchq. pra-ti, prj-ti *aimer* || set priy-a *cher, aimé, amant, mari, affection, tendresse* || zd fry-a *ami, friy-a cher; a-fry-a non aimable (a priv.)* || isl. Frey-a, tchq. Prij-e *déesse de l'amour, Vénus* || goth. frijo-n *aimer, baiser* || corn. pry-s *mari; prya-s, frya-s femme.*

Holl. vrye-n, suéd. fri-a *faire l'amour* || holl. vrye-r *amoureux; vryer-y amour* || isl. frî *mari* || all. freie-n *se marier.*

Φιλ-έω *aimer, baiser; φιλο-ς ami; φιλ-α amitié* || vulg. φιλεῖδ-α *amie, forme secondaire que l'on peut rattacher au sanscrit prinâ-mi.*

2. Set prit-i *amour, déesse de l'amour (épouse du Dieu de l'amour)* || zd frit-a *aimé; frith-a cher, aimable, amour.*

Bret. pried, fried *époux* || kymr. priod-i *épouser* || goth. bruth, angl.-sax. bryd, brîd; isl. brûd-a, all. h. a. brût, all. braut, fris. breid, flâm. bruyd, kymr. priawd *épouse.*

A. sl. prjaz-n *amour, amitié* || oss. dig. varzu-n *aimer.*

Goth. frjath-wa, angl.-sax. freód, fridh-u *amour* || goth. frijond-s, angl.-sax. freónd, friónd, a. h. all. friunt, all. freund (— *n ésenth.*) = frijods, freód, friód, friut, freud *ami.*

A. h. all. fridel-o *amant; friedel-a amante* || lith. prjetelu-s., a sl., bulg. prjate-l, tchq. pr'jte-l, roum. priet-e *ami* (1).

(1) Les noms qui signifient *ami* ont ordinairement une racine qui a le sens d'*aimer*, p. e.:

|            |         |   |                 |              |
|------------|---------|---|-----------------|--------------|
| Lat.       | amicu-s | — | ama-re          | <i>aimer</i> |
| Gr.        | φιλο-ς  | — | φιλ-έω          | <i>id.</i>   |
| Set        | mitr-a  | — | mid             | <i>id.</i>   |
| A. h.-all. | liub    | — | liubja-n        | <i>id.</i>   |
| Angl.-sax. | leóf    | — | leófa-n         | <i>id.</i>   |
| Prsn       | bâz-û   | — | set bhag'       | <i>id.</i>   |
| Ar.        | h'ibb   | — | h'abba          | <i>id.</i>   |
| Zd         | avañit  | } |                 |              |
| A. h. all. | win-i   |   | set van         | <i>id.</i>   |
| Angl.-sax. | vin-e   |   | zd vên          |              |
| Isl.       | vin-r   |   | angl.-sax. van, |              |
| Suéd.      | vän     |   | vên-a-n, vina-n |              |
| Dan.       | ven     | } |                 |              |
| Prsn       | dôst    |   | dôshta-n        | <i>id.</i>   |



- ✓ 1. Fri, frij, fri, frei, frey, friy, fry,  
pri, pra, prij, pri, pry; vry  
phil.
2. Breid, brid, bryd, bruyd, bruth, brûd, brût,  
braut, freod, freud, fried, frid, fridh, frit,  
frith, frijd, frijod, friut, friath; pried, priod,  
prjat, prjet, prjt, prit, prjawd, priaz, varz. } *aimer.*

Ἀφροδίτη — à proth. + √ φροδ *aimer* (ιτ est un suffixe).

Voici une racine phonétiquement antistrophe et logiquement équivalente à φροδ :

Arm. darph (tarph) *amour*; darpha-l, drhpha-l, drhphana-l *aimer d'amour, être éperdument amoureux* || darphavo-r *amant*; darphdz-u *amant, maîtresse*; drhphud *amoureux, passionné*. ✓ **darph** par antistrophe = **phrad** ).

Déléphat *Vénus* des Assyriens et des Chaldéens, d'après Hésychius. ✓ **deleph** = arm. **darph** *aimer*.

Selon Selden et d'autres philologues, ce nom se rapporte à une racine sémitique signifiant *dégoutter*. Ce n'est pas logique.

Oppert (*Expédition en Mésopotamie*, 2, 295) rattache Zarpanit, nom de *Vénus* dans une inscription assyrienne, à Déléphat. ✓ **zarp, zarpan** = arm. ✓ **darph, darphan** *aimer*.

Ἀφροδίτη se rapporte aussi peut-être aux mots suivants :

Prsn a-frand (— n ésenth.) = a-frad *beauté, splendeur*; a-frandî-dan = a-fradî-dan *embellir* || isl. fridh-r, a. h. all. frit *beau* || angl.-sax. frät-u *ornement*, frätvja-n *orner* || kymr. pryd *beauté*.

✓ **frad, frát, frît, frid,**  
**pryd** } *être beau.*

L'islandais Freya et le tchèque. Prije *Vénus* peuvent être comparés avec les mots suivants :

Holl. fraa-y *beau* || prsn fer *beauté* || ar. farra-s *beau, brillant, jolie femme*; furâ-t (pl. fartân) *très-beau*.

Les noms de la déesse de l'amour en plusieurs autres langues dérivent, de même que Freya, Prije, Déléphat, Zarpanit et Ἀφροδίτη, de racines qui signifient *aimer*, p. e. :

|            |                            |                                                       |                  |               |
|------------|----------------------------|-------------------------------------------------------|------------------|---------------|
| Sct        | Kâmi                       | set                                                   | kam              | <i>aimer.</i> |
| Prs.       | Mitra (v. Hérodote, 1,131) | <i>id.</i>                                            | mid              | <i>id.</i>    |
| Angl.-sax. | Frig                       | angl.-sax.                                            | frigja-n         | <i>id.</i>    |
| Lat.       | Venus                      | set                                                   | vân, zd vên      | <i>id.</i>    |
| Sct        | Rati                       | <i>id.</i>                                            | ram (p. p. rata) | <i>id.</i>    |
| Tchq.      | Lada                       | } (= Rati)                                            | <i>id.</i>       | <i>id.</i>    |
| Sig.       | Lado                       |                                                       |                  |               |
| Tchq.      | Ladón                      | <i>Hymen</i>    a. sl. lad-o <i>amant, maîtresse.</i> |                  |               |



Le latin *Venus* se rapporte aussi à des mots signifiant *briller, être beau*, p. e. pélasg. ven-e lune || set bhên-a soleil, lune; bhan-u lumière, brillant || prsn fân-a flamme || set van-i, a. pruss. pann-o feu || oss. bon jour || gaél. bân, bhân; irl. finn, fionn, isl. vaenn, suéd. et dan. vãn, angl. fin-e beau || kymr. g-wen blanc; al-wen très-blanc, très-brillant; al-wyn très-beau (al très, beaucoup + wen, wyn); Ol-wen *Vénus* (ol présent, passé, futur, ou al beaucoup, très + wen) || angl. wynn joyeux || a. h. all. wunn-a, wunn-i plaisir, volupté || lat venustu-s beau, élégant.

Arm. Astghig *Vénus* — astgh astre = astr (gh = r) || set âsthr-a, ciel, éther || prsn akhtar, ἀστρον, astre.

Le nom que les Phéniciens donnaient à la déesse de l'amour était Blatta = Ἀφροδίτη (â proth. + φροδ = βαττ). Les Assyriens l'appelaient Bilti, par mimmaton Μύλιττ Mylitta (au lieu de Bylitta). On peut aussi rattacher Μύλιττ aux mots suivants: copt. melit cher, aimé; tchq. mili-ti aimer; mil-y cher; milit-a amant, Milin-a *Vénus*.

On trouve la racine φροδ d'Ἀφροδίτη même dans ἑρμαφρόδιτος herma-phrodite. L'étymologie ordinaire de ce nom, Ἑρμῆς Mercure + Ἀφροδίτη *Vénus*, est absurde.

En arménien on dit iergasêr = ierga (iergag) deux + sêr (sire-l aimer), c'est-à-dire qui fait l'amour de deux manières, comme femme et homme.

Si l'on admet une racine φροδ aimer, on peut supposer une forme arménienne ou phrygienne iergafrod, ergafrod, ayant le même sens que iergasêr. Les Grecs auraient changé cela en ἑρμαφρόδ hermafród, Ἑρμαφρόδιτος.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Hésiode, *Théog.* 98: Le dieux et les hommes l'appellent Aphrodite, car elle a été nourrie dans l'écume de la mer (ἐν ἀφρῶ...τρέφθη). V. Plat., *Crat.* 23.

Aristote, *De la génér. des anim.* 2,2. La déesse a été appelée Aphrodite, car le sperme est une sorte d'écume. V. Larcher, *Mémoires sur Vénus*.

Ahrens, *Kuhn's Ztg.* 3,175, approuve l'étymologie ἀφρός écume. "La seconde partie du mot Ἀφροδίτη, dit-il, a toujours présenté des difficultés; rien d'exact n'a été trouvé là-dessus par les anciens et par les modernes. Il propose, comme étymon de δίτη, le sanscrit dhê nourrir. Ἀφροδίτη signifierait nourrie dans l'écume.

Sonne, *Id.*, 10,415 croit que Ἀφροδίτη correspond au mot hypothétique sanscrit Abhraditâ = abhra nuage + hypoth. ditâ brillant, c'est-à-dire qui brille dans les nuages.



## XXVI.

### 'ΑΨΥΝΘΙΟΝ, ABSINTHIUM, ABSINTHE



Sct bhât-a *brillant, aurore, matin*; bhât-u *soleil* || φωξ, φωτός *lumière*.

Kymr. ffordd *splendeur* || irl. fath *chaleur*; faith *brillant* || afgh. pit-âo *lumière du soleil*.

Kymr. poeth *ardent*; poeth-i *chauffer*; poeth-der *chaleur* || arm. botz *flamme*.

✓ **bhât; botz**

**pit, pitt, pith, poeth**

**phôt; fowd, fath, faith**

} *briller, brûler.*

Sct pitt-a *fiel, bile*; pittal-a *bilieux, qui produit la bile* || goth. bairt-s, a. h. all. bittar, angl.-sax. biter; angl. all. bitter *amer*, forme secondaire de l'hypoth. bait, bit, bitt, comme πικρός *id.* l'est du pélasg. pik.

✓ **bait, bit, bitt; pit, pitt être amer.**

En général les mots signifiant *amer* dérivent de racines qui signifient *briller, brûler*; p. e.

Sct rucak-a — ruc *briller*.

Lith. z'er-ê, a. sl. goryk, russ. gork-yi, srb. grk — set ghr', ghar, zd gar, russ. gorje-ti *brûler* || gaél. gar *chaud* || n. sl. gorek *chaud, amer* || tehq. hor *ardeur*; hor'e-ti *brûler*; hork-y *amer*; hor'ec *chose amère, gentiane* || n. sl. z'ar *ardeur*, z'arek *amer*.

Sct tikta — tig' *enflammer* dans les composés udtig', samtig'; *briller* dans tig'il-a *Lune*; tigm-a *brûlant*, tég'as *chaleur* || pélasg. djek *allumer*; digh-ja *brûler*.

Tikta est aussi le nom sanscrit de plusieurs plantes dont les feuilles ou les fruits sont amers.

V. Ἀλόη, Κενταυρίς.

'Α d'Ἀψίνθιον est prothétique, soit intensif soit pléonastique. En effet le nom vulgaire de l'*Artemisia arborescens* en Crète est φιδιά, sans a initial.



Ἀφίνθιον est donc =  $\acute{\alpha}$  proth. + φίνθιον. Au lieu d'Ἀφίνθιον, on disait aussi Ἀσπίνθιον =  $\acute{\alpha}$  proth. + σπίνθιον, forme employée surtout par les poètes.

Il s'agit donc d'analyser σπίνθιον. Ce mot est = σ proth. + πίνθιον, √ hypoth. πινθ (— √ ésensth.) = πινθ être amer.

S pléonastique ou intensif est ordinairement prothétique, p. e. dans σκόνυζα = κόνυζα *conyze*; σκορδινάομαι = κορδινάομαι *s'étendre*; σπέλεθος = πέλεθος *excrément*.

Mais il est aussi parfois ésensthétique, c'est-à-dire il est placé après la lettre initiale de la racine au lieu de la précéder; p. e.

Σπαστός } *brisé* = σ + παστός-ς.

Ψαστός } = π (σ) αιστός || ital. pest-o, set pish't'h-a *broyé*.

√ set pish *briser* = pes, παις, πας. Le mot italien et le sanscrit n'ont pas de s pléonastique ou intensif: dans σπαστός, σ est prothétique; il est ésensthétique dans ψαστός.

Ital. s-pacca-re *fendre* = s proth. + √ pak || φακά-ς *morceau* = π (σ) αχά-ς; ψήχ-ω = π (σ) ἰχ-ω *briser*, √ παχ, πηχ (V. Ἀ6αξ).

Ἀσπίνθιον =  $\acute{\alpha}$  proth. + σ proth. + √ πινθ (πινθ) être amer.

Ἀφίνθιον =  $\acute{\alpha}$  proth. + √ π (σ ésensth.) ινθ (πινθ) *idem*.

Ἀσπίνθιον correspond au sanscrit apinth-a *feu*, avec un s placé devant la racine, aspinth-a.

La prothèse d'as (os, es, etc.) à une racine n'est pas rare; p. e.

Ἀσπάλαθο-ς *aspalathe*, plante épineuse = ἄς + √ παλ = √ βελ être aigu (βέλο-ς *dard*, βελόν-η *aiguille*, δ-δελός-ς *épieu*, etc.

Lat. hospitium *maison*, hospice = h + os + √ pit = pélasg. bit *habiter*; pélasg. shtep-i (au lieu de sh-peti) *maison* = vulg. σπίτι-ι.

Achille était appelé ἄσπετος *rapide*, synonyme de ταχύπους, ποδώκης *aux pieds rapides*. Voici l'analyse d'ἄσπετος.

Set pat' *aller d'un mouvement rapide* || copt. pat *se jeter*; pêt, pôt, tchq. padi-ti *courir* || a. h. all. fadó-n, angl.-sax. fata-n, isl. fet-a *aller* || pol. pęd *vitesse* || pélasg. sh-peit-e *rapide* (sh proth.); ἄσ-πετος *rapide* = ἄσ proth. + √ πετ.

D'autres noms helléniques de l'absinthe signifient aussi *très-amer*, p. e.

Βαθύπικρος — βαθύ = set bahu *beaucoup* + πικρός *amer* (1).

Πελινός, a. sl. pelyn, tchq. pelun, russ. polyn, pol. piol'an, pélasg. pelin, pelint. Ce nom a sans doute une analogie avec le lat. fel *fiel*.

Les Gaulois donnaient le nom de belen à la jusquiame, dans

(1) Βαθύ dans les composés a été quelque fois traduit *profond*. P. e. Homère appelle les Troyennes βαθυκόλπους (βαθύ + κόλπος *sein*). On traduit *aux seins profonds*. Je crois que le poète a voulu dire *aux grands seins*, *aux mamelles bien développées*.



le jus de la quelle ils trempaient leurs flèches (esp. belen-o, magh'. belen-d, tchq. bljn, blen, pol. bielun, russ. bjelena).

On ne doit pas s'étonner que l'absinthe soit appelé du même nom que des poisons.

Les substances très-amères, très-désagréables et les poisons ont souvent la même dénomination: p. e. le nom de l'armoise en hindustani et dans d'autres langues est danâ: thuyn en arménien et ton en kymrique signifient *poison*. V. Ἀρτεμισία. En hindustani zahr signifie *poison*, zahra *bile*; en gaélique nimh *poison*, amertume, en arabe maqir *amer*, *poison*, etc.

L'absinthe des modernes, *Artemisia absinthium* L., vulg. *aluine*, n'est pas l'Ἀψίνθιον de Théophraste. L'aluine est presque inconnue en Grèce (1): du moins n'y est-elle nulle part sauvage. Elle ne peut donc être l'Ἀψίνθιον que, d'après Théophraste, les troupeaux en Grèce refusaient de brouter.

C'est l'*Artemisia arborescens* L. que le peuple connaît sous le nom d'Ἀψιδιά, en Crète ψιδιά. Théophraste nomme l'absinthe parmi les plantes coronaires: ce ne peut être l'absinthe des modernes, qui a une odeur désagréable et est peu aromatique. L'absinthe du Pont, que les troupeaux de ce pays recherchaient, d'après Théophraste, était probablement l'*Artemisia vulgaris* L., aussi inconnue en Grèce, ou l'*Artemisia Abrotanum* L., vulg. *aurône*. Dans Dioscoride 3,26 *Absinthium ponticum* est synonyme d'*Abrotonum*.

Les Arabes connaissent sous le nom d'afsentin, qui est d'origine grecque, les plantes *Artemisia austriaca*, *A. leptophylla*, *A. rubicaulis*, *A. absinthium*.

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie ancienne d'Ἀψίνθιον est ἀ priv. + ψίνθος *charme*, *plaisir*.

Benféy 1,44 avoue qu'il ne connaît pas d'étymologie satisfaisante du nom Ἀψίνθιον.

(1) Heldreich, *Die Nutzpflanzen Griechenlands*, Sibthorp, *Flora graeca*, et Bory de Saint-Vincent, *Expédition de Morée*, ne parlent pas de l'*Artemisia Absinthium*. Fraas, *Synopsis Flor. class.*, p. 207, affirme qu'elle est cultivée dans les Cyclades et dans d'autres îles grecques.



## XXVII.

### BA'KXAPIE, BACCHARIS, BACCARET



*Βάκχο-ς* couronne (dial. dor.), *βάκχ-α* couronne odoriférante (dial. sicil.).

Tchq. pach odeur; pachnau-ti avoir odeur || tre bugh exhalaison || bouque-t || ? qché bak parfum.

Ar. bakhar odeur; bakh-têr odeur, parfum, chose odoriférante, comme bois d'aloès, musc, thym, storax, encens || âûd-âl-bukhûr bois de parfum, bois d'aloès.

Psan bukhûr styrax liquide; bakhur-â sac de musc || bakhur-dân encensoir (dân contenant; arm. tani-l contenir).

Turc bukhûrla-maq parfumer; bukhûr-g'i parfumeur.

Ar. bukhâr, bâhûr vapeur, exhalaison; bakhr qui s'évapore, qui produit des exhalaisons.

{

**bak, buk; bakh, bukh, bâkch,**  
**bugh, bah; pakh**
} être odoriférant.

*Βάκχαρις, βάκχαρις* — *√ βάκχ, βάκχ* être odoriférant.

Le *βάκχαρις* est une plante odoriférante coronaire, dont il est question dans Dioscoride 3, 51, Pline, 21, 6, 19 et Virgile, Écl. 4, 19; 7, 27. On croit que c'est le *Gnaphalium sanguineum* L.: cela est pourtant douteux. V. Fraas, *Synopsis Fl. class.*, p. 208. V. aussi \*Αχορος.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Voici les étymologies anciennes de *βάκχαρις*.

*Πᾶν χάρις* tout grâce, à cause de ses éminentes propriétés.

*Βάκχου χάρις* grâce de Bacchus: les couronnes faites avec ces fleurs calmaient, disait-on, les douleurs causées par l'ivresse.



# XXVIII.

## BA'KXOZ, BACCHUS, BACCHUS

1. 'Aγó-ς *Jupiter* (à Cyzique); *prêtresse de Diane* (à Perge); 'Aχαλ-α *Cérès, Minerve* || pélasg. (dial. guègue) Agh-o *Dieu* || irl. ogh *sacré, saint* || ἀγῖος-ς *autel*; ἀχού-α *victime* || copt. ik *démon* || roum. agiutz-a *diable, démon*.

✓ ag, akh, agh, ogh, ik *être Dieu.*

Voici comment cette racine s'est développée.

|             |                                              |                           |
|-------------|----------------------------------------------|---------------------------|
| Gr.         | ἀγο-ς <i>chose sacrée, sacrifice</i>         | } ✓ ἀγ = h + ag           |
|             | ἀγιο-ς <i>saint</i>                          |                           |
|             | ἀγιάζ-ω <i>vénérer, consacrer, sacrifier</i> |                           |
| Id.         | *Ιαχγο-ς <i>Bacchus</i>                      | ✓ ιαχχ = i + akkh         |
| Set         | yag' <i>sacrifier, rendre un culte</i>       | ✓ y + ag'                 |
| Id.         | yâg-a <i>sacrifice</i>                       | ✓ y + âg                  |
| Id.         | yaksh <i>sacrifier</i>                       | ✓ y + aksh                |
| Id.         | yash-tar <i>sacrificateur</i>                | ✓ y + ash                 |
| Arm.        | yaze-l <i>sacrifier</i>                      | } ✓ y + az                |
| Pers.       | yaz-d <i>Dieu</i>                            |                           |
| Lat.        | sace-r <i>sacré</i>                          | ✓ s + ak                  |
| Copt.       | fik <i>démon</i>                             | } ✓ fik, φικ = f, ph + ik |
| Dial. béot. | φῖξ, φικός <i>id.</i> (1)                    |                           |
| Goth.       | veih-s <i>saint</i>                          | ✓ v + eih                 |
| A. h. all.  | yih <i>id.</i>                               | } ✓ v + ih                |
| Angl.-sax.  | vih <i>idole</i>                             |                           |

(1) Σφῖγξ = φῖξ précédé d'un σ pléonastique ou intensif, avec un ν ésenh. S prothétique était aussi en usage dans l'ancienne langue égyptienne, comme il l'est dans le copte et dans les langues aryennes: p. e. égypt. uash, suash *adorer*; oit, soit *éclairer*, etc.



Ag, ag', âg, ak, ik, aksh, akkh, ash, az, eih, êh, ih sont des modifications d'une racine fondamentale, d'un son guttural développé par la prothèse d'une voyelle et signifiant *être saint, être Dieu, adorer, sacrifier*.

Je crois superflu d'insister sur l'équivalence des éléments prothétiques "esprit rude (h), i, y, s, f, ph. „ Il en sera aussi question dans Ἰάκινθος. Je veux donner quelques exemples de la prothèse d'un i, qui est plus rare en grec et plus contestable.

Ἰάμβος *iambe* = i + ἄμβος *voix*.

Ἰάλλω *se mouvoir rapidement* = i + √ ἄλλ, sct al, fr. alle-r.

Ἰάμνος *lieu humide* — i + √ ἄμν *être liquide* — lat. amni-s *rivière*.

Ἰωγή *couverture* = i + √ ὦγ *couvrir* (V. Ἀγίς).

Ἰακχος est donc un développement d'une racine simple ἄχ précédée d'un i (iαχ). La gutturale moyenne est ajoutée à l'aspirée correspondante (iααχ). Σαπφώ *Sappho* est de même une ampliation de σοφός *sage*, τιθ-ή *nourrice* de τιθ-ή (V. Τιθύμαλος), sct çuddha *pur* de çudh *être pur*, etc.

2. Ἰακχος, outre signifier *Bacchus*, a aussi le sens de *bruit, fracas*. En voici l'étymologie dans cette acception.

Sct ah *dire* = goth. aika-n, arm. oqe-l, zd aog', lat. aj-o, eg-o (dans nego) || ἦχο-ς, ἦχ-ή, ἄχ-ώ, ἦχ-ώ *son, voix*; ἄχ-έω, ἦχ-έω *produire un son* || kymr. aikh *bruit*; eikhia-u *resonner*; gaél. eigh *cri*; irl. eighi-m *crier*.

√ ah, aik, aog', aikh, aj  
ekh, eikh; eg, eigh, oq } *emettre un son.*

Voici d'autres développements de cette racine.

A. h. all. jeha-n *dire*.

Pol. jêk *gémissement*

Ἰαχ-ή, ἰαχο-ς, ἰαχημ-α *vocifération*

Ἰάχ-ω *vociférer*

Ἰοχ-ή *bruit de la bataille*

Ἰααχο-ς *bruit, fracas*

A. h. all. sagja-n, segja-n *dire*

Isl. seg-ja, *id.*

Angl.-sax. saga-n, saega-n, *id.*

All. sage-n, *id.*

Tchq. gek *son* (redoublement de le racine (1)).

} √ j + eh, êk  
} √ iαχ = i + akh  
} √ iοχ = i + okh  
} √ iααχ = i + akkh  
} √ s + ag, eg, aeg

(1) Le même élément simple guttural se développe par metathèse dans les mots suivants:

Sct ka *son*; γά-ω *emettre un son*; fr. co-q (redoublement de la racine) || prsn go, gu *mot*; goy, guy *qui parle, mot*; goy-à, guy-à *langue*; goyî-dan, guyî-dan *parler*.



3. La racine ag, ak, etc., dans l'acception *être Dieu* s'est développée ainsi par la prothèse d'une labiale.

Sct Bhag-a, zd Bagh-a, prs. Bag-a, pehl. Bagh, a. sl. Bog *Dieu* || phryg. Βαχάιος *Jupiter*.

Zd bûg'-i *nom d'un daêva* || prsn bagh, fagh *idole*; bag'am-a *démon qui abite les déserts*.

Isl. pûk-i *diable* || trc bog-û *magie*; bûg-û *magicien*.

Sig. bang-a, beng-i (—n éseñth.) = bag-a, beg-i *diable*.

Ar. bik-ah *temple, lieu saint* || bugh-bur *pierre, autel* où l'on sacrifie *aux idoles*; bakkar *vallée déserte habitée par les démons*.

✓ bakk, bik

bag, bagh, bog, beg, bûg; bag', bûg',

bagh, bugh; pûk; bhag; fagh

} *être Dieu.*

4. La racine βαχ, βαχχ, etc. avec ses diverses modifications signifie aussi *aimer, désirer, vénérer, adorer*. (V. Ἀγάπη). Voici des mots qui se rapportent à cette racine dans la dernière acception.

Βάχ-α *fête religieuse*; βαχχέω-ν *sacrifice, fête religieuse*.

Sct bhag'an-a, *culte, adoration*; bhag-a *adorable*; bhak-tr', bhak-tar *adulateur*; bhakt-i *adoration, culte, religion, adulateur* dans êkabhakti (= êka un + bhakti) *monothéiste* || sig. bakhîr-i *adulateur*.

Arm. paq (baq) *adorer*, dans les composés iergr-paqe-l *se prosterner pour adorer* (iergir *terre*), iergr-paq-u *qui se prosterne pour adorer*; baki-n *autel, temple*; baqna-sêr *qui aime les idoles, les autels, les Dieux* (sire-l *aimer*); pagane-l *adorer*.

Lat. paganu-s *païen, adulateur des idoles* (1) || lith. baz'na-s *pieux, religieux*.

Arm. pashtel (bashde-l); *adorer*; pashto-n *culte, adoration*; areva-pasht *adulateur du soleil* = arev *soleil* + pasht (bashd).

✓ bag', bakh, bakkh

bhag; bhag'; bhak

pag; paq; pash

} *adorer.*

Βάχχο-ς, Βάχχιο-ς, Βάχχειο-ς, Βάχχιος Διόνυσος, Βάχχιο-ς θεός *Bacchus* — ✓ βαχχ *être Dieu, adorer*.

Βαχχέ-α *fête de Bacchus*; βαχχέω-ν *temple, statue de Bacchus, fêrle des Bacchantes*; βαχχέω-ν *célébrer les fêtes de Bacchus*; Βάχχ-η, Βάχχ-ι-ς *prêtresse de Bacchus, Bacchante, etc.*

Βάχχος correspond donc tout naturellement à Ἰαχχος. C'est la

(1) L'étymologie généralement acceptée, du lat. pagus *village*, est fautive. Ce fut à Rome que le paganisme se montra le plus ténace et ne s'éteignit qu'au XII<sup>e</sup> siècle. Miklosich, *Lex. paleoslav.*, rattache paganus au serbe pogn *impur*, pogani-ti *salir*.



même racine  $\alpha\chi$ ,  $\alpha\chi\chi$  qui dans l'un de ces mots est précédée d'un  $\iota$  et dans l'autre d'un  $\beta$  comme en sigain *vag* = *iag feu*.

Il est difficile de classer tous les mots helléniques qui ont une racine  $\beta\alpha\chi$ ,  $\beta\alpha\chi\chi$ , de démêler les acceptions principales de cette racine très-riche en dérivés. On les a rapportés tous à  $\beta\acute{\alpha}\chi\chi\omicron\varsigma$  *Bacchus*, dont on n'a pu donner une étymologie satisfaisante, vraiment scientifique. Je vais essayer de séparer les mots ci-dessus indiqués dérivant de  $\beta\alpha\chi\chi$  être *Dieu*, adorer, d'avec les mots qui dérivent de la même racine, mais dans une autre acception.

5. Set *vakk*, *vakh*, *vag'* aller ça et là, s'agiter; *vag'ayá-mi* agiter, ébranler || goth. *vagja-n*, *viga-n*, a. h. all. *wêga-n*, *wêgja-n* mouvoir, agiter;  $\beta\alpha\chi\chi\omicron\varsigma$  rapide || set *bhang-a* (— n ésenh.) = *bhag-a*, lith. *bang-a* (— n ésenh.) = *bag-a*, suéd. *våg*, fr. *vag-ue*.

Arm. *pakhe-l* agiter; *pakhi-l* être agité.

$\beta\alpha\chi\chi\epsilon\upsilon\omega$  agiter, s'agiter (en frappant, en poussant, en courant, en sautant, etc.) physiquement, ou agiter, être agité moralement, p. e. par la joie, le remord, une passion violente, etc.;  $\beta\acute{\alpha}\chi\chi\omicron\varsigma$ ,  $\beta\acute{\alpha}\chi\chi\iota\omicron\varsigma$ ,  $\beta\acute{\alpha}\chi\chi\epsilon\alpha\varsigma$ ,  $\beta\alpha\chi\chi\epsilon\alpha\tau\eta\varsigma$  \*furieux;  $\beta\alpha\chi\chi\epsilon\iota\alpha$  fureur || irl. *bagh* agitant, *baghai-m* agiter.

Nonn. *Dionys.* 1,227,249. Ἀνέμους ἄερα  $\beta\alpha\chi\chi\epsilon\upsilon\epsilon\iota\upsilon$  que les vents agitent l'air.

Hymn. Orph. 23,3. Πεντήκοντα κόραι κύμασι  $\beta\alpha\chi\chi\epsilon\upsilon\omicron\upsilon\sigma\alpha\iota$  cinquante jeunes filles (Néréides) sautant, courant ça et là sur les flots.

Eurip., Or., 835. Ὅγ' ἔργον τελέσας  $\beta\epsilon\delta\acute{\alpha}\chi\chi\epsilon\upsilon\tau\alpha\iota$   $\mu\alpha\kappa\iota\alpha\varsigma$  celui qui a fait cette œuvre (qui a commis ce crime) est agité par les furies.

Eurip., Or. 411. Αὐτὰρ σε  $\beta\alpha\chi\chi\epsilon\upsilon\omicron\upsilon\sigma\iota$  συγγενεὶ φόνῳ elles (les Furies) te troublent, te font devenir fou (à cause) du meurtre de ta mère.

V **bak, bag; bakkh; bagh**

**bhag; pakh**

**vag, vág, vèg, vig, vag'; vakk, vakh**

} agiter.

6.  $\beta\alpha\chi\chi\epsilon\upsilon\omega$  enivrer;  $\beta\alpha\chi\chi\epsilon\upsilon\omicron\mu\alpha\iota$ ;  $\beta\alpha\chi\chi\epsilon\omega$  s'enivrer, être ivre;  $\beta\acute{\alpha}\chi\chi\eta$  vigne;  $\beta\acute{\alpha}\chi\chi\omicron\varsigma$ ,  $\beta\acute{\alpha}\chi\chi\iota\omicron\varsigma$  vin;  $\beta\alpha\chi\chi\epsilon\upsilon\tau\eta\varsigma$  qui s'enivre, ivrogne.

Set *bhang-â* (— ésenh.) = *bhag-â*, prsn *bang* (— n ésenh.) = *bag* boisson enivrante, substance enivrante, p. e. *opium*, *chanvre* ||

(1)  $\Gamma\omicron\beta\gamma\epsilon\upsilon\varsigma$ , nom de *Bacchus* à Samos, se rattache au sanscrit *kar* servir les Dieux; *kar-a* dévot, pieux, *kar-man* cérémonic, lat. *cere-mo-ni-a* || irl. *air-min-e*, bret. *ar-menea-k* (kairmine, karmeneak) culte, adoration || zd *airya-man*, pehl. *er-mana-gh* (kairyaman, kermanagh) prière || arm. *qurm* prêtre, *qrmana-l* être prêtre || prsn *Karkar*, *Gargar*, *Kârukar* Dieu; ce sont des développements de la racine *kar*.  $\Gamma\omicron\beta\gamma\epsilon\upsilon\varsigma$  = prsn *Gargar*. La différence entre la forme hellénique et la persane consiste en ce que, pour exprimer l'intension, le persan redouble toute la racine et le grec ajoute après la racine seulement la lettre initiale.

C'est là aussi l'étymologie du lat. *Ceres*, de  $\Gamma\omicron\beta\gamma\acute{\omega}$  *Junon* et de  $\Gamma\omicron\beta\gamma\acute{\omicron}\varsigma$  *Minerve*.



βῆρα-ν graine de raphanus, chanvre sauvage (substances enivrantes).

|| Irl. gaél. bakh ivresse, ivre; irl. bakhai-m enivrer.

✓ bag; bak, bakh, bakkh;  
bagh; bhag } enivrer.

Il faut observer que d'autres mots aussi qui signifient *ivre* se rattachent à des racines qui ont le sens d'*agiter*, p. e.:

Set mad-a ivresse, folie; madh-u, madir-à vin; mand enivrer; mâtth, manth agiter; manth-a, math-a agitation || prsn mast ivre, libidineux, furieux || bret. mez-ô ivre; mez-vi enivrer || kymr. medd-w ivre, medd-wi enivrer, s'enivrer || suéd. rus ivresse; rus-a se jeter.

7. Enfin la racine βῆρα a aussi une autre acception:

Set, zd vac parler; set bukk parler, crier; vac-a parole; vacak-a mot || a. pruss. vacki-s cri || irl. bagh parole.

Hind. vâk, bâk, bâc-â, bâcan langage, parole || bâcak parleur || psan bâng (— n ésenth.) = bâg son || turc bânk (— n ésenth.) = bâk voix, son, cri || ἄ-βῆρα-ς = hind. a-bak silencieux (â priv.).

Tchq. bage-ti parler; bag fabuliste, jaseur; bag-e fable || dial. ven. bagol-a jaserie, bagolo-n jaseur.

Ar. buk-a' criant, lamentation; bakh-bakha-t qui fait du bruit.

Lat. vox, voci-s voix; voca-re appeler; bucc-a, ital. bocce-a, fr. bouch-e.

Βῆρα-α discours; βῆρα-ς voix, bruit, discours; βῆρα-ξ bavard; βῆρα-ο-ς cigale, grenouille; βῆρα-της qui bavarde, qui chante, qui crie (dans tous ces mots il y a redoublement de la lettre initiale de la racine); βῆρα-ο-ς pleurs = hébr. bakk-ah, ture bek-ia, бүк-ia, ital. bac-can-o tapage.

A. sl. z-vjak son; z-vjeca-ti resonner.

Angl.-sax. s-vêg-ë son, bruit; svêga-n resonner.

✓ bak, bâk, bek, bakk, бүк, bukk, bâc;  
bakh, bakkh; bagh; bag, bâg  
vâk, vok; vag, vêg, viec, vjakh  
vac, voc; vack } émettre un son

C'est un développement par prothèse des racines indiquées au N. 2.

La racine βῆρα a donc les acceptions suivantes:

Être Dieu; adorer; agiter violemment (enivrer); émettre un son. Elle signifie aussi aimer (V. Ἀγάπη) et avoir odeur (V. Βῆρα-ο-ς).

Je crois que Βῆρα-ο-ς est le Bagha des Iraniens, le Bog des Slaves, c'est-à-dire qu'il signifie Dieu. Ce nom est un développement, une ampliation d'une racine ak, akkh, etc. (ἄκ, ἄκχ, βῆρα). Les différentes acceptions de la racine βῆρα ont-elles exercé une influence



sur le culte de ce Dieu? ont-elles contribué en quelque chose à faire de Bacchus un Dieu tapageur, aimant le vin, ayant pour symbole le phallus? (1).

Ce serait une témérité de l'affirmer d'une manière positive, mais c'en serait une aussi de le nier tout-à-fait.

Dans le Zendavesta Bāgha garde son acception primitive *Dieu* et est un synonyme d'Ormazd. Dans quelques passages du Rigveda, Bhaga signifie *seigneur, puissant, souverain, Dieu*. Mais plus souvent, dans les livres des Aryens Védiques, c'est un des Adityas, une divinité inférieure. On attend de lui le bonheur; il préside à l'amour et forme des mariages; l'Aurore est sa sœur (2).

Baŋga en zend est le daēva de l'ivresse. Le Βάχχος des Grecs, lat. *Bacchus*, n'est pas le *souverain*, le *Dieu* par excellence: c'est une divinité de second ordre, relativement à Jupiter.

---

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Dunzer, *Kuhn's Ztg* 15,362 dit que Βάχχος correspond à Ἰάχχος précédé du digamme, Φάχχος, et que Ἰάχχος dérive de ἰαχέειν *faire du bruit*.

Curtius dit que l'étymologie de Ἰάχχος et de Βάχχος et la correspondance de ces deux mots sont complètement obscures.

(1) V. dans Plutarque, *Quest. grecq.* 36,7 l'hymne que chantaient les femmes d'Élide aux fêtes de Bacchus..... τῷ βοείῳ ποδί θύων..... Ἀξίς ταύρε, ἄξις ταύρε a été traduit *courant avec ton grand pied... Digne taureau, digne taureau*. Mais ποδὶς et ταύρος signifient aussi *membre génital* et θύω = *irruo*.

(2) Bhaga signifie en sanscrit aussi *soleil, lune, bonheur, beauté*.

---



## XXIX.

### BA'ΑΣAMON, BALSAMUM, (BAUMIER)

Voici l'analyse des éléments qui composent ce mot:

1. Sct *bâl-a* *petit cardamome*; *bal-a*, prsn *bal myrrhe*.

Ar. *bâl-a* *jasmin*; *bâla-t* *coffret, flacon contenant des parfums* || prsn *bâlîl*, *bâlîl-a* *myrobolan*.

✓ **bal, bâl** être odoriférant.

2. Ar. *shamm* *odoriférant*; *shammât*, *ma-shâmm* *odeur, parfum*; *shamûm* *odoriférant* || prsn *shamm-a* *odeur, parfum, arôme*; *samî-dan*, *shanî-dan* *avoir odeur*; *shamâm-a* *pastille de parfum*.

✓ **sam, sham, shamm, shan** être odoriférant

La racine *nas, nash*, antistrophe de *san, shan*, a la même signification *avoir odeur*; ar. *nasam* *qui sent bon*, *nasa-mân* *parfum*, *nasim* *exhalaison suave*, *nash-a'* *odeur agréable*, *nashq* *odeur, parfum*; lat. *nasu-s* *nez* (qui sent les odeurs).

*Βάλσαμον* (ar. *balasan*) — ✓ *βαλ* être odoriférant + ✓ *σαμ* (*sam* = *san*)  
*idem* — ar. *aûd'i balasan* *baumier*, *Balsamodendrum Kafal*.

Voici une autre étymologie:

1. Sct *balal-a*, irl. *baoil* *eau* || ar. *a-ball* *humide, mou*; *bulâl* *eau, humidité*; *balla-t*, *balul* *goutte*; *bullâ-t* *suc des plantes jeunes*; *bal-uh* *s'écoulant*; *bâ-bil-iy* *vin*; *bâ-bal-a* *styrax liquide* (redoublement de l'initiale); *bawl* *qui devient liquide* || psan *bal-bal-a* *liqueur, beurre*; *bul-bul-i* *vin*.

Lit. *bâl-a*, lat. *palu-s* *marais*; lith. *balota-s* *marécageux*.

Srb. *bal-e* *mucus*; *bali-ti* *salir de mucus, pleurer* || holl. *s-poele-n*, roum. *a s-pal-a*, pélasg. *sh-pol-ia* *laver*.

✓ **bal, bâl, ball, bil, bawl, bul, bull** } être liquide,  
**pal, pol, poel**

Sct *sûm-a* *eau, lait, suc*; *sôm-a* *eau, suc* (de l'*Asclepias acida*;



breuvage des Dieux, des prêtres et des guerriers) || égypt. sām boire || prsn a-kshum-a *liquide*.

Σή-σαμο-ν, ar. sem-sēm, sim-sim; égypt. shem-shem-t, arm. shu-shum-a *sésame*, plante dont les graines servent à faire de l'huile || ση-σαμύ-ς *ricin*, plante huileuse.

|                                                                       |   |               |
|-----------------------------------------------------------------------|---|---------------|
| <p>✓ sam, sām, san, sem, sēm, sôm, sum;<br/>shum, shēm;<br/>kshum</p> | } | être liquide. |
|-----------------------------------------------------------------------|---|---------------|

Βάλσαμο-ν — ✓ βαλ être liquide + ✓ σαμ, ou ✓ βαλ être liquide + ✓ σαμ être odoriférant.

Ce mot peut donc se rattacher à la fois à des racines signifiant *être odoriférant* et *être liquide*. En effet c'est un *suc odoriférant*.

Βάλσαμον ou πάλσαμον est le nom de l'arbre, c'est le baumier: le suc, le baume s'appelle βαλσαμέλαιον, ὑποβάλσαμον; ξυλόβάλσαμον est le bois de l'arbre même; καρποβάλσαμον le fruit.

On appelle aussi vulgairement βάλσαμον l'herbe odoriférante connue en France sous le nom de *menthe grecque*.



# XXX.

## ΒΟΥΣΠΟΡΟΣ, BOSPHORUS, BOSPHORE

1. Pélasg. *bie passer*; forme secondaire hypothétique *biesh-ō*, par analogie avec *lje*, *ljesh-ō laisser*.

Fr. *passer*, ital. *passa-re* || fr. *pas*, ital. *pass-o* || fr. *pas*, *détroit de mer*, dans *Pas de Calais*.

✓ **bie; biesh, pas** *passer*.

2. Πείρ-ω, sig. *pir-ao*, pélasg. *pr*, dans le passé *pruv-a*, *passer* || kymr. *ffor*, πόρος *passage* || Πόρος, Πάρος, Φάρος, noms géographiques signifiant *détroit de mer* ou *île séparée du continent par un détroit*, p. e. Poros (ancienne Calauria), île séparée du Peloponnèse par un long et étroit bras de mer; Paros, une des Cyclades, séparée de l'île de Naxos par un étroit canal long de six kilomètres; Pharos, île située autrefois près de l'embouchure canopique du Nil et divisée de la côte d'Égypte par un bras de mer, qui fut ensuite atterré par le Nil même; Faro, détroit qui sépare l'Italie de la Sicile (Faro di Messina).

✓ **peir, por; par, phar; for** *passer*.

Βόσπορος — ✓ *βος passer + πορ idem*; c'est-à-dire *passage, détroit*.

C'est une épenthèse d'une racine pélasgique à une autre hellénique équivalente. *Biesh*, *bos* était peut-être le nom donné par les Pélasges au détroit qui sépare l'Europe de l'Asie; πόρος le nom hellénique. La combinaison des deux mots a formé βόσπορος. Cette combinaison est tout à fait équivalente à celle qui serait formée par le mot français *pas* dans l'acception de *détroit* et par le mot italien *faro* (*pasfar* = *basfar*, *bosphore*).

Le nom vulgaire de l'Étna, *Mongibello*, est de même composé de deux mots appartenant à des langues différentes et ayant le même sens, lat. *mons*, *montis* + ar. *g'ebel mont*. V. Δεσπότης.

On remarque souvent l'épenthèse d'un mot à un autre mot équivalent dans les noms géographiques de l'Europe orientale. P. e. *Dnieper*, *Dniester*, *Danube* sont formés d'un double ou triple élément ayant l'acception de *rivière*.



Don (rivière de la Russie); Tan-a, ancien nom du *Volga* || a. sl. Dun-a, Dunav, n. sl. Tono-va, vulg. Тошъ, all. Don-au, ital. Dan-oia (anciennement) *Danube* || set dhun-i, zd dân-u *rivière* || gaél. don *eau* || oss. dig. don *eau, rivière* || arm. thana-l *baigner, arroser; thon pluie, humidité.*

Lith. up-e, lett. upp-e, a. pruss. ap-e *rivière* || set ap *eau* || irl. ob-a *rivière* || russ. Obi, nom d'une *rivière* de la Sibérie || serb. Ub nom d'une *rivière* || a. pruss. apu-s *source.*

Lat. Danubius, Δαυοβίος *Danube* = dan *eau, rivière* + ub *id.*

Dniester = Dni (Dan) + Ister, nom ancien du Dniester même, du Danube et de la Save aussi. Ister paraît être composé de deux éléments équivalents: is = set ish *aller, être en mouvement* (c'est le sens primitif de toutes les racines qui signifient *être liquide, couler*) + ter radical d'un grand nombre de mots sanscrits, etc., signifiant *liquide, mer, rivière, etc.*, p. e. taral-a *liquide*; tarish-a *mer*; tarant-a *mer* || arm. thore-l *s'écouler* || prsn dar-yâ, hind. dâr *mer, rivière* || bret. dur *eau* || ar. darr *couler* || ital. Dor-a (dial. piém. Doir-a), Tar-o, noms de *rivières*; A-dour, *rivière* dans le midi de la France.

L'antistrophe de dur, etc., a le même sens, *être liquide, couler, rivière*; p. e. set rud, rôdayâ-mi, pélasg. rjeth *couler* || oss. rût *rivière* || prsn rûd, rûda, rod *courant* || ῥυτός *fluide, courant.*

Le premier élément de Dnieper est Dnie (Dan). Le second se rattache aux mots suivants: pélasg. perr-u *ruisseau, torrent*; roum. per-u *ruisseau*; sig. pir-ay *torrent, rivière*; pir-ao *marcher, couler* || Pero nom d'une *petite rivière* de la Vénétie.

On peut observer qu'Hèbre, nom de plusieurs rivières, est = ber (ebr, hebr) avec une disposition différente des mêmes lettres ou de lettres de la même classe phonétique (kymr. ebru *se mouvoir*).

Le persan Nilâb *Indus* est composé de deux éléments qui signifient de même *eau, nil* + âb.

Selon toute probabilité, un peuple qui avait siégé sur les rives du Volga et du Don, appela don, dan plusieurs rivières qu'il rencontra sur son passage en se dirigeant vers l'Ouest de l'Europe, c'est-à-dire le Per, l'Ister, l'Ub. Les noms actuelles de ces rivières sont formés par l'épenthèse du mot dan (dni, dnie) aux anciennes dénominations.

Le nom même du Danube en roumain, Dunare, paraît composé de deux éléments équivalents, Dun + ar; set r' *couler*, arm. ar *rivière*, arhu *ruisseau*, Aar nom d'une rivière (la Saône).

Le peuple qui imposa le nom aryen de Don à toutes ces rivières, est probablement le même qui donna leurs noms à la Save (set sava *eau* = turc su; ar. sa'v *couler*, a. h. all. seo, all. see, goth. saiv-s, angl.-sax. sae, isl. siö-r, prsn zew, holl. zee *mer*. Seo, see, sae, zee =



sevo, seve, save, zeve, comme l'all. sch-nee *neige* est = ital. nev-e, lat. nivî-s); à la Drave (set drāv-a *mouvement rapide*; drav-a *qui coule, liquide*); au Po (sig. po *eau*), lat. Padus, (prsn bād *eau* — Eridanus est formé de deux éléments équivalents, er + dan); au Rhône, lat. Rhodanus (set rôdayâ-mi *faire couler*; rôdan'-a *cours d'eau*); à l'Arne (set r', ar, arn' *aller*; arn'a *ondoyant, courant*; arn'a-va *vague, courant, mer*; arn'as *eau, vague, mer*; angl.-sax. ærn, irna-n *courir*); au Rhin (set r', r'n' *aller, couler*; rin-a *qui coule*; isl. renn-a *couler*; rân *mer*; sig. lyn *rivière*); à la Tamis-e (set tim *être humide*; tim-a, tim-i, irl. tamh *mer*; ar. tamm *qui court rapidement, timm eau, mer*); de même que aux villes de Tarante (set taranta *mer*), d'Ancône (zd ânk-u *port*), etc.

Le second élément de Βόσπορος pourrait aussi avoir une affinité avec le kymr. ffraw, ffrau *courant*. On sait que le Bosphore est formé par un courant très-rapide qui va de la mer Noire à celle de Marmara.

Le mot originaire pourrait être Βόσμορος (lat. mar-e *mer*), c'est-à-dire *détroit de mer*, μ étant changé en π. Cet échange est fréquent en pélasgique (V. Ὀργον) et en kymrique aussi, p. e. Glasfor *mer bleue*, au lieu de Glasmor, kadforkh *cheval de bataille* pour kadmarkh, (bagad, magad *troupe, multitude*; balaen, malaen *acier*), etc.

Enfin Βόσπορος pourrait être une modification de l'a. sl. uspor *courant rapide* (buspor, bospor).

---

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Étym. M. Βόσπορος, c'est-à-dire βοδς-πόρος *passage du boeuf*. Ce détroit fut nommé ainsi à cause d'Io, fille de Cadme, qui le traversa en forme de vache. Phylarque dit que cette partie de la mer s'appela βόσπορος, car on y semait (ὅτι ἐσπείρετο). Autrefois lorsqu'on voulait passer de l'autre côté, on formait des radeaux et on attelait des boeufs: ce fut l'origine du nom.



## XXXI.

## ΓΑ'ΑΙΟΝ, GALIUM, GAILLET

Καλλᾶο-ς purpurin; κάλλο-ς habit, fleur, laine de couleur rouge; κάλλ-η laine teinte en rouge; κάλλο-ς pourpre; κάλλαιο-ν barbe de coq; καλλείριον lis rouge = καλ + λείριον; κάλλεξ, κάλχ-η pourpre; καλχαίν-ω être teint en pourpre.

Sct gól-a rouge. || ἄ-γαλλί-ς hyacinthe (à fleurs rouges); ἀνα-γαλλί-ς (ἀνα part. intens.) anagallide, vulg. mouron rouge (une espèce a des fleurs rouges et une autre bleues avec un cercle rouge au fond).

Sct kâl-a *Rubia mangith* L., espèce de garance appelée aussi kâla-mêçi, kâlamêçikâ, kâlamêshi, kâlamêshikâ = kâla + mêçi, mêçikâ mêshi, mêshikâ, ayant une affinité avec mecak-a foncé, couleur foncée et avec l'arm. mis, pélasg. mish, russe mas-o, sct mân'sa (—n ésenth.) = mäs-a chair. Les noms signifiant chair ont ordinairement une racine qui signifie être rouge, rouge foncé.

? Mys. galoëma *Rubia javanica*.

V kal, kall, kâl } être rouge.  
gall, gól

La lettre l de ces racines est souvent modifiée en r, p. e. sct kâr rouge, dans kârpâ't-a étoffe teinte en pourpre = kâr + pat'-a étoffe et dans kârüg-a arsénic rouge; kura-va amaranthe rouge || gaél. kor-kur, kor-kuir rouge, pourpre || irl. kear rouge || ἡβρίς *Hypericum coris* L., plante à fleurs rouges || lat. car-o chair.

Γάλιο-ν — γ' γαλ être rouge.

## AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Diosc., 4.95. Le galium est ainsi appelé car il fait cailler le lait (ἀπὸ τοῦ γάλα πηγνύειν).

Selon Haller, Ray, Linné et d'autres savants le *Galium verum* L. aurait la faculté de faire cailler le lait: c'est-là l'origine des dif-



férents noms que cette plante porte en français, en allemand, en anglais, en turc (*caille-lait*, *gaillet*, *butter-stiel*, *cheeserening*, *südi-joghurdag'ák*), etc. Mais Bergius dans sa *Matière médicale*, vol. 1, pag. 65, refuse au galium cette faculté: Parmentier et Deyeux rapportent dans leur ouvrage sur le lait, pag. 85-86, qu'ils ont essayé dans diverses circonstances la prétendue vertu de cette plante, mais sans effet. Enfin des expériences faites par le chimiste Rouppe et par le botaniste hollandais Van Hall les ont autorisés à prononcer définitivement que la faculté de coaguler le lait n'appartient pas au caille-lait.

L'étymologie de Γάλλον donnée par les anciens et acceptée par les modernes, de γάλα lait, doit être rejetée. Celle que nous venons de proposer, est conforme aux vraies propriétés de cette plante. En effet le galium appartient à la famille des rubiacées: les racines du *Galium verum*, *G. sylvaticum*, *G. mollugo*, *G. boreale*, *G. uliginosum*, *G. cruciatum*, etc., contiennent une matière dont on peut faire usage pour colorer en rouge des étoffes de lin, de soie, etc. On a observé que les os des animaux à qui l'on fait manger de ces racines, deviennent aussi rouges que s'ils avaient mangé de la garance.

Le *Galium odoratum* Scop. est appelé vulgairement *hépatique des bois*, *hépatique étoilée*, *hépatique odorante*. Sa racine teint en rouge.

On emploie la racine du *Galium triandrum* Scop., vulg. *petite garance*, pour teindre en rouge, surtout les crins et les laines dans le nord de l'Europe.



## XXXII.

### GENTIA'NH, GENTIANA, GENTIANE

V **gen** { être rouge  
être amer. V. Κενταυρίς.

V **tan** végéter. V. ἄνθος.

Γεντιάνη — V γέν { être amer  
être rouge } + ταν (au lieu de ταν) végéter,  
c'est-à-dire plante rouge et amère.

La tige de la gentiane est rouge en bas; les feuilles inférieures le sont aussi. C'est pourquoi quelques espèces s'appellent *gentiane rouge*, *gentiane purpurine*.

Toutes les gentianes sont amères, excepté la *G. verna*. On les emploie comme toniques, fébrifuges.

Le synonyme de γεντιάνη que l'on trouve dans les *Notha* de Dioscoride, κενταύριος ῥίζα racine centaurée, confirme mon opinion, que gentiane signifie amère. V. Κενταυρίς.

Le lat. *genu-s*, synonyme de *gentiana*, se rattache à la racine gen être rouge, amer.

Il est possible aussi que le second élément signifie amer. V. ἄρτεμισία (sancrit dan-â).

---

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Diosc. 3,3. Cette plante a été trouvée par Gentide, roi d'Illyrie, dont elle a pris le nom.

---



### XXXIII.

#### ΓΥΜΝΑΣΤΙΚΗ, GYMNASTICA, GYMNASTIQUE

Set gam *mouvoir*; abhi-gam *s'occuper, s'exercer*; adhi-gam *rechercher, étudier*; gaman'-a *acte de se mouvoir, d'entreprendre une chose, d'atteindre un but*.

Arm. k'am *mouvoir, aller, venir; s'appliquer, s'occuper*.

Copt. kim *faire, mouvoir, agiter*.

Κάμ-ω, κάμ-ν-ω *se fatiguer, faire*; vulg. κάμ-ω *faire*

Ce verbe signifie dans l'ancien hellénique *se fatiguer en travaillant*. Mais il a aussi incontestablement un sens tout à fait conforme à celui de la langue vulgaire, dans cette phrase d'Homère. Πέπλοι οὗς κάμειν αὐτὴ les péplums qu'elle avait faits elle-même.

Γυμνάζ-ω *exercer le corps ou l'esprit*; γυμνάζο-μαι *s'exercer moralement ou physiquement*; γυμνάσιο-ν *exercice, étude*.

✓ kam, kamn  
gam, gamn; gumn } *mouvoir, exercer (le corps ou l'esprit)*.

Γυμναστικ-ή — ✓ γυμν *exercer*; c'est-dire-dire *exercice, art de s'exercer*.

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie donnée par les anciens est γυμνός *nu*, car ceux qui s'exerçaient dans les gymnases, étaient nus.



## XXXIV.

## ΔΕΣΠΟΤΗΣ, DESPOTA, DESPOTE

Ce mot est composé de deux éléments δεσ + ποτ. Le second étant plus facile à déterminer, je commencerai par celui-ci.

1. Sct, zd pat *être maître*; sct pat-i, zd pait-i, assyr. pati-sh, pehl. -pat, prsi -vat, prsn -bad, -bud; ar. bad, arm. pet, lith. pati-s, lat. -poti-s, goth. fad-s, frl. fiadh, πότις, πόσις *maître*; πόσις, prsn *bâs mari*.

Zd ni-pâta-r *défenseur, protecteur*; ni-pât-i *défence, protection*; paith-ya *domination, puissance* || prsn pād *protégeant, pouvoir* || lat. poti-ri *s'emparer* || arm. petana-l *être chef, commander, régner*; petu-thiun *commandement, domination, pouvoir, puissance*.

A. lyb. batt roi (Hérod. 4,155)

Ποσιδών, Ποσιδών, béot. Ποτιδών, éol. Ποτιδών Neptune = πόσις, πότις *maître* + hypoth. δαν = gaél. don *eau*; (V. Βόσπορος), c'est-à-dire *maître des eaux, de la mer* || sct g'alapati océan = g'ala *eau* + pati *maître* (1).

|                |                                  |                                                      |              |
|----------------|----------------------------------|------------------------------------------------------|--------------|
| $\sqrt{\quad}$ | bad, bud, batt, bâs              | $\left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\}$ | être maître. |
|                | pat, pāt, pād, pait, pāt, paith, |                                                      |              |
|                | pet, pot, pos; fad, fiadh; vat   |                                                      |              |

Il n'y a donc pas de contestation sur le second élément du mot δεσπότης: il dérive évidemment de la racine ποτ *être maître, dominer*. C'est le premier élément δεσ qui est très-douteux et qui a exercé la sagacité des savants.

Nous allons exposer plusieurs conjectures là-dessus.

1. On peut rattacher δεσ aux mots suivants:

Sct dās-a, dāsē-ya *esclave, serviteur, homme de la quatrième caste*;

(1) Lat. Neptunus Neptune = sct nābhi, ar. nāb, égypt., copt. neb *souverain, maître* + hypoth. tun *eau, mer* = don; c'est-à-dire, comme Ποσιδών, *maître des eaux, de la mer*. Neptunus pourrait aussi correspondre au persan nāb-dān *qui contient de l'eau*; navdān *canal* (nāb *eau*; zd nap *être humide*; égypt. nep, neb-neb, nef-nef *arroser, inonder*; a. h. all. nab-a *rivière*; a. sl. napaja-ti *donner à boire*; a. sl., tchq. napi-ti *boire*; napoi-ti *arroser*, ital. napp-o *vase pour boire*) + dān *contenant* — Θέτις Thétis = pélasg. deti *mer*.



dâsy-a, dâsat-va *esclavage, domesticité*; vi-dâcâ-mi *réduire en servitude*; dâsayâ-mi *devenir esclave*; a-dâs-a *homme libre* (a priv.) || hind. dâs *servante*; dâsh-t *service*.

✓ **Das, dâs** être esclave.

Dasyus était le nom des populations non-Aryennes trouvées dans l'Inde par les Aryas Védiques, ou du moins le nom que les Aryas leur donnèrent. Dâs en persan signifie *Scythe*, en hindustani dâsyu *ennemi, voleur*. Donc, en général, das, dasa veut dire *ennemi, barbare*.

Δεσπότης — ✓ δεσ être esclave + ✓ ποτ être maître; c'est-à-dire maître d'esclaves.

## 2. Voici une autre conjecture.

Sct viçpat-i *chef d'hommes, seigneur, prince, etc.* = viç *homme* + pati *maître*. Vaïçya était l'homme libre, l'Arya. Tous les Aryas étaient des Vaïçyas pendant les temps reculés: après la conquête de l'Inde, les Brahmans et les Kshatras se séparèrent des autres Vaïçyas, en formant des castes distinctes.

Zd viç *famille, race*; viçpat-i *noble* || lith. vëshpati-s *maître, Dieu, prince, régner*; fém. vëshpat-i, vëshpatèn-e; vëshpatau-ti *dominer, régner*.

Sct g'aspat-i *chef d'hommes, prince* = g'as (correspondant probablement à viç et signifiant *homme*, prsn et hind. kas) + pati — srb. gos-a *maître*.

A. sl. gospod, gospodar *seigneur, maître* = hypoth. gos *homme* + pod, podar *maître*, ou épenthèse de deux éléments logiquement équivalents, gos *maître* + pod, podar *idem*.

Δεσπότης (⇒ hypoth. daspati) correspond à viçpati, g'aspati. Il n'y a d'autre différence phonétique essentielle entre ces mots ayant la même acception, que la lettre initiale.

D est souvent antististique à g' p. e. sct dyut, g'yut *briller*.

As, is (iç, aiç) probablement signifiait *homme* dans la langue aryane primitive. Les Aryas le plus éloignés du berceau commun de la grande famille, les Islandais, ont gardé le mot as *homme*. Les noms Asii, Asia (le pays des Asii) ont probablement cette origine || irl. uais, uas *noble*.

Irl. tis *homme* || a. h. all. i-tis, a. sax. i-dis, angl.-sax. i-des, holl. tas *femme*.

La prothèse d'une labiale à la racine a formé viç, vaiç.

Id. d'une dentale id. das, tis, dis.

Id. d'une gutturale id. g'as, gos.

Donc viç, vaiç, das, tis, dis, g'as, gos signifient de même *homme*.

Viçpati est un chef d'Aryas Védiques; daspati serait, ainsi que g'aspati, un chef de non-Aryas ou d'Aryas non-Védiques.



Dans la suite le mot *dās*, *dāsa*, outre signifier *homme* (*étranger*), a signifié *esclave*, *domestique* (*homme méprisable*). C'est en général le sort des peuples vaincus, même de ceux qui avaient été puissants autrefois, que leur nom devienne synonyme de *lâche*, *d'esclave*. Pendant le moyen âge on attachait un sens de mépris au mot *Romanus*, qui avait été si glorieux auparavant. De même *Hindû* en persan signifie-t-il *Indien*, *domestique*, *esclave*, *infidèle* et *voleur*.

Δεσπότης — √ δεσ être homme + √ ποτ être maître; c'est-à-dire *maître d'hommes*.

D'autres mots sanscrits signifiant *prince*, *roi* ont aussi l'acception de *maître*, *protecteur*, *maître d'hommes*, p. e. *narapati* = *nara homme* + *pati maître*; *narapâla* = *nara* + *pâla protecteur*, *maître*, *prince*; *naranâtha* = *nara* + *nâtha protecteur*, *défenseur*; *narêndra* = *nara* + *indra chef*; *mânnavêndra* = *mânava homme* + *indra*.

### 3. On peut aussi faire une autre hypothèse.

Arm. *tira-pet despote*, *tira-pete-l dominer*, *maîtriser*, *s'emparer du pouvoir suprême*.

Ces mots sont formés par l'épenthèse d'une racine tir à la racine *pet* ayant la même acception.

Arm. *têr*, *maître*, *seigneur* (dans les composés *tira*; p. e. *tirasêr qui aime le maître* = *tira* + *sirel aimer*) *tire-l dominer*, *maîtriser*, *régner*. V. Σατράπης et Τύραννος.

L'épenthèse de mots équivalents ou de racines logiquement équivalentes n'est pas rare, surtout dans les langues orientales. En voici d'autres exemples.

Set *acchabhalla ours* = *accha ours* + *bhalla idem*.

*Priyakâma affectueux* = *prî aimer* + *kam idem*.

*Surabhigandhi odoriférant* = *surabhi odoriférant* + *gandhi idem*.

*Andhatâmasa obscurité* = *andha obscurité* + *tâmasa idem*.

*Kapiladyuti soleil* = *kapila soleil* + *dyuti idem*.

*Mârgapat'ha chemin* = *mârga chemin* (*mârgayâ-mi*, roum. *a merg-e aller*) + *pat'ha* (a. h. all. *pad*, phât, angl.-sax. *padh*, fris. *path*, holl. *pad*, vulg. -πάτι) *idem*.

*Prsn dôstkâm amant, ami* = *dôsta-n aimer* + *kâmî-dan idem*, (set *kam aimer*; *kam-yâ aimé*; *prsn kam précieux, excellent* || set *kamîl-a beau, désiré* || hind. *kamil*, *kamil-a parfait, accompli* || ? *κειμήλιον cimélie*, c'est-à-dire *objet précieux*).

*Abtâb splendeur* = *âb splendeur* + *tâb idem*.

*Karkâm désir* = *kar désir* + *kâm idem*.

*Partâb brillant* = *par lumière* + *tâb idem*.

*Pîrzar vieux* = *pîr vieux* + *zar idem*.

*Gardanband, girdbandan collier* = *gird, gardan qui entoure* + *band idem* (all. *binden lier*).



Arm. hravarh *ardent*; hravarhe-l *allumer* = hrad (en composition hra) *feu* + varh *idem*.

Hraparpar *enflammé, ardent* = hra *feu* + par (redoublé) *idem*.

Hratap *ardent* = hra *feu* + tap *ardeur*.

Shiqaqarmir *écarlate* = shêq *rouge* (set çuc *briller*, çuci-s *éclat*, çôcîk-a *feu*, çuk-a *rouge*) + qarmir *idem*.

Shrcapat *tour, contour* = shrc (en composition shrca) *tour, contour* + pat *idem*.

Siratarph *amoureux* = sire-l *aimer* + tarphe-l *idem*.

Irl. muintork *collier* = angl.-sax. men-e, a. sax. men-i, a. all. menn-i *collier* (dial. vén. manin *bracelet*) + lat. torqui-s *idem*.

Βαλτολιθάς *endroit marécageux* = βάλτος *marécage* + λιθάς *idem*.

Φαγεδαίνω *consumer, rouger* = φάγ-ω *manger, consumer* + ἔδω *idem*; φαγεδαίνα *faim, famine*; φαγεδαίνωμα *ulcère* (φάγαινα *ulcère*, ἔδαινα *ulcéreux*).

? Θερρηλιών *avril-mai* = √ θερ, θερ *être chaud* + √ γαλ *idem*. V. Ἀγαρηιόν.

Kymr. kokhrudd *rouge* = kokh *rouge* + rudd *idem*.

Angl.-sax. wurmread *rouge* = wurma *coquille qui contient la pourpre* (fris. worma *pourpre*) + read *rouge*.

Roum. padure (pandure) *forêt* = set van-a *forêt* + dru *arbre* (gaél. doire *forêt*).

A. h. all. liubiminn *amour* = liubja-n *aimer* + minnô-n *idem*.

Gaél. deaghghean *amour* = deigh *amour* + ghean *idem*.

On peut supposer dans quelque langue ancienne de l'Asie une forme dara-pati analogue à l'arménien tira-pet *despote*, modifiée en dasapati, daspati, δεσπότης, par le changement de ρ en σ, qui est commun p. e. dans le dialecte laconique.

4. Il est possible aussi que σ dans le premier élément de δεσπότης ne soit pas une modification de ρ, et que δεσ se rattache aux mots suivants dont le racine signifie *être fort*. C'est là le sens primitif des racines qui ont l'acception de *dominer, régner, être maître*.

Set daksh *être en force*; takhm-a *fort* || zd daç *être valide* (sain, riche), comme le lat. valeo signifie *être fort, être sain* || ? set dan'çin-a *armé*; ? dan'can'-a *armement* (— n ésenh.) = da'çin-a, dacan-a; dasr-a *brigand*.

Irl. dos, duis, duais *prince, chef, noble* || prsn tâsh *maître*.

√ takh, tâsh, daksh, dac, daç, das, dos, duis, duais *être fort*.

Δεσπότης = √ δεσ *être fort* (maître) + √ ποτ *être maître, dominer*.

Quelle est l'étymologie du mot ἀνδράς, ἀνδράς *despote*? Serait-il formé du set ayu = irl. ae homme + δας *être fort, être maître*, racine dont il a été question ci-dessus?... Ce mot signifierait *maître d'hommes* ainsi que plusieurs autres noms signifiaient *prince, roi, despote*.



5. Voici enfin une dernière conjecture.

Le premier élément de *δεσπότης* pourrait correspondre au sanscrit dasyu, d'è ça lieu, région, pays, royaume; thre. dess ville, région; prsn dès contrée, province (dih, dih-a ville, village), zd dan'hu, arm. deh.

Le mot sanscrit hypothétique dêçapati, serait analogue à bhûpati (bhû sig. phu terre + pati maître) roi, prince. Ce serait un nom composé, comme dêçadharma loi du pays (dharma, θεσμός loi), dêçabashâ langue du pays, etc.; il aurait l'acception de maître du pays.

*Δεσπότης* correspondrait à l'arm. dehpet, zd dan'hupaiti (despet, dai-supaiti) qui ont la même acception.

Le féminin de *δεσπότης* est *δέσποινα*.

A. ital. bann roi (d'après Hésychius) || prsn bân, a. sl., srb. ban; srb., pol. tchq. pan, lith. pona-s prince, maître, seigneur || prsn bân-û princesse || sig. pan dame || lith. pon-a, pon-e demoiselle noble || pol., pan-i, tchq. pan-j maîtresse, dame || tchq. panê-ti, panowa-ti, pol. panowa-e', lith. ponawó-ti dominer, être maître || prsn pan-âh protection.

✓ **ban, bann, bân; pan, pén, pon** être maître.

*Δέσποινα* = *δες* être homme (ou dess, contrée province), etc. + *ποιν* être roi, régner, c'est-à-dire qui règne, qui est maîtresse d'hommes qui est maîtresse du pays.

*Ποτ* et *Ποιν* sont des développements de la racine monogramme sanscrite pâ dominer, protéger. V. *Σαπράνης*.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 2,211 suppose une racine *δεσπ* être maître, avec un suffixe τ.

Kuhn, *Ztg*, 2,465 et 5,151 compare le sanscrit dâsapatni avec *δέσποινα*, et soutient l'identité des deux mots. Benfey, *id.*, 9,110 est du même avis. Pott., *id.*, 6,111 exprime quelques doutes là-dessus. Schweizer observe que le t de patni ne peut avoir disparu.

Selon Regel, *Zgt*, Kuhn's 10,135, *δέσποινα* correspond au mot sanscrit hypothétique sâdâsapatni maîtresse de la maison; la première syllabe sâ aurait disparu. *Δεσπότης* signifierait maître de la maison.

Wall *id.* rattache *δεσπότης* au sanscrit dès briller; *ποτ* serait un suffixe. D'après ce philologue *δεσπότης* signifie brillant.

Curtius croit *δεσπότης* = hypoth. *δεσιπότης* (δέσις lien + πότης = πόσις maître), en allemand hypoth. bindherr, maître qui lie (qui assujétit), il soutient que c'est l'étymologie la plus probable de *δεσπότης*.



# XXXV.

## ΔΡΑΧΜΗ, DRACHMA, DRACHME

Prsn dâr coin de monnaie || arm. tarh lettre.

✓ **dâr, tar** empreindre.

Arm. drôsh signe, empreinte, figure, simulacre; drôshe-l graver, sculpter, drosh-m empreinte, marque, gravure, empreinte au coin de la monnaie; droshme-l empreindre, marquer d'une empreinte, estamper, tracer, graver; droshma-dz monnaie, médaille.

Prsn darâyish acte de tracer, de faire une impression || afgh. darak marque || isl. dreak forme, figure, image || dreakai-m figurer.

Ar. tarki-m qui écrit, qui marque, qui grave une marque, une empreinte || δαρεικό-v monnaie.

Ar. dirham, dirhim pl. darâhim monnaie, coin d'argent || prsn dirâm, dirhâm monnaie.

|                                |               |
|--------------------------------|---------------|
| ✓ <b>drak, dreak</b>           | } empreindre. |
| <b>darsh, dark, drosh,</b>     |               |
| <b>drôsh, dirh, drah; tark</b> |               |

Ar. raqam marquer, signer; raqîn monnaie, coin; raqm caractère.

La lettre initiale de la racine dra q est tombée, ou plutôt cette racine est une ampliation de ra q par la prothèse d'une dentale.

Δραχμ-ή = ✓ δραχ empreindre, battre monnaie.

Les mots signifiant monnaie se rattachent ordinairement à d'autres qui signifient empreindre, figurer, former, marquer.

Ar. nummâ-t pièce de monnaie (lat nummu-s); numm-a coin || prsn numâyi-sh face, forme, figure; nam-û, numûy-a type, forme.

### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Etym. M. Δραχμή dérive de δέδραχμι (prétérit de δράττω prendre). Anciennement on se servait d'oboles pour monnaie. On appelait δραχμή autant d'oboles que l'on pouvait prendre avec une main (une poignée d'oboles).



## XXXVI.

‘EKAT’OMBH, *HECATOMBE*, HÉCATOMBE

Sct ha *meurtre, sang, mort.*

Sct hat-a, â-hat-a *tué*; hat-a, hat-i, haty-a *meurtre.*

Sct â-ghât-a, â-ghâtan'-a *action de tuer, meurtre.*

Sct hu *sacrifice*; hut-a *sacrifice, victime*; â-hut-a, â-hut-i *sacrifice.*

Sct hêt'h *frapper, tourmenter*; hêt'h-a *coup, tourment.*

Sct çad *périr*; cat'h, cat', sat't' *tuer*; khad *détruire, tuer*; kat'a *cadavre* || lat. *cadaver* = sct kat'a + vër-a *corps*. Le sanscrit kalê-*vara*, composé des mêmes éléments (*l=d*), est identique au lat. *cadaver* (kymr. *kel cadavre* || arm. *kathare-l détruire*).

Lat. *coedo tuer*; *coede-s tuerie* || bret. *kâd*, irl. *kath*, gaél. *kat*; kymr. *kad bataille* || gaél. *kothai-kh*, kymr. *kad-u combattre*.

Ar. h'at-iy *destructeur*; h'atira-t *victime*.

Copt. kh'at, kh'et *tuer, sacrifier*; shôt *victime*; kh'otb, kh'oteb *tuer, meurtre* || égypt. *shet' mort*; *shet'eb qui blesse*.

Ar. kadh *blessé, déchirer, victoire*; kath *dévoré*; kit-ah' *qui combat, qui tache de tuer* || hind. *ket-â, kedan qui tue* || gaél. *kathan guerrier*.

Hébr. *kid meurtre* || kymr. *kid destruction* || gaél., irl. *kaith détruire* || irl. *s-gait-e détruit*.

Arm. *sataq cadavre*; *sataqe-l tuer*; *sataqi-l mourir, périr*.

? Qché. *kat-oh sacrifice*.

Goth. *sauth-s, saud-s sacrifice*; isl. *saudh-r, saud-r victime*.

Ar. qâtil *meurtrier*, qatl *mort*, qatûl *sanguinaire*.

Ce sont probablement des formes secondaires d'une racine qat, qât *tuer*, comme le copt. kh'oteb est secondaire relativement à une racine digramme kh'ot *tuer*.

De même les mots anglo-saxons *botl maison*, *bytlja-n bâtir* sont des formes secondaires de la racine bot, byt, etc. V. *Δαβύρωδος*.

|                                                                                                                                                                                             |   |                 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-----------------|
| / ha, hu; hat, hut, heth; kad, kâd, ked, koed,<br>kid; kat, katt, kit, ket; kadh, kath, kaith,<br>koth; khat, khet, khot; qat, qât; ghât; çad,<br>çath; sat, saud, sauth, saudh; shet, shot | } | détruire, tuer. |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-----------------|

‘Εκατόμβ-η = é proth. + xxt *tuer, sacrifier*.



Les modifications subies par le premier élément de cette racine polymorphe ressemblent à celles qui ont eu lieu pour le premier élément des mots suivants qui signifient *coeur*.

Κέαρ, lat. cor, irl. kri, ass. kir-u, set hr't, hind. hird-â, goth. hairt-ô, a. sax. hert-a, isl. hiart-a, holl. hart, hert; suéd. hjert-a, fris. hirt-e, hert-e; angl.-sax. heort-e, dan. hjert-e; gaél. kridh-e; καρδί-α; lith. sz'irdi-s, lett. sird-s; n. sl., tchq. srdc-e, pol. serc-e, srb. srtz-e; oss. dig. zerde, oss. tag. zârde — pol. serduck-o *petit coeur*.

Ἐκατόμβη correspond au coptique kh'otb, kh'oteb avec l'ésenthèse d'un μ et le changement de kh en k (κατοβ, κατομβ).

Dans é prothétique l'esprit rude a remplacé l'esprit doux. C'est un affixe semblable à celui qu'on remarque dans ἑκατόν cent = set çat-a, irl. ket, ked; gaél. kead, lat. centum, ers. kend, kymr. kant, bret. kañt, pélasg. kjint; goth. hund-a, a. h. all. hunt; a. sl. syt-o, roum. sut-a, n. sl. sto, oss. dig. sad-e, prsn shed, lith. szimta-s. M est ésenthétique dans ἑκατόμβη, comme dans le lith. szimta-s et comme n dans cent, lat. centum, etc. || ? ar. hind cent (chameaux).

Les mots qui signifient *sacrifier*, *sacrifice* dérivent ordinairement de racines ayant l'acceptioon de *tuer*. Quelquefois le même mot signifie *tuer* et *sacrifier*; p. e.:

Sct math *détruire*, *tuer*; mathan-a *meurtrier* || hind. mât-â *empoisonner*; mâtn-â *être empoisonné* || sct mêdh *tuer*, *immoler*; mêdh-a *sacrifice*; mêdh-ya *qui doit être sacrifié*.

Sct mah *tuer*, *sacrifier*; forme intensive mâ-mahya-tê *combattre*, *sacrifier* || μάχο-μαι *combattre*; μάχ-η *baïaille* || arm. mah, mah-a *mort* || set mah-a, mahas, makh-a, magh-a *sacrifice* || lat. macta-re, esp. mata-r *tuer*.

Sct kash *tuer* || arm. kos *mort*, kêsh *cadavre* || prsn kâs-tan *détruire*; kus-tan *tuer*, *sacrifier*; kush *meurtrier*; kush-târ *sacrifice*, kusht-a *tué*, *sacrifié*.

Arm. zen *sacrifice*; zenu-l *tuer*, *sacrifier*; zenumn *sacrifice*; zenara-n *autel*, *abattoir*; zen-li *victime* || θύω *sacrifier*.

Lat. victima *victime* || goth. veiga-n, angl.-sax. vigja-n *combattre* || a. h. all. wig *combat* || isl. vig *massacre*; Vig-dis *Bellone* || lat. vincere (— n ésenth.) = vice-re *vaincre*.

Sct g'ir-i *tuer* = a. sl. z'rje-ti *sacrifier*, *immoler*; z'ryc-a *sacificateur*, *prêtre* || afgh. g'âr, zâr, dsâr, dzâr *sacrifice*, *victime*.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Etym. M. " On forme ἑκατόμβιος de ἑκατόν cent et βοῦς, βοός *bœuf*; le féminin est ἑκατομβή et par contraction ἑκατόμβη. Ἐκατόν signifie (dans ce mot) *grand*, *nombreux*; βοῦς *précieux*. On emploie ce nom



pour désigner un sacrifice non seulement de bœufs, mais d'autres victimes aussi. Chacune s'appelle *ἐκατόμβοιος*, c'est-à-dire *qui vaut cent bœufs* ou cent monnaies d'or. Les anciens, avant d'inventer les monnaies, faisaient leurs échanges par des animaux, de manière que, dans la suite, les monnaies ayant été inventées, on y marquait l'empreinte d'un bœuf. »

Pott, *Kuhn's Ztg* 6,48 approuve cette étymologie: *ἐκατόμβη* est, dit-il, à la place de *ἐκατόμβοιος*.



# XXXVII.

## ΕΚΥΡΟΨ, SOCER, (BEAU-PÈRE)

Ce mot est composé de deux éléments:

1. Sct sva, zd hva, qa, σφός, lat. suu-s, bret. he son || a. sax. sua-s *propre, parent*; fris. sve-s *parent* || a. h. all. sibb-i, sibb-o, fris. sia, sibb-e, sibb-a *parent* || a. sax. sibb-ia, fris. sia, sibb-e *parenté* (*v* modifié en *b*) || tchq. svat-a *parent, beau frère* || pélasg. soij, sua *parenté, famille, race*.

|                                                                    |   |                                         |
|--------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------------------|
| <p>✓ su, sua, sva, sve, soi<br/>sia; hva; he; qa<br/>sfo, sibb</p> | } | <p><i>etre propre, être parent.</i></p> |
|--------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------------------|

2. Κοῦρος, κόρος *filis*; κόρυς, κόρη *fille*.

Set kul-a, père, chef de famille, race; kula-pâ, kula-pati *chef de famille* = kula + pâ, pati || afgh. kol *famille, tribu*.

\*Αγούρος *jeune homme*, vulg. ἀγούρι, irl. ogr-i || sig. caor-o *garçon*.

Dial. grec d'Otrante κόρι *père* || lat. cur-ia *curie*.

Bret. khoar, arm. k'uyr; kurd., oss. dig. khor; oss. tag. khur *soeur* || arm. k'ura-gan *de soeur*; k'er-i *oncle*; k'erai-r *beau-frère*.

Korn. hôr, irl. siur, gaél. siuir, ital. suor-a, fr. soeur, lat. soro-r.

Oss. tag. syl (syr) *femelle* || srb. sela (sera) *soeur*.

|                                                                                                                             |   |                          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------------|
| <p>✓ kul, kol; kur; caor<br/>gur, gor; khur, khoar; hor<br/>k'er, k'ur, k'uyr<br/>sor, suor, sör, siuir, siur; syl, sel</p> | } | <p><i>engendrer.</i></p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------------|

Εκυρόψ = ε *être parent* + κυρ *engendrer*, c'est-à-dire *parent-père, beau-père*.

Εκυρός = sct sva-çur-a, çva-çur-a; zd qa-çur-a; lith. szé-szura-s; pol. swie-kier, goth. swai-hra, tchq. swe-kr, n. sl. sve-ker, a. sl., bulg. sve-kyr, russ. sve-kor, a. h. all. sue-hur, m. h. all. swe-her, angl.-sax. swe-or, all. schwie-ger-vater (*épenthèse des mots équivalents ger et vater*); lat. so-cer, ital. suo-cer-o, pélasg. vje-khōr, arm. qe-sray-r, prsn kho-siūr, kho-sre, kho-sūr-e; corn. hvi-geren.

Εκυρά *belle-mère* = sct çva-çru, lat. so-cru-s, ital. suo-cer-a, goth. suai-hró, a. h. all. sui-gar, m. h. all. swi-ger, angl.-sax. sve-



ger, svē-gir; all. schwie-ger-mutter (épenthèse des mots équivalents ger et mutter); arm. qe-sur; pélasg. vje-khōrō; a. sl. sve-krai, pol. swie-kra. tchq. swe-kra, s'Ve-krus-e, bulg. sve-ker-va, isl. sva-ra (sva-kra); prsn kho-sro, kho-shû, kho-sûr-o.

Le second élément de tous ces mots signifie *père, mère*.

Les racines çur, çru; kr, kra, kru, kier, ker, kyr, kor, kur; gar, ger, gir; cer; kher, khōr; hra, hrō, hur, her, or (hor); sra, sro, sre, sur, sûr, siûr, shûr se rattachent à celles qui ont été indiquées ci-dessus et ont de même le sens d'*engendrer*.

Voici les modifications subies par le premier élément: le sanscrit sva *sien, parent* a été modifié en çva, qa, qe, she, swie, sve, swe, sua, sue, suo, so, svi, schwie; kho; hvi, vje, he, ge.

V de sva a disparu en she et en ge, he, kho; va a été contracté en o dans so.

S a disparu dans vje, et a été changé en aspiration dans he. L'aspiration de é a été changée en gutturale dans ge, qa, he.

On peut analyser de la même manière les mots suivants signifiant *beau-frère*:

Sct sva-çur-ya, a. h. all. suâ-ger, all. schwa-ger.

Les mots signifiant *père, fils, frère, mère, fille, soeur* ont ordinairement la même racine, qui signifie *engendrer*. Parfois c'est le même mot avec une légère modification qui a plusieurs acceptions, p. e.:

Sct çur-a *père* (dans çva-çur-a *beau-père*), çur-ya *frère* (dans sva-çurya *beau-frère*), etc.

Sct pitr', pitar *père*; putr-i *fille* || putra *fils*; gaél. piuthair *soeur*; κούρος *fils*, κούρος (dans é-κúρος) *père*.

All. ger *père* (dans schwiegervater *beau-père*) et *frère* (dans schwager *beau-frère*) || bel. gwar *soeur*.

Sct sùn-u, zd hun-u, goth. sunu-s, lith. sunû-s; fris. sun-u, sun-e, son; a. sax. et angl.-sax. sun-u, isl. son-r, srb. sin, tchq., pol. syn; all. sohn, angl. son *fils* || égypt. son, son-u; copt. son, san *frère*; copt. sôn-e, sôn-i *fille* || arm. san *filleul* || sct sù, sùn *engendrer*.

Lat. mater *mère* || pélasg. motr-ō *soeur*.

Prsn dukht *fille, soeur*.

Je crois que les mots sct sva-sr', sva-sar; zd qa-n'har (1), finn. si-sar, sō-sar; prsn khwâ-har, khû-kar *soeur* sont formés d'éléments analogues à ceux des mots sanscrits çva-çurya *beau-frère* et çva-çur-a *beau-père*. Le premier élément (sva, si, sō, qa, khwâ, khû) signifie *sien, parent* et le second (sar, tihar, khar, har, kar) est une racine diversement modifiée et signifiant *engendrer*.

Analysons aussi les mots suivants:

(1) Le zend n'h correspond au sanscrit et s, p. e. zd An'hu *Seigneur, Dieu* = set Asu, angl.-sax. Os, isl. As *Dieu* || arm. ays *démon*; zd Ahura, assyr. Asur, irl. Aosar, *Dieu*; égypt. Asar, Asr-a, *Osiris*; assyr. asr-a *chose sacrée, culte*.



Goth. svi-star, a. h. all. suë-star, angl.-sax. sveo-ster, sveo-stor, svu-ster, svy-ster; fris. su-ster; m. h. all. swë-ster; isl. sy-stir, suéd. sy-ster, a. sl., tchq. se-str-a; all. schwe-ster *soeur*.

L'origine du premier élément est bien claire; c'est le même que sva, çva dans les mots sanscrits çva-çura *beau-frère*, çva-çur-ya *beau-frère*, etc.

C'est le second élément qui présente des grandes difficultés et qui jusqu'à présent a échappé à l'analyse.

Je crois que *t* y est euphonique, ésensthétique, et que star, ster, stro, stra, correspondent à sar, ser, sro, sra; de manière que svistar, suëstar (svisor, suesar), etc. correspondent au set svasr', svasar, etc.

L'ésensthèse d'un *t* euphonique a eu lieu dans schwester, etc. comme dans les mots suivants:

Bulg. strebr-o *argent* = a. sl., pol. srebro (goth. silubr, all. silber).

Tchq. str'èba-ti *absorber* = a. sl. sreba-ti, russ. serba-ti, pol. sarba-c', lat. sorbe-re.

Tchq. strep *pot* = all. scherb-e.

Tchq. strez = srez *cuve*.

Bulg. stram *pudeur* = a. sl. et bulg. sram.

Je suis d'avis que le sanscrit strî *femme* est aussi = srî avec un *t* ésensthétique et qu'il se rattache à la même racine de çura, çurya, sar, ster dans çvaçura, çvaçurya, svasar, schwester, etc., racine qui signifie *engendrer*.

Pott et d'autres savants ont cru strî = hypoth. set sùtrî, de sù *engendrer*. Il est improbable qu'ait disparu.

C'est dans la même racine qu'il faut aussi chercher l'étymologie des mots suivants:

A. sl. strya, stryi, russ. strja, a. sl. stryic, n. sl. stric, bulg. strik-a *oncle*; tchq. streyc, stryc *oncle, neveu*.



# XXXVIII.

## ΕΛΙΚΩΝ, HELICON, HÉLICONE

1. Ἑλιεύς *Jupiter* (en Béotie); Ἑλεῖα *Junon* (à Chypre); *Diane* (à Messène); Ἀλέα *Minerve*; Ἑλ-ελεῦς *Apollon* (redoubl. d'ἐλ); ? vulg. λέ *Dieu*; dans la phrase ὦ λέ λέ, exclamation dans les pleurs. = *Eli, eli*, comme s'écriait, sur la croix, *Jésus* || ar. All-ah, Il-âh; hébr., chald. El-i, assyr. Il- u, ? tibét. Lla *Dieu* || kymr. el *esprit, ange* || a. sax. al, angl.-sax. alh *temple* || ἑλλός *prêtre*; ἑλλ-ά *temple de Jupiter à Dodone*.

|   |                      |              |
|---|----------------------|--------------|
| ✓ | al, all, el, ell, il | } être Dieu. |
|   | hell — la, le        |              |

2. Sct kan-yâ, zd kan-ya *jeune fille* || copt. ken *engendrer* || gaél., irl. kne, goth. kunn-i, angl.-sax. kynn *race*; suéd. kön *sexe*.

✓ kan, ken, kunn, kynn, kön *engendrer*.

Ἑλιων — ἐλ être Dieu (*Jupiter*) + ὡν *engendrer*; c'est-à-dire "mont consacré aux filles de *Jupiter*, aux *Muses*."

C'est aussi à un ancien nom de Dieu qu'il faut rattacher l'exclamation des femmes grecques et albanaises en pleurant, po, po, po; les Grecques disent aussi πό, πό, πό, Θεέ μου (*mon Dieu*). Πό-ποι *Dieux* en Homère, en Eschyle; c'était aussi un mot de la langue des Dryopes; égypt. bau, bai *esprit*; ital. bao, ba-bao, *esprit, fantôme*, qui fait peur aux enfants || vulg. παπᾶς || a. sl. pop *prêtre* || lat. pop-a *prêtre, sacrificateur* || πομπή (— μ. ésenh.) = ποπή *fête religieuse*. L'étymologie tirée de πέμπω *envoyer* est fausse.

Dans tous ces mots la racine po est redoublée.

Un autre très-ancien nom de Dieu est aussi le sig. Tot-a; Τοτοῖ *Dieux* || pélasg. toto-ja *prêtre*.



# XXXIX.

## ἘΝΘΟΥΣΙΑΣΜΟΣ, ENTHUSIASMUS, ENTHOUSIASME

Sct dhu, dhû *secouer, agiter rapidement, violemment* || θύω *être agité, emporté; s'élancer.*

Θύνω = θύω || gaél. dian, diana-s *violent; dean élan.*

Sct dhûr *se mouvoir, s'agiter* || pélasg. turr *courir* || kymr. twyr *agité; twyra-w agiter* || srb. tura-ti *jeter* || θούριος *impétueux; θυραῖος, θούρος violent.*

Θύσσω *agiter, secouer, s'élancer.*

|   |                                    |                  |
|---|------------------------------------|------------------|
| ✓ | dhu, dhû; thy                      | } <i>agiter.</i> |
|   | dian, dean; thyn                   |                  |
|   | dhûr; thur, thyrr; tur, turr, twyr |                  |
|   | thyss                              |                  |

Ἐνθουσιασμός = ἐν part. int. + ✓ θους *agiter avec violence; c'est-à-dire agitation violente, très-vive émotion.*

L'étymologie que l'on donne ordinairement de ce mot, ἐνθεος *agité, animé par un Dieu*, indiato, comme on dit très-bien en italien, quoique elle ait en sa faveur le temps et le consentement général, est fausse.

On ne peut dériver ἐνθουσιασμός d'ἐνθεος (contracté ἐνθους), car ε final de ce mot est une simple terminaison. La racine en est θε (1) précédé de la particule ἐν: celle d'ἐνθουσιασμός est θους précédé de la particule intensive même. Les mots réellement dérivés d'ἐνθε et offrant une affinité avec ἐνθεος, ἐνθους, sont ἐνθεῖ-ω *être inspiré par un Dieu*, ἐνθεα-σμός *action divine*, ἐνθεα-στικός *inspiré par un Dieu*. Mais on ne peut y rattacher ἐνθουσί-α *instinct, vive agitation, folie; ἐνθουσιῶ-ω, ἐνθουσιῶ-ζω agiter, être agité avec violence* (éprouver une vive émotion, un transport de l'âme, des sens). Élien dit que l'éléphant ἐνθουσιῶσει εἰς μίξιν, lat. *ruit in coitum*, où certainement l'inspiration

(1) Les mots dérivés de la γ θε, sans préfixion de particule, sont (outre θεός *Dieu*), θεῖος, θεϊκός *divin*, θεότης *divinité*, θειασμός *inspiration divine*, θειάζω *inspirer divinement*, etc.



divine n'a rien à faire. Stob. *Ecl. phys.* 52: ἔρωτας ἐνεθουσίασε θεοῖς *il poussa vivement les Dieux à aimer*. La phrase serait ridicule si elle signifiait " *il rendit amoureux les Dieux par force divine.* "

Ἐνθουσιασμός, ἐνθουσίασις signifient tout *transport de l'âme et des sens*, toute *vive émotion*. Platon, *Phéd.* 219, dit que l'amour est πασῶν τῶν ἐνθουσίασεων ἀρίστη *le meilleur des enthousiasmes (des passions)*, et Aristote, *Rhét.* 3,7 dit que l'orateur τοὺς ἀκροατὰς... ποιήσῃ ἐνθουσιάζειν ἢ ἐπαινοῖς ἢ ψόγοις ἢ ὀργῇ ἢ φιλίᾳ *émeut vivement ceux qui l'écoutent, par des éloges ou des critiques, par la colère ou l'amitié*.

Ἐνθουσιασμός signifiait *agitation, vive émotion* est parfois synonyme d'ἐνθεασμός, mais pas toujours. Une des causes qui peuvent violemment émouvoir l'âme humaine, d'après les croyances des anciens, est l'action d'un Dieu, l'inspiration divine, mais elle n'est pas la seule.



# XL.

## EΥΝΟΥΧΟΣ, EUNUCHUS, EUNUQUE

1. Sct ûn *diminuer, ôter* || sct, zd ûn-a *qui manque*; sct an-ûna *qui ne manque de rien, complet* (an priv.) || æveu, fris. on, o-ni, on-e, an-e; oss. dig. an-e, oss. tag. an-ä, all. ohn-e *sans* || goth. van-s, a. h. all. wan *qui manque* || angl.-sax. van-a *manque, défaut*.

Sct, zd, arm. an; oss., arm. an-a; prsi an; goth., all. un, holl. on, fris. wan, won; lat., ital., fr., etc. in, préfixe de négation || fris. won-ia *ôter, soustraire* || εἶνι-, sct hin-a *privé*.

✓ **An, un, ûn, in, on, eun, van, won; hin** *manquer, être privé*.

2. Ὀχεύ-ω *exercer le coït*; ὀχεῖ-α *coït*; ὀχεύ-ς *scrotum*; ὀχεῖο-ν *étalon* || diat. vén. oc-o, ital. uccell-o *membre viril*.

✓ **Ok, okh; ucc** *exercer le coït*.

Εὐνοῦχο-ς — ✓ εὖν *être privé* + ✓ οὐχ *exercer le coït*; c'est-à-dire *qui ne peut exercer le coït, qui n'a pas de force génératrice*.

En effet tous les mots qui signifient *eunuque*, se rapportent à son état de mutilation, p. e.

Sct klîva — klîb, klîv *être impuissant, n'avoir pas de force génératrice*.

Mushkaçûnya = mushk-a *testicule, scrotum* (mushkara *qui a de grands testicules*) + çûn-ya *vide* || zd çûn-a *manque* || afgh. kûn-i *eunuque*.

Napun's = na part. négat. + pun's *mâle, homme* — pun'stv-a *virilité* — a-pun'stva *état d'eunuque*.

Van'd'ara — van'd'-a *mutilé, impuissant*.

Varshadharsha = vr'sh-a, varsh-a *force virile* (vr'shan'a *testicule*) + dhr'sh, dharsh *blessé, détruire*.

Akshata — a part. intens. + kshan' *blessé*.

Βαγῶας — sct bhag' *diviser, couper* — Plin 13, 92. Bagoas est le nom que les Perses donnent aux eunuques.

Βάκηλος — sct bhag' (ut supra).

Σπάδων, gaél. spodh, spaid, spoth; irl. sput — gaél. spotha-d,



irl. spothai-m, kymr. di-spadd-u *châtrer* || irl. spotha-dh, gaél. spotha-d *castration*.

Russ. s-kop, lith. sz-kapa-s — a. sl., tchq. s-kopi-ti, pélasg. s-kopi-g *châtrer* || *κόπτω couper*, *κοπ-ή coupe*.

A. h. all. ur-fûr — *furé-n*, angl.-sax. fyra-n *châtrer*.

Angl. gelding, dan. gilding — angl. geld, dan. gild-e *châtrer*.

Prsn g'ard-a — g'arad *blessé* || set cr't, cart *blessé*; kr't, kart *couper*.

Ar. khas-îy, pl. khisya-t; lat. castratus — ar. khiss *qui manque*; khisâ' *châtrer* || set ças *couper*, çastr-a *épée, couteau*.

Voici comment Lucien, *Eun.* 8, distingue les deux synonymes εὐνοῦχος *eunuque* et βᾶκηλος (*châtré*):

“ L'état des eunuques est pire que celui des châtrés. Ceux-ci du moins ont connu la virilité, tandis que l'eunuque en a été privé dès son plus bas âge. „

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie généralement acceptée d'εὐνοῦχος est εὐνή *lit* + ἔχω *avoir*; c'est-à-dire *celui qui a un lit*. On voudrait interpréter, en forçant le sens des mots, *celui qui garde le lit* de son maître. Cela est absurde et ridicule. L'eunuque n'est pas celui qui a, mais plutôt celui qui n'a pas quelque chose.



# XLI.

## ΕΥΦΟΡΒΙΟΝ, EUPHORBIIUM, EUPHORBE

✓ **sarb, sorb** être liquide (V. Σελφιον) = **pharb, phorb**.

Il n'est pas rare que *s* soit changé en *ph*, en *f*.

Lat. ficu-s figue = σάκο-ν.

Arm. sunq champignon = lat. fungu-s.

Ital. foro, pélasg. vör-ö trou || arm. sore-l entrer dans un trou;  
phor creux, cavité; phore-l creuser.

A. sl. sjen-o, lith. szên-a foin || lat. foenu-m, ital. fien-o.

Ευφώρβιο-ν — εὔ beaucoup + φορβ (= sorb) être liquide, couler,  
c'est-à-dire plante abondante en suc.

Εὔ peut aussi signifier bon; εὐφώρβιον bon suc, par euphémisme.  
On sait que c'est un purgatif énergique, un violent poison.

Dioscoride appelle εὐφώρβιον une plante de l'Afrique qui correspond à l'*Euphorbia antiquorum* L. Ce nom a été étendu par les modernes à beaucoup de plantes, dont quelques-unes étaient connues sous d'autres noms par les anciens. Le mot employé par Dioscoride est très-bien appliqué à cette famille de plantes. En effet tous les organes (tiges, rameaux, feuilles, péricarpes) des euphorbiacées contiennent une grande quantité de suc ordinairement acre, caustique, souvent vénéneux. Il est aqueux dans les mercuriales, opalin dans la plupart des crotons, très-épais dans les siphonia (caoutchouc). Les seuls genres biovilés sont exceptés et ne contiennent pas de suc.

La formation du mot εὐφώρβιον est analogue à celle du lat. laser, laserpitium (la beaucoup + ser, serp être liquide. V. Σελφιον). Λα particule hellénique et coptique a le même sens qu'εὔ; serp = phorb. Ainsi que λα n'est pas seulement hellénique, mais appartient probablement à plusieurs langues anciennes, il est à croire qu'εὔ est hellénique et barbare à la fois. En effet, le turc ey est = εὔ. Εὐφώρβιον n'est pas, selon toute probabilité, un mot d'origine hellénique.

Ce qui confirme la dérivation d'εὐφώρβιον de la racine sarb, sarb commune en arabe, c'est que l'un des noms arabes de l'euphorbe,



shibri-m paraît être une modification de shirbi-m, dont la racine est shirb, qui signifie être liquide et correspond phonétiquement à sarp avec de légères modifications (kymr. sibr imbibé pour sirb). V. Σελφιον.

L' *Euphorbia officinalis* L. s'appelle en peng'abi hirbi-siah, c'est-à-dire suc noir (V. plus bas le set kr'sn'asâra), et l' *Euphorbia latifolia* L. hirbi-zerd, c'est-à-dire suc jaune (hirb = sirb, phirb).

Hönigberger dans son ouvrage *Thirty five years in the East*, Londres 1852, pag. 275, 291 dit que le hirbi-siah est l' *Euphorbia verrucosa*.

Tchq. hr'ib champignon; hr'ibéc-j coryza. Les mots qui signifient champignon dérivent ordinairement de racines ayant le sens d'être liquide, humide, p. e., μόκης (V. pag. 28); fungu-s = lith. sunk-a suc, etc.

Tous les mots signifiant euphorbe en grec et dans d'autres langues signifient laiteux, succulent. L'un des noms vulgaires de cette plante, γαλατζίδα, dérive de γάλα lait. Une espèce d'euphorbe s'appelait συκή. En voici l'étymologie:

Set sic, çik répandre; secan'-a arrosage; sêk-a, hind. sien-a arrosage, irrigation; set sêk-tr', sêk-tar qui arrose || hind. sig'-na exsuder || a. sl. sic, n. sl. sec urine.

Σύκον figue; σύκων melon d'eau || arm. sunq (— n ésent.) = suq champignon || ficu-s figue, c'est-à-dire fruit succulent.

Χαμασύκη = χαμαί à terre + συκή. Le nom vulgaire italien de l' *Euphorbia chamaesyce* L. est fico per terra. En effet les tiges nombreuses de cette plante sont couchées.

Voici plusieurs noms de l'euphorbe en sanscrit et dans d'autres langues. Tous signifient abondant en suc.

Set sudhâ eau, suc, euphorbe; mys. sadu-sadu euphorbe — tre süd lait || irl. suth, kymr. sudd suc.

Dugdhikâ (dugdha lait), c'est-à-dire très-succulent, plein de lait.

Bahudugdhikâ = bahu beaucoup, très + dugdhikâ.

Hind. dūddhī, dūdhī (dugdhī) *Euphorbia hirta*, *E. nereifolia*.

Set kr'shn'asâra = kr'shn'a noir + sâra suc.

Tridhâra = hypoth. tri eau (pélasg. tre-t liquefier; tri raisin) + dhr', dhar contenir.

Hind. tīdhâra (tri contracté en tī) || ὀπλᾶξ laitue, plante très-succulente aussi.

Prsn lâghîna, lâghîya, — lûgh qui allaite, qui boit; lûghî-dan boire, allaiter.

Peng'. nârâci — set nar-a eau.

Beng. snuk — snu couler; snut-a coulant.

Nâd'âs'ig'a, nêd'as'ig'a = nad'-a rivière + s'ig'-a, qui a une affinité avec συκή.



Fr. ombrette, omblette. Ces mots vulgaires signifient *euphorbe* et *polygale*, deux plantes abondantes en suc laiteux. En voici l'étymologie: sct ambh-u, ambhas *eau*; âmbhas-a *aqueux* || arm. embe-l *boire*; amb *nuage* || ὀμβρο-ς, lat. imbri-s *pluie*.

On trouve la même racine dans *fleur ambrevale*, nom de la *Polygala vulgaris* L. appelée aussi *herbe au lait*. Ambrevale = √ ambr, = ombr être liquide + vale = sct phal-a *plante, fruit*.

Amb correspond à la racine monogramme ab ayant la même acception + m ésenthétique. — sct ap, au plur. âpa-s, (en composition ap-a) *eau* = sct up-a (dans an-upa *qui n'a pas d'eau*), zd ap, prs. âp-i, pehl. âp, roum. ap-a (1), bél. aph, afgh. ub-ah, prsn âb, âb-i, hind. âb, tal. ov, prsi av, kurd. av-e, gaél. ab, abh, dial. éol. ἄφ-α, angl.-sax. ew-e; dial. piém. ev-a, dial. berg. aiv-a, dial. mil. ave-s (au pluriel; *eaux souterraines*), fr. ba (dans ba-beurre), sig. pai, po; dial. sard. abb-a (abba-re *arroser*; abbos-u *humide*; abbis *succulent*); ital. aff, dans ann-affia-re *arroser* || irl. abh, a. h. all. aw-a, ow-a *rivière*; sct apnas *eau*; ital. Aban-o, village sur les monts Euganéens avec des eaux thermales.

(1) On peut admettre aussi que *pa* dans le roum. apa soit une modification de *qua* du latin aqua, comme dans patru *quatre* au lieu du latin quatuor.

La langue roumaine est la seule en Europe qui ait gardé le nom sanscrit de l'eau, ainsi que plusieurs autres éléments sanscrits, que l'on ne trouve pas dans les autres langues européennes. P. e.: roum. mândru *beau, brillant, fier*; sct mand être beau, être brillant || roum. a merge *aller, marcher*; sct mârğayâ-mi *aller, mârğ-a chemin* || roum. rece *froid*; sct r'ch se congeler || roum. a se desmierdâ *jouir délicieusement* = des affixe + sct mr'd (passé ma-marda) *réjouir, se réjouir, être content, heureux* (mr'd, mardayâ-mi, passé ma-marda, *écraser, broyer* et d'autres dérivés n'ont rien à faire avec a se desmierdâ, etc.).

En Allemagne on a comparé le roumain avec le pélasgique ou albanais. Ces deux langues offrent en effet beaucoup d'éléments de comparaison dans la grammaire et dans le vocabulaire. Voici un exemple. D'après mes recherches, les mots signifiant *joie* ont une affinité avec ceux qui signifient *beauté*; ainsi les mots roumains a se bucur-à *jouir*, bucur-ie *joie* se rattachent-ils aux pélasgiques bucur-ö *beau*, bucur-i *beauté*. Ce sera seulement par des études comparatives que l'on réussira à démêler les éléments Daces qui existent dans la langue roumaine et qui sont plus nombreux que je ne le croyais lorsque je publiai mes "Studii istorice asupra originei natiunii rumâne", *Études historiques sur l'origine de la nation roumaine*. Enfin un autre ouvrage à faire est un parallèle entre le roumain et les langues celtiques. Les mots qui ont une affinité avec des racines ou des mots celtiques, abondent surtout dans le roumain [que l'on parle en Moldavie].



## XLII.

### HMAP, HME'PA, (DIES, JOUR)

Il est difficile de déterminer si la première lettre ḥ, ḥ est un simple affixe, ou si elle forme partie intégrante de la racine.

1. Dans la première hypothèse voici l'étymologie d'ḥmaz, ḥmépa.

Sct âm-a *qui ne brûle pas, qui n'est pas mûr, qui n'est pas cuit* = a priv. + hypoth. ama *qui brûle, qui est mûr, cuit*.

Les racines signifant cuire, mûrir sont identiques ou ont une étroite affinité avec celles qui signifient briller, brûler.

Sct âma *qui brûle*, dans âmagandha *odeur de brûlé* = a intens. + ama + gandha *odeur*.

Égypt. âm, âm-âm *briller*; âm-em *feu, flamme*.

/ am, âm, âm, *briller, brûler*.

Arm. amarhn *été* || isl. eymir-ia *cendres brûlantes*.

On peut rapporter ces mots à la racine am, eym, ou à une racine secondaire digramme amar, eymir.

Sct him-a *lune*; himan'ç-u *rayon de lune* = hima *lune* + an'çu *rayon* || zd ham-a, bret. hañ *été* || zd hamin *d'été* || prsn hêm-a *combustible*; hamâr *clair*.

Ar. h'am *jour*.

Ar. hamm *allumer, chauffer*; hamma-t *eau thermale*; ham-y *chaleur*; ham-îy, humur *chaud, ardent*; ham' *chaleur de soleil*; hamam *qui devient chaud*; hamîm *eau chaude, chaleur de l'été, qui a la fièvre*; hammam *bain chaud*; humm *chaleur du midi*; humm-a *fièvre*; humam *charbon, cendres*; himir, hamâr-ra-t *la plus chaude partie de l'été*; mi-hamm *ardeur*.

/ ham, hamm, hêm, him, hum, humm *briller, brûler*.

Irl. sam *été, soleil* || assyr. sam *ciel, soleil* || prsn sâm *feu* || ar. samâ'im *vent chaud* || sig. sham-o *lune*.

/ sam; sâm, sham; zam *briller, brûler*.

Ḥmaz, dial. dor. Ḥmaz, Ḥmépa — / ḥm, âm, ḥm *briller (brûler)*.



La même racine, par loi d'antiphrase, signifie aussi *être obscur, être froid*.

Ar. h'am-a' *obscur*; hamtm *eau froide*.

Sct him-a, croat. sima, sig. caom-o, a. pruss. sem-o, a. sl., tchq. zim-a, prsn zam, irl. gamh, gaimh *froid* || lat. hiem-s; χειμ-α, χειμών, prsn zami-stân, lith. z'êm-a, irl. gaimh-rith, oss. dig. zumâ-k, oss. tag. zimä-q *hiver* || prsn g'am-s *gtace*.

Sct him-ya, hima-vat, haim-a *froid, neigeux*; himân-a *neige*; himêl-u *frileux*; hêmant-a, haimal-a *hiver*; haiman-a *froid, hivernal*.

Arm. tzmerhn *hiver*; tzmere-l *passer l'hiver*.

C'est une des racines qui subit le plus de modifications.

L'aspiration *h* est devenue *s, z, c, g, g', kh, tz*. La voyelle est aussi modifiée, *a, i, ai, ei, ê, ie, u, ao*: dans les mots arméniens elle a disparu. *M* reste invariable.

2. 'A, ḡ, ḡ pourraient être simplement des voyelles prothétiques dans ḡμαρ, ḡμαρ, ḡμέρα. Dans ce cas voici l'étymologie de ces mots.

Sct ma *lune*; mâ *lumière* || égypt. ma *briller, splendeur* || hind. ma' *éclat*; irl. ma *clair*.

✓ **ma, mâ** *briller, brûler*.

Μαίρα *lune, canicule* || σ-μαίρ-ω, μαρ-μαίρ-ω *briller*.

Égypt. mer *œil* || sct marîc-i *rayon* || afgh. mar-iy *flamme* || ? mal. mer-ah *rouge* || prsn mir-â *soleil* || kaw. mer-a *jour* || ar. mâriya-t *brillant*.

Kymr. mir *brillant* || irl. s-mer *feu*; angl.-sax. maer-e *clair, pur* || ital. mer-o *brillant, pur*.

✓ **mar, mer, mēr, mir** *briller, brûler*.

'Αμαρ, 'Ημαρ, 'Ημερα = ᾱ, ḡ, ḡ proth. + ✓ μαρ, μερ *briller*.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Quelques savants rattachent ἑώς *aurore* au sanscrit dyu *briller*, dont le *d* aurait disparu. Benfey rapporte à la même racine ḡμαρ, ḡμέρα. D'après Aufrecht aussi, Kuhn's Ztg. 3, 166, ἑώς, ḡμαρ, ḡμέρα ont une affinité étroite. Ce philologue soutient que μ dans ces deux derniers mots n'est pas un suffixe, mais une partie intégrante de la racine, une transformation du digamme de l'hypothétique dyFu = dyu.

Meyer, Christ et d'autres philologues ont donné leur adhésion à ces doctrines. Savelsberg, Kuhn's Ztschr. 7, 379, 384 avoue que l'on n'a pas encore trouvé d'étymologie satisfaisante d'ḡμαρ, ḡμέρα, et



expose de savantes observations sur ces mots et sur leurs affinités, mais sans faire avancer d'un pas la solution du problème. Curtius 2, 170 est d'avis que les essais pour démontrer que  $\mu$  provient d'un digamme, y compris ceux de Savelsberg, ne sont nullement persuasifs et qu'une explication évidente d' $\eta\mu\alpha\rho$ ,  $\eta\mu\acute{\epsilon}\rho\alpha$  est encore à trouver.

Ascoli aussi a abordé le problème dans la *Kuhn's Ztschr.* Il voit que la difficulté est grande pour transformer le digamme  $F$  en  $\mu$ , mais il ne la croit pas insurmontable. Ensuite il tâche de rattacher  $\eta\mu\acute{\epsilon}\rho\alpha$  à la racine sanscrite  $us$  (vas) *briller*. Ce n'est plus  $F$  qui devient  $m$ ; c'est  $s$ ! Quiconque veut se convaincre que l'on fait parfois en Allemagne de la matéologie comparée au lieu de philologie comparée, n'a qu'à lire ces élucubrations d'Ascoli. Ce n'est pas la doctrine qui manque, tant s'en faut: c'est le bon sens.

Pourtant Curtius dans la dernière édition de son grand ouvrage étymologique (1879) déclare que l'hypothèse d'Ascoli est encore ce qui il y a de plus probable sur l'origine des mots  $\eta\mu\alpha\rho$ ,  $\eta\mu\acute{\epsilon}\rho\alpha$ !



### XLIII.

ἩΠΑΡ, (JECUR, FOIE)

Ἡπαρ a une double, même une triple étymologie selon qu'on suppose que la lettre initiale forme partie intégrante de la racine, ou qu'elle soit un simple affixe.

1. Prsn, hind. âb *lumière* || prsn âf *soleil* || arm. ieph *cuisson*, an-ieph *cru* || mâl. âp-i *feu* || hébr. ab *été*.

✓ **ab, âb; âp; ieph; âf** *briller, brûler*.

Les racines qui signifient *briller, brûler* ont aussi l'acception d'être rouge, être amer. V. Κενταυρίς.

Ἡπαρ — ὡς ἦν être rouge, amer.

2. Sct pār-u *soleil*; s-phur *briller* || égypt. ber-ber *chaleur, ébullition*; copt. fir-i, peir-e *briller, éclater* || ar. farrâ *brillant* || prsn far, *lumière, splendeur* || sig. par-u *feu, flamme*, par-i *brillant* || sig., beng. pur *brûler* || sct pur-a *Orient*.

Πέρεα *soleil* || tchq. pyr *étincelle*; pyri-ti *brûler* || tchq., srb. pari-ti *chauffer*; srb. o-pari-ti *brûler* || a. h. all. fiur, angl.-sax, isl. fyr, þyr *feu*.

Πορ-φύρα *pourpre* || ἀ-παρί-νη *Galium aparine* L. V. Γάλιον.

✓ **ber; par, pār, per, pur, pyr**  
**for, far, fyr, fiur** } *briller, brûler*.

Ἡπαρ — ἡ proth. + παρ être rouge, amer.

Il n'y a pas de mots dont l'étymologie ait exercé davantage la patience et la sagacité des philologues. On a comparée ἡπαρ, le sct yakr't et le lat. jecur, qui signifient de même *foie*, et l'on a conclu que ces mots sont égaux phonétiquement, c'est-à-dire qu'ils dérivent de la même racine. V. Curtius, 1,29, 268; 2,48.

Plusieurs philologues soutiennent que *k* du mot sanscrit yakr't



a été changé en  $\pi$  dans  $\eta\pi\alpha\rho$ , et que le génitif  $\eta\pi\alpha\tau\omicron\varsigma$  est contracté au lieu de  $\eta\pi\alpha\rho\tau\omicron\varsigma$ .

Je commence par rejeter, ainsi que l'a fait l'étymologiste Weber, la théorie trop commode du changement de l'élément guttural en labial. C'est bâtir sur du sable mouvant que de poser, comme bases, des principes tellement antiscientifiques. Il est vrai que ces changements ont lieu quelquefois, surtout à des époques postérieures à celle de la formation d'une langue, à des époques comparativement modernes. Mais on trouve bien rarement de tels sauts d'une classe phonétique à une autre, si l'on remonte à deux époques reculées, à la période d'organisation d'une langue. Un peuple exprime une idée par un son appartenant à une classe phonétique et un autre par un son appartenant à une classe différente. Il ne faut pas en conclure que ces deux sons phonétiquement sont égaux.

C'est pourquoi, au lieu de croire identiques  $\eta\pi$  et  $yak$ , je crois que ces deux racines sont antistiques. L'esprit rude correspond à  $y$  (V.  $\beta\acute{\alpha}\chi\chi\omicron\varsigma$  et  $\gamma\acute{\alpha}\chi\chi\omicron\varsigma$ ), mais  $\pi$  est antististique à  $k$ .

Je donne la préférence à la première étymologie de  $\eta\pi\alpha\rho$ , d'après la quelle  $\rho$  ne formerait pas partie intégrante de la racine. Je ne partage pas l'avis des philologues allemands, que  $\eta\pi\alpha\tau\omicron\varsigma$  est une contraction de  $\eta\pi\alpha\rho\tau\omicron\varsigma$ . Il est vrai que les langues de formation secondaire et tertiaire, telles que le persan, l'hindustani, etc., offrent beaucoup d'exemples de cette contraction d'ar en â, p. e. hind. *kâm action* = sct *karma*; *kâcura zédoaire* = *karcura*, etc.; mais dans les mots où elle a lieu, *a* est toujours long: en effet dans la transcription il est surmonté d'un accent circonflexe. Le grec même a quelques mots ainsi contractés, p. a.  $\alpha\iota\tau\alpha$  *cause* = sct *arth-a*, hind. *arth*, arm. *arhith*. La première syllabe est longue; *a* r a été remplacé par une diphthongue,  $\alpha\iota$ .

A dans  $\eta\pi\alpha\tau\omicron\varsigma$  n'est pas long; donc  $\eta\pi\alpha\tau\omicron\varsigma$  ne peut être une contraction d' $\eta\pi\alpha\rho\tau\omicron\varsigma$ .

*Archil.*  $\chi\omicron\lambda\acute{\eta}\nu\ \gamma\acute{\alpha}\rho\ \omicron\upsilon\chi\ \epsilon\chi\epsilon\iota\varsigma\ \epsilon\phi'\ \eta\pi\alpha\tau\omicron\varsigma$  *tu n'as pas de bile au foie.*

*Eur. Méd.* 40.  $\omega\varsigma\epsilon\ \phi\acute{\alpha}\sigma\gamma\alpha\nu\omicron\nu\ \delta\iota\ \eta\pi\alpha\tau\omicron\varsigma$  *il (lui) passa l'épée à travers le foie (le corps).*

*Théocr.*  $\epsilon\chi\omega\nu\ldots\ \epsilon\lambda\kappa\omicron\varsigma\ \text{Κύπριδος}\ \epsilon\kappa\ \mu\epsilon\gamma\acute{\alpha}\lambda\alpha\varsigma\ \tau\acute{o}\ \omicron\iota\ \eta\pi\alpha\tau\iota\ \pi\acute{\alpha}\chi\epsilon\ \beta\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\mu\omicron\nu\omicron\nu$  *ayant, à cause de la puissante Vénus, une plaie produite par une flèche qui lui avait percé le foie (le cœur).*

On peut remarquer que dans tous ces passages *a* de  $\eta\pi\alpha\tau\omicron\varsigma$ ,  $\eta\pi\alpha\tau\iota$  est bref.

Voici l'étymologie des mots sct *yak'rt*, lat. *jecur*, *jecinoris*; sct *yakan*, lett. *aknis*, lith. *jeknos*, turc *agag'*, prsn *g'igâr foie*.

$\vee$  *Ak*, *ek*, *ec*, *ag*, *ig'*, *ag'* *briller, être coloré en rouge (être amer).*  
V.  $\gamma\acute{\alpha}\chi\chi\omicron\varsigma$ .

Sct *yakr't* = *y* proth. +  $\vee$  *ak*; *r'* est un suffixe, *t* une terminaison.



Lat. jecur = j proth. + √ ek; r est un suffixe.

Lett. akni-s = √ ak; n est un suffixe.

Sct yaka-n, lith. jekno-s = y, j proth. + √ ak, ek; n est un suffixe.

Le génitif latin jecinoris se rattache a yakan, jeknos.

Turc agag' = √ ag (redoublement de la racine avec modification du second élément).

Prsn g'igâr = g' proth. + ig; r est un suffixe.

G'igâr est = jecur, comme g'ogh, it. giog-o = lat. jugu-m; g'ewan = lat. juvenis, zd yavan, etc.

Il faut remarquer l'affinité qui existe entre yakan, akni-s foie et le sanscrit agn-i feu. J'ai plusieurs fois répété que les mots qui signifient brûler ont ordinairement une affinité avec ceux qui signifient être rouge, amer.

On a eu tort de comparer l'ancien slave jatr-o foie (russ. gat, serb. jetr-a, tchq. g'atr-a) avec ἥπαρ et yakr't. La racine d'jatr-o est une dentale, ou a pour base une dentale.

Quelques philologues ont comparé jatro avec ἥπαρ toujours d'après la règle commode, bizarre, qu'il sont établie, que'une labiale peut se changer en gutturale ou en dentale. On aurait dû le comparer avec ἥτορ coeur (copt. het). En persan aussi g'igâr signifie foie et coeur. L'idée commune est être rouge, rouge foncé: ces viscères, le coeur et le foie, présentent une couleur rouge plus ou moins foncée.

La racine ἥπ signifie être coloré, rouge, rouge tirant sur le noir, comme ak dans yakr't et ὀκινθος (V. Ὀκινθος).

Un autre nom sanscrit du foie est kâlêya, kâlaka, kâlikâ, dont la racine kâl signifie briller, brûler, être coloré, être noir, tirant sur le noir (V. Ἀγέλλοχον). Cette étymologie de kâlêya est conforme à celles que nous venons de donner de ἥπαρ et d'yakr't.

L'hindustani a gardé l'un des noms sanscrits du foie, yakr't: le bengali a gardé l'autre, kâlêya.

On pourrait aussi donner une autre étymologie de yakr't: ya proth. (comme dans l'arm. ia-qane-l = sct g'an devenir) + √ kr', kar être rouge. V. Γάλιον Mais celle que j'ai donnée auparavant, est préférable.

Les noms du foie signifient en général rouge, noirâtre, amer et dérivent de racines qui ont l'acception de briller, brûler; p. e.:

All. leber, lab (dans lab-kraut eupatorium) — prsn lâb, lav soleil || lat. lapp-a garance; √ lab, lâb, leb, lapp briller, être rouge, noirâtre.

Ital. fegato — √ sct bhañg' (— n ésenth.) = bhag', zd bag, prsn pashkhê-dan briller; sct bhâg'-i feu || prsn bakhsh chaleur || arm. pha-phage-l briller, brûler. || lat. focu-s, sct pac-i, prsn bâk feu; a. sl. pêk ardeur; all. backe-n, prsn pokh-tan cuire || sct pac brûler, enflammer || égypt. pes, copt. fas, pos-e cuire || isl. fag-r,



dan. fage-r *splendeur* || copt. g'of (antistrophe de fog') *brûler* || pélasg. pjök *rôtir*, bak *attiédir*.

Il est bien temps de rejeter tout à fait des étymologies aussi ridicules celle de fegato du latin barbare ficatum *foie de porc avec des figes*, sorte de mets savoureux dont parle Pollux. Ces absurdités ne devraient plus trouver de place dans des ouvrages sérieux.

Il paraît que le sig. buk-e et le copt. u-fag-i *foie* doivent être rattachés à l'italien fegato, de même que le tchq. pecen, srb. pjecen (sct pacan-a *feu*) — Buke, u-fag-i dérivent de la dernière racine dont nous venons de voir les modifications; ils n'ont pas de suffixe. Dans fegato il y a un suffixe *t*; dans pecen, pjecen, un suffixe *n*; √ buk, fag, feg, pec, pjeg.

Lith. kep-u, kepeno-s (√ kep, antistrophe modifiée de la racine pec du tchq. pecen) — lit. kep-ti *cuire*; égypt. kep *chauffer*, *allumer* || ar. kabâb *rôti*; kab-d *foie*.

Irl. aodh *foie*, *feu* = αἶθε *brûler*, V. pag. 5.

Prsn lah'lqaba *sang*, *foie* (épenthèse de deux mots logiquement équivalents; lah'l *rose*, *sang*; lâlà *rouge* + qaba.

Les noms de la *bile* aussi signifient *jaune*, *coloré*, *amer*.

Prsn lav. V. ci-dessus.

Sct pitta — V. Ἀφύδιον.

Hind. phuriya — sct s-phur *briller*.

Sct brâg'aka — brâg', brêg' *briller*; brâg'-a *brillant* || ital. brag-ia *braise* || prsn a-frôkh-tan *enflammer*; a-frogh *lumière*; feraz *éclairant*; firoz *brillant*, *ardent*; firogh *éclat*, *flamme* || ture baryk, berrak *brillant*.

Ar. safrâ *jaune*, *bile*.

Sct palan'kara. — Ce mot a été mal expliqué *qui fait la chair* (pala *chair* + kr', kar *faire*). On a dit que palâgni, qui a le même sens, signifie *feu de la chair* (pala *chair* + agni *feu*). Je suis d'avis que ces mots sont formés par l'épenthèse d'une racine pal *être coloré*, *amer* (tchq. pala-ti *brûler*, pal *acte de brûler*; arm. phayle-l *bruler*; ital. fal-ò *feu de joie*) à la racine kar *être rouge*, *amer* et agni *feu* (*brillant*, *brûlant*). Le lat. bili-s, fr., ital. bil-e doit être rapporté au premier élément.

Prsn zard-a, zardâb (âb *eau*, *fluide*) — zard *jaune*, *feu*, *soleil* dans zardser (arm. sire-l *aimer*) *adorateur du soleil*.

3. Si l'on veut admettre πικρ comme racine de ἥπατος, voici les observations qu'on pourrait présenter là-dessus.

La racine βατ, πικρ a l'acception d'*être rouge* — βάτος *ronce* (c'est-à-dire *rouge*) || εὐ-πατόριον *eupatoire*, plante d'une couleur plus ou moins rouge, nommée aussi ἥ-πατόριον, ἥ-παττις V. Diosc. D'après les Grecs, le botaniste Crataevus a ainsi nommé cette plante pour perpétuer



sa reconnaissance envers le roi Mithridates Eupator, qui cultivait lui-même la botanique. Il n'en est rien de ce patronage royal. On croit que l'eupatorium des anciens est l'*Agremonia eupatorium* L. (1).

Je suis d'avis pourtant que la racine de ἥπαρ, ἥπατος n'est ni παρ, ni πατ, que ρ et τ sont des simples suffixes, comme dans ὕδωρ, ὕδατος *eau*, φρέαρ, φρέατος *puits*, etc. et que la vraie racine de ce mot est ἥπ dans le sens d'être rouge, tirant sur le noir et peut-être aussi être amer. Elle correspond à la racine af d'af-u, nom kymrique du foie, précédée d'un esprit rude, c'est-à-dire d'une aspiration (h + af = h + êp), comme la racine ὕδ d'ὕδωρ *eau* correspond à celle du sanscrit ud-i *eau* et du latin udu-s *humide* (h + yd, ud).

(1) Dioscoride dit relativement à l'eupatorium " Quelques uns l'ont aussi nommé *argémone* par erreur, car c'est une autre plante. „ L'eupatorium pourrait bien correspondre à la *Potentilla recta* L. ou à la *Potentilla hirta* L. Dioscoride dit que l'eupatorium porte une seule tige droite, noire, et que les feuilles sont aussi d'une couleur un peu sombre. Bertoloni, *Flora Italica* 5,248, en décrivant la *Potentilla recta* L. dit: " La tige est droite, simple ou rameuse au sommet, et purpurascence en bas. „ Le même auteur dit de la *Potentilla hirta* L.: " Tantôt la tige est solitaire, tantôt il en sort plusieurs d'une couleur verte foncée (saturate viridia). „ La couleur de cette plante lui a valu le nom italien de *fragolaccia rossa*, comme on appelle l'argémone, à cause de sa couleur, en grec vulgaire φονόχορτον = φόνος *sang*, mort + χέρτον *herbe*.

---



# XLIV.

## ΘΥΓΑΤΗΡ, (FILIA, FILLE)

Sct tók-a *filis, famille, postérité*; tug' *postérité, descendance* || prsn dokh *filie* || τέχο-ς *filis, fille*; τέχο-ς *enfant, accouchement* || zd tue *engendrer* || angl.-sax. teóhh *progéniture*; teóhja-n, teóga-n *produire, créer* || russ. doc, tech. dei *filie* || oss. tag. tiysg *filie, vierge* || dial., vén., mil., etc., tos-a, suéd. tös *jeune fille*.

Sct takm-a *progéniture, filis, postérité*; tak-man, tuk-man *filis, descendant* || arm. tohm *famille, race* — zd taokh-man *germe, parents* || angl.-sax. team, fris. tam (teaham, taham) *progéniture, race*.

Τίχτω *accoucher, engendrer*; τοκετός *filis, temps de l'accouchement* || fris. tocht *acte de produire, capacité de produire* || angl.-sax. toht-e *progéniture, race* || pehl. dukht, hind. dokht, a. sl. duszt-i, lith. dukt-e, a. pruss. dukht-i, sig. dugid-a *filie* || prsn dokht *filie, sœur* || hind. dūd-e (dugde) *famille*; dōht-ā *filis d'une fille*, dōht-i *filie d'une fille* || krd. dit-t (dikt), dial. piém. tot-a (tokta) *jeune fille* || hind. dad-man (dagdman) *génération, race, famille*.

Sct duhi-tr', duhi-tar, zd dug-dhar, buk. dokh-ter, hind. dokh-tar, prsn dokh-tar, dokht-ar-a, tokh-tar, arm. dus-tr, goth. dauh-tar, a. h. all. tokh-tar, angl.-sax. doh-tor, isl. dōt-tir (dokter), all. tocht-ter, holl. doch-ter, angl. daugh-ter, a. sl. dash-tēr-e, lith. duk-terē-s (au pluriel), lith., a. pruss. duk-r-e, tech. dee-r-a *filie* || prsn dokh-tere-k *petite fille*, dokh-tar *vierge*, dokh-tar-a, dokh-tar-i *virginité* || hind. dauhi-tr' *filis d'une fille*.

✓ Tak, tuk, tea (h), ta (h); tih, toh, tokh, taokh, tug, tug', tiysg, tek, tik, tok, tók, tue, teoh, teog, tag, tos, tös; doc, de; doh, dokh, dukh, dush, dug, dōh, di (k), da (g), duh, dus, dugh, dag, daugh, dauh, dō (k), dog, dash, duk } engendrer.

Θυγάτηρ ✓ θυγ' engendrer.

Les philologues allemands font dériver duhitr', θυγάτηρ etc., du sanscrit duh *traire* = zd dug, prsn dōkh-tan, dōshî-dan; bél. dosh-tan,



krd. dushi-m; tchq. dogi-ti *allaiter* || hind. dôgh, dōg-dha, dō-dhar (dōgdhar), dū-dh (dugdh), sig. tu-th, tu-d (tugth, tugd) *lait*; || hind. dēdhī (dēg-dhī) *lait coagulé* || prsn dôsh-â, dō-dh-âb *lait*; dôgh *ba-beurre*.

Duhitr' signifie, d'après ces savants, *celle qui traite les vaches*: ils voient dans ce nom ainsi expliqué une trace des temps primitifs de la race aryenne et de ses mœurs pastorales. Dunker dans son *Histoire des Aryens* admet aussi cette étymologie, qui a été pour la première fois proposée par Lassen, et en tire des conséquences historiques. Renan la rapporte dans son *Origine du langage*. Malgré ce consentement général, elle n'est pas moins absurde que la plupart de celles qui nous ont été léguées par les anciens étymologistes.

Il est vrai que la racine duh ne se trouve pas dans les dictionnaires dans le sens d'*engendrer*, mais seulement dans celui de *traire*. Mais il est évident par la comparaison des mots ci-dessus cités, que cette racine signifie aussi *engendrer*. Il est connu que plusieurs racines manquent dans les lexiques sanscrits, et qu'ils ne contiennent pas toutes les acceptions de celles qui y sont comprises.

*Celle qui traite* se dit en sanscrit dōg-dhr-t, féminin de dōg-dhr', dōg-dhar, et non pas duhitr'. Dans ce mot tr' est suffixe à la racine avec un i ésenthétique, ainsi qu'il arrive parfois.

Le persan dôkh-tan a aussi un double sens, *former et traire*; dô-shî-dan signifie *faire et traire*.

Les mots qui signifient *fil*s ont toujours une racine signifiant *engendrer, être engendré*, p. e., lat. filius, pélasg. pjel, pil *engendrer*; bir-i *fil*s, bil-je *fille* || a. sl. c'jado *fil*s; c'jadi-ti *accoucher* || prsn zâd, zâd-e *fil*s; zâda-n *naître* || irl. in-gen *fille*; gein *naissance*; sct g'an *engendrer*, etc.

Le sanscrit sū *engendrer* a aussi le sens d'*extraire*, analogue à *traire*. En effet, le vrai sens de duh, marqué dans le Dictionnaire de Saint-Petersbourg, c'est *extraire*.

Le sanscrit sūnu *fil*s signifie aussi *celui qui fait des libations*, avec le sōma ou suc de l'*Asclepias gigantea*.

Prsn dokhtandar *soeur utérine* (dadārandar *frère utérin*) = dokht + andar. Dokht signifie *fille* et *soeur*. On dit aussi khwāharandar; khwāhar signifie *soeur*, logiquement = dokht.

Est-ce que dokht *soeur* devrait être aussi interprété *celle qui traite les vaches*? Ce serait ridicule.



# XLV.

## ἵππος, (EQUUS, CHEVAL)

Sct ab, âp (dans âp-van *vent*) *se mouvoir* — kymr. eb, angl.-sax. äf, ēfa-n, ufa-n, uba-n *aller* || kymr. ib *qui court* || ar. abb *mouvement continu*.

Kymr. eb, a. celt. ep *cheval*, dans les noms propres composés Eporedix, Eponina, Epoissus, etc. || dial. sard. de Logudoru ebb-a *jument* || lat. Epon-a *déesse* qui présidait aux *chevaux*; Ἐπειός, nom de celui qui construisit le *cheval* de Troie.

✓ ab, abb; âp, äf  
eb, ib, ub; ep, ef, uf } *aller, courir.*

ἵππος — ✓ ἵππ *aller, courir.*

Anciennement l'esprit était doux (ἵππος); ensuite il a été changé en rude. ἵπνῃ *selle*, qui a la même racine, a gardé l'ancien orthographe. On dit aussi Λεύκιππος, Ἀλκιππος *Leucippe, Alcippe* et non pas Λεύχιππος, Ἀλχιππος, comme on devrait dire si le second élément de ces mots commençait par l.

Les mots signifiant *cheval* se rattachent toujours à des racines qui ont le sens de *se mouvoir, aller, être rapide*, p. e.:

Sct ata, tre at — sct at', at *aller, marcher, courir*; atk-a *voyageur* || zd aid-yu *chevalier* || kymr. ed *rapide*; edd-u *aller* || ar. at-y *mouvement du cheval qui va*; it-iy *allant* || a. sl. jada-ti, lett. jâdi-ti, lith. jo'di-ti *être porté par un cheval*.

Sct pēlin, kymr. ebowl, bret. ébeûl, eûbeûl, heûbeûl; irl. peal, fr. poulain, goth. fula, isl. foli, dan. fole, ital. puledro — sct pal, pēl; irl. pilli-m *aller* || βαλίς *rapide*.

Sct açva, afgh. âs, a. h. all. ehū, lat. equus, angl.-sax. eoh, ēh, ēhu; irl., gaél. eakh, ἔχος; esp. haca, fr. haque; lith. aszva *jument* || a. pruss. asvina-n *lait de jument* || kymr. ekw *qui se meut, cheval* || lat. ig *cheval*, dans b-ig-a, quadr-ig-a.

Zd açpa (= sct açva, v étant remplacé par p), prsn asb, asp; oss. dig, afse (pour asfe) *cheval* || prsn aspak *petit cheval* || arm.



asba, aspa *cheval* (en composition) || prsn isbah *troupe de chevaux* || pehl. ačbâr, prsn asvâr, asubâr *chevalier* — set aç-u, zd âç-u (superl. acista, âcista), ὠκύ-ς *rapide* || set açut-va, zd âç-u, acist-i, ὠκύτης *rapidité* || pélasg. ik-eig *voyager, partir*.

Gaél. all, irl. al — set al, kymr. al-w, angl.-sax. ila-n, a. h. all. ilja-n, fr. *alle-r*.

Vulg. ἄλογος — set lagh-u *rapide*. L'étymologie à priv. + λόγος *discours, raison* (c'est-à-dire *qui ne parle pas, qui est irraisonnable*) est absurde.

A. sl. or-y, set arvan, arvat, zd aurvañt; arm. ierivar, ἀρίων, ὄρος dans τετράορος *char à quatre chevaux* — set r', ar, zd ar, angl.-sax. ĕra-n *aller*; set ra *rapidité*; ri *mouvement*, ar-a *rapide* || set ar-vant, zd aur-vañt; pehl., prsn ar-vand *rapide*.

Set krânta = kram *marcher*.

Prth. gâmal (gramal, kramal) — set kram *marcher*.

A. sl. kon-y — set kan *aller* || pol. goni-c' *courir*.

Set pracêlaka, roum. cal, pélasg. kal-je — set kâl, kêl, cal, cêl, prsn calî-dan *se mouvoir* || ar. qal-qâl *mouvement violent* || lat. cele-r *rapide* || lith. kêla-s *chemin*.

Lat. caballus, gaél. kaball, irl. kapall, kapull; pol. kobył-a, ital. cavallo, esp. caballo, fr. cheval || prsn kaval *cheval de train, de bagage*; prs. gaball *chevalerie*; καβάλλης, καβάλλιον *cheval de labour*; καβαλῖς *fiente de cheval* — set çval *être rapide, courir* || tchq. cwal *galoper*.

A. celt., isl., gaél., bret. mark, chald. merk — fr. marche-r.

Isl. skiôti — skiôt-r *rapide*.

Les noms du chameau signifient de même *qui va, qui marche*.

Set kramêla — kram *marcher* || χάμηλος, lat. camellus sont des contractions de kramêla.

Set ushtra, zd ustra, afgh. ûsh, prsn ushtur, sig. ushra, arm. ught — set ukh *marcher*.

Set maya — may *marcher*.

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Les philologues allemands sont unanimes à rattacher ἵππος au set açva, c'est-à-dire à admettre la transformation de ç en p. V. Benfey, 1,160, Kuhn et autres, *Kuhn's Ztschr.* 1,120; 2,271; 1,493; 9,383; 8,172 et Curtius 3,411.



## XLVI.

### ἸΤΑΛΟΣ, ITALUS, ITALIEN

Les noms que les peuples se donnent eux-mêmes, signifient ordinairement *hommes, excellents, parlants, purs, glorieux, braves*.

Les Bohémiens ou Sigains, le plus méprisé de tous les peuples, s'appellent dans leur langue Rôm, c'est-à-dire *hommes* (sig. rôm, égypt. et copt. rômm-e *homme*). Sigan veut dire *savant*. Dans le mot italien Zingano (zigano) *n* est ésenthétique.

L'étymologie généralement admise du mot Ἰταλός, lat. Italus, est tirée d'ἰταλό-ς, lith. tela-s, srb., tchq. tel-e, sct tarn'-a (taln'a) *veau*.

Ἰταλός signifie *Italien* et *veau*; lat. vitulu-s, ital. vitell-o, irl. fithal.

Pourquoi les autres peuples seraient-ils des *hommes, qui parlent, qui sont braves* etc., et les Italiens des *veaux*? Pourquoi l'Italie serait-elle le *pays des veaux*? Est-ce qu'il n'y en a pas ailleurs aussi?

L'ancienne étymologie, quoi-qu'elle soit confirmée par des monnaies osques (Viteliu *Italie*), n'en est pas moins fausse.

On sait que le nom d'Italie n'appartenait qu'à une petite partie de ce pays, au midi, qu'il commença de s'étendre au temps de la guerre sociale, et qu'il fut donné plus tard à toute la Péninsule.

Δαλί-ς *jeune homme*, dans δαλιοχεῖν *être sodomite* = δαλῖς + ὄχεῖν *exercer le coït*; δαλῖς, τέλις *jeune fille*.

Pélasg. djall-je, hébr. tal-a *jeune homme* || sct talun-a *jeune, talun-i jeune fille* || pélasg. djalljer-i = djalljen-i (*r* pélasg. se change souvent en *n*) *jeunesse*.

Ar. t'âl-â' (pl. tylyân, tilyân, tilâ, atlâ) *personne, corps jeune, jeune animal*, surtout de ces animaux qui ont le pied fendu, comme le veau; tilam *garçon*; t'âl-iy *agneau*. C'est le nom de cet animal tant qu'il est jeune: ensuite il s'appelle mouton.

Le mot arabe t'âlâ', qui a sans doute une affinité avec le slave tele et le grec ἰταλός, a, comme le sanscrit nar-a, le double sens *homme* et *veau*. De même prsn, mard *homme*; irl. mart *boeuf, vache*.

Un nom de peuple qui se rattache à ces mots, doit être rapporté à la première acception et non pas à la seconde.

Il arrive parfois que des mots qui signifient *jeune, jeune homme* dans une langue, ont l'acception d'*homme* dans une autre, p. e:



Sct vir-a, lat. vir, hind. bir, pélasg. burr gaél. fear, irl. ver *homme*; copt. ber-i *jeune*; prsn bar, hind. bâr *jeune fille* (παρθένος *vierge* = παρ *jeune* + θένος = sct dhên-u, hind. dhen *femme*).

Goth. mann-a *homme*; lapp. man-a *enfant*.

✓ **dal, djall, tál** être *jeune*, être *homme*.

Ἰταλό-ς = i proth + ✓ τάλ être *jeune*, être *homme*.

Les Yavanas. peuple dont il est parlé dans les poèmes indiens et dans le code de Manû, sont aussi les *jeunes* (sct yuvan, zd yavan, prsn g'awân, g'awân-a, lat. juveni-s, a. sl. jun, lett. jaun-s, lith. jauna-s, roum. jun-e, krd. joân, buch. juân, arm. zov, dial. vén. zoven-e; kymr. ieuau-k *jeune*; kymr. iau, lith. jaunyn *plus jeune*; a. sl. juni-ti être *jeune*; juna-k, junot-a, junosh-a *jeune homme*).

Les Égyptiens appelaient Iunan les Grecs. Ἰώνες, Ἴωνες *Ioniens* est une contraction de Yaṽanas. En effet, dans la grande inscription assyrienne de Nakchi-Roustam, Yaṽanu signifie *Ionie, Ioniens*.

Lorsque la population abondait dans un pays, les jeunes gens le quittaient, en allant à la recherche d'une nouvelle patrie.

Voici une autre conjecture:

Le chef des premiers Italiens se nommait peut-être Tal, Ital, c'est-à-dire *le jeune*, comme Japhet, ar. Yâfis, *le plus jeune* fils de Noë (yafi', plur. yafa'at *jeune*).

On peut aussi rattacher Ἰταλός aux mots suivants:

A. sax. tell-ian, angl. tell, isl., suéd. tal-a, dan. tal-e *parler* || suéd. tal *parole* || ? prsn talana-g' *vocifération* || ? trc dil, til *langue* || ? ar. t'alik *éloquent*. La racine tal, tel, til signifie *émettre un son, parler*. Mais la première étymologie me semble préférable.

Ἰ est prothétique dans Ἰταλός comme dans ἰβίσκος *ibisque, guimauve* = i + εἶσκος (lat. viscu-s *glu*), car en effet cette plante abonde d'un suc visqueux; dans l'arm. imana-l *penser* = i + sct man *penser*, etc.

Ἰταλός *Italus, Italien* signifie donc *homme, jeune homme, ou parlant*.

L'Italie n'est pas le *pays des veaux*, mais le *pays des hommes, des jeunes gens, de ceux qui parlent*.

Slave signifie aussi *parlant* (ou *glorieux*). Les Slaves appellent maintenant même un peuple voisin qu'ils détestent, les Allemands, Nem tz, c'est-à-dire *muets*, qui ne sont pas Slaves, qui ne savent parler.

Pour les Grecs anciens tout peuple qui n'était pas grec, était barbare: πᾶς μὴ Ἑλλήν βάρβαρος.

Le nom que les Allemands et d'autres peuples donnaient autrefois aux Italiens et aux Gaulois était Welsch, qui signifie *idiot, imbecille*, βλάξ, βλακός. Maintenant aussi Welche a un sens de mépris. C'est là l'origine du noms Valaque, Valachie. Les Hongrois appellent même aujourd'hui les Italiens Olah et les Roumains Vlah.

Ces dénominations sont une preuve du sentiment de *fraternité* qui animait autrefois les peuples!



## XLVII.

### ΚΑΡΔΑΜΩΜΟΝ, CARDAMOMUM, CARDAMOME

Καρδάμωμον est composé de deux éléments, καρδ + ἄμωμον.

Nous avons analysé le second et prouvé qu'il signifie *très-odoriférant, très-aromatique*. V. ἄμωμον.

Il s'agit d'analyser aussi le premier élément.

Il y a trois sortes de hamamâ des Arabes, cardamomum des botanistes modernes: 1° le petit cardamome, *Alpinia Cardamomum Roxb.*, ou cardamome du Malabar; 2° le cardamome moyen, qui est un produit du Silhet dans l'Himâlaya; 3° le grand cardamome, qui croît dans les îles Malaises.

Le sanscrit êlâ signifie, comme l'arabe hamamâ, les diverses espèces de cardamome, ainsi que leurs capsules odoriférantes.

Le petit cardamome s'appelle aussi en sanscrit kshudraila = khsudra *petit, menu* + êlâ, ou sùshmaila = sùkshma *petit* + êlâ. Le nom du grand cardamome est sthûlaila = sthûla *gros* + êlâ.

Les Persans nomment le petit cardamome khord-ilâyci, ou khord tout *court* || khorda signifie *menu, petit* et ilâyci *cardamome* (set êlikâ).

Khord est peut être une modification du set kshudra (kshurda, khurda, khord).

Le nom que l'on donne dans le Nord de l'Inde au petit cardamome, kôti, est probablement une contraction dialectique de korti, modification de khord. On peut aussi le rattacher à la racine kut' *briller, brûler*.

Le cardamome des anciens (καρδάμωμον pour χαρδάμωμον) est donc équivalent au khord-ilâyci des Persans, en sanscrit khsudraila, sùkshmaila. Il est = prsn khord *petit* + ar. hamamâ, ou c'est une épenthèse de deux mots, l'un persan, l'autre arabe, ayant la même acception.

C'est donc le petit cardamome *Alpinia Cardamomum Roxb.*, que les Grecs connaissaient. Les modernes ont étendu ce nom aux autres plantes du même genre ou de genres ayant une affinité entre eux.



Καρδάμωμο-ν = √ καρδ être petit + √ ἄμ (redoublée) être odoriférant.

On pourrait aussi admettre une affinité entre le premier élément de καρδάμωμον et le sanscrit khard *briller*, le prsn gard *brillant*, *odeur*, *odoriférant*. Mais la première étymologie est préférable.

Voici l'analyse de quelques autres noms sanscrits du cardamome. Ils signifient tous *brûlant*, c'est-à-dire *odoriférant*.

Candra, candrikâ — cand *briller*, *brûler*.

Nishkut'i = nish part. intens. + kut' *briller*, *brûler*.

Tikshn'agandha = tikshn'-a *chaud*, d'une saveur brûlante + gandh-a *odeur*.

Dâdima — dah *brûler* || दह, दाढ, lat. toed-a *flambeau*; irl. teth, teith *chaud*.



## XLVIII.

### ΚΑΨΗΑΣΟΝ, CARBASUS (LIN)

a) V. Κολχικόν.

Καρ-ὦω *tisser*; καρὸ-εις *bien tissé*; καρο-στρί-ς *tisserande* (set stri femme).

Prsn kâr *fil*, dans haft-kâr *fil de sept couleurs* = haft sept + kâr || kymr. kor *araignée* (c'est-à-dire *fileuse*) || prsn kar-a *toile d'araignée*; qûr *coton*.

Ar. kurr *habit*; qar-qar *robe*.

Arm. k'ar *corde*; k'ogh (k'or) *voile*; k'ugh (k'ur) *toute chose tordue, fil*.

All. gar-n, holl. gare-n *fil* || ar. ghara-t *filant, corde*.

|                                                      |   |                               |
|------------------------------------------------------|---|-------------------------------|
| V<br>kar, kâr, kêr, kor, kurr<br>gar; ghar; qar, qûr | } | <i>filer, tordre, tisser.</i> |
|------------------------------------------------------|---|-------------------------------|

b) Ar. qalb *tour, couverture*; qalf *qui tourne, écorce*; qulb *bracelet*.

Ar. karb *tordre, filer*. Dans le *Dictionnaire arabe-persan-turc* de Johnson, karb est expliqué par l'anglais *twisting*, qui a le double sens *tordre* et *filer*: en effet pour *filer* on doit *tordre* les fibres textiles. Freitag, dans son *Lexique arabe-latin*, traduit karb par *torsit (funem)*.

Prsn carb-a *rouet à filer*.

Set karpâs-a, karpâs-î, kârpâs-î, kârpâsik-â *cotonnier*; kârpâs-a *coton, fait de coton, étoffe de coton, cotonnade*; kârpâsik-a *fait de coton*.

Hind. kârpâs *coton, cotonnier* || mal. kâpas (karpas) *coton* || ? ar. kep-a, kupas *coton* (pour kerpa, kurpas).

Prsn kirpâs *lin fin*; kirbâs-a *lin fin, coton fin, tissu, filasse, charpie*; karbâs *habit de coton, mousseline*; sharb, sharbat-î *lin d'Égypte*; kirbâs-tokhum *graine de lin*.

Ar. kirbâs, plur. karâbîs *étoffe fine de lin; habit de coton, mousseline*; karâbîs-îy *fait de mousseline fine, marchand de toiles fines*; kirbâs-îy *relatif au coton, cotonneux, mousseline, linge*.

Tre kirbâs *linge, drap, toile de coton*; kirpâs *toile écrue, lin très-fin*.



A. sl. *kryp-a*; n. sl., srb. *kryp-a* *tissu, drap.*

Arm. *kerpas étoffe, soierie.*

Pélasg. *körp chanvre; körpt-e de lin.*

|                                                                                                                                            |   |                              |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------------|
| <p>✓ <b>karb, kirb, korb; galb, galf</b><br/> <b>karp, kârp, kerp, kirp, kurp,</b><br/> <b>körp, krp, kryp</b><br/> <b>carb; sharb</b></p> | } | <p><i>filer, tisser.</i></p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------------|

Ces racines trigrammes sont un développement, une ampliation des racines digrammes indiquées sous la lettre *a*), par la suffixion d'une lettre labiale.

*Κάρπασο-ς* — ✓ *καρπ* *filer, tisser.*

*Καρπάσιο-ς, καρπάσινο-ς* *fait de lin; κάρπασο-ς* *étoffe de lin très-fine.*

Lat. *carbasu-s* (pl. *carbas-a*) *sorte de lin très-fin; voile de navire; voile que l'on étendait au-dessus des théâtres; habit de lin; peut-être aussi étoffe, habit de coton* dans ce passage de Curtius Rufus de *Indis*, 8,9,21. *Corpora usque pedes carbasa velant les carbases couvrent les corps jusqu'aux pieds.* Lat. *carbasiu-s, carbasinu-s* *fait de lin.* *Carbasus* est employé aussi adjectivement par Properce, qui dit “ *carbasa lina.* ”

Des mots identiques ou ayant une racine commune signifient *lin, coton, chanvre, soie.* L'idée commune est celle de *fil, de tissu.*

Voici l'étymologie de *coton.*

Kymr. *kordd, kord* *qui entoure, qui environne; koredd-u* *entourer; kordd-i* *tourner; koredd* *qui tourne.* V. *Λαβύρινθος.*

Prsn *gard* *qui tourne; ghard-a* *roue; gardî-dan* *tourner; gardan-â* *broche.*

Sct *kr't, kart* *envelopper, filer; kartan-a* *filage.*

Prsn *karatan, kârtan, kârtan-a* *araignée (fileuse); kartîn-a* *toile d'araignée* || arm. *sart* *araignée.*

*Γέρδιο-ς* *tisserand; γερδοποιεῖον*, lat. *textrinum* = hypoth. *γέρδο-ν* *toile + ποι-έω*, pélasg. *bo faire.*

Pol. *s-krêt* *fil tordu; s-krêc-ac'* *tordre.*

Lat. *cord-a*, kymr. *kord* *corde.*

Copt. *sart*, *sort* *laine.*

Ital. *sart-otailleur* (qui couvre, qui habille); *sart-e* *cordages de navire.*

Hind. *kort-â*, isl. *s-kyrt-a*, angl. *shirt chemise* || hind., prsn *kort-e* *tunique; kort-î* *habit* || prsn *kort-î* *jaquette, gilet de femme.*

Dan. *skiört jupe* || holl. *schort robe.*

Hind. *kâtan-â* *filer* (contraction de *kartanâ*); *kâtâ'î* (contr. de *kartâ'î*) *qui file; kâttan* (contr. de *kartan*) *toile de lin.*



Ar., prsn., hind. kattân, kettân, turc ketân, kettân, kittân *lin* || trc keten-bez *toile de lin*.

Ar. bis âl kattân, prsn kattân-tokhum *graine de lin* || prsn rangi-kattân *couleur de lin, gris de lin*.

Ar. kothana-q *linge, couverture*.

Art. qu't'n, qu't'un, qu't'un, qu't'an *coton*; qu't'n-iy *fait de coton*; qu't'tân *fileur de coton*.

Prsn kut-û *gousse de coton* || trc quthn, quthun *coton*.

Isl. kartûn, kattûn, katûn, kotûn *coton*.

Srb., pol. kartun *toile de coton, indienne*.

Kymr. karth *chanvre, étoupe*; karthen *drap de fil grossier*; kada-s (kardas) *sorte d'étoffe de fil*.

Dans le sanscrit kukkut-î *cotonnier* la syllabe initiale est redoublée. Ainsi doit-on rattacher kakhat'-a *ferme, solide* à khat' *être ferme, solide*, et kukkur-a *chien* (sig. cukkel) à kur-a *son, bruit*.

|                                                                                                                                                                                          |   |                                                    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------------------------------------------------|
| <p>✓ kart, kârt, karth; kiört, kord, kort; krêt,<br/> gard, gerd; ghard; khort<br/> sart, sort, shirt<br/> kât, katt, kâtt, kett, kitt, kut, qath, quth<br/> kott (kart, kert, etc.)</p> | } | <p><i>entourer, filer,<br/> tisser, vêtir.</i></p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------------------------------------------------|

Ces racines trigrammes sont une ampliation des racines indiquées sous *a*), par la suffixion d'un lettre dentale.

Coton, angl. cotton, holl. katoen, etc. — ✓ kot, kott, kat *filer, tisser*.

On peut répéter ici la même remarque que nous venons de faire relativement aux mots dérivés de la racine karb, karp. Les mêmes mots ou des mots ayant la même racine signifient *lin, coton, laine, soie*, en général *matière fibreuse, textile; habit*.

Enfin voici une autre preuve que les mots signifiant *coton, lin* se rapportent à des racines ayant le sens d'*entourer, vêtir, tordre*. Le persan gâma signifie à la fois *qui entoure, fil, robe, habit, coton, lin*. V. Δύον.



# XLIX.

## KENTAPPIΣ, CENTAUREA, CENTAURÉE

Ce mot est composé de deux éléments.

1. Sct gun'-a, zd gaon-a, pehl. gûn, prsi gûn-a, afgh. ghûn-a'h, prsn gûn, gûn-a, gûn-â; arm. kunaq (en composition kuyn) *couleur* || arm. aylaquni-l *changer de couleur* = ayl (ἄλλος) *autre* + quni-l.

Sct kan, a. h. all. s-kîna-n *briller*.

Bret. kann, lat. canu-s *blanc*; bret. kann-a *blanchir*.

Χῶν, arm. tziun *neige*; χῶνζω, arm. tziune-l *neiger*. Je suis d'avis que ν de χῶν n'est pas une terminaison, mais une partie de la racine, et que l'étymologie que l'on donne de ce mot du sanscrit hi *jeter*, est fausse. Χῶν tziun signifie *blanc*.

Sct çôn *être rouge*; çôn-a *rouge, écarlate, sang, couleur rouge, minium*.

Ar. qân-î *rouge* || tre qân, prsn khûn *sang*.

✓ kan, kann, kîn; khîon, kuyn, khûn; qân } *être coloré.*  
gaon, gun, gûn; ghûn; çôn;

Tous les adjectifs exprimant une couleur quelconque signifient proprement *coloré*, de manière que le même mot ou des mots ayant une affinité incontestable se rapportent tantôt à une couleur, tantôt à une autre, p. e.

Γὰν-ῶν *orner de couleurs variées, barioler*.

Ar. g'awn *blanc, noir, rouge*; g'un *noir*.

Tchq. sin *bleu, bleuâtre, livide* || tchq. sinê-ti *devenir bleu*; syne-ta *hyacinthe, c'est-à-dire rouge* || sig. shin *couleur*.

Kymr. glas *bleu, vert, gris*.

Srb. plav *bleu, blond*.

Ar. adm, âdam *brun* || hébr. ôdem *rouge*.

Irl. guirm *bleu*; gorm *bleu, rouge* || gaél. gorm *bleu, vert* || kymr. gorm *couleur brune, foncée* || arm. qarmir *rouge* || sct kirmîr-a *bariolé* || ar. qirmiz *cramoisi*; qirmiz-îy *écarlate* || fr. carmin || irl. guirmin *indigo*.

Sct çar-a *jaune* || pol. szar-y, tchq. sz'er-y *gris* || arm. sharha-kuyn



*roux* (kuyn couleur); *sharha-kune-l rougir* || prsn zar rouge, dans *zaryûn anemone* (yûn pour gûn couleur) || a. sl. sjer-y bleuâtre; n. sl. sjer rous, jaune || srb. sjer jaune, orangé || trc sar-ö jaune || a. sl. szari-ti colorer; szar, szar-a, szarot-a couleur || srb. sára-ti barioler.

Lith. rūda-s brun, rougeâtre || russ. rud-a sang || irl. ruadh, gaél. rūd, bret. ruz; lett., srb. rud; angl.-sax. reád, reód rouge || angl.-sax. reádja-n, reódja-n; n. sl., tchq. rdè-ti rougir; tchq. rud-y fauve; ryt garance || set rudhir-a, sang; ἐρυθρό-ς rouge.

Lat. candidu-s candide || ar. qindid safran (c'est-à-dire jaune).

Sct man'-i rouge (V. Ἀντιμόνιον) || lat. miniu-m || prsn min-â couleur bleue; min-û émeraude (verte); verre blanc, bleu.

Sct har-i vert, jaune || arm. hir pourpre.

Lat. viridi-s, ital. verd-e vert || pélasg. verd'-e jaune; verth devenir jaune; barth blanc || set vardh-a minium || arm. vart, ar. wart rose || arm. kuynvarti teint en rose (kuyn couleur); suéd. s-vart, angl.-sax. s-veart, isl. s-vart-r, all. sch-warz noir || isl. s-vert-a noircir; s-vörd-r verdure.

Sct kr'shn'-a, sig. grasn-o noir || pol. krasn-y rose, vermeil; kras-i-c' colorer.

Ar. ham-ra' blanc, rouge; hamam qui est noir, qui devient blanc; hama' noir; him-him, hum-hum très-noir; ahmar (fem. hamrâ, plur. humr) rouge; humrat rougeur.

Ital. giall-o jaune. || lith. z'álja-s vert || bret. gell brun, châtain, rous; gellaa-t brunir; gel-der couleur rousse || irl. gel, gile, geal blanc; gle, gealan blancheur || lith. z'illa-s, srb. z'elen vert || a. h. all. gela-w, gel-o jaune, rouge || angl.-sax. gël-u jaune || all. gelb jaune || pélasg. ghelbere (ghelbene) vert; roum. galben-u jaune.

Μέλας, gén μέλανο-ς, fém. μέλαινα, sct malin-a, lett. mel-s noir || lith. melyn-a bleu || kymr. melyn, korn. milin jaune.

Sct rakt-a rouge, simplement coloré dans su-rakt-a bien coloré || lat. racte-s blanc dans Soractes, nom d'une montagne aux environs de Rome, dont Horace dit "Vides ut alta stet nive candidus Soractes? Vois-tu comme le Soractes est blanc (étant couvert) d'une haute neige? (so = sct su). "

Σάνδαλον = sct candra, signifie rouge dans κοσμοσάνδαλον (V. Ἰάκινθος). Pline 18,11 "Les Gaules ont une espèce de far qui se nomme brace (froment blanzé), chez nous sandala; le grain en est très-blanc. "

Πορφύρα, lat. purpura exprime ordinairement une couleur rouge plus ou moins foncée, ordinairement tirant sur le noir. Pourtant les poètes latins ont appelé purpurei les cygnes, purpurea la neige, et Cicéron dit que la mer agitée purpurascit.

Copt. tersh rouge || ital. ters-o brillant, poli.

Set çukl-a blanc || σεῦκλο-ν betterave (rouge) || set, zd çuc briller,



*brûler*; zd çûk-a *brillant* || zd çukhr-a, pehl. çukhr, prsi çuhar, prsn, buch. çurkh, bél. çohar, oss. dig. çirkh, oss. tag. çürkh, ar. shakr, shukrat *rouge*; shakir (pl. shakirât, shukkâr, shukâr-a', shukkâr-a') *anemone*; *tulipe*; shakirat *anemone*, *cinabre*; siklât *fil teint* || prsn sa-kallâh, saklât-â *fil écarlate*.

A. h. all. brûn *brun, rouge, purpurin* || tchq. brûn-a (*cheval*) *très-blanc*; brûna-t *couleur brune, orangée, pourpre*.

Prsn zard *jaune* || tchq. zardê-ti, zardj-ti *devenir rouge*; zardên-j *acte de devenir rouge*.

Angl.-sax. vann, vonn *livide, noir* || lat. venetu-s *bleu* || roum. venet-u *livide*.

Prsn salz *vert, noir*.

2. Set dru, tar-a, tar-u; zd dru, daor-u; prsn, kurd. dâr; arm. dzarh; goth. triu; isl. trê; angl. tree; a. h. all. ter; russ. dre-vo *arbre* || prsn dâr *plante en général, surtout herbe de jardin* || δοῦρ *bois, arbre* || irl. doir-e *bosquet* || pélasg. dru *bois* || δρῦς, kymr. dar, der-u; gaél., irl. dair *chêne* || fr. terr-e *plante dans fumeterre*, angl. tor-y = *dans fumitory* || a. h. all. triuwe-n *croître, végéter* || arm. andarh *bois* (1).

|                                                                                                                    |   |                        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------|
| <p>✓ <b>dar, dâr, daor, dair, dair, doir, dâr; dre, dru, dry, dzar</b><br/><b>tar, ter, tor; trê, tri, tru</b></p> | } | <p><i>végéter.</i></p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------|

Κενταυρίς, κενταύριον = κεν *être rouge* + ταυρ *végéter*, c'est-à-dire *plante rouge, à suc rouge*.

Les manuscrits ont κεντερία. Scaligerus a corrigé κενταύριον, Schneider κενταυρίς. On pourrait très-bien garder la première leçon; elle est même plus conforme à l'étymologie.

Théophr., 9, 1. Le suc de quelques plantes a une couleur particulière; quelques unes l'ont rouge, comme la centaurée.

Diosc., 3, 6. Les prophètes appellent *sang d'Hercule* le grand centaurium. La racine en est très-rouge, ainsi que le suc.

Ps. Gal. de *Simpl.* Le suc de la centaurée est de couleur rougeâtre.

Pline, 35,30. La racine du centaurium est rougeâtre et pleine de suc.

(1) An est prothétique dans ce mot, comme dans ἄν-θραξ *charbon* (V. θρα *briller, brûler*). Il faut rattacher à la même racine θέρο-ς *été*, zd â-tar, prsi. â-dâr *feu* (et non pas au set ad *manger*); set A-thar-î, A-thar-ya (synonyme d'Agni, dieu du feu), a-thar-van *prêtre du feu* (et non pas à ἀθήρ *pointe*, comme dit le Dictionnaire de St. Petersburg); irl. a-dhair *feu* = arm. adra, adru (dans adrakuy *couleur de feu*, adru-shan *temple du feu*; lat. atriu-m (où l'on gardait le feu); pélasg. zjarr *feu*; ar. dâr *feu, brillant*; isl. therr-a, lat. torre-re *être ardent*; suéd. torr, dan. tór *aride*. Ἄν-θραξ dérive d'une racine θρα, comme le set an'gar-a (sig. angar), an'garak-a qui signifie de même *charbon*, dérive du set ghar, zd gar *brûler*.



Diosc., 3, 7. Le petit centaurium est appelé aussi *amaranthe* ou *sang d'Hercule*.

Pline, 25,32. Il est un troisième centaurium dont le suc est couleur de sang.

Le botaniste Persoon a fait du petit centaurium une espèce de son genre *Erythraea* (rouge).

Le nom *κενταύριον* n'est pas vulgaire en Crète. On appelle la centaurée *θερμόχορτον* (vulg. *θέρμη* fièvre + *χόρτον* herbe), en Crète *ξηρόχορτον* = *ξηρός* frisson + *χόρτον*. En effet l'*Erythraea centaurium* Pers., l'*E. tenuiflora* L., l'*E. ramosissima* Pers., et l'*E. spicata* Pers., communes dans la région inférieure et dans les terrains bas près de la mer, sont employées comme fébrifuges.

La *Chironia centauroides* L. est appelée en bengali *girmi*, c'est-à-dire *rouge*. V. ci-dessus.

---

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Pline 25,11. " Le panacée découvert par le centaure Chiron est appelé *centaurium*. " Le même auteur 25,30 " La centaurée a guéri Chiron: le Centaure maniait les armes d'Hercule, qu'il avait reçu chez lui, et il s'était blessé en laissant tomber une flèche sur son pied; aussi quelques uns appellent-ils la centaurée *chironion*. "

---



# L.

## KH'BOΣ, (SIMIA, SINGE)



Set ab *se mouvoir, sauter.*

Égypt. áp, zd ap-a (dans apa-khshatra *roi des singes*); kymr. ab, ap; irl. ab, ap, ep; angl.-sax., suéd. ap-a; isl. ap-i, a. h. all. aff-a, aff-o; all. aff-e, angl. ap-e, dan. ab-e; tchq. op, opec, opic, opic-e; berb. ibk-i, ἄββανα-ς *singe*.

✓ **ap, ab, aff, ep, op, ib** *se mouvoir, sauter.*

Set kamp (— *m ésenth.*) = kap *s'agiter.*

✓ **kap** *s'agiter.*

Kῆβος, κῆπος, set kap-î, hébr. kôph, prsn kap-î, kapp-î, kab-î; arm. kapiq *singe*.

Kῆβο-ς, κῆπο-ς — ✓ κῆβ, κῆπ *s'agiter.*

L'étymologie du lat. simia, ital. scimm-ia est conforme à celle que nous venons de donner de κῆβος: kymr. sim *léger, agile*; simakh *singe*; simer *légereté, agilité, badinage*.

Kymr. sionk *actif, léger, agile*; sionk-i *être vif, badiner*; fr. sing-e.

La racine ab, ap a été précédée par une aspiration, qui s'est changée en consonne gutturale (kap, kab, kēp, kēb, etc.).

De même le lat. aper *sanglier* = angl.-sax. hafār, κάπρος.

Ἄρνός *agneau* = arm. arhn, karn.

Arm. arm *tronc, tige* = κορμός-ς.

Set ag'a *bouc*, arm. aydz = set châg-a — set ag'-â, αἴξ, αἰγό-ς *chèvre* = set châg-â, châg-î; oss. dig. sagh-e, oss. tag. sagh.

Voici une autre étymologie de κῆβος.

Arm. khape-l *tromper, être faux*; khap *tromperie*; khap-u, khapi-c *faux, trompeur*.

Set kapat'-a *fraude, tromperie*; kapat'ik-a *trompeur, faux, pervers*.

Hind. kapat' *rancune, malice, tromperie*; kapat'-î *faux, hypocrite*

|| prsn kapi-dan *voler*.

Κάπηλο-ς *trompeur, faux*; καπηλεύ-ω *tromper, falsifier*.

✓ **kap, khap** *être faux, trompeur.*



## ΚΙΝΝΑΜΩΜΟΝ, CINNAMOMUM, CINNAMOME

On peut dire de Κιννάμωμον *cinnamome* = κιν + ἄμωμον, ainsi que de Καρδάμωμον, que l'élément le plus difficile à analyser, c'est le premier.

Voici les noms du cinnamome dans plusieurs langues orientales.

Hind. et beng. dârcinî, png'. dâlcinî, ar. dârsinî, tre dârcin, târcin (= dâr, dâl, târ + sinî, cinî, cin). Ces mots se rattachent à dârusinî, nom indien de cinnamome, qui, s'il n'est pas sanscrit tout pur, doit au moins être prâcrit très-ancien et a incontestablement une origine aryenne.

Il est évident que sinî, cinî, cin, etc., second élément de tous ces mots, est le premier de κιννάμωμον, celui dont il s'agit de trouver l'étymologie.

Sct dâr-u, zd dâur-u; prsi, prsn dâr *fragment d'arbre, morceau de bois* || sct tar, tar-u *arbre*.

Le cinnamome consistait dans de petits rameaux minces et lisses. La partie la plus mince des branches était le meilleur cinnamome. Ce qui servait, c'était l'écorce. Quant au bois, on n'en faisait pas de cas; on le nommait ξυλοκιννάμωμον *xylocinnamome*.

C'était probablement une espèce de cinnamome, que le tarum dont parle Pline, 12,42,2. " Sur les confins du pays de la casia et du cinnamome, dit-il, croit le tarum apporté en Arabie à travers le pays des Nabathéens Troglodytes, colonie des Nabathéens. „ On avait cru qu'il était question dans ce passage du garo ou agaru *bois d'encens*, et que tarum était une faute des copistes: je crois que Pline ou pour mieux dire l'auteur inconnu qu'il a copié, voulait parler du dâru ou dâr (tar, taru, *arbre*) des Indiens.

Les anciens ont parlé des plusieurs qualités de cinnamome, surtout de deux, la rougeâtre ou noire et la blanche.

Diosc. 1,113. Le meilleur cinnamome est noir de couleur, cendré mêlé de vineux.

Gal. de Ther. La couleur de vrai cinnamome tend au rouge: le reste est noirâtre. On trouve aussi une autre qualité de cinnamome tout-à-fait blanche.



Pline 21. L'espèce noire est vantée, et même on estime plus l'espèce à couleurs variées que la blanche.

L'un des noms sanscrits du cinnamome est *dârusita* = *dâru* fragment, *rameau d'arbre* + *sita* blanc. C'est très-probablement l'espèce blanche de cinnamome, dont parlent les anciens auteurs grecs et romains.

Le sanscrit *cîna* a l'acception de *rouge* dans *cînapisht'ha minium* = *cîna* + *pisht'ha* broyé, *poudre*; c'est-à-dire *poudre, terre rouge*. *Cînani pêcher* a aussi probablement le même sens, *rouge*. Je démontre au mot *Περσέζ* que tous les noms de la pêche signifient *rouge*. On a mal interprété *cînani* *apporté* ou *originnaire de la Chine*; comme on a mal expliqué *persicum* pour *originnaire* ou *apporté de la Perse*. Le Dictionnaire de Saint-Petersbourg observe très-bien que l'on aurait dû dire *cinnanîta*.

*Dârcinî, dârusinî* est donc très-probablement = *dâru, dâr* *rameau d'arbre* + *cîni, sinî* *rouge*. Ce serait l'espèce la plus estimée de cinnamome, la rouge ou rougeâtre.

Le nom cyngalais du *Cinnamomum zeylanicum*, qui donne une qualité très-estimée du cinnamome, est *karanda-gass*. *Karanda* signifie *rougeâtre, noirâtre*.

La *Carissa caranda* a pour synonymes *kr'shn'a* *noir* et *kr'shn'a-phala* = *kr'shn'a* + *phala* *plante, fruit*.

*Gass* est en cyngalais le nom de toute espèce de *plante, d'arbre*; on l'ajoute à la fin des composés, comme en anglais *tree*, en allemand *baum, kraut*, en hollandais *kruid*, etc., p. e.: *gahala-gass colocasia*, *badula-gass Semecarpus Anacardium*, etc. V. *Ἀνακάρδιον*.

*Sct kaksh-a* *plante, arbuste*; *ghash-a, prsn ghish, ghish-ah forêt* || *irl. gas touffe, tige, tronc, branche* || *oss. dig. khoas-e, oss. tag. khos herbe*.

*Karanda-gass* signifie donc *arbre rougeâtre, noirâtre*; il est équivalent à *dârusinî, dârcinî*, etc.

Pour le second élément de *Κιννάμωμον*, V. *Ἄρωμα*.

*Κιννάμωμο-ν* — *√ κιν* être rouge + *√ ἄρ* (redoublée) être odoriférant, aromatique; c'est-à-dire *substance rouge, odoriférante, aromatique*.

On peut aussi comparer *dâr* avec le sanscrit *târ-a* *odoriférant*; *cîni* avec le sanscrit *cinô-mi* *couvrir*, *cin-a* *étouffe* (*cîr-a* *écorce*), angl. *s-kin* *peau, écorce*. *Dârcinî* signifierait *écorce odoriférante*. Mais la première étymologie est la meilleure, du moins la plus sûre.

Je n'entrerais pas ici dans des questions épineuses sur les noms modernes des plantes qui produisaient le cinnamome des anciens



et sur la différence entre la casia et le cinnamome. Je me borne à rapporter ce que dit le savant botaniste Blume relativement à son genre *Cinnamomum*.

“Ce genre comprend des arbustes et des arbres dont l'écorce et les feuilles aussi dans presque toutes les espèces ont une saveur aromatique agréable, échauffante, quelquefois acre, et une odeur de canelle ou de clou de girofle mêlée avec une odeur de camphre, ou une odeur de camphre sans mélange.”

Je crois que plusieurs espèces de ce genre étaient connues des anciens sous le nom de *κασία* et appartenaient à la famille de laurinéas, ainsi que le cinnamome.

J'ajouterai, avant de finir, quelques remarques sur l'étymologie de *κασία* et de quelques autres noms, qui, d'après les anciens, désignaient les différentes sortes de cette écorce. V. Κόστος.

*Κασία* se rapporte à *κάζουμα* écorce = sct. cōc-a, dont il est difficile de trouver la racine. Peut être est-ce *kac* *lier* et *kus* *embrasser*. Les racines ayant l'acception *lier*, *embrasser* signifient ordinairement aussi *entourer*, *couvrir*; c'est aux racines qui signifient *couvrir*, *entourer*, que l'on rattache ordinairement les mots signifiant *peau*, *écorce*.

*Κασία* a en outre une affinité avec le sct *kashāya* rougeâtre, qui a un goût, une odeur astringente, odorant.

Voici les noms de plusieurs sortes de *κασία*.

Ἄχι, ὄζη — ? sct *aç*, *as* *briller*, *brûler*.

Ἀφυσήμων — ? sct *abhasman* *cendre*. Cette espèce de casia, d'après Dioscoride, était noirâtre.

Κυττώ — sct *ku'* *couvrir*; *gut'h* *envelopper*; c'est-à-dire *écorce*, comme le sct *tvac*, l'un des noms de la casia.

Δάκαρ — ? arm. *tocor* *embrasement*; *tocore-l* *brûler*; *tocori-c* *brûlant*. *Δάκαρ* signifie probablement *rouge*, *acre* ou *odoriférant*.

Pline 12,43,2. On estime surtout la casia d'une couleur purpurine. Les barbares lui donnent le nom de *lakta*.

Sct *rakta* *rouge*; c'est aussi le nom de plusieurs substances rouges (garance, laque, minium, etc.); *alakta* *résine rouge*, *cochenille*.



## LII.

### ΚΟ'ΘΟΡΝΟΣ, COTHURNUS, COTHURNE

1. Set kat', cat', gut'h, gun'd', gun'th' entourer, envelopper, couvrir, vêtir; còd'-a tunique || χεῖτω-ν, sig. gath chemise; γειθ-ρον habit.

Gaél. kodai-kh couvrir, vêtir || gaél., irl. kot-a, angl. coat, vulg. κότ-α habit.

Angl.-sax. hāt habit || all. hut chapeau (qui couvre).

Set çat-î, çataka, dial. vén. cotel-a jupon.

Arm. kot-i ceinture; kotevoren-l entourer; a-qutzane-l habiller.

Prsn cāt-û voile, couverture; cādar manteau, voile.

|                               |           |
|-------------------------------|-----------|
| ✓ kat, kod, kot, qutz; kheith | } couvrir |
| cād, còd, cud; cat, cet; çat  |           |
| gath, geith; gud, guth        |           |
| hāt, hut                      |           |

} vêtir.

2. Set vr', vr'n'ò-mi couvrir; urn'-a laine, poil, feutre; caçòrn'-a poil de lièvre = caç-a lièvre + urn'-a.

✓ vr' (var), vr'n (varn, urn, òrn) couvrir, (vêtir).

Κότορνο-ς, κόθορνο-ς — κοτ, κοθ couvrir, vêtir + ὀρν idem (épenthèse d'une racine à une autre équivalente), c'est-à-dire chaussure.

On peut donner aussi une autre étymologie du premier élément.

Arm. ôt brodequin || zd aothr-a chaussure, âthar-van pied.

Les mots signifiant chaussure se rapportent à des mots qui signifient pied, dont la racine a le sens de marcher (1), ou à des mots signifiant couvrir, couverture, p. e.:

Set pād-û, pāduk-a chaussure (2); pad, pād pied. Il est évident que l'arm. ôt se rattache à odn pied; le zd aothr-a à l'hypoth. aoth pied.

✓ od. ôt, aoth, athr marcher.

(1) Ainsi jambe, ital. gamba; set g'amb marcher.

(2) Ces mots se rapportent peut-être aussi au sanscrit pat'a vêtement; avipat'a vêtement de laine (avi, lat. ovi-s brebis + pat'a) || angl.-sax. pade, goth. paid-a, angl.-sax. vaed habit; goth. ga-paidon vêtir || a. h. all. pheit, finn. pait-a chemise; peit-e couverture ✓ pat, pad, paid, pait, pheit couvrir, vêtir.



Voici une autre conjecture:

On peut supposer dans une langue aryenne un mot *hot*, *haoth* *pied* (correspondant à l'arm. *ôt*, au zend *aôth*) = *kot*, *kaoth*, *koth*, l'aspiration initiale ayant été changée en lettre gutturale. Dans ce cas:

\**Κότορνο-ς*, *κόθορνο-ς* — √ *κοτ*, *κοθ* *marcher* + *δρν* *couvrir*; — c'est-à-dire *qui couvre les pieds, chaussure*.

Enfin on peut supposer que *κόθορνος* soit une modification du zend *aôthra* (*athra*, *hathra*, *hathrana*, *kathrana*, *kothrana*, *kothorna*). La seconde partie du mot, *δρνος*, serait un simple suffixe, au lieu de se rapporter à une racine distincte.

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Benfey 2,163 trouve une affinité entre *κόθορνος* et le lat. *quater* *secouer*. C'était, dit-il, un soulier de danse (*tanzschuhe*).

On n'a qu'à parcourir l'article *Cothurnus* dans le *Dictionnaire des antiquités romaines et grecques* par Rich, pour reconnaître que le philologue allemand s'est trompé en disant que le cothurne était un soulier de danse.

Voici les acceptions de *cothurnus*:

1) Brodequin porté d'habitude par les chasseurs. 2) Brodequin du même genre, attribué par les artistes grecs à quelques-unes de leurs divinités. 3) Synonyme d'*ἐνδρόμις*, brodequin inventé par les chasseurs crétois. 4) Brodequin porté par les acteurs tragiques sur la scène.



### LIII.

#### KOAXIKO'N. COLCHICUM, COLCHIQUE

Kολ-ω, arm. kle-l *rouler*; κολλό-ς *courbe* || a. sl. kol-o *roue* || prsn kul *courbe*; kal-a *arc*.

Ar. g'awl, g'ul *entourant* || prsn ghâl *allant autour*; ghâlî-dan *entourer*.

Irl. kar, kor, holl. keer *tour* || kymr. kor *cercle* || arm. kor, angl.-sax. kerr *courbe* || pélasg. kerru-s, angl.-sax. kerr-an *courber* || gaél. karai-kh, hébr. karar *tourner* || sig. cir-o *rond*.

Prsn kar-a *bracelet*; kor-a *chose sphérique*; korand, korind-a, korand-a *cercle d'hommes* || dial. piém. corent-a *danse en cercle* || kymr. korwynt, bret. koruent *tourbillon* || irl. kruind, gaél., kymr. krwnn, bret. krenn *rond* || irl. kuairt *circuit*.

Ar. kur-a' *globe, sphère*; kur-ty *sphérique*, kar-kara-t *qui tourne*. Égypt. ser *mouvoir en cercle*.

|                                                                                                                      |   |          |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------|
| <p>/ kl, kal, kol, kul, kyl, kyll<br/>kar, kerr, keer, kor, kur; kre, kru, kuar;<br/>cir; ser; g'awl, g'ul; ghâl</p> | } | tourner. |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------|

Lat. circu-s, circulu-s *cercle*; circinu-s *compas pour tracer des cercles*; circu-m *autour*.

Κίρκο-ς *maille, anneau*; κρη-όω, κρη-όω *lier tout autour, former en guise de maille*; κρήκο-ς *cercle, bracelet, maille*.

Kymr. kyrk *espace rond* || pélasg. kjark *autour*.

Pol. krag *rond, cercle* || tehq. kre'i-ti, suéd. krok-a *courber*; kroki-g *courbe* || a. sl. kroc'i-ti *entourer*; krog *cercle*.

Ar. g'arug' *qui tourne* || hind. carkh *tourner* || afgh. tsarkh *tour*.

Zd karsh-a *cercle* || prsn carkh *mouvement, chose circulaire, sphère* || arm. shure *autour de*; shrc-l *tourner*; shrc-shrc-l *tournoyer*; shrcan *tour, cercle* || dial. vén. serci-o *cercle*.

Kymr. kylkh-u *entourer* || ar. halka-t (plur. halak), kymr. kylkh, bret. kelkh *cercle* || bret. kelkh-ia *rouler*; kelkhe-k *circulaire*.

Sct cakra (au lieu de carka) *cercle, roue, orbite* || zd cakhr-a *roue*.

Κόκλο-ς (au lieu de κόλκος) *cercle*; κυκλ-όω (κυκλώω) *entourer*.



Κόχλ-ω (au lieu de κόχλω) *tourner*; κόχλαξ (κόχλαξ) *pierre ronde*; κοχλίλας (κοχλίλας) *coquille*.

|                                                                                                                                                                                                                                                         |   |                                                 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------------|
| <p>✓ <b>cirk, carkh, tsarkh; kirk, kyrk, kjark;</b><br/> <b>krak, krag; krok, krog; kroec, kre; karsh;</b><br/> <b>kelkh, kylkh; kykl (kylk), kolkh (kokhl),</b><br/> <b>halk; sere, shre, shure; g'alg'</b><br/> <b>cakr (cark), cakhr (carkh)</b></p> | } | <p><i>entourer,</i><br/> <i>être ronde.</i></p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------------|

C'est la racine digramme kr, kl développée par la métathèse d'une lettre identique à l'initiale (kir-k, kri-k, kl-k), ou par la modification de l'initiale même (kel-kh, kol-kh, cir-k, car-k, sur-c, shr-c).

Κολχικόν-ν — ν κόχλ *être rond*; c'est-à-dire " plante à racine ronde, bulbeuse. "

En effet le Κολχικόν est aussi appelé βολβός ἄγριος *bulbe sauvage*, lat. *bulbum agreste*.

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie ancienne de Κολχικόν est tirée de Κολχίς *Colchide*; c'est-à-dire " qui abonde en Colchide. "

Du Théiss a très bien remarqué que, cette plante se trouvant dans toute l'Europe, il doit paraître extraordinaire que les Grecs lui aient donné le nom d'un pays très-éloigné du leur.

" J'ai parcouru les prés couverts d'herbe de la Colchide, dit le savant botaniste Einwald (1). On y trouve en grande quantité la fougère mâle (*Aspidium filix mas*) et l'hièble. Il y a dans les bois beaucoup de figuiers, de noyers, de châtaigniers et d'autres arbres. Les plantes *Glaucium luteum*, *Aristolochia clematitis*, *Sophora alopecuroides*, *Scilla maritima*, *Amaranthus pallidus* croissent en grande quantité près de la mer. "

Il est nullement question du colchique dans cette énumération de plantes très-communes en Colchide.

Non seulement le colchique n'est pas compris parmi les plantes qui abondent dans ce pays, mais le catalogue publié par le même botaniste (trois cents espèces environ) ne contient aucune colchicacée, soit de la tribu des vératrées, soit de celle des colchicées proprement dites. Si le colchique ne manque pas tout à fait en Colchide, il doit y être rare.

Il est donc évident que Κολχικόν n'a pas l'étymologie qu'on lui a faussement attribuée.

(1) *Plantes observées pendant un voyage en Colchide, Vilna, 1833.*



# LIV.

## KO'ΣTOΣ, COSTUS, COSTUS

Sct kac, kâç, kâs; kuç, *briller*; kâsayâ-mi *éclairer* || prsn khoshî-dan *brûler*.

Sct kac-a, kâs-û *éclat*; kâç-i, ar. et prsn kas-a *soleil* || sct â-kâç-a *lumière* || καυτά-ς *vent d'est*.

Ar. qasam *chaleur ardente* || sct çusm-a *feu*.

Arm. kize-l *brûler* || prsn g'osh *chaud* || tchq. gas *éclat*.

Sct kashâk-u, kushâk-u *feu, soleil*.

Lith. kysta-s *clair, pur*.

|                                                                                                      |                                  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|
| <p>✓ kas, kâs; qas, kac; kuç, kâç, kash,<br/>kush; kys; kus; kiz; khosh<br/>kêk; gas; çus; g'osh</p> | <p>} <i>briller, brûler.</i></p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|

Ar. kash-kash *poivre*; gas *acre, piquant*. beng. kush-kush *Andropogon muricatum* L., dont la racine odoriférante est connue en Europe sous le nom tamuli *wetiwer* || sct kashây-a *odorant, aromatique*, kusht'hagandhi *écorce odoriférante de la Feronia elephantum* (combinaison de deux mots équivalents kusht'ha + gandhi).

✓ kash, kush, gas *être aromatique, être odoriférant*. V. Ἀγάλ-λοχον, Ἀχορος, Ἀλόη.

Sct kusht'h-a *sorte de racine odoriférante*.

Kόστο-ς — ✓ κος *être odoriférant, aromatique*.

Le nom κόστος ayant une racine qui signifie *briller, brûler, être odoriférant*, peut s'appliquer à plusieurs plantes ou parties de plantes plus ou moins aromatiques, odoriférantes, ou d'un goût acre et piquant. En effet il a été donné à plusieurs substances végétales qui présentent plus ou moins ces qualités, de manière qu'il est très-difficile de déterminer scientifiquement tous les sens de ce mot, tous les noms systématiques des plantes à qui il a été appliqué. Je ne prétends pas résoudre ces problèmes: je me borne à publier les résultats les plus certains de mes études.

Je vais avant tout relever une grave cause de confusion dans une question aussi hérissée de difficultés que la définition du costus ou, pour mieux dire, des diverses qualités de costus des anciens.



Clusius ayant dit dans ses notes à Garcia de l'Horto, qu'il y a une sorte de costus qui ressemble à la racine de gingembre, Linné donna ce nom-là à une plante zingibéracée, qui n'a rien à faire avec le costus des anciens ni avec le kusht'ha des Indiens.

Voici ce que dit Rheede, *Hort. Malab.* 1, relativement à la racine de la plante appelée en tamuli tsjana-kua, qui correspond au *Costus speciosus* L. " Elle est blanche, spongieuse, succulente; elle a un goût aqueux et doux, comme celui du concombre, avec une légère odeur de gingembre. "

Plusieurs écrivains, parmi lesquels Fraas, Lenz, Langkavel, ont affirmé que le costus des anciens était le *Costus speciosus* L. On n'a qu'à comparer la description de cette plante avec tout ce que les anciens ont dit sur le costus, ou sur les diverses qualités de costus, qui étaient toutes piquantes, acres, plus ou moins odoriférantes, pour reconnaître que ces écrivains se sont trompés. Mon opinion est celle de plusieurs savants botanistes, tels que Roxburg, Royle et Hönigberger, qui firent un long séjour dans l'Inde. Royle trouva les racines du *Costus speciosus* tout à fait insipides et sans aucune fragrance particulière, et dit que les Indiens les regardent comme très-salubres et nutritives et en font des confitures.

1. Costus arabe, doux, blanc, du *Pseudo Galène* et des *Glossæ medicæ*; *Costus arabicus officinarum* = sanscrit kusht'ha.

On trouve dans les bazars de l'Inde deux ou trois sortes de racines ayant une ressemblance générale entre elles, connues sous le nom de kût (contracté de kust, kusht'ha), en arabe kost. Une de ces qualités est d'une couleur jaune-clair et a une suave odeur d'iris: c'est pourquoi on l'appelle aussi *iris indienne*. Elle est importée du Kaboul et du Kashmir dans l'Inde. On dit qu'elle est produite par une plante ayant une racine semblable à celle du mandragore et pourvue de feuilles larges et succulentes. Quelques fragments creux et anguleux de la tige sont attachés aux racines. Cette plante doit être, d'après Royle, une ombellifère cannelée. En effet quelques espèces d'héracléum qui croissent sur l'Himâlaya, ont des racines très odoriférantes.

Mattioli, Bauhin et Clusius avaient déjà, avant Royle, exposé la conjecture que le *costus arabicus officinarum* ou costus doux, blanc du *Pseudo-Galène* est une ombellifère, une fêrulacée. Ce qui n'est pas encore déterminé, c'est le genre et l'espèce. Clusius avait observé que cette racine a une suave odeur de violette ou d'iris, et Garcia de l'Horto, trois siècles avant Royle, avait parlé du vrai kusht'ha de l'Inde. C'est le même dont il est question dans les livres indiens de médecine, le costus doux ou blanc du *Pseudo-Galène*, nommé *arabe* probablement car les Arabes en faisaient le commerce. C'est une substance très-appréciée depuis des temps re-



culés et qui est encore en usage dans la matière médicale des Orientaux. Presque tous ses noms sanscrits, outre celui de kusht'ha, signifient *excellent, blanc, aromatique*. En voici quelques uns :

Kut'hika — kut', kut't' brûler (*être aromatique*); kut'hér-a feu, *ocymum* (plante aromatique).

Pâkali — pac enflammer; pâkali blanc.

Pun'd'arika — pun'd' être pur; couleur blanche, blanc.

Pushkara, pushkara-mûlaka = pushkara excellent + mûla racine.

Bhâsura, bhâsvara — bhâs briller (hypoth. être blanc, aromatique).

Rag'âbhadra = rag'a splendide + bhadra beau, agréable (bhadra pur, sachet odorant).

Râma costus, beau, chénopode blanc.

Quelques autres noms sanscrits du kusht'ha se rapportent au suc dont cette plante abonde, ainsi que, d'après Royle, je l'ai remarqué ci-dessus. Ce sont :

Nîrag'a — nîra eau || vâpya — vâpt pièce d'eau || viçva-sâraka = viçva (lith. vissas, russ. ves-i, pol. vszy) tout + sâra eau.

## 2. Costus de Galène et de Pline.

Pline dit que le cardamome non falsifié doit se rapprocher du costus (pour l'odeur), et que celui-ci est une racine d'un goût brûlant et d'une odeur exquise. On voit bien donc que ce ne peut être ni le *Costus speciosus* L. presque insipide, ni le kusht'ha ou costus doux, blanc des Grecs postérieurs, à l'odeur suave d'iris.

Les feuilles frottées de l'*Alpinia nutans*, dont les tubercules odorants sont regardés en Angleterre comme de la *galanga major*, ont une forte odeur de cardamome. C'est pourquoi en persan on donne le même nom, ilayci, à cette espèce d'alpinia et au cardamome. Il est donc probable que le costus de Pline soit l'*Alpinia nutans*.

Galène, de *Simpl.* 7, parle de la légère amertume du costus, qui est avant tout, dit-il, une substance acre et très-chaude.

La racine de l'*Alpinia galanga* ou vraie galanga a un goût fort piquant avec une certaine amertume. La *Galanga alba* Koen. a une racine aromatique avec un goût acre et brûlant. L'*Alpinia sessilis* correspond sous plusieurs égards à ces plantes.

La *Kaempferia galanga* produit une racine aromatique appelée en sanscrit candravâla et s'approche de la vraie galanga.

Probablement le costus de Pline et de Galène était la racine de l'*Alpinia galanga* ou de quelque autre plante se rapprochant de cette espèce de scitaminées.

## 3. Costus de Dioscoride.

Le premier costus de Dioscoride " qui a une odeur suave „ est probablement le kusht'ha des Indiens.



Le second, qui a une couleur de buxe, est, selon quelques-uns, le zédoaire.

Quant au troisième, le syriaque, il est très-incertain à quelle plante il appartienne.

4. *Costum* de Pline, *Costum assyrium* de Properce.

De quelle sorte de *costum* est-il question dans les vers suivants de Properce?

“ Ure, puer, *costum assyrium* redolentibus aris. — „

“ *Costum molle* date et *blandae mihi thuris odores*. „

Certainement il ne s'agit pas des racines de galanga ou d'alpinia, car elles ne produisent pas une odeur agréable si on les jette sur le feu.

Pline parle aussi d'une qualité de *costum* que l'on brûlait en guise d'encens. “ *Thure supplicamus et costo*. „ C'est probablement la même substance que celle dont il est question dans Properce.

Je crois que le *costum assyrium* est une espèce de bois d'encens, set *kâst'haka* (*kâst'ha bois*), que l'on brûle dans l'Inde, à la Chine et ailleurs en guise d'encens. V. Ἀγάλλογον. Le nom *assyrium* lui aura été donné par les anciens parce que ce bois provenait d'un arbre de l'Assyrie, ou parce qu'on le transportait à travers l'Assyrie aux marchés connus des Grecs et des Romains.

Cependant le passage suivant de Royle a ébranlé mon opinion sans la détruire tout-à-fait.

“ Il paraît que le *kut* ou *kost arabi* (dont il est question ci-dessus) est la même substance que l'on exporte de Calcutta sous le nom de *pucuk* pour la Chine, où elle sert probablement comme encens. En comparant les spécimens du *costus* blanc dans une collection de matière médicale avec ceux de *pucuk* achetés au bazar de Calcutta, je ne saurais trouver entre eux aucune différence ni pour l'apparence, ni pour l'arome. „

D'après ce savant botaniste, le *kût* à la molle odeur d'iris pourrait aussi servir comme encens. Quoique je trouve peu probable qu'une racine ayant une odeur délicate puisse être odoriférante en brûlant, je m'arrête devant cette grande autorité et je m'abstiens d'affirmer définitivement que le *costum* de Properce et de Pline était une sorte de *kâst'haka* ou bois d'encens.

Les problèmes scientifiques relatifs au *costus* ou *costum*, ainsi qu'à plusieurs autres noms anciens de plantes, ne pourront être définitivement résolus que par de plus profondes études sur les langues orientales, ainsi que sur l'usage qu'on faisait dans les temps anciens de plusieurs substances végétales comparé avec celui que l'on fait à présent des substances omonymes en Orient, où la médecine



cine est restée stationnaire. La philologie comparée pourra être d'une grande utilité dans ces épineuses études.

5. Costus des Géoponiques 11,27 et de Myrepsus.

C'est une plante commune dans les jardins en Grece et non pas une substance de l'Asie. Elle est appelée même actuellement κόστος ou κόστας. C'est le *Pyrethrum tanacetum*, vulg. *tanaisie*, *herbe amère*; d'un goût très-amer, brûlant.

Voici quelques autres noms de substances odoriférantes, qui sont analogues par leur acception et leur dérivation à Ἀλόη, Ἀγάλλοχον, Ἀμωμον, Κόστος.

Sct van-a *parfum* || βάνισο-ς *sorte de parfum* || ar. fan-ah *fragrance* || pol. won *odeur* || tchq. woné-ti, pol. wonie-c' *avoir odeur*; tchq. et pol. wonn-y *odoriférant* || sct van-i *feu*.

Sct lav-a *muscade*, *clou de girofle*; lavan'g-a, lavan'gak-a *clou de girofle*, *giroflée* || fr. lavand-e, *herbe tres-aromatique* — sct rav-i *soleil*; ravan'-a *éclat*, *splendeur*. √ hypoth. rav (lav) = ru (lu), *briller*, *brûler*.

Lat. rut-a *rue*, *herbe odoriférante* || prsn rutak *menthe sauvage*. Ruta est le participe passé de la racine ru dans l'acception *être odoriférant*, comme il l'est de la racine même dans l'acception *émettre un son*. Cette dernière seulement est marquée dans les dictionnaires au mot ruta.



# LV.

## KPO'TΩN, (RICINUS, RICIN)

Ar. khar', khâr-i', kharâ't, khira't *qui évacue des excréments*; khur', khir-a' *excrément, fiente*; khuru'at *évacuation* || khar't *qui purge, médecine purgative*; kharwat *ricin*.

Prsn, ar. kharâtin *vers*. En général les mots signifiant *vers* dérivent d'une racine qui signifie *être sale*; ainsi en angl.-sax. vurm *vers*, vurms *pus*, vurmsig *purulent*.

Kymr. karth-ai *purgatif*; karth-u, irl. karta-m *purger*; kymr. karthio-n *excrément*; ysgarth *évacuation* || fr. crott-e, crotte-r.

Irl. skarai-m *éloigner, séparer* || σκώρ *excrément* || lat. scor-ia *scorie* || sct. apa-skar-a, ava-skar-a *excrément* || lat. stercu-s (au lieu de skertus) *excrément*.

|                                                                                                                   |                                                                           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| <p>✓ <b>kart — krott, garth; khar</b><br/> <b>kar, khâr, khir, khur</b><br/> <b>skar, skar; sterk (skert)</b></p> | <p>} <i>séparer, évacuer</i><br/>         } <i>purger, être sale.</i></p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|

Kρότω-ν — ✓ κροτ *purger*, c'est-à-dire *qui fait évacuer, purgatif*. Il correspond à l'arabe kharwat.

Kku, ancien synonyme de κρότων et nom vulgaire actuel de cette plante, a une racine et une acception équivalentes à celles de κρότων.

Bret. kakh, kak-ah *ordure, saleté* || irl. kak, κάκκ-η *excrément*, arm. k'akor *excrément*; k'ake-l *décomposer, évacuer* || lith. szik-ti, κάκκ-ζω, lat. cac-o *évacuer* || sig. cik, shik *excrément* || dial. vén. schit-o *excrément d'oiseau* || κί-ς, κίβ-ς *vers* (c'est-à-dire chose sale).

✓ **ki, kak, kakk, kakh; ski, shik, cik évacuer, être sale.**  
 Kku — ✓ κ *être sale, évacuer.*



## LVI.

### ΚΩΜΩΔΙΑ, COMOEDIA, COMÉDIE

Ce mot est composé de deux éléments,  $\kappa\omega\mu$  +  $\phi\delta$ .

1.  $\text{Μωκ-}\acute{\alpha}\omega$ ,  $\mu\omega\kappa\acute{\iota}\zeta-\omega$  se moquer, mettre en dérision;  $\mu\acute{\omega}\kappa\omicron-\varsigma$  moquerie dieu du rire || gaél. mag ridicule; irl., gaél. maga-dh ridicule.

✓ **mók; mag** rire, se moquer, mettre en dérision.

$\text{Κ}\acute{\omega}\mu\omicron\varsigma$  appelé aussi  $\text{Μ}\acute{\omega}\kappa\omicron\varsigma$  dieu du rire.

Isl.  $\text{k}\acute{\imath}\text{m-i}$  se moquer;  $\text{k}\acute{\imath}\text{m}\text{inn}$  moqueur || copt.  $\text{k}\acute{\omicron}\text{msh}$  rire.

Sct smi, lith. smê, a. sl. smeja-ti rire;  $\sigma\mu-\acute{\alpha}$  d'une manière dérisoire || tchq. smich, smeche rire (nom) || a. sl. po-smiva-ti, po-smicha-ti, posmija-ti, po-smjeva-ti, po-smjecha-ti se moquer; po-smiech moquerie.

S peut être simplement prothétique à mi, mê rire, ou être une modification du k de la racine kim, kmi, etc. Le son guttural k se serait changé en semivoyelle sifflante en passant par une forme intermédiaire (k, c, s), comme dans le sct karb, garb, carb, sarb aller. De même a. sl. s-lam-a = lat. calamus roseau; arm. kumare-l réunir = lat. summa-re sommer. V. Ἀρύδαλον, Ἀρτεμισία.

|                                                                           |                                             |
|---------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|
| ✓ <b>kim, kôm</b><br><b>sim, smi, smê,</b><br><b>smekh, smikh, smikhe</b> | } rire, se moquer,<br>} mettre en dérision. |
|---------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|

2. Ἀείδω, ᾄδω chanter, dire dans ἀέσαι χαίρειν, lat. vale-dicere saluer, et dans παρὰ κωφὸν ᾄδειν parler à un sourd; αἰοῖδ-ή, φῶδ-ή chant; αἰοῖδός chanteur; ἀηδῶν rossignol || prsn ad-â voix, chant, musique.

✓ **ad, aid, acid, aêd, aoid, ad** emettre un son, parler.

$\text{Κ}\omega\mu\phi\delta-\acute{\iota}\alpha$  — ✓  $\kappa\omega\mu$  se moquer, mettre en ridicule + ✓  $\phi\delta$  dire.  $\text{Κ}\omega\mu\acute{\iota}\kappa\omicron-\varsigma$  comique ✓  $\kappa\omega\mu$ .

Cette étymologie correspond surtout au caractère de la comédie aristophanesque, qui est dérisoire, moqueuse.

La racine  $\kappa\omega\mu$  a un sens opposé dans  $\kappa\omega\mu\acute{\iota}\zeta\omicron-\mu\alpha\iota$  faire des éloges, ἐγμῶμο-ν louange, encomme = ἐν (εγ) part. pléon. ou intens. +  $\kappa\acute{\omega}\mu\omicron\nu$ .



De même le tchq. *smech rire, irrision* est opposé au suéd. *smek flatterie, smek-a flatter*.

Voici d'autres exemples de cette énantiosémie ou antiphrase, qui tient à une loi que l'on pourrait appeler *identité des contraires*.

Sct aktu *lumière, rayon; obscurité, nuit*.

Copt. aha, ahe *oui, certainement* || vulg. ἔχι *non; οὐχί ne pas, non*.

Sct am *être malade; am-a malade* || a. h. all. amo-n *souffrir* — zd am-a, sct ama-vant, zd ama-vañt' *fort*.

Sct ati, zd aiti part. intens. — zd (parfois) aiti, arm. t (qar *fort, tqar faible*); bret., kymr. di (bret. kamm *courbe, digamma rendre droit; kymr. san son, disan silencieux*) part. priv.

Zd apa part. intens. dans apadiça *qui enseigne* (diç=lat. doc-eo), part. priv. dans apakhshîra *qui n'a pas de lait* (khshîra *lait*).

Ἀργός *rapide, lent* (se dit surtout des chiens).

Βάω *aller; rester immobile dans le passé βέθηκα; βεθηκώς ferme; τὸ βεθηκώς stabilité*.

Βάδ-ω, βαδῖ-ω *aller* || βάζω-ν *doucement*.

Sct bal-a *fort* || dial. vén. bul-o *bravache*; dial. piém. bul-o *courageux, brave*; ital. balios-o *fort*; bal-ia *pouvoir, force* — russ. bolje-ti *être malade*.

Sct dr', dar *soutenir, tomber; dardh-a ferme, solide* — arm. tarta-l *être irrésolu*.

Prsn gard *joie; chagrin*.

Sct dur *difficilement* (=δυσ) — arm. djur *facilement; djure-l faciliter*.

Sct gr', g'ar *devenir faible* — arm. jir *fort; jrana-l prendre force*.

Sct gar-a *poison; antidote* — arm. g'ar *remède*.

Γλυκ-ύ *vin doux; fiel*.

Sct kall *resonner; être muet*.

Lat. cale-re *avoir chaud* || angl.-sax. kalja-n *devenir froid* || lat. gel-u *glace* || ital. cald-o, lat. calidu-s *chaud* || isl. kald-a *fièvre* (lat. febris pour ferbis; fervere *être brûlant*) || goth. kalds, all. kalt *froid*.

Prsn qâr *chose très-blanche; chose très-noire*.

Ar. qitl *ami; ennemi*.

Sct khid, khindâ-mi *affliger* — arm. khind *joie, khnda-l se réjouir*.

Sct châyâ (σκά) *ombre, obscurité; lumière* || mal. câya *brillant*

Tchq. s'er'i-ti *faire jour; faire nuit*.

Ar. ghâz-i *obscurité; clarté*.

Prsn tiv *splendide; tiv-a obscur* || khir-a *clair; obscur*.

Sct çath *parler, ne pas parler; être vrai, être faux*.

Sct çiti *blanc; noir*.

Arm. lurh *son, voix* || λύρ-α *lyre* || gaél. lûr *clameur* — arm. lur *silencieux; muet*.



Sct ras-a *suc, jus, eau, liquide; raisin* || pélasg. rrush-i *raisin* || ar. rāh-a *vin* || sig. rez-a, rez-i *vigne* — ar. ras' *qui coagule*.

Sct r'ch *se mouvoir; se solidifier*.

Kymr llifa-w *couler; gw-lyb liquide* || tchq. lab-e *eau* || λιρό-ς *mouillé* — a. h. all. lippe-n *coaguler; lip, lebb-e coagul* || suéd. löp-e *lait coagulé*.

Arm. lure gai, *joyeux; grave, sérieux*.

A. h. all. luppô-n *guérir; lupp-i, ar. lubb poison; — m. h. all. lüppe-n empoisonner*.

Arm. mar-i *femelle d'oiseau* — lat. mas, maris *mâle*.

Sct mr', mar (p. p. mr'ta, marta); égypt mer, mert, mur, murt; lat. morio-r, ital. mori-re *mourir* || a. sl. mori-ti, roum. a o-mor-i, irl. mortai-m *tuer* || lith. ne-marus *immortel* — irl. mair *vivant; mairi-m vivre; mairtha-nn vivant; marthai-nn vie, être*.

Prsn mân-dan (μέν-ω, lat. man-eo) *rester, rester immobile; aller*

Sct râg' *briller* || isl. reag *nuit*.

Prsn nèk *bon; mauvais* || isl. har *bon; méchant*.

Nzè *oui* || lat. ne *non*.

Arm. mekin *clair; obscur* || ôrhnel *bénir; maudire*.

Lat. castu-s *pur, chaste* — prsn kast *sale, éhonté*.

Suéd. nâgot *quelque chose* — dial. mil. nagot-a *rien*.

Prsn kâl fuite; kâlî-dan *s'enfuir, être troublé; kâl-û intrépide*.

Suéd. nôje *plaisir, agrément* — ital. noja *ennui*.

Sct pad *aller; être fixe* || pust *respecter; mépriser*.

Lat. ludu-s *jeu; étude*.

Σχολή *repos, oisiveté; occupation*.

Copt. srfê *être occupé; être oisif*.

Sct pr', par *occuper* || arm. parapi-l *s'occuper, prendre du loisir, se reposer; parapu-thiun occupation, étude, desoeuvrement, oisiveté; parap loisir, repos*.

Ital. piccol-o *petit* — bret. pikol *extrêmement grand*.

Μύρτο-ς *myrte (odoriférant)* — a. sl. s-mrdje-ti *puer; s-mrad-y odeur, puant*; lith. smirda-s *puant*; fr. merd-e.

Sct kshig' *gémir*; dial. vén. siga-r *crier* — σιγ-ῶ *se taire*.

Sct risht'h-a *bonheur, malheur*.

A. sl. sich *abondant, manquant* || lith. siku-s *superflu*.

A. sl. luc-a *rayon* — croat. luc-a *ombre*.

Lat. pars, parti-s *part; parti-ri diviser* — arm. bart *amas, double; barte-l amasser, redoubler*.

Sct trap-a *gloire, honte* || τρόπαιο-ν *monument de victoire, de gloire, trophée; ἐν-τροπ-ή honte*.

Sct man' *émettre un son* — irl. maon *muet*.

Angl. tell; isl., suéd, tal-a *parler* — lith. tylê-ti *se taire; tyl-a silence*.



Sct tig' *briller*; tég'as *éclat, splendeur*; ni-dâgh-a *été* || prsn tâgh *feu*; lith. deg-ti *brûler* || all. tag *jour* — prsn dâg' *obscurité, obscur, nuit* || ar. dâg'-î *obscur*.

Sct tak, zd tac; pehl., prsn takh-tan *courir* || sct tak-a, prsn tak, ταχύς *rapide*; ταχύτης *rapidité* — sct takavân-a *qui marche avec peine, en chancelant*.

Prsn dâr-û *médecine*; sct dr', dar *soutenir (nourrir)* || a. sl. s-traw-a *nourriture*; tchq. s-traw-a *empoisonnement*; tchq. s-trawi-ti *détruire, empoisonner* || arm. degħ (der) *remède; poison*; deghe-l (dere-l) *administrer des remèdes, empoisonner*; degħaran (deraran) *pharmacien*; darma-n *nourriture, remède*; darmana-l *nourrir, remédier*.

Φάρμακον *remède, poison*, double acception aussi du copt. pahr-e, pélasg. bar *remède* || sct bhr', bhar *nourrir, sustenter*.

Sct dêv-a, sig. devel, lith. dêvul (1) *Dieu* || sig. devl-a *la Sainte Vierge* — diable, ital. diabol-o. L'étymologie de διαβολος, lat. diabolus, tirée de διαβάλλω *calomnier*, est inexacte.

(1) Chant populaire lithuanien " Oj, oj, oj, dêvuliau mano! „ *ah, ah, ah, mon Dieu!* Cela correspond à l'expression des femmes grecques Πὸ, πὸ, πὸ, θεέ μου. V. pag. 96.



## LVII.

### ΛΑΒΥΡΙΝΘΟΣ, LABYRINTHUS, LABYRINTHE

Ce mot est composé de deux éléments: 1. λα; 2. βύρ-ινθο-ς.

1. Δύ, copt. la, part. intens. *grand, beaucoup*.

2. Sct br', bar; vr', var; arm. parure-l *entourer, couvrir*. V. Σφαῖρα.

Sct pur, pur-a; a. h. all., angl.-sax. bûr *habitation, ville* || égypt. per, pir, βύρ-ιον *maison, habitation* || isl. byr, βιρ-ύ, a. celt. bri-a *ville* || oss. tag. bru *forteresse* || βάρι-ς *maison, tour, palais, ville* || syr. bar-eis, hébr. abir-a *palais*; syr. bor *village* || a. sl. var *palais*. Var signifie *ville* dans plusieurs noms géographiques slaves.

Isl. byl-i *maison, habitation* || πέλι-ς, gaél. bail-e *ville*; πολί-ς-ω *bâtir*.

✓ **byl, bail; pol**

**bar, bir, bor, byr, bûr, bri, bru**

**par, per, pir, pur; var**

} *entourer*  
} *bâtir*  
} *habiter*.

Les mots signifiant *bâtir, ville, maison*, etc. se rattachent ordinairement à des racines qui signifient *entourer, couvrir, envelopper*, p. e. :

Sct bat', vat', zd bdâ, lith. s-pitt-u *entourer* || arm. pate-l *entourer, couvrir*; pati-pat *détours d'une rivière*; pat mur, *muraille*; a-bat *habitation, lieu habité* || sct vât'-i, hind. bāt'-i, hebr. beth, copt. a-bēt *maison* || isl. â-bûd *village* || prsn â-bâd *habitation, ville* || vulg. σ-πί-ι *maison*; lat. ha-bit-o *habiter* || pélasg. bath-i *cour* || pol. budowa-c' *construire* || lith. but-a *bâtiment, chambre* || afgh. bait *maison, temple* || irl. bath, gaél. buth, korn. buyth, isl. bud, tchq. baud-a; srb., pol, lith. bud-a; a. pruss. buttan, suéd. bod *maison*, etc. en général *lieu habité* || ar. bayt *édifice, maison, citadelle* || lat. hos-pitiu-m *maison, hospice*; o-ppidu-m *ville, citadelle*.

Sct mur *entourer*; mur-a *entourage, clôture* || lat. muru-s, a. sl. mir, lith. mûra-s, lett. mûri-s; a. h. all. mûr-a *mur* || irl. mur *mur, habitation* || gaél. mur *mur, tour, maison, palais* || arm. mor-i *tanière*.

Hébr. kyr *mur* || kyr-iah, prsn, assyr. kar, ar. qâriyat, qaryat, qiryat, qârât, kurât *ville* || ar. qâr-i *qui habite dans une ville*; qar-qar *faubourg* || afgh. kor *habitation*; sig. ker *maison* || arm. kegh (ker) *village* || bret. ker, kear *maison, village, ville* || korn. kaer *ville* || lith. kur-ti *bâtir* || ar. ma-qarr *habitation* = μέγαρο-ν *palais*. V. Κολυμβή.



Hébr., chald., syr. gerd, prsn gardî-dan, gardânî-dan; kymr. ko-redd-u, goth. gairda-n, a. h. all. gurtja-n, angl.-sax. gyrda-n, suéd. gärd-a, a. sl. o-gradî-ti *entourer, enclore* || prsn gard, kymr. koredd *qui tourne*; prsn gard-â, kymr. kord *qui entoure, qui environne*; prsn gardâ-gard *qui tourne continuellement*; gardî-dan, gardân-dan *tourner*; girdâ-gird *tout autour*; gîrd-a chose ronde; gird *cercle, circuit*; ghard-a *roue*.

Ar. kirdâr *édifice* || kymr. kerdd *mur*; kerdd-u *murer, entourer de mur* || a. sl. gradi-ti, arm. qerte-l *construire*; a. sl. o-grad-a *cour, édifice* || goth. gard-s, a. h. all. gart, isl. gard-r, suéd. gârd *maison* || prsn ghard *habitation (d'été)* || chald., syr., phén. karth-a, pun. kart-a, karth-a, kirtha, ar., prsn ghard, russ. gorod, arm. qert *ville* || srb. grad, tchq. hrad *forteresse* || a. sl. grad *mur, maison, ville*.

C'est là l'origine de plusieurs noms géographiques, p. e. Grade, Gradisque, Carthage, Tigranocerte, etc.

Sct kat' *entourer, envelopper* — kut'-a, kut'i, zd kat-a, afgh. kad-ah *maison* || prsn kad-a *habitation, village*; kâd, kât *maison* || gaél. kathar, irl. kethir, korn. kadder *ville*.

Égypt. arp, ârf; copt. orb, orf *enfermer* || lat. orbi-s *tour*; urb-s *ville*. — Ces racines sont l'antistrophe de celles qui l'on trouve au N. 2 (rb = br).

Ar. dawr *cercle, circuit*; dawra *autour*; dâr *maison, habitation, ville* || τέραμνο-ν *maison* || zd dvar-e *palais* || a. sl. dvor *salle*.

Λαβύρινθος — λα *beaucoup, grand* + λυρ { *être tortueux* — *bâtir*

c'est-à-dire *fort tortueux, qui fait beaucoup de détours*; ou *grand édifice, ou enfin grand édifice qui a beaucoup de détours* (avec des salles, des galeries à ramifications innombrables): λθος est un suffixe.

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Λαβύρινθος est selon Benfey d'une origine très-douteuse. Λά (dit-il) signifie *beaucoup*, λυρινθ se rattache à la racine θρι.



# LVIII.

## ΛΕΩΝ, LEO, LION



Sct lû *détruire*; lav-a *action de détruire*.

Λέτης *destructeur*, dans γιγαντολέτης *destructeur des géants* = γίγας, γίγαντο-ς *géant* + λέτης.

Mal. lava-n *combattre* || kymr. llew-i, llew-a *manger, dévorer*. llewa-d *dévorant* || llew *qui mange, qui dévore, lion*.

A. sl. lyv, srb. ljav, lith. lèva-s, láva-s; a. h. all. lew-o, m. h. all. lew-e, all. lów-e; pol., russ., tchq. lew *lion* || afgh. lew-ah *loup*.

Copt. lab-oi *ours, lionne* || égypt. lab-u, hébr. lăb-i *lion*; ar. lab, labâ-t (plur. luba'), prsn lab *lionne* || lat. lupu-s *loup* || pélasg. lup *dévoré*; lupe-s *qui dévore* | sct lup *détruire*.

|   |                                                      |   |                           |
|---|------------------------------------------------------|---|---------------------------|
| V | le, lû<br>lav, lew, lèw, lyv, ljaw,<br>lów; lab, lup | } | <i>détruire, dévorer.</i> |
|---|------------------------------------------------------|---|---------------------------|

Λί-ς, Λέω-ν — λι, λε *détruire, dévorer*.

La racine sancrite lû correspond à une hypothétique le, comme le grec λó-ω correspond au lithuanien lê-ti *fondre*.

Le lithuanien lûta-s *lion* se rapporte au sanscrit lû *détruire*. En sanscrit lût-a signifie *araignée*. Il ne faut pas s'étonner qu'un insecte ait le même nom que le roi des animaux (en sanscrit paçurâg'a). L'araignée est très-cruelle et très-vorace aussi. L'arabe lays a une double acception, *lion* et *araignée* (prsn lash *cadavre, dévastation*; irl. s-las *qui tue*). En malais l'araignée s'appelle lâba-lâba, lâva-lâva, c'est-à-dire *très-vorace, très-cruelle*.

Dans les mots cités ci-dessus copt. laboi *ours*, etc., b, p peuvent être une modification de w. Les racines seraient des modifications de le, lû.

D'autres noms de bêtes féroces ont aussi des racines signifiant *détruire, tuer*.

Πάρδο-ς, πάρδαλι-ς *léopard* || zd par, paret', pareth *combattre* || sct pr't-a, part-a *bataille* (pr'tsu, partsu, ou pr'tsusû, partsusû, désinence redoublée, locatif pluriel).

Sct pr'tany, partany; pehl. purtin-tan *combattre* || sct pr'tan-a,



partan-a *armée*; pr'tanâ, pr'tanâg'-ya, partanâ, partanâg'ya *lutte, combat*.

Les racines qui signifient *combattre* sont identiques ou ont une affinité avec celles qui signifient *tuer*. V. Ἐκατόμβη.

Prsn pars, pârs, russ. barss-e *léopard, panthère* || ar. faris, plur. fars-a' *tué* || prsn fars-â *qui détruit*; farsû-dan *déchirer, détruire*. Pars, etc. correspond à pard, comme pars et parda signifient de même *voile*.

Set pr'dak-â, pardak-â *tigre, serpent, léopard, scorpion* (c'est-à-dire *animal nuisible, qui tue*).

Sig. bupard-o *panthère* = bu *grand, beaucoup* + pard *tuer, détruire*.

Ar. abrad (plur. abarîd) *léopard* (abar, abr *détruire* = set par).

Léopard est composé de deux racines équivalentes le et pard.

Bopp a comparé πάρδος, πάρδαλις avec le set çardûla *tigre*, mais ç ne peut avoir été changé en p.

Benfey et Pott l'ont rapproché de pr'dakâ, mais sans découvrir la vraie racine commune de ces mots. Ils les font dériver du sanscrit pr'd, pard *peter* = πέρδ-ω, lith. përs-ti, isl. \*frat-a, suéd. fjert-a, pélasg. pjerth, srb. prdje-ti (lith. përdi-s, srb. prd-a, angl. fart, πορδ-ή *pet*).

Lat. catus, kymr. kath, pol. kot; isl., suéd. katt; gaél., irl. kat, set ôt-u, arm. qat-u, ital. gatt-o *chat* || set khad *détruire, dévorer*, etc. V. Ἐκατόμβη.

On peut aussi rattacher ce mot au sanscrit gât-u, arm. qata-gh (qatar) *violent, furieux*.

---

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Pott 1,126 croit que λέων est un mot emprunté de l'hébreu (laish, ar. lays).

Pietet, 423 le rattache à λεία *proie*, d'autres au lat. lividus *livide*.

---



# LIX.

## ΑΙΒΑΝΟΣ, OLIBANUM, (ENCENS)

? Sct ibh-yâ *Boswellia thurifera*, arbre de l'encens || dial. crét. *ἔην vin.*

Δείβ-ω, λείβ-ζω *verser, tomber goutte à goutte*; λείβ-ή *action de verser*; λείβ-ς *goutte*; λείβ-ς *humide, mouillé*; λείβ-η-ν *goutte à goutte*; λείβ-ς (— *m ésenh.*) = λείβ-ς *muqueux*; λείβ, λείβ-ς *humidité, goutte*.

Lat. liba-re *faire des libations*; libat-io *libation*; lymph-a (— *m ésenh.*) = lyph-a *lymphe, eau* (nympha = lymph).

Kymr. llif *flot*, llifa-w *couler*, gw-lyb *liquide*, gw-lyb-u, gw-ly-biann-u *baigner*.

Tchq. laba-ti *boire*; lab-e *eau, rivière, Elbe* || pol. Lab-a *Elbe*.

Angl.-sax., suéd. elf; dan. elv *rivière*.

Prsn labyâb *rivière*, épenthèse de deux mots équivalents laby + âb *eau*.

Ar. lab, lib-a' *premier lait*; labân (plur. laban, libân, libn, lubn) qui a les mamelles *pleines de lait*; labân *sein* (qui donne du lait); lâbin *qui aime le lait, qui abonde en lait*; libân *qui suce le lait*; laban *lait, lait coagulé, gomme, suc qui s'écoule d'un arbre*; lubna' *arbre donnant une gomme*; lubân *encens, gomme de genévrier, benzoin*.

Prsn labân *gomme*, laban-î *storax* || berb. luban *ambre*. En effet l'ambre est le suc coagulé d'un arbre.

√ ibh, ib — lab, lâb, ibh, lib,  
 leib, loib, lub, lyb; leph, liph, } *couler, être liquide.*  
 lyph, lif, elf, elv

Les mots qui signifient *lait* ont souvent aussi l'acception d'*eau*, ou ont une affinité avec les mots signifant *eau, suc*. C'est que les noms du lait, ainsi que ceux de l'eau, se rattachent en général à des racines signifant *être liquide*, p. e.

Sct sudh-â *eau*; sôd'h-a *lait*, dans avisôd'ha *lait de brebis* = avi (lat. ovis *brebis*) + sôd'ha || turc süd *lait* || arm. shith *goutte*.

Sct pây-a, pây-a, payas, payas-a *eau, lait, suc*; pâyush-a *lait*.



Set kshîr-a *eau, suc, lait* || zd khshîr-a, prsn shîr *lait* || ital. sier-o, lat. seru-m *petit lait* || srb szir-a *moût*.

Arm. qath, lat. gutt-a *goutte* || arm. qith, qathn, irl. geat *lait* || sct gad' *couler goutte à goutte* || ar. ghadaq *coulant en abondance*.

Γάλλ-α, irl. gall *lait* || sct ghól-a *lait de beurre* (Dict. sanscrit-français de Burnouf); un certain produit de lait (Dict. sanscrit-allemand de Saint-Petersbourg); g'al-a, png'. g'el, irl. gil *eau* || sct g'al, prsn ghalî-dan *couler* || ar. ghalal *eau courante*; g'ar, g'iryât, g'arayân *coulant*.

Lat. lac *lait* || prsn lûgh *qui boit, qui traite*; lûghî-dan *boire, traire* || a. h. all. lekja-n, isl. lek-a *arroser, dégoutter*; lak-r *dégouttement* || angl.-sax. lēka-n, holl. lekke-n *couler, dégoutter* || angl.-sax. lekka-n *arroser* || suéd. lak *suc*; lak-a *couler*; lith. lasz-a *goutte*; pélasg. lokh-e *humidité, pluie fine* || holl. lek *voie d'eau*. La racine lak, lugh, etc. est l'antistrophe de gal, etc.

All. mast et μαστός *mamelle* se rattachent à la racine mas *couler, être liquide*. V. Ἀμύγδαλον, Ἀρτεμισία || prsn mât *lait coagulé, mastic*; mast-û, mâtûn-a *lait filtré, lait épaissi*; mâtâb-a *lait* (épenthèse de deux mots équivalents, mât + âb) || tchq. mast *gras, onguent* || μαστίχ-η *mastic, suc résineux du lentisque*.

Ar. bilâl *eau, lait*. V. Βάλαμον.

Sct takr-a *lait de beurre* || sct tac, a. sl. toci-ti *couler* || δάκρυ-υ, kymr. dakr, goth. tagr, lat. lacrym-a, lacrum-a, a. lat. daerym-a, dacrûm-a *larme*.

Λίβανος — √ λιβ *être liquide, couler*.

Λίβανος *arbre de l'encens*.

Λιβανωτός *encens*; λιβάνιος *vigne qui donne un vin à odeur d'encens* (V. Plin., 14,22,2); λιβανώτις *romarin, encensier*, dont la racine a une odeur d'encens.

Le mot λιβανος est probablement emprunté de l'arabe, mais la racine en est grecque aussi et signifie dans les deux langues *être liquide*.

Plin. dit que l'on pratique des incisions dans l'arbre de l'encens, et qu'il en jaillit une écume onctueuse qui s'épaissit et se coagule.

Ar., prsn, hind., beng. lubân *Boswellia thurifera* (arbre de l'encens); hind. luban *Boswellia serrata*, autre espèce d'arbre qui donne l'encens || ar. libân, ar. prsn, hind. lubân *benzoin*.

La plupart des noms sanscrits de l'encens signifient, comme le nom arabe et l'hellénique, *être liquide, couler*, ou contiennent un élément qui a cette acception, p. e.

Rasâ, rasâla — ras-a *eau, suc* || lith. ras-a, lat. ros, ῥοσ-η (ras = ers) *rosée* || a. sl. ros-a *rosée, pluie* || fr. a-rose-r.

Sruvâ — sru *couler*.



Surabhirasa = surabhi *odoriférant* + rasa *suc*.

Ghanarasa = ghana *solide* + rasa *suc*; c'est-à-dire *suc solidifié, endurci*.

Çilarasa = çila *pierre, dur* + rasa *suc*.

Çakrasudha = çakra *dur* + sudha *suc*.

Taila *encens, huile*.

Voici d'autres noms sanscrits de l'encens, qui dérivent de racines signifiant *être agréable, être odoriférant*.

Hladini — hlad *se réjouir, être agréable* (angl. glad *charmé*).

Sugandhika = su *bon* + gandha *odeur*.

La racine lab (lib) outre d'avoir l'acception *être liquide, couler*, signifie aussi *être odoriférant*. Cela est démontré par l'analyse du mot sanscrit surabhi *encens, odoriférant*.

Les dictionnaires ne donnent qu'une racine rabh = labh *acquérir, prendre en main*. Mais il est évident que surabhi et sugandhi ayant le même sens, *odoriférant*, rabhi est = gandhi et la racine rabh = gandh, qui signifie *avoir une odeur, être odoriférant*.

✓ **labh, lab, lib; rabh** *être odoriférant*.

Ἀλζανος signifie donc "arbre qui donne un *suc odoriférant*."



# LX.

## ΛΙ'NON, LINUM, LIN

Sct vr', vr'n'ô-mi *couvrir* (p. p. vr't'a, vurn'a, urn'a) = *v* proth. + r', r'n'ô-mi (ar, arn'ô-mi; ri, rinô-mi); ainsi que vr'n' *blessé* est = r'n' *id.*; vr'dh *croître* = r'dh *id.*; vr't *tourner* = r't *id.*; vr't-i *couverture, enveloppe* = r't-i *id.* (ar. rit-â *manteau*; rid-eau).

Sct li *bracelet* peut se rattacher a r' (ri) *couvrir*. Les racines signifiant *couvrir* signifient aussi *entourer*. Les noms du bracelet se rattachent ordinairement à des racines qui ont l'acception d'*entourer*.

Αλ-ς, pélasg. li *fil de lin* || ? tam. a-lie, tél. a-li *lin* || dan. lu *coton*.

Pélasg. ljith, ljid *lier, entourer* || sct lud *couvrir* || pélasg. ljid-e *bande, bandeau*; ljita-r *câble de chanvre*; ljit-e *de lin*; rud-o, rud-i *laine* || pol. lito *toile fine* || sct lat'-â *fil*; lâ't-a *étoffe, vêtement* || ar. lit *écorce*, lat *étoffe*.

Bret. lenn *couverture, voile*; lien, lian *toile (de chanvre, de coton, de lin)* || kymr. llen *voile, rideau*, llian *tissu*, llen-u *couvrir, voiler, envelopper* || isl. lean *manteau, cote de maille*; lann *voile*; lein-e, gaél. lein, pélasg. lijn, lijn-ie, lijn-te *chemise* || isl. linn-i *ceinture* || tchq. len-a, lyn-a *peau* || sig. m-lan-a *toison* || lat. lan-a *laine*.

Tchq. raun-o, srb. run-o *toison*.

✓ r', vr'; ri; li, lu

raun, run

lat, lât, lid, lit, lit, ljit, ljid, ljith, lud; rud

lan, lann, len, lenn, lean, lein, lian, lien

lin, lyn, linn, ljin

} entourer,  
couvrir,  
filer,  
vêtir.

Αλνο-ν — ✓ λιν *filer, tisser, couvrir, vêtir* = lat. linu-m; goth. lein; irl., ers. lin; kymr. llian, llin; gaél. lion, finn. lin-a, lapp. lin-e, pélasg. ljinn-i, lith. lina-s, lina-i, lett. linn-i, a. sl. lyn; a. h. all. lin; russ., tchq., pol., magh. len; suéd. lin; basq. lin-ôa; srb. lan, holl. linn-e *lin (fil de lin, ou étoffe de lin)*. Αλνεο-ς, lat. lineu-s, linteu-s *de lin*.

Le lat. lan-a *laine* a la même racine que lin; a remplace i.

La racine r' *couvrir (filer, tisser, vêtir)* se développe d'une autre manière. Ar (guna de r') signifie de même *couvrir, vêtir*.



\*Epio-*v* taine, *v' ep* = ar; ἐπίω-ς de laine || kurd. err-i, arm. her, lith. eri-s, lett. jer-s, a. sl. jarin-a laine || bulg. jerin poil de chèvre || lith. eryti-s agneau; lat. aries, arieti-s || βέριο-*v* agneau.\*

Set ura laine, dans ura-bhras mouton (bhr' porter); urâ brebis, ūrn'-â laine.

Russ. voln-a, croat. veln-a, tchq. wlna, lith. vilna laine. Ces mots dérivent de vr', vr'n'ômi (vl, vlnômi), c'est-à-dire de r', r'n'ômi, racine de linum, lana, avec un *v* prothétique. *N* radical est remplacé par *l* dans le goth. vull-a, a. h. all. wolla, lett. willa, all. wolle, angl.-sax. vull, suéd. ull laine; lat. villu-s, ital. vell-o toison || kymr. gulan, irl. olann laine.

Le pol. welna signifie à la fois laine et coton. V. Κάρπασον.

D'autres noms du lin et de la laine se rattachent aussi à des racines signifant entourer, couvrir, vêtir, p. e.

Set vas, pélasg. vesh, goth. vasja-n, ἔννυμ (pour ἐσ-νυ-μ) vêtir || set vâsas vêtement; vâsin habillé; vâs-a, vâsan-a étoffe, habillement || ar. vas' renfermant, couvrant; vas'-vas'a-t femme qui se voile; vas'ad tissu, qui tisse.

Bύσσο-ς byssus, sorte de lin. Pline, 19,5,2 donne au byssus d'Élide le second rang parmi les lins.

Prsn pishî-dan tordre, filer; pus-a fil; push, push-a habit, voile, couverture; pushish habit, drap; pushi-da habillé, couvert; push-a voile; pacî-dan tordre, envelopper.

Arm. vush lin, étoupe || pélasg. push-i poil, laine || russ. vuss toile de lin || ar. byz toile fine; bazz lin fin, habit; bus-r coton || hébr. batz lin très-fin, coton || trc biz, bez toile; bezir lin; bezâz trame de tisserand; bezzâz marchand de toile.

Ar. g'awl, g'ul entourer || prsn g'ul-a laine, coton; cûl-âh, g'ol-âh, g'olâ-k tisserand; g'al fil.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 2, 181 rapporte λίνον au lat. neo, filer. Curtius le désapprouve; il compare les mots qui dans plusieurs langues signifient lin et sont analogues à λίνον, mais il ne donne pas de racine.

Pictet rattache λίνον à la racine sanscrite li adhérer, être attaché.



# LXI.

## ΛΩΤΟΣ, LOTUS, LOTUS

On peut donner deux, peut-être trois étymologies de ce mot.

1. Sct r'dh, ardh; zd ared, rud; égypt. ret', rot', rtu, rut; copt. rôr, ertô; angl.-sax. leóda-n, a. h. all. liuta-n, goth. liuda-n, a. sax. lioda-n, liotha-n; oss. dig. i-raz-u, oss. tag. rāzū-n *germer, fleurir, croître, végéter* || holl. lot *jet, rejeton*.

Goth. aurt-s, angl.-sax. ort, isl., dan. urt, suéd. ört *herbe*, turc ôt (contraction d'ort).

Srb. rod, prsn rûd *fruit dans ambarûd poire* = set ambhas *eau* + rûd (ἀπις-v *poire*; ὀρό-ς *suc*, set ap *eau*).

Sct lat-à *plante*, dans plusieurs composés. Les dictionnaires disent que latâ signifie *plante rampante*. Cependant en sanscrit et dans d'autres langues de l'Inde on donne ce nom aussi à des plantes qui ne sont pas rampantes.

Sct sômalata, beng. shômlata *Asclepius acida*, dont on extrait un breuvage enivrant (sôm-a *suc*); set sitalata *durbâ à fleurs blanches* (sita *blanc*); sūryalata *Cleome viscosa*; kāmālatâ *jasmin rouge*; latâ-kasturika *plante au musc* = latâ + kasturikâ *musc* || hind. kallialata *Asclepias tunicata*, etc.

|   |                                         |   |          |
|---|-----------------------------------------|---|----------|
| { | ard, ardh, aurt, ert, ort, ört, urt     | } | végéter. |
|   | lat, lot, leod, liut, liud, liod, lioth |   |          |
|   | ret, rot, rôr, rud, rut, rtu; raz, rāz  |   |          |

Dans la plupart de ces racines la voyelle est placée entre la première consonne et la seconde, dans les autres elle précède les consonnes. Voici comment elles ont été modifiées par la prothèse d'un *v* ou de l'aspiration changée parfois en gutturale.

|                |       |                         |   |                     |             |                          |
|----------------|-------|-------------------------|---|---------------------|-------------|--------------------------|
| Sct            | vr'dh | <i>croître, végéter</i> | = | <b>v</b> + <b>v</b> | <b>r'dh</b> | <i>croître, végéter.</i> |
| Arm., berb.    | vert  | <i>plante, verger</i>   | = | <b>v</b> + <b>v</b> | <b>ert</b>  | <i>id. id.</i>           |
| A. sl.         | vryt  | <i>id.</i>              | = | <b>v</b> + <b>v</b> | <b>ryt</b>  | <i>id. id.</i>           |
| Croat., n. sl. | vrt   | <i>id.</i>              | = | <b>v</b> + <b>v</b> | <b>rt</b>   | <i>id. id.</i>           |
| M. h. all.     | wurz  | <i>id.</i>              | = | <b>v</b> + <b>v</b> | <b>urz</b>  | <i>id. id.</i>           |



|            |            |        |                    |                  |         |
|------------|------------|--------|--------------------|------------------|---------|
| Angl.-sax. | vyrt, virt | verger | } = v + √ yrt, irt | croître végéter. |         |
|            | vert, vart | id.    |                    | ert, art         | id. id. |
| Lat.       | hort-us    | id.    | = h + √ ort        |                  | id. id. |
| Gaél.      | gart       | id.    | = g + √ art        |                  | id. id. |
| Hell.      | χόρτον     | herbe  | = kh + √ ort       |                  | id. id. |

All. garten, ital. giardin-o, fr. jardin ont la même étymologie de gart. Ces mots se rattachent aussi à des racines signifiant *entourer*. V. Λαδύρινθος.

2. A. sl. s-ladi-ti, us-ladi-ti, *rendre doux* || pol. s-lod-ki, lith. s-aldù-s, a. sl. s-lady-k (en composition s-lad) *doux*. S est prothétique dans sladiti, etc., comme dans d'autres mots slaves, p. e. s-lovi-ti *parler*, s-nubi-ti *désirer*, etc.

√ **lad, lod, ald** être doux.

3. Prsn lot *nourriture agréable*.

√ **lot** nourrir.

Λωτό-ς — √ λωτ { *végéter*  
être doux } — c'est-à-dire *plante, fruit nour-*  
*nourrir* rissant et doux.

Les anciens donnaient le nom de lotus à beaucoup d'arbres dont les fruits étaient comestibles et d'un goût agréable, ainsi qu'à des plantes aquatiques dont on mangeait les racines et à des herbes qui donnaient un pâturage sain et aimé des troupeaux. Probablement, outre signifier *plante* en général, ce mot signifiait aussi *doux, agréable*. Une espèce de lotus était appelé en Afrique, selon Pline, *celtis*. Ζακελτίς signifie *betterave* = ζά beaucoup, très + κελτίς qui doit signifier *doux* (berb. *zeid doux* ? = *celt-is*).

La betterave s'appelle aussi τεῦκλον, qui a une affinité avec le turc *tatlö doux*.

Voici les diverses sortes de lotus dont il est question dans les auteurs anciens.

1. Lotus (arbre). — Selon Fraas, le lotus d'Homère, de Théophraste, de Pline, etc., est le *Zisypus vulgaris* L. jujubier; selon Lenz, c'est le *Rhamnus lotus*. V. Desfontaines, *Flora Atlantica*.

“ Le lotus, dit Pline, est naturalisé en Italie, mais le terrain l'a modifié. „ C'est le *Zisypus lotus* ou *Rhamnus lotus*, qui, selon Bertoloni, *Fl. Ital.*, n'atteint pas en Sicile une aussi grande hauteur et ne produit pas d'aussi doux fruits qu'en Afrique. Le *celtis* de Pline est couleur de safran à la maturité. C'est ce que dit Bertoloni des drupes du *Rhamnus lotus*.

L'arbre nommé par les modernes *Celtis australis* L., vulg. *mi-*



*cocoulier*, n'a rien à faire avec le lotus qu'on nommait *celtis*, selon Pline 13,32 et qui "est produit par l'Afrique dans la partie qui regarde l'Italie."

Le *Celtis australis*, d'après Desfontaines, atteint sur l'Atlas une hauteur de 15-20 mètres. Le lotus avait la taille et le port d'un poirier. En effet le *Rhamnus lotus* est un arbre médiocre ou un arbuste.

D'autres sont d'avis que le lotus arbre des anciens est le *Diospyros lotus* L.

Les fruits en sont comestibles et doux, ainsi que ceux d'autres espèces de diospyros; p. e. *D. ebenum* Lam., *D. chloroxylon* Roxb., *D. decandra* Lour., *D. mespiliformis* Hochst., etc. Ce dernier est un arbre du Cordofan, du Sennaar, de l'Abyssinie et du Bahr-el-Abiad, qui donne le bois d'ébène le plus estimé.

Enfin, selon Clot-Bey et d'autres, le lotus est le *Rhamnus nabeca* ou *Rhamnus spina Christi*.

2. Lotus (plante fourragère). — Le lotus d'Homère, *Il.*, 2, 576 est le *Triphyllum frugiferum* L. Celui de Théophraste, 7, 9, 14, de Virgile, *Georg.* 2, 84, de Pline, 13,17, le lotus domestique de Dioscoride est le *Melilotus italica* Lam.

3. Lotus (plante aquatique). — Le lotus aquatique de Théophraste, Dioscoride, Diodore, Pline, etc., est la *Nymphaea lotus* L.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 2,137 rattache λωτός à λώταξ *joueur de flûte*, car on faisait des flûtes avec le bois du lotus (1). Le même philologue *Kuhn's Ztschr.* 2,15 le rapporte au set las *désirer*, évidemment parce qu'on désire manger de bons fruits.

Surmann *Kuhn's Ztschr.* fait dériver λωτός d'une racine hypothétique λω, λωω *jouir* (ἀπο-λαύ-ω *jouir*).

(1) Je crois que λώταξ a plutôt une affinité avec le set ru (lu), p. p. ruta (luta) *émettre un son* (goth. liutho-n *chanter* || gaél. laoidh, isl. h-liod *chant* || dan. lyd *son*, lyd-e *sonner* || all. lied *chanson*, laut *voix* || ital. liuto *instrument de musique*; roum. leutar *chanteur*).

Set rut-a *son* || prsn rūd *musique, chant, corde*; rūd- *petit instrument de musique* || a. h. all. rot-a *lyre*; rotô-n *jouer de la lyre*. C'est de la racine ru (lu) que dérive aussi λύρα *lyre* (arm. lurr *son, voix*).



## LXII.

### ΕΙΣΤΙ ΜΑΓΝΗΣ, MAGNETES, MAGNÈTE

Set makk se *mouvoir*; mank, mankh, mang, mangh, manc (— n ésenth.) = mak, makh, mag, magh, mac *aller, aller rapidement.*

Prsn makhî-dan être *agité, s'attirer, adhérer, s'attacher*; makh *adhésif* || arm. madz *adhérent, attaché*; madzani-l *adhérer, s'attacher.*

Suéd. mak-a *mouvoir* || srb. macha-ti, machnu-ti *agiter* || tchq. macha-ti, machnau-ti, pol. myka-c' *pousser* || μηχανή *machine.*

Μαγνέυ-ω (— γ, c'est-à-dire v ésenth.) = μαγνέυ-ω *attirer*; μαγνέ-νευ-μα = μαγνένευμα *attire, charme.*

|   |                                     |   |                 |
|---|-------------------------------------|---|-----------------|
| / | mak, makk; myk, makh, makhn, makhn, | } | <i>mouvoir,</i> |
|   | mekhn; madz, madzn, mac; mag, magn  | } | <i>attirer.</i> |

Μάγνη-ς — v μαγ, μαγν *mouvoir, attirer, adhérer.*

Arm. mghe-l *repousser*; mekne-l *écarter, repousser*; mekni-l *s'éloigner* (antiphrase des racines précédentes).

L'étymologie de quelques autres mots signifiant *magnète, aimant* confirme celle que nous venons de donner de μάγνης.

Set âkarshaka — kr'sh, karsh, âkarshâ-mi *tirer à soi, attirer*; âkarsh-a *action de tirer à soi.*

Prsn âhanrubâ = âhan *fer* + rubâ *qui attire, qui emporte avec force.* Ainsi kâhrubâ *ambre* = kâh *paille* + rubâ.

Un autre nom sanscrit de l'aimant correspond logiquement au nom français. C'est ayaskanta = ayas *fer* + kanta, p. p. de kam *aimer.*

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'ancienne étymologie de Μάγνης tirée de la ville de Magnésie dans l'Asie Mineure est fausse.



# LXIII.

## ΜΑΘΗΜΑΤΙΚΗ, MATHEMATICA, MATHÉMATIQUE

On rapporte ordinairement ce mot à μάθημα, μαθηματός *leçon*. Selon cette étymologie, *étudier les mathématiques* signifie *étudier les leçons*. Elle n'est pas inexacte; elle est incomplète.

1. Sct méth, mēdh *comprendre*; mēdh-à *intelligence* || zd madh-a *étude, science* || ματέ-ω, μαθέ-ω *rechercher*; μαθάν-ω (— v ésenth.) = μαθάν-ω *étudier, apprendre*; μάθο-ς *recherche*; μάθησις *enseignement*; μάθημα *leçon* || sct mat-i, μῆτις, a. h. all. môt *intelligence, esprit* || isl. met *opinion* || goth. mitô-n *penser*.

|   |                        |                       |
|---|------------------------|-----------------------|
| ✓ | mat, met, mēt, mot;    | } étudier, apprendre, |
|   | madh, mēdh; math, méth |                       |

} comprendre.

2. Sct mâ *mesurer* || sct, zd ma, mit-i, sct madh-â; hébr., pélasg. mat; a. h. all. mât-a, holl. maat, angl.-sax. mât, suéd. mât-a, gaél. mead, tchq. met *mesure* || bret. meñt (— n ésenth.) = met *forme, quantité, rythme*, hébr. midd-ah *extension, grandeur* || lat. meti-ri, goth. mita-n, lith. mató-ti, suéd. mât-a, angl.-sax. mēta-n, fris. met-a, holl. meete-n *mesurer* || suéd. mât-a *quantité* || irl. meid, gaél. mead *quantité, grandeur, nombre* || μάτις-ν, lat. modiu-s *sorte de mesure* || pélasg. math *grand* || copt. mat-e *beaucoup*.

|   |                                           |            |
|---|-------------------------------------------|------------|
| ✓ | ma, mâ                                    | } mesurer. |
|   | mâd, meid, mead, midd, mod; madh          |            |
|   | mat, mât, maat, mât, mât, met, mēt, meet, |            |
|   | mâz, mit, math                            |            |

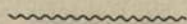
Μαθηματικ-ή — ✓ μαθ { *comprendre, rechercher*  
*mesurer*;

c'est-à-dire *science de la quantité*.



# LXIV.

## ΜΑΪΑΝΔΡΟΣ, MEANDER, MÉANDRE



Sct man'd'al-a *circonférence, disque, objet circulaire*; manthar-a *courbe* || arm. mane-l *tordre, man tour, manua-dz détour, sinuosité, manuadza-pat sinueux, tortueux* (épenthèse de manuadz *sinueux* à pat *id.*).

✓ **man, mand** être *courbe, sinueux, tortueux*.

Μαίανδρο-ς — ✓ *μαίαν, μαίανδ* être *sinueux, tortueux*.

C'est probablement un mot phrygien.

On sait que le Méandre, nommé à présent Meïnder, est une rivière de l'Asie Mineure, qui après un grand nombre de replis sur elle-même va se jeter dans la mer près de Milète.

On appelle en général les détours des rivières *méandres*: on donne ce nom à une allée tortueuse, à un labyrinthe, à un ornement d'architecture ou de broderie qui offre des entrelacements compliqués. Ce n'est pas une métaphore, c'est une expression propre, car méandre signifie proprement *courbe, sinueux, chose courbe, sinueuse*. Cette expression sert aussi métaphoriquement à peindre les ruses et les détours des négociations politiques ou de toute sorte d'intrigues. De même, en arménien, manq, dérivé de mane-l *faire des détours*, a-t-il le sens de *fraude, ruse*.



ΜΑΛΑ'ΒΑΘΡΟΝ, MALABATHRUM, MALABATHRE

Ce mot est composé de deux éléments.

1. Sct mal-a *camphre*; pari-mal-a *très-odorant*; māl-a *odorant*, dans mālā-tr'n'ak-a *Andropogon schoenanthus* L., plante très-odoriférante = mālā + tr'n'-a *herbe, roseau*; tr'n'aukas *cabane de roseaux* (a. sl. s-tryn, tchq. drn, pol. darn' *herbe*) || angl. s-mell *odoriférant*.

✓ mal, māl, mell être odoriférant.

2. Sct vadr-a *large, ample* || πετάνω-μι, lat. pat-eo *s'étendre*.

Lat. s-patiu-m, kymr. pyth *espace*.

Sct pattra, πέταλον *feuille*.

✓ vad; pat, patt, pet, pyth être étendu.

Μαλάβαθρο-ν — ✓ μάλ être odoriférant + ✓ βαθ être étendu = sct mala odoriférant + pattra *feuille*, c'est-à-dire *feuille odoriférante*.

Voici des modifications de la racine mal être odoriférant.

Μάρο-ν *Origanum maru*, sorte d'origan aux fleurs odorantes.

Lat. rosmarinu-s *romarin* = ros = sct ras-a *encens* + mar = mal être odoriférant. Pline, 19,62. La racine de romarin a une odeur qui ne diffère en rien de l'encens.

Sct mur-a *sorte de parfum*; mur-à *myrrhe* || μυρῶν qui a bonne odeur; μύρο-ν *huile parfumée, naturelle ou artificielle, onguent, parfum*; μυρ-ῶ οindre avec une huile ou un onguent parfumé; μυρῖς-ω avoir une odeur agréable, sentir bon; μυρῖς, μυρῖς *Erodium moschatum*, plante odoriférante || μυρηρό-ς relatif à un parfum; μυρισμῶ-ς, μύρισμ-α *odeur, pommade, fumigation* || srb. miri-ti avoir odeur.

Μύρτο-ς, ar. mard *myrte*.

Ar. murr, hébr. mor, lat. myrrha, dial. éol. μύρρ-α *myrrhe* || ar. gesaret el murr *arbre de la myrrhe* || égypt. merh, μυρώδης *odoriférant* || μυρωδ-ία *bonne odeur, parfum* || μυρίτη-ς, μυρνίτη-ς *vin par-*



fumé, μυρρίνη myrte, μύρρινο-ς fait avec la myrrhe; σ-μύρν-α myrrhe, σ-μυρνίζ-ω parfumer.

Isl. s-myr-ia, suéd. s-mör-ja, dan. s-mör-e, a. h. all. s-mera-n, s-mira-n oindre || irl. s-mer, a. h. all. smer-o onguent || suéd. s-mör beurre || isl. s-miör huile.

Myrrhe se rattache aussi à μύρ-ω couler || ar. mar-îy laiteux || hébr. mor goutte || isl. mar-i humidité || kymr. mer-u dégoutter, distiller. En effet la myrrhe est un suc odoriférant (set rasagandha myrrhe = rasa suc + gandha odeur). V. Βάλσαμον (1).

On donnait le nom de malabathre aux feuilles de toute espèce du genre *Cinnamomum* de Blume et de Nees; p. e. *C. zeylanicum*, *C. albiflorum*, *C. nitidum* Hook, *C. pauciflorum*, etc.

Le malabathre de Dioscoride 1,11 ne peut être la feuille odoriférante que les anciens appelaient φύλλον, πέταλον par excellence et qui était aussi connue sous le nom de malabathre. L'auteur grec parle d'une plante aquatique inconnue. La description de Pline 12,39,1 est une mauvaise compilation de ce qui se rapporte aux deux sortes de feuilles.

(1) Le set nal (nar) est = mal (mar) être odoriférant. M se change très souvent en n — set mala odeur, matière odoriférante; nāl-ā, nālīk-a myrrhe; nalada (narada) nard indien = νάρδος.



# LXVI.

## MANΔΡΑΓΟΨΑΣ, MANDRAGORAS, MANDRAGORE (1)

1. √ **man** penser, savoir, connaître (être homme). V. Ἀνὴρ.
2. √ **ruh, rôh**, etc. croître, végéter. V. Ἀριστολογία.

Μανδραγόρα-ς — √ μαν être homme + δ ésenth., euph. + ῥαγ croître, végéter; c'est-à-dire homme-plante, plante dont la racine a la forme d'un homme.

Presque toutes les racines de mandragore sont bifurquées depuis la moitié jusqu'en bas, de manière à ressembler aux jambes d'un homme. Si l'on extrait de la terre cette plante sans tige, lorsqu'elle porte le fruit suspendu par un court pédicelle, en guise de pomme, les racines mêmes présentent la figure d'un homme sans bras et dont le fruit représente la tête.

V. Mattioli *Comm. Diosc.* et Sibthorp *Flora graeca*.

Le nom vulgaire du mandragore est *herbe aux magiciens*. En Grèce, où cette plante a gardé son ancien nom, on attribue même aujourd'hui aux racines de mandragore toute sorte de vertus magiques. Le peuple croit que celui qui tire de la terre toute la racine jusqu'à l'extrémité, va bientôt mourir. On l'arrache à l'aide d'un chien dont on lie la queue au collet de la plante.

Les mêmes superstitions régnaient autrefois en Italie aussi, d'après Mattioli. On croyait, peut-être croit-on encore quelque part, que les femmes devenaient enceintes en prenant une décoction de mandragore. C'est sur ce préjugé populaire que roule la fameuse comédie de Machiavel, *le Mandragore*.

La plupart des synonymes grecs de cette plante signifient de même *homme, qui ressemble à l'homme*.

Ἀντίμηλον = ἀντί qui ressemble à, en guise de + sct mēla homme.

Ἀντίμνηνον, ἀντίμνιον = ἀντί qui ressemble à, en guise de + sct man-u homme.

(1) Le nom anglais *mandrake* n'a pas de suffixe *r*; le nom arménien *manraqor* n'a pas de *d* euphonique.



Μίνον, μίνος; ut supra.

Νόριον — sct nar *homme*. V. Ἀνίρ.

Μόριον — zd mar-a, sct mar-ya, ar. mar' *homme*, ar. marat *femme*; ou sct, zd mâr-a *mort*. Le sct mârâ signifie aussi *Datura metel*, plante solanée, comme le mandragore, et qui a aussi des propriétés vénéneuses.

Ἡμίονος — ἡμι *moitié* + sct an-u *homme*, c'est-à-dire *semi-homme* (c'est aussi un nom français du mandragore). La racine représente de quelque manière la partie inférieure du corps humain. Columelle appelle le mandragore *semi-homo*.

Pline dit qu'on donnait aussi au mandragore le nom ἄρσην, c'est-à-dire *mâle*, et que les Pythagoriciens l'appelaient ἀνθρωπόμορφον (ἀν-θρώπος *homme* + μορφή *forme*).

Ar., prsn abrusanam *mandragore* = abru *homme* + sanam *plante*.

Hind. et peng'. lak mani, hind. lakmana, hind. et guj. lakmuna, lakmuni = hypoth. lak *plante* + man *homme*. V. Ἀριστολογία. Ce sont les mêmes éléments de l'anglais mandrake et de mandragore (man + rak = lak), mais disposés dans un ordre inverse. C'est *plante-homme* au lieu d'*homme-plante*.

Pourtant cette étymologie de μανδραγόρας n'est pas aussi sûre qu'elle a l'air d'être.

En effet Théophraste 6,2 a donné le nom de mandragore à une plante qui ne peut être celle qui est connue par les savants sous le nom de *Mandragora officinarum* et par le peuple grec sous celui de μανδραγόρα. Celle-ci est une plante acaule; celle de Théophraste est une fêrulacée (ναρθηκώδης). Fraas, *Synops. Fl. class.* p. 166 dit que c'est l'*Atropa Belladonna* L. On trouve cette plante en Thessalie, mais non pas en Grèce.

En outre on donne dans les langues de l'Inde le nom de lakmani, etc., non-seulement au mandragore, mais aussi au *Solanum hirsutum* Wahl, dont les racines ne présentent pas la même forme que celles du mandragore.

Il faut donc trouver une étymologie de μανδραγόρας qui exprime un caractère commun à la *Mandragora officinarum*, à l'*Atropa Belladonna* et au *Solanum hirsutum*. Voici quels pourraient en être les éléments.

1. Lat. mana-re *couler*; angl. main *onde*; gaél. muin *uriner*; irl. mun *urine* || lat. amni-s *rivière* || berb. aman *eau*.

✓ man, main, muin, mun; amn *être liquide*.

2. ✓ sct lag', rag' *être rouge*.

Μανδραγόρας — ✓ μαν *être liquide* + δ + ésenth., euph. + ραγ *être rouge*; c'est-à-dire *plante aux fruits succulents et rouges*.

Le second élément peut aussi se rattacher à ράζ, ραγός *baie*, le premier à l'arabe mana' *mort*.



Bertoloni, *Fl. Ital.* 2,622. Les baies du mandragore sont pulpeuses, *succulentes, luteo-rufes*.

*Id.*, *Id.*, 2,626. Les baies de l'*Atropa Belladonna* sont succulentes, à pulpe rouge.

Forskal, *Fl. Égypt.-Arab.*, p. 47. Les baies du *Solanum egyptiacum* (= *Solanum hirsutum* Dun.) sont rouges.

Le nom vulgaire arabe de cette plante est enab-eddib *raisin de loup* (c'est-à-dire plante aux baies *succulentes*, comme des raisins).

Μανδραγόρας signifie donc " plante aux baies *succulentes* et *rouges*, ou plante dont les racines ont la forme d'un *homme*. „

---

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

L'étymologie ancienne est τῆς μάνδρας τὸ γέρας *l'honneur de l'étable*. Benfey fait dériver μανδραγόρας du sanscrit mand *être doux*.

---



## LXVII.

### ΜΕΣΠΙΛΗ, MESPILA, (NÈFLE)



1. Sct mas *vieillir* || arm. mashe-l *user, consumer*; metz *corruption, putréfaction* || ital. mezz-o *très-mûr, qui est près de pourrir* (épith. des fruits).

✓ **mas, mash, metz** *user, consumer, être très-mûr, pourri* (ou presque pourri).

2. Sct phal *fructifier*; phal-a, prsn pel, arm. ber *fruit* || goth. a-pel, a. h. all. a-phul, angl.-sax. a-ppel, all. apfel (— f ésenth.) = a-pel, suéd. ä-ple, dan. ä-ble, kymr. a-fal, bret. a-val, lith. o-boly-s, lett. â-bel-e *pomme*; c'est-à-dire *fruit* par excellence (pélasg. pomme fruit, arbre fruitier, en général).

✓ **bel, bol, bl**  
**pel, pl; per**  
**phal, phul**  
**val, fal**

} *végéter, fructifier.*

Μεσπίλ-η — ✓ μες *être très-mûr, presque pourri* + πιλ *fructifier*; c'est-à-dire *fruit* que l'on mange lorsqu'il est *très-mûr*.

Μέσπιλον c'est l'arbre, le *neflier*; μεσπίλη le fruit, la *nèfle*.

Fr. mesplier, nespoulier, nesplier, neflier; esp. nispero, ital. nespolo (l'arbre); esp. nispera, ital. nespola (le fruit); bret. mesper. Tous ces mots sont composés des mêmes éléments que μέσπιλον, μεσπίλη. *M* est remplacé par *n* (excepté dans mesplier, mesper).





# LXVIII.

## MI'NØH, MENTHA, MENTHE



Sct madh-u *doux* = arm. mat-u, dans matutaq *réglisse* = matu + taq *racine* et dans sut-matutaq *astragale* = sut (sct sudha *suc*) + matutaq.

Bret. mād, kymr. mad, korn. mat, gaél. maith, gaél. et irl. math *bon, excellent* || hind., péng'. mī'h-a *doux* || chald. mat-oh *agréable*.

✓ **mad, mād, mat; math, maith, mith; madh** être *doux, suave*.

A. sl. met-a, lith. mēth-a, srb. met-va, tchq. mat-a, russ. mjat-a, pol. miet-a *menthe*.

Mēvθ-η — ✓ μθ être *doux, suave* (n ésenh.) = lat. menth-a, kymr. minty-s, korn. ment-e, bret. meñt, gaél. meannt, angl.-sax. mint-a, angl. mint, suéd. mynt-a, holl. munt, dan. mynt-e, a. h. all. minz-a.

✓ **mith, meth; mit, met, meat, myt, mut, miz** être *doux, suave*.

Un autre nom grec de la menthe est ῥόδοντος = ῥόδος *doux* + ὀσμή *odeur*, c'est-à-dire *qui a un parfum doux, suave*.



# LXIX.

## MORSA, MUSA, MUSE



Mai-ω, μάλο-μαι *rechercher, étudier.*

Más-μ-α *recherche, étude* || μάσ-τηρ *celui qui fait des recherches, qui étudie* || μάσ-τεμ-α *étude, recherche* || μάσ-τεύ-ω *rechercher, étudier.*

✓ **mai, mē; mas** *rechercher, étudier.*

Μοῦσ-α — ✓ μους *rechercher, étudier.*

Μοῦσα pourrait aussi être le participe d'un verbe hypoth. μό-ω analogue à μάλ-ω, μάλομαι.

Dial. éol. Μοῖσα, dor. Μῶσα.

Muse signifie donc la *science*, que les Grecs ont personnifiée en lui donnant pour père Ζεὺς ou la lumière divinisée, en latin Jupiter, ou *le père, le createur de la lumière.*

On pourrait donner une autre étymologie de Muse, une origine sémitique.

Ar. sa'a-t, si'a-t *qui est habile à faire, pouvoir, habileté; sa'à-t habileté pour une oeuvre quelconque; masa'i étude, oeuvre* = affixe ma + si', comme maskan, maskin *habitation* dérive de ma + skan *habiter* (σκηνή scène, c'est-à-dire lieu habité, habitation).

? Berb. amusen-i *savant.*

### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Pott 2,69 dit que Μοῦσα dérive du sanscrit man *penser, se souvenir*; Kuhn's Ztschr., 6,109 il rattache ce mot à μαινομαι *devenir fou.*

D'après le savant allemand les culteurs des Muses seraient donc des fous. Cela n'est pas trop flatteur pour les poètes.

Benfey, 2,35 suppose un participe μνοῦσα, dont par élision du ν il serait resté Μοῦσα. Ahrens est du même avis.

Curtius 1,276 tire ce mot d'une forme hypothétique μόνσα contracté en Μοῦσα. Il cite plusieurs philologues qui ont cherché cette étymologie sans réussir à la trouver.

Lottner, Kuhn's Ztschr., 5,398 dit que Μοῦσα correspond à un mot hypothétique μαντία, μοντία, féminin de μάντις *devin.*



# LXX.

## ΜΟΥΣΙΚΗ, MUSICA, MUSIQUE



Set *maç* *résonner, faire du bruit*; *maçak-a* *moucheron*; *mâcik-â mouche* = lat. musc-a, prsn maggas (masgas), peng'. mekk-e (meske), a. sl. much-a; a. pruss. mus-o, lith. mus-e, lett. musz-a, holl. moes-je, pélasg. miz-e.

Ar. mis-ma', plur. de masâ-mi' *oreilles*; mus-ma' *faire entendre*; musamm-â *appelé*; mas-nâ-t, mis-nâ-t *chant, musique vocale*.

Ce sont des formes secondaires d'une racine mis, mus, mas, par suffixion de *m*, *n*, ainsi que les mots sanscrits maçaka, mâ-ci kâ, etc., le sont par la suffixion d'un *k*, de la racine maç, mâc.

Irl. meas *mode musical*.

✓ *maç; mas, mes, mâc, mus, meas, mis; mukh, mush; moes; miz émettre un son.*

Μουσικ-ή — ✓ *μους émettre un son.*

Il est possible que Μουσική ait aussi une affinité avec les mots suivants:

Kymr. maws *délice, douce sensation, mélodie, doux, suave, délicieux, mélodieux*; maws-i *causer du plaisir, être doux, suave, délicieux, mélodieux* || irl. mus *agréable, beau*.



# LXXI.

## ΝΑΡΚΙΣΣΟΣ, NARCISSUS, NARCISSE

Ar. *nayyir* clair, brillant, soleil, lune; *nâr* clair, feu, plur. *nîrân* feux, flammes, rayons; *navr* splendeur, beauté, grace; *nâr* lumière || chald. *nur-a*, syr. *nur-o*, psn *nûra* feu; ar. *nûr-îy*, *navr* brillant || irl. *nair-e* pur.

Prsn *nûrân-i* lumière, clarté, sérénité; *nârîn* brillant.

Prsn *nirkh* splendeur, beauté || arm. *nerq* couleur, *nerqadz* coloré; *nerqe-l*, *nerqane-l* colorer.

Prsn *nargis-a* étoiles; *nargis*, ar. *narg'is*, *narg'as* *Narcisse*.

|                                                                                                 |   |                                                |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------------------------------|
| <p>✓ <b>nâr, nayyr, navr</b><br/> <b>nir, nur, nâr</b><br/> <b>nirkh, nerq, narg, narg'</b></p> | } | <p><i>briller, être coloré, être beau.</i></p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------------------------------|

Cette racine correspond à *mar*, etc. *briller*. V. Ἡμέρα.

Νάρκισσος — ✓ *ναρκ* être coloré, être beau. Il correspond au persan *nargis*.

De même γόνις, autre nom du narcisse, dérive-t-il du sanscrit *kan* briller, γανώ briller. V. Κενταυρίς. Ou du sanscrit *g'ana* homme.

Il est possible que la combinaison apparente d'éléments signifiant fleur (narcisse), homme, eau, (set *nar* homme, *nîra* eau) ait donné occasion à la fable de *Narkissos Narcisse*, un jeune homme, qui se regardant dans l'eau fut changé en narcisse.

On peut donner d'autres étymologies de ce mot en supposant qu'il soit composé de deux éléments, *ναρ* + *κισσ*.

1. *Nar* peut-être rattaché au set, *zd nîra*, prsn *nara*, *nar*, vulg. *verô-n* eau (prsn *nâl* rivière), *ναρ-ός* humide (1), et au set *nal* avoir odeur (= *mar*, mal. V. Μαλάσθρον).

(1) Le mot du dialecte vénitien *naranja* orange est plus conforme à l'origine indienne du nom de ce fruit, qui fut apporté de l'Inde par les Portugais, que le nom italien *arancio* ou le français *orange*. Il a gardé le *n* du sanscrit *nîra* qui a disparu dans *arancio*, orange.



C'est la racine de *νάρδος* *nard* (set *nalada*) et le premier élément de *ναρθήκιον* *boîte aux parfums*, etc. = *ναρ* + *θήκη* *boîte*.

2. *Κισσός* *jaune* = *κίττος*.

Cependant je préfère l'étymologie d'après la quelle *νάρκισσος* signifie *brillant*, c'est-à-dire *beau*.

Les mots qui signifient *beau* ont une affinité étroite avec les racines signifant *briller*, *brûler*. Il arrive même parfois qu'un mot ait la double acception *beau* et *chaud*, comme l'irlandais *teth*. C'est que les racines signifant *brûler* sont identiques ou presque identiques avec celles qui ont le sens de *briller*. Ainsi dans l'exemple cité l'irlandais *teth* est-il presque identique avec le kornovallique *didh* *jour* (√ *di* *briller*).

*Beau* et *bon* s'expriment aussi par des mots identiques ou presque identiques, p. e.: *καλός* (tchq. *kal-y bon*); égypt. *ān*; copt. *anai*; prsn *nêk*, *nêk-ā*, *nêk-û* (dial. sicil. *nic-u gracieux*); ar., prsn *nêktar meilleur*, *nêktarīn très-beau* (? *νέκταρ nectar*); ar. *khayr*; set *su*; prsn *ābud*, *kash*, *sharir*, *tirang'*, *qālūn*, *khūb*, *last*, *naghz*; sig. bul, *rupo*, *karo*; a. sl. *dobry*, etc.



## LXXII.

### \*OPTANON, ORGANUM, ORGUES (ou ORGANE)

Voici l'étymologie d'\*Οργانون dans l'acception d'*instrument de musique*.

Sct r'e, arc, ark *louer, chanter*; ark-a *hymne*; arcan-a *qui loue, qui chante*; r'gvêd-a, le premier vêda, qui est composé d'hymnes = r'g (rig) *chanter* + vêda || hind. rāg *musique, chant*.

Arm. ierq *chant*, ierqe-l *chanter*; ierqa-krel *composer des hymnes* = ierqa + kre-l *écrire, composer*; ieraq *bouche*.

Arm. harqane-l *vibrer, sonner* = h + arqanel, comme le pélasg. hari or = h + ar, l'arm. hot *odeur* = h + ot (lat. odor *odeur*).

|                                                |                                        |
|------------------------------------------------|----------------------------------------|
| / r'e, rg'; arc; ark, ierq;<br>rāg (arg); arqn | } émettre un son<br>} chanter, sonner. |
|------------------------------------------------|----------------------------------------|

\*Οργανο-ν — / ὀργ, ὀργν *émettre un son*.

Voici l'étymologie d'\*Οργانون dans le sens d'*organe, instrument qui sert à faire une chose*.

Sct arg' *faire, exécuter, travailler* || arm. arq *travail, ouvrage*; arqane-l *faire, fabriquer* || ἔργον-ν *ouvrage, œuvre*; ἔργ-έω *travailler* dans ἀ-εργ-έω *être oisif*; ἀ priv. + ἔργ-έω = ἔργά-ζο-μαι *travailler*, suéd. yrk-ia, a. h. all. wirkjan.

/ arg', arg, erg; yrk, wirk *faire, travailler*.

\*Οργανο-ν (organe) — / ὀργ, ὀργν *faire, travailler*.



# LXXIII.

## \*OPTIA, ORGIA, ORGIE



Sct arc, arh *vénérer, adorer, rendre un culte*; ark *célébrer*; arc-a, arcan-a, arhan-a *honneur rendu, vénération, adoration, culte* || hind. argh *acte d'adoration, oblation à la divinité*.

Arm. ôrhne-l *consacrer, glorifier le Seigneur* — ôrhni-c *celui qui consacre, qui glorifie* — ôrhnu-thiun *bénédiction*.

✓ ark, arc, arh, argh; ôrh *adorer, rendre un culte*.

\*Οργισ-ν — ν δργ *adorer, rendre un culte*.

\*Οργιον (ordinairement au pluriel ὄργια) signifie *cérémonie, fête religieuse, fête de Bacchus*.

\*Οργάς *terrain consacré*, p. e. aux Dieux adorés à Éleusis. V. Pausanias, 3, 4, 2.

\*Οργεών *prêtre*, p. e. *prêtre de chaque phratric Athénienne*; δργεόν-η *prêtresse*; δργεονικῶ-ς *qui se rapporte à un prêtre, à une prêtresse*; δργι-άω, δργιά-ζω *faire des cérémonies religieuses, célébrer une fête religieuse, solemniser*; δργιαστή-ς *qui célèbre une fête*; δργιασμό-ς *acte de célébrer une fête*.

C'est à la même racine que l'on doit peut-être rapporter le lat. Orcu-s, anciennement Uragu-s; ὄρκιο-ς *serment*; lat. oracula-m *oracle*.

\*Αργώνια *fête de Bacchus, Bacchanales* (pour ἀργώνια).

Lat. Argei, places dans Rome (au nombre de vingt-sept), dans lesquelles il y avait de *petits temples consacrés* par Numa à l'accomplissement de certains rites religieux.

Les désordres auxquels les fêtes de Bacchus donnèrent lieu, firent changer de sens le mot ὄργιον. Orgie dans les langues modernes devint synonyme de *débauche, réunion de débauchés*.

Il est possible aussi qu'orgie, dans le sens actuel, se rattache, plutôt qu'à ὄργιον *fête religieuse*, au breton orge-d *passion de l'amour*, orgeder *amoureux, amant*, orge-d-i *être amoureux*. ✓ org *aimer*.

Peut être le mot *orgie* dans cette acception a-t-il une affinité avec δργάω *désirer vivement* (surtout le coït).

Je vais donner, en appendice, l'étymologie de deux mots syno-



nymes d'ῥργιον, dans le sens de *service divin, exercice religieux*: liturgie et messe.

Sct r't-a œuvre pieuse, foi, culte || lat. ritu-s rite || bret. lit, lid; gaél., irl. lith solennité, fête || pélasg. ljut prier, célébrer; ljutur-e celui qui prie; ljutur-a prière || λιτο-μαι prier; λιτ-ή prière.

Λιτουργία liturgie est formé par l'épenthèse de la racine λιτ à la racine équivalente ῥργ, ὀργ. Le second élément peut aussi se rapporter à ἔργον acte.

M, en pélasgique, comme en kymrique (V. p. 93) remplace souvent les labiales, p. e.: messoig = bessoig croire, avoir une foi; messhikeze = mbsikeze, psikeze cocon, etc.

Le pélasgique meshe-a signifie liturgie, service divin même de l'église orientale et, dans le dialecte guègue, aussi communion. Messho-ig célébrer la messe. Ce sont les mots beshea, beshoig modifiés par mimmation. Ils se rattachent à bessoig, par mimmation messoig croire, avoir une foi religieuse. Messe signifie donc acte de foi, exercice religieux, service divin. C'était probablement un ancien mot des langues italiques aussi.

L'étymologie de messe, lat. missa, du verbe mittere envoyer, est absurde.

---

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 1,95 croit que ῥργιον dérive de ῥργή colère; Curtius accepte l'ancienne étymologie ἔργον ouvrage.

---



# LXXIV.

\*ΟΣΤΡΥΣ, *OSTRYS*, (CHARME)

Lat. os, set asth-i, asthan, zd açt-i, açt-a, pehl. açt, pélasg. asht, ὀστέον os || set asht'h-i, ast'hi, ast'han, prsn ast *noyau de fruit*.

\*Οστέϊνο-ς, ὀστίνου-ς osseux; ἀστακό-ς, ὀστακό-ς, ital. astic-e homard; ὀστρεϊον, ὀστρεον, ὀστρακον toute espèce d'enveloppe des crustacés, huître, etc.; ἀστράγαλος (sorte de forme diminutive) astragale, osselet; ἀστραγαλιζ-ω jouer aux osselets.

Set ayas métal, acier = lat. aes, pehl. acin, tal. oçin, all. eisen fer || açan pierre.

Zd açm-a, açm-â, set açm-an, pehl. açmân; prsi, prsn açmân, tal. ôçmôn, lith. akmu (gén. akmen-s), lett. akmin-s, ἄκμων pierre.

✓ ak; aç, aç, oç; ayas; as, aes, os être dur.

Prsn hast-a, hast-û; kurd. haçt-i *noyau de fruit*.

✓ haç, has être dur = h + aç, as.

Copt. kas, a. sl. kost, russ. gost-a os.

✓ kas, kos, gos, être dur = g + os.

2. V. Κενταυρίς.

\*Οστρυ-ς — ✓ ὀς être dur + τρυ végéter.

La même racine aç, os, etc., signifie être dur et être aigu; idée commune pénétrer || lith. asthrus, a. sl. ostr aigu.

Le bois du charme est très-dur, ce qui le rend propre à la fabrication des instruments qui réclament une grande résistance, comme essieux de voiture, roues de moulins, vis de pressoir, etc.



# LXXV.

## ΠΑΙΑ'Ν, PEAN, PÉAN.

A. sl. pje-ti, poj, pjeva-ti, srb. pjeva-ti, pjevu-ti, tchq. pê-ti, pj-ti, z-piwa-ti *chanter* || ποιη-τής *poëte* || a. sl. pjen-ije, pjevan-ije, pejann-je *chant, hymne* || tchq. pên-j, z-pivan-j *chant, pënic-e rossignol* (de même ἀοιδός *chanteur*, ἀρῶν *rossignol*).

✓ **pje, pjev, piv; poi** { émettre un son,  
chanter.

Παίαν, παιάων, παιέων, παιήων, παιών — ✓ παι *chanter*.

Les péans étaient des hymnes pour honorer une divinité, un héros, que l'on chantait avant ou après la bataille, aux banquets, etc.

Ἰηπαῖον, ἱηπαῖος, ἱηπαῖων *Apollon* (c'est-à-dire *chanteur*); ἱηπαιωνίζω *chanter*. Ces mots sont composés de deux éléments ἱη + παῖον, παῖος, παιήων, παιωνίζω. Il est évident que le dernier se rapporte à la racine παι *chanter*. Je crois que le premier aussi a le même sens, et que ces mots sont formés par la combinaison de deux racines équivalentes ἱη et παι; ἱη-μι *émettre une voix*, ἱήος (*chanteur*) *Apollon*, sonore: ἱήον δὲ καλέω παιῶνα, Esch. Ag., 146; ἱήον βοᾶν βοᾶν, ἱήον μέλος, racine ἱη *hausser la voix, chanter*. Elle doit se rattacher au sanscrit *ya lumière, éclat*.

Les racines qui signifient *émettre un son, parler (chanter)* ont aussi, en général, le sens de *briller (brûler)*. Voici des racines sanscrites et autres qui ont cette double acception:

Sct kac, kuç (arm. khos *bruit, parole*, khosi-l *parler*), caksh *voir, parler* (ital. chiacchiera-re, dial. vén. ciacola-r *jaser*); kañc (ital. cianc-ia *jaserie*, ciancia-re *jaser*); civ, knaïs, nad', nal, tad', tark, tran's, tung' (angl. tongue *langue*), danç, dhûp, pat', piñg', pins, barh, bhâsh (*parler*), bhâs (*briller*), bat', mah, rañgh, rut', lañg', langh, luñg' (lat. lingua *langue*), vart (all. wort *mot*), varth, vicch, çumbh.

Parler, ital. parlare (*perle*, c'est-à-dire *brillante*; tre parla-maq *briller*).



Prsn far *lumière, voix* || irl. for *discours, illumination*; arm. barh *voix, bar-barh voix, parole, bar-barhi-l parler.*

? Hébr. âmar *parler* || ἡμέρα *jour.*

Irl. fuakh *parole* || lat. focus *feu.*

Angl.-sax. tunge, angl. tongue *langage*; angl.-sax. tungol *étoile.*

Je vais analyser deux autres mots helléniques qui signifient *chant*: σκόλιον et ὕμνος.

Σκόλιον *chant de table*; sct kal *émettre un son, kâr-a (kâl-a) hymne* || ar. qâl *parole, parleur*; qâlat *discours, qui parle* || isl. gal *chant, gal-a chanter*; lat. gallu-s *coq*; fris. kell-a *dire*; holl. kelle-n *babiller.*

Σ est prothétique dans σκόλιον, comme dans σκέλος *jambe* (sct kal, cal, cêl, prsn câli-dan *aller*).

Kal *émettre un son* se modifie en cal, car, sir.

Σειρήν, lat. sirena *sirène* — prsn sir-â, sar-â *chantant, modulation*; sârâyî-dan, sirâyî-dan *chanter*; sarâyân *qui chante*; car *chant, musique.*

Ὑμνος *hymne* = sct sumna. Ce mot sanscrit, dans le sens de *bonheur*, est formé de su *bon* + mna suffixe. Mais ce n'est pas l'étymologie du même mot dans l'acception de *louange, hymne.*

Sct man' *émettre un son*; man *louer*; mnâ *louer, célébrer*; man-man *prière, hymne* || prsn mân-û *voix, bruit, son.*

Sumn-a ὕμνο-ς = su *beaucoup* + mnâ *célébrer, louer*, man' *émettre un son, chanter.* De même l'irl. et gaél. laoidh, qui a la même racine que le lat. lauda-re *louer*, signifie *chant, hymne* et se rapporte à luadh *parlant*, luadhail-m *parler* (got. liutho-n *chanter*; all. laut *voix*; isl. h-líod *chant*).

C'est à la même racine man', man, qu'il faut rapporter les mots sanscrits manôt-à *chanson*, mantr-a *poésie, chanson.*

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Selon Benfey 2,107 πικάν dérive du sanscrit çvasag'an *sauver.*

Pott rattache ἵψος, ἱπικίων, etc. à ἵκωμι *lancer des flèches, ἵς flèche.* D'après cette étymologie ἱπικίωνιζω signifierait *chanter en lançant des flèches.*



# LXXVI.

## ΠΑΡΝΑΣΟΣ, PARNASUS, PARNASE



Sct blhr', bhar, arm. bere-l, goth. baira-n, a. h. all. bera-n, angl.-sax. bēra-n, beora-n, flam. baere-n, lat. fer-o, φέρω *porter, produire*.

Égypt. pir, copt. fir-i, for-i *fleurir*; pir-e *germination*; fre, suéd. frö *graine* || prsn, hind. bār *fruit* || zd var-a, psi var, hind. bār-i *jardin* || pélasg. bar-i *herbe, plante* || a. sl. bor-jie, pol. bór, angl.-sax. bear-u *bois, forêt* || isl. bar *bouton, graine* || pélasg. bir-e *bourgeon* || ar. bahr *arbre*.

Ar. firdaws (pl. faradis), prsn firdews, chald. pardes, arm. pardez, παράδεισος *jardin* || arm. pardeza-pan *jardinier*.

Sct parn' *verdir, avoir des fleurs*, parn'-a *feuille*, parn'in *arbre*, parn'-as-i *cabinet de verdure* || angl.-sax. fearn, a. h. all. farn, angl. fern *fougère* || a. celt. vernet *plante herbacée* || kymr. pren, korn. prin, irl. fearn *arbre* || bret. prenn *bois* || pélasg. pern-e *fruit*.

|                                                                                                                                                                                                 |   |                                 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------|
| <p>✓ bar, bār, ber, bair, bear, baer, beor,<br/>bir, bor, par, per, pir; fir, for, fre,<br/>fro; var, ver, vern; pher; bhar; pard;<br/>fird; parn, pern, prin, prenn; farn,<br/>fern, fearn</p> | } | <p><i>végéter, fleurir.</i></p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------|

Παρνασό-ς — ✓ παρν *végéter, fleurir*.

En effet le Parnase a une riche flore; il est très-boisé.

L'étymologie que nous venons de donner, est confirmée par celle de Ljakura, nom vulgaire de cette montagne fameuse. En pélasgique ljakre est synonyme de bari et signifie *herbe, plante, verdure*.

Παρνασό-ς se rattache peut-être aussi au sanscrit varn' *décrire, raconter, surtout en vers*. On sait qu'il était consacré à Apollon et aux Muses.

Le Πάρνης Parnès en Attique, le Παρνών Parnôn en Argolide et le Παρνεσσός Parnessus dans l'ancienne Médie étaient aussi des montagnes. L'étymologie de ces mots est la première de Παρνασό-ς.



## LXXVII.

## ΠΕΡΙΣΤΕΡΑ', (COLUMBA, COLOMBE)



a) Set bhî, bi-bhê-mi, lith. bijô-ti *craindre* || set bhî, bhî-ya, bhît-a, bha-ya, lith. baju-s *peur* || prsn fayt-dan *être timide*.

A. h. all. bib-a *tremblant*, bibé-n *trembler*, avoir peur || φάδ-α *grande peur*; φόδο-ς *peur*, dial. vén. fifi-o; φοδ-έω *effrayer*; φοδοῦ-μαι *craindre* (initiale redoublée).

|                                |                              |
|--------------------------------|------------------------------|
| ✓ baj, bij; bhê, bhî, bha; fay | } avoir peur,<br>faire peur. |
| bib; fif; phab, phob           |                              |

Set bhîl-u, bhîr-u, bhêla *timide, peureux*.

Set parâ-vat-a *colombe* || prsn parw-â *peur* || ital. paura.

Hind. phur-phur-i *qui tremble, tremblement* || phur-phurân-â *trembler*.

Ar. farr *fugitif*; firâr *fuire*; faraq *tremblant, peur*; faruq *peureux*.

Set bhrêsh *avoir peur*; prsn farash-â *frisson*, farâshî-dan *trembler*

|| srb. plaszi-ti *avoir peur*; n. sl. pris-trah *timide, peureux*.

|                                        |                              |
|----------------------------------------|------------------------------|
| ✓ bhîl, bhêl; bhîr                     | } avoir peur,<br>faire peur. |
| par, parw, paura; phur; far, farr, fir |                              |
| bhrêsh; pris; frash, plash             |                              |

Περίστερ-ά — ✓ πρις *avoir peur*; c'est-à-dire *craintive* (τερ est un suffixe). Ce mot correspond au slave pristrâh.

D'autres noms signifiant *colombe* ont, comme περίστερ-ά, une racine qui a le sens de *craindre, être timide*, p. e.

Set kapôt-â, hind. kapôt — set kap (1) *trembler, avoir peur* = hind. kapn-â; kap-kap-i *tremblant* (redoublement de racine); kâbû-k *pigeonnier*.

(1) On trouve la même racine avec un m esenthétique dans les mots suivants:

Set kamp *s'agiter, osciller, vibrer, trembler*; kampayâ-mi *ébranler, agiter, faire vibrer*; kamp-a *agitation, vibration, oscillation, tremblement*; kampân-a *qui s'agite, qui oscille, qui tremble, qui vibre, etc.* || prsn g'ombî-dan, g'ombânî-dan *agiter*; pélasg. kemb-oig *donner un son, sonner*. C'est l'étymologie de l'ital. campana *cloche*, qui se rattache aussi peut-être à la racine sanscrite kamp *être creux*, prsn kampânî-dan.

La cloche oscille, vibre par un mouvement répété des atomes dont le métal est composé. La colombe est timide, tremble, sentiment qui s'annonce par un mouvement répété des fibres. L'idée commune est un mouvement répété, un tremblement. On fait ordinairement dériver campana de Campanie: c'est absurde.



Hind. et prsn kabû-tar; prsn kab-tar, kaf-tar; png'. kepu-ter. √ kap, kab, kaf, kep avoir peur (tar, ter est un suffixe, comme τερ dans περιστερᾶ).

Quelques savants rattachent le set kapôta colombe à kapôta couleur grise. V. Dictionnaire sanscrit de Saint-Petersbourg. Mais notre étymologie nous semble préférable, d'autant plus que beaucoup de colombes sont blanches.

Fr. ramier — ar. ramm fuite || prsn ram peur, fuite; râmî-dan s'enfuir, être effrayé || ramûn timide, fugitif; ital. raming-o errant, fugitif.

Lat. tur-tur, ital. tor-tor-a, tour-tere-lle — ar. tur-tûr, tartara-t agitant; prsn tarîr terrifiant || prsn tôr-i peur; lat. terre-re faire peur || arm. togha-l (toral) trembler; togh (tor) tremblement; τερ-τερ-ζω trembler, frissonner.

Probablement les trois noms de la colombe περιστερᾶ, kapôta, et ramier se rattachent aussi à des racines signifiant aimer; p. e.: περιστερᾶ au set prî aimer, en supposant une racine trigramme pris, comme bhrês, pris de bhî (V. ci-dessus); kapôta, à une racine kap = gap (V. Ἀγάπη), et ramier au sanscrit ram aimer; ar. ra'm, ri'mân aimant. La colombe est l'animal aimant et craintif par excellence.

Enfin voici des conjectures sur l'étymologie du latin columba colombe. Set kal sonner, résonner, kal-a roucoulement || irl. kal voix || set kala-kan't'h-a tourterelle = kala + kan't'ha tristesse, gémissement, dans ut-kan't'hâ (ut part. intens.), c'est-à-dire l'oiseau au roucoulement plaintif (kan't'ha gosier).

Columba colombe = √ kol = set kal roucouler + suffixe umb, omb (ainsi que amb dans kal-amb-a tige, √ kal jeter, s'élancer); gaél. kolum, irl. kolum, kolom, kalma-n, bret. kalm, a. sl. golub, n. sl. golôb colombe (irl., gaél. gao-l amour).

Columba se rapporte aussi peut-être, comme περιστερᾶ, à une racine signifiant avoir peur; prsn kâl fuyant, fuite, kâlî-dan fuir, être troublé; kâlûc, kâlûg' pigeon.

Voici une autre étymologie.

√ lub avec un g prothétique (comme dans l'allemand glauben = g + lauben, dans le kymr. gwen beau, g + wen) = glub; a. sl. golûb colombe. En changeant g en k et en ajoutant un m ésenhétique on forme le mot latin columba. Les noms de la colombe en gothique dub-ô et en a. h. allemand lumbe appuient cette conjecture.

En effet, dans dub ô, l de la racine lub est changé en d, ce qui a souvent lieu, p. e. dans le dialecte sicilien (beddu = ital. bello, etc.). Dans lumbe la seconde lettre de la racine est précédée d'un m ésenhétique. Dans les mots correspondants latin et slave il y a en outre la prothèse d'un k, d'un g.



## LXXVIII.

### ΠΕΡΣΕ΄Α, PERSEA, PERSÉE

Copt. frêsh *jaune*; pèrsh *minium* || prsn pars-i *rouge* (dans guli-parsi *rose d'une couleur rouge très-vive* (guli *rose*). Parsi signifie ordinairement *noirâtre, livide* = ital. pers-o || ar. firàs *rouge*.

✓ frêsh, pèrsh; pars, pers; firs être coloré (être *jaune, roux, rouge, noirâtre*). V. Κεττρυίς.

Selon Schreber, Ferussac, Sprengel, Fraas, Lenz et d'autres savaux, la persée correspond à la *Cordia myxa* L. Selon Delile, Brocchi, Passalacqua, etc., c'est la *Ximenia egyptiaca* ou *Balanites egyptiaca* Del. Enfin Reynier est d'avis que c'est le *Rhamnus spina Christi* L.

Le bois de la balanite, d'après Guillemain et Delile, est de couleur jaunâtre. Théophraste et Pline disent que le bois de la persée est noir, c'est-à-dire tirant sur le noir. Théophraste parle aussi d'un arbre de la Syrie, dont le bois est de couleur noire nuancée de rouge clair: c'est la persée. Posidon, cité par Athénée, dit que la Syrie, comme l'Arabie (et l'Égypte), produit la persée.

La balanite à bois jaunâtre ne peut pas être la persée, dont le bois est noirâtre, nuancé de rouge. Il faut observer aussi que les feuilles de la balanite sont entières et que celles de la persée sont dentelées.

La bois de la *Cordia myxa*, ainsi que celui d'autres cordiacées d'Orient, est connu dans le commerce sous le nom de *bois de rose*. Cette couleur se fonce avec le temps, comme celle de l'acajou. C'est pourquoi la *Cordia myxa* s'appelle en allemand schwarze *Cordia* *Cordia* *noire*.

En général le bois des cordiacées est très-apprécié dans l'ébénisterie. Celui de la *Cordia scabra* est connu sous le nom de *bois de rose de la Martinique*; celui de la *Cordia Rumphii* de Jave est d'un gris noirâtre. Celui de la *Cordia abyssinica*, d'un brun rougeâtre, est le meilleur bois de construction en Abyssinie (1).

Le fruit de la persée, d'après Théophraste, est ἀμυγδαλώδης, c'est-

(1) Schweinfurth, Beitr. zur Flora Æthiopiens, 118.



à-dire, comme dit Pline, il est enfermé dans une espèce de coquille (putamen) en guise d'amande. Ni le *Rhamnus spina Christi*, ni la *Balanites egyptiaca* ne présentent ce caractère.

Pline décrit la persée à part de la myxa, et dit que ces fruits se ressemblent. C'était donc deux espèces de plantes appartenant probablement au même genre.

Paul d'Égine dit que le fruit de la myxa est plus petit que celui des prunes, mais d'une qualité semblable. De quelles prunes entendait-il parler? Si c'était des prunes de l'Égypte, l'espèce de *Cordia* égyptienne qui donne les plus petits fruits étant la *Cordia crenata* Del., celle-ci serait la myxa de Pline, et la persée serait la *Cordia myxa* L. Mais, selon Théophraste et Pline, la persée fructifie seulement en Égypte, (en Syrie et en Arabie), et non pas dans des climats moins chauds, pas même à Rhodes. Galène dit qu'il trouva cet arbre seulement à Alexandrie. La myxa s'était acclimatée ailleurs. En effet, actuellement on trouve la *Cordia myxa* sous le nom vulgaire d'ἔξῃς *glu* (1), dans les Cyclades, tandis que la *Cordia crenata* ne se trouve qu'en Égypte et dans les pays voisins. Il paraît que l'Éginète a voulu parler des prunes communes.

La myxa des anciens est donc la *Cordia myxa* L. = *Sebestena domestica* Alp. (ar. mukhkhayt, vulg. mōkhaet). La persée correspond à la *Cordia crenata* Del. = *Sebestena silvestris* Alp. D'après Clot-Bey, les fruits de la *Cordia crenata* sont plus petits que ceux de l'autre espèce, mais ils sont meilleurs. Rosenthal dit qu'ils sont très-appréciés en Égypte et en Abyssinie.

Il ne faut pas songer à la *Terminalia chebula*, qui ne correspondrait pas à ce que nous savons de la persée. D'ailleurs cet arbre n'existait pas autrefois en Égypte; selon Clot-Bey, il y a été récemment introduit des Indes Orientales.

Le fruit de la persée, comme nous l'avons dit, était enfermé dans une coquille. Selon Delile, le tube de la corolle de la *Cordia crenata* dépasse à peine le calice, et le fruit est recouvert par le calice même agrandi, qui l'embrasse en manière de cupule.

Théophraste dit que la persée ressemble à un poirier par ses feuilles, ses fleurs, ses rameaux et toute sa forme.

La *Cordia crenata*, selon Delile, est un arbre de hauteur médiocre et qui a le port d'un jeune poirier. Richard dit la même chose relativement à la *Cordia abyssinica*.

Les feuilles de la persée ont, selon Plutarque, la forme d'une

(1) Un nom sanscrit de la *Cordia*, çlêshmâla, çlêsmala, dérive de la racine çlêsh *attacher*; comme l'hindustani lesôrà, nom de la *Cordia myxa*, du set las *adhérer*, lês *viscosité*. Ces noms se rapportent à la viscosité des fruits des cordiacées en général, de même que myxa et l'arabe mōkhaet. V. Ἀπότ-  
εζλγ.



langue. En arabe, lisanu-bahr *langue-arbre* est le nom d'une espèce de cordia.

La persée était un arbre sacré en Égypte. Isis tenait une couronne de persée à la main. Ces fleurs avaient une odeur délicieuse. Celles de la *Cordia crenata* ont l'odeur du jasmin d'Arabie (1). Les feuilles de persée sont figurées sur les caisses des momies et sur les chapiteaux des colonnes dans les temples. On offrait à Harpocrates des fleurs et des fruits de persée. Une espèce de cordia est une plante sacrée auprès des Gallas de l'Abyssinie.

D'après Strabon, Diodore et le Scholiaste de Nicandre, la persée a été transportée de l'Éthiopie en Égypte.

Les cordiacées abondent en Abyssinie. La *Cordia crenata* a été trouvée sur le Nil Blanc supérieur en 1861.

Les fruits des cordiacées d'Abyssinie laissent une vive irritation à la gorge. Le changement de terrain et la culture ont fait disparaître cela dans les cordiacées d'Égypte.

Deux espèces, *Cordia suboppositifolia* Dec. et *Cordia quercifolia* Klotzsch, sont appelées mulda en agow, une des langues de l'Abyssinie. Hésychius donne μόλτος comme synonyme de κοκκύμηλον *prune*. Les fruits de cordiacées, ainsi que nous venons de le dire, ressemblent à des petites prunes.

Περσέα — √ περσ être rouge, être coloré; περσέα c'est l'arbre, πέρσιον le fruit.

Les noms de beaucoup de fruits expriment, comme celui de la persée, la couleur des fruits mêmes, p. e.:

Arm. dziran *abricot* || set harin-a *jaune*, harin-i *couleur verte ou jaune*, hiran-a *or* || arm. dzirani *pourpre*.

Βερίκοκκον *abricot* || arm. ber, prsn bâr *fruit* + κόκκος *couleur rouge*.

Κίτρος *citron* — set citra *coloré, bigarré* || κίτρινος *jaune*.

Prsn alû *prune*, âlû-balû *cerise* — âl *rouge, jaune*; âl-â *couleur rouge* || a. h. all. el-o, russ. al-yi *vermeil*, alje-ti *rougir*.

Sct rocana *rouge, jaune, citron, grenade*.

Prsn zardâlû *abricot* = zard *jaune* + âl *rouge*.

Μούρον *mûre* || arm. mor *framboise*; mur *noir de fumée* || μαύρος *noir* || srb. o-mori-ti *colorer en bleu* || dial. sard. a-mmurt-a *livide*, am-murra-re *brunir*.

Arm. teghtz *pêche*; teghtzin *pêcher* — teghin *jaune*; teghnakuyin *de couleur jaune*.

Sct cinni *pêche* — cina *rouge*. V. Κινναμόμον.

Prsn ârû *pêche* — âl *rouge*.

Pélasg. sheg-e, set çukâ-dana *grenade* || set çuk-a *rouge* (arm. sheq

(1) Un des noms sanscrits de la *C. myxa*, ou d'une autre cordiacée, est gandhapushpi = gandha *parfum* + pushpi *fleur*.



*fauve, roux, rouge*; set çue, arm. shogha-l *briller*, shogh *rayon, éclat*, shuk' *éclat, splendeur*) + dana *plante, fruit*. V. ἄνθος.

Ar. khokh, khukh *pêche* || pélasg. kuk-j, kymr. kokh *rouge*, kymr. kokh-i *colorer, rougir*, kokh-der *couleur rouge* || prsn kukhraz *rouge* (épenthèse de kukh *rouge* + raz *id.* || a. h. all. rezz-a *couleur rouge*).

Κοκκύμηλον *prune* = κόκκος *couleur rouge* + μήλον *fruit*, vulg. κορόμηλον. V. pag. 80.

Ῥοδάκινον *pêche*, ῥοδάκινέα *pêcher* = ῥοδο-ν *rose (rouge)* + arm. qin suffixe (comme dans tapaquin *ardent*) || prsn durrâkin, hind. durakin, lat. duracin-a *pêche*. La racine dur est l'antistrophe de rud *être rouge*.

Ainsi qu'on vient de le voir, les noms de la pêche (arm. teghtz, set cinni, peng'. ârû, pélasg. shege, ar. khokh, ῥοδάκινον, prsn durrâkin, etc.) signifient *rouge, jaune* à cause de la couleur de son écorce, qui est un mélange de jaune et de rouge.

Il en est de même de περισκό-ν, prsn firisk, ar. firsik (*la plus belle pêche rouge*), lat. persicu-m, dial. vén. perseg-o, all. pfirsich (— f ésenh.) = pirsich *pêche*, ital. pesca (persca) — √ pers, pirs, firs *être rouge, jaune, etc.* — Περισκή c'est l'arbre, le pêcher.

L'étymologie de περισκόν, persicum, etc., " fruit originaire de la Perse ", est douteuse. Si cette acception était exacte, d'autres peuples auraient pu appeler la pêche *fruit de la Perse*, mais elle ne porterait pas ce nom dans la langue du pays même. D'ailleurs on aurait dit parsi, farsi, et non pas firsik.

Il est vrai que l'un des noms de la pêche en arabe est tuffah-parsi *pomme, fruit de la Perse*; mais cela est dû peut-être à une homonymie accidentelle. De même, on a soutenu que la pêche s'appelait cinni en sanscrit, parce qu'elle était originaire de la Chine; autre homonymie fortuite. V. ci-dessus le prsn guliparsi.

Voici d'autres noms grecs ayant une racine πέρσ (être coloré, être rouge tirant sur le noir).

Περσίς, syn. de κιστός, κιστός *lierre*, V. Diosc. 4,210. C'est peut-être l'espèce de lierre qui, selon Dioscoride, a les feuilles rouges, ou celle qui a des baies jaunes.

Πέρσιον, syn. de στρύχνον μανικόν, V. Diosc. 4,74 = *Atropa belladonna*, vulg. *bouton noir, morelle*. La fleur est noire, le fruit a une couleur noire ou rouge foncée. V. Μανδραγόρας.



## ΠΡΥΤΑΝΙΣ, PRYTANIS, PRYTANE

Sct pr', par (p. p. purt-a) *protéger, défendre, garder.*

Sct bbart *maître, roi*, dans bhûbhart = bhû terre + bhart (comme bhûpa, bhûpati, bhûmipa = bhû, bhûmi terre + pa *défendre, garder, dominer, pati maître*).

Gaél., irl. breith *juge* || irl. breth, kymr. brawd *jugement*; || lat. praetor *préteur*.

Pélasg. mbret-i *roi* (— m proth.) = bret-i; m-breten-oig *régner, dominer*, m-breten-ia *royaume*, m-bretenish-t *royal*.

? Kymr. priawd-r *chef* des anciens Bretons, *prince*. Owen le rapporte a priawd *propre*.

|                                                                                                              |   |                                                                               |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------------------------------------------|
| <p>✓ <b>bret, breith; breth, brod</b><br/> <b>brawd; bhar, bhra</b><br/> <b>par, purt, praet, priawd</b></p> | } | <p><i>défendre, protéger, être maître,</i><br/> <i>régner, gouverner.</i></p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------------------------------------------|

Πρύτανις — ✓ πρῶτ être *maître, gouverner* (part. pass. de pr', par, purt-a. V. ci-dessus).

L'acception la plus ancienne de πρύτανις était *prince, roi*. Dans la suite ce nom désigna le *suprême magistrat* à Athènes et dans d'autres villes grecques.

Arist., Pol. 6. " Quelques-uns les appellent *archontes*, d'autres *rois*, d'autres *prytanes*. „

Donc πρύτανις correspond à βασις, βασιλεύς *roi* et à ἀρχων *archonte* (ἀρχω être *prince, régner*).

Les prytanes à Athènes dirigeaient toutes les choses placées sous l'autorité du sénat. Ils convoquaient le sénat et l'assemblée populaire; ils avaient l'initiative des lois, prononçaient des jugements, offraient des sacrifices et jouissaient d'un pouvoir étendu.

L'autorité de cette magistrature était encore plus grande dans d'autres villes grecques, p. e. à Milète, où il n'y avait qu'un seul prytane, et où dans la suite la prytanie se changea en tyrannie.

Πρυτανεύω *défendre, protéger, garder, gouverner, régner, être prytane*; πρυτανεία *dignité, magistrature des prytanes*; πρυτανεῖον *residence des prytanes*.



Πρυτανεύω signifie aussi *nourrir*. Πρυτανεῖον n'était pas seulement la résidence des prytanes, mais aussi un édifice à Athènes où l'on nourrissait aux frais publics ceux qui avaient bien mérité de la patrie et que celle-ci voulait honorer. Dans cette acception πρυτανεύω et πρυτανεῖον se rattachent aux racines et aux mots suivants:

Set bhr', bhar, pr', par (p. p. purta) *nourrir* || arm. a-purh, peng', prsn bâr, βορ-ᾶ, holl. voer *nourriture* || βρώσκ-ω, βι-ερώσκ-ω *manger* || kymr. bar-a, tchq. ber, russ. bor *pain* || ar. burr, srb. pur, πυρ-ῶ-ς, a. h. all. for, lat. far *blé* || holl. voer-en *nourrir*.

Hind. bal, tchq. obil-j, *blé*.

Arm. parare-l *repâître*; parar *engrais*.

Set bharan'-a, varan'a, arm. paren, irl. baran *nourriture*.

C'est au p. p. purta de pr', par *nourrir*, que se rattache la racine πρυτ (holl. vreete-n *nourrir*).

Πρυτανεύω signifie aussi *mener à bonne fin, conclure*, comme les racines sanscrites pr', par, bhr', bhar.

Enfin πρυτανεῖον signifie *appointements mensuels ou annuels des juges*, argent qui était déposé par les plaideurs avant le procès, appelé aussi καταβολή ou κροκαταβολή *dépôt*. On peut comparer πρυτανεῖον dans cette dernière acception avec les racines et les mots suivants:

Pr', par, bhr', bhar *entretenir, rémunérer*; purt-a, purt-i *récompense, rémunération*; bhr't-i, bhart-i *gages, salaire*.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Πρύτανις, d'après Benfey, 1,149, correspond au sanscrit puratāna *vieux*; d'après Curtius, 129 à πρότερος *premier*. Aucun philologue n'a analysé les autres mots helléniques qui dérivent de la racine πρυτ dans sa triple acception *être maître, nourrir, rémunérer*.



ΣΑΡΔΩΝΙΟΣ, *SARDONICUS*, SARDONIQUE

Bret. *khoarz rîre* (nom); *khoarzi-n rîre* (verbe); *khoarzu-z rîsible*; *kaoarza-den éclater de rîre*.

*Kh* breton correspond parfois à *s*, *sh*; p. e. *khwéakh six*, lat. *sex*, set *shash*. *Z* peut correspondre à *d*.

*Khoarz* est donc correspondant à *soard*.

On peut trouver en arménien aussi des racines équivalentes à celle-ci. *Tzagh* (*tzar*) *dérision*; *tzaghe-l rîre*, *se moquer*; *dzidzaghi-l* (*dzidzaril*), forme intensive (1), *rîre*, *se moquer*, *railler*; *dzidzagh* (*dzi-dzar*) *rîre*, *moquerie*, *dérision*, *raillerie*; *tzaghadzana-q* (*tzara-dzanaq*, qui peut être modifié en *saradanaq*, *sardanaq*) *exposé à la risée*, *moqué* (2).

*Gh* arménien se rapproche d'un *r* grasseyé. Il correspond souvent dans d'autres langues à *l* (*r*). Les exemples abondent:

Agh *sel*, *ձև*, *ձևոց*; = arm. *al*, dans *anali qui n'a pas de sel*; *metagh métal* = *μέταλλο-ν*; *megh-u abeille*; *megh-r miel* = *μέλι*; *megh péché* = lat. *malu-m*; = *πέλαγος* (irl. *fraigh mer*); *saghmantr* = *σαλαμάνδρα salamandre*; *tghe-l vouloir* = *θέλω*; *tgha jeune* = hébr. *tula*, set *tala*; *kegh* = *καλός beau* dans *ankegh qui n'est pas beau*), etc.

Donc *dzidzaghe-l rîre*, *railler* correspond à l'hypothétique *dzidzale-l*, *dzidzare-l*.

Au lieu de redoubler la lettre initiale de la racine on peut aussi, pour créer une forme intensive, ajouter à la fin de la racine même une lettre égale à l'initiale ou de la même classe.

Donc une forme hypothétique intensive *dzar-dze-l* = *sarde-l* correspondrait tout à fait, pour l'acception, à *dzi-dzare-l*.

(1) La forme intensive par le redoublement de l'initiale est très-commune; p. e. le set *ca-kâs-mi* = *kâs briller*, etc. Quelquefois la première syllabe de la forme intensive est nasalisée, p. e. set *kîfikira abeille* se rapproche de *kil* (*kir*) *percer*; *cañcarika id.* de *car ronger* ou d'une racine hypothétique *car* = *kir percer*.

(2) Ordinairement les racines arméniennes sont plus polygrammes que celles des autres langues aryennes. Un suffixe *d*, *r* est souvent ajouté à une racine trigramme. Quelquefois pourtant, au contraire, elles sont très-simples; p. e. l'arm. *kre-l écrire* est l'élément simple, dont, par la suffixion d'un *b* et l'affixion d'un *s*, on a formé le lat. *s-cri-b-o* et par la seule suffixion d'un *φ*, *γράφω*.



✓ **khoarz** (soard), **dzar**, **tzar** rire.

Σαρδώνιος — ✓ σαρδ rire, se moquer, railler.

C'est la racine **khoarz**, **dzardz** se moquer, railler, qui à été modifiée en **σαρδ** dans **σάρδιος** sardonique. **Σαρδάνιος** est une forme secondaire postérieure; **σαρδώνιο-ς** est encore plus récent: ces deux mots correspondent à l'arménien **tzaghadzanaq**. Les anciens n'ont jamais employé, dans cette acception, **σαρδονικός**, qui signifie *Sarde, natif de l'île de Sardaigne*.

La forme arménienne **dzagh** est probablement une transformation de **khagh**: **khagh** moquerie et **khaghel** se moquer, railler ont une racine polymorphe signifiant rire, de même qu'en sanscrit **has**, **kakh**, **kakkh**, **kakk**, **khakkh**; **gaggh**, **ghagh** = **खख**, **ककख** dans **खखचञ्ज-ω** rire à gorge déployée, lat. **kak** dans **cachinnus**.

**Σάρδιος**, **σαρδάνιος**, **σαρδώνιος** γέλως expriment le rire moqueur, malin, amer, ou le rire qui ne passe pas le bout des lèvres et cause une véritable douleur. **Σαρδάνιον γελᾶν** rire d'une manière moqueuse, railleuse, sardonique.

C'est dans les mots **Σαρδῶν**, **Σαρδών** Sardaigne que les anciens étymologistes ont cherché l'origine de **σάρδιος**, **σαρδάνιος**, **σαρδώνιος** sardonique. On disait qu'une espèce de renoncule appelée **σαρδωνία**, car elle abondait dans l'île de Sardaigne, causait un rire spasmodique à ceux qui en mangeaient.

Selon d'autres étymologistes on célébrait tous les ans en Sardaigne une fête, pendant laquelle on immolait non seulement les prisonniers de guerre, mais aussi les vieillards qui passaient soixante ans. Ces malheureux étaient obligés de rire à cette horrible cérémonie. Ce rire faux, amer aurait été appelé pour cela rire sarde, sardonique.

On voit bien que l'imagination des anciens s'est donné libre carrière dans cette étymologie, comme dans tant d'autres. Il n'est pas besoin de refuter ces absurdités.

Les anciens étymologistes ont aussi attribué à la Sardaigne la sarde, la sardagathe, et le sardonix (**σάρδη**, **σαρδαγάθη**, **σαρδώνυξ**), pierres précieuses. Dans tous ces mots **σαρδ** signifie rouge; prsn **zard** jaune, forme secondaire du coptique **shar-i** rouge; hébr. **shered** crayon rouge; arm. **sharha**, dans **sharha kuyn** (kuyn couleur). La sarde est la corniole, variété de quartz, couleur rouge de sang ou rouge de cerise. La sardagathe est aussi une variété de quartz, une agathe rouge. Le sardonix est un onyx taché de rouge. Peut-être est-ce à la même racine qu'il faut rattacher aussi **σαρδωνία** renoncule (rouge).



# LXXXI.

## ΣΑΤΡΑΠΗΣ, SATRAPA, SATRAPE

Ce mot est composé de deux éléments équivalents:

1. Set kshi, kshayâ-mi, zd khshi, péhl. shâyiç-tan *dominer, maîtriser* || zd khsha-ya *puissant*; khshaêt-a, khshaêta-r *maître* || prs. kshâ-yath-ya *roi* || set kshatr-a *empire, domination, gouvernement, classe dominante; membre de cette classe, dignité de celui qui y appartient* || zd khshathr-a *royaume, roi, maître*; khshathr-i *maîtresse, khshathr-ya, set kshatr-ya royal* || σά-τρ-α-ς *satrape*; sig. shetr-o *chef* || isl. skat-i *roi*.

✓ **kshi, ksha, khshi; khsha, khshâ; ska; she, sa** (σα) *dominer, maîtriser, être roi*.

2. Set pa *qui protège, acte de protéger, maître, prince, dans nr'pa, (narpa), bhûpa prince, roi = nr', nar homme, bhû terre + pa* || prsn pâ, pô *pouvoir, faire* || set pâ *maître, roi, dans adhipâ = adhi sur, au dessus + pâ* || βᾶς *roi* || irl. fo *roi, prince* || ar. ab *maître (antistrophe)*.

✓ **bâ; ab**  
**pa, pâ, po; fo** } *être maître, roi.*

Σατράπης, Ἐξατράπης = ✓ σα, ἐξ, *dominer, être maître + πα id.*

C'est une épenthèse d'une racine à une autre équivalente. Le mot est aryen ou iranien modifié en grec. En effet dans quelques anciennes médailles indiennes on trouve kshatrapa (prsn sitrab).

On sait que les satrapes étaient des gouverneurs des provinces, ou pour mieux dire des grandes divisions de l'empire persan, et qu'ils exerçaient une autorité presque royale; c'est pourquoi le roi des Perses s'appelait *roi des rois* ou le *grand roi*.

Le nom persan et turc pâdishâh et l'hind. et prsn bâdshâh sont formés par une épenthèse semblable à celle de satrape et par des éléments analogues, mais disposés dans un ordre inverse.

Pâdishâh, bâdshâh = pâdi, bâd (set pati *maître, roi*) + shâh qui en persan signifie *roi* (prs. pati-kshi *régner*).



Shâh se rattache à la racine sanscrite kshi (ksha), ainsi que les mots suivants:

Sct çah, sah *pouvoir*; sahas, sahasa *force, vigueur*; sah-ya *fort, vigoureux*; çak-a *pouvoir, force*; çakt-i *pouvoir royal*.

De même ισχ-ω *être fort* est l'antistrophe de khsi = kshi || arm. ishhe-l *être maître, dominer*.

Le mot hindustani râg'pati *maître, roi* est aussi composé de deux éléments synonymes, râg' + pati.

Les racines signifiant *être maître, régner* sont identiques ou ont une grande affinité avec celles qui signifient *être fort, protéger, défendre, soutenir* (ce qui exige de la force).

En voici un exemple:

Sct r'g', arg'-ê *être fort*; raksh *protéger, défendre, gouverner* (ἀλέξ-ω *défendre, dominer* dans Ἀλέξανδρος *Alexandre* = ἀλέξω + ἀνήρ, ἀνδρός *homme*; c'est-à-dire *maître-homme* ou *maître d'hommes*); lat. reg-o *régner*.

Le sct râg', râg'a et le lat. rex, regis *roi* se rattachent au sct r'g'. Les mots arm. arq-a, *roi*, ἄρχων, kymr. arkh, irl. ork, urk, ὄρχαμος *chef, prince*, se rattachent au sct arg'-ê; arm. arqun-i *pouvoir royal*.



# LXXXII.

## ΣΙΛΗΡΟΣ, (FERRUM, FER)

Sct dar-dur-a, darad montagne || Ταῦρος, nom de plusieurs montagnes de l'Asie || sct adr-i montagne.

Sct drû métal, en général; dar-û bronze || bret. dir, kymr. dur acier; dur-dab dureté, solidité; dur-aw endurcir || oss. dig. dor pierre.

All. stahl, holl. staal acier = s-dâl, s-dâr = s (i) dâr.

Lith. rud-a métal; serb. rud-a acier (antistrophe de dur-a).

Ἀδρό-ς fort; ἀδρ-ῶ fortifier; ἀδρ-της force.

Sct dr'h, darh être fort, solide; dardh-a fort, solide, fer; dradh-a fort, dans le superlatif dradhi-sht'h-a.

|                                  |              |
|----------------------------------|--------------|
| ✓ dar, dir, dor, dur (rud), drû; | } être fort, |
| tâl; taur; ard, hadr             |              |
| darh, dardh, dradh               |              |

Σιληρος — σ intens. + ι euphon. + √ δηρ être fort, dur.

Les formes intensives sanscrites ci-dessus indiquées sont formées par le redoublement de la racine, ou par la métathèse à la racine même d'une lettre identique à l'initiale ou de l'aspirée correspondante (dar-dur, dard, dardh, dradh). Ainsi sct di, di-di briller; kymr. dydd jour; sct di-dhi briller; korn. dy-dh jour.

Le mot hellénique σιληρος est intensif par la prothèse d'un s à la racine. Il correspond au sanscrit dardha, qui a le même sens, fer. Ce sont deux formes intensives de la racine δηρ, dar être fort, dur (sig. sat, saster = sasder, sadher = σιληρος).

On peut faire aussi une autre hypothèse. Si au lieu de dr', dar (dr'h, dar'h) être fort en admet une racine dhr', dhar, il est facile d'en dériver les deux mots équivalents, σιληρος et lat. ferrum fer.

Dh = ds, sd, comme dans le sct mēdh-a pensée = arm. imasd id.

Dh = f, comme dans le sct dhūm-a fumée = lat. fumu-s id.

On a donc √ dhar = sdar, far (sdēr, fer).

Σιληρος — √ σδηρ être dur || ferrum — √ ferr, id.

Σ de σιληρος ne serait pas prothétique, mais partie intégrante de la racine; ι serait toujours euphonique.

Benfey, 1,466 rattache σιληρος au sct svid suer.



# LXXXIII.

## ΣΙΛΦΙΟΝ, SILPHIUM, SILPHIUM

Sct sr', sar, sru, lith. sravê-t-i couler || sct srav-a écoulement, source || lith. srav-a cours || sct srava-t cours d'eau, rivière || sar-a, sâra, çar-a eau; sur-a boisson spiritueuse.

Ar. sar-ih, siray-at, sâr-i coulant; zar, zir fontaine || prsn shârî-dan couler; shôr-a humidité; shîr liqueur, lait; shîr-a suc, vin, huile; sar-i rivière; zar-âh mer || lat. seru-m petit lait.

Arm. cur (dans les dérivés et les composés cra) eau; cri liquide; sore-l, sor-sore-l couler.

Tam. sur-a, syr-a vin (de coco).

Lith. sull-a (surr-a) suc.

|                                                                                                              |   |               |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------|
| <p>✓ sar, sâr, sra, ser, sir, sor, sur, sull,<br/>syr; shar, shîr, shor<br/>cur, cra, cri; çra; zar, zir</p> | } | être liquide. |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------|

Ar. shirb eau, boisson; sharib eau potable; sharb, shirb qui boit, qui s'imbibe, chose mouillée, imbibée; shurb-a, sharib-a je bus; sharb breuvage, sharûb grand buveur d'eau, sharâb vin, shurrâb buveur, shurb boisson, sharâb-i ivrogne; sharâbâ-t syrops; ma-shrab eau, boisson.

Ar. sarab coulant, qui sort d'une bouteille; sarib bouteille dont il sort de l'eau; sulâf moût, vin; sarb sein (qui donne du lait); syrâb humide, succulent.

Ar. zarb coulant, zirb canal, zurbîyat fontaine.

Égypt. seref arroser || prsn sharâb-a verre de vin; shorâb-a eau salée; shorb-â soupe; sharbîn arbre dont coule de la poix liquide, shorpûn poix liquide.

Sct sarp-a beurre clarifié || lat. sorba sorbe; sorbe-re, lith. srêb-ti, surbti, russ. serba-c', pol. sarba-c' absorber || kymr. sibr (sirb) imbibé.

Ang.-sax. sealf, a. h. all. salb, salb-a onguent; salbô-n oindre.

Ἐρπε, égypt. arp, copt. erp vin || égypt. herp humecter, plonger dans l'eau.



|                                           |                 |
|-------------------------------------------|-----------------|
| ✓ arp, erp, herp                          | } être liquide. |
| salb, salp, sealf, sulf                   |                 |
| sarb, serb, serf, sorb, surb, syrb; sarp; |                 |
| sibr; sreb, srav; zarb, zirb, zurb        |                 |
| sharb, shirb, shorb, shorp, shurb; shrab  |                 |

Σίλφιον-ν (σίλφι, σέρπι, σέλπον, σέρφι) — ✓ σιλφ, σερπ, σελπ, σερφ être liquide, couler.

Lat. laser, laserpitium, synonyme de *silphium* = hell. et copt. la, part. intens. + ✓ ser, serp être liquide.

Aristote, *Plut.* 296 emploie σίλφιον dans le sens de βάλσαμον, ὑποβάλσαμον baume. Hemsterhuis a fait là-dessus l'observation suivante: "J'ai trouvé la même explication de σίλφιον dans un glossaire manuscrit. Certainement elle est peu convenable: le laser ou silphium est très-différent du baume. „ Le savant commentateur avait tort. Σίλφιον signifiant *suc, plante au suc* peut aussi bien convenir au baume et à l'arbre qui le produit, qu'au suc cyrénaïque et à la plante dont il coule.

D'après Dioscoride on appelait μαγύδαρις la racine de la plante au silphium: d'après Théophraste c'était le nom de la tige. Ce mot paraît se rattacher aux mots arabes mighzâr *riche de lait*, mighsar *suc* de certaines plantes, mukattar *qui coule lentement, goutte à goutte*. V. Ἀμυγδάλη.

Μόσπετον d'après Dioscoride était le nom de la feuille du silphium. L'étymologie en est peut-être "set mas *répandre, verser* + hypoth. pet = set pattra *feuille*. „

Théophraste appelle φύλλον, c'est-à-dire *feuille*, la graine du silphium. Della Cella, le savant italien qui a découvert dans la Cyrénaïque le silphium, dit: "Le fruit est comprimé, surmonté dans toute sa longueur par trois côtes (ou ailes) et garni tout autour d'une large membrane soyeuse et brillante. „ Et le botaniste Viviani, qui donna le nom de *Thapsia Silphium* à la plante découverte par Della Cella, dit dans sa description scientifique: "La graine est pourvue d'un large bord membraneux. „ C'est cette expansion membraneuse, foliacée, qui a fait donner par les anciens le nom de feuille à la graine du silphium. Cependant il est possible aussi que φύλλον corresponde à l'hind. phul *graine* (set phal-a *fruit; phal fructifier*).



# LXXXIV.

## ΣΙΝΔΩΝ, SINDON, SINDONE

Pélasg. end, ent (— n éseuth.) = ed, et; ind, int = id, it *tisser* || gaél. eid *vêtir*; eid-e *habit*, eidi-dh *toile* || lith. aud-mi *tisser*; audéja-s *tisserand*; udi-s *tissu*.

Égypt. set *fil*, *tissu*, *tisser*; set' *habiller*, *habit* || copt. sot-e, sat *fil* || ital. set-a *soie* || berb. e-zitth-a *tissu*, *toile* || tchq. s'at *toile*; s'ati-ti *habiller* || srb. svit-a *drap*.

Égypt. suten *lin*, *toile* = ὀθόν-η, ὀθόνιο-ν || tchq. s'atn-y *habillé*.

Copt. shent *tisser*; shent-ô *toile*, *drap*, *habit*, *tunique* (— n éseuth.) = shet, shet-ô.

|                                                                                                                           |                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|
| <p>✓ <b>eid, aud, ud, oth</b><br/> <b>sat, set, sot, sut, svit; shat; zitth</b><br/> <b>end, ent, ind, int; shent</b></p> | <p>} <i>filer, tisser.</i></p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|

Σινδών-ν — ✓ σινδ = σ proth. + νδ (ið) *tisser*. Ce mot correspond au copt. shentô.

La racine tan, qui est composée des mêmes éléments qu'ent, a la même acception *filer, tisser*.

Prsn tanî-dan *tordre, filer, tisser, envelopper*; tan-a *tissu, étoffe*; pol. dzian-u *tissage*.

Le nom vulgaire τζόχα *drap*, que l'on croit d'origine turque, se rattache, comme σινδών, à une racine coptique (sôhi, sôhe *tisser*).

La racine sanscrite ant, zd aî't *lier* a peut-être une affinité avec le pélasg. ent *tisser*.



ΣΤΟΜΑ, (OS, BOUCHE)

a) Sct dham, dhmâ, zd dam souffler, respirer || sct dham-a qui souffle || a. h. all. âtum, angl.-sax. aedhm, fris. ethm-a, adem-a; all. athem, pol. dma souffle || prsn damî-dan souffler; dam haleine, bouche || ar. tam bouche.

Set tam *perdre l'haleine, retenir l'haleine* (antiphrase).

Sct dhaman-a *qui souffle, acte de souffler.*

V dam, dem, dma, dym; dham, dhma, them; aedhm, ethm — tam, tum } souffler, respirer.

b) Copt. tam-e *raconter* || bulg. dum *parole*.

V tam; dum *parler.*

Set stômayâ-mi louer, célébrer; stôm-ya, zd çtôm-ya relatif à la louange || zd çtaôm-i hymne; çtaôman louange; çtaman bouche (ordinairement bouche de bête).

Holl. stemm, all. stimm-e *voix* || holl. stommele-n *faire de bruit.*

V *stém, stém, stém, stém* } *louer*  
*ctém, ctém, ctém* } *émettre un son.*

Στόμ-α — σ intens. ou pléon. + τομ { *respirer*  
*émettre un son.*

On peut aussi admettre que la racine sanscrite dham soit modifiée en sdam, stam. Dans ce cas σ de στῆμι ne serait pas prothétique, mais partie intégrante de la racine.

La même racine a souvent le sens de *parler, louer, chanter, raconter, émettre un son*. Cette dernière est l'idée générale, la base de la catégorie logique, p. e.:

Sct ah *parler* || ႁ-Ⴑဝ *louer, célébrer.*

Αἰνέ-ω *parler, louer.*

Set bhan, sig. pen-au, arm. bani-l *parler* = φαίνο-μαι, ἀποφαίνο-μαι  
|| arm. ban *parole*.

Set vat, vad, bhad *parler*; vand (n ésenth.) = vad *louer, célébrer*;



vâd-ya *instrument de musique* || prsn bād, hind. bāt *mot* || dial. vén. batol-a *jaserie* || arm. patme-l *raconter*.

Sct tan *rendre un son* || prsn dan-a *chant* || sct stanayâ-mi *tonner*.

Sct gad, kath, pol. gada-c' *parler* = γαθ-ζω, dans ἀγαθ-ζω *se taire* (ἀ priv.) || ital. conta-r-e (— n éseñth.) cota-r-e *raconter* || sct kathan-a *recit*; kathak-a *conteur* || irl. gadh *voix*.

Sct gr', gar *émettre un son, chanter* || arm. qar *discours* || sct kâr-a *hymne* || γαρ-ω *émettre un son, parler, chanter, célébrer par des hymnes* || oss. dig. gar *son, voix* || irl. gairi-m *appeler* || gaél. gawr *clameur*.

Les mots qui signifient *bouche* se rattachent quelquefois à des racines signifant *respirer*, p. e. prsn g'an *souffle, bouche*. Ils ont plus souvent une affinité avec des racines signifant *parler, louer, célébrer*, p. e.:

Sct vadana, vandana — vad *parler*; vand *louer, célébrer*.

Id. vaktra — vac *parler*.

Id. lapana — lap *parler*.

Ital. labbro, fr. lèvres-e, irl. labhraí-m *parler*.

Kymr. llok — lat. loquo-r *parler*.

All. mund — set mand *louer*; madana *louange*.

Sct âs-ya, lat. et irl. os, a. sl. ūst-a (lat. ostiu-m) || sct ū *résonner*, fut. 2 ôshy-ê, p. p. aôsht'h-a || sct ôsht'h-a *lèvre*; ôsht'h-i *plante labiée*.

Enfin parfois le nom qui signifie *bouche* a une affinité avec un mot ou une racine signifant *manger*, p. e. lat. bucc-a, fr. bouche, ar. bak-bak; sct bukk *manger* || roum. gur-a; pélasg. ghol-je *bouche*; sct ghûr *manger*.

Στόμα aurait-il aussi quelque rapport avec le copt. tmmô *manger*. Ce doit bien être là l'étymologie de στόμαχος *estomac*.

---

#### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Schweizer, *Kuhn's Ztschr.* 2,378 et Legerlotz, *id.* 10,386 font dériver στόμα du sct stu (oss. tag. stau-n, oss. dig. stu-d) *louer*.

---



# LXXXVI.

## ΣΦΑΙΡΑ, SPHAERA, SPHÈRE



Set br', bar, vr', var; arm. pharel *entourer*; set pari, zd pairi, prs. pariy, pehl. per, prsi par, περι *autour* || arm. par *danse en cercle*.

Hind. phirá'-o *rotation, qui tourne*; pher-î *boule, sphère*; phirn-â *tourner*.

Arm. paruyr *tour, cercle, rond, spire, spiral*; parure-l *entourer*; paruna-q *orbe, sphère, cercle*; parani-l *retourner*.

Afgh. per *qui tourne, courbe, méandre* || isl. ver *enveloppe* || kymr. per *qui entoure, qui enveloppe* || prsn pará-man, pirá-man *circuit, autour*.

Σ-πεῖρ-α *spire* || lith. s-pirr-a *petite boule* || holl. s-pill *petit fuseau, pivot* (s est prothétique).

Lat. orbi-s *tour* (antistrophe), √ orb = bor.

|   |                                                                                   |   |                                 |
|---|-----------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------|
| √ | bar; par, pair, per, peir, pir, pirr; pill,<br>var; phar, pher, phir<br>orb (bor) | } | entourer, tourner<br>être rond. |
|---|-----------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------|

Σφαῖρ-α = σ proth. + φαῖρ *entourer, être rond*.

Ce mot correspond à l'hindustani pherî.



# LXXXVII.

## ΣΩΜΑ, (CORPUS, CORPS)

a) Sct, zd *mâ mesurer, former*; sct *ma temps, masse*; zd *ma mesure* || kymr. *ma place, espace*.

✓ *ma, mâ mesurer, être étendu; former, avoir une forme.*

b) Ar. am *année, jour* || arm. am *année* || irl., gaél. am *temps* = ὁμός *temps dans ὁμός accouchement hors de temps, fausse couche*; (& priv. + ὁμός) (1).

✓ *am, om être étendu.*

Les mots et les racines sous a) sont formés par le développement de la lettre initiale radicale par métathèse de la voyelle; tandis que ceux que l'on trouve sous b) sont formés par prothèse de la voyelle même.

Ar. hamm, mi-hamm *qui mesure*.

✓ *hamm = h + amm mesurer.*

Prsn sâman *mesure, quantité*.

✓ *sâm = s + âm mesurer.*

Égypt. mes-mes; sct, pélasg. mas *mesurer* || tchq. mas, pélasg. mas-e *mesure* || sct mas-a *masse, corps*.

(1) Les mots signifiant *temps, division de temps* se rapportent, ainsi que les noms qui signifient *corps*, à des racines qui ont le sens de *mesurer, être étendu*. Quelquefois un mot a une double acception, *corps* et *temps*, comme le sct ka et le prsn kâla || prsn tan *corps*; irl. tan *temps* || kymr. tym *espace*; irl. tim, angl. tim-e *temps* || lat. tempu-s; lith. temp-ti *étendre* || sct mād, pélasg. mat *mesurer*; ar. matt *qui étend*: lith. meta-s, irl. mithi-s, mithi-dh *temps*; sct māt-i *masse* || sct mas-a *corps*; mal. mas-a *temps*.

Les noms des divisions du temps signifient en général *temps*; parfois *temps* et une *division déterminée de temps* s'expriment par le même mot, p. e. ar. am *année, jour* || sct ma, amat-i *temps, année*; pélasg. mot-i *année* || αἰών *âge, siècle* || sct çar-u *temps, année* || ἔτος, pélasg. vjet *année*; lat. aeta-s *âge* || sct vara *jour, moment*: ὥρα *temps, heure*; gaél., irl. uair, kymr. awr, korn. ur, ὥρ-α *heure, saison, temps*; arm. var *moment*; ὥρο-ς, zd yar-e, goth. jer, a. h. all. jār, all. jahr *année*; lat. aera *ère* || prsn dam *temps, heure, moment* || prsn, ar. ân *temps, heure*; lat. annu-s *année* || a. h. all. zēt *heure, temps* || holl. stond *instant*; all. stunde *heure* || a. sl. god *temps, heure*; lett. gad-s *année* || prsn dād *mesure, année, âge*; fr. dat-e || arm. jamana-q *temps, siècle, moment*; tre zaman *temps*.



✓ **mas, mes** *mesurer, être étendu*. C'est l'antistrophe de sam, qui a la même acception.

Égypt. **mes** *former*.

✓ **mes** *former*.

Égypt. sam, ar. samâ-wat *forme, figure*; ar. samâ-mat, prsn sâ (sâm) *figure, corps*.

✓ **sam, sâ (sâm)** = s + **am, â (âm)** *avoir une forme*.

$\Sigma\omega\mu-\alpha$  —  $\sqrt{\sigma\omega\mu}$   $\left\{ \begin{array}{l} \text{être étendu} \\ \text{avoir une forme.} \end{array} \right.$

$\Sigma\omega\mu\alpha$  *corps* est l'antistrophe du sct mas-a, qui a la même acception: il correspond à l'ar. samâ-mat, avec des modifications pour les voyelles.

Ces mots signifient " qui a des dimensions et une forme, matière figurée. "

Je vais faire l'analyse de quelques autres mots qui signifient de même *corps*.

Sct tan-u *corps, manière d'être; forme*; zd tan-u, afgh., prsi tan, prsn tan, tan-a *corps*; ar. t'unn *corps (humain)*; prsn tan-î, tanân-î *corporel* — sct, zd tan, pehl. tanû-tan, prsn tanû-dan, goth. thanja-n, angl.-sax. thîna-n, a. h. all. danja-n, all. dehne-n, kymr. taen-u, τειν-ω, τι-τείν-ω *étendre* || sct tân-a *objet sensible* || gaél. deann *faire, former*; deann *figure* || irl. toin *mesure*.

Sct mûrt-i *corps, forme*; mûrt-a *corporel, qui a un corps* — mûrch (dont mûrt-a est le part. pass.) *se former, s'étendre* || hind. mûrt-î, mûrat *image, forme, figure; corps*.

Sct dêh-a, sig. tesht-a *corps* — sct dih *représenter* || angl.-sax. dâh, dîga-n, goth. deîga-n *former* || prsn dès *comme, ayant la même forme* (à la fin des mots composés).

Prsn kâl-û *corps, figure* — sct kal *mesurer*.

Lat. corpu-s, irl., gaél. korp, gaél. kuirp, korn. koref; kymr., bret. korf, zd kehrp *corps* — sct kalp-a *manière d'être* (à la fin des composés), *qui a une forme, une ressemblance*; kalp *devenir*; ut-kalp *réaliser*; kalpan-a *acte de faire, de réaliser* || zd kehrp-a *figure* (dans açpôkehrpa *figure de cheval, ayant une figure de cheval*); kerep *forme* (dans hu-kerept-a *ayant une belle forme*) || prsn kâlub, qâleb, kâlbad, kâlbad *forme, figure, corps* || arm. qerp (gerb), angl. garb, ital. garb-o *forme*; arm. qerpanal *former*; aylaqerpe-l *transformer* (ayl *autre*), ayraqerp *en forme d'homme* (ayr *homme*) || ar. qâlib *forme*.

A. h. all. bot-ah, angl.-sax. bodi-g, angl. bod-y, hind. bâdan *corps* || ar. bâdin *corpulent* — sct pad-a, πέδο-ν *lieu, place* || lat. s-patiu-m *espace, étendue*.

Zd açt-u *corps* — sct ast-a *espace* || prsn akhtan *étendre*.



A. sl. *tjel-o corps, image*; pol. *cial-o corps* — kymr. *dall figure, forme*; delw *image, forme*; delw-i *donner une forme* || lith. *lyt-e* (antistrophe de *tyl-e*) *forme, figure*; *daily-ti former*; *dail-e art*; *têli-ti prendre un corps* ||  $\Delta\alpha\lambda\iota-\delta\alpha\lambda\omicron-\varsigma$  *qui forme, qui figure, ingénieux, Dédale*; ?  $\epsilon\lambda\text{-}\delta\omega\lambda\omicron-\nu$  *idole, figure*.

Goth. *leik*, angl.-sax., isl. *lik*, suéd. *lik*, a. h. all. *lih corps*; all. *leich-e corps mort*; pol. *lies' corps, cadavre* — a. sl. *lic'i-ti former* || goth. *leik-a*, a. h. all. *lih-a figure, image* || a. sl. *lik forme*; *lic-e visage, figure* || prsn, ar. *liq-â visage, figure, forme*.

Sct *bal-a corps, forme, figure*.

Ar. shall *id., id., id.*

Id. *t'âlat id., id., id.*; *t'al-â corps*.

Id. *qâmat* } *id., id., id.*

Id. *qimmat* }

Id. *g'usmân id., id., id.*

Id. *g'am-a' quantité, mesure*; *g'amâ' corps*.

Sct *ghân-a corps, étendue, masse*.

Id. *vêr-a corps* — ur-u *large, étendu* (comparatif *varīyas*, superlatif *varīshṭ'h-a*), √ *var*, ur *s'étendre*.

Sct *vapus forme corporelle, corps* (? contracté de *varpus*) — *varpas forme, figure*.

Tous ces mots expriment une idée d'*étendue (dimension)* ou de *forme*, ou les deux idées à la fois. La forme est, selon Aristote, l'entéléchie de la matière (1).

L'arménien *jam temps, heure* dérive de la racine *am*, comme  $\sigma\omega\mu\alpha$  *corps*. *Jam* = *j* + *am étendue, mesure (temps)*.  $\Sigma\omega\mu\alpha$  =  $\sigma$  +  $\omega\mu\text{-}\alpha$  *étendue, mesure (corps)*.

#### AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Curtius rattache  $\sigma\omega\mu\alpha$  à  $\sigma\omega\varsigma$  *sauf* et à  $\sigma\acute{\omega}\zeta\omega$  *sauver*.

Benfey le rapporte au sanscrit *sû engendrer*, mais il déclare qu'il est prêt à mettre de côté son étymologie si l'on en présente une autre plus probable de quelque manière.

Schweizer-Sidler, *Kuhn's Ztschr.* 8,452 croit que  $\sigma\omega\mu\alpha$  est au lieu de  $\phi\omega\mu\alpha$  *cadavre*, qui dérive, dit-il, du sanscrit *psu*.

(1) Lat. *materie-s*, sct *mâtr-a*, √ *mâ mesurer, être étendu* || hind. *madd-â*, ar. *madd, matt étendue* || ar. *midâd qui étend, mat'a' étendue* || hind. *mâtr-â mesure, quantité*. V. *Μαθηματική*.



# LXXXVIII.

## TIA'PA, TIARA, TIARE

a) Káp, káp-α, káp-η tête; άνα-káp vers le haut, vers l'extrémité supérieure; έπι-káp vers le bas, vers l'extrémité inférieure || ar. kur-a' extrémité.

Set çir-a, çî-kar-a sommet; çir-a, çiras tête; çirôdhar-a cou = çiras tête + dhar porter, soutenir; karôt'-a crâne.

Arm. sar hauteur, cime || ar. s'arat sommet, tête || prsn sar sommet, extrémité, tête.

Arm. dzayr bout, extrémité (1).

✓ kar, kur, çir; sar; dzayr être haut, à l'extrémité.

b) Set çir-a vêtement || prsn sar, sar-sar voile, couverture; sar-a tissu; sirash mousseline, étoffe fine || ar. shûrat habit || prsn shâr-a turban, couronne, voile.

✓ çir; sar, sir; shâr, shûr couvrir, vêtir.

Táp-α — ✓ tap couvrir, être à l'extrémité, au sommet.

Set kirît'-a tiare, diadème || kirît'-i-n orné d'une tiare, d'un diadème.

Arm. khuyr, arta-khuyr tiare, diadème, mitre (art ornement); arta-khura-q voile, couverture; aba-khure-l ôter le cidare, la tiare.

La racine de ces mots est kir, khuyr, khur: elle a probablement une double acception, être haut, à l'extrémité et couvrir, vêtir. Ces mots signifient qui couvre la tête, coiffure.

Selon toute probabilité en arménien, en phrygien ou dans quelque autre langue de la même famille, dzayr était employé comme sy-

(1) Dz arménien correspond à plusieurs lettres sanscrites, p. e.:

à h — dziran = hirana or

à ç — dzayr = çira tête

à d — dzarh = dâru arbre

à g' — dzanoth = g'nata connu

à ch — dzari = chura bariolé

Il correspond aussi

à r — adze-l = äzeiv.

Les deux mots arméniens qer et dzar signifient de même beaucoup. C'est une preuve incontestable que q arménien peut aussi se modifier en dz.



nonyme de khuyr (dz = kh. V. Σαρδόνιος). Les Grecs ne pouvant prononcer le dz arménien, ont modifié ce mot en *τιαρ*, *τιάρα*.

On pourrait aussi donner comme étymologie de *τιάρα* le prsn tar *sommet*, tar-a *haut*, mais alors les Grecs en auraient fait tout simplement *τάρα*, et non *τιάρα*.

La tiare était une sorte de bonnet qui formait la coiffure nationale des Arméniens, des Perses, des Parthes et en général de tous les peuples du nord-ouest de l'Asie. Celle des rois était droite, raide et ornée.

Une autre sorte de coiffure des peuples orientaux, qui avait été aussi adoptée par les femmes grecques, était la *μίτρα* mitre. Elle consistait en une longue écharpe qui enveloppait la tête et couvrait une partie des joues et le menton sous lequel elle passait. Une autre espèce de mitre consistait en un bonnet qui était attaché par des rubans sous le menton. L'étymologie de *μίτρα* peut se tirer du zend *mit'*, égypt. *met* *lier*; copt. *mut*, mot-e *lien*; égypt. *met* *bande* (*μίτρος* *fil*) || irl. *mind* (— n ésenth.) = *mid* *diadème*, *couronne*.

Le vrai sens de *μίτρα* est *bande* (set *bad*, *bandh* *lier*); p. e. (outre les acceptions ci-dessus indiquées) *zone que les femmes grecques portaient sous le sein et qui entourait et serrait la taille; ceinturon de soldat; écharpe roulée et nouée autour des thyrses que l'on portait dans les fêtes de Bacchus*, etc.

Je vais donner enfin l'étymologie d'une autre sorte de coiffure des peuples de l'Asie, de *κίδαρις* *cidare*.

Ar. *khitl* *couverture*, *khidr* *rideau*; *sâtir*, *sitr* (plur. *satûr*) *couverture*, *sitâr* *voile*, *couverture*; *satar-a* *voiler*; *satr*, *sutrat* *qui couvre*, *qui voile*; *sidâr*, *sâdil* *rideau*; *sidâr* *espèce de mouchoir qui couvre la tête, les épaules et le sein* || *sitârat* *qui couvre*, *écorce*.

Prsn *cât-û* *voile*, *couverture*; *câdar* *voile*, *manteau*; *catr*, ar. *shatr* *ombrelle* || prsn *satâr-a* *rideau*.

*Κίδαρις* — *√ κιδ* *couvrir*.

Eu général les mots signifiant *coiffure* sont identiques ou ont une racine commune avec d'autres qui signifient *couvrir*, *entourer* (*filer*) comme *tiare*, *mitre*, *cidare*, ou comme les mots suivants:

Ar. *sabb*, *sibb* *turban*, *coiffure des femmes*, *toile fine de lin*; *h'asb* *qui entoure*, *qui file*, *fil*, *qui met une tiare* || ital. *asp-o* *dévidoir*, *an-n-aspa-re*, *inn-aspa-re* *dévider*.

*Πίλος*, lat. *pilum* *chapeau*. V. pag. 28.

Ital. *cap-pell-o* *chapeau* = *cap-o* *tête* + *√ pell* *couvrir*.



# LXXXIX.

## ΤΙΘΥΜΑΛΟΣ, TITHYMALUS, TITHYMALE

1. Sct dhê boire, *teter* || bret. dea, a. sl. doj-ti, θάο-μα *allaiter* || arm. die-l, suéd. di-a *teter*.

Goth. daddja-n, pélasg. thith, arm. dzdze-l *allaiter* || arm. dzidz, roum. tzitz-a, ital. tett-a *mamelle*, tet-on || fr. tete-r, ital. tetta-re (redoublement de la racine).

Pélasg. sis-e, srb. sis-a, tchq. cec *teton*.

Τηθ-ή, τιθ-ή, τιτθ-ή, τιθ-ήν-η *nourrice* || τηθεύ-ω, τιθεύ-ω, τιτθεύ-ω, τιθει-ω *allaiter*; τιτθει-α *acte d'allaiter*; *temps de la lactation*; τιθός-ς *mamelle*, τιθός-ο-ν, τιθ-ή *bouton de rose de la mamelle*.

Les mots a. h. all. tutt-a, tutt-i, tutt-o et l'isl. tott-a *mamelle*, *teton* peuvent se rattacher à la même racine que teton, tetta, etc., ou à une racine tuk, tok *allaiter* (V. pag. 112): ce serait une modification de tukta, tokta, etc.

✓ de, di, doj  
dadd; dzdz, dzidz  
dhê, tha; thith  
tet, tett; ? tutt, tott  
têth, tith; titth, tzitz  
ses, sis

} être liquide,  
laiteux.

2. Μάλ-έω *croître, végéter*; μῆλο-ν *fruit (pomme)* || sct mûl-a *racine*; mâl-a *bois*; mâl-ya *fleur*.

✓ mal, mâl, mël, mûl *croître, végéter*.

Τιθύμαλο-ς — ✓ θυ, avec redoublement de la lettre initiale (τ lettre moyenne au lieu de l'aspirée θ), τιθυ être *laiteux* + μάλ *végéter*; c'est-à-dire *plante succulente, laiteuse*.

On écrit aussi avec deux λ, Τιθύμαλλος.

Selon Pline, 26, 39, le Tithymale euphorbe s'appelait en latin *herba lactaria*. V. Εὐφώριον.



# XC.

## TOEIKO'N, TOXICUM, TOXIQUE

Ar. takkat qui empoisonne || irl. daigh empoisonner || pélasg. deki-j-e mort || δακός animal nuisible, vénéneux; δεκός, δεχός prison où l'on étranglait les coupables (à Sparte); δεκανός lieu de tourment dans une prison.

Arm. tance-l tourmenter, faire souffrir; tanci-c celui qui tourmente, bourreau; tancan-q tourment, supplice (— n ésenth.) = tacel, tacie, tacanq.

Copt. tak-o détruire, mort; tkas, tkes douleur, mort.

|                                                                                         |   |                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------|
| <p>✓ <b>dak, dek</b><br/> <b>daigh; dekh</b><br/> <b>tak, takk; tkas, tkes; tac</b></p> | } | <p>détruire, blesser, tuer.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------|

Τοξικός — ✓ τοξ tuer.

Τάξις, lat. taxu-s if paraît se rattacher à cette racine.

En hindustani aussi le nom de l'if signifie vénéneux: c'est bismi. V. Ἀρόνιτον. Un des noms vulgaires de l'if en italien est *albero della morte*.

Les anciens attribuaient à cet arbre des propriétés vénéneuses très-prononcées. Théophraste dit que ses feuilles empoisonnent les chevaux. Strabon rapporte que les Gaulois se servaient de son suc pour empoisonner les flèches. Ses fruits, d'après Dioscoride, font périr les oiseaux qui en mangent. César raconte que Cativulus mourut pour avoir dormi à l'ombre d'un if: il y avait alors beaucoup de ces arbres dans la Gaule et dans la Germanie. Virgile conseillait de ne pas laisser l'if près des habitations: Plinie l'appelait triste et terrible et disait que ses baies renferment un poison mortel et qu'il tue ceux qui s'endorment sous son ombrage. Quelques botanistes modernes, parmi lesquels Mattioli et Bauhin, confirmèrent l'opinion des anciens. Cependant Camérarius, Gérardus et d'autres ont démontré l'innocence de l'ombrage et des fruits de cet arbre. Il paraît que le suc de ses feuilles et l'extrait que l'on en tire, exercent une action énergique, mais seulement à une dose un peu forte. En Grèce on emploie quelquefois les feuilles comme abortif. Les fruits sont aussi



gros que de petites cerises, d'une saveur douce et agréable. Les enfants en mangent sans en être incommodés.

C'est la racine du mot  $\tau\acute{\alpha}\xi\omicron\varsigma$  qui a fait à cet arbre une aussi mauvaise réputation:  $\tau\acute{\alpha}\xi = \tau\omicron\acute{\xi}$  de  $\tau\omicron\acute{\xi}\iota\kappa\acute{o}\nu$  *toxique, poison*.

La vraie racine de  $\tau\acute{\alpha}\xi\omicron\varsigma$  est le set taksh, prs. takhs, zd tash, péhl. tashî-tan, prsi tâsî-dan, arm. tashe-l *fabriquer, faire, façonner, charpenter*. En effet le bois de l'if est très-dur, d'un grain très-fin, élastique: il résiste très-longtemps à l'action destructive de l'air et de l'eau. Il est d'un rouge brun, veiné; sa couleur se fonce avec le temps. Travaillé en meubles, il peut rivaliser avec le bois d'acajou. Malheureusement cet arbre est devenu très-rare en France.

L'ancien slave tis, pol. cis *if* confirme cette étymologie. Ce même nom tis signifie en serbe *sapin*. Il est connu que le sapin donne aussi un excellent bois de construction et qu'il n'est nullement vénéneux.

C'est à la même racine qu'il faut rapporter le tam., tél. tek; tél., mys. tek-a; mal. thek-a; can., tél. tik; tam. tek-maram, tik-maram, tike-maram, tél. tek-cetta, noms de la *Tectona grandis* L., arbre de l'Inde qui produit le meilleur bois de construction de ce pays.

Set takshak-a *charpentier, fabricant*; takshan'-a *action de charpenter, de fabriquer, de travailler*; takshan, tak-tar, zend tashan *fabricant, charpentier* || arm. theq-el *fabriquer, former* ||  $\tau\acute{\epsilon}\chi\text{-}\tau\omega\nu$  *fabricant*;  $\tau\acute{\epsilon}\chi\upsilon\text{-}\eta$  *art* || dial. vén. tasc-a, holl. taak *travail, tâche* || holl. s-tuk *art, métier*.

Le persan gar *if* peut se rattacher au sanscrit g'r' *consumer, tuer*, ou plutôt à kr' *faire* (prsn gar *qui fait, ouvrier*).



# XCI.

## ΤΟΠΑΪΟΝ, TOPAZIUM, TOPAZE



Sct dip être allumé, briller; dip-a lampe; dipr-a brillant; â-dipan-a acte d'allumer; dipt-a or.

Arm. tap chaleur, ardeur; tapi-l être ardent; tapa-qin chaud, brûlant; tapame-l s'échauffer, devenir brûlant, être ardent.

Sct, zd tap être brûlant, briller || sct tap-a chaleur; â-tap-a lumière du soleil, chaleur du soleil; tap-a, tapas, tapan-a été; tap-a ardent, feu; tâp-a ardeur; tapas chaleur, tapas-a lune; tapan-a ardent, soleil; tâpan-a ardent, or; tapus brûlant, soleil || assyr. taban-u chose brillante || sct tapaniy-a or || δάφνη-η crépuscule du matin (1), laurier (aux feuilles luisantes, aux baies jaunes) || sct tâpak-a brûlant (? tabac) || zd tafna-n'h (tafnas), tafn-u ardeur || sig. tatto (sct tapta) brûlé || angl.-sax. thefja-n être brûlant.

Δάφνη pourrait aussi signifier odoriférant, aux feuilles odoriférantes. En général les mots signifiant odoriférant ont une racine qui signifie brûler, briller. V. Ἀγάλλοχον, Ἀρωματων || sct tapas-ya jasmin; tâpasag'-a feuille d'une sorte de laurier (Laurus Cassia).

Prsn tâb lumière, chaud, brûlant; tâb-dâr chaud, brillant; tap ardeur, fièvre; tab fièvre; tav splendeur, chaleur; tâb-â or; tâb-i lumière, splendeur; tâbî-dan, tâf-tan briller; taf-tan être chaud, brûler; tafî-dan exposer au feu, au soleil; tâbân, tâbân-i lumière, splendeur; tâbân lumineux, resplendissant, rayonnant; tâbî-stân été; tâbish splendeur || ? qcha tapas brillant.

Ar. tâbyîn, tîbyân éclairant; tibr.or (2); daf-iy chaud; deheb or.

(1) C'est probablement à l'homonymie δάφνη laurier, crépuscule et sct tapan soleil, que l'on doit rapporter le mythe de l'amour d'Apollon, c'est-à-dire du soleil pour Daphné et la métamorphose de celle-ci en laurier.

Max Müller (*Oxford Essays*, p. 57, et *Lectures* 2,502) a fait à propos du mot δάφνη de la *matéologie comparée* au lieu de philologie comparée (système Ascoli, V. pag. 106). Il rapproche δάφνη du sct dahana brûlant, ὕ dah, dagh, ce qui n'est pas exact. Il explique facilement l'amour d'Apollon pour la nymphe qui a été transformée en laurier. Rien de plus naturel: le laurier brûle facilement.

(2) C'est à ces mots, surtout à l'ar. tibr or et au sct dipr-a brillant, qu'il faut rattacher le lat. Tiberi-s, Tibri-s Tibre, la rivière jaune, appelée ainsi à cause de la couleur de ses eaux et de son limon. Horace "Vidimus flavum Tiberim", etc. Tiberis signifie flavus.



Angl.-sax. *tapur*, angl. *taper*, gaél., irl. *tapar lumière, cierge* || ital. *doppier-e cierge, flambeau*.

Tchq. *topi-ti chauffer*, *tepl-y chaud* || irl. *tebhot ardeur*.

Lat. *tep-eo être tiède*, *tepo-r tièdeur*, *tepidu-s tiède*.

Tέφρ-α *cedre*, c'est-à-dire *chose brûlée*.

|                                                                                                       |   |                                |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------------------|
| <p>✓ déb; dip, dopp; daph, daf<br/>tab, tab, tib; tap, tãp<br/>teb, tep, top; tav, taf, taf; thef</p> | } | <p><i>briller, brûler.</i></p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------------------|

Τοπάζιο-ν — ✓ τoπ *briller*.

Le topaze des anciens était une pierre précieuse très-brillante, vitreuse, composée d'allumine pure diversement colorée par du peroxyde de fer, de l'oxyde de titane, de l'oxyde de chrome, etc. Il correspondait au *topaze oriental* (couleur jaune claire) et au *rubis oriental* (rouge) des modernes. En général les anciens donnaient le nom de topaze à toute pierre précieuse indienne, excepté le diamant.

Comme les mots sanscrits dipta, tâpana, tapaniya et les mots arabes tibr, deheb signifiant *or* ont une affinité avec des racines (dip, tib, déb, tâp) qui ont le sens de *brûler*, l'hellénique χρυσός *or* peut être rattaché au kymrique *kres brûlant*, *kres-u enflammer* (χρυσ = *kres* avec modification de la gutturale moyenne en aspirée et d'e en υ).

De même sct agni *or, feu*; vasu *or, soleil* || sct suna *soleil*; png'. suna *or*, etc.



## XCII.

### ΤΡΑΓΑΚΑΝΘΑ, TRAGACANTHA, TRAGACANTHE

Ar. darr *coulant*; tarr, prsn târ *succulent*; târ-â *humidité* || pélasg. dri *vigne* || angl.-sax. tēr-u, teor, isl. tiar-a, angl. tar, holl. teer *poix* || ar. darr *lait*; dirrat *lait abondant*, pluie *abondante* || prsn dar-yâ *vin*.

Isl. dryck *boisson* || all. trinke-n (— n ésenth.) = trike-n *boire* || gaél. drukh-d *goutte*.

Dial. sard. a-ttriccia-re *baigner* || dial. vén. s-truc-o *suc* || roum. s-trugur-i *raisin* || dan. dru-e (druk-e) *grappe de raisin*.

Tél. drâc-a *vigne* || hind., guj. darakh, sig. drak *raisin* || set, beng., tél. drâksh-â *vigne*, *raisin* || ar. diryâk, daryâk, darrâk, hind. dâk (drak) *vin* || beng. drâkya-lata, tel. drâca-panda *vigne* || prsn diryâk *opium* (c'est-à-dire *suc*; ὀπὺον *opium*, ὀπός *suc*) || τρῶξ *vin nouveau*.

Les noms du *raisin* et du *vin*, comme ceux du *lait*, ont ordinairement une racine qui signifie *être liquide*. Quelquefois un seul mot a une double acception, *eau* et *vin*, comme les mots persans âbî (*âbî-surkh vin rouge*) et bâda, l'arabe tâmur (lat. abs-temiu-s *qui ne boit pas de vin*; set tâmar-a *eau*), etc. || Οἶνος *vin*; set yôn-i *eau*, *fluide* || holl. drop *suc*, *goutte*; drup *goutte*; druif *raisin*.

|                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <div style="font-size: 2em; line-height: 1;">{</div> | <div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="width: 80%;"> <p><b>dar, darr, dirr, dri</b><br/> <b>tarr, târ, ter, teer, teor, tiar</b><br/> <b>drak, drâk, dryck, druk; drâc; drakh,</b><br/> <b>drâkh, drukh, dryâk, drâksh</b><br/> <b>trik, tryk; truk; trug; tric</b></p> </div> <div style="width: 15%; font-size: 3em; line-height: 1;">}</div> <div style="width: 5%; text-align: center;"> <p><i>être liquide.</i></p> </div> </div> |
|------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

2. Set, zd aç *pénétrer*; set çî, çô *aiguiser* || ἀκ-ή, ἀχ-ή, ἀκί-ς, ἀκωκ-ή *pointe*; ἀκκ-λα *acacia*, arbre très-épineux. La racine aç, ak est redoublée, dans l'acception de *piquer* dans ἀκωκ-ή, ἀκκ-λα, comme elle l'est dans l'acception de *manger* dans le set a-çaçâ-mi *manger beaucoup* || a. sl. os-a *guêpe* || bulg. os *aigu* || isl. egg *pointe de l'épée*, egg-ja *aiguiser* || lat. acie-s *pointe* || dan. eg *tranchant* || lat. acu-s *aiguille*.

Set kan't' *piquer*; kan't'ak-a *épine*, *pointe*, *aiguillon*; sa-kan't'ak-a *très-épineux*; kan't'al-a *acacie* || hind. kân't'-â *épine*, ἄκανθα || set a-kan't'ak-a *sans épines*. A dans ἄκανθα est intensif, dans akan't'aka il est privatif.



✓ **aç, ak, akh — çi, çó**  
**eg, egg — os**  
**kant, kanth**

} *pénétrer, être pointu,*  
 } *piquer.*

Τραγάκανθ-α — ✓ τραγ être liquide, couler + άκ pénétrer, être pointu; c'est-à-dire plante épineuse dont il s'écoule un suc (qui s'épaissit en gomme).

Les espèces d'astragale qui donnent la gomme tragacanthé en Grèce, sont *Astragalus aristatus* L'Hérit., *A. Parnassi* Boiss. et *A. Creticus* Lam. On trouve ces arbrisseaux sur le Parnès, le Taygète, le Parnase, et sur toutes les montagnes au nord du Peloponnèse, à 3000-5000 pieds sur le niveau de la mer. L'*A. Parnassi* Boiss., variété *Cyllenea*, croît en grande quantité et donne presque exclusivement la gomme tragacanthé ou dragante (vulg. τὸ τραγάντι). On la recueille surtout sur les monts Phtéri et Boïdias (Panachaïum des anciens) près de Vostitza et de Patras.

Les plantes *Astragalus caucasicus* Dec., *A. echinoides* Wild., *A. verus* Oliv. donnent aussi une gomme, comme l'*A. aristatus* en Grèce.

Les mots persans ka-tira-n poix, ka-tir-a tragacanthé sont formés des mêmes éléments de τραγ dans τραγάκκινθα. Il y a la différence que dans τραγ la gutturale est suffixe, tandis que dans katir elle est affixe.

Le τράγιον, arbrisseau qui, selon Dioscoride, Pline et Galène, ne se trouve que dans l'île de Crète, donnait un suc laiteux épaissi en gomme, ✓ τραγ, comme dans τραγάκκινθα. C'est probablement la plante que Théophraste désigne sous le nom ἱξία ἢ ἐν Κρήτῃ l'ixie de Crète.

Tous les noms des plantes dont les fruits sont très-succulents, ou dont la tige ou la racine produisent en abondance un suc plus ou moins laiteux, se rattachent, comme τράγιον, τραγάκκινθα, à des racines signifiant être liquide, couler. V. Εὐφρόριον, Τιθύμαλος. Il y a un passage d'or de Théophraste (9,11,5) qui confirme mon opinion là-dessus. " Les strychnes, dit-il, et les tithymales sont synonymes avec les panax, „ c'est-à-dire que ces trois mots signifient de même succulent, qui a beaucoup de suc.

Sct pân-a, pânîy-a breuvage; â-pân-a lieu où l'on boit; apna-s eau (ital. Abano, endroit célèbre pour ses eaux thermales, dans la province de Padoue) || png'. pîn-a breuvage; pann-i eau, suc || dial. vén. pann-a crème || hind., guj. pân-i, sig. pan-i eau || lith. pên-a-s lait || prsn pîn-û lait de beurre; pa-pan-û petit lait, lait || πίν-ω boire || a. sl. pjen-a écume, pjeni-ti écumer.

En tamouli plusieurs plantes dont les fruits ont une chair molle



et succulente s'appellent *pana* ou ont un nom finissant en *pana*.  
V. Rheede, *Hort. Malab. (passim)*.

Πάνακες ἡράκλειον Diosc. 3,48, πάνακες χειρώνιον Théophr. 9,9 = *Ferula opopanax*. On extrait du suc de la racine et de la tige, dit Dioscoride.

Πάνακες ἀσκληπιόν Diosc. 3,49 = *Echinophora tenuifolia*, d'après Sprengel et Fraas; vulg. βελτόχορτον *plante de marais*. Fraas le trouva en Attique et à Tinos dans des endroits bas et humides.

Στρώχον μανικόν Diosc. 4,74 = *Atropa belladonna* L.

Στρώχνος ὑπνωτικός Théophr. 9,12, στρώχον ἀλικάκιδον Diosc. 4,72, vulg. τραγιά = *Physalis somnifera* L.

Στρώχον, τρύχον Théocr. 10,37; στρώχνος ὁ ἐδώδιμος Théophr. 7,14; στρώχνος κηπαῖος Diosc. 4,71 = *Solanum nigrum* L.

Στρώχον ὑπνωτικόν Diosc. 4,43 = *Solanum dulcamara* L.

Les baies de toutes ces plantes sont succulentes.



# XCIH.

## ΤΡΑΓΩΔΙΑ, TRAGEDIA, TRAGÉDIE

De même que κωμῳδία, τραγωδία est un mot composé de deux éléments.

1. Τρώσκ-ω *blessar, consumer, tuer.*

Sct tr'h, tarh, a. sl. troszi-ti *consumer* || pélasg. trokoi-g *détruire* || kymr. triga-w *mourir* || irl. drokh *mort.*

A. sax. treg-a *tourment* || angl.-sax. trêge-n *être affligé; trêg-e tourment, dommage; tregja-n tourmenter* || goth. trig-o, isl. treg-i *douleur* || bret. drug *nuisible, dangereux, mal, douleur* || irl. dragh *malheur* || gaél. drogh *vexation, dragh angoisse, truagh affliction, affligé* || irl. truagh, truaghas, truogh-e, trogh-a *malheureux* || gaél., irl. truaigh-e *calamité* || irl. truaghaunt-a *lamentable* || τραγικός *tragique.*

Irl., gaél. drokh; irl. drog; kymr. dryg, korn. drwg, drokh *mauvais, méchant* || kymr. dryg-wr *méchant homme; dryg-wraig méchante femme* (kymr. g-wr, g-wraig = lat. vir, virago; lith. vyra-s, vyrén-e); dryg-fyd *calamité; dryg-u, irl. droikha-m faire du mal.*

|                                        |                                                                            |
|----------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| ✓ tarh, treg, trig, trok, trôsk, trosh | } <i>détruire, tuer</i><br><i>souffrir</i><br><i>causer de la douleur.</i> |
| truagh, truogh, truaigh, trogh         |                                                                            |
| drah; drag, dreg, drig, dryg, drug;    |                                                                            |
| dragh, drogh; drokh, droikh            |                                                                            |

2. ✓ ad, acid, ôd *parler, chanter.* V. Κωμῳδία.

Τραγωδία — ✓ τραγ *mourir, tuer* + ᾠδ *parler, chanter.*

Étym. M. Τραγωδία de τράγος *bouc* et ᾠδή *chant*, car on donnait comme prix du chant un bouc, ou de τρύξ *vin nouveau*, car les vainqueurs recevaient comme prix du vin nouveau.

Ces étymologies sont aussi absurdes que celle de κωμῳδία de κῶμη *village* + ᾠδή *chanson.*



# XCIV.

## ΤΥΠΑΝΝΟΣ, TYRANNUS, TYRAN

Sct, zd tr', tar être supérieur, dominer, se rendre maître; sct tar-a supérieur, tur-a puissant, â-tur-a malade (a priv.), comme ἀσθενής = ἀ + σθένης force || kymr. dir force.

Prsn tur brave, guerrier; dâr, dâr-â, dâr-ây; tre tur-a; tél. dor-a; guj. tor-o; arm. têr; gaél. tor; irl. tuir, tuair, toras chef, souverain, maître, roi.

Arm. (en composition) tir-a maître, p. e. tirasêr qui aime le maître (tira + sire-l aimer); tire-l, tirana-l s'emparer, maîtriser, dominer, régner; têru-thiun domination.

Isl. tyrar hommes forts.

Isl. treun fort, brave, vaillant; treunas bravoure; trein-e puissant; trein pouvoir, force.

Isl. tiarn-a maître, prince; tiarnas souveraineté; tioran, torn, tioranakh tyran.

Kymr. teyrn souverain, roi; teyrnas royaume; teyrnedd souveraineté. Owen fait dériver ces mots de te chose étendue et gyrn suprême, supérieur.

Isl. s-tyr-a, angl.-sax. s-téora-n, s-tiora-n, s-tyra-n; a. h. all. s-tiurja-n gouverner || angl.-sax. s-téora-n, a. h. all. s-tiura-n être fort; s-tiur-o gouverneur.

Isl. s-tiörn-a gouverner; s-tiörn gouverneur.

|                                         |                                     |
|-----------------------------------------|-------------------------------------|
| ✓ dar, dâr, dir, dor                    | } être fort,<br>dominer,<br>régner. |
| tar, têr, tur, tor, tuir, tyr           |                                     |
| teor, tier, tior, tiur                  |                                     |
| tiarn, teyrn; torn, tiörn; trein, treun |                                     |

Τύραννο-ς — ✓ τυρ, τυρν être fort, dominer, régner.

Τυραννέω dominer, tyranniser; il correspond à l'arm. tiranal; τυραννί-ς domination, tyrannie.

### AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Benfey, 1,592 propose l'étymon τύρρις (τύρρις) tour. D'après ce savant τυραννος signifie homme à la tour.



## YA'KINΘOΣ, HYACINTHUS, HYACINTHE

Sct *ég' briller*; *ég-a*, *ag-a*, *ἄγγω-ν soleil* || pélasg. *agoi-g faire jour* || arm. *ayk*, *ἀγ-ή aurore* || arm. *aykana-l faire jour* || irl. *ingh* (— *n ésenth.*) = *igh jour* || hind., mahr. *âg feu*.

✓ *ag, âg, ayk; ég'; igh briller, brûler.*

Sig. *yâgh-ao*, tre *yak-maq brûler* || sig. *yâkk*, *yâk*, *yâg feu*; *yâk oeil*, *yâk-e éclat*.

Ar. *yûk*, *yûk-a soleil*, *yawh jour* || irl. *yukhar les mois chauds de l'année*.

✓ *yak, yakk, yâk, yâg, yâgh, yûk, yukh, yawh briller, brûler* = *y + ak, akk, âk, âg, âgh, ûk, ukh, awh.*

Ar. *yâkût rubis, pierre précieuse* (en général), p. e. *yâkûti-ahmar pierre précieuse rouge, rubis*; *yâkûti-kabûd pierre précieuse bleue, zaphir*; *yâkûti-sarbasa bouche vermeille d'une maîtresse*; *yâkûti-muzâb vin rouge, goutte de sang*.

Prsn *yâkand* (— *n ésenth.*) = *yâkad rubis, couleur de rubis*; *âbî-yâkût vin rouge*; *âbî vin + yâkût*.

? Aym. *yakuar-a sang*.

✓ *yak, yâk être coloré (rouge, etc.)* = *y + ak, âk.*

A. sl. *z'eg, z'eg-a ardeur*; *z'esz-ti, z'ego-va-ti brûler* || vulg. *ζεστός chaud*.

✓ *z'eg, z'esh, zes briller, brûler* = *z', z + eg, esh, es.*

Ainsi sct *ya*, *g'a splendeur*; *yav-a, g'av-a prompt, rapide*; *yut, g'uyt briller*; *yush-a, g'ush-a jus*; sct *g'ut-i mouvement rapide*, roum. *iut-e vite, rapidement* || prsn *armaghân, yarmaghân présent, etc.*

Mal. *bag*, sig. *vag feu*.

*Βάκω-ς hyacinthe (rouge)* || prsn *bâkand rouge* (comme *yâkand*).

Lat. *vaciniu-m, vacciniu-m hyacinthe, baie de couleur rouge tirant sur le noir, morelle* (1), *vacie-t*.

(1) Alba ligustra cadunt, vaccinia nigra leguntur.

(Virgile, *Églogues*, II, 18).

Les vaccinia dont il est question dans ce vers sont probablement les baies du *Ligustrum vulgare* L. Les fleurs sont odorantes et d'une blancheur éclatante, ce



√ **bak, bag, vak, vag, vas** être coloré, rouge (noir foncé) = **b, v + ak, ag, as.**

Pélasg. *gjak-u sang*; *gjaketoi-g ensanglanter, tuer.*

Arm. *qa-qac tulipe* (redoublement de la lettre initiale). Les noms de la tulipe dans toutes les langues signifient *rouge*, tchq. *gace-k, gack-o hyacinthe (rouge).*

Ital. *giacint-o hyacinth-e (rouge).*

Fr. *jac-ée* (des prés) *Jacca pratensis*; *jacée* (de printemps) *Viola odorata* (fleurs de couleur rouge sombre).

√ **gjak, qac, g'ac, jas** être coloré, rouge, etc. = **g, q, g', j + jak, ac, as.**

Les racines *yak, yâk, yâg, gjak, qac, g'ac, z'eg, zes, zesh, bak, bag, vak, vag, etc.* sont des modifications, par prothèse, de la racine *ak*, et signifient de même *briller, brûler, être coloré, être rouge foncé* (1).

La prothèse d'un *b* ou d'un *v* à une racine est commune. Elle a lieu non-seulement devant des voyelles ou des semi-voyelles, mais aussi devant des consonnes initiales; p. e. ῥῥός *droit*, dial. dor. ῥορῥός || set *arc*, varc *briller*; ῥ', ῥ'n'ômi; ῥr', ῥr'n'ômi *blessé*; rana, vrana *blessure* || pélasg. *dekije, vdekije mort*, etc.

Voici un tableau des modifications de la racine *ak* être coloré.

|    |                 |                  |               |                   |
|----|-----------------|------------------|---------------|-------------------|
| Ak | yak             | = gjak           | = qac         | g'ac              |
|    | (tre yak-maq)   | (pélasg. gjaku)  | (arm. qa-qac) | (ital. giacint-o) |
|    | yâk             |                  |               |                   |
|    | (ar. yâkûti)    |                  |               |                   |
|    | z'eg            | = ζεσ            |               |                   |
|    | (a. sl. z'eg-a) | (ζεστός)         |               |                   |
|    | bak             | = vac            | = vas         |                   |
|    | (βάκο-ς)        | (lat. vaciniu-m) | (fr. vaciet.) |                   |

*Yâ* est quelquefois = ὄα; p. e. le set *çyâm-a noir, bleu foncé* = οὐαὐβ-ς.

La racine *yak* être coloré, rouge est donc = ὄαα, ὄαα.

Ῥάκινυθο-ς — √ ὄαα être coloré, rouge (ινθ est un suffixe, comme dans λαδύρινθος).

qui leur a fait donner le nom vulgaire de *puine* (dial. vénitien *p u i n a fromage blanc*). Les baies sont rouges-noires. Les fabricateurs de cartes à jouer les emploient pour teindre en pourpre et en violet; elles servent aussi pour foncez la couleur du vin. On en obtient une laque violette, qui peut être employée en teinture. On ne cueille pas les fleurs, quoiqu'elles aient une couleur et une odeur agréables: on cueille les baies car elles sont utiles. Voilà ce qu'a voulu dire le poète. D'autres croient que Virgile a parlé des baies du *Vaccinium myrtillum* L. (V. Bertoloni, *Fl. ital.*, 4, 514).

(1) De la même manière *ess-ayer*, set *yas, yêsh s'efforcer*, βάσ-αρον *essai*, set *kash essayer*, ζέει-ς *zèle* sont des modifications d'une racine commune.



Si ὄκκινθος était seulement un nom de fleur, on pourrait croire qu'ἴνθος est = ἄνθος *fleur*. Mais on ne saurait admettre cette étymologie, car ὄκκινθος est aussi le nom d'une pierre précieuse.

Je crois que l'on trouvera satisfaisante cette étymologie de ὄκκινθος : dans tous les cas j'en propose une autre.

Ak est incontestablement une racine signifiant *briller, être rouge* — ὁ (hu) qui précède ak pourrait être une autre racine équivalente.

Set ya *lumière (briller)* = hypoth. yu. En effet parmi les racines qui signifient *briller*, on trouve yut, dyu, dyut. On peut donc établir l'analogie suivante :

Hypoth. yu : yut :: dyu : dyut.

Il est donc évident que yu signifie *briller (être coloré)*.

On peut établir aussi une autre étymologie.

Hypoth. ὁ : yu *briller* :: set ha *Ciel*, c'est-à-dire *brillant* : ya *lumière*.

Si cette hypothèse est acceptée, l'on peut donner l'étymologie suivante :

Ὑάκκινθος — ὁ *briller (être coloré, rouge)* + ἄκκ id., c'est-à-dire *très-rouge*. Ce serait l'épenthèse d'une racine à une autre racine équivalente.

Je crois pourtant que la première étymologie que j'ai donnée de ὄκκινθος, est préférable.

Par une évolution semblable à celle que l'on observe dans d'autres mots signifiant *briller, être coloré* et par la loi d'antiphrase qui règne dans le langage humain, ὄκκινθος, qui signifie *brillant, rouge*, a aussi l'acception de *rouge foncé, tirant sur le noir*.

Ainsi set ya *lumière (briller)* || ἰο-ς *violette*, c'est-à-dire *rouge foncé, presque noir*; ἰο-δόστριχος, ἰο-πλόκκος *aux boucles noires, aux tresses de cheveux noirs*.

Quels sont les noms scientifiques et les noms vulgaires de la fleur ou, pour mieux dire, des fleurs que les anciens désignaient sous le nom de ὄκκινθος? Malheureusement le livre composé par Nicandre sur l'hyacinthe a péri, et il est très-difficile de tirer des passages des auteurs anciens, où il est question de cette fleur, une réponse définitive à cette interrogation.

C'est là un des problèmes les plus épineux de botanique ancienne.

Fraas parle de l'hyacinthe synonyme de delphinium (d'après les *Notha* de Dioscoride) et de l'hyacinthe des poètes. Mais il ne fait pas mention de l'hyacinthe de Dioscoride, Galène et Columelle.

Lenz croit que l'hyacinthe des modernes était probablement connue des anciens, mais qu'on ne peut le prouver, faute d'une description exacte. Il est d'avis que l'hyacinthe de Columelle est l'hyacinthe commune ou orientale. Il ne dit rien de l'hyacinthe de Dioscoride,



ni de celle des poètes, ni de celle que les *Notha* de Dioscoride donnent comme synonyme de delphinium.

Dioscoride dit que l'hyacinthe a des feuilles semblables à celles du βολβός (bulbe) et un scape long d'une spithame, qui porte une tête épaisse de fleurs tirant sur le pourpre. Le synonyme latin est *vaccinium* ou *vaccinium* (fr. vaciet).

La *Belevalia comosa* Kunth est une plante hyacinthée très-connue en Grèce. On en mange les tubercules (βολβοί) confits dans le vinaigre.

Si Dioscoride a donc voulu parler du bulbe comestible (βολβός ἐδωδιος), son hyacinthe peut-être la *Belevalia romana* à fleurs rouges, espèce qui s'approche beaucoup de la *Belevalia comosa*. Il peut aussi avoir parlé du bulbe émétique (βολβός ἐμετικός) *Hyacinthus racemosus* Cup., *Hyacinthus muscari* L. L'espèce qui se rapproche le plus de celle-ci est le *Muscari moschatum* Willd., *Muscari macrocarpum* Sweet à fleurs rouges aussi.

Quoi qu'il en soit, on peut admettre comme certain, que l'hyacinthe de Dioscoride appartient à la famille des hyacinthées.

Columelle parle d'hyacinthes blanches, bleues, etc., (1). Ce sont d'autres plantes appartenant au même genre ou à la même famille que l'hyacinthe de Dioscoride. Nous avons remarqué que la racine *δακ* signifie, en général, être coloré.

L'hyacinthe, synonyme de delphinium, est selon quelques auteurs le *Delphinium peregrinum* L. Les fleurs de cette plante sont parfois violacées.

On pourrait faire un volume en réunissant tout ce qui a été dit sur l'hyacinthe des poètes. Les uns croient que c'est le *Lilium martagon* L., vulg. *martagon*. D'autres, comme Fraas et Lenz, sont d'avis que c'est le *Gladiolus triphyllus*, variété du *Gladiolus segetum* Gawl., vulg. *glaycul*. D'après Bertoloni, l'hyacinthe correspond au *Gladiolus communis* L., et, d'après Tenore, au *Gladiolus byzantinus*. Enfin, d'autres ont tâché de prouver que c'est l'*Iris germanica* L., vulg. *flambe*. M. du Molin a consacré à cette thèse une grande érudition et un esprit ingénieux (2). Malheureusement il a confondu ce qui se rapporte à l'hyacinthe de Dioscoride, qui est une vraie hyacinthée, avec ce qui regarde l'hyacinthe des poètes, qui est une liliacée.

Voici les passages les plus importants des anciens où il est question de cette dernière fleur.

On connaît la fable d'après laquelle elle était éclos du sang d'un jeune homme, d'Hyacinthos, qu'Apollon avait tué par mégarde. D'après une autre fable, elle était née du sang d'Ajax (3).

(1) *De re rust.*, 9, 4, 4; *De agric.*, 10, 100.

(2) *Flore poét. anc.*, p. 59 et suiv.

(3) Pline, *Hist. nat.*, 21, 38, 3; Nicandre, *Thér.*, 910; Nonnus, *Dion.*, 89, 95; Ovid. *Métam.*, 10, 13, 394.



Ecce cruor qui fusus humi signaverat herbam,  
Desinit esse cruor, *Tyrioque nitentior ostro*  
*Flos oritur, formamque capit quam lilia*, si non  
Purpureus color huic, argenteus esset in illis;  
. . . . . *Ai, ai*  
*Flos habet inscriptum.*

Ovide, *Métamorph.*, 10, 205, etc.

“ Voici que le sang qui avait coulé sur la terre et avait teint le gazon, cesse d'être du sang: *une fleur éclôt d'une couleur plus belle que la pourpre de Tyr*. Elle prend la forme d'un lis, avec cette différence qu'elle est purpurine, tandis que le lis est argenté... Il est écrit sur la fleur... *Ai, Ai.* ”

. . . . . Rubefactaque sanguine tellus  
Purpureum viridi genuit de cespite florem.

Ovide, *Métamorph.*, 13, 394.

“ La terre rougie de sang engendre d'un buisson vert une fleur purpurine. ”

Euphorion, *Schol. Théocr.*, 10, 28, Pancrate dans *Athénée*, 15, 677, Manilius, *Astr.*, 5, 250, l'*Anthologie*, 5, 147, 3, donnent à l'hyacinthe l'épithète de πορφυρέη purpurine.

Sanguine surgunt

Æacii flores. . . . .

Columelle, *De agricult.*, 5, 174.

“ Les fleurs éaciennes (1) naissent du sang. ”

. . . . . Purpureum claro de sanguine florem,

Ausone, *Epist. her.*, 3.

“ Une fleur purpurine née d'un sang illustre. ”

Voici comme Pline 9, 62 définit la couleur purpurine.

“ La pourpre tyrienne est parfaite quand elle a la couleur du sang coagulé, c'est-à-dire un aspect noirâtre avec un reflet brillant. ”

. . . . . Ἐειδομένως ὑακίνθω  
Πιοτάτως πορέουσιν ἐπὶ κράτεσφιν ἐθειράς.

Denys de Charax, *De situ orbis*.

“ Leurs têtes sont couvertes d'une chevelure épaisse et semblable à l'hyacinthe (noire). ”

(1) Éacus était le grand-père d'Ajax (*Eak*, *Aias* sont des modifications de la forme *ak*).



Color populis niger est fragrantibus ortu,  
Atque gerunt similes hyacintho fronte capillos.

Priscien, *Periegesis*, 1011-12.

“ Ces peuples, qui sont brûlés par le soleil, ont les cheveux noirs comme l'hyacinthe. ”

Théocrite, 10, 28, aussi appelle *noire* l'hyacinthe.

Καὶ τὸ ἴον μέλαν ἐστὶ καὶ ἡ γραπτὰ δάκνινθος.

“ La violette est noire de même que l'hyacinthe écrite. ”

Ἰακίνθιναι κόμαι, δακύνθιναι τρίχες *cheveux noirs*; δακύνθος *qui a les cheveux noirs*.

Καὶ δὲ κάρητος

Ὀύλας ἦκε κόμας, δακύνθινῳ ἄνθει ὁμοίας

Hom., *Odyss.* 6, 230.

“ Ses cheveux bouclés brillaient d'un beau noir pareil à celui des fleurs d'hyacinthe. ”

Je ne partage pas l'avis d'Ameis et de Pierron, que la comparaison porte sur la touffe et non sur la couleur.

Néophyte donne, comme synonymes d'hyacinthe, κρίνον μέλαν, πορφυροῦν κρίνον *lis noir, lis purpurin*.

La couleur de l'hyacinthe était donc rouge foncée tirant sur le noir, ou aux taches noires.

“ Une fleur naît... Le commencement de son nom se montre écrit sur ses pétales (un Y).

Paléphate, *Des fables, Hyac.*

Νῦν, δάκνινθε, λάλει τὰ σὰ γράμματα, καὶ πλέον αἶ, αἶ

Λάμβανε σοὶς πετάλοισιν καλὸς τέθνηκε μελικτᾶς.

Moschus, 3, 6.

“ Maintenant, hyacinthe, fait retentir tes lettres; que (les mots) ai, ai (hélas, hélas) soient de plus en plus gravés sur tes pétales: le bon poète est mort. ”

Γαῖα δὲ δακρύσαντι χαρισαμένη βασιλῆι

Ἄνθος ἀνέβησεν παραίφασιν Ἀπόλλωνι,

Ἄνθος ἀρίζηλοιο φερώνυμον ἡβητῆρος.

Colutus, *Enlèv. d'Hélène*, 244.

“ La terre, afin de consoler le dieu éploré, fit naître une fleur qui porte le nom de son illustre ami (c'est-à-dire la lettre initiale Y). ”

. . . Τύπος ἀνθεμόεις μορφώσατο δάκρυα Φοίβου,

Αἶλινον αὐτοκέλευστον ἐπιγράψας δακύνθῳ.

Nonnus, *Dionys.*, 3, 161.



“ Les larmes d'Apollon (en tombant sur l'hyacinthe) prirent une forme florale, qui inscrivit sur ses feuilles un cri de pleurs naturel. „

Homère, Lucien, Phérécrate dans *Athénée* et *Élien* disent que l'hyacinthe était odoriférante (1).

“ Cette fleur (une sorte d'hyacinthe) est d'un blanc mêlé de rouge; elle est plus petite que le lis... Elle porte des lettres dans ses feuilles comme les hyacinthes. „ Pausanias, 1, 35, 4.

L'hyacinthe des poètes est donc une fleur liliacée, couleur de sang (purpurine tirant sur le noir). Ses pétales ont des taches noires qui paraissent avoir été faites par des larmes tombées sur eux, et qui représentent les lettres grecques A, I, Y. Elle est odoriférante; du moins quelqu'une de ses espèces sent-elle bon. Les racines en sont comestibles. Une espèce d'hyacinthe est blanche nuancée de rouge.

Ce ne peut être le *Lilium martagon* L., dont les pétales sont tiquetés de points noirs, mais sans former de lignes régulières, sans représenter de lettres. Un des noms vulgaires italiens de cette fleur est *giglio senza odore lis sans odeur*.

“ Les fleurs du *Gladiolus segetum*, dit Parlatore (2), sont de couleur rose claire, et presque blanchâtre au dedans à la base des lacinies... Celles du *Gladiolus byzantinus* sont plus foncées. „

Les glayeuls ne sont pas odoriférants.

Voici ce que dit Roques (3) relativement à la racine du glayeul commun.

“ Elle est d'une saveur acre, amère et un peu nauséuse. Point comprend le glayeul commun au nombre des plantes suspectes à cause de son acreté, et Bulliard observe qu'il purge avec violence. Sa racine, appliquée extérieurement sous la forme de cataplasme, favorise la résolution des tumeurs indolentes. „

Duchesne dit de même (4):

“ Le bulbe du *Gladiolus communis* et celui du *G. triphyllus* sont vénéneux. „

D'après Rosenthal (5), les racines du glayeul commun sont comestibles, et l'on fait du pain avec celles du glayeul triphyllé. Cette assertion est fausse.

Le glayeul donc n'étant pas d'une couleur purpurine tirant sur le noir, n'ayant pas d'odeur ni de racines comestibles, ne peut être l'hyacinthe des poètes.

Pline dit: “ *Gladiolus comitatus hyacintho le glayeul accompagné de l'hyacinthe.* „ Ils ne peuvent donc pas être la même fleur.

(1) Homère, *Hymne à Pan*, 25; Athénée, *Dipnosoph.*, 15, 32; Élien, *Hist.*, 13, 1.

(2) *Flor. Ital.*, 3, 265, 267.

(3) *Phytographie médicale*, 1, 129.

(4) *Plantes utiles et plantes vénéneuses*, pag. 42.

(5) *Uebersicht der Heil-Gift-und Nutz-Pflanzen*, p. 64.



Les fleurs de l'*Iris germanica* sont de couleur ponceau, violet, bleuâtre (1). Elles sont peu odorantes.

Ἴρις δ' ἐν ῥιζῇσιν ἀγαλλίδι ἢ δ' ὑακίνθῳ  
Αἰαστῇ προσέεικε, χελιδόνιοι δὲ τέλλει  
\* Ἀνθεσι. . . . .

Nicandre, *Fragm. des Géorgiques*, 2, 31.

“ Les racines de l'iris ressemblent (à celles) de l'agallide et de l'hyacinthe d'Ajax. Ses fleurs sont noirâtres. ”

C'est bien de l'*Iris germanica* et non pas de l'*Iris florentina* qu'il est question dans ces derniers mots. Cette plante est donc de la même famille que l'hyacinthe, mais elle n'est pas l'hyacinthe.

Nicandre emploie l'adjectif *χελιδόνιος* pour désigner la couleur des fleurs d'iris. *Χελιδόνιος* ne correspond nullement à *πορφύρεος*, adjectif appliqué par plusieurs auteurs ci-dessus cités à la couleur de l'hyacinthe.

Roques dit relativement à la racine de l'*Iris germanica*: “ fraîche, elle est nauséuse et imprégnée d'un principe acre, volatile. Le suc nouvellement exprimé purge avec violence. Donnée à forte dose, il peut causer l'inflammation, comme les poisons acres. ”

L'*Iris germanica* n'ayant pas de fleurs couleur de sang, ni de racines comestibles, n'est pas l'hyacinthe.

Il ne faut pas songer à l'*Ixia purpurascens*, ni à l'*Ixia ramiflora*. Leurs pétales sont veinés, mais ces fleurs ne correspondent pas à la description ci-dessus donnée.

Je suis d'avis que l'hyacinthe des poètes est la tulipe.

“ Il ne paraît pas que les tulipes, dit Decaisne, aient été connues en Europe avant l'époque des croisades, et leur nom tout oriental (*tuliban*) semble indiquer qu'au moins les premières variétés cultivées nous ont été apportées d'Asie. On ne trouve rien dans les auteurs grecs et latins qui puisse faire supposer que les tulipes aient été remarquées de leur temps (2). ”

Je crois que les assertions de cet illustre botaniste, quoique appuyées par le consentement général des savants, ne sont pas exactes.

La tulipe ne s'appelle dans aucune langue orientale *tuliban*.

Voici ce que dit Bertoloni relativement à la couleur de plusieurs espèces de tulipes:

“ *Tulipa precox* . . . . . Péricône d'une vive couleur écarlate.

“ *T. oculus solis* . . . . . Fleurs rouges-cramoisis.

(1) V. Parlat., *Fl. Ital.*, 3, 275; Grenier-Godron, *Fl. de France*, 3, 241; du Molin, *Fl. poét.*, 90.

(2) *Manuel de l'amateur de jardins*, 2, 162.



- “ *T. serotina* . . . . . Périgone couleur de sang.  
 “ *T. gessneriana* . . . . Ital. vulg. *Tulipano sanguigno*. —  
 “ Périgone couleur de sang foncée.  
 “ *T. scabriscapa* . . . . Périgone rouge-cinabre (1).

C'est bien la fleur née du sang, couleur de sang, dont parlent les anciens.

Le botaniste moderne qui a donné la description la plus détaillée des tulipes, est Parlatore (2). Voici quelques unes de ces phrases :

“ Chaque lacinie de la *T. præcox* porte une tache noirâtre ovale rhomboïdale. Une raie longitudinale s'étend de la tache jusqu'au sommet des lacinies extérieures, quelquefois des intérieures aussi. „

“ La *T. oculus solis* a des taches allongées. Celles des lacinies intérieures sont munies de trois dents aiguës au sommet. „

“ Les feuilles du périgone de la *T. gessneriana* sont marquées par une large tache violet foncée, presque noire, ovato-rhomboidale, avec le sommet en forme de grosse dent. „

“ La *T. variopicta* a des taches presque trilobes. Les feuilles intérieures du périgone sont garnies de deux raies qui s'étendent de la tache jusqu'au sommet des feuilles mêmes. „

Il faut observer que, dans presque toutes les espèces, ces taches sont bordées par des filets d'une autre couleur.

L'imagination aidant, les anciens ont vu, dans ces taches, les lettres A, I, Y. Ce sont les lettres de la plainte, les initiales d'Apollon, d'Ajax, d'Hyacinthe.

La *T. gessneriana* est odorante. Ses racines sont comestibles, ainsi que, probablement, celles des autres espèces de tulipe.

L'espèce d'hyacinthe dont il est question dans Pausanias, 1, 35, 4 est la *T. Clusiana*. Cette belle espèce se distingue très-facilement de toutes les autres par la couleur de ses fleurs qui sont blanches, avec une large raie couleur rose foncée au dehors sur les trois lacinies extérieures et une tache couleur amarante au dedans sur toutes les lacinies.

“ Toutes les tulipes, dit Decaisne, appartiennent à l'ancien continent, principalement aux régions qui avoisinent la Méditerranée et l'Asie Occidentale. „

Est-il possible que les anciens n'aient pas remarqué une aussi belle fleur que la tulipe? que, même sans être atteints de tulipomanie, comme les Hollandais au dix-septième siècle, ils en aient tout à fait négligé la culture? Je crois que c'est là l'hyacinthe que Lucien

(1) Voici comment Walpers, *Repertorium botan. system.* III, décrit les taches des feuilles de la *Tulipa odoratissima* „ petalis..... basi intus macilla rhomboidea flava antice leviter fimbriata, fascia semilunari biloba rubra supercincta notatis

(2) *Fl. Ital.*, 2, 364 et suiv.



proclamait la plus agréable (ou la plus odorante) et la plus belle de toutes les fleurs; ἄνθος ἡδιστον καὶ εὐκινδέστατον ἀνθέων ἀπάντων (*Dial. des Dieux*, 14). Je crois c'est de la tulipe que parlait Catulle dans ces vers (61, 93):

Talis in vario solet  
Divitis hominis horto  
Stare flos hyacinthinus (1).

Homère, *Il.* 14, 348 dit que la terre *divine* prépara un tapis mol et parfumé aux ébats amoureux de Jupiter et de Junon. Parmi les autres plantes qui formèrent ce tapis, il nomme ὑάκινθον πυκνὸν καὶ μαλακὸν l'*hyacinthe épaisse et molle*. C'était bien la tulipe qu'il désignait par ses deux épithètes. Les tiges de quelques espèces de tulipe sont plus ou moins poilues. Les bords des feuilles dans la *T. præcox* sont garnis de cils très-fins. C'est pourquoi elle a été appelée par quelques auteurs *T. bombycina* (2). Les tulipes couvrent d'immenses espaces dans la Tartarie. En Italie même, Bertoloni les trouva très-nombreuses dans les plantations d'oliviers, et Parlatore dit que la *T. fransosiana* forme de petits buissons par la grande quantité de ses bulbes.

Quelques botanistes ajoutent aux espèces indigènes en France la tulipe de Gessner, la tulipe précoce et la tulipe odorante, exclues par Grenier. Parlatore regarde la tulipe de Gessner comme une espèce indigène de l'Italie, et peut-être aussi d'autres parties de l'Europe méridionale et orientale.

Théophraste 6, 8, 1, observe que la floraison de presque toutes les plantes sauvages dure très-peu. Il en excepte un petit nombre de plantes, parmi lesquelles l'*hyacinthe* sauvage et la cultivée. En effet, la floraison de la tulipe commence vers la moitié de mars et dure jusqu'au 20 mai environ.

D'après la fable Apollon aimait *Hyacinthe*; il s'amusait à jouer avec lui. C'est par mégarde qu'il le tua. Le beau jeune homme était aussi aimé par *Zéphir*.

Voici l'explication du mythe.

Le soleil printanier, ainsi que les douces brises du printemps, favorise la floraison de la tulipe. Lorsque l'été s'approche, lorsque les rayons du soleil deviennent trop chauds, cette plante cesse de fleurir.

Nicandre, dans le passage ci-dessus cité, réunit l'*agallide* et l'*hyacinthe*. On trouve ces deux noms de fleurs accouplés aussi dans Homère.

(1) Théocr. 11, 26, ὑάκινθονα φύλλα *fleurs hyacinthines*, c'est-à-dire *hyacinthes*.

(2) Virgile. *Egl.* 6, 53 (bos) latus molli fultus hyacintho. Le philologue Schrader se demandait "an tam parvo flore fulciatur bos?" „en croyant qu'il s'agissait d'une hyacinthe: il voulait corriger "suffultus acantho."



Hésychius explique ἀγαλλίς par ὑάκινθος, θρυαλλίς, ἀναγαλλίς: c'est-à-dire l'agallide correspond à l'hyacinthe, au verbascum et à l'anagallide (fleurs rouges). V. Γάλιον. Je crois qu'ἀγαλλίς est le nom hellénique des fleurs rouges, surtout des tulipes, en général, et que ὑάκινθος est celui d'une espèce de tulipe, probablement d'une espèce odoriférante.

Avant de finir, je vais dire quelque chose sur l'étymologie de tulipe; ital. tulipano. "Ce mot, dit Tournefort (d'après Ménage), est venu de Turquie, où l'on nomme cette fleur tulipant à cause de la ressemblance qu'elle a avec la figure d'un tulbent, que nous appelons *turban*. „ Cela est inexact. Le mot tulipant est inconnu en Orient.

Le nom de la tulipe signifie ordinairement *coloré, rouge*, p. e. hind. et prsn lâl-a, âlal-a, alâl-a *tulipe*, prsn lâl *rouge, rubis*; lâlî *couleur, rouge*; lâla-gûn *couleur de tulipe*) || sig. ilal-o *rouge* || prsn la'l *rubin, rose, sang*; la'l-a *tulipe* || ar. et hind. shakâ'ik *tulipe* (V. Ἀνεμώνη); arm. qaqac. V. ci-dessus.

Le nom irlandais de cette fleur est lail. Ce mot qui correspond au persan lâla, prouve que la tulipe est connue en Europe depuis des siècles reculés. Comment en effet les Irlandais modernes auraient-ils pu l'emprunter du persan ou d'autres langues de l'Asie? Et comment peut-il se faire que la langue grecque et la latine n'aient pas de nom pour une fleur du midi de l'Europe, pendant que la langue irlandaise en a un?

Je crois que tulipe, tulipano dérive de la racine sanscrite dr'p *allumer, éclairer (briller, brûler)*; darpa *lumière, éclat*; darpana *embrasement* || sig. tarp-e *ciel*, tarip-e *astre*. Darp, darpan peut se modifier en durp, durpan, tulp, tulpan || ar. talwin *coloré*, talabus *sorts de lis*; dulpat *couleur foncée, noire*.

Le mot dont tulipe se rapproche le plus, c'est l'arabe dulpat.

Pausanias 2,35,5 donne un synonyme d'ὑάκινθος "Les enfants, dit-il, (dans la procession de Cérès à Hermione) portent sur la tête des couronnes faites avec la fleur appelée dans le pays κοσμοσάνδαλον, dont la couleur et la forme m'ont paru être celles de l'hyacinthe; on y voit aussi les lettres qui expriment la plainte. „

L'étymologie de κοσμοσάνδαλον nous paraît être la suivante:

Sct kusuma *fleur* + candra *brillant (coloré, rouge)* = hypoth. sandra (sandla), ou ar. shusham *lis* + candra.

Les mots qui expriment des couleurs, se rapportent à des racines signifiait *briller, brûler*; ils signifient en général *coloré*.

Ainsi candra se rattache-t-il à cand *briller, γανδάω*; sct kanta *brillant*, arm. shanth *étincelle* (lat. s-cinti-ll-a); sct ka-kand-a *or* (redoublement de la lettre initiale); candā *brûlant*; lat. in-cendiu-m *incendie*.



# XCVI.

## ΥΣΤΕΡΑ, (UTERUS, UTÉRUS)

Set dhr', dhar *tenir, contenir*; dhâr-a *creux, cavité, contenant*.

Set dar-a *cavité, grotte*.

Τηρ-έω *contenir*; δειρ-ά *grotte*; θρα *qui contient*, dans οὐρη-θρα *urèthre* = οὐρο-ν *urine* + θρα. Ainsi le sanscrit mēdhr-a, qui a le même sens, est = mih *uriner* + dhar *contenir*.

|                    |                    |
|--------------------|--------------------|
| ✓ dar, dâr, deir   | } <i>contenir.</i> |
| dhâr, dhâr, dhr(a) |                    |
| têr, thr(a)        |                    |

Set usht'r-â *vase* (ut part. intens ou pléon. + dhr' *contenir*) = hypoth. utdhra = utsdrâ = usdrâ, usht'râ (*t* de *ut* étant supprimé par euphonie). V. Σῖθηρος.

Υστέρα — ū (set *u-t*) + ✓ στερ *contenir* (= dhar). Ce mot correspond au set usht'râ *vase* ou à la forme hypothétique ustara. Probablement l'aspiration est postérieure, ainsi qu'il est souvent arrivé.

Le lat. uteru-s a la même étymologie. Il correspond à *ut* + *dar* = *uttar, utar*; set *udarini* *femme enceinte*.

L'étymologie de υστέρα donnée par les philologues allemands (Benfey 1,412, etc.) est tirée du sanscrit sū *engendrer* = ū, ūi dans ūi-ς *fil*s (hu = su). Τερ a été regardé comme un simple suffixe. De même le lat. uterus serait-il formé par la racine sū, dont *s* serait tombé, et par le suffixe *ter*. Mais le sanscrit udara, qui correspond phonétiquement à uterus, signifie *ventre*, même ventre d'homme, où certainement la racine sū n'a rien à faire.

Mahr. a-dhar; lett. veh-der-s, lith. vė-dara-s *estomac*; a. pruss. ve-der-s *estomac, ventre* (= *v* + ehder, édar, eder). Le lat. venter *ventre* (— *n* ésenh.) = veter est une modification de vehders, vedaras, veders.

Υστέρα ne signifie donc autre chose que *ce qui contient*, comme dhâra, qui a le même sens. Il a une affinité avec le set usht'râ *vase*; comme le lat. uterus est analogue au lat. uter *outré*, à-δαρό-ς.



D'autres noms signifiant *utérus* dérivent aussi de racines ayant l'acception de *contenir*, p. e.:

Set garbha. — V. Ἀδελφός.

Id. dhârak-â *utérus*, √ dhar *contenir* || dhârak-a *vase*.

Dante appelle très-bien l'*utérus natural vasello*.

Prsn gosha *cavité, utérus* || sct kôsha *contenant, contenu* || prsn kash, sct kôsh-t'h-a *poitrine* (qui contient les poumons et le coeur) || sct garbhakôsh-a *utérus* (épenthèse de deux éléments équivalents) || oss. dig. kashte *estomac, ventre*.

Θώραξ *thorax* est = sct dhâraka *vase* (dhârakâ *utérus*). Il ne faut pas s'étonner que des mots signifiant *thorax, poitrine* soient presque identiques avec d'autres mots que signifiant *utérus*. L'idée commune est celle de *contenir*. Le thorax, la poitrine *contient les poumons, et le coeur*; l'*utérus contient l'embryon, le fœtus*.

Set ulv-a *cavité, utérus* = lith. urv-a *cavité* || lat. v-ulv-a *vulve* || lat. alvu-s *utérus, ventre*.

Copt. per-a *utérus* || lat. per-a *besace* || arm. parana-l *contenir*; phor *ventre, sein*.

La seule idée exprimée par tous ces noms de l'*utérus* est celle de *cavité, contenant*. L'*utérus* est une chose *qui contient*. Ainsi συλλαμβάνω, σύλληψις *concevoir, conception*, signifient proprement *contenir, acte de contenir*. V. Ἀδελφός.



## XCVII.

### ΦΟΙΝΙΞ, PHOENIX, (PALMIER)



Sct pha *développement, accroissement, bourgeonnement, floraison.*

Égypt. bà, bau, copt. bô *arbre* || ? fr. *boi-s.*

Égypt. ba, copt. dial. de Thèbes ba, bai, dial. de Memphis bai, dial. de Saïd bah *palmier, branche de palmier* || βαί, βάιον *branche de palmier* || vulg. (en Crète) βαίξ *palmier.*

Égypt. ben-e, copt. ben-i, benn-e, bnn-e *palmier, datte* || Τα-βένν-η *region des palmes* (dans l'Égypte supérieur) || copt. shue-ben-i *bois de palmier; shu-ben-e fibre, filament de palmier* || égypt. ben-ben *tronc de palmier; βένν-η rameau de palmier* || βέννος *de palme.*

✓ **ba, bau, bā, bō, bai; pha** } *végéter.*  
**ben, benn, bnne, bain**

Égypt. ben *doux, savoureux, datte.*

✓ **ben** *être doux, savoureux*

Φοινι-ξ — ✓ φοιν { *végéter*  
                                   *être doux.*

On vient de voir que bah *rameau de palme*, en dialecte saïdique, correspond à ba forme thébaïque du même mot. En effet, comme dit Priscien, les Syriens et les Égyptiens avaient l'habitude de prononcer les voyelles finales avec une aspiration (1).

L'hypothèse d'une forme saïdique benih, au lieu de beni, est donc tout à fait conforme aux lois phonétiques de la langue égyptienne. C'est de benih que les Grecs auront fait φοινix, φοινix-ς, φοινίξ *palmier.*

(1) In Syrorum Egyptiorumque dictionibus solent... in fine aspirari vocales. Prisc. *Inst. gramm.* 1,5, 25, ed. Krehl.



# XCVIII.

## XAMAIAE'ΩN, CAMAELEON, CAMÉLÉON

Nous commencerons par analyser le mot persan qalamûn *caméléon*.

1. Arm. ayl, suéd. all, bret. all, eil, kymr. aill, all; gaél., irl. aile, eil-e, goth. ali-s, angl.-sax. æl, ðl, ἄλλο-ς *autre* || kymr. ail, eil *second, nouveau*.

✓ **al, all, ail, aill, ayl; el, eil** *changer*.

2. Arm. muyn *couleur*. V. Ἀντιμόνιον.

✓ **muyn**, etc. *être coloré*.

Prsn qalamûn *caméléon* = qal (hal, al) *changer* + mûn (muyn) *être coloré*, c'est-à-dire *qui change de couleur*.

L'arm. aylakuyn *qui change de couleur* (aylaquni-l *changer de couleur*; kuyn, qun *couleur*) est analogue à l'hypoth. aylamuyn ayant la même acception.

Probablement le mot aylamuyn *caméléon* aura existé en arménien, en phrygien ou dans quelque autre langue de l'Asie. Il sera devenu par l'aspiration initiale halamuyn, et par le changement de l'aspiration en gutturale qalamuyn, qalamûn.

On peut donner aussi une autre étymologie du premier élément du prsn qalamûn.

Sct khal, khâl, khel, khil *marquer, tacher, bigarrer*.

Ar. khâl, prsn khâl-a *tache*; khâl-dâr *taché*; khalis *mixture de deux choses, oiseau de deux couleurs*; khalang', khalang, khilang' *de deux couleurs* || ar. khêlît *mêlé*; qârat *qui change de couleur*.

Sct kalan-a, kalan'k-a *tache*, kalak-a *marque, signe*, kalîl-a, kalush-a *mêlé*, kalmash-a *taché, bigarré, bigarrure* = kal + mas *changer* (épenthèse d'éléments équivalents).

✓ **kal; khal, khâl, khêl, khil; qâr** *changer de couleur*.

Ce sont là des modifications de la racine primitive al, etc.

La teinte ordinaire du caméléon est jaune pâle. Cette couleur, qui est celle du fond, est souvent plus ou moins marbrée par places.

Χαμαλέων au lieu de χαλαμίων — χαλ *changer*; + μίων *être coloré*. Il correspond à qalamûn.



On sait que ce reptile change de couleur, quoique ce ne soit pas aussi fréquemment qu'on le dit. Quelques autres sortes de lézards possèdent la même propriété.

On peut donner de χαμαιλέων une autre étymologie.

Sct kamal-a *eau*.

En effet, la langue du caméléon, ainsi que celle des autres lézards, est continuellement humectée: leur bouche est baveuse. Le disque de la langue du caméléon est toujours couvert d'un enduit muqueux || arm. ham *jus, pressis, coulis*; hame-l *exprimer, couler, filtrer*; khme-l *s'imbiber* || sct kûm-â *mare* || γόμος *suc*; κόμμι *gomme*.

✓ kam, gom; komm, kûm, khm (e) être *humide, couler*.

Χαμαιλέων — ✓ χαμ être *humide, baveux*.

Cette étymologie serait confirmée par plusieurs noms sanscrits du caméléon qui se rattachent tous à des racines signifiant être *liquide*, p. e.:

Kôk-a *grenouille, lézard, caméléon*; ka *eau* (kôka redoublement de la racine).

Kr'kalâsa *lézard, caméléon* = kr'k-a *gosier* + lâs-a *eau* proprement *eau où l'on fait bouillir des petits pois*; lasik-â *salive, crachat*.

Tr'n'agôdh-â = tr'n'-a *herbe* + gûth-a *ordure*.

Tr'n'âng'an-a = tr'n'-a *herbe* + ang'-a *ordure, salive*.



# XCIX.

## ΧΕΛΙΔΟΝΙΟΝ, CHELIDONIUM, CHÉLIDOINE



1. Holl. geel, ital. giall-o *jaune*. V. Κενταυρίς.

✓ **geel, g'all** être coloré, être *jaune*.

2. Arm. thuy, kymr. ton *poison* || gaél. don *mauvais*, donas *mal*, donai-kh *détruire* (set ni-dhan-a *déstruction*, mort || θάνατο-ς *mort*, θανεῖ-ν *mourir*, θνή-ς *mort* dans ἄγχιθνή-ς *presque mort* || ? ar. tin *maladie*; tan-a' *morsure mortelle* (de serpent).

|                             |                 |
|-----------------------------|-----------------|
| ✓ <b>don, tan, tin, ton</b> | } <i>tuer</i> . |
| <b>dhan, than, thuy</b>     |                 |

Χελιδόνιο-ν — χελ être *jaune* + δον *tuer*.

Cette plante est pleine d'un suc jaune, caustique et vénéneux.

Le second élément δον se rattache peut-être à δάνος, θανος, qui en composition signifie *plante*. V. ἄνθος.

Le nom allemand de la chélidoine scholl-kraut et le hollandais schel-kruid paraissent être composés d'éléments analogues à ceux de χελιδόνιον, dans l'acception *jaune plante* (*plante au suc jaune*). Kraut, kruid signifie *plante*. Probablement scholl, schel correspond à l'ital. giall-o *jaune*.

Cette plante est appelée dans le dialecte sarde erba zerra, c'est-à-dire, *herbe* ou *plante jaune* (zd zairi, trc sarö *jaune*).



## C.

## ΧΛΑΜΥΣ, CHLAMYS, CHLAMYDE

Sct cal s'étendre sur, couvrir; cîl couvrir, vêtir; cêl-a, cail-a vêtement, habit; côi-a, côi-i sorte de tunique.

Irl. glo voile, qui couvre; gol qui enveloppe, qui couvre; gol-o envelopper, couvrir; goloe-d vêtement.

Kymr. kokhl (au lieu de kolkh) manteau; kalkh-w couvrir. V. Κολχιδόν.

Copt. kl, kel, kol, kôl, gool envelopper, ghl, ghaal-e, ghool-e vêtir, ghool-e entourer.

Copt. ghlem-lom, ghlo-m-lem, ghlm-lom (par euphonie, au lieu de ghlem-ghlom, etc.) entourer, envelopper (redoublement de la racine) || γολμό-ς habit.

|                              |              |
|------------------------------|--------------|
| ✓ kel, kôl, kol              | } entourer   |
| cal, cil, cêl, cail, côi     |              |
| gol, glo, gool; ghaal, ghool |              |
| golm; ghlm, ghlem, ghlo-m    |              |
| kalkh, kolkh                 | } envelopper |
|                              |              |
|                              | } vêtir.     |
|                              |              |

Χλαμύς — ✓ χλαμ couvrir, vêtir.

C'est probablement à la racine copt. kol que se rapporte aussi le premier élément de καλασίρις ou καλασείρις, sorte de chemise de lin en usage chez les Égyptiens = copt. kol vêtir + ser étendre. Photius définit la calasiris: "large chemise ou tunique de lin qui descend jusqu'aux pieds." Hérodoté, 2, 81, dit: "Les Égyptiens portent des tuniques de lin ornées de franges autour des jambes, qu'ils appellent calasiris." — Le premier élément de ce mot peut aussi se rattacher au copt. kal jambe (σ-κέλο-ς). Ce mot signifie donc large tunique qui s'étend jusqu'aux pieds.

Χλαμύς dérive d'une racine trigramme χλαμ = copt. ghlo-m vêtir, qui est le développement d'une racine digramme ayant la même acception et commune à plusieurs langues.



La chlamyde était probablement un habillement que les Grecs avaient emprunté des Égyptiens, ainsi que le nom pour le désigner.

Les mots signifiant *vêtement* ont toujours une racine qui a l'acception d'*entourer*, *envelopper*, *couvrir*, p. e.:

Kymr. *twyg*, lat. *tog-a vêtement*, *toge* || kymr. *twyga-w couvrir*, *envelopper*.

A. h. all. *dakja-n*, *dekja-n*, angl.-sax. *dhakha-n*, all. *decke-n*, lat. *tege-re couvrir* || tchq. *dek enveloppe* || holl. *dek couverture*, dock *toile*.

Irl. *peallai-m voiler*, *couvrir* || lat. *pellis peau* || gaél. *peal*, irl. *pill*, kymr. *pa-bel*, *pu-bull* (redoublement de la lettre initiale) *couverture* || πέ-πλο-ν *péplum* (qui couvre) || tchq. *a-bal*, prsn *pe-plip-a habit* || irl. *pu-baill*, *pu-pall tente* (qui couvre).



## APPENDICE



APPENDIX



---

# AFFINITÉ DU QUÉCHUA ET DE L'AYMARA

LANGUES DU PÉROU ET DE LA BOLIVIE

AVEC LES LANGUES ARYENNES

---

On aura trouvé étrange que j'aie comparé avec des mots aryens les mots américains *bak parfum*, *qatoh sacrifice*, *ttanta pain*, *tapas brillant*, *iakuara sang*. Les deux premiers appartiennent à la langue quiché, qui est parlée dans la Guatimala, les deux autres suivants au quéchua et le dernier à l'aymara, langues du Pérou et de la Bolivie (V. pag. 68, 90, 58, 205, 212).

Il y a quelques années, M. Brasseur de Bourbourg attira l'attention des savants sur la ressemblance que présentent plusieurs mots quichés avec des mots germaniques (flamands, allemands, anglais). En parcourant le dictionnaire quiché publié par M. Brasseur dans sa *Collection des documents des langues indigènes de l'Amérique*, j'ai trouvé moi-même un nombre considérable de mots qui paraissent avoir une affinité avec des mots sanscrits, zends, grecs, arméniens, etc. Cet air de famille serait-il tout à fait dû au hasard, ou doit-on le rapporter à des causes ethnographiques et historiques jusqu'à présent inconnues? Voilà une question qui ne peut-être résolue que par des études ultérieures, par de profondes et consciencieuses recherches.

Je me borne à citer quelques uns de ces mots:

Ab *eau* = sct, zd ap; roum. ap-a, etc. (V. pag. 103).

Ahau *maître, seigneur* = zd ahu.

An *courir* = sct an *aller*.

Ag *éclair* — sct ég' *briller*.

Atz *beaucoup* = sct ati, zd aiti.



Ban *faire* = arm. pani-l, isl. vann.

Bel *couler, dégoutter* — V. Βάλσαμον.

Kal *beau* = καλός.

Kam *mourir* — set çam *tuer* || κοιμητήριον *cimetière*.

Kor-a *force* — set çur *être ferme, être fort*.

Ep *s'allumer, briller* — prsn âb *lumière, âf soleil* || arm. ieph *cuire* || mal. ap-i *feu*.

Hob *creux* — prsn kâbi-dan *creuser*; kâb *vase creux* || set kûp-a *cavité*; kûp-i, ital. cup-o *creux*. En gothique aussi *h* correspond souvent à *k* d'autres langues.

Lal *railler* — set lal *jouer*.

Lub *mouiller* — λείβω, λειβάζω *tomber goutte à goutte*; λειβομαι *couler, mouiller, etc.*, v' leib, lub, etc. *être liquide*. V. Λίβανον.

Hun = lat. unus *un*.

Ma, part. nég., comme le grec μή, et interrogative, comme le turc *ma, me, mi, mu*.

Mun *serfs, esclaves* — kymr. maon *hommes, serfs, vassaux* || angl.-sax., pol., tchq. man *vassal, serf*.

Pim *gras*; pimir *engraisser* — πιμέλ-η *graisse*, πιμελή-ς *gras*, πιμελοῦμαι *devenir gras*.

Pak, pash *briser*. V. Ἀβᾶξ.

Pok *poussière* = set pân'ç-u (— n ésenth.) = pâç-u || βακίος *boue* = dial. vén. pocc-io.

Qo *être* = arm. ko-l; ko *qui est, l'être* || ἔχ-ω *avoir, être* (antistrophe).

Qahb *adorer*, inversion du set bhag' (bhag) qui a le même sens || ar. h'abba *aimer*. V. Ἀγάπη.

Car, cur *fendre, déchirer*; sher *morceler* = set çr', çar || κείρ-ω *couper*.

Cin *mot d'amour* — zd cin, κιν-έω *aimer*.

Cer *engraisser* — set kir-a, kir-i *porc*, χοῖρος || arm. ker *gras*.

Cil *écorcher* — set cir-a *écorce* || arm. kare-l *écorcher*.

Run *couler* = set r', r'n'ô-mi (p. p. rîna), suéd. rinn-a, a. sl. ri-nô-ti || fr. Rhin (*rivière*).

Taz *ordre, rang* = arm. tas, τάξις.

Tzak *bâtir* — set taksh *former, charpenter*.

Voz *langage* = set vac *parole, voix*; lat. vox; prsn â-vâk *voix, son*.

Yol *oindre* = lat. oleu-m *huile*. La racine paraît être précédée dans le quiché d'un *y*, comme dans le tam. yell-u *sésame (huileux)*.

Mais il y a d'autres langues de l'Amérique méridionale qui paraissent présenter une ressemblance encore plus frappante que le quiché avec le sanscrit et d'autres langues aryennes: ce sont le quichua ou quéchua et l'aymara. Ces langues sont parlées au Pérou et dans la Bolivie.



C'est surtout dans le *Mithridates* d'Adelung, dans les auteurs cités par ce savant linguiste, dans les écrivains espagnols de la conquête de l'Amérique, enfin dans le *Voyage au nord de la Bolivie* par Weddel, que j'ai trouvé les mots quéchuas, aymaras et anciens péruviens que j'ai comparés avec des mots aryens, parfois même avec des mots turaniens ou sémitiques.

Une excellente grammaire et un vocabulaire du quéchua ont été publiés par Tschoudi; mais, d'après une comparaison que j'ai faite entre Weddel et Tschoudi, le quéchua de Bolivie présente des variétés dialectiques qui le distinguent du quéchua du Pérou.

Le quiché du Guatemala et le quiché du Mexique, dont il est question dans l'ouvrage de M. Brasseur de Bourbourg et dans la *Table comparative des langues indigènes du Mexique*, par Pimentel, sont-ils la même langue que le quéchua du Pérou et de la Bolivie? Les livres et les études nécessaires pour établir cette comparaison me manquent, et je dois me borner à proposer ce problème aux savants. Mais je crois que s'il y a entre ces langues quelques points de contact, il y a aussi de profondes différences.

Selon Alfred d'Orbigny (1), la nation aymara est la première qui ait joué un rôle dans la civilisation de l'Amérique méridionale, et il faut chercher chez elle le berceau de ce peuple religieux et conquérant qui fonda l'empire des Incas. Je crois pourtant que d'Orbigny s'est trompé en soutenant que l'aymara était la langue des Incas. Cette langue, qui n'était parlée que par la race conquérante, avait entièrement péri au temps de Garcilaso de la Vega, c'est-à-dire au seizième siècle.

Le plus ancien ouvrage sur l'aymara est la grammaire du Père Brentonio (Italien) de la Compagnie de Jésus, publiée à July, au Pérou, en 1652, livre très-rare, que la Bibliothèque nationale de Paris possède. Mais c'est un premier essai tout à fait insuffisant.

Adelung n'a pas connu cette édition de la grammaire du Père Brentonio: quoique très-mal imprimée, elle est plus correcte que les éditions faites à Rome du même ouvrage.

Le mot qui signifie *soleil* en quéchua et en aymara est Inti. La lettre *d* et les articulations *dr*, *tr*, ainsi que toute articulation formée par une liquide précédée d'une autre consonne, manquent dans ces langues. Inti peut donc être regardé comme = Indi, ou comme une contraction et une modifications d'Indri. En effet, d'après Hervas, l'ancienne forme péruvienne était Indi.

Set indh *briller*, *brûler*; ind-u *lune*, *soleil*; Indr-a *le dieu de la lumière*, la plus ancienne divinité des Aryas Védiques, antérieure à Brahma.

(1) *L'homme américain de l'Amérique méridionale*, I, 306.



Les adorateurs du soleil, les anciens Péruviens, donnaient donc à la lumière, au soleil, le même nom que les Aryas.

Le nom Cuzco, la *ville du soleil*, semble correspondre au sanscrit kushâku *soleil* (en supprimant â, kusku).

Tandis que les Aryas Védiques descendus de l'Himâlaya dans l'Inde transformaient leur ancienne religion, en reléguant Indra au second rang; tandis que les Aryas Iraniens gardaient la pureté de l'ancien culte, en adorant le feu comme symbole de la divinité, est-ce qu'une partie de la même race aurait traversé l'Asie orientale et l'Océan Pacifique, en apportant la langue aryaque et le culte du soleil sur les rivages occidentaux de l'Amérique méridionale? Les Arii (Irii, Isii) se sont bien étendus jusqu'à l'Islande! Il est vrai que l'établissement des Incas au Pérou est d'une date comparativement récente; mais il est possible que les Aryens émigrés en Amérique aient longtemps habité des régions pauvres et montagneuses avant de conquérir un grand empire, comme les Aryens Védiques. Les Iraniens adorateurs du feu ont été persécutés à diverses époques par des peuples qui suivaient d'autres cultes, et ont dû chercher un refuge dans des pays lointains. Est-ce qu'une partie de ces émigrés aurait abordé aux rivages américains?

M. Hanlay, interprète de chinois à San Francisco en Californie, a soutenu que les Chinois ont découvert l'Amérique il y a 1400 ans et qu'elle a été visitée par des prêtres bouddhistes. Il a publié une liste de mots chinois et américains (de l'Amérique centrale et méridionale), qui offrent une ressemblance. Les Chinois connaissaient l'Amérique, dit-il, sous le nom de Farsany. Il ne faut pas s'empresse à tirer de ce nom des conséquences historiques: mais on doit avouer qu'il est bien curieux et bien ressemblant, peut-être par hasard, à Fars (Perse), à Persan.

Voici plusieurs autres mots en quéchua, en aymara et dans la langue des Incas, comparés avec des mots aryens.

J'ai marqué comme anciens péruviens les mots appartenants à la langue des Incas ou au quéchua du temps de la conquête.

Anc. pér. Pacakamak *Dieu* est expliqué par les auteurs espagnols *qui anime le monde*. On peut le rattacher aux mots sanscrits paç-u *âme universelle* + gam *mouvoir*.

Manko-kapak, fondateur de l'empire du Pérou || hind. manukh, set manush, kymr. manak, a. h. all. mænisc-o, angl.-sax. mansk-a, m. h. all. mensesch, all. mensch, kurd mang', sig. manuc-e *homme*. La civilisation des Aryas Védiques remonte aussi à Manû || ar. qabb *roi, général, chef, homme de race noble* || prsn qab-û *pouvoir* || ital. cap-o *chef*, capocc-ia *chef de la maison*. Ce mot cor-



respond à une forme hypoth. aryenne kabaka, kapaka || qcha kapak *chef*.

Ink-a — ἀνάξ, ἀνακτο-ς, irl. aonakh *prince* (racine nak, nakh) || arm. nakh *premier* (= ankh) || ar. ink-â *excellent, choisi*. De même en Irlandais rogh *excellent, choisi* et riogh *roi*.

Sinci-rôk-a, surnom d'un Inca, signifiant, d'après les Espagnols, *roi prudent et vaillant*. Sinci = sinti (comme le quéchua cunka dix = aymara tunka); set cint *méditer, réfléchir* + rôka = irl. rak, riogh, lat. rex, set râg'-a *roi* || set râg' *être roi, régner, être fort, vaillant* || afgh. rogh *vigoureux* || angl.-sax. rak, rika-n *être fort* || isl. raik-r *fort*, rek-i *force* (1).

Tupak-yaua *brillant père*, surnom populaire d'un Inca = tupak *brillant* (set tap *briller*) + aua = hébr. ab-a, assyr. abu *père*.

Tupak-amar-u. C'est le nom du dernier descendant des Incas, qui périt dans un soulèvement des Péruviens contre la domination espagnole au siècle passé. Il signifie en quéchua *brillante couleuvre* = set, zd tap *briller* + zd mârâ *couleuvre*.

Amaru-mayu, nom que les Péruviens donnaient au Rio de la Plata, signifiant *couleuvre-rivière, rivière des couleuvres* = zd mârâ *couleuvre* + set ma, copt. mu, assyr. mi, ar. mah, hind. mâ, syr. mayo, chald. maya *eau*.

Amauta *savant* — set méth, mēdh *comprendre; mēdh-a intelligence* || zd madh-a *science* || μῆτις *intelligence; μᾶτ-έω étudier*.

Korpahuaski *hôpital*. Probablement ce mot est composé de deux mots, comme νοσοκομῆον (νόσος *maladie*) et le turc khastahanê (khasta *malade*), qui signifient de même *hôpital*. Le premier élément korpa se rattache au set kr'p, karp *être faible* (ital. crepa-re *mourir*). Les mots qui signifient *malade* ont des racines signifiant *être faible*, ou *être fort* avec une particule privative, p. e. ἀσθενής *faible, malade* = ἀ priv. + σθένης *force*.

Koc-a *mer* — set kacag'-a *mer; kac-a nuage, √ kac être liquide*.

Kill-a, kill-ay *fer* — set çilâg'-a, gaél. kalat, irl. kailte *dureté* || || set çil-â *pierre*, lat. silex; tehq. kali-ti *rendre dur*. V. Σκληρός.

Puncan *jour* — set bhañg' *briller*.

Pakar-i *matin* — zd bag' *briller* (set pac *enflammer*), set pâkal-i *blanc, c'est-à-dire brillant*.

Tut-a *nuit* — set tutth-a *collyre d'antimoine, indigo*. Les mots qui ont ces acceptions, dérivent de racines signifiant *être noir*. Donc la racine tutth (tut) aussi a cette signification, antiphrase de celle qu'elle a dans le set tutth-a *feu*.

(1) Les mots signifiant *roi* se rattachent toujours à d'autres mots signifiant *fort, être fort*, p. e., a. h. all. kuning, all. könig *roi*; a. h. all. kwon *être fort*. V. Τύραννος.



Sua *voleur* = set ca.

Ap-a *chef* — égypt. ap, copt. ap-e *tête*; ap-éu *chef*; af-e *prince*.

Kurak-a *chef* — kymr. kawr *chef* (1) || κάρα-νο-ς, κήρα-νο-ς *chef*, *prince*; κάρ, κάρα *tête*.

Mamakona-s *vieilles femmes*, qui étaient chargées d'élever et de surveiller les vierges consacrées au soleil — qcha, etc. mama *mère* + set kân-ya *jeune fille, vierge*.

Mezk-i *doux* = set mêdhuk-a — lith. mész-ti *rendre doux*.

Kar-a, kaorr-a *maïs* — set, zd gar, γρά-ω *manger* || arm. qer *nourriture* || ἄ-γορ-ἄ *blé, comestible* || arm. kar-i *orge* || prsn kar *riz* || set gâritr-a *orge* (2).

Kumak *beau* — set kam-yâ *aimable*; kam-â, kaman-a *beau* || arm. qama-q *agréable, plaisant* (set kam *aimer* = a. pér. kum, comme set kan *id.* = kymr. kun *aimable*).

Lôli-a *menteur* — λαλ-έω *parler* || kymr. lloI *babill, propos d'un fou*; lloIia-w *babiller, parler comme un fou*. — Ainsi μύθο-ς signifie-t-il *parole et fable* (zd mith *mentir*) || angl. tell *parler*; dan. tal-e *causer*; angl. tal-e *mensonge*. C'est la même racine qui en grec signifie *parler*, en kymrique *babiller, parler en fou* et en ancien péruvien *mentir*.

Voici des mots quéchuas et aymaras comparés avec des mots appartenant à d'autres langues.

Qcha. Rim-a *parler* || set ran' *émettre un son*, ran-a *son* || ar. run-a' *son musical*, ranam *voix, son* || angl.-sax. rûnja-n *émettre un son*; rûn *colloque* || rim-e, ital. rim-a.

Khar-i, sig. kher-e *homme* || set car-i *jeune femme* || trc qar-ö, prsn khâr-a, pélasg. ghru-a (plur. ghr-a) *femme*.

Vas-i *maison*; aym. ut-a || set vas *habiter*; vâs-a, russ. ves-i *maison*. Le p. p. de vas est ushita (en supprimant i) = ushta. Sh dispa-

(1) Lorsque le Walles était divisé en tribus ou clans, d'après Owen, on nommait les chefs kawr.

(2) En général les noms des céréales, qui forment la meilleure nourriture de l'homme, se rapportent à des racines signifiant *manger, nourrir*, p. e.:

Bret. éd, id; irl. ith, gaél. ioth, kymr. yd, korn. yz *blé* || ἔδ-ω, lat. ed-o, set ad-mi, lith. éd-mi, irl. ithi-m, goth. ita-n, a. h. all. iza-n, isl. ét-a, suéd. ät-a, fris. it-a, et-a; holl. eele-n, a. sl. jada-ti, arm. ute-l *manger* || lith. êdî-s, isl. ät-a, a. sl. jad, ἄδο-μα, ἔδοδ-ή, lat. es-ca *nourriture*; set äd-ya *comestible*.

Σίτος *blé* || set sity-a *blé, riz* || σιτοῦ-μα *se nourrir*.

Angl. wheat, set vid-a, kymr. b-wyd, a. h. all. weid-a *blé* || kymr. b-wyt-a *manger*, lat. ador *blé*; set adm-a, ann-a *nourriture*, lat. annona.

Prsn kat *riz* || set khad *manger*.

Arm. hatz *pain*, has *pâte* || basq. haz *nourrir*.

Set gödhum-a, prsn gandum, γάνδομο-ν, tél. godha-mala *blé* || γανδώμη *farine*.



raissant (comme dans kût, qui dans les langues actuelles de l'Inde correspond au sanscrit kusht'ha), il reste uta (ushita = ushta = ûta).

Par-a *pluie* = zd vâ-r-a || set vâ-ri *eau* || zd vâr, prsn bârîdan *pleuvoir* || tchq., pol. par-a *vapeur* || sig. par-o *nuage* || prsn bârân *pluie* || oss. dig. varu-n *pleuvoir*.

Naw-i *oeil* = set nêtra, dont la racine est nî gunifié, dans le sens de *briller* (tra suffixe). Tous les mots qui signifient *oeil*, *voir* se rattachent à des racines signifant *briller*, *brûler*. C'est à la même racine nî qu'il faut rapporter le quéchua et aymara nina *feu* (assy. nana *lune*).

Kir-u *dent* || set çr', çar, xelp-ω, isl. s-ker-a, pélasg. s-kijr, lith. s-kir-ti *séparer*, *briser*, *déchirer*. Les mots qui signifient *dent* ont des racines signifant *couper*, *briser*. V. Ἀδύμας.

Un-u *eau* = isl. unn, a. pruss. und-s, lith. und-û, vund-û || a. celt. inn *vague*.

Khar-a *peau* = afgh. khwar, lat. corium.

Mana *non* || μή part. neg. || bret. mann *rien*.

Kill-a *lune* paraît se rattacher au set kil-a *flamme*; kil *être blanc*. De même le set candra *lune* dérive-t-il de cand *briller*, *brûler*; lat. candidu-s *candide*, *très-blanc*. Il faut en dire autant de killak-a *argent*; ce mot a un air tout-a-fait sanscrit. Les mots qui signifient *or*, *argent*, dérivent de racines signifant *briller*, *brûler* || irl. gile, geal *blanc*, *brillant*; gealan, gileakhd *blancheur* || gaél., irl. gealakh *lune* || isl. gyll-i *dorer* || mal. kil-au *briller*; kilat *brillant* || lith. s-kil-ti *mettre le feu*.

Aym. cac-a *homme* = sig. gac-o, prsn kâk || sig. kac-a, gaos-i, gaci-n *femme*; gac-e *gens* || prsn kas *homme*.

Koka, qcha sacs-a *plante* — set kaksha; set g'hash-a, prsn ghish, ghish-ah *forêt*; irl. gas *touffe*, *tige*, *tronc*, *branche d'arbre*. Gass en cyngalais est le nom de toute espèce de plantes. V. Ἀντιάριον. Sacs-a et koka sont le même mot modifié. Les Aymaras nomment aussi k o k a la plante appelée systématiquement *Erythroxylon koka*, dont ils aiment à mâcher les feuilles: c'est pour eux la *plante* par excellence. Ainsi en set kuva signifie *plante et lotus*; en tamouli pol *cocos* (set phala *fruit*), etc.

Tipuani, une des plus riches mines d'or de la Bolivie — set dip, tap *briller*, *brûler*; dipan-a *embrasement*, *flamme*; tapan-a *soleil*; tâ-pan-a *or*, etc. V. Τοπάζιον.

Sarata, montagne toujours couverte de neige, qui lui donne un grand éclat, aux environs de la Paz capitale de la Bolivie. — Set surakta *bien coloré*, *brillant* || lat. Soractes, montagne de la Sabine, aux environs de Rome, toujours couverte de neige éclatante. V. Κενταυρίς. En effet la même montagne Sarata porte aussi le nom d'Illampu, dont la racine est sans doute lamp = λάμπω *briller*; ital. lampo, esp. lamparo *éclair* || a. pér. illapa *éclair*, *foudre*.



Hori *or.* — C'est le mot français même = lat. aurum, précède d'une aspiration. Le mot américain ressemble au sanscrit gaura *or.*

Qcha, aym. warmi *femme* = sct bhar-u, prsn bâr *femme*; sct bhr', bhar *porter, produire, engendrer*; lat. par-io. *M* de warmi paraît être un suffixe.

Aym. phakhsi *lune* a une racine phakh semblable à celle du mot grec vulgaire φαγγάρι *id.*, qui dérive de φέγγος *splendeur*, φέγγω *briller* (φέγω).

Car-a *jambe* — sct car *marcher*. C'est le mot grec σκέλος qui dérive de la racine κελ précédée d'un σ pléonastique ou intensif || copt. kal *jambe*.

Koll-o (*l* mouillé) *montagne* = lat. colli-s *colline*.

Nas-a *nez* = lat. nasu-s, ital. nas-o.

Lak-a *bouche* = kymr. llok — lat. loquor *parler*; trc lakerd-ö *parole*. Les mots qui signifient *bouche* ont toujours une racine signifiant *parler, ou respirer, ou manger*. V. Στόμα.

On trouve quelques traces de formes aryennes ou turaniennes aussi dans quelques autres langues américaines. Il paraît que l'on a adopté les noms des nombres, p. e., en leco ber (= trc bir) *un*, toi *deux*, cai (= tai, tri) *trois*, berca (= benca, sct pançan) *cinq*; en mozeteno tak *dix* = δέκα. Peut-être ces peuples sauvages ont-ils emprunté au langage d'un peuple civilisé et dominant quelques noms de choses étrangères à l'état de sauvage; p. e., en leko uos signifie *village* (goth veihs) et paraît se rapporter au sanscrit vas *habiter*; tikh *sel* ressemble au sanscrit tikta *salé* (√ tig'). Il n'y a aucune trace d'éléments aryens dans d'autres langues sud-américaines, p. e., dans celles des Botocudos, des Apiacas, etc.

Je n'ai trouvé non plus de traces d'aryen dans le glossaire des trente langues parlées par des peuples nord-américains indigènes, qui a été publié par Domenech (1).

On trouve appliquée dans le quéchua et dans l'aymara la loi d'antistrophe; p. e., aym. pek-e *tête* (lat. capu-t, ital. cap-o) = trc bâsh; laph-i *feuille* = φύλλον; orko *montagne* = sl. gor-a, etc.

Quelques noms de nombre confirment aussi nos conjectures.

En général le système de numération chez les peuples américains n'a pas pour base la dizaine, mais le cinquaine; p. e. ils n'ont pas de mot simple pour dire *six*. Ceux qui ont adopté la numération décimale semblent avoir subi l'influence d'un peuple civilisateur.

Qcha ukh *un* = sct êk-a — ukh est avec êka dans le même rapport que le lat. unus avec εις, ἐνός.

(1) *Seven years residence in the great deserts of North America*, by the Abbé Emm. Domenech; Londres, 1860.



Aym. maia *un* || arm. mi; *μία une*.

Aym. paia *deux*, curieuse homonymie avec l'ital. paio *paire*, plur. paia.

Qcha phiskha, aym. pheskha *cinq* = sct patican (n ésen-thétique) = pacan = trc besh, lith. penk-i.

Aym., qcha sokht-a *six* || lat. sex, *ἕξ*, sct shash; *ἕκτος*, lat. *sextu-s*, sct shasht'-a *sixième*. La forme primitive pourrait avoir été soksha (zd khshas).

Aym. tunka *dix* (— n ésen-thétique) = tuka, *δέκα*, lat. *decem*, sct daçan.

J'ai trouvé dans ces deux langues, qui ont une affinité incontestable, quelques traces aussi d'éléments turaniens; p. e. qcha iskai *deux* se rapporte peut-être au trc iki, et khancis *huit* (— n ésen-thétique) = khacis semble correspondre au trc sekiz.

Ces langues sont peut-être le résultat d'un mélange d'éléments aryens, et de quelques éléments turaniens aussi, apportés par une race conquérante et civilisatrice, par une race aryenne (les Incas étaient blancs), avec des éléments indigènes, proprement américains.

Les langues quéchua et aymara possèdent quelques sons aryaques qui ont disparu dans les langues européennes, p. e. les aspirées gutturale, palatale, dentale et labiale kha, cha, tha, pha, dans lesquelles h est prononcé séparément de la consonne qui le précède.

Je n'affirme rien définitivement; je sais que les affinités apparentes des racines sont souvent trompeuses et que la grammaire des langues américaines diffère profondément de celle des langues aryennes.

Je pose la question et j'engage les savants à l'approfondir. Il est possible que le lexique des langues parlées par quelques peuples de l'Amérique ait subi une profonde modification par le mélange d'une autre langue appartenant à une race supérieure, guerrière, conquérante, civilisatrice et venue de pays lointains. Ainsi une partie du vocabulaire anglais est-elle latine ou française et la grammaire ne l'est pas. Parmi les langues dravidiqes de l'Inde, qui fut conquise en grande partie par les Aryens, les unes ont disparu en laissant des traces dans les langues pracrites; d'autres furent profondément modifiées; d'autres enfin restèrent inaltérées. En Europe les peuples qui avaient précédé les Aryens, disparurent, mais en laissant en héritage aux conquérants quelques mots de leur vocabulaire.

La question la plus importante est celle qui se rapporte à la langue des Incas. Elle a disparu, mais il est possible que des fragments d'hymnes à l'honneur du soleil et de formules rituelles, peut-être



magiques aussi, se soient conservés par tradition dans quelque coin de l'immense territoire des républiques américaines du Sud. On dit qu'au siècle passé les derniers descendants des Incas ont péri dans un soulèvement des indigènes étouffé par les Espagnols dans des flots de sang; mais cela n'est pas certain. Il est possible que des restes d'anciennes chansons et formules se soient conservés, et que le sens en soit perdu, mais la philologie comparée saurait bien le découvrir. Dans tous les cas l'analyse des noms propres, des mots péruviens que l'on trouve dans les historiens de la conquête espagnole et d'une foule de mots géographiques pourrait confirmer mon hypothèse, que le lexique de la langue des Incas était aryen ou mêlé d'éléments, aryens.

(1869).

---



# VOCABULAIRE

DES MOTS CITÉS DANS L'OUVRAGE



Les mots grecs, latins, français, italiens pour lesquels on donne dans cet ouvrage de nouvelles étymologies, sont écrits dans le Vocabulaire avec la lettre initiale majuscule.

Les mots grecs, ainsi que les correspondants latins et français, qui forment le sujet des cent chapitres de cet ouvrage, sont précédés dans le Vocabulaire par un astérisque.



# VOCABULAIRE

|                  |                   |                      |                    |
|------------------|-------------------|----------------------|--------------------|
| Afgân.           | kol, 93           | blôt, 36             | iljan, 105         |
|                  | garmâh, 6         | botah, 198           | itis, 85           |
|                  | garmi, <i>id.</i> | brûn, 125            | izan, 238          |
|                  | lewah, 147        | brût, 62             | jar, 197           |
|                  | mariy, 105        | bûr, 145             | jehan, 70          |
| âs, 114          | mâghza'h, 28      | dakjan, 230          | kwon, 237          |
| ubah, 103        | —                 | danjan, 198          | kuning, <i>id.</i> |
| ûsh, 115         | —                 | dekjan, 230          | laubo, 11          |
| bait, 145        | —                 | ehu, 114             | lebbe, 143         |
| pitão, 65        | Agow.             | eit, 5               | lekjan, 150        |
| per, 196         | —                 | elo, 182             | lewo, 147          |
| tsarkh, 133      | mulda, 182        | encho, 9             | lih, 199           |
| g'âr, 91         | —                 | fadôn, 66            | liha, <i>id.</i>   |
| dâna'h, 41       | —                 | farn, 177            | lin, 152           |
| darral, 3        | —                 | fiur, 107            | lip, 144           |
| darak, 89        | Ancien            | for, 185             | lippen, 143        |
| khwar, 19, 239   | haut allemand.    | fridelo, 62          | liub, 62           |
| khûn, 36         | —                 | friedela, <i>id.</i> | liuban, 9          |
| rogh, 237        | —                 | frît, 63             | liubiminna, 87     |
| zâr, 91          | —                 | friunt, 62           | liubjan, 62, 87    |
| dzâr, <i>id.</i> | —                 | furên, 100           | liuthan, 154       |
| dsâr, <i>id.</i> | —                 | gart, 146            | lôh, 48            |
| câr, 33          | —                 | gelo, 124            | lumbe, 179         |
| ghârma'h, 6      | —                 | glôjan, 4            | luppe, 143         |
| ghûna'h, 123     | —                 | gurtjan, 146         | luppôn, 61, 143    |
| kâr, 33          | —                 | hreino, 16           | mana, 45           |
| kûnî, 99         | —                 | hring, <i>id.</i>    | mannisco, 236      |
| kadah, 146       | —                 | href, <i>id.</i>     | mâno, 45           |
| kor, 145         | —                 | hunt, 91             | menni, 87          |



|                      |                       |                     |                     |
|----------------------|-----------------------|---------------------|---------------------|
| minnôn, 10, 87       | wolla, 153            | löwe, 147           | garb, 198           |
| minza, 166           | wunna, 64             | mann, 39            | geld, 100           |
| mittul, 201          | wunni, <i>id.</i>     | mast, 150           | gelding, <i>id.</i> |
| môt, 158             | urfür, 100            | mehl, 58            | glad, 151           |
| mûra, 145            | zêt, 197              | mensch, 236         | gore, 37            |
| naba, 84             | —                     | mühle, 58           | madder, 47          |
| nepo, 18             |                       | mund, 195           | main, 163           |
| nefo, <i>id.</i>     |                       | natter, 22          | mandrake, 162       |
| neihhan, 9           | <b>Moyen</b>          | niere, 9            | marking-nut, 135    |
| owa, 103             | <b>haut allemand.</b> | ohne, 99            | mean, 39            |
| pad, 86              |                       | sagen, 70           | minth, 166          |
| phât, <i>id.</i>     | lewe, 147             | schale, 19          | moon, 45            |
| pheit, 131           | luppen, 143           | schild, <i>id.</i>  | shirt, 121          |
| quena, 39            | mennesch, 236         | schirm, 20          | sick, 60            |
| rezza, 183           | sweher, 93            | schollkraut, 228    | sister, 95          |
| rota, 156            | swëster, 95           | schnee, 79          | skin, 129           |
| rotôn, <i>id.</i>    | swiger, 93            | schwager, 94        | smell, 160          |
| sagjan, 70           | wurz, 154             | schwarz, 124        | son, 94             |
| salba, 191           | —                     | schwester, 95       | sweet, 19           |
| salbôn, <i>id.</i>   |                       | schwiegermutter, 94 | taper, 205          |
| salo, 6              | <b>Allemand.</b>      | schwiegervater, 93  | tar, 207            |
| sangjan, 37          |                       | see, 78             | tale, 238           |
| segjan, 70           | affe, 127             | sohn, 94            | tell, <i>id.</i>    |
| seo, 78              | apfel, 165            | spalten, 2          | time, 187           |
| sibbi, 93            | athem, 194            | stahl, 190          | tongue, 176         |
| sibbo, <i>id.</i>    | backen, 109           | stimme, 194         | tooth, 14           |
| skinan, 123          | baum, 129             | stunde, 197         | tree, 125, 129      |
| smeran, 161          | binden, 86            | tag, 144            | yes, 9              |
| smero, <i>id.</i>    | bitter, 65            | theil, 3            | wheat, 238          |
| smiran, <i>id.</i>   | blut, 36              | tisch, 3            | wynn, 64            |
| stiuran, 211         | braut, 62             | tochter, 112        | —                   |
| stiurjan, <i>id.</i> | decken, 230           | trinken, 207        |                     |
| stiuro, <i>id.</i>   | dehnen, 198           | wolle, 153          |                     |
| suâger, 94           | donau, 18             | un, 90              | <b>Anglo-saxon.</b> |
| suehur, 93           | eisen, 174            | —                   | aedhm, 194          |
| suëstar, 95          | fett, 29              |                     | aelan, 26           |
| suigar, 93           | freien, 62            | <b>Anglais.</b>     | äf, 114             |
| ter, 125             | freund, <i>id.</i>    |                     | äl, 226             |
| tohtar, 112          | garn, 120             | almond, 29          | alh, 96             |
| tretan, 58           | garten, 155           | ape, 127            | apa, 127            |
| triuuen, 125         | gelb, 124             | bitter, 65          | appel, 165          |
| tutta, 202           | glaube, 11            | blood, 36           | ärn, 79             |
| tutti, <i>id.</i>    | glauben, <i>id.</i>   | body, 198           | bearu, 177          |
| tutto, <i>id.</i>    | jahr, 197             | bud, 18             | beoran, <i>id.</i>  |
| wan, 99              | kalt, 142             | cheeserening, 81    | bëran, <i>id.</i>   |
| wëgan, 72            | könig, 237            | coat, 131           | biter, 65           |
| wëgjan, <i>id.</i>   | kohle, 4              | cotton, 122         | blöd, 36            |
| weida, 238           | kraut, 129            | daughter, 112       | bodig, 198          |
| wig, 91              | laut, 176             | fart, 148           | botl, 90            |
| wih, 69              | leiche, 199           | fern, 177           | brid, 62            |
| wini, 62             | lieben, 11            | fine, 64            | bryd, <i>id.</i>    |
| wirkjan, 171         | lied, 156             | fumitory, 125       | bytljan, 90         |
| witu, 5              |                       |                     |                     |



- bûr, 145  
 dâh, 198  
 dhakkan, 230  
 digan, 198  
 dohtor, 112  
 êh, *id.*  
 êhu, *id.*  
 eglan, 12  
 êl, 226  
 elf, 149  
 elp, 9  
 eoh, 114  
 êfan, 114  
 êran, 115  
 ewe, 103  
 fatan, 66  
 fearn, 177  
 frätu, 63  
 frätvjan, *id.*  
 freód, 62  
 freónd, *id.*  
 fridhu, *id.*  
 frig, 63  
 frigjan, *id.*  
 friónd, 62  
 fyr, 107  
 fyran, 100  
 gëlu, 124  
 gyrdan, 146  
 häfer, 127  
 hät, 131  
 heorte, 91  
 hrif, 16  
 îdan, 5  
 ides, 85  
 îdhan, 5  
 ilan, 115  
 ilp, 9  
 irnan, 79  
 kerr, 133  
 kerran, *id.*  
 kaljan, 142  
 kvine, 39  
 kynn, 96  
 leáfa, 11  
 lëf, 61  
 lëfan, 10  
 leódan, 154  
 leóf, 62  
 leófan, *id.*  
 lëkan, 150  
 lekkan, *id.*  
 leóadhan, 150  
 lik, 199  
 lîn, 152  
 lîne, *id.*  
 lufjan, 11  
 maere, 105  
 man, 234  
 manska, 236  
 mät, 158  
 mëlan, 59  
 mëlu, *id.*  
 mene, 87  
 mëtan, 158, 189  
 mîgan, 55  
 mihan, *id.*  
 minta, 166  
 móna, 45  
 myl, 58  
 naekan, 9  
 näs, *id.*  
 nesan, *id.*  
 ort, 154  
 os, 94  
 pâde, 131  
 padh, 86  
 râk, 237  
 reád, 87, 124  
 reádjan, *id.*  
 reód, *id.*  
 reóðjan, *id.*  
 rikan, 237  
 rûn, 238  
 rûnjan, *id.*  
 sae, 78  
 sagan, 70  
 saegan, *id.*  
 seak, 60  
 sealf, 191  
 seók, 60  
 seókan, *id.*  
 seókness, *id.*  
 siók, *id.*  
 smitan, 29  
 steóran, 211  
 stióran, *id.*  
 styran, *id.*  
 sveart, 124  
 svëgan, 73  
 svëger, 94  
 svëgir, *id.*  
 sveor, 93  
 sveoster, 95  
 sveostor, *id.*  
 svuster, *id.*  
 svyster, 95  
 sunu, 94  
 tân, 41  
 tapur, 206  
 team, 112  
 teogan, *id.*  
 teohh, *id.*  
 teohjan, *id.*  
 teor, 207  
 tëru, *id.*  
 thefjan, 205  
 thînan, 198  
 tinan, 41  
 toht, 112  
 trëdan, 58  
 trëgan, 210  
 trëge, *id.*  
 trëgjan, *id.*  
 tunge, 176  
 tungol, *id.*  
 uban, 114  
 ufan, *id.*  
 vaed, 131  
 van, 62, 10  
 vana, 99  
 vann, 125  
 vart, 155  
 vih, 69  
 vull, 153  
 vën, 10  
 vënon, 62, 10  
 veód, 56  
 vert, 155  
 vigjan, 91  
 vine, 62  
 vinan, 62, 10  
 vonn, 125  
 vyrt, 155  
 vudu, 5  
 vull, 153  
 vurma, 87  
 vurmread, *id.*  
 vurms, 140  
 vurmsig, *id.*  
 —  
 Arabe.  
 ab, 188  
 abb, 114  
 abar, 148  
 abrad, *id.*  
 abrah, 56  
 abru, 163  
 abrusanam, *id.*  
 aball, 75  
 ahmar, 36, 124  
 aûd-al-bukhûr, 68  
 aûd-i-balasan, 75  
 irb, 43, 44  
 arib, *id.*  
 ereb, *id.*  
 aty, 114  
 itiy, *id.*  
 âdam, 123  
 adm, *id.*  
 asir, 25  
 asmad, 47  
 ismid, *id.*  
 usmud, *id.*  
 asmat, *id.*  
 enab-eddib, 164  
 iqir, 23  
 all, 26  
 allah, 96  
 ilmâh, 15  
 elmâs, 15  
 alwâ, 27  
 ilwâ, *id.*  
 alwat, 26  
 alûvat, *id.*  
 uluw, 26  
 ilâh, 96  
 agharr, 5  
 am, 197  
 amûs, 31  
 amm, 10  
 ân, 197  
 inkâ, 237  
 bâbala, 75  
 bâbily, 75  
 bâhur, 68  
 bâla, 75  
 bâlat, *id.*  
 buta', 29  
 bakhbakhhat, 73  
 bakhr, 68  
 bakhûr, *id.*  
 bakhar, *id.*  
 bukhâr, 68  
 badd, 3  
 bad, 84  
 bazz, 153  
 byz, *id.*  
 burr, 177, 185



|                      |                      |                      |                       |
|----------------------|----------------------|----------------------|-----------------------|
| bis, 22              | g'irâhat, 12         | darsini, 128         | sa'at, 167            |
| bis-âl-kattân, 172   | g'arib, <i>id.</i>   | dafiy, 205           | si'at, <i>id.</i>     |
| bisnâq, 22           | g'arim, <i>id.</i>   | dulbat, 222          | siklât, 125           |
| busr, 153            | g'ama', 199          | dalabus, <i>id.</i>  | samâmat, 198          |
| bish, 22             | g'amâ', <i>id.</i>   | dam, 36              | samâwat, <i>id.</i>   |
| baqt, 1              | g'un, 123            | damm, <i>id.</i>     | samâ'im, 104          |
| bakbak, 195          | g'awz, 29            | damî, <i>id.</i>     | semsîm, 76            |
| bikah, 71            | g'awzat, <i>id.</i>  | damîy, <i>id.</i>    | simsim, <i>id.</i>    |
| bukâ', 73            | harr, 5              | duma', 44            | sanam, 163            |
| bakkar, 71           | hakim, 61            | rabb, 44, 61, 101    | shibrim, 102          |
| bakkat, 65           | halak, 6, 133        | râb, 43              | sharb, 191            |
| bughâ', 8            | halkat, 133          | râha, 143            | shirb, <i>id.</i>     |
| bighâ', <i>id.</i>   | hummm, 104           | rahab, 15            | sharib, <i>id.</i>    |
| baghûv, <i>id.</i>   | humran, 65           | ras', 143            | shariba, <i>id.</i>   |
| baghîy, <i>id.</i>   | hamam, 104           | rida', 152           | sharâb, <i>id.</i>    |
| bughbur, 91          | hamamâ, 31, 118      | raqm, 89             | sharûb, <i>id.</i>    |
| bulâdâr, 35          | humam, 104           | raqam, <i>id.</i>    | sharâbat, <i>id.</i>  |
| balasan, 75          | hamy, <i>id.</i>     | raqîn, <i>id.</i>    | sharâbî, <i>id.</i>   |
| balt, 2              | hamîy, <i>id.</i>    | ra'm, 179            | shurb, <i>id.</i>     |
| balat, <i>id.</i>    | humur, <i>id.</i>    | ri'mân, <i>id.</i>   | shurba, <i>id.</i>    |
| bulâl, 75            | hamûn, 105           | ramm, <i>id.</i>     | shurrâb, <i>id.</i>   |
| ballat, <i>id.</i>   | hamîm, 104, 105      | ranam, 238           | shûrat, 200           |
| baluh, <i>id.</i>    | hamm, 104            | runa', <i>id.</i>    | shusham, 222          |
| bullat, <i>id.</i>   | hammam, <i>id.</i>   | zar, 191             | shakr, 37, 125        |
| bilâl, 150           | hammat, <i>id.</i>   | zir, <i>id.</i>      | shakir, 127           |
| bawl, <i>id.</i>     | hummm, <i>id.</i>    | zarb, <i>id.</i>     | shakirât, <i>id.</i>  |
| bayt, 145            | humma, <i>id.</i>    | zirb, <i>id.</i>     | shukkâr, <i>id.</i>   |
| tâbyim, <i>id.</i>   | himir, <i>id.</i>    | zurbiyat, <i>id.</i> | shukara', <i>id.</i>  |
| tibr, 205            | hamârrat, <i>id.</i> | sâtir, 201           | shukkâra', <i>id.</i> |
| tibyân, <i>id.</i>   | hamra', 124          | sârî, 191            | shikrân, 37           |
| târr, 207            | hama', <i>id.</i>    | sâ'v, 78             | shukrat, 125          |
| tarkim, 89           | himhim, <i>id.</i>   | sabb, 201            | shatr, 201            |
| turtûr, 179          | humhum, <i>id.</i>   | sibb, <i>id.</i>     | shall, 199            |
| tartarat, <i>id.</i> | humrat, 36, 124      | sabr, 22             | shamm, 75             |
| takkat, 203          | hinnâ', 36           | sitâr, 201           | shamûn, <i>id.</i>    |
| tâmur, 36, 207       | hayl, 26             | sitârat, <i>id.</i>  | shammat, <i>id.</i>   |
| tam, 194             | dâg'i, 144           | satara, <i>id.</i>   | s'ârat, 200           |
| ton, 228             | dâr, 15, 125, 146    | satr, <i>id.</i>     | s'idâr, 125           |
| tum, 14              | dârr, 15             | sitr, <i>id.</i>     | s'afra, 110           |
| tana', 34            | deheb, 205           | sutrat, <i>id.</i>   | t'âlat, 199           |
| g'ebel, 77           | darr, 78, 207        | sîdâr, <i>id.</i>    | t'âla, <i>id.</i>     |
| g'elwat, 4.          | darrat, 207          | sâdil, <i>id.</i>    | t'ilâ, 116            |
| g'ali, <i>id.</i>    | dirrat, <i>id.</i>   | sar, 200             | t'aliy, <i>id.</i>    |
| g'aliy, <i>id.</i>   | dirham, 89           | sarb, 191            | t'alik, 117           |
| g'ar, 150            | dirhim, 59           | sarab, <i>id.</i>    | t'amm, 79             |
| g'iriyat, <i>id.</i> | durr, 15             | sarîb, <i>id.</i>    | t'imm, <i>id.</i>     |
| g'arayân, <i>id.</i> | durrîy, <i>id.</i>   | sîrayat, 191         | t'unm, 198            |
| g'arm, 20            | darir, <i>id.</i>    | syrâb, <i>id.</i>    | t'in, 228             |
| g'arug', 133         | diryâk, 207          | sariy, <i>id.</i>    | t'ana', <i>id.</i>    |
| g'awl, 133, 153      | daryâk, <i>id.</i>   | sari', <i>id.</i>    | h'am, 104             |
| g'ul, <i>id.</i>     | darrâk, <i>id.</i>   | sakan, 167           | h'ubab, 8             |
| g'awn, 123           | dawr, 146            | sulâf, 191           | h'abîb, <i>id.</i>    |
| g'usmân, 199         | dawra, <i>id.</i>    | sa'at, 167           | h'abba, 8, 234        |



- h'atîy, 90  
 h'atirat, *id.*  
 h'art, 53  
 h'asb, 201  
 h'isâbat, *id.*  
 h'asr, 25  
 h'ilm, 18  
 h'ilminabât, *id.*  
 h'ama', 105  
 ghârat, 120  
 ghâzi, 143  
 ghadaq, 150  
 ghard, 120  
 ghalal, 150  
 ghaly, 4  
 fâta, 23  
 fatât, 38  
 fata', *id.*  
 fatîy, *id.*  
 farr, 178  
 farrâ, 107  
 farra, 139  
 furât, 63  
 firâr, 178  
 farâk, 3  
 firdaws, 177  
 farg', 2  
 fars, *id.*  
 farz, *id.*  
 faris, 148  
 farq, 2  
 firq, *id.*  
 faraq, 178  
 faruq, *id.*  
 falkh, 2  
 falz, *id.*  
 firsik, 183  
 firâs', 180  
 fal', 2  
 falq, *id.*  
 fayd, 23  
 fil, 9  
 fanah, 139  
 qâra, 12  
 qâtil, 90  
 qâriyat, 145  
 qârât, 145  
 qârat, 226  
 qâri, 12  
 qâl, 176  
 qâlib, 198  
 qâlat, 176  
 qâmat, 199  
 qanî, 123  
 qabb, 236  
 quds, 15  
 qurat, 9  
 qaryat, 145  
 qiryat, *id.*  
 qarqar, 120, 145  
 qirmiz, 123  
 qirmiziy, *id.*  
 qirri', 12  
 qitl, 142  
 qat't'an, 122  
 qat'l, 90  
 qut'n, 122  
 qut'un, *id.*  
 qut't'un, *id.*  
 qut't'an, *id.*  
 qut'niy, *id.*  
 qasam, 135  
 qalb, 120  
 qalf, 120  
 qalqâl, 115  
 qimmat, 199  
 qindid, 124  
 kâttân, 122  
 kabâb, 110  
 kabd, *id.*  
 kita', 90  
 kath, 90  
 kadh, *id.*  
 karb, 120  
 kirbâs, *id.*  
 kirbâsiy, *id.*  
 kurat, 145  
 karâbisiy, 120  
 kura, 133  
 kura', 200  
 kirdâr, 146  
 karkarat, 133  
 kuriy, *id.*  
 kapa, 120  
 kapas, *id.*  
 kasa, 135  
 kashkash, *id.*  
 khâri', 140  
 khâl, 226  
 khîtl, 201  
 khidr, *id.*  
 khokh, 183  
 khukh, *id.*  
 khar', 140  
 khur', *id.*  
 khira', *id.*  
 kharâ't, 140  
 khirâ't, *id.*  
 khârâtin, *id.*  
 khart, *id.*  
 khuruat, *id.*  
 kharwat, *id.*  
 khiss, 100  
 khisâ', *id.*  
 khasiy, *id.*  
 khêlit, 226  
 khayr, 190  
 lâbin, 149  
 lubb, 43  
 lab, 147, 149  
 labîb, 43  
 libân, 149, 150  
 lubân, 150  
 labât, 147  
 labân, 149  
 laban, *id.*  
 labûn, *id.*  
 liba', *id.*  
 libn, *id.*  
 labn, *id.*  
 lubân, *id.*  
 lubna', *id.*  
 lat, 152  
 lit, *id.*  
 lawh, 51  
 liqâ, 199  
 lays, 147  
 mâriyat, 105  
 mariy, 161  
 makhkh, 28  
 mukhkh, *id.*  
 mukhkhayt, 181  
 mokhaet, *id.*  
 masnât, 158  
 misnât, *id.*  
 masa'i, 167  
 mihamm, 197  
 matt, 199  
 madd, *id.*  
 midâd, *id.*  
 musammâ, 168  
 misma', *id.*  
 masâmi', *id.*  
 musma', *id.*  
 marat, 163  
 mar', 40, 163  
 mir', *id.*  
 mur', *id.*  
 mazz, 55  
 maskan, 167  
 maskin, *id.*  
 masîh, 28  
 mashsh, 55  
 mashâmm, 75  
 mashrab, 191  
 mat'a', 199  
 mas's', 55  
 maqarr, 145  
 mana', 163  
 maniyat, *id.*  
 munyat, *id.*  
 minyat, *id.*  
 mah, 237  
 mighsar, 192  
 mighzâr, *id.*  
 mukattâr, *id.*  
 mônsel, 46  
 nâb, 84  
 nâr, 169  
 nûr, *id.*  
 nuriy, *id.*  
 navr, *id.*  
 nabât, 18  
 nabâtiy, *id.*  
 nabt, *id.*  
 nabr, *id.*  
 nibras, *id.*  
 nariy, 40  
 naks, 9  
 nasam, 75  
 nasâman, *id.*  
 nasim, *id.*  
 nasha', *id.*  
 nashq, *id.*  
 nush, 29  
 nukhkh, 29  
 nayyir, 169  
 niliy, 30  
 nummat, 89  
 numma, *id.*  
 vart, 124  
 vas', 153  
 vas'vas'at, *id.*  
 vas'ad, *id.*  
 yâkût, 212  
 yâkûti-ahmar, *id.*  
 yâkûti-kabûd, *id.*  
 yâkûti-sarbasâ, *id.*  
 yâkûti-muzâb, *id.*  
 yafis, 117  
 yafi', *id.*  
 yafa'at, *id.*



yawh, 212

yûk, *id.*yûka, *id.***Arménien.**

adzel, 200

aqutzanel, 131

am, 197

amarhn, 104

amusin, 40

amusnanal, *id.*amusnuthiun, *id.*

amoq, 29

amoqel, *id.*

ayk, 212

aykanal, *id.*

ayl, 226

aylakuyn, *id.*

aylaqerpel, 198

aylaqunil, 123, 226

aydz, 127

ayraqerp, 198

ayrel, 26

ays, 94

agh, 186

aghal, 58

amarhn, 104

an, 99

ana, *id.*

anali, 27, 186

ankegh, 186

andarh, 125

anieph, 107

aparah, 56

aparahuthiun, *id.*

apakhurel, 200

apurh, 185

ar, 78

arhith, 108

arhn, 127

arhu, 78

arm, 127

asp, 125

astgh, 64

astghiq, *id.*

atamn, 14

atrakuyn, 125

atrushan, *id.*

areq, 51

arev, 26, 71

arevapasht, 71

ariun, 36

ariunanal, *id.*ariunasêr, *id.*ariunod, *id.*

arq, 171

arqa, 189

arqanel, 171

arquni, 189

art, 200

artakhuraq, *id.*artakhuyr, *id.*

bak, 1,

bakin, 71

badani, 38

baqnasêr, *id.*

baj, 1

ban, 194

banil, 194, 234

barh, 176

barbarh, *id.*barbarhil, *id.*

bart, 143

bartel, *id.*

bashkhel, 1

beqanel, *id.*beqbeqel, *id.*

ber, 182

berel, 177

botz, 65

karhn, 127

kari, 238

kegh, 145

kêsh, 91

kêr, 234

klel, 133

ko, 234

kol, *id.*

kolanal, 10

kuynvarti, 124

krel, 171

kumarel, 141

kunaq, 123

kos, 91

kotevorel, 131

koti, *id.*

darhn, 27

darhnaam, *id.*

darman, 144

darmanal, *id.*deg, *id.*deggharan, *id.*

degghel, 144

degghin, 182

deghtz, 182

deghtzi, *id.*degghakuyn, *id.*

dehpet, 88

den, 44

diel, 202

diur, 142

diurel, *id.*

dustr, 112

droshm, 89

droshmadz, *id.*droshmel, *id.*drôsh, *id.*drôshel, *id.*

ierh, 26

ieraq, 171

ierq, *id.*ierqel, *id.*ierqakrel, *id.*

ierqasêr, 64

ierqir, 71

ierqrapaqel, 71

ierqrapau, *id.*

ierivar, 115

ieph, 107, 234

zarhig, 52

zen, 91

zenaran, *id.*zenli, *id.*zenumn, *id.*

zov, 117

zud, 15

embel, 103

entziug, 41

entziuil, *id.*entanal, *id.*

thanal, 78

theqel, 204

thon, 78

thorel, *id.*

thuyn, 56, 67, 228

jam, 199

jamaaq, 197

jir, 142

jranal, *id.*

iaqanel, 119

ishhel, 189

imanal, 39, 117

imasd, 39

imasdanal, *id.*

luys, 51

lurh, 142

lur, *id.*

lurr, 142

lurc, 143

lusin, 51

lusnapasht, *id.*

khagh, 187

khaghel, *id.*

khap, 127

khapel, *id.*khapic, *id.*khapu, *id.*

khind, 142

khmel, 227

khndal, 142

khuyr, 200

khôs, 175

khôsîl, *id.*

dzanôth, 200

dzayr, *id.*

dzarh, 125, 200

dzari, 200

dzarir, 46

dzarrak'ar, *id.*dzarrel, *id.*

dzer, 12

dzeranal, *id.*

dzidz, 202

dzidzagh, 186

dzidzaghil, *id.*

dziran, 182, 200

dzirani, *id.*

dziurel, 12

dziuril, *id.*

dzdzal, 202

qath, 149

qathn, *id.*

qaqac, 213

qamaq, 238

qapiq, 140

qapqel, 152

qar, 195

qatu, 148

qataghi, *id.*

qarmir, 87, 123

qeghev, 20

qen, 39

qer, 238

qerp, 198

qerpanal, *id.*

qerpas, 121

qert, 146

qertel, *id.*

qesrayr, 93

qesur, 94



- qithn, 150  
 has, 238  
 hatz, *id.*  
 ham, 31, 227  
 hamel, *id.*  
 hamegh, 31  
 hamem, *id.*  
 harqanel, 171  
 her, 153  
 hir, 124  
 hot, 48  
 hotel, *id.*  
 hrad, 87  
 hravarh, 4, 87  
 hravarhel, 87  
 hraparpar, *id.*  
 hratap, *id.*  
 tzaggh, 186  
 tzagghel, *id.*  
 tzagghadzanaq, *id.*  
 tziun, 123  
 tziunel, *id.*  
 tzmerhn, 105  
 tzmerel, *id.*  
 g'arh, 142, 195  
 g'eghev, 20  
 malel, 58  
 madz, 157  
 madzanil, *id.*  
 mah, 91  
 maha, *id.*  
 man, 159  
 manel, *id.*  
 manq, *id.*  
 manuadz, *id.*  
 manuadzapat, *id.*  
 manraqor, 162  
 manr, 59  
 manrel, *id.*  
 matutag, 166  
 mari, 150  
 mekin, 143  
 meknel, 157  
 meknil, *id.*  
 meggh, 186  
 megghu, *id.*  
 megghr, *id.*  
 metz, 165  
 meq, 55  
 metaggh, 186  
 mez, *id.*  
 mgghel, 157  
 mi, 241  
 mizel, 55  
 mizeraq, *id.*  
 mizn, *id.*  
 mis, 80  
 mit, 39  
 muyn, 46, 226  
 mor, 182  
 mori, 145  
 mur, 182  
 muz, *id.*  
 muth, 10  
 yazel, 69  
 nakh, 237  
 nekh, 9  
 ned, 10  
 nerq, 169  
 nerqadz, *id.*  
 nerqanel, *id.*  
 nerqel, *id.*  
 shanth, 222  
 sharhakuyn, 123 187  
 sharhakurel, 124  
 shëq, 87  
 shith, 149  
 shiqaqarmir, 87  
 shogh, 80  
 shoghal, *id.*  
 shushuma, 76  
 shurc, 133  
 shrc, 87  
 shrcan, 133  
 shrcapat, 87, 133  
 shrcel, *id.*  
 shrcshrcel, *id.*  
 oqel, 70  
 ught, 115  
 unayn, 29  
 utel, 238  
 paqanel, 8, 71  
 paqpacel, 18  
 pakhel, 72  
 pakhil, *id.*  
 pashtel, 7, 71  
 pashton, 71  
 paranal, 224  
 pat, 87, 145  
 patel, 145  
 patipat, *id.*  
 patmel, 194  
 par, 87, 196  
 paranal, 224  
 paranil, 196  
 parap, 143  
 parapil, 143  
 paraputhiun, *id.*  
 parar, 177, 185  
 pararel, *id.*, *id.*  
 paren, 185  
 parunaq, 196  
 paruyr, *id.*  
 parurel, 145, 196  
 pardez, 177  
 pardezapan, *id.*  
 peghaqos, 186  
 pet, 84  
 petanal, *id.*  
 petuthiun, *id.*  
 cer, 5  
 cerm, 6  
 cur, 191  
 cri, 191  
 saghamantr, 186  
 san, 94  
 sar, 200  
 sart, 121  
 sataq, 90  
 sataqel, *id.*  
 sataqil, *id.*  
 siratarph, 87  
 sirel, 87, 110  
 sorel, 101  
 sorsorel, *id.*  
 sunq, 101, 102  
 sutmatutag, 166  
 vaghr, 16  
 vanq, 38  
 varh, 87  
 varhel, *id.*  
 vars, 35  
 vart, 124  
 vert, 154  
 vishap, 22  
 vush, 153  
 taq, 166  
 taqnap, 203  
 tagh, 89  
 tanil, 68  
 tancel, 203  
 tancanq, *id.*  
 tancic, *id.*  
 tashel, 204  
 tap, 87, 205  
 tapagjin, *id.*  
 tapanel, *id.*  
 tapil, *id.*  
 tarh, 89  
 tartal, 142  
 tarph, 63, 87  
 tarphal, *id.*  
 tarphavor, *id.*  
 tarphadzu, *id.*  
 tatan, 10  
 tatanel, *id.*  
 tër, 86, 211  
 tëruthiun, 211  
 tearhn, 15  
 tiranal, 211  
 tirapet, 86  
 tirapetel, *id.*  
 tirasër, 86, 211  
 tirel, 86, 211  
 tqar, 142  
 tgha, 186  
 tghel, *id.*  
 togh, 179  
 toghal, *id.*  
 tohm, 112  
 tocor, 130  
 tocorel, *id.*  
 tocoric, *id.*  
 trhphal, 63  
 trhphanal, *id.*  
 trhphud, *id.*  
 phaylel, 110  
 pharel, 196  
 phaphaq, 8  
 phaphaqel, 109  
 phor, 101, 224  
 phorel, 101  
 k'aqor, 140  
 k'aqel, *id.*  
 k'agh, *id.*  
 k'am, 10, 83  
 k'amel, *id.*  
 k'ar, 120  
 k'erayr, 93  
 k'erhi, *id.*  
 k'ogh, 120  
 k'othanaq, 121  
 k'uyr, 93  
 k'ugh, 120  
 k'uraqan, 93  
 k'urm, 72  
 k'rmanal, *id.*  
 ôt, 131  
 ôr, 26  
 ôrhnel, 143, 172  
 ôrhnic, 172  
 ôrhnuithiun, *id.*



## Assyrien.

abu, 237  
 ilu, 96  
 asur, 94  
 asra, *id.*  
 bilti, 64  
 patish, 84  
 tabanu, 205  
 delephat, 63  
 zarpanit, *id.*  
 rubu, 61  
 rubhau, *id.*  
 sam, 104  
 kar, 145  
 kiru, 91  
 mi, 237  
 nana, 239  
 yavanu, 117

## Aymara.

caca, 239  
 cara, 240  
 hori, *id.*  
 iakuara, 212  
 illampu, 239  
 inti, 235  
 koka, 239  
 kollo, 240  
 laka, *id.*  
 laphi, 240  
 maia, 240  
 nasa, 240  
 nina, 239  
 paia, 241  
 peke, 240  
 phakhsi, *id.*  
 pheskha, 241  
 sarata, 239  
 sokhta, 241  
 tipuani, 239  
 tunka, 237, 241  
 warmi, 240  
 uta, 238

## Basque.

garra, 5  
 haz, 238  
 linôa, 152

## Bélutchi.

aph, 103  
 garam, 6  
 ghvar, 94  
 dan, 41  
 doshtan, 112  
 nar, 38  
 çohar, 125

## Bengali.

âghr, 4  
 am, 32  
 isharmel, 50  
 ishvarmel, *id.*  
 isarmel, *id.*  
 girmi, 126  
 drākshā, 207  
 drakyalata, 207  
 nâgdanā, 56  
 nad'a, 102  
 nad'ig'a, 102  
 nad'ashig'a, *id.*  
 nêd'ashig'a, *id.*  
 pur, 107  
 bis, 22  
 bish, *id.*  
 bhilatakî, 35  
 bhêla, *id.*  
 lubân, 150  
 sagodâna, 56  
 suryalata, 155  
 snu, 102  
 snuk, *id.*  
 snuta, *id.*

## Berber.

ibki, 127  
 ithri, 5  
 ezittha, 193  
 aman, 163  
 udi, 29  
 rebbi, 61  
 hammil, 10  
 luban, 149  
 vert, 154

## Breton.

abéki, 226  
 armeneak, 72  
 aval, 165  
 dea, 202  
 den, 39  
 di, 142  
 digamma, *id.*  
 dir, 190  
 dur, 25  
 ebeûl, 114  
 éd, 238  
 eil, 226  
 eûbeûl, 114  
 fried, 62  
 géd, 11  
 gell, 124  
 gellaat, *id.*  
 géot, 56  
 gelder, 124  
 gléb, 17  
 gloan, *id.*  
 gôr, 5  
 gwéa, 17  
 gwîk, *id.*  
 hañ, 104  
 he, 93  
 héol, 26  
 heûbeûl, 114  
 hieot, 56  
 iakh, 60  
 iakhaat, *id.*  
 id, 238  
 iekhed, *id.*  
 iéot, 56  
 kâd, 90

kakah, 140  
 kakh, *id.*  
 kalm, 179  
 kamm, 142  
 kan, 21  
 kann, 123  
 kanna, *id.*  
 katfi, 91  
 kâr, 62  
 karait, 10  
 kâru, 10, 62  
 karr, 9  
 kéar, 145  
 kelkh, 133  
 kelkhia, *id.*  
 kelkhek, 133  
 ker, 145  
 korf, 198  
 koruent, 133  
 krenn, *id.*  
 khoar, 93  
 khoarz, 186  
 khoarzaden, *id.*  
 khoarzin, *id.*  
 khoarzuz, *id.*  
 khwéakh, *id.*  
 lenn, 152  
 lez, 48  
 lian, 152  
 lien, *id.*  
 léaz, 18  
 lid, 173  
 lit, *id.*  
 lukha, 50  
 luzn, 48  
 luzun, *id.*  
 mād, 166  
 mala, 58  
 mân, 39  
 mann, 239  
 meñt, 166  
 mesper, 165  
 mezô, 73  
 mezvi, *id.*  
 nôz, 48  
 nukh, 9  
 orged, 172  
 orgeder, *id.*  
 orgedi, *id.*  
 olliakh, 60  
 pikol, 143  
 pok, 8  
 prenn, 177



pried, 62  
reiz, 53  
reiza, *id.*  
ruz, 124  
tam, 14  
tamma, *id.*  
tomder, 124  
tomm, *id.*  
tomma, *id.*

# Bucharien.

kerdan, 33  
germâ, 6  
dokhter, 112  
çurkh, 125

# Bulgare.

dum, 194  
zлак, 48  
лүг, 48  
os, 207  
priatelj, 62  
ruka, 9  
sveker, 93  
svekerva, 94  
stebro, 95  
stram, *id.*  
strika, *id.*

# Canaque.

ghermara, 35  
gheramara, *id.*  
mara, *id.*

# Cappadoce.

ma, 34

# Ancien celtique.

belen, 66  
ep, 114  
inn, 239  
mark, 115  
bria, 145  
vernet, 177

# Chaldéen.

eli, 96  
iarkha, 51  
pardes, 177  
delephat, 62  
kartha, 146  
kereth, 146  
gerd, 145  
merk, 115  
maya, 239  
mayo, *id.*  
matha, 166  
nura, 169

# Coptique.

abêt, 145  
aik, 59  
eik, *id.*  
ik, 69  
ameiri, 60  
anai, 170  
ape, 238  
apêu, *id.*  
afe, 238  
aha, 142  
ahe, *id.*  
ba, 225  
bai, *id.*  
bah, *id.*  
bô, *id.*  
beni, *id.*  
benne, *id.*  
bnne, *id.*  
beri, 117  
erp, 191  
erpa, 191  
ertô, 154  
kas, *id.*

kl, 229  
kal, 240  
kel, 229  
kol, *id.*  
kôl, *id.*  
kim, 83  
kômsh, 142  
ken, 96  
mu, 237  
mate, 158  
melit, 64  
mote, 201  
mut, 201  
neb, 84  
noit, 58  
orb, 146  
orf, *id.*  
ufag'i, 100  
pat, 66  
peire, 107  
pire, 177  
pêrsh, 180  
pose, 109  
pash, 1  
pah, 1  
pahre, 144  
peh, 1  
pegh, *id.*  
pôg'gh, *id.*  
poghe, *id.*  
pôghe, *id.*  
pôh, *id.*  
rakhi, 5  
rekhi, *id.*  
rôkh, *id.*  
rôkhê, *id.*  
rômme, 116  
rpe, 44  
rôt, 154  
la, 145  
libe, 11  
libi, *id.*  
laboi, 147  
se, 9  
san, 94  
son, *id.*  
sône, *id.*  
sôni, *id.*  
ser, 229  
sart, 131  
sort, 131  
sat, 15  
sate, 193

sote, 15, 193  
srfê, 143  
sôhi, 193  
sôhe, *id.*  
tako, 203  
tkas, *id.*  
tkes, *id.*  
tersh, 124  
tame, 194  
tammo, 12  
tmô, 14  
tmmô, 195  
theni, 41  
fas, 109  
firi, 177  
fori, *id.*  
fre, *id.*  
frêsh, 180  
fah, 180  
fôh, *id.*  
khuk, 19  
khrôm, 6  
shubene, 225  
sheubeni, *id.*  
shent, 193  
shentô, *id.*  
shet, 187  
shôt, 90  
shari, 187  
khat, 90  
khet, *id.*  
khotb, *id.*  
khoteb, *id.*  
khek, 19  
khôk, *id.*  
g'ela, 4  
g'ôl, 24  
ghl, 229  
ghoole, *id.*  
ghaale, *id.*  
ghlmlom, *id.*  
ghlemlom, *id.*  
ghlomlem, *id.*  
g'of, 109

# Croate.

vrt, 154  
velna, *id.*  
luca, 143  
sima, 105



|                            |                           |                     |                      |
|----------------------------|---------------------------|---------------------|----------------------|
| <b>Cyngalais.</b>          | ved, 5                    | pekh, 1             | <b>Erse.</b>         |
|                            | ven, 62                   | pekha, <i>id.</i>   |                      |
|                            | vide, 38                  | pes, 109            |                      |
| idaltâna, 41               | äble, 165                 | pesh, 1             | gamh, 53             |
| elakatâna, <i>id.</i>      |                           | kep, 100            | gamhradh, <i>id.</i> |
| karandagass, 125           | —                         | ma, 105             | kaoir, 4             |
| gass, 239                  |                           | mer, 105, 143       | kend, 91             |
| gahala-gass, <i>id.</i>    | <b>Dékhanique.</b>        | mert, 143           | lin, 152             |
| godatâna, 41               |                           | mur, <i>id.</i>     |                      |
| denitâna, 41               | âghr, 4                   | murt, <i>id.</i>    | —                    |
| nalâtâna, <i>id.</i>       | âghrtel, <i>id.</i>       | mes, 198            |                      |
| binparaktâna, 77           | amandelin, 30             | mesmes, 197         | <b>Espagnol.</b>     |
| badulagass, 129            | isrievayl, 50             | met, 201            |                      |
| mahabadulagass, <i>id.</i> | tel, 4                    | neb, 84             | beleno, 67           |
|                            | daunah, 56                | nebnep, <i>id.</i>  | caballo, 115         |
|                            | bâdâm-i-farsi, 29         | nep, <i>id.</i>     | haca, 114            |
|                            | bâdâmie-hindi, <i>id.</i> | nefnep, <i>id.</i>  | lamparo, 239         |
|                            | bhêla, 35                 | nek, 9              | matar, 91            |
| <b>Cyprien.</b>            | —                         | net', 58            | nispera, 165         |
| abaristan, 56              |                           | rope, 44            | nispero, <i>id.</i>  |
| agor, 6                    | <b>Égyptien.</b>          | arpi, 44            | —                    |
|                            |                           | erpe, <i>id.</i>    |                      |
|                            | asar, 94                  | erpâ, 44, 61        | <b>Esthonique.</b>   |
|                            | asra, <i>id.</i>          | rômme, 116          |                      |
|                            | a'p, 127, 238             | ret', 154           | rohhi, 48            |
| <b>Danois.</b>             | a'ps, 3                   | rôt', <i>id.</i>    |                      |
|                            | âm, 104                   | rtu, <i>id.</i>     | —                    |
| abe, 127                   | âmam, <i>id.</i>          | rut, <i>id.</i>     |                      |
| däle, 3                    | âmem, <i>id.</i>          | lib, 11             | <b>Etrusque.</b>     |
| deel, <i>id.</i>           | ân, 170                   | herp, 191           |                      |
| drue, 207                  | a'rp, 146, 191            | het, 15             | tina, 44             |
| eg, <i>id.</i>             | a'khi, 59                 | khar, 19            | tinia, <i>id.</i>    |
| fager, 109                 | a'khut, 15                | khet, 15            |                      |
| fole, 114                  | ârf, 146                  | sam, 198            | —                    |
| gierde, 146                | âk, 59                    | sâm, 76             |                      |
| gilde, 100                 | iunan, 117                | ser, 133            | <b>Finnois.</b>      |
| gilding, <i>id.</i>        | uash, 60                  | seref, 191          |                      |
| giöre, 33                  | oit', <i>id.</i>          | son, 94             | lina, 152            |
| hjerte, 91                 | ba, 225                   | sonu, <i>id.</i>    | paita, 131           |
| lu, 152                    | bai, 96                   | san, <i>id.</i>     | peite, <i>id.</i>    |
| lyd, 156                   | bau, 96, 225              | set, 193            | sisar, 94            |
| lyde, <i>id.</i>           | bâ, 225                   | setau, 15           | sösar, <i>id.</i>    |
| mynte, 166                 | ben, 225                  | suten, 193          |                      |
| raab, 43                   | bene, <i>id.</i>          | set', <i>id.</i>    | —                    |
| raabe, <i>id.</i>          | benben, <i>id.</i>        | soit', 69           |                      |
| rede, 53                   | berber, 107               | suash, <i>id.</i>   | <b>Flamand.</b>      |
| skiört, 121                | per, 145                  | shemshemt, 76       |                      |
| smöre, 161                 | pir, 177                  | shet', 90           | baeren, 177          |
| tale, 117, 238             | pâk, 1                    | shet'eb, <i>id.</i> | bak, 3               |
| tör, 125                   | pek, <i>id.</i>           | —                   | bruyd, 62            |
| urt, 154                   | peka, <i>id.</i>          |                     | bast, 20             |
| vän, 64                    | puka, <i>id.</i>          |                     |                      |



## Français.

\*Abaque, 1  
 \*Absinthe, 65  
 \*Aconit, 21  
 \*Acore, 24  
 Adour, 18  
 \*Agalloche, 4  
 \*Agaric, 12  
 Aller, 70, 115  
 \*Aloès, 26  
 Amande, 30  
 Amandier, *id.*  
 Ambreval, 103  
 \*Amome, 31  
 \*Anacarde, 33  
 \*Anémone, 36  
 \*Antimoine, 45  
 \*Aphrodite, 62  
 \*Aristoloché, 48  
 \*Armoise, 55  
 Arroser, 150  
 \*Arsenic, 51  
 \*Baccaret, 68  
 \*Bacchus, 69  
 Baiser, 8  
 Baquet, 3  
 \*Baumier, 75  
 Bois, 225  
 \*Bosphore, 77  
 \*Caméléon, 226  
 \*Cardamome, 118  
 Carmin, 123  
 Carreau, 4  
 \*Centaurée, 123  
 \*Chélidoine, 228  
 Cheval, 115  
 \*Chlamyde, 229  
 \*Cinnamome, 128  
 \*Colchique, 133  
 \*Comédie, 141  
 Coq, 70  
 \*Costus, 133  
 \*Cothurne, 131  
 Coton, 122  
 Crotte, 140  
 Crotter, *id.*  
 Dalle, 3  
 Dandiner, 10  
 Danube, 78  
 \*Despote, 84  
 Diable, 144

Diamant, 15  
 Don, 78  
 Dniéper, *id.*  
 Dniester, *id.*  
 \*Drachme, 89  
 \*Égide, 19  
 \*Enthousiasme, 97  
 \*Esculape, 60  
 Essayer, 213  
 \*Eunuque, 97  
 \*Euphorbe, 101  
 Fer, 190  
 Fumeterre, 125  
 Foie, 111  
 \*Gaillet, 80  
 \*Gentiane, 82  
 \*Gymnastique, 83  
 Haque, 114  
 \*Hécatombe, 90  
 \*Hélicone, 96  
 \*Hyacinthe, 212  
 \*Italien, 116  
 Jacée, 213  
 Jambé, 131  
 \*Labyrinthe, 145  
 Lèvre, 43, 195  
 \*Lin, 152  
 \*Lion, 147  
 \*Lotus, 147  
 \*Magnète, 157  
 \*Malabathre, 160  
 \*Mandragore, 162  
 Mare, 40  
 \*Mathématique, 158  
 \*Méandre, 159  
 \*Menthe, 166  
 Merde, 143  
 \*Mesplier, 165  
 Messe, 197  
 \*Muse, 167  
 \*Musique, 168  
 \*Narcisse, 169  
 Nèfle, 165  
 Néflier, *id.*  
 Nesplier, *id.*  
 Nespoulier, *id.*  
 Omblette, 103  
 Ombrette, *id.*  
 Orange, 169  
 \*Organe, 172  
 \*Orgie, 172  
 \*Orgues, 171  
 Parler, 175

\*Parnase, 117  
 Pas, 77  
 \*Péan, 175  
 Perle, *id.*  
 \*Persée, 180  
 Peur, 178  
 Planche, 3  
 Plaque, *id.*  
 Poète, 175  
 \*Prytane, 184  
 Poulain, 114  
 Ramier, 179  
 Ratalie, 56  
 Ratelaire, *id.*  
 Rateline, *id.*  
 rhin, 19  
 Rideau, 152  
 Rhône, 19  
 Rosée, 150  
 \*Sardonique, 186  
 \*Satrape, 188  
 si, 9  
 \*Silphium, 291  
 \*Sindone, 193  
 Singe, 127  
 Soeur, 93  
 \*Sphère, 196  
 teter, 202  
 teton, *id.*  
 \*Tiare, 200  
 \*Tithymale, 202  
 \*Topaze, 205  
 Tourterelle, 179  
 \*Toxique, 203  
 \*Tragacanthé, 207  
 \*Tragédie, 210  
 \*Tyran, 211  
 Vaciet, 212  
 Vague, 72  
 Vénus, 63

eta, 238  
 ethma, 194  
 herte, 91  
 hirte, *id.*  
 ioth, 238  
 ita, *id.*  
 kella, 176  
 levia, 11  
 liavia, *id.*  
 liova, *id.*  
 liuva, *id.*  
 loga, 51  
 luvia, 11  
 ma, 44  
 me, *id.*  
 meta, 158  
 on, 99  
 one, *id.*  
 oni, *id.*  
 path, 86  
 sek, 60  
 sia, 93  
 siak, 60  
 sibba, 93  
 sibbe, *id.*  
 son, 94  
 sune, *id.*  
 sunu, *id.*  
 suster, 95  
 sves, 93  
 tam, 112  
 tocht, *id.*  
 tond, 14  
 toth, *id.*  
 wan, 99  
 won, *id.*  
 wonia, *id.*  
 worma, 87

## Gaélique.

## Frison.

adema, 194  
 ane, 99  
 bak, 3  
 breid, 62  
 dela, 3  
 dema, 39  
 dim, 10  
 dochter, 211

ab, 103  
 abh, *id.*  
 aile, 26  
 al, *id.*  
 all, 115  
 am, 197  
 art, 53  
 baigh, 8  
 baile, 145  
 bakh, 73



|                     |                     |                         |                          |
|---------------------|---------------------|-------------------------|--------------------------|
| bàn, 64             | kaoir, 4            | pogta, 8                | 'Αγιάζω, 69              |
| bàs, 22             | kaor, 3             | rok, 9                  | 'Αγιστός, 66             |
| bàsaich, <i>id.</i> | karaikh, 133        | rûd, 124                | "Αγιος, <i>id.</i>       |
| bhàn, 64            | karr, 9             | siuir, 93               | ἀγορά, 238               |
| breith, 184         | kath, 90            | smuig, 28               | ἄγουρος, 70              |
| bùth, 145           | kathan, 90          | smug, <i>id.</i>        | 'Αγός, 69                |
| dail, 3             | kathar, 146         | smuass, <i>id.</i>      | "Αγος, <i>id.</i>        |
| dair, 125           | kead, 91            | smuiss, <i>id.</i>      | "Αγρις, 12               |
| deaghghean, 87      | kean, 10            | spaid, 99               | "Αγχαυρος, 26            |
| dead, 14            | kear, 37            | spodh, <i>id.</i>       | ἄγχι, 228                |
| dealaikh, 3         | kiar, 80            | spoth, <i>id.</i>       | ἄγχιθανής, <i>id.</i>    |
| dean, 97            | kne, 96             | spothad, <i>id.</i>     | ἄγχω, 21                 |
| deann, 198          | kodaikh, 131        | sreath, 53              | 'Αδαής, 39               |
| deikh, 9            | koinne, 39          | tam, 14                 | *'Αδάμας, 14             |
| deigh, 87           | kolum, 179          | tapar, 205              | 'Αδαρός, 223             |
| dian, 97            | korkuir, 80         | tarater, 58             | *'Αδελφός, 16            |
| dearbh-brathair, 18 | korkur, <i>id.</i>  | te, 38                  | 'Αδώνητος, 10            |
| dianas, 97          | corp, 198           | tor 211                 | 'Αδρός, 190              |
| doire, 87           | kota, 131           | truagh, 210             | 'Αδρότης, <i>id.</i>     |
| don, 78, 84, 228    | kothaikh, 90        | truaghe, <i>id.</i>     | 'Αδρώω, <i>id.</i>       |
| donaikh, 228        | kridhe, 91          | treun, 211              | "Αδω, 140                |
| donas, <i>id.</i>   | krwnn, 133          | treunas, <i>id.</i>     | 'Αείδω, <i>id.</i>       |
| dragh, 210          | kuirp, 198          | uair, 197               | 'Αεική, 60               |
| drogh, <i>id.</i>   | laoidh, 156, 176    | uile-ike, 60            | 'Αεικής, <i>id.</i>      |
| drokh, 37           | las, 51             | —                       | 'Αεικία, <i>id.</i>      |
| drukhd, 207         | leagh, 60           |                         | 'Αεικίζω, <i>id.</i>     |
| eakh, 114           | lein, 152           |                         | "Αειλος, 26              |
| eid, 193            | leus, 51            | <b>Grec.</b>            | ἀεργέω, 171              |
| eide, <i>id.</i>    | lion, 152           |                         | ἀερόταμος, 54            |
| eididh, <i>id.</i>  | lith, 173           | 'Αασίφορος, 63          | "Αεσις, 60               |
| eight, 70           | luigh, 48           | 'Αασιφρονία, <i>id.</i> | 'Αεσιφροσύνη, <i>id.</i> |
| eile, 226           | lûr, 142            | 'Αασίφρων, <i>id.</i>   | 'Αεσιφρων, <i>id.</i>    |
| gaol, 179           | mag, 141            | 'Αάσκω, <i>id.</i>      | ἄεω, 194                 |
| gar, 65             | magadh, <i>id.</i>  | "Ααστος, <i>id.</i>     | 'Αηδᾶς, 87               |
| gart, 155           | maith, 166          | 'Αδακτής, 73            | ἀηδών, 141               |
| gawr, 195           | mair, 55            | *'Αδαξ, 1               | ἄηρ, 15                  |
| geal, 15            | mark, 115           | "Αδδανας, 127           | "Αζω, 10                 |
| gealakh, 239        | math, 166           | 'Αδέσσω, 10             | ἀδρέων, 44               |
| ghean, 87           | mauez, 39           | 'Αδρότονον, 56          | αἰδήρ, <i>id.</i>        |
| gin, 39             | mead, 158           | 'Αγαθᾶω, 195            | αἶθω, 5                  |
| gogar, 5            | meannt, 166         | 'Αγαθός, 15             | Αικία, 60                |
| gorm, 123           | meil, 58            | 'Αγαίωv, 212            | Αικισμα, <i>id.</i>      |
| grai, 12            | meud, 158           | ἀγάλαξ, 17              | Αικισμός, <i>id.</i>     |
| gual, 9             | mez, 39             | 'Αγαλλίς, 80            | Αικιστής, <i>id.</i>     |
| ial, 26             | mur, 145            | *'Αγάλλοχον, 4          | Αἶμα, 36                 |
| ialakh, <i>id.</i>  | muin, 163           | ἄγαν, 11                | αἰνέω, 194               |
| ik, 60              | nimh, 67            | 'Αγαπάω, 9              | αἶξ, 20                  |
| ikeadh, <i>id.</i>  | oir, 26             | 'Αγαπάζω, <i>id.</i>    | αἰτία, 108               |
| ioth, 53            | peal, 20, 230       | *'Αγάπη, 8              | αἰών, 197                |
| kaball, 115         | peallag, <i>id.</i> | 'Αγαπητός, <i>id.</i>   | ἀκακία, 207              |
| kaen, 10            | piuthair, 94        | *'Αγαρικόν, 12          | ἄκανθα, 207              |
| kaith, 90           | pill, 26            | ἀγάστωρ, 17             | 'Ακέομαι, 61             |
| kalat, 237          | pog, 8              | "Αγγρις, 12             | 'Ακεστός, <i>id.</i>     |



- ἀκή, 207  
 ἄκμων, 174  
 ἀκόναι, 21  
 ἀκόνη, *id.*  
 \*Ἀκόνιτον, 21  
 \*Ἀκορος, 24  
 ἄκος, 61  
 ἀκωνή, 207  
 Ἀλαβάρχη, *id.*  
 Ἀλέα, 96  
 ἀλέξανδρος, 189  
 ἀλέξω, *id.*  
 Ἀλευρον, 58  
 ἀλικάκαθον, 209  
 ἄλκιππος, 114  
 ἄλλος, 226  
 \*Ἀλόη, 26  
 ἀλοιφή, 28  
 ἄλοχος, 17  
 ἀλπαλαῖος, 11  
 ἄλπνιστος, *id.*  
 ἄλς, 30  
 ἄρμι, 31  
 \*Ἀρυγδάλη, 28  
 ἀρύσσω, 30  
 \*Ἀρωμον, 31  
 Ἀρώνα, 37  
 ἄν, 35  
 Ἀναγαλλίς, 80, 222  
 ἀνακαθαίρω, 35  
 ἀνακάρ, 200  
 \*Ἀνακάρδιον, 33  
 Ἀναξ, 237  
 ἀνάπλεως, 35  
 Ἀνδρόσαιμον, 36  
 ἄνεμος, 37  
 \*Ἀνεμώνη, 36  
 ἄνευ, 99  
 ἀνεψιός, 18  
 \*Ἀνήρ, 38  
 \*Ἀνθος, 41  
 Ἀνθραξ, 125  
 ἀνθρωπόμορφον, 162  
 \*Ἀνθρωπος, 43  
 Ἀντίμηλον, *id.*  
 Ἀντίμιον, *id.*  
 \*Ἀντιμόνιον, 45  
 αἰδή, 141  
 αἰδός, *id.*  
 ἀπάγχω, 23  
 ἀπαιθύσσω, *id.*  
 ἀπαμδλύνω, *id.*  
 Ἀπαρίνη, 107  
 ἄπιον, 154  
 ἀπό, 23  
 ἀποδλέπω, *id.*  
 ἀποθρώσκω, *id.*  
 ἀπογυμνάζω, *id.*  
 Ἀπόκυνον, 23  
 ἀπολαύω, 156  
 ἀπόμυγμα, 28  
 ἀπομύσσω, *id.*  
 ἀποφαίνομαι, 194  
 ἀργός, 142  
 Ἀρδαλος, 29  
 ἄρδω, 15, 29  
 \*Ἀριστολογία, 48  
 Ἀρίων, 115  
 ἄρνός, 127  
 \*Ἀρσενικόν, 51  
 ἄρσην, 163  
 ἀρτεμέω, 54  
 ἀρτεμής, *id.*  
 \*Ἀρτεμις, 53  
 \*Ἀρτεμισία, 55  
 ἄρτιος, 53  
 \*Ἄρτος, 58  
 ἄρτυμα, 49  
 ἄρχω, 61, 188  
 ἄρχων, *id.*, *id.*  
 Ἀρωμα, 31  
 Ἀσαρον, 25  
 Ἀση, 60  
 ἀσθενής, 211, 237  
 \*Ἀσκληπιός, 60  
 ἀσπάζομαι, 11  
 Ἀσπάλαθος, 66  
 Ἀσπατος, *id.*  
 Ἀσπίνθιον, *id.*  
 ἀστράγαλος, 114  
 ἀστραγαλίζω, *id.*  
 ἄστρον, 75  
 αὐγή, 212  
 Ἀφά, 103  
 \*Ἀφροδίτη, 62  
 Ἀφυσήμων, 130  
 Ἀχαία, 69  
 Ἀχάτης, 15  
 ἀχέω, 70  
 ἀχή, 207  
 ἄχι, 130  
 Ἀχοιά, 69  
 ἀχώ, 70  
 ἀψινθιόμηνον, 56  
 \*Ἀψίνθιον, 65  
 Βαβάθη, 23  
 Βάδακος, 73  
 Βαδάκτης, *id.*  
 Βάθαξ, *id.*  
 Βάγμα, 73  
 Βαγώας, 99  
 βάζην, 142  
 βάζω, *id.*  
 βαθύς, 66  
 Βαθύκολπος, *id.*  
 Βαθύπικρος, *id.*  
 Βαῖνη, 225  
 Βάϊνος, *id.*  
 Βάϊον, *id.*  
 Βαῖς, *id.*  
 Βαιτάς, 38  
 Βαίτων, *id.*  
 Βάκανον, 73  
 Βακάριος, 3  
 Βακέω, 72  
 Βάκηλος, 100  
 Βάκινος, 3  
 Βάκκαρις, 68  
 Βάκος, 19, 59, 212  
 \*Βάκχαρις, 68  
 Βακχάω, 71  
 Βακχεία, *id.*  
 Βάκχειος, *id.*  
 Βακχεῖον, 5, 71  
 Βακχευτής, 72  
 Βακχεύω, 71, 72  
 Βάκχα, 68  
 Βάκχη, 71, 72  
 Βάκχιος, 71  
 Βακχίς, *id.*  
 \*Βάκχος, 68  
 Βαλιός, 114  
 βαλσαμέλαιον, 76  
 \*Βάλαμον, 75  
 βαλτολιθάς, 87  
 βάλτος, *id.*  
 Βανά, 17  
 Βάνισος, 139  
 Βάξις, 73  
 Βάριον, 153  
 Βάρης, 245  
 Βᾶς, 188  
 Βάσανον, 213  
 βάτος, 110  
 Βάχα, 70  
 βάω, 142  
 βεθηκώς, *id.*  
 βελόνη, 66  
 βέλος, *id.*  
 Βελφίς, 16, 17  
 Βερίκοκκον, 182  
 βερύσκω, 185  
 Βιρά, 145  
 βολβός, 134  
 Βορά, 185  
 βορβός, 213  
 \*Βόσπορος, 77  
 Βοτάνη, 18  
 βοτρυῖτις, 32  
 βοτρυόεις, *id.*  
 βότρυς, *id.*  
 Βούτυρος, 29  
 Βρότος, 36  
 βρώσκω, 185  
 Βύριον, 145  
 Βύσσος, 153  
 γάλα, 17, 80, 150  
 \*Γάλιον, 80  
 γαμέω, 10  
 γάμος, *id.*  
 Γανθάω, 35  
 Γάνθωμον, 238  
 Γανθώμη, *id.*  
 Γανός, 123  
 Γάρσανον, 5  
 γαστήρ, 17  
 γάω, 70  
 Γειθρον, 131  
 \*Γεντιάνη, 82  
 Γεράνιον, 59  
 γεράω, 12  
 Γέρδιος, 121  
 Γερδοποιεῖον, *id.*  
 Γέτις, 11  
 γήρας, 12  
 γηράσκω, *id.*  
 γηρέω, *id.*  
 γήρημι, *id.*  
 γηρύω, 195  
 Γιγαντολέτης, 147  
 γινώσκω, 39  
 γλυκύ, 142  
 Γολμός, 229  
 Γόμος, 227  
 γόνυ, 50  
 Γοργεύς, 72  
 Γοργός, *id.*  
 Γοργώ, *id.*  
 γραίνω, 59  
 γραιούμαι, 12  
 γράφω, 238  
 Γυμνάξω, 83



- Γυμνάσιον, 83  
 \*Γυμναστική, *id.*  
 γυμνός, *id.*  
 γυνή, 38  
 Γύρις, 59  
 Δαείς, 38  
 Δαίδαλος, 199  
 δαίμων, 44  
 Δάκαρ, 130  
 Δάκος, 203  
 δάκρυ, 150  
 Δαλιοχέω, 116  
 Δαλίσ, *id.*  
 δαμάω, 15  
 δάν, 44  
 Δανούδιος, 78  
 Δαρεικόν, 89  
 δᾶς, 119  
 Δάφνη, 205  
 Δειρά, 223  
 δέκα, 241  
 Δεκανικόν, 203  
 Δεκάς, *id.*  
 Δελφύς, 16  
 Δέρμα, 20  
 Δέρος, *id.*  
 Δέρρις, *id.*  
 Δεσπόζω, 85  
 Δεσποινα, 88  
 \*Δεσπότης, 85  
 Δεχάς, 203  
 Δήμιον, 36  
 δημῶ, 44  
 δήν, *id.*  
 δήνος, 38  
 διαβάλλω, 144  
 Διάβολος, *id.*  
 διακονέω, 9  
 διάκονος, *id.*  
 διομεύς, 44  
 διόνυσος, 71  
 Δόναξ, 10  
 Δορά, 20  
 Δοῦρ, 125  
 \*Δραχμή, 89  
 δρῶς, 125  
 Δωδών, 44  
 ἐγκονέω, 9  
 Ἐγκώμιον, 141  
 ἐδαινικός, 87  
 ἐδεσμα, 238  
 ἐδω, *id.*  
 ἐδωδή, *id.*  
 ἐδώδιμος, 209  
 Εἰδη, 5  
 Εἰδωλον, 199  
 Εἰδώς, 5  
 εἶς, 240  
 \*Ἐκατόμη, 90  
 ἑκατόν, 91  
 ἑκτος, 241  
 Ἐκυρά, 93  
 \*Ἐκυρός, *id.*  
 ἑλαιον, 9  
 Ἐλέφας, 19  
 Ἐλεια, 96  
 Ἐλελεύς, *id.*  
 Ἐλιεύς, *id.*  
 \*Ἐλικών, *id.*  
 Ἐλλά, *id.*  
 Ἐλλός, *id.*  
 Ἐλπίζω, 11  
 Ἐλπίς, *id.*  
 Ἐλπομαι, *id.*  
 Ἐλπω, *id.*  
 ἐνδρομής, 132  
 ἐνθεάω, 97  
 ἐνθεασμός, *id.*  
 ἐνθεαστικός, *id.*  
 ἐνθεος, *id.*  
 Ἐνθουσία, *id.*  
 Ἐνθουσιάζω, *id.*  
 Ἐνθουσίασις, 98  
 \*Ἐνθουσιασμός, 97  
 ἐννυμ, 153  
 ἐντροπή, 143  
 εἶς, 241  
 Ἐπειός, 114  
 ἐπικάρ, 200  
 ἐργάζομαι, 171  
 ἔργον, *id.*  
 Ἐρίνεος, 143  
 Ἐριον, *id.*  
 Ἐρμαφρόδιτος, 64  
 ἐρμῆς, *id.*  
 Ἐρπας, 191  
 Ἐρση, 150  
 ἐρυθρός, 36, 124  
 ἔτος, 197  
 εὐαλπος, 11  
 εὐνή, 99  
 εὐνός, 38, 99  
 \*Εὐνοῦχος, 99  
 Εὐπατόριον, 110  
 \*Εὐφόριον, 101  
 ἔχω, 105  
 ζά, 155  
 Ζακελτίς, 155  
 ζέσις, 213  
 ζεύς, 75  
 ἡδύοσμος, 166  
 ἡδύς, 19, 166  
 ἡλη, 26  
 ἡλιος, *id.*  
 Ἡμαρ, 104  
 \*Ἡμέρα, *id.*  
 ἡμερος, 37  
 ἡμίονος, 163  
 \*Ἡπαρ, 107  
 Ἡπατίτις, 110  
 Ἡπατόριον, *id.*  
 ἡράκλειον, 209  
 ἡτορ, 109  
 ἡχέω, 70  
 ἡχή, *id.*  
 ἡχος, *id.*  
 ἡχώ, *id.*  
 θάομαι, 202  
 θάνατος, 228  
 θανειν, *id.*  
 Θαργγηλιών, 87  
 θειάζω, 97  
 θειασμός, *id.*  
 θεϊκός, *id.*  
 θεῖος, *id.*  
 θεός, 44, 79  
 θεότης, *id.*  
 θέλω, 186  
 θέρος, 125  
 θεσμός, 88  
 θέτις, 84  
 θήκη, 175  
 Θούριος, 97  
 Θούρος, *id.*  
 θρίδαξ, 102  
 θρυαλλίς, 222  
 \*Θυγάτηρ, 112  
 θύνω, 91, 97  
 θυραῖος, 97  
 θύσσω, *id.*  
 θύω, 73, 97  
 θώραξ, 224  
 Ἰαχχος, 69  
 Ἰάλλω, 70  
 Ἰαμβος, *id.*  
 Ἰαμνος, *id.*  
 Ἰάομαι, 176  
 Ἰαχή, 70  
 Ἰαχημα, *id.*  
 Ἰαχος, 70  
 Ἰάχω, *id.*  
 Ἰάων, 117  
 ἰδην, 149  
 Ἰδίσκος, 112  
 ιδέα, 38  
 ἰήιος, *id.*  
 ἰημι, 175  
 Ἰηπαήων, *id.*  
 Ἰηπαιάν, 196  
 Ἰηπαιωνίζω, *id.*  
 ἰκκος, 114  
 ἰοδόστριχος, 214  
 Ἰοντίτις, 49  
 ἰοπλόκαμος, 214  
 ἰος, *id.*  
 Ἰοχή, 70  
 ἰξία, 208  
 Ἰπνή, 114  
 \*Ἰππος, *id.*  
 \*Ἰταλός, 116  
 Ἰωγή, 70  
 ἰων, 117  
 Καβαλίσ, 115  
 Καβάλλης, *id.*  
 Καβάλλιον, *id.*  
 καγγάζω, 187  
 Καθαρός, 15  
 Καικίας, 135  
 καινός, 21  
 καίνω, *id.*  
 Καίριος, 12  
 Καιρόεις, 120  
 Καιρός, *id.*  
 Καιροστρίς, *id.*  
 Καιρώ, *id.*  
 κακκάω, 140  
 κάκκη, *id.*  
 κακός, 90  
 Καλασειρίς, 229  
 Καλασίρις, *id.*  
 Καλία, 5  
 Καλινόν, *id.*  
 Καλινός, *id.*  
 Κάλλαιον, 80  
 Καλλαῖος, *id.*  
 Καλλεῖριον, *id.*  
 Κάλλη, *id.*  
 Κάλλος, *id.*  
 Κάλλον, 5  
 καλός, 170  
 Κάλυξ, 80  
 Καλχαῖνος, *id.*



- Κάλχη, 80  
 Κάμνω, 83  
 καπηλεύω, 127  
 κάπηλος, *id.*  
 κάπρος, *id.*  
 κάρ, 12, 200, 238  
 κάρα, 200, 238  
 κάρανος, 238  
 \*Καρδάμωμον, 118  
 καρδιά, 91  
 κάρη, 200  
 Καρπάσινος, 121  
 \*Κάρπασον, 120  
 Κάρπασος, 121  
 καρποβάλαμον, 76  
 καρπός, 9  
 Κασία, 130  
 Κάσσυμα, *id.*  
 καταβολή, 135  
 κατακαίνω, 21  
 κέαρ, 91  
 Κεμήλιον, 86  
 κείρω, 238  
 Κείτην, 22  
 κελάνος, 6  
 κενταύριον, 126  
 \*Κενταυρίς, 123  
 Κένταυρος, 125  
 Κεντερία, 125  
 κεραΐζω, 12  
 κέρας, 9  
 \*Κήθος, 127  
 κηπαίος, 209  
 κήπος, *id.*  
 κήρ, 12  
 κήρανος, 238  
 Κίθαρις, 201  
 Κίχι, 140  
 κινέω, 234  
 Κιννάμωμον, 128  
 κίρκος, *id.*  
 κικλώω, *id.*  
 κίς, 140  
 κισσός, 176, 183  
 κίτρινος, 180  
 κίτρος, *id.*  
 κιττός, 183  
 κλημητίτις, 49  
 \*Κόθορνος, 131  
 κοιμητήριον, 234  
 Κόκκος, 183  
 Κοκκύμηλον, *id.*  
 κόλπος, 66  
 \*Κολχικόν, 133  
 κολίς, 134  
 κόμμι, 227  
 κονή, 21  
 κόνυζα, 66  
 κοπή, 100  
 κόπτω, *id.*  
 κορδινάσμαι, 66  
 κόρη, 93  
 κορμός, 127  
 Κοσμοσάνδαλον, 124, 222  
 \*Κόστος, 135  
 κοῦρος, 94  
 Κόχλαξ, 134  
 Κοχλίας, *id.*  
 Κόχλω, *id.*  
 κραίνω, 33  
 κρέας, 27  
 κρίκος, 133  
 κρικώω, *id.*  
 \*Κρότων, 140  
 κύαμος, 18  
 κυχνός, 213  
 Κυθώνιον, 41  
 κύκλος, 133  
 κυκλώω, *id.*  
 κυλίω, *id.*  
 κυλλός, *id.*  
 Κυττώ, 130  
 κύων, 23  
 Κωμάζομαι, 141  
 Κωμικός, *id.*  
 Κῶμος, *id.*  
 \*Κωμωδία, *id.*  
 Κώνειον, 22  
 λά, 145  
 \*Λαδύρινθος, *id.*  
 λαλέω, 238  
 λαμβάνω, 16  
 λάμπω, 239  
 Λάχανον, 49  
 λεία, 148  
 Λειβάζω, 149  
 Λείδομαι, *id.*  
 Λείδω, *id.*  
 Λεμρός, *id.*  
 Λεστίτις, 49  
 λεύκιππος, 114  
 λέχος, 17  
 \*Λέων, 147  
 Λιδάνιος, 150  
 \*Λιδανός, *id.*  
 Λιδανώτις, 150  
 Λιδανωτός, *id.*  
 Λιδάς, 87  
 Λιδρός, 143, 149  
 Λίνεος, 152  
 \*Λίνον, *id.*  
 Λίς, *id.*  
 Λίψ, 11, 149  
 λίπτω, 11  
 Λιτή, 143  
 Λίτομαι, *id.*  
 Λιτουργία, *id.*  
 Λοιδάς, 149  
 Λοιδή, *id.*  
 Λοιδήν, *id.*  
 λόχος, 49  
 λύθρον, 36  
 λύκη, 51  
 Λύρα, 156  
 Λώταξ, 156  
 \*Λωτός, 154  
 Μαγγάνευμα, 157  
 Μαγγανεύω, *id.*  
 Μαγεύς, 58  
 \*Μάγνης, 157  
 Μαγύδαρις, 192  
 Μάζα, 58  
 μαθέω, 158  
 μάθημα, *id.*  
 \*Μαθηματική, *id.*  
 μάθησις, *id.*  
 μάθος, *id.*  
 \*Μαίανδρος, 159  
 μαίωμαι, 167  
 μαίνομαι, *id.*  
 Μαίρα, 105  
 μαίω, 157  
 Μακαρία, 58  
 μακρός, 59  
 \*Μαλαδάθρον, 160  
 μαλέω, 202  
 μαλλός, 9  
 \*Μανδραγόρας, 162  
 μανθάνω, 158  
 μανικός, 209  
 μάντις, 167  
 μαρμαίρω, 105  
 μασάομαι, 58  
 μάσμα, 167  
 Μάσπετον, 192  
 μάστευμα, 167  
 μαστεύω, *id.*  
 μαστήρ, *id.*  
 Μαστίχη, 150  
 μαστός, 75  
 ματέω, 158, 237  
 μάτιον, 158  
 μαῦρος, 182  
 μάχη, 91  
 μάχομαι, *id.*  
 Μέγαρον, 145  
 μέλας, 124  
 μένος, 39  
 \*Μεσπίλη, 165  
 Μέσπilon, *id.*  
 μέταλλον, 186  
 μή 939  
 Μηδική, 47  
 Μήδιον, *id.*  
 μήλον, 9, 183, 202  
 μήν, 78  
 μήτις, 39, 158, 237  
 Μηχανή, 157  
 μία, 241  
 \*Μίνθη, 166  
 Μίνον, 163  
 Μίνος, *id.*  
 Μίτος, 201  
 Μίτρα, *id.*  
 Μοίση, 167  
 Μόλτυος, 182  
 Μόριον, 163  
 μορφή, 9  
 μοῦρον, 182  
 \*Μοῦσα, 167  
 \*Μουσική, 166  
 μῦθος, 238  
 μύκης, 28  
 μῦκος, *id.*  
 μυκός, *id.*  
 Μύλιττα, 64  
 Μύξα, 28  
 Μυξάξω, *id.*  
 Μυξάω, *id.*  
 Μύξων, *id.*  
 Μυρηρός, 160  
 Μυρίζω, *id.*  
 Μυρίς, *id.*  
 Μύρισμα, *id.*  
 Μυρισμός, *id.*  
 Μυρόεις, *id.*  
 Μύρον, *id.*  
 μυρώω, *id.*  
 Μύρρα, *id.*  
 Μυρρίνη, *id.*  
 Μύρρινος, *id.*



- Μυρρίς, 160  
 Μυρτίδανος, 41  
 Μύρτος, 143  
 Μυρώδης, *id.*  
 Μυρωδία, *id.*  
 Μωκάω, 141  
 Μωκίζω, *id.*  
 Μῶκος, *id.*  
 Μῶσα, 167  
 ναί, 143  
 νάρδος, 170  
 Ναρθήμιον, 170  
 Ναρθηκώδης, *id.*  
 \*Νάρκισσος, 169  
 Ναρός, *id.*  
 νέκυς, 9  
 νόος, 38  
 Νόριον, 163  
 νοσοκομείον, 237  
 νόσος, *id.*  
 Νύμφη, 11  
 νύξ, 75  
 ὀβελός, 66  
 ὀδοός, 14  
 \*Ὄζη, 130  
 \*Ὀθόνη, 193  
 \*Ὀθόνιον, *id.*  
 Οἶνος, 207  
 ὀμβρος, 103  
 ὀμίχω, 54  
 ὀμίχλη, *id.*  
 ὀμιχμα, *id.*  
 ὀπιον, 207  
 ὀποβάλαμον, 76  
 ὀπός, 23, 54, 207  
 \*Ὀργανον, 171  
 \*Ὀργάς, 172  
 \*Ὀργεών, *id.*  
 Ὀργεώνη, *id.*  
 \*Ὀργεωνικός, *id.*  
 \*Ὀργια, *id.*  
 \*Ὀργιάζω, *id.*  
 \*Ὀργιασμός, *id.*  
 \*Ὀργιαστής, *id.*  
 \*Ὀργιάω, *id.*  
 ὀρθός, 213  
 \*Ὀρκος, 172  
 ὀρφεύς, 61  
 ὀρχαμος, 139  
 ὀστακός, 174  
 ὀστέϊνος, *id.*  
 ὀστέον, *id.*  
 ὀστινος, *id.*  
 ὀστρακον, *id.*  
 ὀστρεον, *id.*  
 \*Ὄστρυς, *id.*  
 οὐρήθρα, 223  
 οὐχί, 143  
 ὀχεία, 99  
 ὀχέιον, *id.*  
 ὀχεύς, *id.*  
 ὀχεύω, *id.*  
 ὄψον, 49  
 ξυλοβάλαμον, 76  
 ξυλοκιννάμων, 128  
 \*Παιάν, 195  
 Παιάων, *id.*  
 Παιέων, *id.*  
 Παιωνίζω, *id.*  
 Παράδεισος, 177  
 Πάνακτες, 208  
 παρδαλιαγχές, *id.*  
 Πάρδαλις, 147  
 Πάρδος, *id.*  
 παρθενίς, 56  
 Παρθένος, 117  
 \*Παρνασός, 177  
 Παρνεσσός, *id.*  
 Πάρνης, *id.*  
 Παρνών, *id.*  
 Πάρρος, 77  
 πέδον, 198  
 πείρω, 77  
 πέλαγος, 186  
 πέλεθρος, 66  
 Πέλεκυς, 2  
 πετινός, 66  
 Πέπλον, 20, 230  
 πέρδω, 148  
 περί, 196  
 \*Περιστερά, 178  
 Πέρβρα, 107  
 Περσαία, 183  
 \*Περσέα, 182  
 Περσική, 183  
 πέρσιον, *id.*  
 περσίς, *id.*  
 πέταλον, 161  
 πετάννυμι, 160  
 πικρός, 10, 65  
 πῖλος, 201  
 πιμέλη, 234  
 πιμελής, *id.*  
 πιμελοῦμαι, *id.*  
 πίνω, 208  
 Ποδάγρα, 12  
 ποδώκης, 66  
 Ποιητής, 195  
 Πολίζω, 145  
 πόλις, *id.*  
 Πομπή, 96  
 Πόποι, *id.*  
 πορδή, 148  
 Πόρος, 77  
 πορφύρα, 124  
 Ποσιδάων, 84  
 Ποσιδών, *id.*  
 πόσις, *id.*  
 Ποτειδαν, *id.*  
 Ποτίδαν, *id.*  
 πότις, *id.*  
 ποῦς, 73  
 προκαταβολή, 185  
 πρότερος, *id.*  
 Πρυτανεία, 185  
 Πρυτανείον, *id.*  
 Πρυτανεύω, 184, 185  
 \*Πρύτανις, 184  
 πῦρ, 107  
 πυρός, 185  
 ῥάξ, 163  
 \*Ροδακινέα, 183  
 \*Ροδάκινον, *id.*  
 ῥυθμός, 53  
 σανδράκοτος, 52  
 σαπφώ, 70  
 Σαρδαγάθη, 187  
 Σαρδάνιος, *id.*  
 Σάρδη, *id.*  
 Σάρδιος, *id.*  
 σαρδῶ, *id.*  
 σαρδών, *id.*  
 \*Σαρδώνιος, *id.*  
 Σαρδωνία, *id.*  
 σαρδωνικός, *id.*  
 Σαρδώνυξ, *id.*  
 \*Σατράπης, 188  
 Σάτρας, *id.*  
 Σέβομαι, 10  
 Σέλπον, 192  
 Σέρφι, *id.*  
 Σεῦκλον, 124  
 Σησαμῖς, 76  
 Σήσαμον, *id.*  
 Σιγάω, 143  
 \*Σίδηρος, 190  
 σίκιον, 102  
 Σίλφι, 192  
 \*Σίλφιον, 191  
 Σιμά, 141  
 \*Σινδών, 193  
 Σίρπι, 192  
 σίτος, 238  
 σιτοῦμαι, *id.*  
 σκέλος, 240  
 σκόνυζα, 66  
 σκορδινάομαι, *id.*  
 Σκόλιον, 176  
 σκώρ, 140  
 Σμαίρω, 105  
 Σμύρνα, 151  
 Σμυρνίζω, *id.*  
 Σμύρνιον, *id.*  
 Σπάδων, 99  
 Σοβάς, 10  
 Σοβέω, *id.*  
 σοφός, 70  
 σπαστός, 66  
 στέγη, 230  
 Σπείρα, 193  
 σπέλεθος, 66  
 \*Στόμα, 194  
 Στόμαχος, 195  
 στρογγύλος, 65  
 Στρώχον, 209  
 Στρώχνος, *id.*  
 Συκή, 102  
 Σύκον, *id.*  
 συλλαμβάνω, 16  
 σύλληψις, 16, 224  
 \*Σφαίρα, 196  
 Σφίγξ, 69  
 σχολή, 143  
 σώζω, 199  
 \*Σῶμα, 197  
 σῶος, 199  
 τάλις, 116  
 τάνη, 44  
 τάξις, 234  
 τάξος, 204  
 Τανταλίζω, 10  
 Ταρταρίζω, 179  
 ταῦρος, 73, 190  
 ταχύπους, 66  
 ταχύς, 144  
 ταχύτης, 144  
 τεινω, 198  
 τείρω, 58  
 τέκος, 112  
 τέκτων, 204  
 τέμνω, 14  
 τέραμνον, 146



|                          |                      |                         |                       |
|--------------------------|----------------------|-------------------------|-----------------------|
| τετραόρος, 115           | Φάρμακον, 144        | Grec vulgaire.          | vigan, 72             |
| Τεῦτλον, 155             | Φᾶρος, 77            |                         | vulla, 153            |
| τέφρα, 206               | φέγγος, 240          |                         | bairan, 177           |
| τέχνη, 204               | φέγγω, <i>id.</i>    | ἀγόρι, 93               | baitrs, 65            |
| τηθεύω, 202              | φέρω, 177            | *Ἄλογον, 115            | bruth, 62             |
| τηθή, <i>id.</i>         | φιλέω, 62            | Ἀψιδιά, 62              | blôth, 36             |
| τηρέω, 223               | φιλία, <i>id.</i>    | Ἀψινθιά, <i>id.</i>     | païda, 131            |
| *Τιάρα, 200              | φίλος, <i>id.</i>    | βαλτόχορτον, 200        | fads, 84              |
| τιθεῖω, 202              | Φίξ, 63              | γαλατζίδα, 102          | fikan, 19             |
| τιθή, 70, 202            | φοβέω, 178           | θέρμη, 126              | fula, 114             |
| τιθήνη, <i>id.</i>       | φόβος, <i>id.</i>    | θερμόχορτον, <i>id.</i> | frijon, 62            |
| *Τιδύμαλος, 202          | φοβοῦμαι, <i>id.</i> | κάμω, 83                | frijonds, <i>id.</i>  |
| τίκτω, 112               | *Φοίνιξ, 225         | Κορόμηλον, 183          | frijathva, <i>id.</i> |
| τιταίνω, 198             | φόνος, 111           | Κόστας, 139             | malvjan, 58           |
| τιτᾶνες, 44              | φρέαρ, <i>id.</i>    | Κότα, 131               | man, 117              |
| τιτθεῖα, 202             | φύλλον, 161, 192     | λάδι, 9                 | manna, 39             |
| τιτθεύω, 202             | φυτόν, 18            | Λιάκουρα, 169           | mêna, 45              |
| τιτθή, 70, 202           | φώς, 38              | Μαρδραγοῦρα, 162        | mitân, 53             |
| τιτθον, <i>id.</i>       | φῶς, 52              | μορέ, 40                | leik, 199             |
| τιτθός, <i>id.</i>       | χαμαί, 102           | νερό, 169               | leika, <i>id.</i>     |
| τοκετός, 112             | *Χαμαιλέον, 226      | *Οχι, 143               | lein, 152             |
| τόκος, <i>id.</i>        | Χαμαισύκη, 102       | παπαροῦνα, 57           | liubs, 11             |
| τόμος, 14                | Χάμηλος, 115         | παππᾶς, 96              | liudan, 154           |
| *Τοξικόν, 203            | χάρις, 68            | -πάτι, 86               | liuthon, 176          |
| *Τοπάξιον, 205           | Χεῖμα, 105           | Πικρόθανος, 41          | lubi, 11              |
| Τοτοί, 96                | Χειμών, <i>id.</i>   | βιγδόχορτον, 126        | lubô, <i>id.</i>      |
| *Τραγάκανθα, 207         | χεῖρ, 9              | Σπίτι, 66               | radjan, 53            |
| Τραγικός, 210            | χειρόνιον, 209       | Τζόχα, 193              | saivs, 78             |
| Τράγιον, 208             | Χειτών, 131          | Τοῦνα, 78               | sauds, 90             |
| τράγος, 210              | *Χελιδόνιον, 131     | Τραγιά, 209             | sauths, <i>id.</i>    |
| *Τραγωδία, <i>id.</i>    | Χιών, 123            | φεγγάρι, 240            | siuk, 71              |
| Τρόπαιον, 143            | Χιονίζω, <i>id.</i>  | Ψιδιά, 65               | siukan, <i>id.</i>    |
| Τρύξ, 207, 210           | *Χλαμύς, 229         | Φιλινάδα, 62            | spilda, 2             |
| Τρύχον, 209              | χόριον, 38           | φονόχορτον, 111         | sunus, 94             |
| Τρώσκω, 210              | Χόρτον, 111          |                         | svaihra, 93           |
| Τυραννεύω, 211           | χρυσός, 206          |                         | suaihro, <i>id.</i>   |
| Τυραννίς, <i>id.</i>     | Ψαιστός, 66          |                         | svistar, 94           |
| *Τύραννος, <i>id.</i>    | Ψακάς, <i>id.</i>    |                         | gairdan, 146          |
| τύρρις, <i>id.</i>       | Ψήχω, <i>id.</i>     |                         | gapaidon, 131         |
| *Υάκινθος, 212           | φίνθος, 167          | Gothique.               | gards, 146            |
| ὕδωρ, 111                | ψῶμα, 199            | aglo, 12                | kuni, 96              |
| ὑμνος, 176               | ψῆς, 141             | aikan, 70               | quino, 38             |
| ὕσκαμος, 85              | ὠκός, 35             | alh, 96                 | hairtô, 91            |
| ὕπνωτικός, 209           | ὠκύτης, <i>id.</i>   | aurts, 154              | hunda, 91             |
| *Υστέρα, 223             | *Ὠμός, 197           | alis, 226               | daddjan, 202          |
| Φάδα, 178                | ὠρα, <i>id.</i>      | itan, 238               | dailjan, 3            |
| φάγαινα, 87              | ὠρος, <i>id.</i>     | un, 99                  | dauhtar, 112          |
| φαγαῖδαινα, <i>id.</i>   |                      | vans, 99                | deigan, 198           |
| φαγαῖδαίνω, <i>id.</i>   |                      | vagjan, 72              | dubô, 179             |
| φαγαῖδαίνωμα, <i>id.</i> |                      | vait, 38                | triu, 125             |
| φάγω, <i>id.</i>         |                      | veigan, 91              | trudan, 58            |
| φαίνομαι, 194            |                      | veihs, 69               | thanjan, 198          |
| φάος, 75                 |                      | venjan, 10              |                       |



## Gujérati.

agla, 4  
ighir, 24  
ék, 230  
toro, 211  
darakh, 207  
dhauna, 56  
pâni, 208  
bêhdâna, 41  
lakmuna, 163

## Hébreu.

aba, 237  
abira, 145  
agur, 6  
adam, 38  
adem, 36  
odem, 14, 36, 123  
amâr, 44, 170  
or, 26  
ur, *id.*  
eli, 96  
iarkh, 51  
beth, 145  
bakkah, 73  
batz, 153  
gerd, 146  
dem, 36  
halâl, 26  
kid, 90  
kyr, 145  
kyriah, *id.*  
karar, 133  
kama, 10  
kôph, 127  
labhi, 147  
middah, 158  
mat, *id.*  
mor, 161  
rash, 10  
shered, 187  
tala, 116  
pelegh, 2  
peleth, *id.*

## Hindustani.

âb, 103, 107  
abak, 73  
ât'â, 59  
arth, 108  
argh, 172  
isarmel, 50  
isharmal, *id.*  
isharmel, *id.*  
ilâci, 118  
ila'ici, *id.*  
âg, 212  
agar, 4  
agîr, *id.*  
agur, *id.*  
aggar, *id.*  
âghr, *id.*  
igir, 24  
igr, *id.*  
alala, 85  
alâla, *id.*  
elmâs, 15  
elwâ, 27  
eylvâ, *id.*  
âm, 32  
ant'hi, 41  
ambara, 32  
âmbalam, *id.*  
bât, 194  
bât'i, 145  
bâcâ, 73  
bâcan, *id.*  
bâcak, *id.*  
bâdan, 198  
bâdshâh, 188  
bâdâm, 29  
bâdâmie-hindi, *id.*  
bâr, 177  
bâri, *id.*  
bâsnâ, 10  
bâk, 73  
bir, 117  
bikh, 22  
bikhma, *id.*  
bal, 185  
bedelbîsh, *id.*  
bis, 22  
bismi, *id.*  
bîsh, *id.*  
behi, 41  
bihi, *id.*

behdâna, 41  
bihidâna, *id.*  
bhela, 35  
bhila, *id.*  
bhilaman, *id.*  
bhilavan, *id.*  
pat', 3  
pâni, 208  
pet'iyâ, 3  
phirâ'o, 196  
phuriya, 110  
phurphurânâ, 178  
phurphuri, *id.*  
phul, 192  
phirnâ, 196  
pheri, *id.*  
takhta, 3  
tidhâra, 102  
tel, 9  
dâr, 78  
dârcinî, 128  
dâs, 85  
dâsht, *id.*  
dâk, 207  
dânâ, 39  
dânt, 14  
dâna, 39  
dânî, *id.*  
dîn, 44  
darakh, 207  
durakin, 183  
dêdhî, 113  
dokht, 112  
dokhtar, *id.*  
dodhâr, 113  
doddhî, *id.*  
dâsyu, 85  
dogdha, *id.*  
dadman, 112  
dûdh, 113  
dûde, 112  
dûdhâr, 102  
dûdhî, *id.*  
duddhî, *id.*  
dhen, 117  
dôgh, 113  
dôhtâ, 112  
dauhitr', *id.*  
dôhti, *id.*  
dâneh, 56  
daunâ, *id.*  
dônâ, *id.*  
zahr, 67

zahra, 67  
shakâ, 37  
kâbûk, 178  
kâpnâ, 179  
kâttan, 121  
kâtânâ, *id.*  
kâtâ'i, *id.*  
kârpâs, 120  
kâcura, 108  
kâlbûd, 198  
kâli, 6  
kâm, 108  
kân'tâ, 207  
kabûtar, 174  
kapâs, 120  
kapat', 127  
kapat'i, *id.*  
kattân, 122  
kettân, *id.*  
kapkapi, 178  
kapôt, *id.*  
kamil, 86  
kamila, *id.*  
kar, 8  
kortâ, 121  
kortî, *id.*  
korta, *id.*  
ketâ, 90  
kôti, 118  
kedan, *id.*  
r'itu, 53  
râg, 171  
râg, 189  
râg'pati, *id.*  
carkh, 133  
hirdâ, 91  
hale, 27  
gâb, 16  
gâbh, *id.*  
gâbhin, *id.*  
garabh, *id.*  
garbh, *id.*  
garbhini, *id.*  
garbhvatî, *id.*  
garm, 6  
sienâ, 102  
sig'nâ, *id.*  
lubân, 150  
las, 181  
lasôrâ, 181  
lakmana, 163  
lakmani, 163  
lakmuna, *id.*



mâ, 105, 237  
 mâtâ, 91  
 mâtâ, 199  
 mâtâ, 91  
 mî'hâ, 166  
 maddâ, 199  
 manukh, 39  
 manush, *id.*  
 mûrti, 198  
 mûrat, *id.*  
 mainsil, 46  
 men'hdi, 47  
 min'hdi, *id.*  
 nâgdanâ, 56  
 nâgadaunâ, *id.*  
 nâgdaunâ, *id.*  
 nirbisi, 22  
 nirbishî, *id.*  
 yakr't, 109

#### Hollandais.

bak, 3  
 bot, 18  
 deel, 3  
 dek, 230  
 dochter, 112  
 dock, 230  
 dogter, 112  
 drop, 207  
 drup, *id.*  
 eeten, 238  
 fraay, 63  
 garen, 120  
 geel, 228  
 goor, 24  
 hart, 91  
 hert, *id.*  
 katoen, 122  
 keer, 133  
 kellen, 176  
 kruid, 129  
 labben, 43  
 linne, 152  
 lot, 154  
 maan, 46  
 maat, 158  
 meeten, *id.*  
 moesie, 168  
 munt, 166  
 neef, 18

on, 99  
 pad, 86  
 roepen, 43  
 schelkruid, 228  
 schitteren, 15  
 schort, 121  
 schuilen, 19  
 spill, 196  
 spoelen, 15  
 staal, 190  
 stamm, 194  
 stommelen, *id.*  
 stond, 197  
 stuk, 204  
 taak, *id.*  
 tas, 85  
 teer, 207  
 teerig, *id.*  
 voer, 185  
 voeren, *id.*  
 vreeën, *id.*  
 vryen, 62  
 vryer, *id.*  
 vryery, *id.*  
 zee, 78

#### Irlandais.

ab, 127  
 abh, 103  
 adhair, 125  
 adraim, 10  
 aile, 226  
 airmine, 72  
 al, 115  
 am, 197  
 an, 38  
 aodh, 5, 110  
 aonakh, 237  
 aosar, 94  
 ap, 127  
 art, 53  
 bakh, 8, 73  
 bakhaim, 73  
 bagh, 72, 73  
 baghaim, *id.*  
 ban, 17  
 baol, 75  
 baran, 185  
 bas, 22  
 bath, 23, 145

bhag, 8  
 breith, 184  
 breth, *id.*  
 dae, 38  
 daigh, 203  
 dail, 3  
 dair, 125  
 dant, 14  
 dal, 3  
 dea, 38, 44  
 dead, 14  
 dealakh, 3  
 dealaighim, *id.*  
 dearbhphiuthar, 16  
 dearbhshiur, *id.*  
 deile, 3  
 deillighim, *id.*  
 deillim, *id.*  
 del, *id.*  
 dlighim, *id.*  
 doire, 125  
 dos, 87  
 dragh, 210  
 dreakh, 89  
 dreakhaim, *id.*  
 droikham, 210  
 drokh, *id.*  
 drog, *id.*  
 duais, 87  
 duine, 39  
 duis, 87  
 dur, 78  
 eakh, 114  
 eark, 51  
 eighim, 70  
 eile, 226  
 ep, 127  
 erk, 51  
 faith, 65  
 fath, 65  
 fearn, 177  
 fesaim, 22  
 fiadh, 84  
 finn, 64  
 fionn, 64  
 fithail, 116  
 fo, 188  
 fonn, 40  
 for, 176  
 fraigh, 186  
 fuakh, 176  
 gadh, 95  
 gaimh, 53, 105  
 gaimhrith, 53, 105  
 gairim, 195  
 gal, 75  
 gall, 150  
 gamh, 105  
 gaol, 179  
 garaim, 5, 6  
 gas, 129, 239  
 geal, 239  
 gealakh, *id.*  
 gealan, 124  
 gean, 39  
 gein, 113  
 gel, 124  
 gil, 150  
 gile, 124, 239  
 gileakh, 239  
 glo, 124, 229  
 gnae, 39  
 gogor, 5  
 gol, 229  
 golo, *id.*  
 goloed, *id.*  
 gor, 5  
 goraim, 126  
 gorm, *id.*  
 gorn, 5  
 gronn, *id.*  
 gual, 4  
 guirm, 123  
 guirmin, *id.*  
 iakh, 75  
 iakhaim, *id.*  
 ikim, 60  
 ingen, 113  
 ingh, 212  
 inmain, 10  
 iokaim, 60  
 iosaim, 85  
 ith, 238  
 ithim, *id.*  
 kaemh, 10  
 kaer, 4  
 kailte, 237  
 kaith, 90  
 kak, 140  
 kal, 179  
 kalman, *id.*  
 kapall, 115  
 kapull, 115  
 kar, 133  
 karaim, 10  
 kartam, 140



- kat, 148  
 kath, 90  
 kear, 37, 80  
 ked, 91  
 ket, *id.*  
 kethir, 146  
 kior, 9  
 kna, 96  
 kolom, 179  
 kolum, *id.*  
 kor, 133  
 korp, 198  
 kota, 131  
 kri, 91  
 kruind, 133  
 kuairt, *id.*  
 labhram, 43, 195  
 lann, 152  
 laoidh, 176  
 lasaim, *id.*  
 leag, 15  
 leann, 152  
 leas, 51  
 leike, 15  
 leos, 51  
 les, *id.*  
 leug, 51  
 leus, 51  
 li, 123  
 lin, 152  
 linn, *id.*  
 lios, 51  
 lith, 173  
 logh, 51  
 logha, *id.*  
 loise, 51  
 loisgim, *id.*  
 luadh, 176  
 luadhaim, *id.*  
 luisne, 51  
 ma, 105  
 magadh, 141  
 main, 45  
 mair, 143  
 mairim, 40, 143  
 mairthann, 143  
 mann, 44  
 maon, 144  
 mari, 161  
 mark, 115  
 mart, 116  
 marthaim, 143  
 mata, 158  
 math, 166  
 meas, 168  
 medh, 25  
 meid, 158  
 mian, 59  
 min, 59  
 mind, 201  
 mithis, 197  
 mithid, *id.*  
 mo, 44  
 mortaim, 143  
 muintork, 87  
 mun, 163  
 mur, 145  
 mus, 168  
 na, 38  
 nae, *id.*  
 naire, 169  
 nar, 67  
 oba, 78  
 ogri, 93  
 ogh, 69  
 olann, 153  
 ork, 189  
 os, 195  
 peal, 114  
 peall, 20  
 peallaim, 20, 230  
 pealt, 2  
 pill, 20, 230  
 pillim, 20, 114  
 pog, 8  
 pogaim, *id.*  
 pubaill, 230  
 pupall, *id.*  
 rak, 237  
 reubaim, 75  
 riogh, 237  
 rogh, 237  
 rok, 9  
 ruadh, 124  
 sall, 27  
 sam, 105  
 sdiall, 3  
 seak, 19  
 sgaite, 90  
 sgail, 4  
 sgalaime, *id.*  
 shiur, 16  
 siur, 93  
 skaraim, 140  
 smer, 105, 161  
 spealt, 2  
 spealtaim, 2  
 spothadh, 100  
 spothaim, *id.*  
 sput, 99  
 sraith, 53  
 suth, 102  
 tamh, 79  
 tan, 197  
 taom, 14  
 tapar, 206  
 tebhot, *id.*  
 teith, 119  
 teth, 119, 170  
 tiarna, 211  
 tiarnas, *id.*  
 tim, 14, 197  
 timme, *id.*  
 tioran, 211  
 tis, 65  
 toin, 198  
 tor, 211  
 toras, *id.*  
 torn, *id.*  
 treim, *id.*  
 treine, *id.*  
 treun, *id.*  
 treunas, *id.*  
 trogha, 210  
 truagh, *id.*  
 truaghas, *id.*  
 truaighe, *id.*  
 truaghanta, *id.*  
 truoghe, *id.*  
 tuair, 211  
 tuir, *id.*  
 veit, 38  
 ver, 117  
 uair, 197  
 uais, 85  
 uas, *id.*  
 uile-ikeadh, 60  
 ur, 26  
 urk, 189  
 yukhar, 212  
 —  
 Islandais.  
 abûd, 145  
 api, 127  
 as, 85, 94  
 âta, 238  
 bor, 177  
 basa, 22  
 blôdh, 36  
 bruda, 62  
 bud, 145  
 byli, *id.*  
 byr, *id.*  
 dimma, 10  
 dimmr, *id.*  
 dôttir, 112  
 dryck, 207  
 eimyria, 104  
 egg, 207  
 eggja, *id.*  
 êta, 238  
 fagr, 109  
 feta, 66  
 fiöl, 2  
 foli, 114  
 frata, 148  
 freya, 62  
 frida, *id.*  
 fir, 107  
 fridr, 63  
 fyr, 78  
 gal, 176  
 gala, *id.*  
 gardr, 146  
 gëri, 33  
 gôra, *id.*  
 gylli, 239  
 hiarta, 91  
 hliod, 156, 176  
 ilr, 26  
 kala, 68  
 kalda, 142  
 kaldi, *id.*  
 kartûn, 122  
 katûn, *id.*  
 katt, 148  
 kattûn, 122  
 kîmî, 141  
 kiminn, *id.*  
 kior, 9  
 kôna, 39  
 kotûn, *id.*  
 lakr, 150  
 leka, 150  
 lif, 61  
 lik, 199  
 lîn, 152  
 linne, *id.*  
 lofn, 63



lysa, 51  
 lyst, 48  
 maka, 25  
 mala, 58  
 man, 27  
 måni, 45  
 mari, 161  
 melia, 58  
 met, 158  
 miga, 55  
 mola, 58  
 nift, 11  
 puki, 71  
 rackr, 237  
 rân, 78  
 ratha, 53  
 reki, 237  
 renna, 79  
 röd, 53  
 rysta, 48  
 saudhr, 90  
 saudr, *id.*  
 segja, 70  
 siör, 78  
 siukr, 60  
 skati, 188  
 skera, 239  
 skiöti, 115  
 skiötr, *id.*  
 skir, 75  
 skyrt, 121  
 skrama, 6  
 smiör, 161  
 smita, 29  
 smyria, 161  
 sonr, 94  
 spillda, 2  
 stiörn, 211  
 stiörna, *id.*  
 styra, *id.*  
 svara, 94  
 svartr, 124  
 sverta, *id.*  
 svördr, *id.*  
 systir, 95  
 tala, 117  
 tanna, 14  
 tentr, *id.*  
 therra, 125  
 tiara, 207  
 tiarna, 211  
 tiarnas, *id.*  
 tiörn, *id.*

törn, 211  
 totta, 202  
 tönn, 14  
 trê, 125  
 tregi, 210  
 tyrar, 211  
 vann, 234  
 ver, 196  
 vig, 91  
 vigdis, *id.*  
 vit, 38, 46  
 vona, 10  
 vaena, *id.*  
 üdi, 111  
 ulli, 26  
 unn, 239  
 urt, 154

#### Italien.

Abaco, 1  
 Abano, 103  
 Altalena, 10  
 Ammaccare, 58  
 Annaffiare, 103  
 Annaspere, 201  
 Arancio, 169  
 Aspo, 201  
 Babao, 96  
 Baccano, 73  
 Baciare, 8  
 Bacino, 3  
 Bacio, 8  
 Bagascia, 8  
 Balia, 142  
 Balioso, *id.*  
 Bao, 96  
 Basire, 22  
 Belladonna, 57  
 bello, 9, 179  
 Bicchiere, 3  
 Bile, 110  
 Biscia, 22  
 Bocca, 59, 73  
 Bragia, 110  
 Buccia, 20  
 caldo, 152  
 Campana, 178  
 capo, 236  
 capoccia, *id.*  
 Cappello, 201

Cavallo, 115  
 Cera, 5  
 Chiacchiera, 175  
 Chiacchierare, *id.*  
 Ciancia, *id.*  
 Cianciare, *id.*  
 Contare, 195  
 Cupo, 234  
 Danoia, 70  
 Desco, 3  
 Diavolo, 144  
 Doga, 3  
 Dondolare, 10  
 Donna, 39  
 Doppiere, 206  
 Dora, 78  
 Falò, 110  
 Faro, 77  
 Fegato, 109  
 Fico, 101, 102  
 Fieno, 101  
 Foro, *id.*  
 Frasca, 35  
 Gamba, 131  
 Garbo, 198  
 Gatto, 148  
 Giacinto, 213  
 Giallo, 124  
 Giardino, 155  
 Giorno, 5  
 Grembo, 16  
 Innaspere, 201  
 Italiano, 116  
 Labbro, 43, 195  
 lampo, 239  
 Liuto, 150  
 Maccheroni, 58  
 mela, 9  
 Mero, 105  
 Mescere, 54  
 Mézzo, 165  
 Nappo, 84  
 naso, 240  
 Nespola, 165  
 Nespole, *id.*  
 noia, 143  
 paio, 241  
 Parlare, 175  
 Pasta, 58  
 Paura, 178  
 Pera, 9  
 Pero, 78  
 Perso, 180

Pèsea, 183  
 Pestare, 58  
 Pesto, *id.*  
 Pezzo, 3  
 piccolo, 143  
 Pigo, 8  
 Puledro, 114  
 Ramingo, 179  
 Rata, 53  
 Resta, 48  
 Rima, 238  
 Sarte, 121  
 Sarto, *id.*  
 schermo, 20  
 Scimmia, 127  
 Seta, 193  
 Si, 9  
 Suocera, 93  
 Suocero, *id.*  
 Suora, 93  
 Taro, 78  
 Terso, 124  
 Tetta, 202  
 Tortora, 179  
 Tritare, 58  
 Vacca, 8  
 Vagheggiare, *id.*  
 Vago, *id.*  
 verde, 124  
 Vitello, 116  
 Uccello, 99  
 Zingano, 116

#### Ancien italien.

Bann, 88

#### Dialecte toscan.

Gaveggiare, 8  
 sie, 9

#### Dialecte bergamasque.

Aiva, 103



|                             |                       |                    |                     |                        |
|-----------------------------|-----------------------|--------------------|---------------------|------------------------|
| <b>Dialecte milanais.</b>   |                       | Naranza, 169       | <b>Kurde.</b>       | disan, 142             |
|                             |                       | Oco, 99            |                     | dispaddu, 100          |
| Aves, 103                   |                       | Pana, 208          | ave, 103            | dor, 20                |
| nagota, 143                 |                       | Persego, 183       | germeh, 6           | drag, 3                |
| Tosa, 112                   |                       | Poccio, 234        | khôr, 93            | dragiauw, <i>id.</i>   |
| —                           |                       | Rana, 33           | joân, 117           | drokh, 210             |
|                             |                       | Schito, 140        | dushim, 113         | drwg, <i>id.</i>       |
|                             |                       | Sercio, 133        | dâr, 125            | dryg, <i>id.</i>       |
| <b>Dialecte piémontais.</b> |                       | Sigar, 143         | ditt, 112           | drygyd, <i>id.</i>     |
| Bulo, 148                   |                       | Struco, 207        | brin, 33            | drygu, <i>id.</i>      |
| Corenta, 133                |                       | Tasca, 204         | zen, 39             | drygwr, <i>id.</i>     |
| Doira, 78                   |                       | Tosa, 112          | haçti, 174          | drygwraig, <i>id.</i>  |
| Eva, 103                    |                       | Zovene, 117        | mang', 236          | dur, 190               |
| Maznà, 59                   |                       | —                  | —                   | duraw, <i>id.</i>      |
| Tota, 152                   |                       | —                  | —                   | durdab, <i>id.</i>     |
|                             | <b>Kashmir.</b>       |                    | <b>Kymrique.</b>    | dwl, 20                |
|                             |                       | bidâna, 41         |                     | dydd, 190              |
| <b>Dialecte sarde.</b>      |                       | —                  | ab, 127             | dyn, 39                |
| Abba, 103                   |                       |                    | afal, 165           | eb, 114                |
| Abbare, <i>id.</i>          |                       |                    | afu, 111            | ebowl, <i>id.</i>      |
| Abbis, <i>id.</i>           | <b>Kawi.</b>          |                    | aidd, 5             | ebru, 78               |
| Abbosu, <i>id.</i>          |                       | mera, 105          | aikh, 70            | ed, 114                |
| Ammurrare, 182              |                       | —                  | ail, 226            | éddu, <i>id.</i>       |
| Ammurrau, <i>id.</i>        | <b>Kornovallique.</b> |                    | aill, <i>id.</i>    | eikhiau, 70            |
| Attricciare, 207            |                       |                    | al, 26              | ekhw, 114              |
| Ebba, 114                   |                       |                    | al, 64              | eil, 226               |
| Zerra (erba), 228           |                       | ael, 26            | all, 226            | el, 96                 |
| —                           |                       | aeled, <i>id.</i>  | alw, 115            | ffor, 75               |
|                             |                       | buyth, 145         | alwen, 64           | fflowd, 65             |
| <b>Dialecte sicilien.</b>   |                       | den, 39            | alwyn, <i>id.</i>   | ffraw, 79              |
| beddu, 179                  |                       | drokh, 240         | ap, 127             | ffrau, <i>id.</i>      |
| Nicu, 170                   |                       | drwg, <i>id.</i>   | arkh, 189           | gaith, 15              |
| —                           |                       | dydh, 170, 190     | areb, 43            | gal, 4                 |
|                             |                       | golu, 4            | arebiad, <i>id.</i> | gawl, <i>id.</i>       |
|                             |                       | hôr, 93            | ath, 5              | glas, 123              |
|                             |                       | hvirgeren, 93      | awr, 197            | glasfor, 79            |
|                             |                       | kadder, 146        | bagad, 79           | glu, 4                 |
| <b>Dialecte vénitien.</b>   |                       | kaer, 145          | balaen, <i>id.</i>  | goleaw, 4              |
| Bagola, 73                  |                       | koref, 198         | ban, 17             | golosg, 75             |
| Bagolon, <i>id.</i>         |                       | mat, 166           | bara, 185           | golosgi, <i>id.</i>    |
| Batola, 194                 |                       | mente, <i>id.</i>  | bel, 35             | gorm, 123              |
| Bulo, 142                   |                       | milin, 124         | brawd, 184          | gulan, 133             |
| Ciacola, 175                |                       | prin, 177          | bwyd, 238           | gwen, 17, 64           |
| Ciacolar, <i>id.</i>        |                       | pryas, 52          | bwyta, <i>id.</i>   | gwlyb, 143, 149        |
| Fifo, 178                   |                       | pryes, <i>id.</i>  | dall, 198           | gwlybu, 149            |
| Mandola, 30                 |                       | taradar, 58        | dant, 14            | gwlybiannu, <i>id.</i> |
| Mandolo, <i>id.</i>         |                       | toim, 14           | dar, 125            | gwr, 210               |
| Manin, 87                   |                       | tommys, <i>id.</i> | delw, 199           | gwraig, <i>id.</i>     |
| Monaro, 58                  |                       | ur, 197            | delwi, <i>id.</i>   | gyrn, 211              |
|                             |                       | yz, 238            | dell, 3             | haul, 26               |
|                             |                       |                    | deru, 125           | iakh, 60               |
|                             |                       |                    | dir, 211            | iakhaad, 61            |



- iakhaw, 65  
 ial, 26  
 iau, 117  
 iekhin, 70  
 ieuhan, 117  
 ib, 114  
 kad, 90  
 kadas, 122  
 kadforkh, 79  
 kadu, 90  
 kalkhw, 229  
 kant, 91  
 karth, 122  
 karthai, 140  
 karthen, 122  
 karthion, 140  
 karthu, *id.*  
 kath, 148  
 kawr, 238  
 kel, 90  
 kerdd, 146  
 kerddu, *id.*  
 kid, 90  
 koed, 15, 56  
 koethi, 15  
 koethwr, *id.*  
 kokh, 87, 183  
 kokhder, *id.*  
 kokhi, *id.*  
 kokhl, 229  
 kokhrudd, 87  
 kor, 120, 133  
 kord, 121, 146  
 kordd, *id.*  
 korddi, 121, 146  
 koredd, *id.*, *id.*  
 koreddu, *id.*, *id.*  
 korf, 198  
 korwynt, 133  
 kres, 206  
 kresu, *id.*  
 krwnn, 133  
 kun, 238  
 kwr, 20  
 kylkh, 133  
 kylkhu, *id.*  
 kyrk, *id.*  
 llef, 43  
 llen, 152  
 llenu, *id.*  
 llew, 147  
 llewa, *id.*  
 llewad, 147  
 llewi, *id.*  
 lliau, 152  
 llif, 43, 149  
 llifaw, 43  
 llin, 152  
 llok, 195, 240  
 llol, 238  
 lloliaw, *id.*  
 llug, 51  
 ma, 197  
 madd, 166  
 magad, 79  
 malaen, *id.*  
 manak, 236  
 maon, 234  
 mawsi, 168  
 meddw, 73  
 meddwi, *id.*  
 melyn, 124  
 meru, 161  
 mintys, 166  
 mir, 105  
 mis, 55  
 mynu, 39  
 ner, 44  
 ol, 64  
 olliakh, 60  
 olwen, 64  
 pabel, 230  
 pain, 59  
 per, 196  
 peth, 3  
 poeth, 65  
 poethder, *id.*  
 poethi, 62, 65  
 pren, 171  
 priawd, 184  
 priawdr, *id.*  
 priodi, *id.*  
 pryd, 63  
 pubull, 230  
 pyth, 160  
 rudd, 87  
 san, 142  
 segan, 19  
 sibr, 102, 191  
 sim, 127  
 simakh, *id.*  
 simer, *id.*  
 sionk, *id.*  
 sionki, *id.*  
 sudd, 102  
 taenu, 198  
 talkh, 3  
 talkhu, *id.*  
 teyrn, 211  
 teyrnas, *id.*  
 teyrnedd, *id.*  
 ton, 56, 228  
 trigaw, 210  
 twyg, 230  
 twygaw, *id.*  
 twym, 14  
 twymaw, *id.*  
 twyr, 97  
 twyraw, *id.*  
 tym, 197  
 wen, 17  
 wr, 210  
 wraig, *id.*  
 ulw, 26  
 yd, 238  
 ysgarth, 140  
 —  
 Lappon.  
 line, 152  
 mana, 117  
 —  
 Latin.  
 \*Abacus, 1, 3  
 Abrotanum, 56  
 Abrotonum, *id.*  
 Absternius, 207  
 acies, *id.*  
 acus, *id.*  
 ador, 238  
 Adoro, 10  
 Aera, 197  
 aetas, 197  
 ajo, 70  
 alvus, 224  
 amicus, 62  
 Amnis, 163  
 Amo, 10  
 Ancilla, 9  
 annona, 238  
 Annus, 197  
 aper, 127  
 aquila, 7  
 ardere, 53  
 ardor, *id.*  
 Argei, 172  
 Arista, 48  
 Atrium, 125  
 Aveo, 10  
 \*Bacchus, 68  
 Basium, 8  
 bellona, 35  
 bellum, *id.*  
 bellus, 9  
 Biga, 114  
 Bilis, 110  
 \*Bosphorus, 77  
 Bucca, 59, 73, 195  
 bulbum, 134  
 Caballus, 115  
 cachinnus, 187  
 caco, 140  
 Cadaver, 90  
 Caeremonia, 72  
 Caeres, *id.*  
 calamus, 141  
 calere, 142  
 calidus, *id.*  
 Camelus, 115  
 candidus, 124, 239  
 Canus, 123  
 capra, 9  
 caput, 240  
 Carbasinus, 121  
 Carbasius, *id.*  
 \*Carbasus, *id.*  
 \*Cardamomum, 118  
 Caries, 12  
 Caro, 80  
 Carus, 10  
 Castratus, 100  
 castus, 135  
 Catus, 148  
 Celer, 115  
 \*Centaurea, 123  
 centum, 91  
 Cera, 5  
 \*Chamaeleon, 226  
 \*Chelidonium, 228  
 \*Chlamys, 229  
 Cicuta, 22  
 \*Cinnamomum, 128  
 circinus, 133  
 circulus, *id.*  
 circum, *id.*  
 circus, *id.*



- Coedes, 90  
 Coedo, *id.*  
 \*Colchicum, 133  
 Connubium, 11  
 collis, 240  
 Columba, 179  
 \*Comoedia, 141  
 cor, 91  
 Corda, 121  
 Corium, 19, 239  
 Corpus, 198  
 Costum, 138  
 \*Costus, 135  
 Crema, 6  
 creo, 33  
 cruor, 37, 52  
 Cupido, 8  
 Cupio, *id.*  
 Danubius, 75  
 decem, 241  
 dens, 14  
 deus, 144  
 Diabolus, *id.*  
 Dolabra, 3  
 Dolatus, *id.*  
 \*Drachma, 89  
 Duracina, 183  
 edo, 238  
 Epona, 114  
 Equus, *id.*  
 Eridanus, 79  
 esca, 238  
 \*Eunuchus, 99  
 Far, 185  
 fel, 68  
 fero, 177  
 Ferrum, 190  
 Ficus, 101  
 Filius, 113  
 focus, 109, 196  
 foenum, 101  
 forma, 9  
 fructus, 9  
 fumus, 190  
 Fungus, *id.*  
 gallus, 176  
 gelu, 142  
 Genus, 82  
 gero, 33  
 Habito, 145  
 Hiems, 105  
 homo, 44  
 hortus, 154  
 Hospitium, 145  
 ignis, 34  
 imbris, 103  
 Ingenium, 39  
 juvenis, 117  
 Labium, 43  
 Lac, 150  
 lacryma, 150  
 lacruma, *id.*  
 Lana, 152  
 Lappa, 109  
 Laser, 101  
 Laserpitium, *id.*  
 laudo, 176  
 \*Leo, 147  
 Leopardus, 7  
 Libatio, 149  
 Libo, *id.*  
 lilium, 215  
 \*Linum, 152  
 Liturgia, 143  
 loquor, 195, 240  
 \*Lotus, 154  
 luceo, 51  
 Lucus, 48  
 ludus, 143  
 Lupus, 150  
 lux, 51  
 macto, 91  
 \*Magnetes, 157  
 \*Malabathrum, 160  
 \*Mandragoras, 162  
 Materies, 199  
 \*Mathematica, 158  
 \*Meander, 159  
 meditor, 39  
 medulla, 29  
 \*Mentha, 166  
 metior, 150  
 mingo, 55  
 Minium, 124  
 mons, 77  
 morior, 145  
 modius, 96  
 miola, 58  
 Mulier, 38  
 mulinus, 58  
 Murus, 145  
 \*Musa, 167  
 musca, 168  
 \*Musica, 167  
 Myrrha, *id.*  
 \*Narcissus, 169  
 Nasus, 240  
 ne, 143  
 neco, 9, 22  
 nego, 70  
 nepos, 18  
 Neptunus, 84  
 nex, 9  
 nox, 48  
 Nubilis, 11  
 Nubo, *id.*  
 Nummus, 89  
 Nuptiae, 11  
 Nux, 29  
 Odor, 18  
 oleum, 234  
 \*Olibanum, 149  
 Oppidum, 145  
 Oraculum, 172  
 Orbis, 146, 196  
 Orcus, 172  
 Ordo, 53  
 \*Organum, 171  
 \*Orgia, 172  
 Os, 174, 195  
 ostium, 195  
 \*Paeon, 175  
 Paganus, 71  
 Pagina, 1  
 Pallium, 20  
 Panis, 59  
 pario, 240  
 \*Parnasus, 177  
 pars, 144  
 partior, *id.*  
 pasco, 58  
 pateo, 150  
 Pellis, 20  
 Pera, 224  
 \*Persea, 180  
 Persicum, 183  
 pilum, 201  
 Pistor, 58  
 Popa, 96  
 Potior, 84  
 -Potis, *id.*  
 Praetor, 184  
 \*Prytanis, *id.*  
 purpura, 124  
 purpurasco, *id.*  
 purpureus, *id.*  
 Quadriga, 114  
 quatuor, 103  
 rego, 189  
 rex, 189, 237  
 ricinus, 140  
 Ritus, 53, 173  
 ros, 150  
 Rosmarinus, 150  
 Ruta, 139  
 Sacer, 69  
 Sagum, 19  
 Sal, 31  
 Sandala, 124  
 Sanguis, 37  
 sanor, 9  
 \*Sardonicus, 186  
 \*Satrapa, 188  
 scintilla, 222  
 Scoria, 140  
 Scribo, *id.*  
 semi-homo, 163  
 serum, 159, 191  
 sex, 241  
 sextus, *id.*  
 silex, 237  
 \*Silphium, 191  
 Simia, 127  
 \*Sindon, 193  
 Sirena, 176  
 \*Socer, 94  
 Socrus, *id.*  
 Soractes, 124, 234  
 Sorba, 191  
 Sorbeo, *id.*  
 Soror, 94  
 Spatium, 198  
 Sphaera, 196  
 Stercus, 140  
 summa, 3  
 taeda, 118  
 tarum, 68  
 taxus, 203  
 tego, 230  
 Tempus, 197  
 tepeo, 206  
 tepidus, 39  
 tepor, 11  
 tero, 58  
 Terreo, 179  
 \*Tiara, 200  
 Tiberis, Tibris, 205  
 \*Tithymalus, 202  
 Toga, 230  
 \*Topazium, 205  
 Torrere, 125  
 \*Toxicum, 203







|                      |                        |                                           |                                                     |
|----------------------|------------------------|-------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| <b>Madjar.</b>       | <b>Mysori.</b>         | <b>Ossète.</b><br><b>Dialecte tagaur.</b> | <b>-vat, 84</b><br>van, 5<br>var, 177<br>çuhar, 125 |
| belend, 67           | agila, 4, 6            | anâ, 99                                   |                                                     |
| len, 152             | garhu, <i>id.</i>      | ard, 53                                   |                                                     |
| —                    | ambalam, 32            | art, <i>id.</i>                           | —                                                   |
|                      | galoêma, 80            | urç, 51                                   |                                                     |
| <b>Mahratti.</b>     | sadu-sadu, 102         | bru, 145                                  | <b>Parthé.</b>                                      |
|                      | teka, 204              | zârde, 91                                 |                                                     |
| âg, 212              | —                      | zimâq, 105                                | gâmal, 115                                          |
| amba, 32             |                        | qad, 56                                   | —                                                   |
| adhar, 223           | <b>Osque.</b>          | qarm, 6                                   |                                                     |
| bengali-bâdâm, 29    |                        | lappu, 43                                 |                                                     |
| bilwa, 35            | di, 44                 | mijgh, 55                                 | <b>Pehlwi.</b>                                      |
| —                    | viteliu, 116           | nal, 38                                   |                                                     |
|                      | —                      | râzûn, 154                                | acin, 174                                           |
| <b>Malais.</b>       |                        | sagh, 127                                 | aruc, 51                                            |
|                      | <b>Ossète.</b>         | staun, 195                                | aluc, <i>id.</i>                                    |
| âri, 26              | <b>Dialecte digor.</b> | syl, 93                                   | arvand, 115                                         |
| ârûm, 31             |                        | çurkh, 125                                | arst, 48                                            |
| akar, 24             | art, 53                | khos, 129                                 | açbâr, 115                                          |
| akkar-palorom, 70    | afse, 114              | khur, 4, 93                               | açmân, 174                                          |
| âpi, 107, 234        | anâ, 99                | tiysg, 112                                | açt, <i>id.</i>                                     |
| ambe, 32             | ane, <i>id.</i>        | tzar, 25                                  | âp, 23, 103                                         |
| bag, 212             | bon, 64                | tzarm, <i>id.</i>                         | ermanagh, 72                                        |
| bâgi, 1              | varzun, 62             | —                                         | gafr, 16                                            |
| bâgus, 8             | varun, 238             | <b>Pali.</b>                              | garm, 6                                             |
| thêka, 204           | gar, 195               |                                           | garmâi, <i>id.</i>                                  |
| garo, 4              | ghade, 56              | êka, 230                                  | gûn, 123                                            |
| kâya, 142            | ghar, 5                | —                                         | griftan, 16                                         |
| pâit, 75             | gharm, 6               |                                           | ghan, 21                                            |
| rôti, 59             | dor, 190               | <b>Parsi.</b>                             | takhtân, 144                                        |
| kâpas, 120           | don, 78                |                                           | tanûtan, 198                                        |
| katêpang, 29         | zerde, 91              |                                           | tashitan, 204                                       |
| katêping, <i>id.</i> | zonun, 39              | an, 99                                    | danek, 41                                           |
| kalambak, 7          | zumâk, 105             | av, 103                                   | dukht, 112                                          |
| kîlau, 239           | kashte, 224            | âdâr, 125                                 | zan, 39                                             |
| kilat, <i>id.</i>    | miegha, 55             | âçmân, 175                                | nap, 18                                             |
| lâba-lâba, 147       | mojne, 39              | uroç, 51                                  | -pat, 84                                            |
| lâva-lâva, 147       | orç, 51                | kardan, 33                                | per, 196                                            |
| lavan, <i>id.</i>    | run, 33                | ganâ, 21                                  | pûrtintan, 147                                      |
| masa, 197            | râd, 43                | garmâ, 6                                  | bagh, 71                                            |
| merah, 105           | rût, 78                | gûna, 122                                 | mazg, 28                                            |
| hârûm, 31            | sade, 91               | gereftan, 16                              | reshitan, 48                                        |
| —                    | saghe, 127             | ghan, 21                                  | çukhr, 126                                          |
|                      | seyge, 70              | tan, 198                                  | shâyicîtan, 188                                     |
| <b>Nèpali.</b>       | stud, 195              | tâsidan, 204                              | —                                                   |
|                      | çirkh, 125             | zan, 39                                   | <b>Pélasgique</b><br>(albanais).                    |
| bish, 22             | tsar, 20               | par, 196                                  |                                                     |
| —                    | khoase, 129            | mêniden, 39                               | ago, 69, 212                                        |
|                      | khôr, 4, 93            | miniden, <i>id.</i>                       | agoig, 212                                          |



and, 193  
asht, 174  
vash, 153  
vand, *id.*  
vdekije, 213  
vene, 64  
venoig, *id.*  
vere, 101  
verde, 124  
verth, *id.*  
vjel, 2  
vjekher, 93  
vjekhere, 94  
vjel, 197  
bak, 110  
hari, 144, 177  
barth, 124  
bathi, 145  
be, 121  
bessoig, 173  
bie, 77  
bjel, 86  
bilje, 113  
bire, 177  
biri, 113  
bit, 145  
buke, 59  
bukure, 103  
bukuri, *id.*  
burre, 117  
bute, 29  
gelbere, 124  
gjaku, 213  
giaketoig, *id.*  
golje, 195  
gomar, 9  
grua, 238  
dam, 14  
dere, 27  
deti, 84  
doghe, 3  
djallje, 116  
dekije, 203, 213  
djek, 65  
djalljeri, 116  
dighja, 65  
di, 38  
dri, 207  
dru, 125  
ethe, 5  
ende, 41  
end, 193  
ent, 193

zjarr, 125  
thith, 202  
ikeig, 115  
ind, 193  
int, *id.*  
kemboig, 178  
kalje, 115  
kerp, 121  
kerpte, *id.*  
kerrus, 133  
kukj, 183  
kjark, 133  
kjint, 91  
kore, 20  
laph, 43  
ljakne, 48  
ljakre, 177  
lje, 77  
ljesh, *id.*  
lji, 152  
ljid, 153  
ljide, *id.*  
ljith, 153  
ljin, 152  
ljinte, *id.*  
ljite, *id.*  
ljitar, *id.*  
ljut, 173  
ljutura, *id.*  
ljuture, *id.*  
lokhe, 150  
lup, 147  
lupes, 147  
magjar, 9  
math, 158  
makh, 28  
mas, 197  
mase, *id.*  
mat, 138, 197  
mate, 75  
mbreti, 184  
mbretere, *id.*  
mbretenje, *id.*  
mbretenisht, *id.*  
mbretenoig, *id.*  
mese, 197  
messoig, 173  
meshe, *id.*  
meshoig, *id.*  
meshikeze, *id.*  
mjel, 58  
mish, 80  
mot, 197

motre, 94  
njeri, 38  
pierth, 148  
pillje, 114  
pelin, 66  
pelint, *id.*  
pemme, 165  
perru, 78  
perne, 177  
pil, 113  
pire, 84  
pjel, 113  
pushi, 153  
pik, 65  
psikeze, 173  
rob, 43  
robpi, *id.*  
rrjeth, 78  
rrudi, 133  
rrushi, 143  
sois, 93  
sua, *id.*  
skijr, 239  
skopig, 100  
sheghe, 182  
shpeiti, 66  
shpolja, 75  
shtepi, *id.*  
tret, 102  
totoja, 96  
trokoig, 210  
turr, 97

#### Peng'abi.

ager, 4  
atta, 59  
ârû, 183  
âlû, *id.*  
keputer, 179  
khatmel, 23  
garmi, 6  
coti, 96  
g'el, 150  
dâni, 41  
dâlcini, 128  
zerd, 102  
nârâci, 162  
panni, 208  
pina, *id.*  
bâr, 185

bal, 75  
buk, 59  
butti, 18  
mancel, 46  
mayndie, 47  
mit'hâ, 166  
mekke, 168  
mest, 64  
meindi, 47  
rotti, 59  
lakmani, 163  
siah, 102  
suna, 206  
hirbizerd, 102  
hirsisiah, *id.*

#### Persan.

âb, 23, 86, 103, 107  
234  
âbî, 103, 207  
âbîsurkh, 207  
âbâd, 145  
âbûd, 170  
âbtâb, 86  
âbi-yâkût, 212  
abrusanam, 163  
adâ, 19, 141  
adam, 36  
adâr, 125  
ârd, 59  
ârda, 59  
ârû, 182  
ârdshîr, 59  
ard, 53  
ardani, *id.*  
arugh, 48  
arvâfid, 115  
armaghân, 212  
âz, 10  
asb, 114  
isbah, 115  
asp, 114  
aspak, *id.*  
ispah, 115  
ast, 174  
asvâr, 115  
asubâr, *id.*  
âf, 107, 234  
âfrâza, 37  
afrand, 63



- afrandidan, 63  
 afrökhtan, 110  
 afrôz, 37  
 afrogh, 110  
 akshuma, 76  
 akar, 4  
 âl, 182  
 âlâ, *id.*  
 elmâs, 15  
 alwâ, 26  
 âla, *id.*  
 alâw, *id.*  
 alân, *id.*  
 alak, 26  
 ilwâ, *id.*  
 âlû, 180  
 âlûbâlû, *id.*  
 ilayci, 118  
 ambarûd, 68  
 âmus, 31  
 amûsnî, 40  
 ân, 38, 197  
 âvâk, 234  
 âhan, 157  
 âhanrubâ, *id.*  
 bâdâ, 207  
 bâd, 79, 188, 194  
 bâdshâh, 188  
 bad, 84  
 bud, *id.*  
 bâr, 117, 185  
 bâridan, 239  
 bârân, *id.*  
 basbaza, 8  
 bakhsh, 109  
 bakhshudan, *id.*  
 bukhûr, 68  
 bakhurdân, *id.*  
 bakhurâ, *id.*  
 bakand, 212  
 bîsh, 22  
 bîshikasam, *id.*  
 bîshnak, 22  
 bagh, 71  
 baghâ, 8  
 bal, 75  
 balâdûr, 35  
 bostân, 37  
 bostân-afrôz, *id.*  
 bos, 8  
 bosidan, *id.*  
 bâk, 109  
 bûk, 59  
 buka, 8  
 bân, 88  
 bâng, 73  
 bânû, 88  
 band, 86  
 bangîdan, 86  
 bâlil, 75  
 bâlila, *id.*  
 bihidâna, 41  
 behi, *id.*  
 behidâna, *id.*  
 pâ, 85  
 pād, 84  
 pādishâh, 188  
 pây, 78  
 pacidan, 153  
 pîshidan, *id.*  
 parâman, 196  
 pîraman, *id.*  
 pâg', 1  
 par, 86  
 partâb, *id.*  
 parda, 148  
 pars, 148  
 parsh, *id.*  
 pâs, 18  
 post, 20  
 pusa, 153  
 posh, 35  
 pusha, 15  
 poshida, *id.*  
 pushish, *id.*  
 poshe, *id.*  
 papânû, 208  
 pokhtan, 109  
 pambadana, 41  
 pinû, 208  
 panâh, 88  
 pir, 86  
 pirzar, *id.*  
 peplipa, 230  
 pel, 165  
 tâb, 86, 205  
 tâbâ, 205  
 tâbdâr, *id.*  
 tâbân, *id.*  
 tâbânî, *id.*  
 tâbistân, 205  
 tâbish, *id.*  
 tâbî, *id.*  
 tâbîdan, *id.*  
 takhtan, 144  
 târ, 207  
 târâ, 207  
 tâsh, 87  
 tâgh, 78  
 tab, 205  
 tap, *id.*  
 tarîr, 179  
 tokhtar, 112  
 takhta, 3  
 tôri, 179  
 tar, 201  
 tara, *id.*  
 tur, 211  
 tirang', 170  
 taf, 205  
 tâftan, *id.*  
 taftan, *id.*  
 tav, *id.*  
 tafidan, *id.*  
 talanag', 117  
 tan, 39, 197, 198  
 tana, 193, 198  
 tanî, 198  
 tanâni, *id.*  
 tanîdan, 193  
 tanûdan, 198  
 g'ârda, 100  
 g'arad, *id.*  
 g'arv, 16  
 g'al, 153  
 g'ombîdan, 178  
 g'ombanîdan, *id.*  
 g'olâh, 153  
 g'olâk, *id.*  
 g'avan, 117  
 g'avana, *id.*  
 g'igar, 108  
 g'ama, 105  
 g'an, 39  
 cadar, 131, 201  
 car, 176  
 catû, 131, 201  
 carba, 120  
 catr, 201  
 carkh, 133  
 carm, 20  
 calidan, 115  
 cûlâh, 153  
 khâra, 238  
 khâl, 6  
 khâla, 226  
 khorda, 118  
 khordilâyci, *id.*  
 khira, 143  
 khura, 4  
 khusûra, 93  
 khusra, *id.*  
 khâldâr, 226  
 khâtis, *id.*  
 kharâtin, 140  
 khoshû, 94  
 khoshuro, *id.*  
 khalang', 226  
 khilang', *id.*  
 khalang, *id.*  
 khwâhar, 94  
 khwâhar andar, 113  
 khûb, 170  
 khoshidan, 135  
 khûn, 36, 123  
 khûkar, 94  
 dâr, 89, 125, 211  
 dâra, 211  
 dârây, *id.*  
 dâs, 85  
 dâna, 39, 41  
 dâna, *id.*  
 dâhhidan, 3  
 dâd, 197  
 dadârandar, 113  
 dirâm, 89  
 dirham, *id.*  
 darmân, 144  
 durrâkin, 183  
 darâyish, 89  
 daryâ, 78, 207  
 diryâk, 207  
 darîdan, 3  
 daq, 3  
 dam, 14, 194, 197  
 damîdan, 194  
 dôst, 62  
 dôstkâm, 86  
 dôstan, 62, 86  
 dôkh, 112  
 dokht, *id.*  
 dokhtar, *id.*  
 dokhtara, *id.*  
 dokhtari, *id.*  
 dokhterek, *id.*  
 dôkhtan, 112  
 dokhtandar, 113  
 dukht, 94  
 dôshidan, 112, 113  
 dôshiza, 75  
 doshâ, 113  
 doshâb, *id.*



- dògh, 113  
 dana, 194  
 dand, 14  
 dihi, 88  
 diha, *id.*  
 dès, *id.*  
 div, 44  
 dèv, *id.*  
 devek, *id.*  
 ròtak, 156  
 ròd, 78  
 rug'idan, 48  
 rakhsh, 51  
 rakhshâ, *id.*  
 rokhsâ, *id.*  
 restide, 48  
 rasha, *id.*  
 rashidan, *id.*  
 rosh, 51  
 roshân, *id.*  
 roshâna, *id.*  
 roshânî, *id.*  
 rish, 48  
 raz, 183  
 ruzidan, 48  
 ram, 179  
 ramûn, *id.*  
 ramidan, *id.*  
 rûd, 78  
 rûda, *id.*  
 zadan, 113  
 zad, *id.*  
 zade, *id.*  
 zar, 12, 52, 86  
 zarâh, 191  
 zard, 55, 125, 182  
 zardâb, 110  
 zardâlû, 182  
 zardsar, 110  
 zarda, *id.*  
 zarnî, 52  
 zarîn, 78  
 zaryûn, 124  
 zarnik, 52  
 zarnikh, *id.*  
 zarnik-zard, *id.*  
 zarnik-suhr, *id.*  
 zirnikh, *id.*  
 zam, 105  
 zamistân, *id.*  
 zan, 39  
 zew, 79  
 sârn, 104  
 sârnân, 197  
 sâra, 85  
 sârn, 198  
 sîtrab, 188  
 sar, 200  
 sara, *id.*  
 sarsar, *id.*  
 sarâyân, 176  
 sarâyidan, *id.*  
 sirâh, 176  
 sirash, 200  
 sirâyidan, 176  
 sakallâh, 125  
 saklâtâ, *id.*  
 salz, 125  
 sari, 191  
 siyâh, 70  
 syrâb, 191  
 syrâbî, *id.*  
 shah, 188  
 shed, 91  
 shâra, 200  
 shâridan, 191  
 sharb, 120  
 sharâba, 191  
 sharbatî, 120  
 sharbîn, 191  
 sharîr, 170  
 shamma, 75  
 shamâma, *id.*  
 shanidan, 75  
 shorâba, 191  
 shorbâ, *id.*  
 shorpûn, *id.*  
 shôra, *id.*  
 shukhr, 125  
 shîr, 59, 149, 191  
 shîra, 191  
 ghâl, 133  
 ghâlidan, *id.*  
 ghutâ, 5  
 ghard, 146  
 gharda, 121, 146  
 ghora, 5  
 ghish, 129, 239  
 ghishah, *id.*  
 fât, 23  
 fat, *id.*  
 fana, 64  
 far, 107  
 farâshidan, 178  
 farâshâ, *id.*  
 farsa', 88  
 farsâ, 148  
 farsûdan, 126  
 firddews, 177  
 firisk, 183  
 firoz, 110  
 firogh, *id.*  
 feraz, *id.*  
 fagh, 8, 70  
 fugh, *id.*  
 fayidan, 178  
 qâbû, 236  
 qâr, 142  
 qâleb, 198  
 qâlûn, 170  
 qalamûn, 226  
 qûr, 120  
 qru, 12  
 kâh, 234  
 kabîdan, *id.*  
 kât, 146  
 kâd, *id.*  
 kâr, 33, 10  
 kâridan, 33  
 kârtan, 121  
 kârtana, *id.*  
 kârtina, *id.*  
 kârî, 24  
 kârdâr, 33  
 kâstân, 91  
 kâd, 146  
 kâk, 239  
 kâl, 143  
 kâlbud, 198  
 kâla, 197  
 kâlî, 12  
 kâlidan, 143  
 kâlû, 143  
 kâlûg', 178  
 kâlûc, 179  
 kâh, 157  
 kâhrubâ, *id.*  
 kâm, 86  
 kâma, *id.*  
 kâmidan, *id.*  
 kabtar, 179  
 kabûtar, *id.*  
 kabî, 127  
 kapîdan, *id.*  
 kapi, *id.*  
 kappi, *id.*  
 kattân, 122  
 kattân-tokhum, *id.*  
 kat, 238  
 katiran, 208  
 kâtira, *id.*  
 kitân, 122  
 kutû, 122  
 kar, 86, 145, 146, 238  
 kara, 120, 133  
 kur, 130  
 karbâs, 120  
 kirbâsa, *id.*  
 kirbâs-tokhum, *id.*  
 kirpâs, 120  
 korta, 121  
 kortî, *id.*  
 ker, 10  
 karkâm, 86  
 karukar, 72  
 kardan, 33  
 karkar, 72  
 korand, 133  
 korinda, *id.*  
 koranda, *id.*  
 kora, 133  
 karatan, 121  
 kukh, 183  
 kas, 85, 239  
 kukhraz, 183  
 kasa, 135  
 kast, 143, 170  
 kash, 227  
 kaftar, 179  
 kush, 91  
 kushta, *id.*  
 kushtâr, *id.*  
 kushtan, *id.*  
 kul, 133  
 kala, *id.*  
 kam, 86  
 kampanîdan, 178  
 kaval, 115  
 gar, 204  
 gard, 121, 146  
 gardâ, 146  
 girda, *id.*  
 gîrdagird, *id.*  
 gardâgard, *id.*  
 gird, 86  
 gardan, *id.*  
 gardidan, 121, 146  
 gardandan, 146  
 gardanîdan, *id.*  
 gardanâ, 121  
 gardanband, 86  
 girdbandan, *id.*







krasny 124

krasic', *id.*

krew, 37

kobyła, 115

laba, 149

lato, 53

len, 112

lew, 147

lies', 199

lina, 112

liton, 152

lozia, 48

lozina, *id.*

maczec', 58

mączka, 58

mąka, *id.*

mazac', 75

mykac', 157

miazga, 28

mieta, 166

moczie', 55

mózg, 28

pan, 88

pani, *id.*panowac', *id.*

para, 238

ped, 66

piol'an, 66

rêka, 9

sarbac', 191

serce, 91

serduzko, *id.*

skora, 19

skret, 121

serecac', *id.*

slodki, 155

s'lub, 11

s'lubny, *id.*

stól, 3

sviekjer, 94

sviekra, *id.*

syn, 95, 123

wel'na, 153

won, 139

woniec', *id.*vonny, *id.*

wszy, 137

**Prakrit.**

dârusini, 120

îrkamûla, 50

ishvara, *id.*ishvarû, *id.***Ancien Prussien**

ape, 78

apus, *id.*

asvinan, 114

buttan, 145

deywis, 44

dukre, 112

dukti, *id.*

genno, 39

gorme, 6

goro, 5

kirsnan, 85

muso, 168

panno, 64

ranko, 9

semo, 105

vackis, 73

veders, 228

unds, 239

**Punique.**

karta, 146

kartha, *id.*kirtha, *id.***Quéchua.**

iskaj, 241

inti, 245

khacis, 241

khara, 238

khari, *id.*

kiru, 239

killa, 239

killaka, *id.*

mana, 238

nawi, 239

para, 239

phiskha, 241

rima, 238

sacsa, 239

sokhta, 241

varmi, 240

vasi, 238

ukh', 239

unu, 240

**Quiché.**

ab, 235

ag, *id.*ahau, *id.*an, *id.*atz, *id.*

ban, 236

bel, *id.*car, *id.*cur, *id.*cil, *id.*cin, *id.*cer, *id.*hob, *id.*kab, *id.*kam, *id.*kora, *id.*lub, *id.*hun, *id.*ma, *id.*mun, *id.*pak, *id.*pash, *id.*pim, *id.*pok, *id.*qahb, *id.*qo, *id.*run, *id.*taz, *id.*tzah, *id.*voz, *id.*yol, *id.***Roumain.**

apa, 103

agiutza, 69

baditza, 38

bucurà (a se), 103

bucurie, *id.*

cal, 115

desmierdà (a se) 103

dunare, 78

fata, 38

fatu, *id.*

galben, 78

gura, 195

iubi (a) 11

iute, 212

leutar, 156

june, 117

mândru, 103

merge (a) *id.*

padure, 87

peru, 78

patru, 103

priete, 62

rece, 103

spalà (a) 75

suta, 91

struguri, 207

tzitza, 202

venet, 65

**Russe.**

alyi, 182

aljeti, *id.*

barsse, 148

bjelena, 67

boljeti, 142

bor, 185

vesi, 137, 238

volna, 153

vussi, 153

vjedati, 38

gat, 109

gorod, 146

gorkyi, 65

gorjeti, *id.*

gosta, 174

doc, 112

drevo, 125

duma, 39

krow, 37

len, 112

lew, 147

lug, 48

mjata, 166



obi, 78  
 oboz'ali, 8  
 polyn, 66  
 ruda, 36, 124  
 runo, 75  
 serbac', 191  
 svekôr, 93  
 svekrai, *id.*  
 svekrev, *id.*  
 skop, 100

### Sanskrit.

akan't'aka, 207  
 aktu, 142  
 akshata, 99  
 aga, 212  
 agaru, 4  
 aguru, 6  
 agni, 34, 206  
 agnikâst'ha, 6  
 agnimat, 54  
 agnimukha, 34  
 agha, 22  
 aghavisha, *id.*  
 an'ka, 35  
 an'kayâmi, *id.*  
 an'kura, 8  
 aṅgara, 128  
 aṅgaraka, *id.*  
 accha, 86  
 acchabhalla, *id.*  
 ag'a, 127  
 ag'â, *id.*  
 ag'ina, 19  
 at', 114  
 at'a, *id.*  
 at, *id.*  
 atka, *id.*  
 ali, 45, 46, 142, 233  
 atikr'shn'a, 47  
 atibala, 46  
 atidûra, *id.*  
 atirakta, 47  
 ativisha, 22  
 athari, 125  
 atharya, *id.*  
 atharvan, *id.*  
 adâsa, 85  
 adma, 238  
 admi, *id.*

adhi, 188  
 adhigam, 83  
 adhipâ, 188  
 an, 99, 233  
 anâla, 34  
 anu, 38  
 anupa, 103  
 anûna, 99  
 ant, 193  
 antar, 35  
 antah'sattvâ, *id.*  
 andha, 86  
 andhatâmasa, *id.*  
 andhas, 41  
 anna, 238  
 ap, 103, 114, 235  
 apnas, 103, 208  
 apulistva, 99  
 ab, 114, 127  
 abhashman, 183  
 abhigam, 83  
 abhêdya, 14  
 am, 10, 142  
 ama, 142  
 amati, 197  
 aman'd'a, 30  
 amavañt, 142  
 ambhu, 103  
 ambhas, *id.*  
 ayas, 175  
 ayaskanta, *id.*  
 aru, 113  
 arun'a, 36  
 arush, 34, 48  
 arusha, 51  
 arushka, *id.*  
 arushkara, *id.*  
 arôka, 51  
 ark, 51, 172  
 arka, *id.*  
 arkapatrâ, 50  
 arkamulâ, *id.*  
 argali, 52  
 argalika, *id.*  
 arc, 51, 172, 213  
 arcana, 172  
 arci, 51  
 argh, 50  
 arg', 171  
 arn', 79  
 arn'a, 9, 79  
 arn'ava, 79  
 arn'as, *id.*

aryaman, 26  
 arvan, 115  
 arvat, *id.*  
 arvant, 111  
 ars, 50  
 arh, 172  
 arhana, *id.*  
 al, 115  
 alakta, 130  
 ayas, 157, 174  
 ayaskanta, *id.*  
 av, 10  
 avi, 131  
 avipat'a, 131  
 avisha, 22  
 avisôd'ha, 149  
 aç, 60, 130, 207  
 açaçâmi, 207  
 açira, 15  
 açu, 115  
 açutva, 115  
 açman, 174  
 açmanta, 60  
 açva, 114  
 asht'hî, 174  
 ast'ha, *id.*  
 ast'hi, *id.*  
 asta, 198  
 ah, 70, 194  
 ahvalâ, 34  
 âkarsha, 157  
 âkarshaka, *id.*  
 âkarshâmi, *id.*  
 âkâça, 135  
 âghâta, 90  
 âghâtan'a, *id.*  
 âtapa, 205  
 âtura, 211  
 âdr', âdar, 10  
 âdipâna, 205  
 âdya, 238  
 âpâna, 208  
 âpvan, 114  
 âma, 104  
 âmagandha, *id.*  
 âmbhasa, 103  
 ârâgra, 50  
 âçi, 60  
 âçu, *id.*  
 âçutva, *id.*  
 âsh't'ra, 64  
 âsya, 195  
 âhata, 90

âhuta, 90  
 âhuti, *id.*  
 idh, 5  
 idhma, *id.*  
 indu, 235  
 indra, *id.*  
 indh, 5, 235  
 ibhyâ, 149  
 ish, 78  
 ishu, 50  
 ishavadhi, *id.*  
 ukh, 115  
 utkan't'ha, 179  
 utpala, 55  
 uda, 29  
 udara, 17, 223, 107  
 udarini, 223  
 udtig', 65  
 upavisha, 22  
 upasêvê,  
 ura, 153  
 urabhâras, 153  
 urû, *id.*  
 urn'a, 131, 152  
 ul, 26  
 ulkâ, *id.*  
 ulva, 224  
 ullâpa, 43  
 usht'ra, 115  
 û, 195  
 ûn, 99  
 ûna, *id.*  
 ûrn'â, 153  
 r'g, 189  
 r'n'ômi, 33, 234  
 r'ksh, 68  
 r'gvêda, 171  
 r'e, 171  
 r'ch, 103  
 r'n', 33, 79, 152, 231  
 r't, 152  
 r'ta, 53, 173  
 r'tavan, 53  
 r'ti, 152  
 r'tu, 53  
 r'tumant, *id.*  
 r'tuças, *id.*  
 r'dh, 152, 154  
 r'bhu, 54, 61  
 r'sh, 48  
 r'shti, *id.*, 49  
 êka, 240  
 êkabhakti, 71



- ěg', 212, 233  
 ěg'a, *id.*  
 ědha 5  
 ěla, 26, 116  
 ělikā, *id.*  
 ōtu, 148  
 ōsht'ha, 195  
 ōsht'hi, 195  
 ka, 70, 197, 227  
 kakanda, 222  
 kakk, 187  
 kakkhat'a, 122  
 kakh, 187  
 kakkh *id.*  
 kaksha, 35, 129, 176  
 kac, 55, 135, 175  
 kaca, 135  
 kañe, 6, 175  
 kaficukin, 6  
 kat', 130, 145, 146  
 kat'a, 90  
 kan't', 207  
 kan't'aka, *id.*  
 kan't'ala, *id.*  
 kan't'ha, 179  
 kath, 195  
 kathaka, 195  
 kathana, *id.*  
 kadalā, 42  
 kan, 27, 115, 123, 138  
 kanta, 222  
 kanyaka, 26  
 kanyā, *id.*  
 kap, 178  
 kapāt'a 127  
 kapāt'ika, *id.*  
 kapila, 27, 86  
 kapiladyuti, 86  
 kapi, 127  
 kapōta, 178  
 kam, 10, 63, 86, 238  
 kamana, 238  
 kamala, 227  
 kamila, 86  
 kamyā, 238  
 kamp, 127, 178  
 kampayāmi, 178  
 kampa, *id.*  
 kampana, *id.*  
 kar, 8, 72  
 kara, 4, 72  
 karot'a, 200  
 karcurā, 108  
 kartana, 121  
 karpāsa, *id.*  
 karpāsī, *id.*  
 karb, 141  
 karmana, 72  
 kal, 142, 176, 179  
 kala, 179  
 kalaka, 226  
 kalakant'ha, 179  
 kalan'ka, 226  
 kalana, *id.*  
 kalamba, 179  
 kalusha, 226  
 kalēvara, 90  
 kalila, 226  
 kalp, 198  
 kalpa, 198  
 kalpana, *id.*  
 kall, 142  
 kalmasha, 226  
 kash, 213  
 kashāku, 135  
 kashāya, 52, 105, 130  
 kastūri, 52  
 kasturikā, *id.*  
 kāpōta, 46  
 kānya, 238  
 kāmālatā, 154  
 kāmī, 63  
 kāra, 33, 176, 195  
 kārug'a 80  
 karpāt'a, 80  
 karpāsa, 120  
 karpāsikā, 52  
 karpāsī, *id.*  
 kārya, 33  
 kāl, 115  
 kāla, 4, 6, 12, 80  
 kālaka, 109  
 kālamēshi, 80  
 kālamēshikā, *id.*  
 kālamēçī, *id.*  
 kālamēçikā *id.*  
 kālāguru, 6  
 kālīkā, 6, 109  
 kālīya, 4  
 kālīyakā, *id.*  
 kālēya, 109  
 kāç, 5, 135  
 kāçi, 135  
 kās, 135, 186  
 kāsht'ha, 5  
 kāsht'haka, *id.*  
 kās, 135  
 kiñkīra, 186  
 kirita, 201  
 kiritin, *id.*  
 kirmira, 123  
 kil, 186, 239  
 kila, 239  
 kukkutī, 122  
 kukkura, *id.*  
 kut', 118, 130, 137  
 kut'a, 146  
 kut'i, 56, 146  
 kut't', 137  
 kut'ha, 56  
 kut'hika, 137  
 kut'hēra, *id.*  
 kun', 9  
 kura, 122  
 kurava 80  
 kula, 93  
 kulapā, *id.*  
 kulapati, *id.*  
 kuva, 239  
 kuç, 135, 175  
 kushāku, 135, 136  
 kusht'ha, 135, 136  
 kusht'hagandhi, 135  
 kūpa, 234  
 kūpi, *id.*  
 kusuma, 222  
 kūmā, 227  
 kr',kar, 12, 33, 35, 72  
 kr'ka, 227  
 kr'kalāsa, 227  
 kr't, 100, 127  
 kr'p, 237  
 kr'mig'a 6  
 kr'shanu 5  
 kr'sh 157  
 kr'shn'a, 46, 102, 124, 129  
 kr'shn'ag'atā, 46  
 kr'shn'aphala, 129  
 kr'shn'asāra, 102  
 kr'shn'āguru, 8  
 kēl, 115  
 kōka, 227  
 kōsha, 224  
 kōsht'ha, *id.*  
 knāis, 175  
 kram, 115  
 kramēla, *id.*  
 krānta, *id.*  
 klib, 99  
 kliv, *id.*  
 kliva, *id.*  
 kshari, 99  
 kshatra, 188  
 kshatrapa, *id.*  
 kshatriya, *id.*  
 kshan, 21  
 kshara, 84  
 kshayāmi, 188  
 kshi, 9, 188  
 kshig', 143  
 kshira, 149  
 kshudra, 118  
 kshudraila, *id.*  
 khakkh, 187  
 khat, 90  
 khad, 148  
 khal, 226  
 khāl, *id.*  
 khil, *id.*  
 khēl, *id.*  
 khara, 4, 24  
 kharāgari, 24  
 khard, 119  
 kharb, 141  
 khid, 142  
 gaggh, 187  
 gad', 150, 195  
 gandh, 18, 104  
 gandha, 6, *id.*  
 gandhapushpa, 86  
 gandhi, 84  
 gam, 83  
 gamana, *id.*  
 gara, 7, 12, 142  
 garu, 7  
 garb, 141  
 garbha, 16, 17, 224  
 garbhakōsha, 224  
 garbhini, 16  
 gātu, 148  
 gādth, 10  
 gāritra, 238  
 gut'h, 130  
 gut'ha, 227  
 gun'a, 123  
 gun't'h, 131  
 gun'd', *id.*  
 guru, 7  
 gr', gar, 142, 195  
 gr'bh, 16  
 gōdhuma, 238



- gòpayâmi, 46  
 gôla, 52, 80  
 glâu, 4  
 ghagh, 147  
 ghana, 151  
 ghanarasa, *id.*, 6  
 gharma, *id.*  
 ghasha, 129  
 ghûr, 12  
 ghôla, 150  
 ghr'ghar, 5, 24, 37  
     65, 125  
 ghna, 21  
 cakâsmi, 186  
 caksh, 175  
 cakra, 133  
 cañcarika, 186  
 cat', 90, 130  
 cut'h, 90  
 can, 9, 21  
 cand, 239  
 canda, 222  
 candana, 6  
 candra, 118, 124, 222  
     239  
 candragupla 75  
 candravalâ, 137  
 candrikâ, 118  
 car, 186  
 carî, 238  
 carb, 141  
 carma, 20  
 cal, 115, 176, 229  
 calla, 19  
 caça, 131  
 caçôrna, *id.*  
 citra, 182  
 cint, 237  
 cinant, 129  
 cinapisht'ha, *id.*  
 cinni, 182  
 civ, 175  
 cira, 29, 200  
 cub, 8  
 cr'cart, 100  
 cûr, 5  
 cil, 151, 196, 229  
 cêla, 229  
 caila, *id.*  
 côca, 130  
 còd'a, 131  
 còla, 229  
 còli, *id.*  
 chaga, 127  
 chad, 130  
 challi, 19  
 châga, 127  
 châgâ, *id.*  
 châgi, *id.*  
 châyâ, 142  
 chur, 46  
 churâ, *id.*  
 churitâ, *id.*  
 g'a, 212  
 g'an, 39  
 g'ana, *id.*  
 g'anâ, *id.*  
 g'ani, *id.*  
 g'amb, 131  
 g'ara, 12  
 g'arat, 12  
 g'aran'a, 12  
 g'aras, 12  
 g'arâ, 12  
 g'arin, 12  
 g'ariman, 12  
 g'arg'ara, 12  
 g'al, 150  
 g'ala, 84, 150  
 g'alapati, 84  
 g'ava, 212  
 g'aspati, 85  
 g'iv, 9  
 g'iva, *id.*  
 g'ivat'ha, 9  
 g'iri, 12  
 g'irna, *id.*  
 g'ihva, 52  
 g'irni, 12  
 g'uti, 212  
 g'ur, 12  
 g'usha, 212  
 g'r', g'ar, 12, 142  
 g'nata, 40  
 g'fiâ, 39  
 g'ri, 12  
 g'ri, *id.*  
 g'val, 4  
 g'vala, *id.*  
 gyut, 85, 212  
 g'halâ, 4  
 g'hallikâ, *id.*  
 g'hasha, 239  
 g'hr', g'har, 12  
 d'ina, 10  
 d'inad'inaka, *id.*  
 tak, 144  
 taka, *id.*  
 takavâna, *id.*  
 taktar, 204  
 takma, 87, 112  
 takman, 112  
 takra, 150  
 taksh, 204, 234  
 takshaka, *id.*  
 takshan, *id.*  
 takshan'a, *id.*  
 tac, 150  
 tad', 195  
 tan, 195, 198  
 tanu, 198  
 tantr, 58  
 tap, 84, 205, 237  
 tapa, 205  
 tapan'a, 34, *id.*, 239  
 apani'ya, *id.*  
 tapas, 205  
 tapasa, *id.*  
 tapus, *id.*  
 tam, 194  
 tar, 128  
 tara, 125, 211  
 taru, *id.*  
 taran'i, 27  
 taranta, 78, 79  
 tarala, 78  
 tarisha, *id.*  
 tarun'i, 27  
 târ'na, 116  
 tark, 175  
 taluna, 116  
 tashtar, 204  
 tâna, 198  
 tâpa, 205  
 tâpaka, *id.*  
 tâpana, *id.*, 239  
 tâma, 10  
 tâmasa, 86  
 tâmra, 36, 27  
 târa, 207  
 tikta, 65, 240  
 tigma, 65  
 tig' *id.*, 144  
 tig'ila, 65  
 tim, 79  
 tima, *id.*  
 timi, *id.*  
 tikshn'a, 119  
 tikshn'agandha, *id.*  
 tukman, 112  
 tug' *id.*  
 tung', 175  
 tuttha, 237  
 tura, 211  
 tr'tar, 58, 227, 211  
 tr'na, 160  
 tr'n'aukas, *id.*  
 tr'nagôdhâ, 227  
 tr'n'ang'ana, *id.*  
 tr'h, 210  
 têt'as, 65, 144  
 taila, 9, 151  
 tôka, 112  
 tran's, 175  
 trapa, 143  
 tri, 58  
 tridhâraka, 102  
 tvac, 130  
 dan'cana, 82  
 danc, 175  
 dan'cina, 87  
 daksh, *id.*  
 dah, 15  
 danta, 14  
 dam, 38  
 dampati, *id.*  
 dara, 223  
 darad, 190  
 dardûra, 190  
 dardha, 142, 190  
 darpa, 222  
 darpana, 222  
 darû, 190  
 dal, 3  
 dala, *id.*  
 dalika, *id.*  
 daçan, 241  
 dasyu, 88  
 dah, 118  
 dahana, 205  
 dà, 14, 38  
 dâdima, 119  
 dâdha, 14  
 dûma, 44  
 dûru, 128, 129  
 dûrusita, 129  
 dûsa, 84  
 dûsatva, 85  
 dûsapatni, 88  
 dûsayâmi, *id.*  
 dûsêya, 84  
 dûsya, 85



- diḥ, 198  
 di, 190  
 didi, *id.*  
 didhi, *id.*  
 dip, 205, 239  
 dipa, *id.*  
 dipta, *id.*  
 dipana, 239  
 dipra, *id.*  
 dughda, 102  
 dughdikā, 102  
 dur, 142  
 duh, 112  
 duhitr, *id.*  
 dēva, 144  
 dēca, 88  
 dēcadharma, *id.*  
 dēcabashā, *id.*  
 dēha, 198  
 dr', dar, 3, 10, 142,  
 \*144,  
 dr'p, 222  
 dr'h, 190  
 dr dha, *id.*  
 dēva, 44, 144  
 dēha, 198  
 dōghdr', 113  
 dōghdhri, *id.*  
 dradisht'ha, 190  
 drava, 79  
 drākshā, 207  
 drāva, 79  
 dru, 87, 125  
 dyu, 105, 213  
 dyut, 85, 213  
 dyuti, 86  
 dyumanta, 15  
 dhan, 41  
 dham, 194  
 dhama, 15, 194  
 dhamana, *id.*,  
 dhava, 44  
 dhātū, 52  
 dhānā, 41  
 dhānya, *id.*  
 dhāraka, 224  
 dhāraka, *id.*  
 dhī, 38  
 dhīdi, *id.*  
 dhu, 95  
 dhum, 78  
 dhuni, 78  
 dhup, 75
- dhur, 95  
 dhū, 95  
 dhūma, 190  
 dhūr, 95  
 dhr', dhar, 38, 102,  
 223  
 dhr'sh, 99  
 dhē, 202  
 dhēnu, 117  
 dhīmā, 194  
 na, 80  
 nakk, 9, 22  
 naksh, 9  
 nagna, 9  
 nat', 10  
 nat'a, *id.*  
 nad' 10, 175  
 nad'a, *id.*  
 nad'aka, *id.*  
 nad'akā, *id.*  
 nad'vat, *id.*  
 nad'yā, *id.*  
 napti, 17  
 napatar, *id.*  
 napā, *id.*  
 napāt, *id.*  
 napuñis, 99  
 nar, 36, 38, 44, 102  
 nara, 38  
 narapati, 86  
 narapāla, *id.*  
 nari, 38  
 narēndra, 86  
 nal, 169, 175  
 nala, 10  
 nalada, 170  
 naç, 9, 22  
 nā, 38  
 nāga, 22, 52  
 nāgag'ihva, 52  
 nat'ha, 86  
 nād'a'kā, 10  
 nād'i, 16  
 nābhi, 84  
 nāra, 9, 38, 40  
 nārya, 38  
 nālā, 161  
 nālīka, 161  
 nidāgha, 144  
 nish, 119  
 nishkut'i, 119  
 nī, 258  
 nira, 137
- nīrag'a, 137  
 nīla, 75  
 nud', 10  
 nr'pa, 188  
 nētra, 238  
 pa, 184  
 pac, 109, 137, 237  
 paci, 109  
 pacana, *id.*  
 pañican, 241  
 pat', 3, 66, 175  
 pat'a, 3, 80, 131  
 patt'a, 3  
 patt'aka, 3  
 pat'a, 56  
 pad, 131, 143  
 pada, 198  
 pat, 84  
 pati, *id.*, 85, 184  
 pattra, 160, 192  
 payas, 149  
 payasa, *id.*  
 pari, 107, 196  
 parimala, 160  
 parn', 171  
 parn'a, *id.*  
 parn'asi, *id.*  
 parparika, 75  
 pal, 114  
 pala, 110  
 palan'kara, *id.*  
 palāgni, *id.*  
 paç, 3  
 paçurāg'a, 147  
 pā, 59  
 pākali, 137, 237  
 pāt'a, 3  
 pat'aka, 3  
 pāt'ha, 86  
 pādū, 131  
 pādūkā, *id.*  
 pān'çu, 234  
 pāna, 208  
 pāniya, *id.*  
 pāya, 149  
 pārāvata, 178  
 pārū, 107  
 pārvati, 46  
 pārvatēya, *id.*  
 pāla, 86  
 piñg', 52, 175  
 piñg'ara, 52  
 piñg'araka, *id.*
- piñg'ala, 52  
 pitr', 94  
 pitta, 65  
 pittala, *id.*  
 pishi, 58,  
 pisht'ha, *id.*  
 pita, 52  
 pitaka, 3, 52  
 pun'd', 137  
 pun'd'rika,  
 putra, 94  
 putri, *id.*  
 pur, 145  
 pura, 107, 145  
 purātana, 185  
 purta, 184, 185  
 purti, 185  
 pushkara, 137  
 pushkarāmūlaka, *id.*  
 pushpi, 86  
 puñis, 99  
 puñistva, *id.*  
 pr', par, 143, 184  
 pr'ta, 147  
 pr'tanā *id.*  
 pr'tanāg'ya *id.*  
 pr'tany, 147  
 pr'd, 148  
 pr'daka, *id.*  
 pēya, 149  
 pēyusha, *id.*  
 pēl, 114  
 pēlin, *id.*  
 pracēlaka, 115  
 prativisha, 22  
 prāç, 60  
 priya, 62, 86  
 priyakāma, 86  
 pri, 62, 86  
 priti, 62  
 prīnāmi, *id.*  
 pha, 225  
 phal, 165, 192  
 phala, 103, 165, 239  
 phalaka, 2  
 bat', 145, 175  
 bad, 67  
 bandh, 85  
 bakk, 175  
 bath, 175  
 bala, 75, 142  
 balala, 75  
 bahu, 102



- bahudugdhikā, *id.*  
 bahurūpa, 120  
 bādḥ, 23, 35, 29  
 bāla, 75  
 bukk, 59, 73, 195  
 budh, 38  
 br', bar, 145, 196  
 bhakta, 1  
 bhakti, *id.*  
 bhakti, 71  
 bhaktr', *id.*  
 bhaga, 8, 71, 74  
 bhagan'kura, 8  
 bhanga, 8, 62, 72  
 bhag'a, *id.*  
 bhag', 1, 99  
 bhag'ana, 71  
 bhagig', 1, 15, 109, 237  
 bhad, 194  
 bhadraaka, 137  
 bhan, 194  
 bhanu, 64  
 bharan'a, 185  
 bharu, 240  
 bhall, 34, 57  
 bhalla, 86  
 bhalli, 34  
 bhallāta, *id.*  
 bhallātākā, *id.*  
 bhallikā, *id.*  
 bhāga, 6  
 bhaya, 178  
 bhāgi, 109  
 bhāta, 65  
 bhātu, *id.*  
 bhāsh, 178  
 bhāsura, 137  
 bhāsvara, *id.*  
 bhās, *id.* 178  
 bhid, 14  
 bhiyā, 178  
 bhī, *id.*  
 bhira, *id.*  
 bhīru, *id.*  
 bhīlu, *id.*  
 bhug'ishya, 8  
 bhū, 184  
 bhūpa, *id.*  
 bhūpati, *id.*  
 bhūbhr't *id.*  
 bhūmi, *id.*  
 bhūmipa, *id.*  
 bhr', bhar, 144, 178, 185, 240  
 bhr'ti, 185  
 bhēna, 64  
 bhēla, 35, 178  
 bhrā'g, 100  
 bhrā'g'a *id.*  
 bhrag'aka *id.*  
 bhrās, 75  
 bhrēg', *id.*  
 bhrēsh, 178  
 ma, 44, 105, 158, 197, 237  
 makk, 157  
 mac, 58  
 mag'g'an, 28  
 mag'g'a, *id.*  
 man', 143, 176  
 man'i, 45, 124  
 man'i, 45  
 man'ika, 46  
 manidhanus, *id.*  
 man'imat, 45, 54  
 man'ivig'a, 46  
 man'd'a, 30  
 man'd'ala, 159  
 mati, 39, 158  
 mad, 30  
 mada, 73  
 madanā, 195  
 madirā, 73  
 madhā, 158  
 madhu, 30, 73, 166  
 matha, 73  
 man, 39, 176  
 mana, 46  
 manas, 39  
 manahçila, 46  
 manahsila, *id.*  
 manu, 39, 44, 162  
 manug'a, 39  
 manush, 39, 236  
 manushā, 39  
 manus, *id.*  
 manu, 39, 44  
 manôguptā, 46  
 manôtā, 176  
 mank, 157  
 mankh, *id.*  
 mang, *id.*  
 manc, *id.*  
 mangh, *id.*  
 mantra, 176  
 manth, 73  
 mantha, *id.*  
 manthara, 159  
 mand, 30, 73, 103, 195  
 manman, 176  
 may, 115  
 maya, *id.*  
 marya, 163  
 marici, 105  
 mala, 46, 160  
 malina, 46, 124  
 mallā, 6  
 malligandhi, *id.*  
 maç, 168  
 maçaka, *id.*  
 mas, 165, 192  
 masa, 197  
 mah, 91, 175  
 maha, 35, 91  
 mahamēdha, 46  
 mā, 105, 197  
 mākikā, 68  
 māti, 197  
 mātḥ, 73  
 mātḥa, *id.*  
 mātṛa, 201  
 mād, 62, 197  
 mânava, 86  
 mânavēndra, *id.*  
 māmahyatē, 15  
 māra, 163  
 mārğa, 86, 103  
 mārğapat'ha, 86  
 mārğayāmi, 163  
 māla, 38, 162  
 mālātr'naka, 180  
 mālīka, 75  
 miti, 158  
 mitra, 62  
 mid, 29  
 midh, 39  
 mind, 39  
 mish, 55  
 mih, 55, 223  
 miha, 55  
 mukha, 34  
 muc, 54  
 mudga, 30  
 mur, 145  
 mura, *id.*  
 murā, 160  
 mulā, 50  
 mushka, 99  
 mushkara, *id.*  
 mushkaçûnya, *id.*  
 mûrch, 198  
 mûrta, *id.*  
 mûrti, *id.*  
 mr', mar, 143  
 mr'd, 103  
 mēgha, 54  
 mēcaka, 80  
 mēth, 158  
 mēd, 29  
 mēda, *id.*  
 mēdura, *id.*  
 mēdh, 39, 91, 158, 237  
 mēdha, 39, 137, 158  
 mēdhuka, 238  
 mēdhya, 46  
 mēdhra, 223  
 mēndhi, 46  
 mēla, *id.*  
 mēha, 55  
 mnā, 176  
 ya, 174, 212, 214  
 yakan, 108  
 yakr't, 107  
 yaksh, 69  
 yag', 69  
 yamāni, 65  
 yava, 212  
 yavan, 120  
 yavanas, 117  
 yashtar, 69  
 yas, 213  
 yāga, 69  
 yamāni, 31  
 yāmi, 46  
 yāmika, *id.*  
 yāmini, *id.*  
 yāmyā, *id.*  
 yāmuna, *id.*  
 yut, 212, 214  
 yusha, 212  
 yēsh, 213  
 yōni, 207  
 rakta, 36, 52, 124, 130  
 raktadhātu, 52  
 rangh, 175  
 rag'ata, 36  
 rāg', 170  
 rāg'abhadraka, 137  
 rafig', 36



- rangh, 175  
 ran', 238  
 rati, 65  
 rana, 213, 238  
 ram, 63, 179  
 rap, 43  
 ravan'a, 139  
 ravi, *id.*  
 rasa, 10, 15, 160,  
 rasagandha, 161  
 rasâ, 143, 150  
 rasâla, 150  
 râg', 143, 189, 237  
 râg'a, 189, 237  
 râma, 137  
 riç, 48  
 rish, *id.*  
 risht'ha, 149  
 rîna, 79  
 ru, 156  
 ruc, 51  
 rucaka, *id.*, 65  
 ruci, *id.*  
 rucita, 10  
 rucira, *id.*  
 rucya, *id.*  
 rut', 175  
 ruta, 139, 156  
 rud, 78  
 rudhira, 36, 124  
 ruç, 34, 48, 50  
 ruh, 48  
 ruhvan, *id.*  
 rûksha, *id.*  
 rôka, 40  
 rôcan'a, 41, 51, 182  
 rôcan'â, 51  
 rôcan'i, *id.*  
 rôcan'ikâ, *id.*  
 rôdana, 79  
 rôdayâmi, *id.*  
 rôha, 48  
 rôhaka, *id.*  
 rôhana, *id.*  
 rôhayâmi, *id.*  
 rôhi, *id.*  
 laghu, 115,  
 langh, 175  
 laûg', *id.*  
 latakasturikâ, 154  
 lap, 195  
 lapana, *id.*  
 labh, 16  
 lava, 147  
 lavan'ga, *id.*  
 lavan'gaka, *id.*  
 lâsa, 22  
 lâscika, 227  
 lâta, 153  
 lâpa, 43  
 lâsa, 227  
 li, 152  
 lip, 29  
 luûg', 175  
 lud, 152  
 lup, 147  
 lubh', 10  
 lû, 47  
 lêpa, 29  
 lôkâ, 51  
 lôdhra, 36  
 lôbha, 11  
 lôma, 9  
 vakh, 72  
 vaktra, 195  
 vakh, *id.*  
 vac, 73  
 vaca, *id.*  
 vacaka, *id.*  
 vacana, *id.*  
 vag', 72  
 vag'ra, *id.*  
 vat', 145  
 vat'a, 38  
 vat'i, 145  
 van'd'a, 99  
 van'd'ara, *id.*  
 vat, 194  
 vath, 23  
 vad, 194  
 vadana, 195  
 vadra, 160  
 vadh, 23  
 van, 62  
 vand, 195  
 vandana, *id.*  
 vana, 5, 6, 139  
 vani, 5, 64  
 vanacandana, 6  
 vapus, 5  
 varana, 180  
 variyas, 151  
 varisht'ha, *id.*  
 vare, 213  
 vart, 175  
 varn', 177  
 varth, 175  
 vardha, 124  
 varsha, 99  
 vashadharsha, *id.*  
 varshana, *id.*  
 val, 238, 240  
 vâc, 234  
 vâcaka, 234  
 vas, 106  
 vas'u, 207  
 vâti, 121  
 vâdya, 195  
 vâpi, 137  
 vâpya, *id.*  
 vâra, 197  
 vâsa, 153, 238  
 vâsas, 153  
 vâsana, *id.*  
 vâsin, *id.*  
 vicch, 175  
 vid, 38  
 vida, 238  
 vidâçâmi, 85  
 virôka, 51  
 virôcana, 48  
 viç, 85  
 viçpati, *id.*  
 viçva, 137  
 viçvasaraka, *id.*  
 visha, 22  
 vishari, *id.*  
 vishadhara, *id.*  
 vîra, 27, 117  
 viravr'ksha, 35  
 vr', var, 145, 213  
 196  
 vr'ksha, 35  
 vr'n'ômi, 33, 131, 152  
 vr'shan'ka, 35  
 vr't, 152  
 vr'ti, *id.*  
 vr'sh, *id.*  
 vr'dhi, 152  
 vêd, 38  
 vêdha, 5  
 vên, 10  
 vêra, 90  
 vês, 10  
 vaicya, 85  
 vran'a, 33, 213  
 vran'akr't, *id.*  
 çakti, 189  
 çakra, 151  
 çakrasudha, 151  
 çath, 90, 142  
 çata, 90  
 çataka, 131  
 çati, *id.*  
 çath, 143  
 çad, 90  
 çam, 234  
 çara, 123, 191  
 çaru, 4, 197  
 çardûla, 48  
 çal, 75  
 çalla, 19  
 çah, 189  
 çr, 207  
 ças, 100  
 çastra, *id.*  
 çik, 102  
 çiti, 142  
 çira, 200  
 çiras, *id.*  
 çirôdhara, *id.*  
 çilâ, 151  
 çilâg'a, 212  
 çilârasa, 151  
 çiçira, 180  
 çuka, 182  
 çukâdana, 190  
 çukla, 124  
 çuc, 15, 87, 124  
 çuci, 15  
 çudh, 15, 70  
 çuddha, 70  
 çubh, 35  
 çumbh, 175  
 çusma, 135  
 çur, 234  
 çûnya, 99  
 çr, çar, 234  
 çô, 207  
 çôn, 36, 123  
 çôna, *id.*, *id.*  
 çônita, *id.*, 36  
 çôtha, 35  
 çôthahr't, 6  
 çôbhakr't, *id.*  
 çlêsh, 181  
 çlêshmala, *id.*  
 çlêsmala, *id.*  
 çvaçura, 93  
 çvaçurya, *id.*  
 çvaçru, *id.*  
 çval, 115



çyâma, 213  
 shash, 241  
 shasht'a *id.*  
 sa, 17  
 sakan't'aka, 207  
 sag, 19  
 sagarbha, 17  
 saltva, 35  
 sam, 17  
 samaç, 60  
 samâ, 24  
 samtig', 65  
 samlapa, 75  
 sava, 78  
 sara, 10, 29, 191  
 sarpa, 191  
 sarb, 150  
 sah, 189  
 sahas, *id.*  
 sahaya, *id.*  
 sahya, *id.*  
 sâra, 102, 191  
 sic, 102  
 situ, 129  
 sitalata, 154  
 sitya, 238  
 su, 151, 170  
 sugandhika, 151  
 sudat, 9  
 sudhâ, 102, 149  
 sumna, 176  
 surakta, 124, 239  
 surabhi, 86, 151  
 surabhigandhi, *id.*  
 surabhirasa, 15  
 surâ, 191  
 surâpa, 43  
 sũ, 95, 113  
 sũkshma, 118  
 sũksmaila, *id.*  
 sucimukha, 15  
 sũnu, 94, 207  
 sũma, 75  
 sũrya, 51  
 sũryâlata, 154  
 sũryâlõka, 51  
 sr', sar 191  
 sêka, 102  
 sêcana, *id.*  
 sêv, 10  
 sôdara, 17  
 sôma, 75  
 sômalata, 154

stômya, 194  
 stômayâmi, *id.*  
 stri, 95  
 sthûla, 118  
 sthûlaila, *id.*  
 smi, 141  
 sva, 93  
 svaçura, *id.*  
 svaçurya, 94  
 svadu, 19  
 svasr', 94  
 sru, 150, 191  
 srava, *id.*  
 sravat, *id.*  
 ha 90, 214, *id.*  
 hat, 90  
 hata, *id.*  
 hati, *id.*  
 hatya, *id.*  
 han, 21  
 hari, 124  
 harina, 182  
 harini, *id.*  
 hina, 99  
 hima, 104, 105  
 himavat, 105  
 himâna, 70  
 himancu, 104  
 himêlu, 105  
 himya, *id.*  
 hira, 15  
 hiraka, 60  
 hiran'ga, *id.*  
 hîrana, 182  
 hu, 90  
 huta, *id.*  
 hêth, 90  
 hêtha, 60  
 hêma, 37  
 hêman, *id.*  
 hêmakandala, 36  
 hêmana, 105  
 hêmapushpa, 36  
 hêmapushpi, *id.*  
 haima, 105  
 haimana, *id.*  
 haimala, *id.*  
 hlâd, 151  
 hlâdini, *id.*

—

## Ancien saxon.

al, 96  
 idis, 85  
 herta, 191  
 manska, 236  
 men, 187  
 mene, 87  
 thim, 10  
 liodan, 154  
 liothan, *id.*  
 sibbia, 93  
 suas, *id.*  
 sunu, 94  
 tellian, 117  
 trega, 210

## Serbe.

bale, 75  
 baliti, *id.*  
 ban, 88  
 buda, 145  
 ginuti, 21  
 goriti, 5  
 gosa, 85  
 grad, 146  
 grk, 65  
 del, 3  
 kartun, 122  
 kora, 20  
 kukkuta, 36  
 luka, 48  
 luc, 51  
 ljau, 147  
 ljuba, 11  
 ljubiti, *id.*  
 machati, 157  
 machnuti, *id.*  
 mezga, 28  
 metva, 166  
 mozga, 28  
 miz'ati, 55  
 omoriti, 182  
 opariti, 107  
 paziti, 8  
 paz'nja *id.*  
 pan, 88  
 pariti, 107  
 pjecen, 110

pelen, 36  
 pjevati, 175  
 pjevnuti, *id.*  
 pjevac, *id.*  
 plav, 123  
 plaszi, 178  
 pogan, 71  
 poganiti, *id.*  
 polika, 2  
 prda, 148  
 prdjeti, 148  
 pur, 185  
 rod, 154  
 rotiti, 53  
 rada, 190  
 ruka, 9  
 sarati, 124  
 svita, 193  
 sela, 93  
 sjet, 124  
 sin, 95  
 srtze, 91  
 tele, 116  
 tis, 204  
 trti, 58  
 turati, 97  
 ub, 78  
 szira, 150

—

## Sigain (bohémien)

angar, 125  
 ârade, 36  
 ushra, 115  
 kaca, 239  
 kamelar, 10  
 kamau, *id.*  
 karo, 170  
 kasht, 5  
 ker, 145  
 khere, 238  
 gace, 239  
 gacen, 239  
 gaco, 239  
 galiâ, 39  
 gaosi, 239  
 gerrau, 33  
 grasno, 6  
 cik, 140



- ciro, 133  
 cykkel,  
 caomo, 105  
 tatto, 205  
 taripe,  
 tarpe,  
 teshta, 198  
 tota, 96  
 dand, 14  
 devel, 144  
 devla, *id.*  
 dugida, 112  
 drak, 207  
 pai, 103  
 po, 79, 103  
 pan, 88  
 pani, 208  
 pari, 107  
 paru, *id.*  
 paro, 239  
 pash, 1  
 pir, 78  
 pirao, *id.*  
 piray, *id.*  
 pishdao, 58  
 pisat, 58  
 pur, 107  
 pinau, 194  
 penau, 194  
 banga, 71  
 bengi, *id.*  
 bu, 148  
 buke, 110  
 bakhiri, 71  
 bupardo, 148  
 bul, 170  
 makkepenn, 28  
 manuce, 238  
 mellelo, 46  
 mlana, 152  
 ratt, 30  
 reza, 143  
 ruk, 48  
 rupo, 170  
 rom, 116  
 lado, 63  
 laba, 43  
 lav, *id.*  
 lyn, 79  
 lunka, 48  
 yakk, 212  
 yaghao, *id.*  
 yâk, *id.*
- yâg, 212  
 yâke, *id.*  
 vag, 72, 212  
 shamo, 104  
 shik, 123,  
 sheko, 188  
 shero, 10  
 sat, 190  
 saster, *id.*  
 sigan, 116  
 —
- Ancien slave.
- ban, 88  
 bog, 71  
 boriye, 177  
 vari, 145  
 vryt, 164  
 usladiti, 153  
 god, 197  
 golûb, 179  
 goryk, 65  
 gospod, 85  
 gospodar, *id.*  
 govjeiti, 8  
 grad, 146  
 graditi, *id.*  
 dasztere, 112  
 dojt, 202  
 dobry, 190  
 drâti, 3  
 duna, 78  
 duszti, 112  
 dyska, 3  
 djeva, 44  
 djel, 3  
 djeliti, *id.*  
 dyszti, 112  
 w'adjeti, 11  
 z'ar, 5  
 z'eg, 212  
 z'ega, *id.*  
 z'egovati, *id.*  
 z'ena, 39  
 z'eszti, 212  
 z'rjeti, 91  
 z'ryca, *id.*  
 zvjak, 73  
 zvjecati, *id.*  
 zima, 105  
 zluk, 48
- kolo, 133  
 kost, 174  
 krypa, 134  
 kroc'iti, 133  
 krog, *id.*  
 lado, 63  
 lik, 199  
 lice, *id.*  
 liciti, *id.*  
 lyn, 152  
 loza, 48  
 luca, 143  
 ljep, 9  
 lyv, 147  
 ljeto, 53  
 ljubiti, 11  
 maz, 28  
 maza, *id.*  
 mazati, *id.*  
 malyz'ena, 39  
 meniti, 39  
 meta, 166  
 moriti, 143  
 moc, 54  
 mociti, *id.*  
 mucha, 168  
 mûka, 58  
 napasuti, 84  
 nemtz, 116  
 ogn, 34  
 ograditi, 146  
 ograda, *id.*  
 ûsta, 195  
 pek, 109  
 pelyn, 66  
 pecen,  
 poma, 228  
 prjazn, 68  
 prijatel,  
 pejannje, 175  
 pjevanje, *id.*  
 pjevati, *id.*  
 pjenjye, *id.*  
 pjena, 208  
 pjeniti, *id.*  
 pjeti, *id.*  
 poj, *id.*  
 raditi, 53  
 raka, 8  
 rana, 33  
 raniti, *id.*  
 rog, 9  
 ropat, 44
- rosa, 150  
 sestra, 94  
 svekraji, 94  
 svekyr, 93  
 sic, 102  
 sich, 143  
 skopiti, 100  
 skopic, *id.*  
 skora, 19  
 sladiti, 155  
 sladyk, 155  
 slama, 141  
 sloviti, 43  
 slovo, *id.*  
 sinejati, 142  
 smrady, 143  
 smrdjeti, *id.*  
 snubiti, 11  
 sjeno, 101  
 sjer, 124  
 sram, 95  
 sredati, 95  
 srebro, 95  
 syto, 91  
 strawa, 144  
 stryia, 95  
 stryi, *id.*  
 stryic, *id.*  
 stryn, 160  
 szara, 124  
 szar, *id.*  
 szariti, *id.*  
 szarota, *id.*  
 szest, 247  
 tociti, 150  
 tielo, 199  
 tel, 116  
 tis, 204  
 tratiti, 58  
 trosziti, 210  
 trjeti, 58  
 tryti, *id.*  
 c'jado, 115  
 c'jaditi, *id.*  
 jatro, 109  
 jadata, 114  
 jarina, 153  
 junak, 115  
 juniti, *id.*  
 junota, *id.*  
 junosza, *id.*  
 —



| Nouveau slave | nâgot, 143         | Tamuli.                 | Ancien Thrace.          |
|---------------|--------------------|-------------------------|-------------------------|
|               | nôje, <i>id.</i>   |                         |                         |
| vrt, 154      | quinna, 39         | agara, 4                | salm, 20                |
| golob, 179    | reda, 53           | alie, 152               | dess, 80                |
| gorek, 65     | rinna, 160         | kareloe-wegon, 52       | —                       |
| z'ar, 5       | rist, 48           | tikmaram, 204           | —                       |
| z'dati, 11    | rista, <i>id.</i>  | tikemaram, <i>id.</i>   | —                       |
| drêti, 3      | rop, 43            | tek, <i>id.</i>         | Tibétain.               |
| log, 48       | ropa, <i>id.</i>   | tekmaran, <i>id.</i>    |                         |
| pristrah, 178 | rus, 73            | tsiudantsiera, 56       | lla, 96                 |
| rdêti, 124    | rusa, <i>id.</i>   | pana, 200               | —                       |
| sec, 102      | skal, 19           | parsi bādām-ma-         | —                       |
| sveker, 93    | smek, 142          | rām, 29                 | Tchèque.                |
| srebatl, —    | smeta, 88          | pol, 239                |                         |
| sto, 91       | smör, 161          | beydāna, 41             |                         |
| stric, 95     | smorja, <i>id.</i> | behi <i>id.</i>         | abal, 230               |
| sjer, 124     | styra, 95          | behidāna, <i>id.</i>    | bag, 73                 |
| tonova, 78    | syster, 95         | wetiwer, 140            | bagati, <i>id.</i>      |
| —             | svart, 124         | sura, 191               | bage, <i>id.</i>        |
|               | tala, 117          | syra, <i>id.</i>        | bauda, 145              |
|               | tilja, 3           | —                       | ber, 185                |
|               | torr, 125          |                         | blja, 67                |
|               | tös, 112           |                         | blen, <i>id.</i>        |
|               | ull, 153           | Télugu.                 | brūna, 125              |
|               | ved, 5             |                         | brūnat, <i>id.</i>      |
|               | veta, 38           | agara, 4                | cwal, 115               |
|               | våg, 72            | agnikāstama,            | dcera, 112              |
|               | vän 62, 64         | amada, 30               | dci, <i>id.</i>         |
|               | yrkia, 171         | amamu, 31               | dek, 239                |
|               | —                  | ambala-cettu, 32        | deska, 3                |
|               |                    | ambra, <i>id.</i>       | dēwa, 5                 |
|               |                    | ali, 152                | djl, 3                  |
|               |                    | isaravayru, 50          | dogiti, 113             |
|               |                    | isvaracettu, <i>id.</i> | dm, 160                 |
|               |                    | g'idicetta, 35          | gar, 5                  |
|               |                    | g'iri, <i>id.</i>       | g'atra, 109             |
|               |                    | godhamala, 238          | gek, 70                 |
|               |                    | tek, 204                | gacck, 213              |
|               |                    | teka, <i>id.</i>        | gacko, 213              |
|               |                    | tek-cetta, <i>id.</i>   | z'adati, 10             |
|               |                    | tellaisvari, 50         | z'ar, 5                 |
|               |                    | sik, 204                | z'ed, 15                |
|               |                    | dora, 211               | zariti, <i>id.</i>      |
|               |                    | drākshā, 207            | zima, 105               |
|               |                    | drāca, 207              | zireti, <i>id.</i> , 10 |
|               |                    | drācapanda, <i>id.</i>  | zrati, 12               |
|               |                    | parsi-bādāma-           | zardenj, 124            |
|               |                    | cettu, 29               | zardeti, <i>id.</i>     |
|               |                    | bhallatama, 35          | zarditi, <i>id.</i>     |
|               |                    | manri, 46               | zpivati, 175            |
|               |                    | —                       | hor, 65                 |
|               |                    |                         | hrad, 146               |

## Suédois.

apa, 127  
äple, 165  
äta, 238  
bod, 145  
dela, 3  
dia, 202  
elf, 149  
fjerta, 148  
fria, 62  
frö, 177  
gård, 146  
gård, *id.*  
göra *id.*  
hjerta, 91  
katt, 148  
krokig, 133  
kröka, *id.*  
kön, 96  
lak, 150  
laka, *id.*  
lin, 152  
ljus, 51  
ljusna, *id.*  
lysa, 143  
maka, 157  
mjöl, 58  
mynta, 166  
måda, 158  
mätta, 158

## Syriaque.

alaf, 61  
aphak, 8  
bareis, 145  
bor, *id.*  
gerd, 146  
kartha, *id.*  
mayó, 237  
nuro, 169

## Tailsh.

ali, 152  
ov, 103  
oçin, 174  
öçmön, *id.*



hr'ib, 102  
 hr'ibëcy, 162  
 jarek, 198  
 kaliti, 6, 237  
 kaly, 170  
 kora, 20  
 kre'iti, 133  
 krew, 32  
 krw, *id.*  
 krwen, *id.*  
 kry, *id.*  
 kura, 20  
 labati, 149  
 labe, 143, 149  
 lada, 63  
 ladôn, *id.*  
 len, 152  
 lena, *id.*  
 lyna, *id.*  
 jesk, 51  
 lew, 147  
 ljbat, 11  
 ljbiti, 9, 11  
 machati, 157  
 machnauti, *id.*  
 mas, 197  
 mata, 166  
 mauka, 58  
 met, 158  
 milina, 64  
 milita, *id.*  
 militi, *id.*  
 mily, *id.*  
 moc' 80  
 moc'iti 54  
 mozeh, 28  
 moz, *id.*  
 napiti, 84  
 napoiti, *id.*  
 obilj, 185  
 op, 127  
 opec, *id.*  
 opic, *id.*  
 opice, *id.*  
 pac'iti, 1  
 pal, 110  
 palatti, *id.*  
 panëti, 88  
 panj, *id.*  
 panowati, *id.*  
 para, 239  
 pariti, 107  
 pastwa, 58  
 pastwiti, 58  
 pecen, 110  
 pëti, 175  
 pjti, *id.*  
 pelyn, 80  
 pënj, 175  
 pënice, *id.*  
 pr'jtel, 62  
 praliti, *id.*  
 prjti, *id.*  
 prije, *id.*  
 pyr, 107  
 pyriti, *id.*  
 ratis'të, 48  
 rauno, 152  
 rdëti, 124  
 rudy, *id.*  
 ryt, *id.*  
 sestra, 95  
 sinëti, 123  
 sinëta, *id.*  
 siny, *id.*  
 skopiti, 100  
 smëch, 143  
 snubic', 11  
 snubce, *id.*  
 snaubiti, *id.*  
 snubenj, *id.*  
 snubiti, *id.*  
 srdee, 91  
 srez, 95  
 strawa, 144  
 strawiti, *id.*  
 strebati, 95  
 str'ep, *id.*  
 streyc, *id.*  
 stryc, *id.*  
 str'ez, *id.*  
 str'ebro, *id.*  
 swata, 93  
 swekr, *id.*  
 swekra, 94  
 swekruse, *id.*  
 s'at, 193  
 s'aliti, *id.*  
 s'atny, 193  
 s'eriti, 142  
 s'ery, 123  
 teply, 205  
 topiti, 205  
 wlna, 153  
 wonny, 139  
 wonëti, 139

## Turc.

at, 114  
 adam, 38, 44  
 aghörmag, 12  
 aghrö, *id.*  
 ekmek, 59  
 iki, 241  
 agag, 107  
 elaghröcö, 12  
 etmä, 9  
 elmäs, 15  
 öt, 56, 154  
 odun, 5  
 pädishäh, 188  
 bäh, 240  
 bänk, 73  
 bicmëq, 1  
 bakhsh, 7  
 bukhurg'i, 68  
 bukurlamqa, *id.*  
 baryk, 110  
 berrak, *id.*  
 bez, 196  
 biz, 153  
 bezâz, *id.*  
 bezzâz, *id.*  
 bezir, *id.*  
 besh, 241  
 bükiä, 73  
 bekiä, *id.*  
 bugh, 68  
 bögü, 71  
 bügü, *id.*  
 balta, 2  
 parlamag, 175  
 tatlö, 155  
 takhta, 3  
 târcin, 128  
 tura, 211  
 dârcin, 128  
 dâne, 41  
 deri, 20  
 dînsiz, 44  
 zaman, 197  
 süd, 102  
 sekiz, 241  
 sevmeq, 10  
 sârö, 124, 228  
 su, 79

qân, 36, 123  
 qarö, 238  
 quthn, 122  
 quthun, *id.*  
 ketän, *id.*  
 kettän, *id.*  
 kitän, *id.*  
 keten, *id.*  
 ketenbez, *id.*  
 kirbäs, 127  
 kirpäs, *id.*  
 lakerdö, 240  
 misk, 56  
 misköty, *id.*  
 yakmaq, 212

## Umbre.

nero, 38  
 tei, 44

## Zend.

aiti, 47, 142  
 airyaman, 72  
 aurvañt, 115  
 aëkha, 60  
 aog', 70  
 aödhia, 29  
 aöthra, 131  
 arusha, 51  
 aghra, 12  
 aurusha, 51  
 an'hu, 94  
 adahma, 44  
 aqâthra, 15  
 an, 99  
 ap, 23, 112  
 apa, 127  
 apakhshatra, 127  
 apakhshira, 142  
 apadiça, 142  
 afrya, 62  
 ama, 142  
 amavafit, *id.*  
 ayaçka, 60  
 aretha, 25  
 arethamant, *id.*  
 ared, 154



- aresh, 48  
 arsti, *id.*  
 arusha,  
 avafit, 62  
 açisti, 115  
 açta, 174  
 açti, *id.*  
 açtu, 198  
 açpa, 114  
 açpökehrpa, 198  
 açma, 174  
 açmâ *id.*  
 ahura, 94  
 âtar, 125  
 âtharvan, 131  
 âbakhsh, 1  
 âçu, 115  
 irish, 48  
 ud, 29  
 ustra, 115  
 ûna, 99  
 kata, 146  
 kareso, 198  
 karsha, 133  
 keref, 198  
 kerhp, *id.*  
 qa, 93  
 qan'har, 94  
 qaçura, 93  
 qâthra, 15  
 zairi, 228  
 khshaçta, 15, 188  
 khshaçtar, 188  
 khshathra, *id.*  
 khshaya, *id.*  
 khshathri, *id.*  
 khshathrya, *id.*  
 khshan, 21  
 khshi, 9, 188  
 khshas, 241  
 khshîra, 142, 150  
 gaona, 123  
 gar, 5, 37, 65, 25, 238  
 gara, 37  
 garema, 6  
 garemant, 12  
 garev, 16  
 gareva, *id.*  
 ghan, 21  
 ghana, 21  
 ghena, 39  
 ghnya, 21  
 cakhra, 133  
 g'an, 70  
 g'iv, 8  
 zairi, 80  
 zan, 39  
 taokman, 112  
 tac, 144  
 tafnan'h, 205  
 tafnu, *id.*  
 tan, 198  
 tap, *id.*  
 tash, 204  
 tashan, *id.*  
 tue, 112  
 tr'tar, 211  
 daoru, 125  
 dan'tân, 14  
 dam, 194  
 day, 74  
 dar, 3  
 daç, 87  
 dan'hu, 88  
 dan'hupaiti, *id.*  
 dâ, 1, 38  
 dâo, *id.*  
 dâna, 41  
 dânu, 78  
 dughdhar, 112  
 dug, *id.*  
 dru, 125  
 dvare, 146  
 nap, 84  
 napat, 18  
 napti, *id.*  
 naptya, *id.*  
 nakk, 80  
 nar, 38  
 nara, *id.*  
 nâiri, *id.*  
 nâirika, *id.*  
 nipâiti, 84  
 nipâtar, *id.*  
 nîra, 120  
 nud', 10  
 pat, 84  
 paiti, 84  
 paitibishi, 22  
 paishya, 84  
 pairi, 196  
 par, 147  
 paret', *id.*  
 pareth, *id.*  
 friya, 62  
 friya, *id.*  
 fri, *id.*  
 fritâ, *id.*  
 frida, *id.*  
 frya, *id.*  
 baodha, 81  
 bakhsar, 1  
 bakhti, 1  
 bag, 109  
 bagha, 70, 74  
 bafiga, 74  
 baz, 1  
 bud, 18  
 bûg'i, 71  
 bdâ, 145  
 ma, 158  
 maghna, 9  
 mazga, 28  
 madha, 158, 237  
 masa, 163  
 mâ, 197  
 mârâ, 163  
 mit, 200  
 mith, 238  
 yavan, 113  
 yaçka, 68  
 ratu, 53  
 rish, 48  
 rud, 154  
 vac, 73  
 vat, 38  
 van, 10  
 vara, 197  
 vâr, 238  
 vâra, 77, 238  
 viç, 85  
 viçpaiti *id.*  
 vên, 62  
 çukhra, 5  
 çuc, 124  
 çûka, 125  
 çûna, 99  
 çtaômi, 194  
 çtaôman, *id.*  
 çtaman, *id.*  
 hama, 104  
 hukerepta, 198  
 hunu, 94  
 hâmin, 104  
 hva, 93



# NOMS DES SOUSCRIPTEURS

POUR LA PUBLICATION

## DES ÉTUDES ÉTYMOLOGIQUES

|                                                                |         |    |
|----------------------------------------------------------------|---------|----|
| Comm. prof. C. M. Buscalioni, Turin                            | Exempl. | 40 |
| Chev. marquis Aristide Calani, <i>id.</i>                      | "       | 10 |
| Chev. Victor Rignon, <i>id.</i>                                | "       | 1  |
| Proc. J. A. Rossi, <i>id.</i>                                  | "       | 1  |
| Avocat J. Fubini, <i>id.</i>                                   | "       | 1  |
| Doct. Charles Coscia, <i>id.</i>                               | "       | 1  |
| Comm. doct. J. B. Panizzardi, <i>id.</i>                       | "       | 2  |
| Doct. J. B. Bottero, <i>id.</i>                                | "       | 2  |
| Comm. sénateur G. Gorresio, <i>id.</i>                         | "       | 3  |
| Ing. Victor Zienkiewicz, <i>id.</i>                            | "       | 3  |
| Ing. Louis Th. Kossut, <i>id.</i>                              | "       | 1  |
| Ing. A. Fadda, <i>id.</i>                                      | "       | 1  |
| Av. Att. Begey, <i>id.</i>                                     | "       | 1  |
| Ing. chev. Horace Chiazzari, <i>id.</i>                        | "       | 1  |
| Ing. chev. César Maulino, <i>id.</i>                           | "       | 1  |
| E. G. Vola, <i>id.</i>                                         | "       | 1  |
| Comm. av. Joseph Réalis, <i>id.</i>                            | "       | 1  |
| Comm. prof. J. Flechia, <i>id.</i>                             | "       | 1  |
| Comtesse Virginie Riccardi di Lantosca, <i>id.</i>             | "       | 1  |
| Comtesse Bracorins de Savoiron, <i>id.</i>                     | "       | 1  |
| Comtesse Solaroli Conelli, <i>id.</i>                          | "       | 1  |
| Comtesse Clarette Assandri, <i>id.</i>                         | "       | 1  |
| Comtesse A. Ceva-Altemps Stampacchia, <i>id.</i>               | "       | 1  |
| Alexandre Moreno, <i>id.</i>                                   | "       | 1  |
| Av. Pierre De Caroli, <i>id.</i>                               | "       | 1  |
| Comm. sénateur H. Ricotti, président de l'Académie, <i>id.</i> | "       | 1  |
| Comte Joseph Dal Pozzo, <i>id.</i>                             | "       | 1  |
| Chev. colonel Octave Tomaca, <i>id.</i>                        | "       | 1  |
| Chev. Jean Candelelli, <i>id.</i>                              | "       | 1  |
| Comm. Alexandre Martini, <i>id.</i>                            | "       | 1  |
| Chev. Louis Magliano, <i>id.</i>                               | "       | 1  |
| Comm. David Levi, ex député, <i>id.</i>                        | "       | 1  |
| S. A. R. le prince Eugène de Carignan, <i>id.</i>              | "       | 3  |
| Lucien Montalti, <i>id.</i>                                    | "       | 1  |
| Av. Hector Mustone, <i>id.</i>                                 | "       | 1  |
| Av. Charles Fezzi, <i>id.</i>                                  | "       | 1  |



|                                                                           |         |    |
|---------------------------------------------------------------------------|---------|----|
| Doct. Timothée Riboli, Turin                                              | Exempl. | 1  |
| Chev. Michel Lanza, <i>id.</i>                                            | "       | 1  |
| Bar. Antoine Manno, <i>id.</i>                                            | "       | 1  |
| Elias Ségré, <i>id.</i>                                                   | "       | 1  |
| Chev. av. François Amaretti, <i>id.</i>                                   | "       | 1  |
| Av. Ernest Pasquali, député, <i>id.</i>                                   | "       | 1  |
| Comm. Joseph Silvetti, <i>id.</i>                                         | "       | 1  |
| Circolo Filologico, <i>id.</i>                                            | "       | 2  |
| Chev. av. Jacinthe Cibrario, prés. du Circolo Filologico, <i>id.</i>      | *       | 1  |
| Union Typographique éditrice, <i>id.</i>                                  | "       | 2  |
| R. Pinacothèque de Turin                                                  | "       | 1  |
| Chev. B. Peyron, de l'Académie, <i>id.</i>                                | "       | 1  |
| Chev. prof. D. Pezzi, <i>id.</i> <i>id.</i>                               | "       | 1  |
| Chev. prof. A. Fabretti, <i>id.</i> <i>id.</i>                            | "       | 1  |
| Chev. prof. F. Rossi, <i>id.</i> <i>id.</i>                               | "       | 1  |
| Chev. prof. H. Ferrero, <i>id.</i> <i>id.</i>                             | "       | 1  |
| Chev. prof. H. D'Ovidio, <i>id.</i> , Recteur de l'Université, <i>id.</i> | "       | 1  |
| Comice Agraire, <i>id.</i>                                                | "       | 1  |
| Prof. Pierre B. Gallo, Chivasso                                           | "       | 1  |
| A. Tabasso, notaire, Moncalieri                                           | "       | 1  |
| Doct. André Mossa, <i>id.</i>                                             | "       | 1  |
| Comm. F. Garelli, Mondovì                                                 | "       | 1  |
| Ing. chev. prof. A. Arnaudo, Cuneo                                        | "       | 1  |
| Comm. Quintin Sella, député, ex ministre, Biella                          | "       | 1  |
| Comm. baron R. Franchetti, Venise                                         | "       | 10 |
| Chev. César Aug. Levi, <i>id.</i>                                         | "       | 2  |
| Comm. av. S. G. Marangoni, <i>id.</i>                                     | "       | 1  |
| Comm. Sénateur comte B. Giustinian, <i>id.</i>                            | "       | 1  |
| Prof. Philippe Bottai, <i>id.</i>                                         | "       | 1  |
| Chev. av. S. B. Ruffini, <i>id.</i>                                       | "       | 1  |
| Comm. Mons. Jacques Bernardi, <i>id.</i>                                  | "       | 1  |
| Chev. prof. Pompée Molmenti, <i>id.</i>                                   | "       | 1  |
| Abbé A. Nicoletti, <i>id.</i>                                             | "       | 1  |
| Doct. Alcée Maggioni, <i>id.</i>                                          | "       | 1  |
| Prof. Henri Castelnuovo, <i>id.</i>                                       | "       | 1  |
| Chev. prof. av. René Manzato, <i>id.</i>                                  | "       | 1  |
| Emme Livi Sforzi, <i>id.</i>                                              | "       | 1  |
| Prof. Léonard Perosa, <i>id.</i>                                          | "       | 1  |
| Avv. Léon Franco, <i>id.</i>                                              | "       | 1  |
| Prof. Charles S. Rosada, <i>id.</i>                                       | "       | 1  |
| Chev. prof. Antoine Dall'Acqua Giusti, <i>id.</i>                         | "       | 1  |
| Comte Alexandre Ninni, <i>id.</i>                                         | "       | 1  |
| Archimandrite Eugène Perdicaris, <i>id.</i>                               | "       | 1  |
| Communauté grecque de Venise, <i>id.</i>                                  | "       | 2  |
| Comtesse A. Foresti Morosini, <i>id.</i>                                  | "       | 1  |
| Pierre Tipaldo Foresti Consul de Grèce, <i>id.</i>                        | "       | 1  |
| Nicolas Giannioti, <i>id.</i>                                             | "       | 1  |
| Marc Tulle Falcomer, <i>id.</i>                                           | "       | 1  |
| Chev. prof. R. Fulin, <i>id.</i>                                          | "       | 1  |
| Comm. D. Barozzi, <i>id.</i>                                              | "       | 1  |
| Sénateur prince I. Giovanelli, <i>id.</i>                                 | "       | 2  |
| Comm. comte N. Papadopoli, député, <i>id.</i>                             | "       | 4  |
| Chev. av. Al. Pascolato, <i>id.</i>                                       | "       | 1  |



|                                                                         |         |   |
|-------------------------------------------------------------------------|---------|---|
| Prof. doct. E. Fenoglio, Venise . . . . .                               | Exempl. | 1 |
| Prof. A. Fradeletto, <i>id.</i> . . . . .                               | "       | 1 |
| Chev. prof. Ch. Combi, <i>id.</i> . . . . .                             | "       | 1 |
| Avv. Jean Madonnini, <i>id.</i> . . . . .                               | "       | 1 |
| Comm. ing. Paul Fambri, ex député, <i>id.</i> . . . . .                 | "       | 3 |
| Eugène Sardagna, <i>id.</i> . . . . .                                   | "       | 1 |
| Chev. av. A. L. De Kiriaki, <i>id.</i> . . . . .                        | "       | 1 |
| Chev. av. F. Pasqualigo, ex député, <i>id.</i> . . . . .                | "       | 2 |
| Pio Cereti, <i>id.</i> . . . . .                                        | "       | 2 |
| Chev. av. Séb. Tecchio, ex député, <i>id.</i> . . . . .                 | "       | 1 |
| Chev. abbé A. Ruzzini, <i>id.</i> . . . . .                             | "       | 1 |
| Prof. Louis Gambari, <i>id.</i> . . . . .                               | "       | 1 |
| Ing. Marc Levi, <i>id.</i> . . . . .                                    | "       | 1 |
| Doct. Robert Galli, <i>id.</i> . . . . .                                | "       | 1 |
| Jean Corbetta, <i>id.</i> . . . . .                                     | "       | 1 |
| Comm. sénateur comte Louis Michiel, <i>id.</i> . . . . .                | "       | 1 |
| Chev. prof. Joseph Carraro, <i>id.</i> . . . . .                        | "       | 1 |
| Ch. prof. Michel Rosa, proviseur aux études, <i>id.</i> . . . . .       | "       | 1 |
| Comm. sénateur Ange Bargoni, <i>id.</i> . . . . .                       | "       | 1 |
| Comte Edouard de Daverio, <i>id.</i> . . . . .                          | "       | 1 |
| Comte Alvisé Mocenigo de San Stae, <i>id.</i> . . . . .                 | "       | 1 |
| Baronne Charlotte Swift, <i>id.</i> . . . . .                           | "       | 1 |
| Louise Codemo, <i>id.</i> . . . . .                                     | "       | 1 |
| Marquise Madonnina Malaspina, <i>id.</i> . . . . .                      | "       | 1 |
| Alexandre d'Ancona, <i>id.</i> . . . . .                                | "       | 1 |
| Chev. Thomas Luciani, <i>id.</i> . . . . .                              | "       | 1 |
| Institut Ravà, <i>id.</i> . . . . .                                     | "       | 1 |
| Alfred Cun, <i>id.</i> . . . . .                                        | "       | 1 |
| Chev. Joseph Olivetti, <i>id.</i> . . . . .                             | "       | 1 |
| Comm. sénateur A. Reali, <i>id.</i> . . . . .                           | "       | 2 |
| Sante Liva, <i>id.</i> . . . . .                                        | "       | 1 |
| Antoine Nicoletti, <i>id.</i> . . . . .                                 | "       | 1 |
| Ferdinando Callegari, <i>id.</i> . . . . .                              | "       | 1 |
| Chev. Charles Bullo, <i>id.</i> . . . . .                               | "       | 1 |
| Anastase Castori, <i>id.</i> . . . . .                                  | "       | 1 |
| Doct. Joseph Ruzzini, <i>id.</i> . . . . .                              | "       | 1 |
| Constantin Sathas, <i>id.</i> . . . . .                                 | "       | 1 |
| Institut technique, <i>id.</i> . . . . .                                | "       | 1 |
| Ecole Supérieure de commerce, <i>id.</i> . . . . .                      | "       | 1 |
| Bibliothèque St. Marc, <i>id.</i> . . . . .                             | "       | 1 |
| Institut Querini Stampalia, <i>id.</i> . . . . .                        | "       | 1 |
| Comm. comte D. Serego Allighieri, maire de Venise, <i>id.</i> . . . . . | "       | 1 |
| Municipe de Venise . . . . .                                            | "       | 2 |
| Comm. Bali D. Finocchietti, <i>id.</i> . . . . .                        | "       | 1 |
| Chev. Fr. Stefani, <i>id.</i> . . . . .                                 | "       | 1 |
| Comm. comte Sormani Moretti, <i>id.</i> . . . . .                       | "       | 1 |
| Att. Sarfatti, <i>id.</i> . . . . .                                     | "       | 1 |
| Ch. prof. C. Triandafillis, <i>id.</i> . . . . .                        | "       | 1 |
| Comm. av. D. Giuriati, <i>id.</i> . . . . .                             | "       | 1 |
| C. Triantafillo, <i>id.</i> . . . . .                                   | "       | 1 |
| Prof. S. Corbetta, <i>id.</i> . . . . .                                 | "       | 1 |
| Ch. F. Ongania, éditeur, <i>id.</i> . . . . .                           | "       | 2 |
| Comm. A. Rodostamos, <i>id.</i> . . . . .                               | "       | 1 |



|                                                                                    |           |
|------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| Comte Louis Manin, Venise . . . . .                                                | Exempl. 1 |
| Comm. avv. B. Diena, <i>id.</i> . . . . .                                          | 1         |
| Chev. I. A. Gidoni, <i>id.</i> . . . . .                                           | 5         |
| Ange Sarti pour la Bibl. de Murano, <i>id.</i> . . . . .                           | 1         |
| Chev. Antoine Colleoni, <i>id.</i> . . . . .                                       | 1         |
| Abbè Antoine Pasini, <i>id.</i> . . . . .                                          | 1         |
| S. E. Comm. G. Baccelli, ministre de l'instruction publique, Rome                  | 10        |
| S. E. Comm. D. Berti, ministre de l'agriculture, <i>id.</i> . . . . .              | 10        |
| S. E. Comm. A. Depretis, ministre de l'intérieur, <i>id.</i> . . . . .             | 5         |
| S. E. Comm. P. Mancini, ministre des aff. extér., <i>id.</i> . . . . .             | 5         |
| Municipe de Rome, <i>id.</i> . . . . .                                             | 5         |
| Maison royale, <i>id.</i> . . . . .                                                | 3         |
| Père Bernardin de Portogruaro, général des Franciscains, <i>id.</i> . . . . .      | 10        |
| Bibliothèque de la Chambre des Députés, <i>id.</i> . . . . .                       | 3         |
| Comm. prof. H. Occioni, recteur de l'Université, <i>id.</i> . . . . .              | 2         |
| Comm. Fr. Seismit Doda, député, ex-ministre, <i>id.</i> . . . . .                  | 1         |
| Chev. N. Marrè, <i>id.</i> . . . . .                                               | 1         |
| Chev. R. Costantini, <i>id.</i> . . . . .                                          | 1         |
| Ant. Mattei, député, <i>id.</i> . . . . .                                          | 1         |
| Chev. B. E. Maineri, <i>id.</i> . . . . .                                          | 2         |
| V. Delvecchio, député, <i>id.</i> . . . . .                                        | 1         |
| Comm. J. B. Varè, député, ex-ministre, <i>id.</i> . . . . .                        | 1         |
| Chev. S. Sidney Sonnino, député, <i>id.</i> . . . . .                              | 1         |
| Comm. I. Maurogonato, vice-présid. de la Chambre des Députés, <i>id.</i> . . . . . | 2         |
| Av. G. Faldella, député, <i>id.</i> . . . . .                                      | 1         |
| Comm. général sénateur A. Corte, préfet de Florence . . . . .                      | 1         |
| Comm. Prof. A. Vannucci, <i>id.</i> . . . . .                                      | 1         |
| Marqu. Ch. Alfieri, vice-prés. du Sénat, <i>id.</i> . . . . .                      | 1         |
| Comm. prof. comte A. De Gubernatis, <i>id.</i> . . . . .                           | 2         |
| Comm. François Perez, Palerme . . . . .                                            | 1         |
| Joseph De Spuches, prince de Galati, <i>id.</i> . . . . .                          | 1         |
| Bibliothèque de Crème . . . . .                                                    | 1         |
| Prof. G. Bissolati, préfet de la Bibl. de Crème . . . . .                          | 1         |
| Bibliothèque de Cagliari . . . . .                                                 | 1         |
| Chev. prof. J. Canna, Pavie . . . . .                                              | 1         |
| Comm. B. Cairoli, dép., ex-ministre, Groppello . . . . .                           | 1         |
| Ch. Joseph Ceci, député, Andria . . . . .                                          | 1         |
| Comm. F. Briganti Bellini, député, Osimo . . . . .                                 | 1         |
| Chev. L. Fornaciari, député, Reggio d'Emilia . . . . .                             | 1         |
| Comm. sénateur L. Zini, Modène . . . . .                                           | 1         |
| Chev. L. Carbonieri, préfet de la Bibl. Estense, <i>id.</i> . . . . .              | 1         |
| Bibliothèque Estense, <i>id.</i> . . . . .                                         | 1         |
| Comm. sénateur Tulle Massarani, Milan . . . . .                                    | 10        |
| Bibliothèque de Bréra, <i>id.</i> . . . . .                                        | 1         |
| R. Lycée Parini, <i>id.</i> . . . . .                                              | 1         |
| Doct. V. Bassano, <i>id.</i> . . . . .                                             | 1         |
| Comte André Sola, <i>id.</i> . . . . .                                             | 1         |
| Comm. A. Mosca, député, <i>id.</i> . . . . .                                       | 1         |
| Chev. Colonel Charles Mariani, <i>id.</i> . . . . .                                | 1         |
| Duc R. Visconti di Modrone, <i>id.</i> . . . . .                                   | 1         |
| Comm. L. Schiapparelli, direct. de l'Observatoire, <i>id.</i> . . . . .            | 1         |
| Ing. Gustave Szyllanski, <i>id.</i> . . . . .                                      | 1         |
| Ch. U. Hoepli, éditeur, <i>id.</i> . . . . .                                       | 1         |



|                                                                                |           |
|--------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| Bibliothèque Bartolinienne, Vicence . . . . .                                  | Exempl. 1 |
| Prof. Séb. Scaramuzza, <i>id.</i> . . . . .                                    | 1         |
| Chev. Eugène Giorgi, Lucques . . . . .                                         | 1         |
| Comm. Charles Petri, <i>id.</i> . . . . .                                      | 1         |
| Chev. Louis Monga, Isola della Scala . . . . .                                 | 1         |
| Bar. Doct. Sc. Salvotti, Vérone . . . . .                                      | 1         |
| Comte prof. Ch. Cipolla, <i>id.</i> . . . . .                                  | 1         |
| Comte A. Campostrini, député, <i>id.</i> . . . . .                             | 1         |
| Chev. Av. Adolphe Cavalieri, Ferrare . . . . .                                 | 1         |
| Doctor Alde Gennari, préf. de la Bibliothèque, <i>id.</i> . . . . .            | 1         |
| Prof. G. Mazzoni, <i>id.</i> . . . . .                                         | 1         |
| Bibliothèque Labronie, Livourne . . . . .                                      | 1         |
| L. Romanin Jacur, député, Pieve . . . . .                                      | 1         |
| Chev. D. I. Bellati, Padoue . . . . .                                          | 1         |
| Chev. Giuseppe Cristina . . . . .                                              | 1         |
| Comm. Comte A. Cittadella, <i>id.</i> . . . . .                                | 1         |
| Comm. Prof. Séraphin Raphael Minich, <i>id.</i> . . . . .                      | 1         |
| Léon Trieste, <i>id.</i> . . . . .                                             | 1         |
| Comm. prof. J. Guerzoni, <i>id.</i> . . . . .                                  | 1         |
| Musée Civique, <i>id.</i> . . . . .                                            | 1         |
| Chev. prof. S. Silvestri, <i>id.</i> . . . . .                                 | 1         |
| Ingen. pr. Tardy, Gênes . . . . .                                              | 1         |
| Typographie et Librairie des sourds-muets, <i>id.</i> . . . . .                | 2         |
| Bibliothèque de l'Université, <i>id.</i> . . . . .                             | 1         |
| Bibliothèque comunale de l'Istrie, Parenzo . . . . .                           | 1         |
| Marc Renieris, directeur de la Banque hellénique, Athènes . . . . .            | 2         |
| Nicolas Negris et Michel Catsimbali, <i>id.</i> . . . . .                      | 45        |
| Ch. Ambroise Rallis, Trieste . . . . .                                         | 2         |
| Cabinet de Minerve <i>id.</i> . . . . .                                        | 1         |
| César Combi, <i>id.</i> . . . . .                                              | 1         |
| Bibliothèque Civique, <i>id.</i> . . . . .                                     | 1         |
| Chev. Spiridion Vetturis, <i>id.</i> . . . . .                                 | 1         |
| D. Pestemazoglio, <i>id.</i> . . . . .                                         | 1         |
| Léonidas Gialussis, <i>id.</i> . . . . .                                       | 1         |
| Nicolas Manettas, <i>id.</i> . . . . .                                         | 1         |
| Alexandre Byzantios, <i>id.</i> . . . . .                                      | 1         |
| Dionyse Xydias, <i>id.</i> . . . . .                                           | 1         |
| Chev. G. Afendulis, <i>id.</i> . . . . .                                       | 1         |
| Anastase Eulambios, <i>id.</i> . . . . .                                       | 1         |
| Chev. Av. J. Scalzuni, <i>id.</i> . . . . .                                    | 1         |
| Docteur Pierre Pervanoglio, <i>id.</i> . . . . .                               | 1         |
| Léopold Vianello, <i>id.</i> . . . . .                                         | 1         |
| Albert Vidacovich, <i>id.</i> . . . . .                                        | 1         |
| Albert Gentili, <i>id.</i> . . . . .                                           | 1         |
| Prince Basile Ipsilantis, Vienne . . . . .                                     | 10        |
| Eugène Egger, membre de l'Institut, Paris . . . . .                            | 1         |
| Eugène Fournier, <i>id.</i> . . . . .                                          | 1         |
| Bibliothèque de la Chambre des députés, <i>id.</i> . . . . .                   | 1         |
| Jacques Caponi, correspondant de la <i>Perseveranza</i> , <i>id.</i> . . . . . | 1         |
| Alliance universelle Israélite, <i>id.</i> . . . . .                           | 10        |
| Général Étienne Turr, <i>id.</i> . . . . .                                     | 10        |
| Comm. Jean Philippe Ghirelli, Nice . . . . .                                   | 10        |

On publiera dans trois mois un autre Catalogue plus complet.

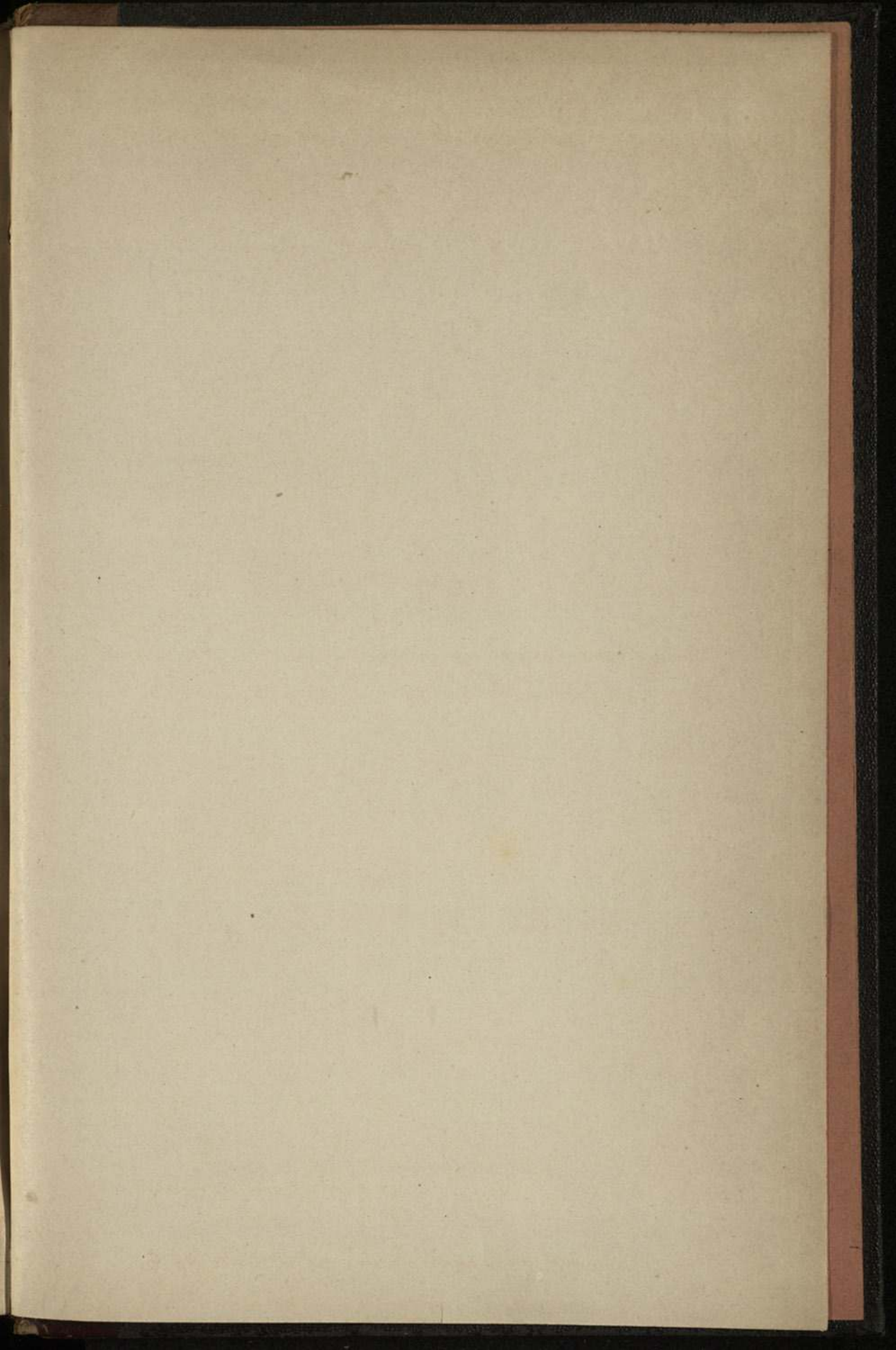


~~~~~

Je voulais changer quelques pages et ajouter un **Errata**:
ma maladie qui s'est aggravée, m'a empêché de le faire.

~~~~~





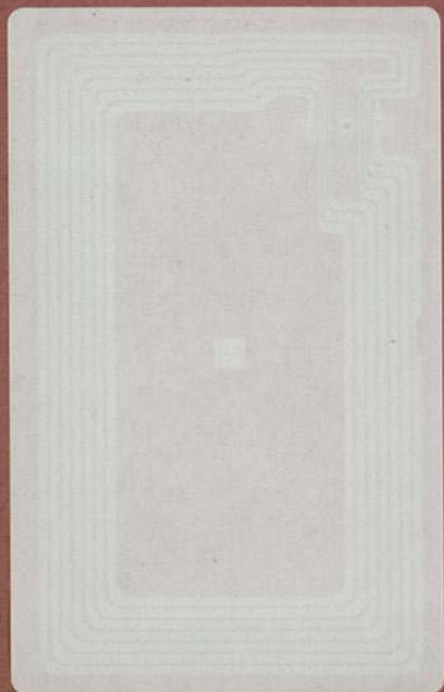


## Indice

- 1 Gargello - H Prof Diez e la Filologia  
Romana nel 19 secolo
- 2 Briondelli - Atlante linguistico d'Eu-  
ropa
- 3 Canini M. A. - Études étymologiques



14/6/46  
14/2  
14/2





Universita' di Padova  
Biblioteca CIS Maldura



REC

065018



LINGUISTICO

CANILLO  
BIONDELLI  
CANINI

UNIVERSITÀ DI PADOVA

LING.

LAR

148

1-3

BIBLIOTECA MALDURA